





x ml

coll spec

X

Jean Anne de Chavigny
né à Beaune vers 1526
élève de Jean Dorat
et survant de
Nasrédin pendant
28 ans
mort vers 1605.

C'est la 2^e éd. très augmentée
parue à Paris 1570
extraire de l'univers.
4th volume recueilli de
prédications
mises de vers français,
latins et grecs.

Voir la 3^e vol. des manuscrits
d'Artigny



LES

PLEIADES

DU SIEUR DE

CHAVIGNY, BEAVNOIS,

DIVISEES EN VII.

LIVRES:

*Prises & tirees des anciennes Propheties, & confe-
rees avec les Oracles du tant celebre & renommé
M. Michel de Nostradame, iadis Conseiller &
Medecin de trois Rois tres-Chrestiens.*

Où est traité du renouvellement des siecles, changement
des Empires, & aduancement du nom Chrestien.

*Ausquelles est adiouste vn Commentaire sur la VII. PLEIADE
extrait des plus signalez Docteurs de la sainte Escri ture.*

Dedie à la Majesté tres-Chrestienne de HENRY IIII. Roy
de France & de Nauarre.

Reuenës, corrigees & augmentees.

Outre plus, en ceste seconde edition, y a esté adiouste le Dis-
cours Parenetique sur les choses Turques: avec les Presages
sur l'horrible eclipse du Soleil veüe au mois d'Octobre 1605.

*Ensemble vn Traicté sur le Comete precedent, apparu au mois
d'Octobre l'an 1604.*

*Ex Libris Dni
Jbri, July 1612*



Antoniæ carmilion

Chez PIERRE RIGAUD, en rue Merciere, au coing
de rue Ferrandiere, à l'Horloge. 1606.

Avec Priuilege du Roy, & Approbations des Docteurs.

BF

1815

E4A3

1606

Cell spec.



A TRES-CHRESTIEN,
ET TRES-VICTORIEUX

HENRY IIII. ROY

de France & de

Nauarre.



IRE,

Ce ne sont bayes , ni paro-
les faites à plaisir que des
Vaticinations en nombre sept, que j'ap-
porte icy , & consacre aux pieds de vo-
stre tres-Chrestienne Maicsté. Elles
sont autorisées de leurs auteurs. La pre-
miere est d'un saint personnage , nom-
mé Catalde, iadis Euesque de Trente,
qui viuoit sôt plus de mille ans: ainsi que
tesmoignent les Martyrologistes , & en
fait mention Alexandre d'Alexandre,

EPISTRE.

*Jurisqueconsulte Neapolitain, escriuant de
bonne foy; qui en ses Iours geniaux ra-
conte que de son temps Un liure dudit
Euesque (qui de son viuant l'auoit en-
fermé en lames de plomb & caché dans
terre) fut reuelé & trouué n'a pas gueres
plus de cēt ans. C'estoit lors que Ferdinād
premier, Roy d'Aragon, tenāt le royau-
me de Naples, florissoit en grandeur &
puissance par dessus ses voisins: auquel il
fut porté par commandement exprez de
ce saint Euesque Pource que là dedans
estoit contenue la ruine future dudit
royaume, les guerres, les combats, qui tost
apres suruindrent. & durerent fort long
temps: bref, toutes les miseres, calamitez
& afflictions, que deuoit endurer l'Ita-
lie à l'occasion de ses querelles & diui-
sions; avec l'aneantissement & fin de la
maison d'Aragon. Ce fut lors di-ie, ou
peu d'annees auparauant, que Charles
VIII. Roy de France, vostre predeces-
seur*

seur, S I R E, inuité par Loys Sforce,
 Duc de Milan, occupa ledit royaume,
 ayant avec soy de grādissimes forces, &
 qu'au mois de Septēbre 1494. il entra en
 Italie, sont auiourd'hui cent & tant
 d'ans. Et tout ainsi q̄ la susdite prophe-
 tie inuitoit Vostredit predecesseur à la
 conqueste de Naples; ainsi celle-cy qui
 n'est qu'un membre de celle là, sortie du
 mesme cabinet, inuite Vostre Majesté
 à pareil voyage, mais à beaucoup plus
 grands & plus heureux succez: ainsi
 qu'elle pourra voir & entendre par le
 discours & progres d'icelle. La seconde
 Vaticinatiō, S I R E, est d'une Sibylle,
 est d'une de ces femmes iadis tant cele-
 bres & renommées, qui pleines de l'Es-
 prit saint, ont predict beaucoup de choses
 tres-belles & memorables, que ce temps a
 réduit cōme debteur, dit Plutarque: voire
 ont parlé avec admiration des derniers
 temps, & du premier & second aduene-

EPISTRE

ment de nostre Sauueur IESVS CHRIST:
 ainsi que celle-cy mesme , que saint
 Augustin au 18.liure de la cité de Dieu
 appelle Erythree:le liure Latin, duquel
 i'ay tiré icelle Vaticination, la nomme
 Tiburtine.La tierce n'a point d'auteur,
 sçauoir,celuy qui l'a faite,nous est incon-
 gnu: & me fut icelle donnée à Paris, sont
 enuiron vintcinq ans, par M. Iaques
 Gohori, Parisien, personnage bien docte
 & versé en l'histoire. De laquelle Va-
 tication il faisoit grand cas , comme
 estant preste lors qu'il la me donna, de
 monstres ses effectz tels que depuis nous
 auons veus à l'œil, & touchez de noz
 mains, & y a encores dequoy voir &
 toucher.La quatrieme est d'un Italien,
 nommé Laurentio Miniati, qui vuoit
 enuiron l'an 1460. precepteur de ce
 grand Iouianus Pontanus, qui pour
 l'excellence & grandeur de son esprit
 (dit François Guicciardin en son histoire)
 auoit

auoit embrassé toutes les sciences, Ora-
 teur, Poete & Philosophe tres-excellēt A
 la fin de laquelle ie pren occasion, SIRE, de
 discourir briuemēt sur quelques poincts
 tres-beaux de vostre heureuse naissance
 La cinquieme, est de la fin & decadence
 proche (selon icelle) de ce grand & re-
 nommé empire des Turcs; qui depuis trois
 cens ans, que leur premier Empereur Ot-
 toman viuoit, & restaura le nom & les
 armes Turquesques, se sont tant agran-
 dis, & si auant estandu leur puissance,
 qu'ils se sont faits la terreur de tous leurs
 voisins non seulemēt, mais aussi presques
 de tous les Monarques de la terre. Et a
 esté faite icelle Vaticination du temps de
 noz grands peres, par vn Messer Anto-
 nio Torquato, Ferrarois, grand Philoso-
 phe, Medecin & Astrologue tres-re-
 nommé: & enuoyee par iceluy à tres-
 puissant Matthias, Rois d'Hongrie &
 de Boheme, en l'an de grace 1480. il y a

EPISTRE

du iour d'huy six vingts ans & plus. La
 sixième parle de la mesme decadēce, &
 est cōmune & vulgaire entre les Turcs
 mesmes, cōme la chantans tous les iours;
 mais c'est avec pleurs, plaintes et dolean-
 ces, d'autāt qu'elle leur annonce leur fu-
 ture ruine. Aussi est elle en lāgage Turc, et
 pource l'auōs traduite en nostre Frāçois,
 du Latin de Barthelemy Georgieuiz, Al-
 lemand, qui long temps a demeuré aux
 quartiers de là. La septième & dernière
 est de la dissolution & aneantissēmēt de
 tous les empires et monarchies du mon-
 de, pour faire place à celle du grand Roy
 des Rois, qui sera immobile (ainsi qu'est
 escrit par S. Paul aux Hebrieux 12.) du-
 rant en toute eternité: laquelle i ay em-
 prūtee de S. Hyppolyte, Euesque et mar-
 tyr, qui en a fait un singulieremēt beau
 traité, ensemble du secōd aduenemēt de
 nostre Seigneur IESVS CHRIST. La tra-
 duction d'icelle du Grec en François, est
 d'un

d'un Parisien assez bien faite, à laquelle
 i'ay adiousté un ample commentaire,
 pour la beauté de la matiere, que i'ay re-
 tiré des plus remarquables et doctes
 Docteurs, tant anciens que recents, qui
 ayēt trauaillé sur l'Escripture saincte. Et
 pour autāt que la plus part de telles Va-
 tinations, mesmement les quatre pre-
 mieres, font mention autentique de Vo-
 stre Maiesté, SIRE, mais sous nuage
 et couuerture, ie les ay voulu illustrer et
 esclaircir de quelques explications mien-
 nes, ensemble conferer avec les sentences
 et arrests du plus excellent Prognosti-
 queur de nostre temps, Michel de No-
 stredame, pour vous en donner plus de
 contentement: et faire voir aussi à la
 France et aux nations estrāgeres, qu'e-
 stes le Prince, dont la MAIESTE' di-
 uine se veut seruir en ce renouvellement
 de siecle, et veut hausser si haut les grā-
 deurs (apres plusieurs traverses de la

EPISTRE AV ROY.

*fortune maratre) que la gloire & re-
nommée d'icelles sera cornee par tout
l'univers à l'enui, à l'enui. Et à tant prie
icelle MAIESTÉ souveraine vous
donner longue vie en toute prospérité,
comme celuy, SIRE, qui vous est*

Tres-humble & tres-obeis-
sant seruiteur , & subiet,
I E A N A I M E S D E
C H A V I G N Y .

De Lyon ce 15. Avril, 1603.

LE NOM DES PLEIADES,
& liures suiuan.

ELECTRE,	liure	I.
ALCYONE,	liu.	II.
CELENE,	liu.	III.
MAIE,	liu.	IIII.
ASTEROPE,	liu.	V.
TAYGETE,	liu.	VI.
MEROPE,	liu.	VII.

Arate Poëte Grec en ses Apparences.

*Tout aupres de Persee, on peut voir le troupeau
Des Pleiades ferré en vn petit monceau,
Elles sont à les voir de petite apparence,
Mais entre les humains de fort grande puissance:
On les surnomme icy les sept chemins des cieux,
Or' que six seulement paroissent à noz yeux:
Alcyone, Celene, & Electre & Merope,
Maie la venerable, & Tayette & Sterope:
Voila le nom des sept: & est songe auancé,
Dire que la septième ent le ciel delaisé, &c.*

AV LECTEUR.

POVRQVOY i'ay appellé ces sept liures de Predi-
ctiōs, du nom de PLEIA-
DE s, qui sont sept estoilles au ciel,
entre le musle du Toreau & queue
du Mouton, signes du Zodiaque,
ainsi qu'escriit Hyginus en ses
Altronomiques : considéré que ie
ne fay aucune mention d'icelles, de
leurs influxions, ni nature : tu n'au-
ras, Lecteur, autre respōse de moy,
sinon qu'il m'a pleu ainsi. Deman-
don à Herodote raison pourquoy
il a intitulé ses ix. Musēs, desquel-
les il ne traite aucunement, il n'en
apportera point d'autre. Et à Mar-
cellus Palingenius, pourquoy il a
nommé ses xii. liures du nom des
xii. signes celestes dont il ne descrit
la

la nature, ni chose rapportante à icelle; ainsi que tres-bien a noté Iulius César Scaliger en son Hypercritique: il respondra de mesme. L'imposition des noms est libre, & ne suit pas tousiours la nature des choses, ainsi que veut mesmes Platon au Cratyle. Et toutesfois, s'il te plait le prendre pour argent constant, ie t'en diray librement le vray motif: n'estant pas le premier qui ait racoté ses fantasies Sept ans entiers auparauant q̃ ie misse la main à cest œuure, i'eu en dormant vne vision signalee. C'est qu'il me sembloit contēpler le ciel, & en le contemplant ça & là, se presenter à moy la cōstellation des sept Pleiades, mais si luisātes, si nettes & belles, que la recordation m'en esioiuit encores. Elles imitoient la splendeur

deur & grosseur de l'estoille de Iupiter où de Venus: fors la septième, qui m'apparoissoit beaucoup moindre que les autres, & presque ne la voyoy point. Aussi tient Hyginus, & l'experience le monstre, qu'icelle septième à peine se peut remarquer. Il me sēbloit les voir vn peu plus bas que le point du midi, sçauoir où les Astrologes assignent la ix. regio du ciel. Et pourautāt qu'en tout le ciel ie ne voyoy qu'icelles, comme estāt vn peu iour, & sur le soir, mesme en dormant ie pris cela pour bō augure. Et apres auoir donné diuerses interpretatiōs à ce miē songe & vision, en fin ie suis tombé en celle cy, & iugé que c'estoyent ces sept liures de Predictions, qu'au bout de sept ans & sur mō soir, i'entreprendrois & ferois. Car aussi lesdits Astrologues tiennent, que les
 presages

presages annōcez par les estoilles fixes, sont beaucoup plus tardifs & lēts à mōstrer leurs effets, que ceux des sept planetes. Outreplus fait à ceci, que la susdite ix. regiō du ciel, où il me sembloir lescdites estoilles, ha significatiō, selō iceux Astrologues, sur la pieté, secte, religiō, diuination, songes, oracles, sapience, secrets des arts & sciences: dequoy est traité icy vne bonne partie. Encore ay ie à te dire vn mot, Lecteur: Considéré, qu'il n'y a rien plus subiet à calōnie, que le presage, les vns mesurās les choses selon leurs affectiōs & humeurs, les autres ne voulas acquiescer & croire que sur bon gage: ie te prie prēdre en bōne part ce qu'est escrit, & ne vouloir riē calomnier, mesme si tu vois aucuns presages n'estre aduenus au temps, qui leur est remarqué. Ayant sou-

uenance

AV LECTEUR.

uenance que DIEU modere & gouuerne les temps, & dispose toutes choses selon sa sainte volonté & prouidence. Suiuât laquelle, j'espere que si tu astat soit peu de patience, tu les verras aduenir, cela & d'autres choses bien grandes. Vn Poëte Grec disoit,

Βράδιστα μακάρων ὄραι φίλαι, ἀλλὰ πόθεναι.

Le bien que DIEU nous enuoye, est fort lent & tardif à venir, mais tres-agreable lors qu'il est venu. Adieu.

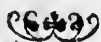
NE QUID SERIO IUDICATO
LECTOR , ANTEQUAM
LEGAS,
LI LECTEUR, ET PUIS IUGE.



PLEIADE

PREMIERE,

DITE ELECTRE:



Qui est vne Vaticination de S. Catalde, jadis Euesque de Trente, retiree d'un sien liure, intitulé, Des calamitez de l'Italie.



N Roy sortira de l'extra-
ction & tige du Lis tres-il-
lustre, ayant le front esleué,
les sourcils hauts, les yeux
longuets, le nez aquilin; lequel assemble-
ra de grandes armées : dechassera tous
tyrans de son Royaume : & eux fuiront
és montagnes & cauernes, pour soy ca-
cher deuant la face d'iceluy. Car ainsi que
l'espouse est iointe à son espoux, la iustice

sera avec iceluy associée. Jusques à l'an quarantiesme de son aage il fera guerre contre les Chrestiens. Subiuguera les A. & autres Insulaires, les E.A.L.I. Les Rois Chrestiens luy rendront obeysance, & seront subiets. I. D.R. E.F.D.T.F. Q.L.S.P.S.E.C.T.L.I.F.M.L.S. C.Q.T.L.S.D.S.P. Et en mesme annee obtiendra double couronne. Apres cela passant la mer avec grand exercite, entrera dans la Grece, & sera nommé Roy des Grecs. De là mettra sous sa puissance les Colchiens, Cypriens, Turcs, Barbares: Faisant un Edict, que quiconque ne voudra adorer IESVS-CHRIST crucifié, sera mis à mort. Il n'y aura Roy ne Prince, qui puisse resister à ses forces, d'autant que le bras du SEIGNEUR sera avec luy: & aura domination sur toute la terre. Cela fait, il donnera repos aux Chrestiens & à son peuple. Puis entrant en Hierusalem, & estant

estant monté sur le mont d'Olivet, fera ses prieres à DIEV. Et ayant osté sa couronne Royale de dessus sa teste, & rendu graces à DIEV le PERE, DIEV le FILS, DIEV le S. ESPRIT, avec grand tremblement de terre, & autres signes bien admirables, qui aduiendront, rendra son ame à DIEV.

A V R O Y.

S'IL plait à vostre Majesté, S I R E, au milieu de vos grandes charges & occupatiōs Royales, fauoriser ce mot de Vaticination precedente, pour la voir & entendre: & demandez qui est le Prince, qu'il le Monarque, auquel l'attribue toutes telles merueilles & signalez oracles, qui de premiere rencontre excédēt la commune foy, & credence des hommes, (comme toutes choses cachees en la main de DIEV) ie n'au- *Ceste pre-*
 ray point de honte, de dire que c'est à vostre dite *dictiō ap-*
 Majesté tres-Chrestienne. Plaise à icelle ouir *partient à*
 mes raisons, sans l'appuy desquelles ie ne vou- *sa Maie-*
 drois attaquer vn si grand Roy, ne m'ingerer *sté non à*
 si auant: ayāt d'ailleurs beaucoup d'autres beaux *autre.*

& fort rares presages, qui sont conformes à cela, & ne sont es mains de tous, & possible diray-je vray, non d'autre que les miennes. Parquoy en ceste premiere P L E I A D E ie delibere apporter vne conference de tous les passages pris des Commentaires du premier Voyant, & du plus grand Prognostiqueur de nostre temps, Michel de Nostredame, qui se trouueront propres & conuenables, ou discordans à la Prophetie deuant dite : à fin que par ce moyen plus claire cognoissance se puisse tirer de la verité. Le Philosophe Democrite disoit, que la Verité se logeoit au profond d'un puits, pour la difficulté qu'il y a de la tirer à l'auant, & produire aux rayons du iour : mais aussi tien-ie que les choses vertueuses ont ce de propre & peculier, que tant plus elles donnent de peine, tant plus reçoit on en apres de plaisir, heur & contentement. Pour donques faciliter cecy, ie repeteray la Prediction precedente, & la diuiseray par ses parcelles & periodes : & à chacune d'icelles conioindray pour confirmation ou contrariété, ce que la longue lecture & obseruation m'a donné à cognoistre dans l'obscur tenebreux des œuvres dudit de Nostredame, ainsi que s'ensuit.

Vn Roy sortira de l'extraction & tige du Lis tres-illustre.] Ledit de Nostredame, S I R E, a recogneu sans faute vostre maison & famille Royale, vos victoires, vos trophées, vos grandeurs, lors qu'il les a specifiez & comme monstrez au doigt par ces mots pleins d'antique Majesté, & de mysterieux presage, *Grand superstite de Brennus, successeur de Brennus.* (Roy ancien

ancien des Gaulois, qui entra dans l'Italie avec trois cens mille hommes armez) *Grand Monarque par radicale extirpation, Grand Mendosus, c'est à dire, grand Vendomois : Le Radieux, le Prepotent, & autres en nombre, qui se trouveront semez parmi nos Commentaires.*

Ayāt le front eleuē, les sourcils hauts, les yeux longuets, le nez aquilin.] Ceux qui ont de pres consideré, S I R E, les lineamés & traits de vostre visage, les yeux, le front, le nez & sourcils icy specifiez, iugent incontinent cela estre dit de vostre Majesté, & non d'autre. Qui voudra voir quelle signification ont tels signes, & comme les inclinations de l'ame suivent la temperature & compositiō du corps, lise Aristote en ses Physiognomiques, & Claude Galen, qui en a fait vn fort beau traité, & la Physiognomie d'Antoine du Moulin, Mafconnois.

Lequel assemblera de grandes armées.] Au li- Ce Roy
assemblera
de grandes
armées.
ure que dernièrement j'ay dedié à vostre dite
Majesté, inscrit, LA PREMIERE FACE D V
IANVS FRANÇOIS, le mesme a esté apporté des
Centuries dudit de Nostredame, disant:

--- Le nouveau Roy ioint

L'Europe basse & Septentrionale.

Qu'est à dire, que ioindrez, S I R E, les peuples du Midi à ceux du Septentrion, & assemblerez tant de forces, qu'on s'en esbahira. Et en l'opuscule ioint au susdit, qui parle de vostre heureux & fatal aduenement à ceste Couronne, est ceci du mesme auteur, qui s'entend de vostre dite Majesté, *Passera au mōt Louis le Gallique Ogmion accompagné de si grand nombre, &c.* Et encore

*Ogmion
Gallique
autre nom
donné à sa
Majesté.*

ailleurs : *On ira si avant & si bien accompagné.*

*Comme
un autre
Thrasibule
le dechasse-
ra les
tyrans.*

Tous lesquels presages sont des choses à venir. *Chassera tous les tyrans de son Royaume.*] Tout ainsi que Thrasibule noble citoyen d'Athenes, par sa sage cōduite & genereuse resolutiō chassa & extermina les trente tyrans, qui s'estoyent emparez de l'Estat des Atheniens, rappela les meilleurs & plus notables bourgeois, qui auoyēt esté chassiez, pilliez & outragez : publia celle celebre & salutaire loy d'Oubliance entr'eux & le menu peuple, qui adheroit ausdits tyrans du commencement. Ainsi fera vostre victorieuse Majesté en ce pauvre & desolé royaume : dechassera tous les tyrans : par lesquels se peuuent icy entendre tous ennemis, qui se sont bandez à l'internecion & ruine d'icelui, tant naturels que estrangers. Et certainemēt le dit de Nostredame au quatrain suiuant, dit tout à plein, *Ennemis dechassez.*

*Le grand Senat decernerá la pompe
A vn qu'apres sera vaincu chassé:
Des adherans seront à son de trompe
Bien publicz Ennemis dechassez.*

*Le Cōmen-
tateur es-
crivoit ce-
cy l'an
1594. au
mois de*

Plaist donc noter, S I R E, & croire avec ferme esperance, que D I E U vous fera la grace de surmonter voz ennemis, & les chasser de vostre heritage, quelque moleste qu'ils aprestent à vous faire.

*Septembre
Recōman-
dation de
la Iustice
en vn
Prince.*

Car ainsi que l'espouse est iointe à son espoux, la iustice sera avec iceluy associée.] Grâdemēt recōmandable est en vn Prince & Monarque la iustice, & le peuple n'a rien de plus agreable, sinon quand il void que son Roy sur tous autres emporte

emporte la loüange d'estre bon Iusticier, & ha en honneur & principale reuerence le droit & les loix. Aussi est-ce le fondement de la perpetuelle gloire d'iceluy, dit l'Orateur. Le Sieur du Barras en sa Babylone en peu de traits nous depeint au vif le bon & mauuais Prince fort elegamment, ainsi:

O que c'est vn grand heur de viure sous vn Prince,

*Descriptiõ
du bon &
mauuais
Prince.*

*Qui prefere à son bien au bien de sa prouince!
Qui fleau des viciex & des bons protecteur,
Ouvre l'oreille au sage & la ferme au flateur:
Qui de soy-mesme Roy, chasse plustost les vices
Par ses honnestes mœurs, que par loix & suppli-
ces:*

*Qui est humble en son ame & graue par dehors,
Qui ha l'amour des siës pour garde de son corps,
Qui le lustre emperlé d vn sceptre n idolatre,
Et qui se cognoissant monté sur vn theatre,
Ou pour Contrerolleur tout le monde le voit,
Ne fait ce qu'il luy plait, ains plustost ce qu'il
doit.*

*Mais c'est bien vn enfer de passer en seruage
Sous vn cruel Tyran tout le cours de son age,
D vn Denys, qui se fait tondre avec vn tison,
D vn Neron, qui remplit d'inceste sa maison,
D vn Chat huant, qui fuit le Soleil des diètes,
Estats & Parlemens: qui tient mesmes suspectes
Les langues des priuez qui pour ses doux esbats
Fait iouster ses vassaux, & nourrit leurs debats:
Qui n'a deuant ses yeux honneur, foy ni iustice,
Qui chaque iour erige office sur office:
Qui ne veut des subiets sages, doctes, puissans,*

*Ains coupe chaque iour les espics paroissans
 Sur toute la moisson, & pire qu'une fere (frere,
 Ne pardonne à son sang, non pas mesme à son
 Qui bien qu'enuironné d'espieux & contelas,
 Craint beaucoup plus de gens qu'il n'en effraye
 pas:*

*Fait gloire d'intenter quelque subside estrange,
 Et les siens iusqu'aux os Anthropophage mange.*

Puis adiouille ceste priere fort à propos,

Imprime, ô Roy du ciel, dans le cœur de noz

Priere.

Rois

*L'amour de leurs vassaux, & l'honneur de tes lois,
 Que si des Courtizans l'enuenimé langage,
 Ou les desbordemens familiers en nostre âge
 Y laissent quelque trait, qui sētent son Nembrot,
 Passe y dessus ta plume, & l'efface bien tot. &c.*

Prince nouveau.

*Michel de Nostredame au Prognostiq faict
 sur l'an 1555. a dit, Le nouueau Prince (infaillible-
 ment entendant de vostre Majesté) sur grande
 assemblee de peuple regnera de parfaite equité &
 droiture. l'ay vn prelage en vers Latin d'un au-
 teur incertain, que cy apres ie mettray en son
 lieu, qui dit le mesme de vostre Majesté, & est
 tel; *Iustitiæ cupidus, recto non denius vnquam:*
 C'est à dire, selon ma traduction,*

*Comme vray amateur de la belle Iustice,
 Iamais ne flechira du costé d'iniustice.*

*Orpheus, Hesiodus, & autres Poëtes tant anciens
 que modernes, ont fait de tresbeaux hymnes
 en l'honneur de la Iustice; que ie conseilleray de
 voir à ceux qui en seront cupides.*

*Presage
 sur tous re-
 marqua-*

*Iusques à l'an x l. de son aage il fera guerre
 contre les Chrestiens.] S'il y a presage en tout ce-
 ci vray*

ci vray, signalé & clair, veritablement cestui-cy
l'est sur tous autres, comme confirmant & mon-
strant que le tout est dit de vostre Majesté : mo-
yennant qu'icelle prenne à gré ce que i'en diray
pour explication. Il est euident, SIRE, qu'avez
fait guerre cõtre les Chrestiens, ie dy, contre les
Catholiqs, iusques au temps de vostre heureuse *Conuersio*
conuerfion à l'Eglise Catholique, Apostolique *de sa ma-*
& Romaine, laquelle est aduenüe à vostre an- *jesté.*
née quarantième, à sçauoir 1593. vostre dite Ma-
jesté estant née 1553. & mois de Decembre. No-
stre Prognostiqueur l'auoit semblablement re-
marqué par ce quatrain III. de la 5. Centurie,
qui se trouera au long expliqué au second liure
de nostre IANVS FRANÇOIS.

Vn Roy sera qui donnera l'opposite.

Les dechassez esleuez sur le regne.

De sang nager la gent caste Hyppolyte,

Et fleurira long temps sous telle enseigne.

Subiugant les A. & autres habitans des isles,

les E A. L. I.] Pour decliner & fuir l'enuie des

peuples, ie suis contraint en cest endroit, SIRE, faire vne longue breche, & passer sous silence
plusieurs choses remarquables concernans vo- *Resiance*
stre future Grandeur, voz expeditions, combats *à l'occasio*
& triomphes autres que par le passé, qu'autres- *des calom-*
fois i'ay pris grand peine de colliger & mettre *niateurs.*
ensẽble, & qui sont biẽ dignes d'estre ici repre-
sentez sur ce propos. Mais ie retire ma plume &
refrene ma langue, à fin qu'on ne m'obiecte plus
ceci, Hé! que diront les Princes estrangers voyãs
tant de belles louanges, tant de rares trophées,
qu'à pleines mains vous versez sur cestui-cy,

DIEV me fera la grace les publier vn iour avec moins de calomnie, & monstrier au doigt ce que en est, ~~au~~ esté & sera. Toute prophetie ha ie ne sçay quoy de nouveau non seulement, ains de non croyable, & qui racle l'oreille de plusieurs, que le temps en fin descouure & mollifie.

*Exaltatiō
future de
sa Maie-
sté.*

Et les Rois Chrestiens luy serōt subiets.] Grād est ce presage, qui veut dire, que le temps viēdra que serez tellement autorisé, SIRE, & exalté, que tous les Princes Chrestiens vous recognoi- stront pour vn grand & souuerain Monarque, & presteront obeyssance volōtaire à vostre tres Chrestienne Majesté. Le Latin dit ainsi, *Et Reges Christiani ei subiiciuntur.* Autant en dit la Sibylle Tiburtine, dont i'apporteray cy apres le Presage, *Il s'attribuera les regnes des Chrestiens.* Chose bien à noter.

*Autre re-
sistance.*

I.D.R.E.F.D.T.F.Q.L.S.S.P.S.E.C.T.L.]

Je ne veux expliquer pareillement, ni dire ce qu'est signifié par ces lettres, me contentant de ce que i'en ay apporté au Prognostic, qui fut présenté de ma part à vostre Majesté l'annee precedente. Comme aussi sur ce qui suit, qui est vne autre periode.

*Tierce re-
sistance.*

I.F.M.D.M.L.S.C.Q.T.L.S.D.S.P.] Tout ce que ie reserue à deduire bien au long au second liure de mon IANVS FRANÇOIS, Nostre Varication dit en outre:

Et en mesme annee obtiendra double couronne.] Autant (ie me persuade) en a dit Michel de Nostredame par l'oracle cy deuant allegué, si de pres il est considéré & pesé: que ie repere pour
cest

cest effect. Passera au mont Iouis le Gallique Ogmion, accompagné de si grand nombre, que de bien loin l'empire de la grande loy luy sera présentée. Qui est l'empire de la grāde loy, ie le laisse à iuger. Aucuns le prennent pour le Mahometique, qui embrasse tant de prouinces de l'Asie, Afrique, voire de l'Europe. Jean du Tillet en sa Chronique, parlant du voyage du Roy Charles VIII. en Italie, pour la conqueste de Naples, dit que le Pape Alexandre VI. le prononça Empereur de Constantinople, passant par Rome. Autant vous en aduienne-il, S I R E, pour bon augure des choses cachees dans le futur. Autres l'interpretent de celui de la loy Chrestienne, qui pour sa saincteté, pureté, verité, amplitude, merite mieux tel honneur & surnom. A quoy ie m'accorde. Et voila pourquoy il dit en apres, *Et totius orbis monarcha. Et il sera Monarque de tout le monde.* Dont nous parlerons encores, & comme il se doit entendre.

Empire de
la grande
loy.

Charles
VIII.

Loy Chre-
stienne, est
la grande
loy.

Monarque
de tout le
monde.

Roy des
Grecs.

Deux Prin-
ces d'A-
quilon vi-
torieux

sur les O-
rientaux.

d iceux

Après cela ayant passé la mer avec grād exerce, entrera dans la Grece, & sera nommé Roy des Grecs.] Es commentaires & escrits Nostradamiques ie ne trouue rien specifié de la Grece, & empire sur les Gregeois, sinon ce que l'en diray cy apres. En l'epistre sur les Centuries 8.9. & 10. adressée au Roy HENRY II. ou le Vaticinateur promet escrire des choses de nostre siecle & temps où nous sommes, il dit ceci, qui fait bien à remarquer, Lors seront deux Seigneurs en nombre. d'Aquilon, victorieux sur les Orientaux: & sera par iceux fait si grand bruit & tumulte bellique, que tout l'Orient tremblera de frayeur d iceux

*Quelles
prouinces
sont sous
l'Aquilon.*

d'iceux freres non freres Aquilonaires. L'Aquilon proprement & pais Aquilonaire ha vne fort longue & large estédue, voire se peut dire vn autre mode, si nous cōprenons toute l'Allemagne, la Pologne, Lituanie, Liuonie, Gothie, Suetie, Nouergie, Scandie, les isles de l'Ocean, & venons à la Moscouie, les deux Sarmaties, iusques aux colonnes d'Alexandre, & voire la mer Caspienne, & prenons la Scythie deça le mont Imaüs, autrement dite la grand Tartarie: tout cela est de l'Aquilon, & autres prouinces que ie ne dy. Combien qu'il est vray semblable, que par ces deux Seigneurs d'Aquilon, soyent entendus quelques Princes d'Alemaigne, Pologne, Hongrie ou Moscouie: à sçauoir non eslongnez des terres du Turc, soy voulans venger des iniures & pertes, qu'eux ou leurs voisins reçoient tous les iours de tel Monarque & Dominateur ambirieux, qui tousiours empiete sur la Chrestienté quelque chose. Lesquels l'Auteur appelle freres, nō freres, à sçauoir, (ainsi que i'opine) non freres de sang, ains d'alliance, pour la cōmunication de leurs fortunes & vnion. De l'vn desquels est fait mention au Prognostic dudit, sur 1559. ainsi que nous auons noté en la PREMIERE face de nostre IANVS FRANÇOIS, ou selon la coustume il a dit briueement,

*Roy d'A-
quilon dres-
sera tro-
phee.*

--- *Roy d'Aquilon l'enseigne,*
Dresser trophée. C'est à dire, Vn Roy d'Aquilon se iettera aux champs avec ses trou-
pes, qui retourneront victorieuses. Et de tous
deux au quatrain suiuant, qui est le 21. de la 6.
Centurie dudit Auteur,

Quand

*Quand ceux du pole Arctiq vnis ensemble,
En Orient grande frayeur & crainte:*

Esleu nouveau: soustenu le grand temple.

Rhodes, Bizance en sang barbare teinte.

Ceux du pole Arctiq, sont les peuples & Rois Ceux d'A-
d'Aquilon, qui ont vne grande eleuation dudit quilon se-
pole: lesquels seront trembler tout l'Oriét sous ront trem-
la multitude de leurs troupes & hennissemens bler l'O-
de leurs cheuaux, ainsi qu'est dit au presage pre- rient.
cedent, & repeté icy: de sorte que ce n'est qu'un
de ces deux presages. Quant aux deux derniers
vers de ce quatrain, i'estime qu'ils contiennent
quelque grand mystere. Certes i'interprete le
troisieme de vostre Majesté, S I R E, nostre Pro-
gnostiqueur ayant de coustume vous appeler,
Roy nouveau, quasi par tout. Pource quand est
dit icy, *Esleu nouveau*, ie compren que vostre
dite Majesté paruiendra à quelque nouveau sce- Qui est
ptre par election. Ce qui respond à ce beau vers cest Esleu
Latin, ailleurs par nous allegué, nouveau.

Regiaque imperij nomine sceptrā geret.

Soustenu le grand temple.

Vostre dite Majesté soustiēdra l'Eglise Catholi- Qu'est-ce
que, Apostolique & Romaine: laquelle à bō droit que le
il appelle grand temple. Car si nous autres estās grand tē-
repurgez de tous vices & des mauuais cogita- ple.
tions, qui souillent l'ame, sommes nommez par
l'Apostre, temples de D I E V, à plus forte raison
le sera l'Eglise, qui n'est autre chose, que l'uni-
uerselle congregation des Chrestiens.

Le quatrieme vers, qui dit,

Rhode, Byzance en sang barbare teinte.

me donne à cognoistre, que de vostre regne Rhodes &
Constan-

*mises en-
 tre les
 mains des
 Chrestiens.*

SIRE, & ie croy, par vostre heureuse condui-
 te, la belle isle de Rhodes, & de mesmes Byzan-
 ce, qui est la cité de Constantinople, seront re-
 mises sous la main & iurisdiction des Chrestiens.
 Je diray d'auantage, Que la Thrace (qui nous
 est orientale, tout ainsi que la Grece, dont nous
 auons parlé cy deuant) & empire de Constanti-
 nople doine vn iour venir en la puissance des
 tres Chrestiens Rois de France, il est escrit par
 nostre Prognostiqueur en quelques lieux, com-
 me icy en la Centurie 6. quatrain L x x x v. par
 ces mots,

*La grand cité de Thrace par Gaulois
 Sera destruite : captifs tous du turban.
 Secours par mer du Grand Portugalois,
 Premier d'esté le iour de Saint Vrbain.*

*Situation
 de Constā-
 tinople.*

La grand cité de Thrace n'est autre que celle
 que cy deuant il a appelée Byzance, c'est di-je,
 Constantinople, dite iadis, la nouvelle Rome,
 pour son amplitude : de laquelle la situation est
 si belle & commode (dit Busbequius en son vo-
 yage Constantinopolitain) qu'il semble icelle
 auoir esté plantée là pour dominer à tout le
 monde. Elle est en Europe, mais ha son aspect sur
 l'Asie d'un costé, & sur le mont Olympe de
 l'autre : ayant à main dextre l'Egypte & l'Afri-
 que; & à gauche, la mer Euxine & palu Meotide:
 lesquelles sont habitees ça & là de plusieurs peu-
 ples & nations, & arrousees d'une infinité de
 fleues: de façon que tant de regions n'ont rien
 de bon ni de beau pour l'usage de la vie huma-
 ne, qui ne se puisse transporter dans Constanti-
 nople par la commodité du nauigage. Donc icelle
 cité

cité si belle si riche, si puissante, (aujourd'huy le
 sejour des Empereurs Turquesques) sentira à
 son tour les fieux de la diuine Majesté; où tous
 ceux (dit nostre Prognostiqueur) qui porte-
 ront le turban, seront captifs. Et secours par mer
 viendra à vostre Majesté, S I R E, (dit iceluy) du
 costé d'un grand Roy, qui sera lors de Portugal
 ou d'Espagne. En ce quatrain il n'y a aucune cir-
 conscription de temps, ni de personne: & tou-
 tefois Iean Daurat, personnage d'un grand esprit
 & de rare erudition, l'a voulu attribuer au Roy
 HENRY III. vostre predecesseur, S I R E, (ain-
 si qu'ailleurs auons touché) ie ne sçay pour
 quelle raison lors qu'il a dit au premier liure de
 ses Epigrammes, luy adressant ces vers,

*Le Turc du
 Tulbant,
 Tulpāt, &
 Tulpant,
 pour l'ac-
 coustremēt
 de teste
 qu'il porte.
 Ieā Dau-
 rat.*

Tu fortis Rex ille, Dei qui numine solo

Imperium potiens, Thracia regna domes.

Que nous auons traduit par vn autre tel di-
 stique,

Tu es ce Roy vaillant, qui dois vn iour reduire

Sous ta main, aidant Dieu, le Thracien empire.

Sinon qu'il ait iugé tel presage appartenir à ce
 temps: ou bien qu'il ait voulu suaire en poëti-
 sant, certains anagrammes, lesquels il a accom-
 modé à son propos. Quoy que soit, il est certain
 que les Turcs ont vne prophetie (ainsi qu'es-
 crit Philippus Lonicerus au 3. liure des choses
 Turquesques) par laquelle ils croient qu'un
 Roy Chrestien viendra vn iour avec grandes &
 innombrables forces destruire & annihiler leur
 empire. Mais il ne leur est point notoire quand
 ce sera, & ie le diray icy. Car tant par les choses
 precedentes que par celles qui s'ensuiuent, ie

*Ceste Pro-
 phetie est
 la 6. Ple-
 iade juu-
 uante.*

rien

tien & monstreray par signes clairs & euidens,
Quatrain que telles conquestes & trophées sont reseruez
irrefragablement à vostre unique Majesté tres-Chrestienne. Le
entendu de sa Maie- quatrain suiuant, qui est l'octantième de la Cen-
sté. turie s. de nostre Auteur, est irrefragable, & ne
 se peut nier, qu'il ne soit escrit & entendu de vo-
 stre dite Majesté.

Grand Ogmion Byzance approchera:

Chassée sera la Barbarique ligue.

Des deux loix l'une, l'inique lachera:

Barbare & franche en perpetuelle brigue.

Ce Roy dit
Ogmion
& pour-
quoy.

En plusieurs lieux des œuvres de nostre Auteur,
 vostre tres-Chrestienne Majesté est aussi desig-
 nee par ce mot Ogmion, pris de Lucian, qui ne
 veut dire autre chose, selon le iargon d'iceluy, si-
 non Prince attrayant les peuples à foy, Prince
 bien suiui: lequel s'approchera de Byzance,
 c'est Constantinople. C'est à dire, SIRE, que
 vous en approcherez, & chasserez les Barbares
 iusques là. Le vers suiuant le montre aperte-
 ment,

Chassée sera la Barbarique ligue.

Vostre dite Majesté y plantera la foy & religion
 Chrestienne, & dechassera la Mahometique.
 Oplaise à Dieu! que ce soit bien tost! Je vous
 promets, Sire, que vostre dite Maieité y est
 non moins attendue & souhaitée, que ceux qui
 sont condamnés aux obscures prisons, souhai-
 tent leur deliurance: les malades leur santé: ceux

Les Turcs
dominent
cruellement
sur les
Chrestiens.

qui sont sur mer agitez des flots & tempestes
 d'icelle, le port de salut. Le susdit Busbequius en
 son dit voyage ha bonne grace, lors qu'il dit, que
 les Turcs dominant là sur les Chrestiens non

moins

moins violement & feuerement, que dominent sur nous autres les vices, l'excez, la superfluité, la dissolution, l'yurongnerie, la paresse, la paillardise, l'arrogance, l'ambition l'auarice, la haine, l'enuie & emulation; qui tiennent noz esprits tellement bas, aterrez & enseuclis, qu'ils ne peuuent regarder le ciel, ni mediter aucune chose belle & excellente. Les deux autres versets du susdit quatrain touchent l'estat present de ce Royaume de France, & parlent euidemment de vostre dite Majesté,

Des deux loix l'vne, l'inique lachera.

Laquelle, pour vnr vostredit Royaume & sabbets, permettra l'exercice de l'vne & l'autre religion: & cependant laschera la bride à l'inique & fausse trop plus qu'autrement elle ne feroit, si à ce le temps & estat present de vostre dit Royaume ne la cōtraignoit. Ce qu'auourd'huy nous voyons accompli. Qui est vn tresbeau & verissime presage, significatif que tout le quatrain ne se doit entendre d'autre, que de vostre dite Majesté.

*Pourquoy
sa Maiesié
permet
deux reli-
gions.*

Barbare & franche en perpetuelle brigue.

C'est à scauoir, que pour le pareil credit & autorité qu'elle baillera aux deux religions, elles seront tousiours en pique l'vne contre l'autre. Le Prognostiqueur appelant barbare celle qui se dit pretendue reformee, comme estragere, & n'estant point née en ce franc, tres Catholique & Chrestien royaume: & l'autre franche, vraye & bonne. Le n'ay pas de coustume, S'IRE, d'apporter aucun presage & l'insérer icy sans bonne enseigne: & c'est pourquoy j'apporte cestui-cy,

*Les deux
religions
en pique.*

qui semble estre de mesme sens que le preceder,
& deuoir estre attribué à vostre dite Majesté,
pris de la Centurie 5. quatrain 74.

*De sang Troyennais tra cœur Germanique,
Qui paruiendra à si haute puissance:
Chassera hors gent estrange | Arabique:
Tournant l'Eglise en pristine eminence.*

*Origine
vraye des
François.*

Les puissans & vaillans François (ainsi qu'escriit
Belle-forest sur les annales de France) sont issus
de la Germanie & non de Phrygie, & des an-
ciens Germains, peuples forts & belliqueux,
non des Troyens, nation effeminee de l'Asie.
Toutefois pour l'intelligence du quatrain, con-
cedons à nostre Auteur ce qu'il dit selon l'opi-
nion d'aucuns, que du tige & race des nobles
Troyens sortira vn vaillant & genereux Mo-
narque, qui aura tant de forces, & paruiendra à
telle puissance, qu'il dechassera les Barbares,
soient Arabes, Mores, Turcs ou autres, des ter-
res des Chrestiens: & remettra en sa premiere
splendeur & préeminence l'Eglise Catholique,
Apostolique & Romaine. l'ay d'autres presages
& vaticinations, qui veritablement referent ce-
la à ce temps, & qu'en brief telle grande cheu-
te aduiendra; ainsi que plus particulièrement
nous en parlerôs cy apres en la 5. & 6. PLEIADE.
Passons outre.

*Vn Roy
Gaulois
dechassera
les Bar-
bares.*

*Mettra sous sa puissance les Colchiens, Cy-
priens, Turcs, Barbares: faisant vn edict, que qui-
conque ne vouldra adorer IESVS CHRIST cru-
cifié sera mis à mort.]*

*Colchiens
peuples de
l'Asie.*

Michel de Nostredame
ne parle point de cela particulièrement, que
l'aye leu. Toutefois ie diray que les Colchiens
sont

font peuples de l'Asie mineur, compris aujour-
d'huy sous le nom general de Turquie. Par les
Cypriens i'enten toutes les isles de la mer medi-
terrance de ce costé là, où Rhodes mesme est,
dont nous auons allegué cy deuant ce vers con-
forme.

Rhodes, Byzance en sang Barbare teinte.

Donques icy est presagée la ruine & fin de la *Ruine & fin de la*
puissance incomparable de ce grand Seigneur, *puissance du Turc.*
qui se dit Roy des Rois, & le seul Monarque de
la terre: & l'aduancement du nom & religion
sainte des Chrestiens: & ce par la bonne for-
tune, force, sage conduite, prudence & magna-
nimité d'un Roy Gaulois, suscitée (il n'en faut
point douter) par la diuine Majesté. Plaise à icel-
le que bien tost les Italiens (à fin que i'vse des
mesmes propos & souhaits du susdit Lonic-
rus) desployent leurs iauclots, les Espagnols
leurs piques, les Francois leurs lances, les An-
glois leurs arbalestes, les Hongres & Allemans
leurs braquemards & cymeterres: & tous en-
semble afustent leurs arquebuses & canons, pour
les braquer & tirer contre les ennemis de IESVS
CHRIST, qui nous mangeroient les cœurs, s'ils
pouuoient. Car qui a-il de plus audacieux &
farouche que le Hongrois, plus fort & robuste *Dons & forces des*
que l'Allemand, plus impetueux & à craindre *nations*
que le Francois, plus ferme & solide que l'Espa- *Chrestien-*
gnol, plus caut & prudent que l'Italien? Dont *nes.*
est à iuger, si armée compétente de telles nations
estoit levée contre les Turcs, & qu'on y allast à
bon escient & de courage, que les Chrestiens au-
royent du meilleur, & seroyent victorieux sur

iceux; qui n'ont cœur ne vigueur, ou bien peu & ne sont duits & faits à la guerre, ainsi que nous: ains se rendent formidables de la seule multitude. Ioint qu'il conuient s'assurer & tenir pour certain, que les Chrestiens, qui viuent entre les Turcs, & sont condamnez à vne tres-cruelle & miserable seruitude, prendroyent les armes pour leur liberté, & se conioindroyent avec les nostres: qui ne sont presque en moindre nombre, que les Turcs mesmes. Voila ce qu'il en dit.

*Infinité de
Chrestiens
viuent en-
tre le Turc*

Il n'y aura Royne Prince, qui puisse resister à ses forces, d'autant que le bras du Seigneur sera avec luy & aura domination sur toute la terre. [D'autre costé me point, S I R E, ceste vnion & conformité grâde de propos que ie trouue icy. Celle mesme sentence a esté exprimee par Michel

*Recôpense
digne apres
longs tra-
uaux.*

de Nostredame au Prognostic qu'il a faict sur 1558. par ces mots, parlant de vostre Majesté, & des peines & trauctse qu'elle aura en Italie & ailleurs, *Il viendra (dit-il) ce neantmoins au bout de son principal dessein, & sera appelé M o -*

*Retracta-
tion.*

NARQVE DE TOVT LE MONDE. Ie ne veux declairer quoy, ne qui sera. I'ay dit au traité n'agueres imprimé, *D E L'ADVENEMENT A LA COVRONNE DE FRANCE DE VOSTRE MAIESTE*, que pour signifier vne chose grande le dit Auteur vsoit souuent d'hyperboles. Il y a de l'hyperbole vrayement icy bien grande, & s'il n'en y a point, à qui bien l'entendra. Plaise au souverain Recteur & modérateur de tout le monde, qui baille & distribue les empires & dominations; qu'ainsi soit.

Cela

Cela fait, il donnera repos aux Chrestiens & à son peuple.] La Vaticination qui suit celle-cy finit en mesme sorte, & dit, Apres ces choses re- gnera la pais par l'vniuerselle Chrestienté. Aussi tait la tierce, apres cela viendra vn regne meilleur, & vne saison plus douce. Paix & repos en fin.

Puis entrant dans Hierusalem, & estant monté sur le mont d'Oliuet fera ses prieres à D I E U. Et ayât osté sa courōne royalle de dessus sa teste, &c] Rabanus Maurus Archeuesque de Mogonce, qui viuoit il y a huiët cens ans, en son liure *De Antichristo*, vse des propres mots de ceste prophetie, & les attribue à vn Roy Gaulois, qui sera és derniers temps, disant ainsi, Aucuns de noz Docteurs tiennent, qu'és derniers temps sera vn Roy de France tres grand & de sublime renommée, qui possedera entierement l'empire des Romains. Et apres qu'il aura heureusement regné & gouuerné son royaume, à la parfin viendra en Hierusalem, & au mont d'Oliuet deposera son sceptre & sa couronne. Et là sera la fin & consommation de l'empire des Romains & des Chrestiens pareillement. Et incontinent apres sera reuelé l'homme de peché & le fils de perdition, l'Antechrist. Voila la diuersité des presages. Es escrits Nostradamiques ie ne trouue rien de conforme, ni chose que ie puisse conferer à cela : pource ie m'en tairay, pour venir à vne nouvelle poésie bastie à vostre honneur, SIRE, où l'auteur a voulu toucher certains points compris en ceste Vaticination : & pource fait parler le dieu Iupiter aux Poëtes de ce temps, ainsi :

*Vn Roy
de France
possedera
l'Empire
Romain.*

*Icy parle
Jupiter.*

*Viendra par vn de vous, dont l'haleine assez
forte*

Ses honneurs triomphans par tout le monde porte:

Qui chante ses vertus, & la naineté

De sa religion ouuerte en pieté,

Fermée au beau semblant, contraire à sa nature,

Sinon dissimulant & oubliant l'iniure:

*Bon-heur
de sa Ma-
jesté.*

Il dira sa clemence, & comme son amour

Reconquit son royaume & son peuple en vn iour,

Espargnant sa rigueur & ses forces guerrieres,

Pour le faire sen ir aux plaines estrangeres,

Et ietter dans leur sein l'ardeur du feu civil,

Dont ils on sceu fournir la mesche & le fuzil.

*Il rendra
la paix à
son peu-
ple.*

Il dira que plein d'heur il plantera l'oliue

En France pour tousiours non d vne paix oysie,

Mais y faisant florir l'exercice des arts,

Des mestiers, des traffics, assurez des hazars

Du cruel picoreur, qui pour son malefice

Sentira la rigueur de sa sainte iustice.

*Redressera
l'estat d s
Admi-
raux de
France.*

Et comme curieux des publics ornemens,

A la seule vertu dressant des bastimens,

*Il remettra l'honneur des deux Francois Neptu-
nes,*

Trop mis à nonchaloir: aux riuiss oppor

Bastira des autels, restablira les vœux,

Et aux phares esteins rallumera les feux.

Les vens rendra François, Françoises les Estoiile,

Et les ports desertex fera blanchir de voiles.

Du pilote s auant plus on ne se vira,

Qui des mondes nouveaux sou luy descouvrira,

On tracera chemin d vne courte pratique,

*Frère An-
tarctique.*

Pour reprêde les forts de sa France Antarctique,

Et pour passer plus outre, où les riches butins

Dans

Dans le sein de Therys naissent tous les matins.

Il dira par apres, pour couronner ses gloires,
Comme sacrant aux Dieux l'honneur de ses vi-
ctoires,

Par vn dernier effort, ayant pour tout t amais
Cimenté par son sang vne celeste paix,
Avec les Rois sacrez, chef de leur sainte trope,
Fils du grand Roy Loys, il doit hors de l'Europe
Chasser les Ottomans, qui vers le bord Euxin

Cerchant leur de leur source, y trouuerot leur fin.

O que de beaux cobats ie voyia! ce me semble,
Que l'Asie en fremit, & que l'Affrique tremble

Sous le nom des François. le destroit Thracien

Se verra trop estroit dans son bord ancien,

Presse de mille naux, & ses riués con raintes

Enflerot les deux mers du sag barbare teintes,

Sus donc brans François enfans de mes Troyes,

Enfans de mon Hercule, essayez les moyens

D'acquérir de l'honneur, & pleins d'heur & de
proye,

Reparez de rechef les ruines de Troye.

S'il faut venir aux mains, lisez dedas les yeux

De ce Roy, l'air certain du sort victorieux,

A la charge, à l'aussaut, & animez vos armes

De cœur, de cor, de cris, de tabours & d'alarmes,

Contre ces Circoncis: faites en eux mourir

La pointe des discors, qui vous souloient nourrir,

Non faute de sub, et, pour employer vo rages,

Mais faute d'vn tel chef, le cœur des grands con-
tages,

L'œil de tout l'vniuers, à qui seul i ay permis

De pouuoir surmonter par fer voz ennemis.

Ie veux que desormais en quelque part qu'il

Aut bruit de sa venue il gaigne la bataille,
 Venant, voyant, vainquant: que la prospérité
 Premienne sa fortune & sa celerité

Le reux que s'il se trouue vne mutine place
 D'un front ambitieux, qui les nues menace,
 Il l'assiege & la prene, à fin que son bon heur
 Porte par tels degrez dans le ciel son honneur

Qui voudra l'assaillir, combat des trofees
 Combat les Vertus pour sa gloire eschaufees:
 Que ses lauries conquit soient nombrez de ses pas,
 Ses triumphes marquez du nom de ses combas.

Qu'en fin l'alme Victoire ayant rongné son aile
 Elise sur son chef sa demeure eternelle,
 Et n'espere iamais de se voir employer,
 Pour ailleurs aux estours ses faueurs desployer,
 Sinon, quād ce vainqueur des Africains barbares,
 Des Turquesques turbans, des Persiques tyares,
 Ayant repris Solyme & vengé noz autels,
 L'enuoira publier noz honneurs immortels,
 Et vne paix durable aux tranquilles armées,
 Ayant orné son chef de palmes Idumées.

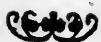
F I N.



PLEIADE

SECONDE,

DITE ALCYONE.



Comprenant une Vaticination tres-ancienne de la SIBYLLE TIBVRTINE, addressée à la mesme Mariesté tres-Chrestienne.



IRE,

Ie ne voudroy tomber en telle estime enuers vostre tres-Chrestienne Majesté, que firent il y a cent ans, certains Mathematiciens enuers CHARLES VIII. vostre predecesseur d'heureuse memoire, duquel i'ay parlé cy deuant. Auquel allant à la con-

*Paul Ioue
1. liure de
l'histoire
de son
temps.*

queste de Naples (ainsi qu'escriit Paul Ioue) ils predisoient l'empire d'Orient & d'Occident: mesme celuy des Grecs, que Mahomet VIII. de la maison des Ottomans, apres la prise de Constantinople, & mort de Constantin Paleologue, dernier Empereur des Grecs, peu d'annees auparauant auoit occupé. Mais tout cela vainement & sans effect. Voire dit qu'ils alleguoient vne prophetie ancienne, par laquelle l'empire de tout le monde (il parle ainsi) luy estoit promis & voué. Ce que ayant consideré, ie m'esbahy grandement sur quelles vaticinatiois anciennes ils se pouuoient appuyer & fonder. Car ie, qui ay fueilleté curieusement tous tels mysteres des long temps, n'en ay veu aucune qui parle des Rois de France si pertinemment, que celles que j'apporte en

en ceste œuure. Lesquelle ne pou-
uoient conuenir aucunement, ni
estre rapportées à sa persone, ni à
son aage, niau temps qu'il viuoit,
voire à l'estat de son royaume.

Voyons Guicciardin, Gaguin, hi-
storiciens tres-veritables, qui esto-
ient de son temps, quelle descri-
ption ils font de l'habitude d'ice-
luy, stature & corpulence.

Fr. Guic-
ciardin.
Ao. Ga-
guin.

Guicciardin, dit Il est certain que
CHARLES VIII. dès son enfance
estoit de petite complexion, infirme
de sa personne & valetudinaire, de
fort basse stature, laid de visage, &
au reste assez mal proportionné de
ses membres. Gaguin en dit autant,
& les Chroniques de France. Le
contraire est di icy par. noz Vatic-
inations, *Vn Roy sortira, &c. ayant le*
front eleué, les sourcils hauts, les yeux
longuets, le nez aquilin. qui sont tou-
tes

tes marques de beauté. Et vne autre, *Il sera de stature haute, de belle taille, & par tous les lineamens de ses membres bien fait & composé.* Pour son âge ; Gaguin dit qu'il n'auoit encores accompli vingt & sept ans, lors qu'il mourut à Amboise d'une apoplexie. Et en nostre prophétie est parlé d'un Roy ayant plus de quarante ans. Pour l'estat de son royaume ; ledit Paul Ioue escrit, que son pere L o y s XI. le luy laissa fort paisible & vuide de troubles: qui luy donna occasion meilleure d'entreprendre le voyage d'Italie. Et en la precedente Vaticination est escrit, *Il dechassera tous les tyrans de son royaume.* Qu'est signe de grands troubles & diuisions precedentes, telles que nous auons veuës iusques icy. Pour le temps qu'il viuoit, ie di que les siecles &
les

les temps n'estoyent accomplis, lesquels se deuoyent faire tant d'insignes mutations, que nous auons veuës & verrons dauantage es années ensuiuant. Cyprian Leouice excellent Mathematicien de nostre aage, au traité qu'il a fait des grandes conionctions & rencontres des hautes planetes, cometes & eclipses aduenues en la IIII. monarchie, dit, que de huit cens en huit cens ans, peu moins, se font les changemens notables des republiques & monarchies, & en apporte les causes celestes. Et tout ainsi que son huit cens ans (ie passe sous silence ce qu'aduint du temps de IESVS CHRIST, y a deux fois huit cens an) que vostre grand ayeul CHARLEMAGNE, SIRE, se fit couronner Empereur des Romains, & ioignist ces trois belles fleurs
en

ensemble, ſçauoir, ces trois provinces, la Gaule, la Germanie & l'Italie: auſſi dit-il, qu'au bout d'autres huit cens ans (qu'eſt le temps où nous ſommes) ſe fera vne fort grande & non attendue tranſlation de royaumes & principautez à d'autres familles : de ſorte qu'un ſeul ſ'attribuera les regnes & dominations de pluſieurs. Voir dit le meſme Leouice au Prognostic, qui ſuit ledit traicté, Tout ainſi que par l'influence de deux grandes conionctions des hautes planetes à la fin de la triplicité aquatique & commencement de l'ignee, la M A I E S T E diuine excita ce vertueux & excellent heroë

Charle-
magne. CHARLEMAGNE, qui au milieu de tant d'orages & tempeſtes, qui ſuruiendrent de ſon temps, priſt les renes de l'empire, reforma les loix

loix corrompues, augmenta la religion, & remist au monde toute honneste discipline : pareillement en vertu de semblables conionctions aduenans en ce temps, sans faute D I E V le Createur suscitera quelque Princc puissant, magnanime & religieux, (que nous croyons estre vostre Maiesté, S I R E) qui releuera l'Europe languissante, restaurera les loix, & la discipline tombee, reformera les abus des culteurs de l'Eglise, & remettra sus les estudes des bonnes arts & sciences, ainsi que fit ledit C H A R L E M A G N E. Je sçay bien que Jean Bodin en sa Republique, donne telles conuersions des Empires & Royaumes à la force & vertu des nombres : toutesfois l'opinion dudit Leouice me plait mieux en cest endroit, qui les rapporte es causes
ccle

Jean Bodin.

celestes, comme euidentes & confirmees par l'experiance. Je concluray doncques en vn mot ceste Preface, **SIRE**, qui m'est venue à propos, de faire sur ceste seconde Vaticination, qui s'ensuit, que considerees ces quatre conditions, l'habitude de vostre personne, vostre aage, le temps où nous sommes, & l'estat present de vostre royaume François, ceste prophetie, ces presages doiuent estre attribuez à vostre tres-Chrestienne Majesté. Et que si les Mathematiciens du passé les ont baillez à d'autres, ils ont esté deceus plus que de iuste prix, & ont failli grandement.

DE Boheme sortira vn Roy: dont le nom commencera par **E**, lequel viendra en fureur. Lors sera le commencement de douleurs telles que n'ont esté depuis

depuis la creation du monde. Es iours d'iceux seront de grandes guerres & tribulations, & de grandes effusions de sang. La terre tremblera en plusieurs regions & citez; & plusieurs terres & pays seront reduits en seruitude. Nul se trouuera qui resiste aux ennemis, pource que le Seigneur sera en courroux. Et personne ne luy pourra oster son Royaume des mains, sinon DIEU. Les Meroains seront apprehendez, & leur cité avec, & fera iceluy ce que n'aura fait aucun Roy auant luy. Et seront les hommes de ce temps là ravisseurs, cupides, tyrans, reietans les pauvres, oppressans les innocens, & sauans les malfaicteurs: bref, seront tres-iniques & meschans. De ce Roy les Perses, les Macedoniens & Grecs ouyrōt parler, & se ioindront à luy, & feront paches ensemble. Et sera iceluy, Roy des François, des Grecs & des Romains. Il sera de stature haute, de belle taille, beau

à voir, & par tous les lineamens de ses membres bien fait & composé. Et sortira de Constantinople au deuant de luy vn Prophete criant & annonçant tout haut ces paroles, Voicy veritablement celuy qui recouvrera les Royaumes des Chrestiens, des mains des Sarrazins, & deliurera les pauvres affligez du ioug tres-cruel de seruitude. Apres ces choses regnera la paix par l'uniuerselle Chrestienté.

Verité conforme à
soy-mesme.

Ceste Vaticination, SIRE, contient plusieurs choses semblables à la precedente, tout ainsi que la verité est tousiours conforme à soy-mesme, & en contient d'autres, que vostre Majesté pourra admirer, laquelle j'ay glosee & expliquee, ainsi que s'ensuit, & conferee avec les escrits Nostradamiques, selon ma coustume; repetant par pieces le texte d'icelle.

De Boheme sortira vn Roy.] Vostre Majesté, SIRE, est icy entendue. Le Latin dit, *Surget Rex de Boiaria*, qu'est à dire, Boheme ou Bauières, & le pays de Bourbonnois avec. Pour quoy mieux comprendre, il conuient noter que les peuples de France, qui aujourd'huy habitent le Bourbonnois, sont illus de Boheme en Allemagne.

*Les Bour-
bonnois
issus de
Boheme.*

gne. Cesar en ses Commentaires de la guerre faite es Gaules, liure premier, le dit ainsi, *Boios petentibus Heduis, quòd egregia virtute erant cogniti, vt in finibus suis collocarent, Cesar concessit, &c.* Qu'est à dire, selon la traduction de Blaise de Vignere Bourbonnois. Quant à ceux de Bauieres, ou Boheme, il les ottroya aux Autunois, qui les demandoient pour les habituer en leur contree, d'autant que c'estoient gens valueux, & pour tels assez cogneus & renommez par tout. Aussi leur departirent-ils des terres, & les receurent de là en auant au pareil droit de priuileges, franchises & immunitéz dont ils iouyssoient. Iean Auentin en ses Annales de Boheme en dit autant. Et Pline en la description de la Gaule Lyonnoise, appelle les Boiens, c'est à sçauoir Bourbonnois, confederez du peuple Romain. Et pour autant que vostre tres-illustre famille & maison, S I R E, a de tout temps commandé sur ce peuple & pays, voire en porte le nom, voila pourquoy ie dy que vostre dite Majesté est icy entendue à bon droit. Suiuons les autres signes.

*Pline.
Boiens cō-
federez
du peuple
Romain.*

[Duquel le nom commencera par E.] C'est H E N R Y. Les petits Grammairiens sçauent que El, n'est par vne lettre, ains marque d'aspiration: qui monstre sans plus comme on doit prononcer le mot. Ioint que les Latins disent *Erricus*, sans H, autant ou plus souuent que *Henricus*. Lequel viendra en fureur.] A sçauoir irrité des torts & iniures receües auparauant.

*H. mar-
que d'as-
piration.*

Lors sera commencement de douleurs telles que n'ont esté depuis la creation du monde.] Tout re-

Qu'est ce qu'appor- tent les re- nouuelle- mens de siecles. nouuellement de siecle apporte cela. Les grandes mutations & notables changemens des Re- publiques, principautes, regnes & empires, tels que nous auons veu & verrons encores, ne sont sans le culbutement de l'un, & exaltation de l'autre, sans le bien de l'un & mal de l'autre, principalement du foible & vaincu: selon le dict des anciens Gaulois victorieux sur les Romains,

Titus Lius. Plutar- que, Fe- Aus P. *Væ victis*, Malheur sur les vaincus. Michel de Nostredame, quasi par tous ses Presages, se plaint de tels malheurs. Sur l'an 1555. il disoit, *Le ciel & ses images font demõstrance, qu'un siecle nou- ueau de fer & de Saturne est de present.* Où il n'annonce pas tant le present, qu'il fait l'aduenir,

Subite re- nouation de regne. selon la coustume. Et sur 1558. *O quelle estrange mutation de temps les astres font apparoir! & telle qu'oncques depuis le regne des Chrestiens n'a esté: presque vne subite renouation de regne & de siecle.* Et sur 1560. Temps bien muable, & tel possible que fut de long temps: car les siecles se-

Siecles sous au- tres que par le pas- sé. ront tout autres que n'ont esté par le passé Et sur 1561. Icy est demonsté que se fera vne renoua- tion de monde telle & plus calamiteuse, qu'à vie d'homme iamais soit apparue. Et vn peu apres, Tāt plus que ie me vien à profonder es celestes cal- culations, plus ie trouue que ceci sera quelque prodigieuse & calamiteuse renouation de peuple de secte & dogmatique persuasion. Et sur l'an

Grande cõionction de Satur- ne & Iu- piter. 1562. Presques du tout sortiront nouueaux regnes, resuscitations de sectes; les personnes ne se con- gnoistront. Aduisez pauvres Chrestiens, le terme est court, la grande conionction s'approche, les astres ainſi le demonstrent. Et ce quatrain XLVI.

de la

de la II. Centurie dudit auteur, qui plus regarde le temps present & le prochain à venir : d'autant qu'on pourroit obiecter que ce dessus touche ce que ia nous auôs veu pendât & depuis les flammes & embrasemens de nos guerres ciuiles.

Après grand trouble humain plus grand s'appreste :

Le grand Moteur les siecles renouuelle.

Pluye, sang, lait, famine, fer & peste.

Au ciel veu feu courant longue estincelle.

C'est à dire, Apres le grand feu de noz guerres ciuiles, plus grands s'enflammera, qui mettra en combustion & danger tout ce pauvre Royaume. Mais DIEU le Createur, qui encores nous aime, destournera ce mal, & chagera les temps : destournera ce mal, di-ie, & y mettra tost fin au moyen d'un grand Monarque, qu'il suscitera (qui est vostre Majesté, SIRE) dont la renommée courra par tout le monde. Ie l'interprete ainsi, & ainsi le verra-on par le progres du tēps, aidant le mesme Createur, & ia le void on aujour d'huy vde bonne partie.

Es iours d'iceluy seront de grandes guerres & tribulations, & de grādes effusions de sang.] Dés que vostre Majeste est venue à ceste couronne, & voire auparavant beaucoup, elle a tousiours esté en guerre : ie ne veux pas dire ainsi que le Poète, de HENRY II. vostre predecesseur, SIRE, maintenant le vainqueur, maintenāt le vaincu : ce qu'infere esgale fortune, bonne & mauuaise : mais le plus souuent vainqueur, d'autant que vostre fortune sera (ie m'asseure) beaucoup plus prospere : laquelle i'esgale sans flaterie (que

Après les guerres ciuiles autres s'apprestent.

Henry 4. tousiours en guerre.

Rons. en l'hymne dudit Roy.

Fortune de ce Roy grande. du tout reiettez) à celle de vostre grand ayeul Charlemagne, duquel i'ay parlé cy deuant : ou ie seray grandement trompé en la multitude & consonance de ces beaux presages. Mais ce dessus ne se doit entendre de noz guerres domestiques seulement, ains beaucoup plustost des estrangeres. Car il est escrit au quatrain XLII. de la VI. Centurie de vostre dite Majesté.

Par les Itales estendra son enseigne.

Et ce qu'aüons apporté cy deuant dudit liure,

Grand Ogmion Byzance approchera,

Chassée sera la Barbarique ligue.

Toutes lesquelles expeditions ne se pourront mettre à chef sans grandes peines & trauaux des vainqueurs, & sans grande desolation & desconfiture des vaincus.

Tremblemens de terre que signifient.

La terre tremblera en plusieurs regions & cités, & plusieurs terres & pays seront reduits en seruitude.] Les terres tremblans ont dōné tousiours signification de quelque grand misere &

desastre sur les hommes: sçauoir, de guerres, dissensions, esbranlemens d'estats, ruines de peuples, & ainsi que dit la Sibylle, de seruitude: & ce communement es regions & pays où tels tremblemens apparoissent. Mais il faut (dit S. Luc chap. xxi.) que les terremots, les pestilēces, les famines & les guerres aduiennent, comme auant-coureurs de l'ire de DIEU, prise sur l'offense & murmure des hōmes: dont il conuient ne s'estonner, dit le mesme. Euangeliste, pource que ce n'est encores fin des malheurs. Senèque au liure 6. de ses questions naturelles, dit que les tremblemens de terre sont naturellement suais

Il faut que les malheurs aduiennent,

suivis de pestes & mortalitez, & en rend la raison : Pource dit-il, que plusieurs choses mortifères & pestilentes sont cachees és lieux subterrains, bas & profonds : tant que l'air estant comme croupi & ôysif, par la coulpe & paresse de la terre, est mal sain & gries à ceux qui le hument & recoiuent. Davantage en tels lieux obscurs & cachez il y a ordinairement des eaux inutiles & pestilentes, comme celle qui ne sont purifiees par vn air libre, ni abbatues d'iceluy, ou exercees par l'vsage d'en tirer & puiser souuent : & l'air meslé avec icelle & qui git dedans tels palais, lors qu'il sort en lumiere, espend son venin, & ne faut d'occir les hommes. Ces raisons là sont naturelles, mais de voir les guerres, dissensions, les ruines des peuples & citez apres vn terre-tremble, ce n'est plus y voir ce qui est causé par iceluy, ains ce qu'il nous presage & signifie : d'autant qu'extraordinairement ils nous font enuoyez bien souuent, comme messagers de la vengeance diuine : ainsi que cy deuant l'auons appris de S. Luc, & en pourroy fournir infinis exemples, tirez tant des histoires saintes que profanes.

Pourquoy les terre-mots sont suivis naturellement de pestilences.

Terremots messagers souuent de la vengeance diuine.

Nul se trouuera qui resiste aux ennemis pource que le SEIGNEUR sera en courroux.] Les pechez énormes des hommes sont tousiours cause de l'ire de DIEU, qui permet, encores qu'ils soyent forts & puissans, que bien souvent ils ne peuvent faire resistance qui vaille, contre leurs ennemis : ains effrayez de peur, mettent tout à l'abandon & peril d'vne miserable fuite. Au Leuitique chap. xxvj. nous lisons vne belle commi-

Commi- nation à ce propos de l'ETERNEL, parlant ainsi
nation de au peuple d'Israel, lequel il auoit retiré de la ser-
l'Eternel uitude d'Egypte, Que si vous ne m'oyez, dit-il, &
sur le peu- ne gardez vous mes commandemens: & si vous
ple d'I- mesprisez mes loix & iugemens, & ne vueilliez
rael. faire les choses que i'ay constituees. & arrestees
Indigence. en toute indigence & pauvreté: en vain ensemen-
cerez vous les terres, car les ennemis y feront le
degast. i'opposeray ma face contre vous, & cher-
Euite. rez au deuant de voz ennemis, & serez subiets à
ceux qui vous hayssent: Vous fuirez & personne
ne vous poursuira. Et si pour cela vous ne m'o-
beissez, i'augmenteray vos playes au septuple, à
l'occasion de vos pechez, & fouleray aux pieds
Ciel de fer vostre superbe & la durté de vostre cœur. Et vous
terre d'ai- bailleray en outre vn ciel de fer, & vne terre d'ai-
rain. En vain se cōsumera vostre labeur, & la ter-
re ne produira son germe, ny les arbres leurs frui&ts
Si vous allez au contraire de mes commandemens,
Vermine & ne voulez m'obeir, i'augmenteray vos playes
des chāps. au septuple, à l'occasion de vos pechez? i'enuoye-
ray sur vous les vermines des champs, qui vous ex-
termineront vous & vostre bestail, & voz voyes
seront desertes. Que si pour cela vous ne voulez
recevoir ma discipline, & cheminez au contraire
de moy i iray par illement contre vous, & vous
fraperay sept fois d'auantage à l'occasion de voz
fautes & transgressions: & enuoyray dessus vous
Le glaive. le glaive vangeur de mon pache. Et apres que serez
Pestilence. refugiez aux villes, i'enuoyray la pestilence au
milieu de vous, & tomberez en la main de voz en-
nemis

nemis, Et apres que i'auray rompu la substâtation
 de vostre pain, vous le mangerez & ne serez pas
 rassasiés. Que si pour ces choses, là vous ne m'oyés
 & obeissés, ains cheminez au contraire de moy, ie
 chemineray pareillement à lencôtre de vous en fu-
 reur, & vous chastieray de sept playes pour vos
 pechez de sorte que vous mangerez vos enfans. Ie
 destruiray vos palais & briseray vos simulacres *Famille.*
 & cherrez entre les ruines de vos idoles: & mon
 ame vous aura en telle abomination, que ie redui-
 ray vos villes en solitude, & deserteray vos san- *Solitude.*
 tualres, & ne receuray d'auantage l'odeur tres-
 suauue. Ie desoleray vostre terre, de façon que vos
 ennemis s'en estonnerôt lors qu'ils la tiendront &
 habiteront en icelle Et de vous, ie vous escarteray *Desolatiôs*
 & disperseray çà & là, & desgaineray apres vous
 le glaive, & vostre terre sera deserte, & vos villes
 en ruine & destruction Et à ceux qui d'entre vous *Frayeur.*
 seront restés, ie leur enuoyeray la peur dans les en-
 traillies, aux regiôs de leurs ennemis. Le bruit de la
 feuille volant les effrayera, & ainsi fuiront côme si *Fuite.*
 c'estoit le glaive. Ils fuirôt & personne ne les pour-
 suiura, & cherront les vns sur les autres, ainsi que
 les fuyars de guerre Personne de vous n'osera faire
 resistâce a ses ennemis: ains perirez entre les estran-
 gers, & la terre ennemie vous consumera. Voila *Resistances*
 les iugemens & menaces, que Dieu le Createur *nulle con-*
 enuoya aux enfâs d'Israel par la bouche de Moy- *se les en-*
 se, estât en la môtagne de Sinai. Par lesquelles ap- *nemis.*
 pert que les impuissances, les fuites & terreurs,
 qui sans aucune cause apparâte suruiennét quel-
 ques fois parmi les grandes troupes & puissans *Partiques*
 exercites; q̄ les Grecs appellent *τα θανάσιμα, terrens.*

Pan cheurepied (ainsi que croyoit iadis la folle superstition des Gentils) ains de la Majesté diuine par trop offensée & irritée de l'enormité

Salomon. de nos fautes & pechez. Salomon en ses Prouerbes l'a dit apres, *L'homme impie fuit, encores que personne ne le poursuiue: mais le iuste demeure.*

L'homme ferme ainsi qu'un lion, & est sans terreur. Pour ce
implie est que l'homme impie & meschant (dit S. Jean Chrysostome en ses homelies) porte au dedas l'accusateur de sa conscience, & quelque part qu'il aille la porte avec soy: & tout ainsi qu'il ne se peut fuir soy-mesme, aussi ne peut-il celuy, qui tousiours le bourrelle au dedans: & par ainsi est nature d'une playe incurable. Nostre Prognostiqueur entre les diuines végeances n'a point tenu ce cas & trouble Panique, ayant dit au Presage de 1562. *Peur, crainte, timidité, subite & repétine frayeur viendra saisir les hommes, ne scachant la cause de telle frayeur.* Et un peu apres, *En lieux infinis de l'Europe seront peurs, craintes, frayeur*

Frayeurs repentines & subites esmotions, tellement que les
repentines uns se viendront à mououir contre les autres sans
sans cause cause raison ni occasion. Ce serot frayeurs esmeues de subites esmotios irraisonnables. Et ailleurs, *Les ennemis fuiront, & ne scauront où, ni pourquoy, & personne ne les poursuiura.* Et encore ailleurs, *Craintes terribles enuahiron les homes: & sur les montagnes & lieux reculez la fuite ne sera assenree, & n'y aura qui les poursuiue.* En ce presage de la Sibylle vous plaira noter, *S i r e*, qu'il est parlé de vostre heureuse fortune, dont les ennemis, en la cause de *D i e u* (il conuient ainsi l'entendre)

Heureuse fortune de
fortune de sa majesté

rendre serōt saisis de peur & de crainte, & n'auront le courage de faire resistance.

Et *personne ne luy pourra oster des mains son royaume, sinon D I E V.*] C'est à dire que telles seront les forces & puissances de vostre Majesté, & le courage tel accompagné d'un bonheur, qu'aucun Monarque, pour grand qu'il soit, valeureux & puissant, ne vous pourra nuire, tant s'en faut, oster le sceptre des mains. Ce qu'aucuns tenteront faire, mais pour neant, & à leur cour- *C'est Dieu* te honte & confusion. Cela est réservé à D I E V *seul qui o-* seul, qui les donne & oste quand il luy plait. Ainsi *ste & bail-* le disoit elegamment vn de nos Poëtes François, *le lis cour-* Ioachin du Bellay, en ses Estats iadis adressez *ronnes.* au Roy François second.

Le Roy recoit de D I E V son sceptre & sa *Ioach. du* couronne, *Bellay.*

Car c'est celuy tout seul, qui les oste & les dōne, Cōme il veut, & qui seul peut faire d'un berger Vn Roy, & sa houlette en sceptre luy changer: Chose conforme à ce que deuant a esté dit en la premiere Prediction, *Il n'y aura Roy ne Prince, qui puisse resister à ses forces, d'autāt que le bras du S E I G N E V R sera avec luy.* Passons outre.

Les Meroains seront apprehendez, & leur cité avec: & fera iceluy ce que n'aura fait aucun Roy auant luy.] Par l'observation que j'ay faite, lisant les commētaires de Michel de Nostredame, j'ay noté que la cité de Meroë tombera en desolation par deux fois, ou trois: la premiere moindre, la seconde plus grande, & la tierce extreme & totale, apres laquelle, & voire lors regnera l'Antéchrist: si au moins l'escriuain est digne qu'en

Trois deso-
lations de
la cité de
Meroë

qu'en cecy foy luy soit adioustee. Qui le voudra voir, le life c'est chose publiee.

Desbord de nostre siecle. Et seront les hōmes de ce temps là raiſseurs, cupidés, tyrans, reietans les pauvres, oppreſſans les innocens, & ſauuans les malſaiſſeurs : bref ſeront tres iniques & meſchans. [Pire ſiecle nepourroit eſtre que le noſtre, auquel tout deſbord & toute iniuſtice regne, tous vols & raiſſemens tyranniques en vogue, la charité refroidie, le vice recompensé & loüé, la vertu meſpriſee & bouſſonnee: Et ainſi que dit le Poete.

Ronsard.

*La foy, la verité de la terre eſt bannie,
Et regnent en leur lieu luxure & gloutonnie:
L'exterieur domine en tout ce monde icy,
Et de l'interieur perſonne n'a ſoucy,*

Si non que nous auons eſperance en voſtre Maieſté, S I R E, ainſi que j'ay dy en la Preface de ceſte Varication, qu'elle aſſoupira les troubles, reſtituera les loix, remettra ſus la iuſtice & toute honneſte diſcipline, renouuellant les ſiecles dorez. Nous en auons eſperance, S I R E, & celle ſupreme eſperance ne ſera fruſtree enuers les eſperans. Ce n'eſt pas moy qui dy cecy, c'eſt noſtre Prognostiqueur, qui l'a dit ſont plus de trente ans de voſtre Maieſté, par ce beau preſage, digne certainement d'eſtre eſcrit en lettres d'or : que ie mettray icy, puis qu'il vient ſi à propos.

*Au Prog.
de 1562.*

Le ieune Gordian par tout l'vniuers ſera exalté & receu : et celle ſupreme eſperance ne ſera fruſtree enuers les eſperans, faiſant renoueller les ſiecles dorez : la plus part de la trucuſſence de Mars ſera eſuſuoyie. Pour bien entendre cecy, il conuient ſçauoir que ce ieune Gordian à eſté vn des bōs & vail

& vaillans Empereurs, qu'ayant eu iadis les Ro-
 mains : qui fit plusieurs grands exploits d'armes
 tant du costé d'Orient que du Septentrion : qui
 deliura la ville de Rome de seditions, corrigea
 les mœurs, agreable à tous, aimé du peuple, che-
 ri du Senat, & plus aimé & cheri des gens d'ar-
 mes, qui l'appeloyent leur fils, pour la ieunesse
 en laquelle il estoit. L'Auteur, SIRE, accompare
 vostre Majesté audit Empereur, pour vostre
 vertu, prudence & heureuse conduite aux faits
 de guerre; & pour estre aimé & cheri de tous
 voz subjects: disant que serez receu Roy exalté
 bon gré mal gré voz ennemis, par tout l'vniuers
 de la Gaule. Que di-ie, de la Gaule? considéré
 que le Prognostiqueur ne retranche rien, ains
 dit clairement, par tout l'vniuers. Et l'esperance
 qu'un chacun aura de vostre dite Majesté, ne
 sera frustrée : changerez les siecles de fer en or:
 dechasserez de la Gaule toutes seditions & mu-
 rineries : & si nous auons tant soit peu de pa-
 tience, y planterez profondement les racines
 d'une heureuse paix, pour y durer bien long
 temps. Et tout ainsi que ce bon Empereur sul-
 dit deliura de peur & de mal l'Italie & agran-
 dist les bornes de son empire : ainsi fera vostre
 dite Majesté dans ce royaume, qui se verra flo-
 rissant & redouté sous vostre heureux aage &
 gouvernement. DIEU vous en fasse la grace
 & à nous de le voir ainsi.

*Julé Ca-
 pitolin en
 l'avis d'i-
 celuy.*

*Henry 4.
 accompa-
 ré au ieu-
 ne Gor-
 dian, &
 pourquoy.*

*De ce Roy les Perses, les Macedoniens & Grecs
 ouiront parler & se iointront à luy, & feront pa-
 ches et accord ensemble.* C'est à dire, que les
 peuples estrangers, même ceux cy nommez, oyās
 parler

parler de la vertu, prouësse & valeur de ce genereux Prince & Monarque (que l'interprete de vostre Majesté, S I R E) le rechercheront d'alliance & de paix; voire aucuns seront, qui de cœur & de volonté se rendront, & assubiettiront à iceluy: tant est louable la vertu, tant elle est aimée, honorée & recommandée d'un chacun.

Vn de nos Poëtes dit:

*Isach. du
Bellay au
Cardi. sen
oncle.*

*Tout ce qui est hors de l'homme,
L'homme le desire, à fin
De paruenir à la fin,
Que suffisance l'on nomme.
Mais la vertu estimable
Plus que tout l'Indique honneur,
Pour elle mesms est aimable,
Et non pour autre bon heur.*

Et le mesme dit qu'elle ne peut estre celée, ains vole aussi tost par l'vniuers.

*O bon Dieu, on ne scauroit faire
Que la vertu se puisse taire!
Bien qu'on brule de l'obscurcir:
Maugré l'enuie se rend forte,
Et sur le front la lampe porte,
Qui seule la peut esclaircir.*

*Liure 10.
des cōtro-
uerjes.
Vertu ba-
billarde.*

Seneque l'Orateur à ce propos dit vn bon mot, *La vertu est babillarde, & par tout hardimēt elle s'ingere.* Et tout ainsi qu'un feu est accompagné de lumière & splendeur, & les onguës de bonnes senteurs: ainsi est la vertu de bonne renommee: de laquelle croyez, S I R E, que les peuples se laissent gagner plustost que par les armes.

Et sera iceluy Roy des Frācois, des Grecs & des Romains.] Le mesme a esté dit cy deuant, tant en la

en la premiere Vaticination, que par les oracles de Michel de Nostredame. Combien que cestuy-cy ne fait point de mention speciale de l'empire de Grece, qui neanmoins doit estre entendu sous celuy de Constantinople: dont les Grecs mesmes en ont voulu tousiours retenir le nom. Au contraire de ce que faisoient les Empereurs (ainsi que dit Thalcondyle en son histoire des Turcs) qui pour plus de majesté & grandeur changerent ce nom, & voulurent estre appelez Empereurs des Romains, & non Rois ou Seigneurs des Grecs; comme à la verité ils tenoyent l'empire Romain transporté à Constantinople.

Liure. 1.

Il sera de stature haute, de belle taille, beau à voir, & par tous les lineamens de ses membres bien fait & composé.

[La beauté corporelle en vn Roy principalement, Prince & Monarque, est tres se-
ante & fort recommandable: comme ayant plus
de majesté, voire engendrant au cœur, à la pen-
sée, aux yeux des regardans vne reuerence &
admiration bien grande. Dont sembler auoir eu
bonne raison les peuples, qui iadis souloyent
eslire pour leur Roy & dominateur, celuy qui
entre eux estoit le plus haut, le mieux formé &
accomply de tel don de nature. Dequoy Py-
thagoras, Prince des Philosophes de la secte
(ainsi que raconte Plutarque) faisoit si grand
cas, qu'il reputoit telles personnes bien-heu-
reuses & semblables aux dieux. Tels estoient
entre les Grecs Alcibiade, entre les Romains
Scipion l'Africain, entre les Macedoniens A-
lexandre le grand, entre les Troyens Hector, se-
lon

La beauté
corporelle
en vn prin-
ce fort re-
commen-
dée.

Pythagoras

lon Homere, qui dit,

--- *Εκτορος ἄδος ἀπὸ γῆς.*

*François
premier
du nom
beau de
corps &
d'esprit.*

*Loüanges
du Roy à
present re-
gnant.*

*Quelle est
la perfec-
tion de
beauté.*

Demetrius l'assiégeur se recommandoit aussi pour cela tous grands Capitaines, ou Rois. Et si nous voulons passer & descendre à nostre siecle & nation, nous y trouuerons ce grand Roy François, premier du nom, pere des bonnes lettres & de toute vertu, qui en beauté corporelle & royalle majesté precedoit tous les Princes de son temps. Au nôbre desquels nous mettrons à bon droit vostre Majesté, SIRE, à qui conuient tres-bien ceste prophetic & de-
 scription precedente : comme Prince & Roy (sans flaterie) aussi bien né & qualifié de bonnes & loüables complexions & influéces, qu'il en fut onc : & qui tant par de don & prerogative de nature, que par les vertus de vostre esprit tres-augustes (deux grands tyrans de nos volontez) scauez si bien gagner & attirer le, cœur, des peuples. Aussi à la verité, pour la perfection n'est-ce pas assez d'estre douié de l'un ou de l'autre tant seulement. Plutarque preallegué, Philopophe de grande autorité, le disoit ainsi, Consideré que nous sommes faits & composez de l'ame & du corps, & que le corps ne pourroit viure sans l'ame, ni l'ame ne seroit en nature, si elle n'auoit où soy heberger & loger : & quand l'un & l'autre sont decotez de leurs conuenables & naïues vertus; l'ame de iustice, attrempance, prudence; le corps de ses forces, bien-seâce, beauté, sante: de là part vne harmonie, qui captive nos cœurs, rait en admiration nos esprits, & nous rend esclaves & subjets volontaires de

res de telles perfections. Vn de nos Poëtes l'ex-
primoit ainsi.

Ronsf. au
Seign. Ce-
cille.

Il fait beau veoir vne ame qui assemble

Et les vertus & les beautéz enjemble

En mesme corps de tous deux reuestu:

Car la beauté n'est rien sans la vertu.

Et sortira de Constantinople au deuant de luy vn
homme criant & annoncant tout haut ces parol-
les, Voicy veritablement celuy qui recouvrera les
Royaumes des Chrestiens des mains des Sarrazins
& deliurera les pauvres affligez du ioug trescruel
de seruitude, A cecy se doit referer & conioindre

Constanti-
nople prise
par un roy
Gaulois.

tout ce que nous auons di sur la fin de la prece-
dente Vaticination, pour luy estre tres-confor-
me, de la prise de Constantinople par vn roy
Gaulois; qui sera vostre Majesté, SIRE, avec l'ay-
de de Dieu, apres longs & continus travaux, a-
pres qu'aurez dechargé vostre France de ce poix
si fascheux des troubles & des guerres, qui trop
la charge & paresse, Dieu, ce bon Dieu en fin fa-
uorisera vos tres-augustes desseins, & les com-
blera de gloire & honneur. En ladite Vaticina-
tion i'en ay apporté les marques si claires par les
quatrains Nostradamiques & autres, qu'icy
n'est besoing de redite. Quand à la deliurâce de
ces pauvres affligez Chrestiens, à laquelle vo-
stre dite Majesté entendra principalement, ie
croy que ie le pourray confermer par vn autre
quatrain tiré de la Centurie II. de nostre Au-
teur, qui est le 79. dont les deux premiers vers
semblent estre directement contre le Turc: &
les deux autres sont euidens, pour auoir & por-
ter sur le front vostre nom couronné, SIRE,

Deliurâce
des Chre-
stiens affli-
gez.

Au traité ce nom plein de mysteres **CHIREN**, duquel
De l'adue ailleurs auons parlé amplement.

*La barbe cresp & noire, par engin
Subingnera la gent cruelle & fiere.*

*Le grand CHIREN ostera du Longin
Tous les captifs par Seline banniere.*

Longinqu Il ne se peut dire facilement qui sera ce Lon-
par conie- gin : toutefois il est à presumer que par iceluy
-tue. l'Auteur entende quelque haut & grand per-
Seline ban- sonnage outre mesure. Et par Seline banniere,
-niere. vne guerre nauale, que vostre dite Majesté fera
apres le voyage Italique : ainsi qu'est narré par
ce quatrain, qui est le XL. de la predite Cen-
turie II.

*Vn peu apres, non point long interualle,
Par terre & mer sera fait grand tumulte:
Beaucoup plus grand sera pugne nauale,
Feux animaux qui plus feront d'insulte.*

Toutes lesquelles choses nous pouruiurôs plus
amplement & par le menu, en nostre SECONDE
FACE DV IANVS FRANÇOIS, qui apres ce la-
beur se preparera pour vostre dite Majesté, ai-
dant DIEU.

Le but de *Apres ces choses regnera la paix par l'vniuer-*
la guerre *selle Chrestienté.]* Icy finit nostre seconde PLE-
est la paix *IADE* par le but de la guerre, qui est la paix: de la-
quelle le nom est soüefue & doux, & plus enco-
res la chose mesme, & l'effet salutaire. Ce grand
Orateur des Latins Ciceron, disoit, Il n'y a rien
tant populaire, c'est à dire, tât fauorable & sou-
haité du peuple, que la paix: de laquelle non seu-
lemēt les animaux (à qui la Nature a doné quel-
que sentiment) mais aussi les tectes & les champs
semblent

semblent sejourner. Et à bon droit, d'autant que la paix est la seure garde des peuples & des villes, ainsi que dit P. de Ronsard en ses Odes.

*Quel est
le bonheur
de la paix.
P. de Ron-
sard.*

--- O paix heureuse,
Tu es la garde vigoureuse
Des peuples & de leurs citez :
Des royaumes les clefs tu portes,
Tu ouvres des villes les portes.
Serenant leurs aduersitez.

La paix, dit-il, porte les clefs des royaumes, d'autant que par le bénéfice d'icelle, on entre dans iceux, on va & vient par les prouinces & par les villes seurement : & par icelle le commerce est libre entre les hommes, & toute honneste & vtile communication. On ne sçauroit dignement raconter & descrire les biens, commoditez & profits, qui viennent de la paix, on ne les pourroit particulariser, sinon par vne conference faite avec les malheurs de la guerre: ainsi qu'a fait ce gentil Poëte en vn chant de liesse, que j'apporteray ici pour fin de ce presage.

*P. de Ron-
sard.
Confere-
nces biens
de la paix,
avec les
malheurs
de la guer*

*Qu'est-ce que poix ? en lieu d'ouyr les armes
De voir les champs tous foulez de gendarmes,
De voir en l'air les estendars rempens
Et tafetas, tout ainsi que serpens,
Qui vont par l'herbe, & d'un col qui menace
A cent replis entrecoupent leur trace ?
De voir le fer des soldats tous sanglans,
Voir les vieillars tous pales & tremblans.
Mourir de coups aupres d'une famille ?
Voir vne mere, vne vesue, vne fille
Porter au col ou son frere ou son fils,*

Et pauurent mandier d'huis en huis.

*Quel plaisir est-ce en lieu de voir les villes,
Places, chasteaux & campagnes fertiles,
Du haut en bas, & raser & bruler,
Et iusqu'au ciel les plaintes se mesler
D'hommes, d'enfans, de filles & de femmes,
Sauuant leurs corps demi brulez de flames?*

*Quel plaisir est-ce en lieu d'ouyr le bruit
D'un mur tombé, ou d'un rempart destruit,
Voir maintenant la paix venue en terre?*

*Confor-
mité de
ces pres-
ages.*

Au surplus, à la fin de la Vaticination précédente est vn semblable passage que cestui-cy, tant ie trouue de conformité en ceci, signes de verité, qui est tel, *Cela fait, il donnera repos aux Chrestiens & à son peuple.*

F I N.

PLE





PLEIADE

TROISIEME,

DITE CELENE.



*Contenant une Prediction d'un au-
teur incertain, sur l'an de grace*

*1580. Et quelque
suivans.*

AV ROY.



Evien, SIRE, à la tierce
Vaticination, de laquelle
bien que le pere soit in-
cogneu, & soit comme
abandonnee: si prend elle autorité
de celuy qui iadis la me bailla, Ia-
ques Gohori, Parisien, qui en faisoit

*Iaque
Gohori
Parisien.*

& la tenoit chere, ainsi que i'ay dy en l'epistre liminaire de cest œuure. Aussi est-elle pleine de choses rares & belles, desquelles partie auōs veu, partie reste à voir. Mesme pource qu'elle parle hautement de vostre tres-Chrestienne Majesté, ie la traduiray ici de son Latin, non vers par vers, ainsi qu'elle est, ains de mot à mot en belle prose, pour ne laisser chose aucune, qui fasse besoin à l'explication d'icelle. La voici,

IE preuoy de grandes guerres & combats, & de grandes effusions de sang, à l'ocasion des premiers du Royaume. Le voy des guerres dont la fureur sera fort longue, & des provinces vuides de peuples, & des regnes en combustion. Plusieurs places fortes & maisons nobles seront ruinees, & les villes abandonnees de

de leurs citoyens. En plusieurs lieux la terre demeurera inculte. Grande tuerie se fera de la noblesse, avec la ruine des plus Grands. Ce ne seront que fraudes entre eux. Et s'ensuivra une grande confusion parmi les regnes & peuples. Et y aura changement de Rois & de Dominateurs. La dextre craint la gauche, & le Septentrion preuault au Midi. Un Heros Mercurial peu à peu, & comme par degrez, paruiendra au royaume. Et sera un Roy nouveau, qui tout ainsi qu'un cedre de Liban, surpassera tous autres. Comme amateur de iustice, ne se fouruoyera point du droit chemin d'icelle. Il changera de foy & de religion lors qu'il tiendra les renes du royaume. Le Roy, mesme, & la gent, & la loy sentiront un changement admirable. En ce temps là seront de terre-mots en diuerses parties du monde. L'europe s'esmouuera contre la multitude des estrangers. La

langue des Prophe'tes remplira d'estonnement & de crainte les peuples & les villes. Merueilleux signes apparoiſtront au ciel. Nouvelles ſectes naiſtront, dont ſ'enſuiront nouvelles façons de prier & adorer DIEU. Le peuple en diuers lieux ſ'eſmouuera en diſſentions. Et la fureur des Teutons fabriquera vne ſecte, pour laquelle ils ne craindront prodiger leur ſang & leur vie. La terre deuiendra ſterile, dont famine ſ'enſuiura. La violence & rage des vents fera grands degats ſur la terre: & ſur mer les nauires ſeront de grands naufrages. Les champs, pour les frequentes pluyes, ſeront noyez des eaux: & le labour aſſidu des pauvres laboureurs ſera fruſtre. Certainement vn temps plus mauuais & plus calamiteux que le precedent, ſ'approche. Mais apres cela viendra vn regne meilleur, & vne ſaiſon plus douce.

IE repeteray ceste Prediction par les membres & periodes, pour y donner quelque plus de lumiere, ainsi que i'ay fay es precedentes.

Je preuoy de grandes guerres & combats, & de grandes effusions de sang à l'occasion des plus grāds du Royaume. [Puis que ceste Vaticination par son titre, promet parler des choses à venir des l'an de salut 1580. & les suiuaunts, ie me persuade qu'icy sont touchees nos dernieres guerres ciuiles, les plus furieuses de toutes; lesquelles ont commence l'an 1585. à l'occasion de quelques Princes Catholiques, qui se plainoyent que le domaine du Roy estoit mal mesnagé, les Ecclesiastiques priuez de leurs reuenus & decimes, la Noblesse mesprisee & chargee, & le commun peuple foulé d'impos & subsides insupportables, Pource prindrent les armes, ietterent force troupes aux champs: disoyent qu'il falloit chasser de la Cour vn nombre de Mignons (ainsi appelez vulgairement) cause pretendus de tel desordre, faire guerre aux Protestans. Michel de Nostre dame auoit de long temps preueu & annoncé telles guerres, lors qu'en la Centurie vi. quatrain 11. il a dit ainsi.

*Occasion
des dernie-
res guerres
ciuiles en-
tre les frā-
çois*

En l'an cinq cens octante, plus & moins,

On attendra le siecle bien estrange.

Et le quatrain xvi, de la I. Centurie que nous auons allegué & expliqué en la 1, FACE DE NOSTRE IANVS, s'entend de ce téps icy: qui est tel.

Faux à l'Estant, ioint vers le sagitaire,

En son haut auge & exaltation,

Peste, famine, mort de main militaire

Le siecle approche de renouation.

En l'an 1585 plus grand tumulte que iamais: Et au Presage de 1558. il en auoit parlé ainsi, Innuerables factiōs se preparent non seulement pour la presente annéee mais presque iusques à l'année 1585. lors que ie trouue encores plus grand tumulte que fut iamais. Se dresseront nouueaux tumultes, esmotions & brigues: & seront commis plusieurs & diuers meurtres, & effusions de sang pestiferes & martiales.

Cecy est dit des années. 93. & 94.

Le voy des guerres, dōt la fureur sera fort lōgue.] Ces guerres dernieres, qui, ainsi que i'ay di, ont commencé l'an 1585. sont encores sanglantes au iourd'huy, & ne peuuent trouuer fin. D'icelles est parlé au quatrain xxiiii. de la vi. Sentu. en ceceste façon,

Guerre avec enuiron de Paris & cœur de France.

Mars & le sceptre se trouuera conioint:

Deffous Cancer calamiteuse guerre,

On fera, dit de Nostredame, la guerre au sceptre, on fera la guerre pour l'Estat, qu'ailleurs il appelle, monarchique: laquelle sera fort calamiteuse, Et ou? dans le cœur de la France, ou domine le signe celeste nommé des Latins, Cancer, & des François l'Escreuice. Pour les monarchiques factiōs (disoit-il au prognostic de 1559.) seront de cas exorbitans, nō pour le fait martial, mais mercurialiste, Iouialiste & monarchique. C'est à dire, Se presenteront de grands affaires, consultatiōs, altercations sur la foy & religion que vostre Majesté aura suiui dès le berceau: sur la sainte & ferme resolution, que depuis ell'a prise d'abiurer telles erreurs & impostures & foy rendre dans le sein de l'Eglise Catholique, Apostolique & Romaine: & en tiers lieu, sur l'aduenement à ceste couronne de France, pour laquelle auez soustenula

nu la guerre tant d'annes. Et voila ce que ce tenebreux Heraclite appelle fait Mercurialiste, *M. de No-* Louialiste & Monarchique. Je diroy bien (& le *stredame,* diray cy apres) iusques à quand l'edit de Nostre- *secōd He-* dame estend ces guerres & troubles : toutesfois *raclite.* seray content ici d'apporter vn presage, non Nostradamique, ains autre que i'ay de bon lieu, sur le temps present, qui dit. *Es annees de 1594. & 95.* *Le cōmē-* on sentira ces trois fleaux terribles, peste, guerre *tateur es-* & famine. En plusieurs lieux la terre tremblera, l'ā 1594. *crinoiteci* s'ennuyant de porter & soustenir tant de milliers d'hommes inutiles & meschans, qui ne s'estudient qu'à resspandre le sang sur elle. Les fleuves, mers & riuieres par grandes inondations sortiront hors leurs limites avec grand perte d'hommes. fruiçts de la terre & degast des prouinces. Vn tres cruel ennemi enuahira l'Allemagne Et les prouinces des Gaules ne seront exemptes de troubles, larcins, rapines, brulemens, meurtres, & proditiions grandes. Quelle chose plus veritable se pouuoit dire de noz Gaules?

Et des prouinces vuides de peuples.] Ledit de Nostredame en vn Prognostic sur 1564. auoit dit. *Les façtions & discordances entre les Peuple cō-* plus Grands seront telles, que l'ordre plebée en sera *mun grā-* grandement offensé, & plus que grieuement lesé : *demēs of-* de sorte que plusieurs prouince ne pourront iamais *fensé &* leuer la teste : à tout le moins se res sentirōt fort long *lesé.* temps des truculentes inuasions. Pour la fureur de noz guerres, tant ciuiles que monarchiques (à fin que i'vse des mesmes termes de nostre Auteur (il ne conuient parler des prouinces des

Passage
notable.

specialement, ains de toute la Gaule en general : de laquelle & d'autre ledit Prognostiqueur des Pan de salut ~~se~~ a fait ce beau presage, qui tira plusieurs en esbahissement. *La France vuidée l'Italie troublee, la Germanie mutinée, l'Espagne à l'escoute, la Turquie en esperance: Ex damno alterius vtilitas.*

Regne en
combustio.

Et des regnes en combustion. [L'auteur de ceste Prediction n'a point specifié de quel royaume il parle; toutefois nous entendons assez que c'est de cestuy François. De Nostre dame en a parlé tout ne plus ne moins en plusieurs lieux de ses commandaires. *Grand tempeste dans un regne*, dit-il, & *Je voy tant de dures & acerbess* profligations, que ie n'ose bonnement escrire la centième partie des afflictions & calamitez ceste miserable & terrene plage doit indubitablement souffrir, mesme en plusieurs lieux & pays de ce royaume de France. Et, *Le peuple Chrestien sera en la plus grande faction, qu'il fut iamais: & mesme au pays de France seront de grandes courses & tribulations, de sorte qu'on ne sçaura de quel costé on se deura retirer.*

Ruine des
villes, fui-
te des ci-
toyens.

Plusieurs places fortes & maisons nobles seront ruinees, & les villes seront abandonnees de leurs citoyens. [Ledit de Nostre dame entre les calamitez de ce temps, met aussi la ruine des villes & citez, la fuite des citoyens, l'erreur & vaguement (il vse de ce mot) en pays estranges, de ceux qui souloyent abonder, & mendiqueront la depopulation des villages, metairies & toutes maisons es champs. Et dit outreplus, *Le commun populaire*

mun populaire se trouuera tant en arriere, que

que plusieurs en abandonneront femmes, enfans & fort en ar-
terroirs pour sauuer leur vie. Semblables mena-^{riere.}
ceslisons-nous dans Hieremie, emanées de la ^{cha. IIII.}
bouche de Dieu contre le peuple d'Israël mutin
& idolatre, *Je donneray la terre en solitude, &
tes citez seront pillées, & desolées & demeure-
ront vuides d'habitans.*

En plusieurs lieux la terre demeurera inculte.] Lieux lu-
Autant en dit de Nostredame quelque part. Les ^{naïres, que}
grands lieux lunaires apparoistront. Appelant les ^{signifient.}
les lieux non cultuez & deserts, lunaires; cōme
arides & semblables au corps lunaire, lors qu'en ^{Plutar. li.}
se pleneur il se monstre plus grand que l'ordi- ^{2. des de-}
naire, & de forme d'un grād plat, ainsi que disoit ^{crets des}
Empedocles. Et ailleurs, Les champs qui aupara- ^{Philos.}
uant estoient labourables & asservis seront du ^{Lieux as-}
nombre des lieux libres. ^{seruis fait}
^{libre, &}

Grande tuerie se fera de la Noblesse, avec le ^{non culti-}
ruine des Grands.] Consideré que la Noblesse ^{uez.}
Françoise hardie & genereuse supporte le faix ^{Noblesse}
& charge de la guerre, c'est à dire, fait la guerre ^{Françoise}
elle mesme, & se presente à tous exploits d'ar- ^{hardie &}
mes & factions; on ne se doit esmerueruciller, si ^{genereuse.}
elle se consume & diminue beaucoup par la cō-
tinuation des guerres, mesmes ciuiles, si farou-
ches & cruelles, que nous auons veuës iusques
ici. Dont s'escrioit nostre Prognostiqueur ainsi,
Je ne scaurois escrire en peu de papier, la grande
calamité, que souffriront les pauvres humains en
diuerses façons, mesme les plus grands Princes &
Seigneurs, apres la totale oppression du peuple. ^{Les grāds,}
Et dès 1565. il auoit dit, ^{cause des}
^{guerres &}

Des Grands le nombre plus grand ne sera tant. ^{desolatiōs}
Mais quoy? Aussi leur en donne-il la faute, com-

me cause de tels troubles, confusions, desolations par ce presage: Le peuple infime sera du tout oppressé, & succombé nouueaux impôts, estranges nouuelles: le tout perpetré par Potentas, Pretteurs, Rois, Princes & grands seigneurs procedant d'ambition, conuoitise & vengeance sanguinaire, & la plus grand part dans le regne Gaulois. Je n'escri pas icy vne histoire, pour en rapporter les exemples tous frais & sanglans, exemples de pitteuse obseruation: d'autres y ont ia trauaillé, & trauaillent.

Ce ne seront que fraudes entre eux [Je ne veux icy declairer les fraudes, les conseils, les stratagemes, les fureurs, dont on a vsé pendant ces derniers troubles pour venir au dessus de quelques malignes intentions & entreprises, au grád detrimement de la republique Chrestienne: pource qu'elles sont encores deuant les yeux de tous: ains me contenteray d'apporter vn presage ou deux de nostre Auteur, pour monstrier que tout cela luy estoit clair & congnu. Au quatrain LV. de la Centurie XII. il en parle ainsi.

Tristes conseils, déloyaux, cauteleux.

Auis meschant: la loy sera trahie.

Le peuple esmen, farouche, querelleux:

Tant bourg que ville, toute la paix haye.

Coniurations, machinations (dit-il ailleurs) *& nouueaux stratagemes pour deceuoir, & par mort plusieurs se trouueront deceus. Et encores ailleurs. Le conseil ne sera pas salubre des premiers ans aux premiers ans: à la parfin se cognoistra la meure de liberation des anciens passez sage & prudente.*

Pour n'estre long (dit-il encores.) *ie ne veux met-*
tre

tre les factions & coniurations, qui se feront sous ombre de paix, & ioyes qui ne verront les festes.

Et s'ensuiura vne grande confusion parmi les regnes & peuples. [Grande confusion s'ensuiuit en ce royaume par le trespas non esperé mesme-ment de HENRY III. vostre predecesseur, SIRE, d'heureuse memoire, pour les querelles & partialitez suscitees en iceluy: lors que ce peuple catholique François, qui ne craint rien tant que l'alteration de sa religion, prist les armes contre vostre Majesté, n'estimant point quelle fut capable de paruenir à ce throne Royal. Et comme quelqu'un de ce temps à escrit. On void vn deluge d'afflictions sur le pauvre peuple, la confusion & le desordre rampe & glisse par tout: les conseils sont debiles, la iustice est flectrie, les pieds commandent à la teste, les finances se dissipent, l'Estat deuient plus malade que la maladie mesme: & qui plus importe, la religion, pour laquelle on a les armes en main, se perd par l'insolence, la cruauté, la desobeissance, & impiété de la guerre ciuile.

Trespas de
Henry III
violente,
1589.

De telle confusion & chaos long temps auparavant à escrit Michel de Nostre dame, & par vn mot l'a designee briuelement auquatrain 36. de la ix. Cent. ou la surprise & mort du susdit Roy est presagee, ainsi.

Vn grand Roy pris entre les mains d'un ieune.

Confusion coup cultre perperé.

Cattif temps.

Mort violente du
Roy Henry
III. presagee.

Et y aura changement de Rois & de Dominateurs. [De ce changement ledit de Nostre dame dés l'an 1561. parloit ainsi. Par la mort d'un grand

grand Monarque occidental y aüra grand changement. Plusieurs regnes & pays seront destruits avec interfection de Rois & Princes, des plus riches puissans, des plus nobles & autres qui sont aptes au regnes: & abondera la mort & le glaive entre les hommes. De ceste mort, cause du changement de rechef parle il peu apres, Saturne retrograde menace de mort quelque grand Monarque

Le signe de l'Escrénice influe sur la France. des regions de Cancer. (I'ay dy ailleurs que le royaume de France, ce que proprement est dit France, est sous le signe de Cancer.) Et pour asseu-

rance, es regions, prouinces & pays dudit signe, les Monarques & plus grāds Dominateurs seront en extreme danger de leur vie, honneur & puissance. La rebellion augmenter. Se descourra ce que tant de temps a esté couuert, & produira ce qu'en apres fera triste apparence d'espoir frustré.

Les persuasifs de l'extinction seront pleétez & punis. *Hic finis Priami.* Il dit là que ceux qui sont coupables de la mort dudit Roy, & ont vſé de parolles persuasives pour ce faire, n'eüiteront pas la punition en fin. A quoy respond, me semble, vn autre presage dudit Auteur, qui est tel.

Presage à venir bien remarquable.

Ceux qui n'auront commencé, finiront la tragedie qui ne sera gueres moins doloieuse que les precedentes. Ce presage est bien remarquable, & à eschoir encores, si bien i'opine.

La dextre craint la gauche, & le Septentrion preuault au midy.) Cecy est obscur vn peu, l'explication toutefois le rendra facile. Le Vaticinateur dit, La dextre partie du monde craint la gauche, & le septentrion preuault au midy. Cela est tout vn, & tombe en mesme sens, Les anciens Philosophes,

sophes, comme Pythagoras, Platon, Aristote, Cleomedes, Empedocles ont beaucoup trauail-
 lé sur ceci, scauoir quelles parties du monde
 sont anterieures, posterieures, dextres, senestres,
 dessus, dessous. Combien (qu'à verité dire) confi-
 derce la chose en soy, le ciel, comme corps tres-
 simple & tres-parfait, n'a rien de tout cela. Pour
 explication toutefois de nostre texte, nous sui-
 urons la sentence d'Empedocles, qui rejettoit les
 parties dextres d'iceluy sur le tropique d'Esté,
 & les senestres sur le tropique d'Huér: confir-
 mee par la discipline & science des Augurs, qui
 appeloient les parties du Septentrion, gauches,
 & celles du Midi, dextres: ainsi qu'escriit Tire
 Liue, au premier liure de son histoire. Laquelle
 sentence est ainsi expliquée par Denis d'Halicar-
 nas, au second des antiquitez Romaines. *Il est
 certain, dit-il. que pour prendre les auspices, la
 partie du monde orientale est la plus digne &
 plus excellente de toutes: comme celle d'où se leue
 le Soleil, la Lune, & les estoilles tant errantes que
 fixes, & d'où le ciel commence son cours circulai-
 re. Or quiconque se tournera du costé d'Orient, in-
 dubitablement il aura le Septentrion à gauche, &
 le Midi à dextre. Mais ce qu'est premier en ordre,
 est beaucoup plus honorable, que ce qui le suit.
 Car le Pole, autour duquel vire le Monde, est
 tousiours haut esleué du costé d'Aquilon: & de
 cinq cercles, qui sont en la sphere, l'arctiq de celle
 part se void tousiours: mais celui qui est du costé
 de Midi, appelé antarctiq est tousiours caché de ce
 costé là, Or il est vray semblable, que de tous les
 signes qui apparoissent au ciel, ceux là sont à pre-*

*Quelles
 parties du
 monde sont
 dextres,
 & quelles
 senestres.*

*Denis
 d'Hali-
 carnas.*

ferer, qui se mōstrent de la part plus digne & plus excellente. Et pourtāt que les Orientaux sont plus aduantagez que les Occidentaux, & outreplus en iceux les Aquilonaires beaucoup plus eleuez que les Meridionaux: voila pourquoy icelle partie du monde, dite Aquilonaire, à bon droit est repute'e meilleure, plus digne & plus excellente. Et cela, dit

Compa-
raison des
peuples
Septērio-
naux a-
uec ceux
du Midi.

D. Halicarnas. Iean Bodin en la Methode histo-
rique, où il fait comparaison des peuples Se-
ptentrioneux avec ceux du Midi, allegue plu-
sieurs raisons, par lesquelles il monstre que ceux
là sont à preferer à ceux-cy, pour estre ceux du
Septentrion de plus belle taille, mieux tempe-
rez, plus liberaux, belliqueux, courageux: & les
Meridionaux de plus petite stature, mais plus fins
& cauteleux. Et voila où veut tomber nostre Va-
tication, que le Septentrion preuault au Mi-
di, & que la dextre partie du monde craindra
la gauche; pour estre plus peuplé, plus adextre
aux armes, & mieux ainsi que i'ay di, qualifiee.
De ceci n'est pas esloigné ce que dit le Prophete
Hieremie, chap. i. *Que du costé de Septentrion
viendra tout mal*: d'autant que quiconque est
plus puissant & fort, a plus de moyens de faire
bien & mal.

Ab aqui-
lone pan-
detur om-
ne malū.

*Vn Heroë Mercurial peu à peu, & cōme par de-
grez, paruiēdra au royaume.*] Ceci est dit de vo-
stre Majesté, S I R E, laquelle ie ne preten offen-
ser, si ie declare pourquoy ce Vaticinateur in-
cogneu & sans nom, dit *Heroë Mercurial*. Heroe
premierement est l'epithete ancien des grands
Seigneurs, Rois & Princes, qui ont en soy de la
vertu plus qu'il n'est concedé ordinairement à
l'hom

Heroë, epi-
thete des
grands Sei-
gneurs.
Etoile de
Mercur.

l'homme. Mercurial vient de l'estoille appelee Mercure, laquelle preside à l'esprit, selon les Genethliques : & icelle bien constituée, ha de coustume faire les hommes prudens, ingenieux, fins & cauts, & avec ce eloquens & difers, dons qui seent tresbien à toutes personnes, mais beaucoup plus aux Princes, Rois & Monarques. Encorés peut-on apporter vne autre raison. L'acheminement, les tours & retours de ladite estoille ou planette sont variables & fort diuers : comme celle qui luit quelquefois auant le Soleil leué, & tantost apres le coucher d'iceluy : maintenant est eleuee sur le Septentrion, & autrefois sur le Midi abbaissee : lesquelles diuersitez sent en Latin appelees, *errores*, & en nostre vulgaire, *erreurs*. Dont Michel de Nostredame par metaphore & translation, a dit quelque part de vostre Majesté, *Les erreurs de Mercure feront quelque peu d'exploit enuers les Rois terriens*. Prelageant par cela fort ingenieusement & couuertement, que vostre dite Majesté suiroit premierement vn parti contraire à la pieté Catholique, Apostolique & Romaine. Et voila pourquoy aussi est dit ici à mon iugement, *Heroë Mercurial. Lequel peu à peu, & comme par degrez, paruiendra au Royaume.*] Rien de plus veritable ne pouuoit estre dit de vostre Majesté, S I R E, qui avec grands labeurs & difficultez, qui ne sont encorés escheuës, estes paruenus au feste de ce royaume. *Voila Roy, ô abysme des iugemens de DIEU !* (s'escrie quelqu'un de ce temps) *celui qu' auparauāt on auoit desponillé du titre de premier Prince du sang, de*

Cours de l'estoille de Mercure.

Admirable exaltation du Roy Henry III.

l'esperoir du nom, du sacre de la couronne de ses peres. Voila Roy celui qu'on auoit chassé tant de fois de la Cour, qui auoit veu en quatre annees dix armées contre luy, dix Lieutenans de Roy en teste des forces du plus grād Prince de la plus belliqueuse nation du monde: qui apres la route d vne grande armee estrāgere, se estoit retiré en vn coin du royaume, sans pays, sans hommes, sans argent, Prince pauvre du tout. si ce n'est d'esperance. Voila Roy celui, lequel on auoit declaré inhabile à la Courōne: qu'on ne recognoissoit plus de l'estoc de S. Loys, pour en estre esloigné iusques au dixiesme degré. Voila Roy celui qu'on faisoit le suiet de nos miseres qui estoit du viuant de nos Rois. l'argument de toutes les tragedies, qu'ō y a ioué: qui ne pēsois pas suruiure vn Roy en lā fleur d'vne vne & gaillarde ieunesse qui luy eut laissé vne grāde apprehension du trespas, si la vieillesse & non l'empoisonné

Henry 4. consteau l'eut emporté à S. Denis. Il est Roy & salué Roy en plaine cāpagne, entre les armes & au son des trōpettes. Vous estes Roy declairé, SIRE, par la Noblesse Françoisē, & chacun bon François amateur de la cōseruation de ceste Couronne, vous recognoist pour tel: mais ceste Prediction chante, que peu à peu, & comme par degrez, paruiendrez à l'entiere iouissance d'icelle. Et certainement, ainsi que disoit ce braue Capitaine dans Tite Lue, les Dieux vēdent tout par labours, peines & trauaux. Et ce qui est acheté & acquis par labeur, diroit tresbien vn sainct Docteur, est receu avec plus grāde ioye, & avec plus de diligence gardé: & la possession des choses, qui ne nous coustent gueres, & avec facilité sont acquises

Henry 4.
salué Roy
entre les
armes.

S. Basile.

quises est à mespriser. Mais quelle chose est facile ,
 qui soit du nombre d. s bonnes *Qui oncques à rap-*
porté des trophées en dormant; Qui est celuy, qui
viuant en toute affluence de biens & delices, s'est
veu decoré & premié des couronnes de pieté, force
& magnanimité? Personne iusqu'icy n'a emporté
le pris de la course, qui ne se soit employé à icelle.
Les labeurs enfantent la gloire, & les sueurs se
mettent les couronnes sur le chef. Si bien ie deu-
ne, SIRE, la fin de vos labeurs n'est encores arri-
uee; voire n'y faites qu'entrer, par maniere de
parler. Seront de grandes contrarietez entre les
Monarque de la terre, dit nostre Prognostiqueur.
& par tous moyens on s'essayera de monter au
plus haut degré, & non en vain: mais à vie d'hom-
me ne se verra exalté iusques iusques.

Les la-
beurs en-
fantent la
gloire.
Ceuy est
escriu des
l'an 94.

Et sera vn Roy nouveau qui tout ainsi qu'vn ce-
dre de Liban surpassera tous autres. [La confor-
mité & similitude de ces Vaticinations est gran-
de, SIRE, qui toutes vous baillent ce nom de Roy
nouveau, comme estant chose rare & nouvelle
que de vostre prosperité & exaltation; mesme de
Nostredame en plusieurs lieux de ses Commen-
taires en vse. Icy donc est dit. Tout ainsi que le
Cedre(qui es montagnes de Syrie, mesmes du
Liban, croist en abondance & plus beau qu'ail-
leurs) surmonte tous les autres arbres en hauteur
(car ainsi que dit Pline, il s'en trouue d'aucuns ,
qui sont hauts de cent trente pieds:) ainsi ce Roy
par la gloire & grandeur de ses gestes surpassera
tous ceux de son temps. O la belle & grande es-
perance, que ce presage imprime dans nos esprits
Le ieune Gordian (i'ay dy cy deuant pourquoy

Reticētia.
Roy nou-
veau.
Ce dre de
Liban.
Plin e.

Henry 4. exalté & receu par tout l'univers. vostre Majesté est ainsi designée) par tout l'univers sera exalté & receu : & celle supreme esperance ne sera frustrée enuers les esperans : faisant renouueller les siècles dorez à son retour : (Quel

retour ? à sçauoir de ses expéditions & conquêtes) & la plus part de la trulence de Mars sera esuanouye. Et pource sera lors que vostre dite Majesté nous rendra les siècles dorez que dessus, & la paix par toute la terre. Mais auant que cela aduienne, tant d'espines se presenteront parmi les roses ! Quelque Monarque (dit-il là mesme de vostre Majesté) voudra estendre sa monarchie plus amplement tant par mer que par terre : par mer aura les vents à son grand detrimēt. Pour le throsne de son empire, fera de nouvelles acquisitions sur les terres de semblables sectes & religions. Par terre la pestilēce sera à la plus part de ses troupes & legions : tellement que ceux du milieu trembleront à la venue des Orientaux & de ceux du Midi. Grand nombre de Noblesse, S I R E, vous suiura en vos expéditions par ce presage dudit Auteur, Pour quelque Roy, volontaire transmigration des Nobles : rebellions de peuples vengees.

*Iustice ac-
comparee
à un on-
guēt tres-
suauue.*

Comme amateur de iustice ne se fouruoyera point du droit chemin d'icelle.] Voici vn onguēt de tres-bonne odeur. La plus belle des vertus & la plus prestante est la iustice : d'autant que comme vn Soleil, elle espend ses rayons & ses forces sur plus de gens. Aussi est-elle appelee par l'Orateur Romain, la maistresse & Roine d'icelles vertus. Elle baille vn grand lustre & recommandation aux Princes ; vertu que le peu-
ple

*Au I I I.
des Offices
Iustice
Royne des
vertus.*

ple admire grandement : necessaire à tous deux :
 pource que par icelle regnent les Rois, & sont
 maintenus en leur grandeur : & le peuple con-
 serué contre l'iniure & oppression des mau-
 uais. De la Iustice vn de nos Poetes François a
 parlé ainsi,

Ce DIEU, ce Toutpuissât, qui tout voit & regit, *Rons. en*
 DIEU, en qui nostre vie, en qui nostre mort git, *l'hymne à*
ce dédié.

Ne nous concède rien, apres l'ame immortelle,
 Si saint que la Iustice : on ne sçauroit sans elle
 Viure en paix ou en guerre, & tousiours nostre
 cœur

En tremblant fremiroit d'une douteuse peur
 Qu'on ne pillast nos biens, ou que tost nostre vie
 Par glaive ou par poison ne nous fut accourcie.

Sans iustice le peuple effrenement viuroit,
 Comme vn nauire en mer, qui en poupe n'auroit
 Vn pilote ruzé, pour ses voyes conduire.

Cela que sert en mer vn pilote au nauire,
 La loy sert aux citez, & au peuple qui est
 Inconstant en pensee, & n'a iamais d'arrest.

*La iustice
 la loy est
 le pilote
 des citez.*

Il auroit aujourd'huy vne opinion folle,
 Le lendemain vne autre: & cōme vn vent qui vole,
 Cà & là voleroient les esprits des humains,
 Et iamais ne seroient en vn propos certains,
 Sans la diuine loy qui leurs volonteز bride,
 Et maugré leur desir à bon chemin les guide,
 Ne voulant point souffrir qu'un homme vicieux
 Sans purger son peché, vienne deuant ses yeux.

Elle fait que le Roy sur le peuple ha puissance,
 Et que le peuple serf, luy rend obeissance:
 Elle nous a monstré comme il faut adorer
 Le Dieu seul eternel, comme il faut honorer

*Les Rois
 regnent
 par la ius-
 tice.*

Pere, mere, parens, & quelle reuerence
On doit aux mors, de peur de troubler leur filence.

D I E V qui le ciel habite a tousiours en souci
Ceux qui aiment iustice & qui la font aussi.
De ceux le bien est ferme, & comme vne planete
De tous costez reluit leur conscience nette,
Et tousiours en honneur fleurissent leurs enfans,
Et ne meurent iamais qu'assoupis de vieux ans:

Vn semblable eloge que dessus, tres-beau, a
esté par nous apporté en la premiere PLEADE
& Vaticination. Tout ainsi que l'espouse est iointe
à son espoux, ainsi sera la iustice associee avec i. e.
luy. Passons outre.

Il chāgera de foy & de religion lors qu'il tien-
dra les renes du royaume.] Ceci est tres-veritable

Le Roy
abiurant
son erreur
embrasse
la religio
Catholi-
que, Apo-
stolique
& Ro-
maine.

de vostre Majesté, S I R E : Car si tost que le de-
cez du Roy vostre predecesseur, vous eut laissé
en main le sceptre des François, vous publiastes
haut & clair, au milieu de vos troupes, & assem-
blee de la Noblesse, la sainte & diuine inspira-
tion, qui auoit saisi vostre ame, d'abjurer l'er-
reur & nouvelle opinion, que dés le berceau
vous auez succee: ensemble de vouloir embras-
ser deormais la pieté & religion Catholique.
Apostolique & Romaine; en laquelle desiriez
singulierement estre instruit. Telsmoin de ce est
la declaration que vostre dite Majesté en fit cou-
cher par escrit, & emologuer le 4. d'Aoust, 1589.

Sacre du
Roy fait à
Chartres
le 27. Fe-
urier,
1594.

trois iours apres le sceptre receu. Telsmoin ou-
treplus en est le liure depuis mis en lumiere, Du
Sacre de vostre dite Majesté fait à Chartres: ainsi
qu'il est rapporté par René Choppin, Aduocat
au Parlemēt de Paris en son Panegyrique. O que
ie loue

ie loüe, ensemble admire grandement la diuine clemence & bonté, qui ne permettra iamais que ces sacrez fleurôs du Lis soient souilleez ou d'vn Calvinisme, atheïsme, ou d'vne autre impieté damnable ! Car vn bon Ange les garde, cest Ange, qui du ciel les apporta en terre à Clouis, premier Roy Chrestien, ainsi qu'asseurent nos Annales.

Le Roy mesmes & la gent & la loy sentiront vn changement admirable.] Le Vaticinateur par-

le du changement mesme que dessus aduenü tât en la personne, que religion de vostre Majesté,

SIRE. Et quant à celuy de la gent & nation Françoise, nous l'auens veu de nos yeux, lors que les desseins des Princes confederez contre icelle Majesté estans venus à neant, toute la No-

*Estrange
châgemée
aduenuen
France de
nostre tēps*

bleffe, & la plus grand part du peuple oppresse & foulé, qui deteste comme vn monstre, la guerre, & demande la paix, s'est ietté entre les bras de vostre dite Majesté, vous recognoissant pour son Roy & Prince naturel. L'autre partie composee de Messieurs de l'Eglise, & des plus feruens Catholiques, malaisément ont digeré ce changement, pour le soupçon qu'ils ont eu sur la cōuersion de vostre dite Majesté. Voila pourquoy Michel de Nostredame parlant d'iceluy, a dit au quatrain *xxi. de la Centurie 4.*

Le changement sera fort difficile:

Cité, prouince au change gain fera.

Cœur haut, prudent mis. chasse: luy habile.

Mer, terre, peuple son estat changera.

Et au *xx. de la Centurie v i.* il apporte la raison pourquoy l'Vnion appelee sainte, n'a esté durable,

*Sainte
Vnion non
durable,
& pour-
quoy.*

L'union sainte sera peu de duree:

Les vns changez, reformez la plus part.

En les predinctions sur 1561. Il en auoit dit autant, *Quelque grand union se fera entre les plus Grands tant de la spiritualité que temporalité: & sera ce qu'estoit, & n'en sera rien diminué, plustost augmenté: le tout esteint comme feu d'espines, qui repullulera, mais en vain.* Et ailleurs, *Au temps que plusieurs citez seront en rebellion, le pasté sera decouvert: ni pour cela, rien ne sortira en plein effect.*

*Change-
ment leger
en aucuns
ministres
de la loy.*

Quant à la loy, voici ce qu'en dit ledit de Nostre dame. *Et sera quelque peu changé l'estat de la religion Chrestienne.* Et ailleurs, buttant là, *De la statue de Mercure sera fait changement.*

En ce temps là seront de terre-mots en diuerses parties du monde.] Seront de terremots en plusieurs lieux, comme auantcoureurs des estranges changemens à venir. Nous auons di cy deuant que nous sommes venus au temps, auquel *Le grand Moteur les siecles renouelle.*

Et le dit souuent nostre Prognostiqueur,

Le siecle approche de renouation.

*Terremot
esträge au
territoire
de Mode-
ne.*

Pource ne se doit-on esbahir de la preuention de tels signes. Iceluy au Prognostic sur 1564. en apporte vn estrange & du tout furieux, à sçauoir tout semblable à celuy qui iadis aduint au territoire de Modene, en Italie, lors que deux grandes montagnes s'entrechoquerent & conuindrent ensemble. *Grands tremblemens de terre* (dit-il) *seront faits, de façon que grandes montagnes seront transferees de lieu en autre.* Nous lisons aussi, oultre tant d'autres, que grands & effroyables terre-

trem

trembles furent en l'an 409. & que furieux troubles & estranges confusions de l'estat aduindrent au temps mesme, courses des Goths, Vandales & Huns, qui ne laisserent rien d'entier fut en Italie, fut en France.

*Courses
des Goths,
Vandales
& Huns*

L'Europe s'esmouuera contre la multitude des estrangers.] A ce propos le Vaticinateur dit, que si grande multitude d'estrangers entreront dans l'Europe, qu'icelle en sera toute esineuë. Dès l'an 1550. Michel de Nostredame, comme parlant de bien loin, menaçoit ainsi l'Europe & Chrestienté de la part des Infidelles & Barbares, Les corps superieurs menacent grande effusion de sang es deux extremittez de l'Europe, à l'Occident & à l'Orient, & le milieu sera en tres douteuse crainte. Et ailleurs, Ce que plus est à craindre, est que la Chrestienté souffrira beaucoup par la rage & insults des Barbares, tans par mer que par terre. Cy apres il dit que noz guerres, partialitez & diuisions en seront cause. C'est au Prognostic de 1559. O combien de seditions & diuisions & en diuers lieux! & de telle societé, que sera vne pointe gaignee au grand preiudice de la Chrestienté. Et la mesme, cōme expliquant ce qu'il a dit dessus obscurément, Deuers les mers orientales, par la mer Tyrrhene, paruiendra quelque grand Prince d'estrange nation. Et cy deuant nous auons allegué, Par terre la pestilence sera à la plus part de leurs troupes & legions: tellement que ceux du milieu trembleront à la venue des Orientaux & de ceux du Midi. Si vostre Majesté, SIRE, demande qui sont ceux du milieu tant en ce presage, que celuy de la

*Europe
menacee.*

Situation de l'Italie. la haut, ie diray que i'entend de l'Italie, comme estant situee au milieu, quasi tant de l'Europe que de la Chrestienté, & fort menacée de telle bourrasque & tempeste. Lors aura elle bon besoin de vostre aide, bras & faueur, SIRE. Car i'estime que tout ceci aduiendra de vostre temps & regne.) Et pource se pourra ici adapter le presage suiuant, que les Quirites (sont Romains) lors possible trouueront doux, paisible, humain, & non moins honorable que venerable, ce qu' auparauant n'auront voulu goustier, sçauoir vostre alliance, SIRE. confederation & amitié. C'est là où vostre vertu, prudence & magnanimité Royale se montrera.

Iean Dorat en son Amphitheatre.

*C'est la, SIRE, c'est la, où l'on vous amen'ra
Un grand d'or enchainé qui perdra la bataille
Aupres du Demi laine: & auant que defaille
L'empire des Romains a vous seul destiné,
Par oracles diuins vous est deter miné.
Que deferez par mer vne nauale classe,
Pour rabaisser l'orgueil de la Barbare audace:
Et que plusieurs captifs aux rames enchainez,
Par vostre mandement seront desenchainez
Pour retourner au prelage que dessus, qui mena-
ce l'autre extremié de l'Europe, du costé d Oc-
cident, ce ne peut estre autre que l'Espagne, qui
pareillement enuiron ce temps-là est menacée
par ces deux vers suiuaus, qui sont du quatrain
XIII. de la v. Centurie.*

*L'Espa-
gne me-
nacée.*

*Saturne & Mars en Leo. Espagne captiue
Par chef Libyque au conflit arapé.*

Suiuant quoy, ie ne peux faire qu'ici ie n'ap-
porte les comminations, que fait sur ces pays là

Dom

Dom frere Barthelemy de las Casas, Euesque Es- *Dom Fre-*
 pagnol, & les raisons qui l'ont induit à ce, tirees *re Barh.*
 d'un liure n'agueres traduit de Castillan en Fran- *de las Ca-*
 çois, iadis adressé au Roy Philippe. Iceluy donc, *cas fait*
 dir ainsi, comme si c'estoit vn vaticinateur & pro- *icy de grã-*
 phete. Le royaume d'Espagne est en grand dan- *des comi-*
 ger de se perdre & d'estruire, d'estre desrobé, op- *nations*
 pressé & desolé par autres nations estrangeres, & *sur l'E-*
 nommément par les Turcs & les Mores, parce *spagne.*
 que Dieu, qui est tres-iuste, veritable & souuerain
 Roy de tout l'vniuers, est fort courroucé, pour
 les grandes offenses & pechez, que ceux d'Espa-
 gne ont commis par toutes les Indes, en affligeant
 opprimant, tyrannisant, desrobant & tuant tant *Les Espa-*
 de telles gens, sans raison n'y iustice, & en despeu- *gnols ont*
 plant en si peu de temps vn tel & si grand pays : *despeuplé*
 tous les peuples duquel auoyent des ames rai- *& ruiné*
 sonnables, & estoient créés & formées à l'image *les Indes.*
 & semblance de la tres-haute TRINITE: & estans
 vassaux de DIEU, rachetez de son sang precieux
 & qui tient compte & ne s'oublie point d'un
 seul d'eux. Et auoit choisi l'Espagne pour ministre
 & instrument, à fin qu'elles les illuminast & ame-
 nast à sa congnoissance, & comme s'il eust voulu
 la guerdonner en ce monde, outre le loyer eter-
 nel, luy donna si grandes richesses naturelles, luy *Richesses*
 descourrant tant & de si grandes terres, si fertiles *des Indes,*
 plaisantes: & quant & quant des richesses artifi- *incompa-*
 cielles, de rât de minieres incomparables d'or & *rables.*
 d'argent, de pierreries & de perles precieuses, a-
 uec beaucoup d'autres grands biens, ausquels on
 n'a iamais veu n'y ouy qu'il y en ait eu de sembla-
 bles. Pour le regard de toutes lesquelles choses
 elle

elle s'est monstree ingrante, rendant tant de maux
 pour tant de biens quelle à receu. Et DIEU tient,
 ordinairement ceste regle à executer sa iustice &
 punition, c'est qu'il chastie les pechez du mesme
 ou du contraire de cela, en quoy le peché a esté
 commis. La destruction, les griefs, violences, in-
 iustices, cruautéz & meurtres faits & commis à
 l'endroit de ces peuples là, sont si grands, si enor-
 mes, si publics & notoires, que les larmes, les
 pleurs & le sang de tant d'innocens en paruien-
 nent iusques au plus haut des cieux, & n'en renièn-
 nent iusques à ce qu'ils ayent donné aux oreilles
 de DIEU, d'ou puis apres ils descendent ça bas, &
 desia s'estendent par tout le monde, & souuent
 aux oreilles de toutes les nations estrangeres, tant
 horribles & inhumaines qu'elles puissent estre :
 dont ensuiura aux escoutans vn grand scandale,
 vne horreur, vne abomination, haine & infamie
 du peuple & des Rois d'Espagne, dequoy pour-
 roient succeder avec le temps grands dommages
 Et voicy qui est extraict de la protestation faite
 par ledit Euesque. Le dommage & perte qu'à ce-
 ste cause ont receu la Couronne de Castille & de
 Leon, & que toute l'Espagne receura encores
 des degasts & tueries qu'elle fera du reste des
 Indes, les aueugles le verront, les sourds l'ouy-
 ront, les muets le crieront, & les sages le iuge-
 ront. Et par ce que nous ne pouuons viure long
 temps, i'appelle à tesmoin DIEU & toutes les
 Hierarchies, & les Chœurs des Anges, tous les
 Saincts de la Cour celeste, & tous les hommes
 du monde, mesmement ceux-là qui viuront d'i-
 ci à beaucoup d'annees, de la certification que
 i'en

Quelle
 regle tiens
 Dieu or-
 dinaire-
 ment en
 l'executio
 de sa in-
 stice.

Cruauté
 Espagnole

Protestation
 dudit
 de las Ca-
 sas, Eues-
 que.

i'en donne, & de la descharge que ie fay de ma conscience. Que si sa Majesté permet aux Espagnols les susdits portemens diaboliques & tyranniques, quoy qu'il y soit pourueu avec telles loix & statuts qu'on voudra faire, toutes les Indes seront en peu de temps desertes & despeuplees: comme est maintenant deserte l'Isle Espagnole, sans cela tres-heureuse & tres-fertile: & les autres isles & les pays de plus de trois mille lieues, sans y comprendre ladite isle Espagnole, & les pays qui en sont esloignez & voisins. Et pour lesdits pechez (côme i'en suis bien informé par le texte de l'Escripture sainte) DIEU châtiera horriblement, & peut-estre destruira entièrement toute l'Espagne.

Isle Espagnole deserte.

La lāgue des Prophetes remplira d'estonnement & de crainte les peuples & les villes.] Les Vaticinateurs, Prognostiqueurs & Prophetes ne se pourront taire, voyans tant de merueilles à venir. Et ce par le commandement & volonté du grand DIEU, duquel les voyes & cogitations sont bien autres, que celles des hommes, dit Esaye chap. LV. Les hommes, lors qu'ils se veulent venger de leurs ennemis, espient l'occasion de ce faire sans sonner mot: ce ne sont que surprises, dols & fraudes; tesmoin les vers du Poëte,

Dolus an virtus, quis in hoste requirat?

Que s'en chaut l'ennemi, s'il est victorieux,

Soit par fraude ou vertu, sur son plus odieux?

Le contraire fait ce DIEU, en qui reluit toute clemence & debonnaireté, qui long temps au-

*Virgil. an
2 des
Eneid.
Grāde clemence &
debonnaireté d'innocence.*

para

*S. Hieros.
sur Ierem.*

parauant qu'il vueille fraper, & décocher les tricts de son ire sur les hommes, desquels les transgressions & mesfacts sont innombrables, il les aduertit par ses messagers de soy prendre garde, qu'ils retournent à luy, qu'ils laissent leurs abominations & pechez, & corrigent leur vie. Ainsi fist-il lors qu'il enuoya Nathain au Roy David, qui l'auoit griefuement offensé: Esaye, Ieremie, Ezechiel, Hosee, Amos, Micheas, Sophonias, & autres Prophetes aux Israélites, qui ne le recongnoissoient point pour celuy, qui auoit deliuré leurs peres de la dure seruitude d'Egypte: qui adulteroyent apres d'autres Dieux, & violoyent la religion diuine & sainte. Où est à noter (dit S. Hierosme sur le premier chap. de Ieremie) l'admirable clemence du TRESPVISSANT, encore qu'ils fussent proches de leur captiuité, & que ia les Babyloniens eussent inuesti la ville de Hierusalem, ce neantmoins il les excite & prouoque à penitence par ledit Prophete, qui estoit dedans, aimant trop mieux sauuer les conuertis, que de perdre les obstinez.

Signes celestes horribles.

Merueilleux signes apparoistront au ciel.) Voici d'autres percurseurs de l'ire de Dieu. Cy deuant il a parlé des tremblemens de terre: ici des signes horribles & espouuantables, qui se monstrent au ciel, comme foudres, esclairs frequents, eclipses du Soleil & de Lune, qui de leur nature ont accoustumé de ietter dans les cœurs des hommes vne crainte, frayeur & tristesse: armées qui se battent en la superieure region de l'air, torches ardantes, estoilles cheu-
lues

lues, qui tous presagent choses tristes & lamentables. Dont Michel de Nostredame parle quelque part. Ce verra au Soleil vne insolite clairté, & torche ardante au ciel, & dominer la Comete, qui presage choses effroyables.

Comete

Quid v' rō celi fax nisi tristis nuncia belli?

Qu'elle chose presage au ciel la torche ardante, Torche a-

Sinon la guerre triste aux cœurs humains flam-

dante.

bante. Et ailleurs, L'estoille cheuelue : qui ne fera que demie apparence, demonstrera l'effusion de sang, qui en prouiendra. Et encōre ailleurs, Se feront de courses de pais en autre. d'une gent à une autre tellement que peu au parauant on ouira battre & fraper armures au ciel: & verra on aussi en plein iour de grandissimes prodiges & portenteux.

Combats en l'air.

Nouvelles sectes naistront, dont s'ensuiuront nouvelles façons de prier & adorer Dieu. Je diray ceci avec les Theologiens, que l'auteur premier de tous maux, Sathan, cest ancien preuaricateur, à fin que la vraye voye de salut soit close aux hommes, ne cesse par mille inuentions & cautelles brouiller les cerueaux d'iceux, & leur ingerer diuerses opinions contraires & absurdes, pour le moins non vrayes, de Dieu, de la diuine nature, du vray cult & religion: d'où vient que tant de sectes, tant de façons de prier & adorer Dieu se voyent auourd'huy parmi le monde tant Chrestien que Barbare. A ce propos disoit de Nostredame dès 1554. Sectes diuerses pullulerōt. & Quelques secte nouvelle pulluler, & occuper quelques nations de gens bestiaux. Et sur 1560. Quelques vns ou plusieurs seuient in-statuas. Et premierement ce commencera en la Germanie puis es Gaules: qui

D'où vient tant de façons de prier Dieu.

causera presques en toute la Chrestienté vne grande mutinerie & populaire sedition conspirée par aucuns Chefs solitaires, qui cuidans esbranler l'arbre, n'en tombera que des fueilles: puis serpera en Espagne & toute l'Italie. Et peu apres, L'hydre de Hercules pullulera à toutes ses testes. Et sur 1562.

Hydre de
Hercules.

Sectistes

nouveaux

Suruiendront quelques nouveaux Sectistes, qui viendront spargir & semer certaines folles erreurs au peuple, tellement qu'entre plusieurs d'eux, pour la diuersité des, sectateurs, naistront grâdes guerres, querelles, noises, debats: & en plusieurs assembles le

Opinion

mere nour

rice des se-

ctes, & sa

descriptio.

fer commencera tellement à luire, que sera faite grande effusion de sang. De l'opinion mere nourrice des sectes, nous auons vne tres belle description dans vn de nos Poëtes, qui dit ainsi,

Ronsard
en sa Re-
monstran-
ce.

O SEIGNEVR, tu deuoïs pour chose necessaire,
Mettre l'opinion aux talons, & la faire
Loin du chef demeurer, & non pas l'apposer
Si pres de la raison, à fin de l'abuser?
Comme vn meschant voisin, qui abuse à tout
heure

Celuy qui par fortune aupres de luy demeure.

Ce monstre qui se coule en noz cerueaux, après
Va gagnant la raison, laquelle habite anprés,
Et alors toute chose en l'homme est desbordée,
Quand par l'opinion la raison est gagnée.

Les grâds
maux qui
viennent
de l'opi-
nion.

La seule opinion fait les hommes armer,
Et frere contre frere au combat animer,
Perd la religion, renuerse les grands villes.
Les couronnes des Rois, les polices ciuiles:
& apres que le peuple est sous elle abbatu,
Lors le vice & l'erreur surmonte la vertu.

Or ceste Opinion fille de fantasie,
 Outre vole l'Afrique & l'Europe & l'Asie,
 Sans iamais s'arrester: car d'un vol nompareil
 Elle atteint en un iour la courſe du Soleil.
 Elle a les pieds de vent, & dessus les aisselles,
 Comme un monstre emplumé, porte de grands ai-
 les.

Opinion
 fille de fa-
 rasie.

Elle a la bouche ouverte & cent langues dedans,
 Sa poitrine est de plomb, ses yeux prompts & ar-
 dans:

Tout son chef est de verre, & ha pour compagnie
 La ieunesse, l'erreur, l'orgueil & la mauie.

Deses tetins ce monstre un Vriclef alaita,
 Et en despit du ciel un Iean Hus enfanta:
 Puis elle se logea sur le haut de la porte
 De Luther son enfant, &c.

En diuers lieux le peuple s'esmouuera en dissen-
 tions. Il n'y a rien qui plus esmeue à dissention *sectes nois*
 & querelle le peuple bien affecté à sa religion, *uelles es-*
 que lors qu'il void telles nouuetes de sectes vou- *meuuent &*
 loir remuer & renuerſer la doctrine: qu'il a dès le *ſeditious.*
 berceau imbue & tete. Tesmoins en sont noz
 propres malheurs & ceux de noz voisins.

Depuis les Allemands (ainsi que dit le mesme
 Poëte que dessus) --- ne se virent en paix:

La mort, le sang, la guerre, & les meurtres es-
 paix

Ont assiegé leur terre, & cent sortes de vices

Ont sans dessus dessous renuerſé leurs polices

De là sont procédez les maux que nous
 auons,

De là vient le discord, qu'abusez nous suiuous:

De là vient que le fils fait la guerre à son pere,

La femme à son mari, & le frere à son frere,
 A l'oncle le nepueu: de là sont renuersez
 Les Conciles sacrez des vieux siecles passez.

Guerres,
 tumultes
 pour la re-
 ligion.

Michel de Nostredame en plusieurs lieux a traité ce point, Pour la religion Chrestienne (dit-il) seront tels tumultes, séditions, assemblees, altercations & guerres intestines, qu'onques furent venues ni entendues: Et ailleurs, Seront discrepations de sectes altercations, murmuremens es ceremonies, contentions, debats, noises, discordes, discotinuatiō aux principales solennitez, seductiō & sedition de peuple, mesme à ceux qui leur seront subiects, & à ceux de qui toute puissance dependra.

Et la fureur des Teutons fabriquera vne secte, *Germanie* pour laquelle ils ne craindront prodiger leur pro-
fertile en pre sang & vie.] Que la Germanie soit fertile en
sectes. multiplicité de sectes, chacun le sçait, & tellement

deschiree & diuisee en soy, que voire les Princes s'en combattent, & est l'imperiale puissance pour
L. Strius ce à peu pres par eux reduite à neant. Laurent Strius en ses Commentaires historiques, luy qui estoit Allemand, s'en plaint ainsi. Il ne nous suffit pas, pour enflammer dauantage l'ire de DIEU sur nous, de fondre en tous vices & meschances, mais aussi de iour à autre inuentons nouvelles erreurs, lesquelles, comme idoles, sous pretexte de la parole de DIEU, nous adorons. Il en y a les vns apres les autres, voire plusieurs ensemble se trouuent, gens fanatiques & outreçuidez, qui par leurs prodigieux mensonges & dannables traditions diuisent l'Allemagne en mille sectes: toutefois chacun d'eux ont leurs sectateurs, qui les admirent & suivent tout ne plus ne moins,
 que

si c'estoyent de vrais Apostres de CHRIST. Qui ^{Diuerfi-}
doutera donc que cela ne soit vn vray presage de ^{tez de se-}
la future & prochaine ruine ? Michel de Nostre- ^{tes presage de rui-}
dame nous a de long temps aduerti, que telles se- ^{ne.}
ctes approchent plus d'un Iudaïsme & d'un an-
cien paganisme, que du vray Christianisme. C'est
au Presage fait iadis par iceluy sur 1563. Et icy en-
cores en ces deux vers tirez du quatrain 26. de la
3. Centurie.

En Germanie naistront diuerses sectes,

Approchans fort de l'heureux paganisme.

Et celle, qui à la male heure de là s'est elancee en
France, bien qu'elle soit batue sur l'enclume de
Sathan, si dit-il qu'elle aura (comme ell'a eu) ap-
puis & presses. C'est en la mesme Centurie, qua-
train 67.

Vne nouvelle secte de Philosophes

Mesprisans mort, or, honneurs & richesses:

Des monts Germain ils seront limitrophes:

A les ensuiure auront appuis & presses.

Quant aux Teutons, sont peuples d'Allemagne, ^{Qui sont}
que Strabon, Plin, Mela, Ptolemee, Florus, Vel- ^{que Teu-}
leius Paterculus & autres mettent au long de la ^{tons.}
mer Oceane, entre Saze & Danneinarch. Au-
jourd'huy celle contree s'appelle Hollace, & la
Hance Teutonique, où est Lubec, Amborg, Gor-
tinghen, & autres belles villes maritimes. De ces
Teutons conioints aux Cimbres, & de leur an-
cienne gloire & force, Cesar, Plin, Plutarque,
Tite Liue, Corneille Tacite & autres parlent am-
plement.

*La terre deviendra sterile, dont famine s'ensui-
ura.]*

*Sterilité
generale
de la terre
d'où pro-
viens.*

Les Astrologiens attribuent la sterilité generale de la terre principalement aux eclipses tant de Soleil que de Lune : pource (disent-ils) qu'elles refroidissent la terre & la deseichent puissamment: mesme lors qu'elles se suivent en nombre, & sont grandes : ainsi que la plus part, j'ay noté aduenir en nombre vingt & sept en moins de vingt ans, sçauoir dès l'an 1585. iusques à 1605. auquel espace de temps est vray semblable, selon la doctrine d'iceux, qu'on la doie craindre, pour l'enormité d'icelles eclipses. Plaise à la souueraine BONTÉ diuine destourner de nous, & reietter sur les ennemis du nom Chrestien, celle horrible famine, dont nous sommes menacez par ce quattrain Nostradamique de la Centurie I.

*Horrible
famine à
venir.*

*La grand famine, que ie sens approcher!
Souuent tourner, puis estre vniuerselle:
Si grande & longue, qu'on viendra arracher
Du bois racine, & l'enfant de mamelle.*

Au Presage sur 1564. est dite chose à peu pres cōforme. Pour les trop frequentes pluies ce que sera en terre semé, sera gasté: dont sortira vne tant grande famine, que iamaïs ne s'ouyst dire la pareille, dōt mourra vne infinité de pauvres gens.

*Tous les e-
lemens se
bandent
contre les
hommes.*

*La violence & rage des vents fera grand degats
sur la terre, & sur mer les nauires feront grands
se naufrages.]* Tous les elemens en fin se banderont contre les hommes iniques & meschans: & à bon droit. Car nous qui auons offensé nostre CREATEUR & SAUVEUR en toutes choses, receurons meritoirement ennuy trouble & affliction de toutes choses. Ce Vaticinateur a dit, En diuers lieux

liens les peuples s'esmonueront en seditions. Voila *Les hom-*
trouble & ennuy du costé des hommes. Seront *mes mes-*
de terre-mots en d.uerfes parties du monde. D'ici *mes.*
l'ire de DIEU grande le recognoist sur nous, ac- *La terre.*
compagnée de vengeance. La terre deuiendra
sterile, dont famine s'ensuiura. Comme s'ennuyât
icelle de porter & nourrir tant de millions d'hô-
mes inutiles & peruers, qui ne s'estudient qu'à
respandre le sang innocent sur elle. La violence
& race des vents fera grands degats sur la terre. *L'air.*
Voila l'inequalité de l'air, qui nous desnie sa tem-
perature & douceur, voire nous estonne bien
fort quelquefois. Et sur mer les nauires seront de *Les eaux.*
grands naufrages. Et voici la mer, comme ele-
ment le plus impiteux, & l'un des plus violents
executeurs de la diuine iustice, qui sans pitié dans
le plus profond de ses abysses nous engloutit &
deuore. Outre ce qu'icelle par fois sortant hors
de ses limites, & les fleuves pareillement; abat
tout ce qu'elle rencontre, non sans grande perte
d'hommes, fruiçts de la terre & degast des pro-
uinces. Par ainsi est vray ce qu'est dit en la Sa- *Sap.s.*
pience cha.v. que tout le rond de la terre bataille-
ra avec DIEU contre les insensez. Outre plus est
dit,

Les champs pour les frequentes pluyes seront
remplis d'eaux.] Ceci appartient à l'inequalité de
l'air cy deuant touchée. Les frequentes pluyes &
superflues noient les terres & gastent les semen-
ces, les semences corrompues engendrent ste-
rilité. Parquoy disoit nostre Prognostiqueur au
Presage sur 1564. que cy deuant ia anons allegué,
Pour les trop frequentes & superabondantes plu-

yes ce qu'en terre sera semé, sera gasté dont pro-
uiendra vne tant grande famine, que iamais ne
s'ouyst dire la pareille.

Et le labour assiu des pauvres laboureurs sera
frustré.] Ledit de Nostredame en lieux infinis
menace pareillement ceste sorte d'hommes. En
fin conclud ainsi, *La multitude rustique sera au*
plus bas de tout son pouuoir, frustrée de ses esperā-
ces, en angoisse, destresse, indigence, defaillance &
pauvreté grande de tous biens & de tous viures.

Certainement temps plus mauuais & plus cala-
miteux que le precedent, s'approche.] Nostre Va-
tificateur, ainsi que l'ay di tout au commence-
ment, ayant prelagé ceci pour les annees der-
nieres, qui commencent enuiron l'an 1580. &
s'estendent iusqu'au temps présent, dit que
comparaison faite des annees precedentes, me-
res de nos guerres ciuiles, avec ces toutes der-
nieres, on trouuera que celles cy ont esté beau-
coup plus calamiteuses & effroyables, que non
celles-la. Aussi est-ce le temps que soupçonnoit
fort vn de noz escriuains François, qui disoit
ainsi 1585. Ayant remarqué de nostre temps
cinq aages des troubles, le tumulte d'Amboise,
que ie compare à l'enfance : les armes de LXII.
que ie nomme l'adolescence : la suite de LXVII.
iusques à LXXII. qui fut comme la force & viri-
lité de nos maux : le siege de la Rochelle & au-
tres deportemens iusques à la pacification de
1577. qui me represente vn temps, qui va entre
la virilité & vieillesse : maintenant en ce dernier
acte, qui m'est le v. & que i'estime estre la vieil-
lesse, ie crain grandement qu'il ne nous appor-
te

Pauple
bas en an-
goisse, &
destresse.

Estienne
Pasquier
en ses Let-
tres.

te vne fin, non de troubles, ains de nostre Re-
publique. Jean Bodin en vne lettre qu'il escri-
uoit l'an 1589. n'en auoit pas meilleure opinion
que le precedent, disant, Apres auoir le tout bien
& meurement consideré, ie trouue que c'est ici
vn vray iugement de D I E U, general par toute
la France, qui a commencé aux plus grands Prin-
ces, & continuera tant & si auant, qu'il n'y aura
ville, place ni chasteau, bourgade ni village, qui
ne soit chastié des vns ou des autres, & quant &
quant rempli de seditions, massacres, querelles,
inimitiez intestines. Et depuis les plus grâds ius-
ques aux plus petits, chacun sera chastié en sa
personne, ou en ses biens. Et peu apres, L'annee
pallée furent les Barricades : ceste-ci a esté plus
rude que la precedente, & toutesfois ce n'a esté
que ieu au pris des autres qui suiuront, lesquel-
les seront horribles, estranges & merueilleuses.
Il poursuit, Vous me direz, La paix se fera, les
Princes s'accorderont. Cela ne se peut esperer:
car les pretendans, les Chefs, & les partizans
sont appoinctes contraires tant en l'estat qu'en
la religion, qu'en leurs mœurs, façons & incli-
nations : & ne se peuuent aucunement accor-
der, à parler naturellement : car D I E U est par
dessus, & en fera comme il luy plaira. Bref, voici
vne partie la plus forte d'une part & d'autre, qui
fut iamais de memoire d'homme en la Chre-
stienté, & dont l'issue emportera la ruine ou le
retablissement de la religion, des armes & de la
iustice, & de toutes bonnes choses ou mauuaises
parmi l'Europe. Car ne voyez-vous pas comme
auourd'hui toute la Chrestienté est bandée de

*Chasti-
mēt gene-
ral. sur
le la Frā-
ce, sāt sur
les grands
que petits.*

*Barrica-
des de l'ā
1588.*

*Parti du
Roy & de
l'Vn d'ay
merueil-
leusement
forts.*

toutes parts? Consideriez, ie vous prie, le parti du Roy de Nauarre, tant dans le royaume que dehors, &c. La lettre est imprimée, chacun y peut voir ce que suit, sçauoir, la conference des deux partis, leurs forces, & puissances.

Mais apres cela viendra vn regne meilleur & vne saison plus douce.]

Quand iera celle saison meilleure & regne pacifique, il est bien malaisé de le particulariser par les presages de cest auteur, qui exprés nous a celé ce qu'il en sçauoit. Et si quelque estincelle de verité, si quelque brin de lumiere se peut tirer de l'espaisseur de ces nuages, qui nous cachent l'aduenir, nous dirons

*Deux tēps
& saisons
pacifiques*

auoir remarqué dans les Commentaires de Michel de Nostredame, deux temps & saisons pacifiques apres ces grāds troubles, l'vne est particuliere à ce Royaume de Frāce, l'autre generale à toute l'Europe & Chrestienté. De la premiere iceluy parle ainsi au Prognostic fait sur l'an de grace 1559. *Apres les troubles tenebres passees,* (sont les doubles guerres, pour la religiō & pour l'estat) *le tout viendra en sa pristine lumiere, par cōfederation pacifiee.* Avec qui se fera celle confederation, ie le trouue exprimé clairement au Presage de 1564. par ces mots, *Par accord des*

*Confede-
ration a-
uec les
Princes
Lorrains.*

Princes Lorrains est demonstree pacification, pour laquelle les passages des regions seront totalement ouuerts, & plus ne se fermerōt. On aura tant crié Noel, qu'à la parfin il viendra. C'est à dire, que on aura tant de fois souhaitté, demandé la paix & traité d'icelle, qu'à la parfin, par la benignité grande, & douceur de celuy qui la donne & oste quand il luy plaist, elle sera aux humains conce

concedee. Pour le par dessus l'Auteur baille en-
 cores ceci au mesme lieu, qui sont des appenna-
 ges de la paix, *Des nouvelles qui auparavant à cha-*
riots & bateles couroient, ne s'en parlera plus, ni
de semblables inuétions & mèteries, & ne se rap-
portera rien que de parfaite verité. Quand sera
 donc celle paix tant desirée? Nous auons dy cy
 deuant qu'ès annes 1594. & 95. on sentiroit en-
 cores plusieurs calamitez: & que les prouinces
 des Gaules ne seroient exemptes de troubles,
 larcins, rapines, brulemens meurtres, & prôdi-
 tion grandes. Or le presage d'où est tiré celà, dit
 en outre, *Les deux annes subsequētes serōt beau-*
coup plus douces & favorables, par la grace de
Dien, pource q̄ toutes telles incōmoditez & affli-
ctiōs cesserōt, avec repos & trāquillité, l'air se pre-
sentāt bien propice & salubre. Et c'est là, à mō ad-
 uis, où nous deuōs esperer vne paix meilleure. Et
 ia ceste annee 1595. s'en ietterōt les fondemens,
 & s'en parlera bien amplement, si foy doit estre
 adioustee à ceste heureuse conionction de Iupi-
 ter à Venus au signe des Poissons, à l'vn des an-
 gles du ciel, en la principale figure de ladite an-
 nec. Ce sera lors que ce quatrain Nostradami-
 que aura son effect en partie, lequel veritable-
 ment embrasse le commencement des guerres
 dernieres, le milieu & la fin: & promet que vo-
 stre Majesté, SIRE, rendra la paix à ce pauvre
 & affligé royaume, ie di vne longue paix & du-
 rable. C'est le quatrain 24. de la 6. Centurie.

Mars & le sceptre se treuuerā conioint.

Dessus Cancer calamiteuse guerre.

Vn peu apres sera nouueau Roy oint,

*Paix en
fin aux
François
concedor.*

66. & 97.

*La Mais-
sée en ce
tēps a pa-
cifié le de-
dans de
son royaume.*

*Le Cōmē-
tateur es-
crivoit, ce-
ci en Ian-
uier 1595*

Qui par long temps pacifira la terre.

L'ay vn autre beau prelage en main, que nous auons annoté ailleurs, de vostre mesme Majesté, qui dit, *Vn grand Monarque par radicale extirpation, pacifera le tout apres les grands troubles.*

Où l'Auteur fait ce souhait en outre, *Dieu vueille soustenir celuy, qui le pacifera!* Comme voulant dire, Ce sera vn fait plus que magnanime, vn œuvre digne d'un Roy, que de pacifier vn estat & royaume de si long temps miserablement affligé.

*Seconde
Pacificacion.*

De l'autre pacification, que touche le general de l'Europe & Chrestienté, ledit de Nostredame a parlé ainsi, & dit que vostre Majesté nous ramenera les siècles dorez à vostre retour, la plus part de la trulence de Mars estant esuanouye. Mais quel retour? sçauoir, d'une ou plusieurs expéditions lointaines, qu'icelle fera, dont nous auons assez parlé cy deuant. Et ie croy que cest

*L'italie
menacee.
Siècle doré
de retour.*

autre prelage s'entéd de ce temps-là, où est parlé de l'Italie, qui aura part au gasteau à son tour. Et *se renouuellerà le siècle doré, dechassant celui de fer & autres metaux: & demeurera vne partie de la Romaine longuement en paix, repos & toute beneuolence autant longuement, comme du temps d'Auguste.* Et à ce temps là se doiuent referer les deux Vaticinations precedentes, où est parlé de la mesme pacification.

P. I. N.

PLEIA



PLEIADE

QUATRIEME.

DITE MAIE.



*Contenant un Presage d'un Laurent
Miniati, Italien, qui vivoit
environ l'an de salut,*

1460.

AV ROY.



IRE,
ceste quatrieme Vaticination vous est encores deuë à bon droit, d'autan qu'elle parle des choses suruenues & qui suruiendront du temps de vostre regne, & fait mention outre plus

*Ceste Vaticination
semble cō-
prendre les
choses de
nostre sie-
cle. dès
l'an 1500.*

treplus de vostre Majesté particulièrement. Elle est courte & brieue, mais gentille, & confirmatiue en partie des precedentes. Laquelle i'ay ainsi traduite mot à mot de sept beaux vers Latins heroiques, qu'ailleurs ie représenteray, & pareillement les precedens.

L'Aage meilleur qui bien tost suiura
 cestoy-cy, retranchera beaucoup de
 choses de nostre religion, dures par trop
 & aspres à supporter: & corrigera toutes
 sortes d'abus & les pompes sacrees.
 Et donnera vn Roy clement & benin,
 qui, avec toute equité & droiture, gou-
 uernera le monde. Cestui regira ver-
 tueusement les peuples, & soubmettra
 à son empire la gent rebelle & fiere. Et
 dominera sur tout l'uniuers.

Le la repete & explique.

L'aage meilleur, qui bien tost suivra cestui-cy, retranchera beaucoup de choses de nostre religion, dures par trop & aspres à supporter.] A mon opinion l'auteur de ce Presage appelle cest aage meilleur, c'est à dire, plus licentieux & libertim, que le passé, d'autant qu'il n'y a rien plus doux à l'homme, rien de meilleur en apparence, que de viure avec liberté de toutes choses, telle que preschent par tout les nouveaux Euangelistes du iourd'huy. Dont se plaint à bon droit le Poëte, disant,

Cest aage plus licentieux que le passé.

Morte est l'autorité, chacun vit à sa guise:

P. de Romfard.

Au vice desreglé la licence est permise:

Le desir, l'avarice, & l'erreur insensé

Ont sans dessus dessous le monde renuersé.

Ceux de nostre temps donques par ceste licence ont retranché beaucoup de choses de l'ancienne coustume & religion, & ont changé, voire abrogé plusieurs belles & saintes ceremonies de l'Eglise Catholique, Apostolique & Romaine. Et plusieurs Moines desfroquez, pour se paistre de ceste douce lote de liberté, ont quitté ces trois beaux vœux, pauvreté, continence, & obediencce: choses certainement aspres & dures (ainsi que dit nostre Vaticinateur) mais quil tendent à la perfection Chrestienne, qui ne nous presente qu'aluine, croix & martyre, & non vn paradis sucré, plein de lis & de roses. De ce desbord a parlé suffisamment Michel de Nostredame és Prognostics de l'an 1561. 62. & autres. *Plusieurs de religion monastique (dit-il) tergerier serôt de leur premiere voye & professiō, & iront*

Plusieurs ont laissé la vie monastique, pour suivre le monde.

iront errans parmi le monde, où plusieurs d'iceux mourront avec vne tarde repentance d'auoir delaisé leur premiere institution de vie. Autant en disoit-il sur 1565. Plusieurs ayant mené toute leur vie sainte, louable, monastique & de bonne religion, lairront leur premier estat, & apostateront, vagans & couras par le monde & suiuaus de fort mauuais conseils: & seront les premiers qui s'en repentiront. Sur l'an 1563. il a parlé plus clai-

Plusieurs
Apostats
& deno-
yez.

rement, Plusieurs apostateront, & se déuoyeront de la droite voye de verité, pour ne sçay quelles sensualitez charnelles lesquels au lieu que du tēps qu'il estoient bons religieux preschoient ce qu'estoit de droit & verité, puis apres ayans delaisé la voye salutaire & vray sentier de Dieu, tomberont en vn labyrinthe d'erreurs, preschans tout le contraire. Et quand il a dit, De long temps ne se trouuera Mars en careme: il a entendu du meisme desbord, changement & licence: & que vne infinité de gens mettoient en arriere les iours sacrez de penitence, pour satisfaire à leur ventre: fort mal comprenans ce que dit S. Paul, en la 2. aux Corinthiens, chap. 6. Comme icy, Et sera changé quelque peu l'estat de la religion Chrestienne: prenant l'estat pour les ceremonies. Le mesme Prognostiqueur le dit ailleurs: mais plus obscurement, Bien tost failliront & fasccheront les heures & les minutes des oreilles, & lairra-on les heures pour prendre les minutes. Et tost sera destruit ce qui a esté establi par la con- iunction de Saturne à Venus. Apres il dit, La con- iunction de Saturne à Iupiter, sortas de la tripli- cité aquatique & entrans en ligne, qui sera l'an
suiuant

Voicy
mainte-
nant le
temps ac-
ceptable,
voici les
iours de
salut, etc.

suivant (il parle de 1563.) peruertira & troublera tout le monde pour le fait de la religiō. Mais lors q̄ sera la fin de la 119. conioction d iceux (qui sera dans peu d'annees) là pour vr̄y sera faite vne mutation grande & chāgement. Cyprian Leouice au Prognostic qu'il fit sur 1564. & quelques anneés suivantes a escrit choses toutes cōformes à ceci, selō ce qu'il en tenoit. Et pour autāt (dit-il) que celle conioction grande des superieures planetes Saturne & Iupiter, s'est estendue iusques au commencement du signe du Lion, ainsi que fit iadis vne semblable 34. ans apres la natiuité de nostre Sauueur IESVS CHRIST, s̄ auoir vn an apres l'Ascension d iceluy au ciel, lors que les Apostres prescherent l'Euangile par l'vniuers: de là est presagé semblablement, qu'en ce temps la pure & sincere doctrine dudit Euangile sera semée çà & là bien auant, voire és lieux, où elle n'a esté par cy de uant. Et tout ainsi que le royaume de CHRIST s'est gagné & estendu par le sang des Martyrs: de mesme plusieurs grandes acerbitez & afflictions accompagneront celle propagation & estendue de la parole de DIEU.

Notez ce mystere.
Cyprian Leouice.

Nos Ministres executent ceci és pays d'orient, midi & occident.

De ce changement ici, & contre ceux qui autorisent leur nom par l'impieté, brouillans l'ancienne & deuoté religion, ie ne sçache aucun d'entre nos Poëtes François, qui en ait mieux parlé, que Iean Antoine de Baif en ses Mimes & enseignemens, ainsi,

*Ab! tous ceux-là, Seigneur, qui disent
Seigneur Seigneur, qui autorisent
Sous ton nom leur impieté,*

H

Ne sont pas tiens : mais ils se ioüent
De ton nom, quand de toy s'auouënt,
Pallians leur n'eschanceté.

Dressans vne maline escole,
Ils font vne vaine parole
De ta vraye & droite raison,
Et la corrompent à leur guise,
En font trafic & marchandise,
Par barat, feintise & traison.

Toy qui es doux & pitoyable,
Te font vn tyran effroyable,
Inhumain, cruel & sanglant:
Toy qui es la mesme innocence,
Le Roy de paix & de clemence,
Te font outrageur violent.

Toy, qui es ami de droiture,
Te font le dieu de forfaiture:
Toy qui es surgeon d'amitié,
Gage d'amour & de concorde,
Te font le fuZil de discorde,
Et de brutale inimitié.

Où est plus la saincte assemblee
En vn mesme espoir appelee,
Sous vn Seigneur, sous vne foy,
Par vn lauement de baptesme,
Sous vn Dieu, sous vn pere mesme,
Sur tous, par tout, entre tous Roy?
C'est là où tous s'entresupportent,

S'entr'

*S'entr'aident & se reconfortent
En union & charité,
Faisans tous un corps de concorde,
Un esprit qui en tous s'accorde
D'un nœud de paix en verité.*

*Nous deprauez & maudits hommes,
Direns-nous que plusieurs nous sommes
Un pain tout seul, un mesme corps,
Et que d'un pain & d'un bruuage
Nous paissions en commun usage
Par tant de haines & discords.*

*Où est ce peuple, qu'ont peu dire
Affranchi du mortel empire,
De toute erreur & de forfait,
Nettoyé pour entrer en grace,
Et qui toute bonne œuvre face?
Nul ne bien pense, ni bien fait.*

*Rien plus ne se void que feintise,
Rien que fausse opiniatrise,
Rien que larcin & cruauté,
Rien que toute audace rebelle,
Rien que debauché, & point de Zele,
Rien qu'erreur & desloyauté.*

*Mespris de D I E U, tout vilain vice,
Orgueil, insolence, auarice,
Tout pariure, nulle pitié,
Brutalité plus que brutale,
Braue en cest age desloyale,*

Nulle bonté, nulle amitié.

Fraude, soupçon & desfiance,

Enuie, rancœur, mesdisance,

Blasphemes & rages ont cours:

Charité, la marque ruisante

De Chrestienté triomphante,

Esteinte se cache en nos iours.

Nous pointillons sur la doctrine,

Chacun à sa poste en deuine,

Barbouillant la Religion:

Non contens nos songes en dire.

Les publier & les escrire,

En armons la sedition.

O religion mal menée!

Les mondains qui ont profanée,

Les tiraillent à leurs plaisirs:

Le tyran, qui mal te manie,

En establit sa tyrannie,

Le peuple ses trompeurs desirs.

Sous ton saint nom tout se renuerse,

L'auare l'auarice exerce,

L'inhumain l'inhumanité,

L'yurongne son yurongnerie,

Le brigand la briganderie,

L'impudic l'impudicité.

L'ambition sous toy s'auance,

Sous toy se hausse l'ignorance,

Sous toy la gueule s'entretient,

Sous toy fleurit la fetardise,
 Sous toy l'impieté maistrise,
 Sous toy le forfait se maintient.
 Donques tu n'es plus qu'une fable,
 O religion venerable!
 Vn nom feint, masqué de vertu:
 Sous lequel le vice ordinaire
 Desborde le monde à mal faire:
 Religion sainte où es tu?
 Où es tu religion sainte?
 Quelle bonne ame au vif atteinte
 De te garder se vantera?
 Mais qu'y tenant la loy benigne
 DE I E S V S C H R I S T, en estant digne,
 Le nom de Chrestien portera?
 Celuy, qui mettant sa fiance
 En vn D I E U de son alliance
 Ne voudroit pas se fouruoyer:
 Celuy qui viendra par humbleesse
 En douce & deuote simplesse
 A la loy de D I E U s'auoyer.
 Celuy qui de tout son courage
 Aimera D I E U tout bon, tout sage,
 Tout saint, tout entier, tout pouuant:
 Celuy qui vn D I E U seul adore,
 Pour feinte que lon peigne ou dore,
 Desloyal ne s'en desmouuant.
 Qui la reuerence à D I E U deuë,

A autre qu'à luy n'a rendue:
Mais s'y fiant & l'honorant,
Iour & nuict en sa loy repense,
S'y plait, en a resjouissance,
La songeant & la discourant.
Non pour en faire une parade,
Ou quelque vaine mascarade,
A piper les autres humains:
Non, pour en abusant, la dire,
Mais pour dedans son cœur l'escrire,
Mais pour la mettre dans ses mains.
Son prochain d'une amour extreme
Il aimera comme soy mesme,
L'aidera, le confortera:
Luy fera d'une mesme grace
Tout ce qu'il voudra qu'il luy face:
Ce qu'il fueroit ne luy fera.
Son cœur, qui a bien faire tire
Hors de raison rien ne desire,
Dont son voisin s'offenceroit:
Enuers les hommes debonnaires,
Plus tost que d'une seule en faire,
Cent iniures endureroit.
L'autrui ne conuoite ni pille,
D'autrui la femme ni la fille
Il ne voudroit deshonorer,
Sa main il n'a iamais polüe,
Il ne rançonne, ni ne tue.

Pour rien ne veut se parier.
S'il faut, recognoist son offence,
S'amande, en fait la repentance,
Et iuste & droit y satisfait:
La religion n'est pas feinte
D'un qui garde ainsi l'ame sainte,
Fuyant comme mort, le mesfait.

Au moins Peruers, si de mal faire
Vous ne pouuez plus vous retraire,
Plongez en la perdition,
Au moins de vostre forfaiture
Ne faites plus la couuerture
L'innocente Religion.

Est corrigera toutes sortes d'abus, & les pompes
sacrees.] Ainsi dit Michel de Nostredame au
 LXIII. quatrain de la III. centurie.

Occultes haines, ciuiles & debats

Retarderont aux bouffons leurs folliges.

Il y aura reformation en fin aux abus des per-
 sonnes Ecclesiastiques, coniointe à d'autres eue-
 nemens. Quelque mescontentement (dit-il quel-
 que part) presertim sacerdotibus, touchât le vi-
 etus ratio. Et ailleurs, L'administration des ra-
 meaux leur sera desniée, avec spoliatio du rema-
 nant. Et quant sera telle decadence & raiualle-
 ment, il est demonstree par ce presage fait sur l'an
 1562. Des ceste annee (dit-il) le fait Ecclesiastique
 temporisera: mais vrayement en celuy temps, où
 sera faite la grande conionction de Saturne & de
 Iupiter, sera le temps de pleurs, de chāgemens op-
 posites, & de piteux euenemens. La premiere deca-

Follige,
mot Pro-
uençal,
esbat, pas-
se temps.

Il n'entend
pas icy de
la conion-
ction faite
1563.
ains d'u-
ne autre.

L'une d'au- tre de feu. dence (dit-il au mesme Ephemeris) fut l'an 1425. où furent veus diuers changemens és substāces ecclésiastiques: & ceste-ci, qui est la secōde en opposite triplicité, ne se doit euacuer que par la susdite conionction. Encores le dit-il ici, Pour les tumultes ecclesiastiques, i'ay crainte que ne leur soit osté ce q par la cōionctiō de Saturne & Iupiter leur est menacé. Ils feront cōme le Pelican, qui cuidant esteindre le feu prochain du nid de ses petis, avec ses aisles, le viēt plus fort à rallumer. Et voila ce que i'enten par les pompes sacrees, diues par nostre Vaticinateur, sçauoir, les superfluitéz & abus.

Et donnera vn Roy clement & benin, qui avec toute equité & droiture gouvernera le monde.]

Bel eloge de ce Roy. O bon D I E U ! y eut-il onques presage plus veritable que cestui-cy, plus seant & conuenable à vostre Majesté, S I R ? Combien d'actes pleins de benignité, clemence & douceur auez-vous mōstré dés vostre heureuse aduenue à ceste Couronne enuers les peuples rebelles & ennemis de vostre dite Majesté? y eut-il onques Prince plus oubliex & facile à pardonner les iniures, que vous estes, mesmes lors que vous en pouuez vanger? Qui fait que vos subiets vous aiment & obeyssent plus volontiers, les rebelles vous recognoissent, & les estrangers vous admirent. Je peux dire ici ce que l'Orateur Romain preschoit de Iules Cesar, Vous estes valeureux aux armes, vous estes grand iusticier, equitable, droiturier, veruable: mais de toutes vos vertus il n'en y a point de plus grande, plus excellente, plus recommandable, que vostre clemence & benignité. Je tien donques & assure, S I R, que

En l'oraison pro M. Mar-cello.

que ce presage est dit de vostre Majesté tres-Chrestienne, & non d'autre.

Cestui regira vertueusement les peuples, & soumettra à son empire la gent rebelle & fiere.] Par cette gent rebelle & fiere nous entendons le Turc rebelle à CHRIST, & ennemi juré du nom Chrestien. C'est chose merueilleuse de la conformité de tous ces Presages : vous diriez qu'ils sont batus sur mesme enclume, & issus d'une mesme forge. En la premiere PLEIADE & variation le semblable a esté dit, *Il entrera dans la Grece, & se fera nommer Roy des Grecs : de là mettra sous sa puissance les Colchiens, Cypriens, Turcs & Barbares. Et en la secōde, De ce Roy les Perses les Macedoniens & Grecs ouyront parler & se joindront à luy. Et sera icelui, Roy des François, des Grecs & des Romains. Et peu apres, Voici veritablement celui qui reconnera les royaumes des Chrestiens des mains des Sarrazins, & deliurera les pauvres affligez du ioug tres-cruel de servitude. Et ce qu'est dit en la tierce, n'est gueres esloigné de cela, Et sera un Roy nouveau, qui tout ainsi qu'un cedre de Liban, surpassera tous autres.* Michel de Nostredame l'a dit pareillement, ainsi que cy devant ja l'ay apporté.

Conformité
mise grā-
de de tous
ces Presa-
ges.

*L'Ogmion grand Byzance approchera :
Chassée sera la Barbarique ligue.*

Et encores par cestui-cy bien clairement,

*La grand cité de Thrace par Gaulois
Sera destruite, captifs tous du turban.*

Et dominera sur tout l'univers.] L'ay di cy de-
vant, que voicy le presage, qui plus m'estonne

Presage
superla-
tif.

Henry 4.
Monar-
que de
tout le
monde
Chrestien.

entre tous autres : confirmé neantmoins par ce
qu'est dit à la fin de nostre E L E C T R E, Et aura
domination sur toute la terre. Et par ce que nous
y auons allegué ludit de Nostredame, Et sera
appelé Monarque de tout le monde. Or ne peut-on
nier que ceci ne s'adresse à vn Monarque de ce
temps, d'autant que ceste prediction ne parle
que des choses de cest aage & siecle, que nous
auons veües, se presentent & verrons à l'adue-
nir, son commencement le declarant ainsi,

*Aetas, quæ nostris iam iam ventura sub annis,
Et melior.*

L'age meilleur, qui bien tost, bien tost suivra
cestui-cy. Car ainsi se peut interpreter ceste par-
ticule, *iam iam*. Et des Monarques de ce temps
ne s'en trouue point, à qui tant de signes pre-
dits conuiennent, qu'à vostre Majesté, S I R E,
Ce que mesme vn de nos Poëtes François par
les choses antecedentes, n'estant aidé d'aucun
presage, a colligé en ce beau Sonnet, qui s'en-
suit,

Godard
en ses Cro-
phee.

*France, si ton grand Roy avec vne poignée
De soldats & guerriers a iusqu'ici vescu,
Estant tousiours vainqueur, n'estant iamais
vaincu,*

*En despit de Fortune à luy nuire obstinée.
Si en champ de bataille il a tousiours gaignée.
La victoire, qui suit sa force & sa vertu:
Et si son ennemi s'est tousiours veu batu,
Bien qu'il eut plus grand troupe en bataille a-
menée.*

*O France, que dois-tu, que dois-tu esperer,
Quand paisible il pourra regir & moderer*

Tous

Tous tes peuples adroits à porter le heaume,
 La cuirace & la lance, ô France assure toy,
 Qu'avec tant de guerriers ton Monarque &
 ton Roy,

De tout le monde lors ne fera qu'un royaume.
 Qui donques fera conference d'un passage ap-
 potté en nostre E L E C T R E, qui dit, Esleu nou-
 veau & d'un autre en nostre C E L E N E, On s'es-
 sayera de mōter au plus haut degré, & nō en vain:

*Voix d'é-
 pire cour-
 rent.*

& de quelques autres ia dits & à dire encores cy
 apres, & les rapportera ici, aura facile intelligen-
 ce de ceux-cy, & ne les trouuera impossibles,
 moyennant qu'ils soyent bien pris & entendus.
 Mais qu'est-il besoin de tant haranguer, & par
 vne longue circuition de paroles ombrager la
 verité des choses? Voyōs de surplus vn tres-beau
 Presage, oyons parler vn second Oracle de no-
 stre temps. C'est Ogier Ferrier, S I R E, tres-do-
 cte Medecin & Mathematicien, natif de Tolo-
 se, qui fit iadis vn chant Pastoral (ainsi l'appel-il)
 sur vostre heureuse naissance; où sont expli-
 quez & deduits clairement plusieurs poincts
 conformes à ces Vaticinations, que j'ay voulu
 taire & reserver iusques ici, pour faire voir à vo-
 stre Majesté & aux peuples, que ne sont bayes ce
 que nous auons escrit precedemment, puis que
 nous le confirmons par tant de tesmoignages.
 Qui est tel, traduit de son Latin, par vn mien
 ami.

*Augier
 Ferrier.*

E S P R I T S versez au cours des luisantes pla-
 nettes,
 Conseiller de la Parque, & du ciel interpretes,

*Chant pa-
 storal sur*

Neu

*l'heureuse
naissance
de sa Ma-
iesté.*

Neuaine Castalide & vous peuple eniout,
Qui entonnez sans fin vostre airain enrout,
Peuples, fleuves, rochers, ayez la cognoissance
D'un Roy qui vient du ciel, pour gouverner la
France.

Que toute chose rie en ce beau iour natal,
Aux valeureux François heureusement fatal:
Du palais des hauts dieux descend ceste iournee,
Non vn Pan d'Arcadie, ains vn dieu Pyrenee,
Non vn dieu cheure pied, flageoleur, bocager,
Ains vn dieu des guerriers, & des peuples berger
Fils sacré de Pallas, dont Iupiter est pere:
Qui ha pour sœur Diane, Apollo pour cher frere,
Hercule & les neuf Soeurs pour ses proches parés,
Que les dieux ont orné de leurs biens differens,
Chresme de Iupiter, chere race etheres,
Par qui sera la France & Nauarre honoree.

*Bellissime
descriptiō
de la na-
ziuité Ro-
yale.*

En l'horoscope saint de sa natiuité
La Balance naissant son bon heur a planté:
Cancer print le milieu la partie occidente
Fut donnee au Belier: & la Cheure esclairante
Logee au dernier angle, enrichit à foison
De biens, d'heur & d'honneur sa Royale maison.
Des astres coniuerez se cachoit la lumiere,

*Sa Maie-
sté est née
de nuit.*

Et Saturne occupoit la cinquiesme banniere.
La Cheure a doit à Mars, mais le Soleil prochain
Dissipa leurs vertus, & rompit leur dessein.
Iupiter s'eleuant donna sa quadrature
Pour les rendre benins au Soleil & Mercure.
Abdromede enchainee & iointe aux ennemis
Sous le grand corps Lunaire eut son pouuoir
soubmis.
La Lune luy donna regne, honneur & tout aide,

Et les signes austraux vaincus pour Andromede.
 Tous les malins aspects de Saturne & de Mars
 Furent lors dissipéz, & l'heur de toutes pars
 S'escoula dans son ame: & Venu Cytheree
 L'influant tous ses biens fist sa race honoree.

Cetus &
 Piscis me-
 ridionalis

Muse, que dirois tu de tant d'actes conioints,
 Victoire, maint triomphe, & diuers sceptres
 ioints?

O Prince genereux, quand l'annee fatale
 Posera sur ton chef la couronne Royale,
 Lors que ton ame ferme en ses actes guerriers,
 Te rendra couronné des plus riches lauriers,
 Ne crain de te ietter aux entreprises belles,
 Et d'attaquer hardi tes subiets infidelles.

Le coursier foudroyant maint bataillon rangé
 Est l'obiet plus ardent où ton coeur soit logé,
 Des voisins coniurez va franchir la barriere.

L'Espagne tremblera sous ta lance guerriere:

Tu ioindras aux François par vn sacré lien

La plus part de l'Europe & maint Prince Chre-

Grande
 estêdue de
 monar-
 chie.

stien:

Meneras en Lybye vne sanglante guerre,

Et ta main domptera lo'rgueilleuse Angleterre.

Au de là l'Ocean d'un bras sanglant & fort

Reduiras sous tes loix maints villes & maint fort.

Il ne te manquera moyen force & courage,

Ains verras succeder tout à ton aduantage:

Et pendant ton voyage, eleué sur tous Rois,

Tu iouyras en fin du sceptre Nauarrois,

Sceptre
 Nauar-
 rois recon-
 uert.

Tes peuples enrichis de l'heur de tes conquestes,

Engloire, en ioye, en paix celebreront leurs festes,

Te nommeront leur pere, & d'un chant solennel

Eleuant tes vertus loueront l'ETERNEL.

Et

Et pour arçs triomphans à tes belles entrees
Joindront les verds lauriers aux oliuës sacrees.

L'Espagnol à ton ioug son col verra soubmis,
Tu rompras au combat les Anglois ennemis:

Donc en- Et du nom de Bernois la contree estendue
uabie par Sera par ton secours brauement defendue,
l'ennemi, Iouyra du repos où iadis la tenoit
& contre Ton ayeul maternel, lors qu'il la gouuernoit.
icelui ver- Les Astres tes amis d'une douce harmonie
tuensemēt Sonneront de tes faits la grandeur infinie:
defendue.

Et la foy Catholique allumée en ton cœur
Couronnera tes faits de gloire & de bon heur,
Heritier des vertus de la grand' Marguerite,
Qui portes en ton front la vraye image escrite
De ta mere prudente, & en qui l'ETERNEL,
Fait viure des Bourbons le beau nom paternel.

Quand viendra l'heureux iour, que ma voix
animee

De tes braues combats brui a la renommee:
Ton astre qui sera de Mars le seul obiet
Et les triomphes saincts de ton aage parfait:
O vous doctes amis, si le temps fauorable
Vous fait voir les effets du destin immuable,
Vous aurez vn suiet digne de vos esprits
Pour sacrer à ce Prince vn œuure de haut pris.
Mais mes vœux arrestez ne peuuent plus s'e-
stendre,

Ni des astres fatals les secrets vous apprendre.

Il me plaist d'esplucher ce Chant, SIRE, pour
Expli- vous en donner contentement, ayant plusieurs
cation du- choses conformes à icelui, rares & singulieres.
chant pre- Ferrer dit,
cedent.

En l'horoscope saint de sa natiuité

La Balance naissant son bon heur a planté.

Quel est ce bon heur? Pontan. liu. 5. traitant des choses celestes, respond, aimer Dieu & la iustice, & la faire aussi : estre amateur de toute modestie & honnesteté : auoir le iugement beau, sain & droit, & les sentences pleines de foy & de prudence. Quel est encores ce bon heur? Manile en son Poëme, parlant d'Auguste Cesar, qui auoit tel horoscope, à quoy consent Scaliger dit,

Index extrema sistet vitæque necisque,

Imponetque iugum terris, legesque rogabit.

Grand

Legisla-

teur.

Comme Iuge souuerain & grand Legistateur, il aura puissance de mort & de vie sur les peuples, & leur imposera le ioug. Et de tel titre vous honore, SIRE, Michel de Nostredame, Centurie v. parlant de vostre Majesté,

Par la venue du grand Legistateur

Humble haussera, vexera les rebelles.

Quelle est dauantage ce bon heur? Les dernieres parties de ce signe, où est vostre horoscope, estâs attribuees à la planete de Mars, vous font prendre singulier plaisir à l'exercice des choses militaires, estre Chef de bandes & excellent Capitaine, inspirent vne force de courage, vaillance & magnanimité tres-grande, vne hardiesse & asseurance de Cesar, avec heur & felicité correspondante. Ainsi l'apporte le susdit Pontan, qui outre ce adioust ce mot, *Fratribus carebit.* Il n'aura point de freres. Le Scorpion suiuant, signe martial, bien rayonné de son dominateur ensemble du Soleil, conferme tout cela.

Cancer print le milieu.] Cancer au milieu du ciel,

Les der-
nieres par-
ties de
Cancer.

ciel, domicile de la Lune, signifie ce que s'en-
suit, pris de l'Vranie dudit Pontan, que j'accom-
moderay par ma traduction à vostre Majesté.

--- *Felix multa cum laude senectus,
Continget, tum clarus honor præstantibus actis.
Ac veluti lento sensim per littora passu
It Cancer, tardusque graui sub mole laborat,
Paulatim sic diuitias, sic lentus honores
Accumulat, donec grauidos complevit acervos.*

*Vous passerez heureux vostre longue vieil-
lesse,*

*Honoré, louangé pour vostre grand prouesse.
Et ainsi que le Cancre à pas mornes & lents,
Va passât par les bords des ruisseaux doux-coulās,
Aggravé sous le faix de la masse qu'il porte:
Vous acquerrez du bien, mon Prince, en telle sorte
Lentement, peu à peu i enten des biens royaux,
Et d'honneurs iusqu'à tant qu'en ayez à môceaux.*

Tout le si-
gne du
Lion au
milieu du
ciel.

le di d'auantage, que tout le signe du Lion est
dans ce mi-ciel, & non dans l'onzième, ainsi
qu'aucuns ont escrit: ce Lion qui donne des ro-
yaumes à ceux qui en sont dignes, & inspire vne
Royale generosité, vn iuste desir d'empire & de
commander, domicile du Soleil: dont parle ainsi
ledit Pontan,

*At cui de summo nascenti fulget olympo,
Perferet ille graues forti cum corde dolores:
Post tamen aut domini pergrata potetia ditem
Efficit, aut si qua est domino cognata potestas.
Qu'est-ce à dire cela: Que vous auez, S I R E, en-
duré de grand courage plusieurs indignitez &
iniures faites à vostre Majesté: & qu'en apres
auez*

avez obtenu de grands biens & richesses de la part d'un grand Seigneur : c'est le sceptre des François qu'avez receu de la main d'un grand Roy vostre predecesseur, SIRE, d'heureuse memoire Henry III. Et c'est ce que vouloit dire de Nostredame par ce presage, *Enrichi par les mots.*

Je neveux ici haranguer sur ce que pourroit signifier la grande conionction de Saturne & Jupiter, qui dix ans apres vostre heureuse naissance, fut celebree directement sur le poinct de vostre mi-ciel : sur lequel se fonda ce grand Mathematicien Ionctin, pour venir à la cognoissance du vray moment d'icelle, bien qu'antecedente. Ionctin. in 2. part. sui Spiculi. Ni veux apporter la figure celeste de vostre inthronization tres-belle & bien notable (ainsi appelons-nous l'ince & commencement de vostre heureux regne, SIRE) qui toutes appartiennent à excellentes grandeurs. In qua ascendit Cancer cū Canemaiore, Cancer inquā cui subest regnum Francia. J'en feroys un liure entier. Seulement veu-je alleguer la sentence d'un Astrologue ancien, *Firmicus*, *Quia tres planetas habes in domibus propriis ultra modum potens ac fœlix eris.* D'autant qu'en telle figure se trouue trois planetes, le Soleil, Mercure & Mars, en leurs domiciles, bien rayonnez vous serez merueilleusement heureux & puissant.

[La partie occidentale fut donnee au Belier.] De ce signe à l'Occident parle ainsi Pontan, liu. 2. de son Vranie, Le Belier à l'Occident.

*At si præcipitem occasu atq; Atlātis in vndis
Mergentem aspiciat, iam tandem cana senectus
Felicem agnoscet, placidaque in sede quietum.
Interea magnis iactatum sæpe periculis*

*Externas vrbes, peregrinâque testa petentem
Desertis errare locis fata aspra iubebunt.*

L'Occident tire sur la nuit, & pource ha signification sur ce qui nous aduiét passé 40. ans, & sur les lieux humides & estranges : pourtant ay-ie ainsi traduit. ce dessus, & accommodé à vostre Majesté,

Le Belier se plongeant dans la mer Atlantique,

*Monstre qu'à l'aduenir quiete & pacifique,
Après auoir guerrier souffert de grands trauaux
Tantost dessus la terre, & tantost sur les eaux,
Et fait voyages maints, deuenu tout grison,
Vous remplirez de biens & d'heur vostre maison.*

*Infinité
d'enne-
mis dom-
pter.*

La Lune en celle partie & mesme signe, infinité d'ennemis, qui neantmoins serôt domptez & mis bas par la force de vostre bras victorieux, d'autât qu'elle est entre les bons aspects du Soleil & de Mars son dominateur.

Et la Cheure esclairante.] Celieu est pris du 4. liure de l'Vranie de Pontan, où il dir,

Ægoceros quoque nigranti sub nocte per umbram

*illustreis effert radios, queis pectora nati
Ignescunt, mentisque suum tenuatur acumen:
Et fortuna domus multa clarescet opum vi.*

La Cheure au front cornu, sous l'ombre de la nuit,

*Clairement noircissante, estrangement reluit
De fort illustres feux, qui ont cest aduantage
Des naissants enflammer le cœur & le courage,
D'aiguïser leurs esprits, & de biens à foison*

Enrichi

Enrichir pour tousiours leur heureuse maison.

Logee au dernier angle.] Le presage precedent appartient plustost au premier angle : mais Ferrer s'en est serui fort à propos à l'occasion du Soleil , Mercure & Mars , qui sont en ce signe boient & rapportent telles influences. Car de la Cheure au dernier angle voici les vrayes & naïues significations , iouxte ledit Pontan, liure 3. de l'Vranie,

Le Capricorne au dernier angle.

*Sede iacens ima patrimonia vertit, opésque
Alternat patrias propriis quas viribus inde
Colligit, & diti peragit sua fata senecta.
Ac sibi vel natos aliena stirpis adoptat,
Aut prolem ignoto genitam de semine tollit.*

Que ie traduis ainsi conuenablement à vostre Majesté.

La Cheure au bas du ciel consume , perd & change

*L'heritage du pere : aussi en contrechange
Fera que par labeur & par vostre vertu
Recourrez en fin tout ce qu'aurez perdu:
Et que riche d'honneur, de biens & de prouesse,
Verrez en doux repos blanchir vostre vieillesse.*

*Sceptre
Nauarrois.*

Ce presage, S I R E, vous inuite au recouurement du sceptre Nauarrois, vostre ancien heritage, que nō vostre dite Majesté, ains vos ayeuls, ont laissé perdre. Chose bien remarquable, & dont nous parlerons encores.

Non seulement la Cheure, ou pour mieux dire, les dernieres parties d'icelle sont au bas du ciel, mais aussi tout le signe du Verseau : tout ainsi que nous auons dit cy deuant du Lion, qui luy est directement opposé, estre au milieu d'i-

*Tout le signe du
Verseau
au bas du
ciel.*

celuy. Duquel Verseau & de ses belles significations, mesmemét d'une estoille d'iceluy premiere & tres-luisante parle ainsi nostre Pontan au 4. liure de son Vraie,

*Ganime- Irradiat post sub Phrygii momenta ministri
des rela- Stella nitens, quæ instum animis, rectumque pro-
sus inter
astra si- bumque*

gnam A- Suadeat, & magnos olim promittat honores:

quarj cō- Quæ populo latè subdat, quæ regna merenti

fecit. 1195. Decernat, solique decus sublime superbi,

Si Saturnius hanc radius pater aspicit æquis

Si nato adiungat vireis Saturnus amicas

Et patri proprios, & quo l'atois honores

Coniungens, lato ostentat sese aurea vultu,

*Culta comam, variisque caput circumdata gem-
mis,*

Prima Quæque soror Phæbi, & possit Ioue nata videri.

*Stella A- L'Eschanson Phrygien vient apres, qui por-
qua: ij & tant*

novissima Sur le front vne estoille au rayon esclatant,

clara. Va seellant au dedans des esprits vne marque,

Hygi. Où l'amour de vertu clairement se remarque,

De probité de foy: promet de grands honneurs

Pour le temps à venir: mesme les faits dompteurs

Des peuples aterrez, & pour guerdon leur donne

*De leurs merites grands bien plus d'une Cou-
ronne:*

Quand le Saturnien & Diane aux crins d'or

T'iettent leurs rayons, & le vieil Pere encor.

En cest endroit Jupiter estant aux premieres parties de la Balance regarde celles du Verseau de tres-bon aspect: la Lune entrant au Taureau les void aussi: Saturne aux Poissons, non.

Des

Des astres coniuerez se cache la lumiere.] C'est à dire, que la plus grand part des planetes estoient sous l'hemisphère, le Soleil, Venus, Mercure, Mars & Saturne : la Lune seule & Iupiter lui-foient dessus, l'une à l'occident, proche du point, l'autre ia haut eleué sur l'oriét. Cela n'est à dire autre chose, S I R E, sinon que vostre naissance est nocturne. Michel de Nostredame l'a tesmoigné ainsi par ce bellissime quatrain de la Centurie v.

*Nay sous les ombre & iournee nocturne
Sera en regne & bonté souuerain:
Fera renaistre son sang de l'antique vrne,
Renouellant siecle d'or pour l'airain.*

*Quatrain
Nostradamique,
plein de
louanges
de sa Ma-
iesté.*

Ailleurs il a apporté le iour, quand il a dit, *Iour de brume* : c'est à dire, premier iour d'hiver & de l'an, selon la vraye raison de Mathematique, lors que le Soleil entrant aux premiers momens & degré de Capricorne reprend sa course deuers nous, & nous ramene l'année : & comme dit le Poëte,

*--- Hæc, scilicet Bruma, incunabula Solis,
Surgentisque anni prima est infantia.*

*Principiū
Capricor-
ne tibi de-
betur &
anni.
Pontan.*

Ice est le berceau du Soleil, ici est la premiere enfance de l'an renaissant.

Et Saturne occupoit la cinquième banniere.] C'est le cinquième domicile du ciel, où ce planete n'est gueres bon pour les enfans coustumierement. Toutesfois Iupiter & Venus dominateurs d'iceluy, bien logez, par leur debonnaireté effacent tout le mal, que ledit Saturne pourroit mener.

La Cheure aidait à Mars.] Le Capricorne aide

à Mars, d'autat qu'en iceluy il est tres-bien constitué, comme au signe de son exalation, où il fait les grands Capitaines de guerre, & aimer singulierement l'exercice des armes. Et avec ce, pour estre en la 3. *facit semper acquirere thesauros*, dit Schoner. incline à assembler & acquerir force thresors.

Mais le Soleil prochain dissipa leurs vertus.]

*Mars dis-
sit à So-
lo grad.
14.min.
40.*

Je ne suis pas ici de l'opinion de Ferrier, qui dit que le Soleil prochain dissipe les vertus, tant de la Cheure, que de Mars. Si cela estoit, S I R E, vous ne seriez par guerrier, valeureux, ni hardi, & trembleriez de peur & de crainte au premier cor sonnant; & voire n'auriez cure de faire assembler & garder aucuns deniers: tout ce que depend de ceste influence principalement. Le Mars ici n'est si prochain des rayons du Soleil, qu'il en soit gasté & brulé. Je confesse qu'il y entre, il est sur les bords desdits rayons, il n'a perdu ses forces pour cela. Pareillement le Soleil entrât en vn signe, ou bien auât dans iceluy constitué, tant s'en faut qu'il dissipe les vertus d'icelui, qu'au cōtraire il les prend & les reçoit entierement, pour les rapporter & resprendre sur toutes choses née. Ce que se recognoit euidentmēt es affections de l'air, & aux diuerses humeurs & natures des hommes. Autant en conuient-il estimer des autres planetes. Dont vn Poëte François a dit, parlant des astres,

*Ronsf. en
l'hymne
des astres.*

*Sans plus vous nous causez nos biens & nos
malheurs:*

Mais vous causez aussi nos diuerses humeurs:

Vous nous faites ardans, phlegmatiques, coleres,

Rassés

Rassis, impatiens, courtisans, solitaires, &c.

Iupiter s'esleuant.] L'estoille de Iupiter ne regarde point celle de Mars, pour en estre trop esloignee. Et le quadrat aspect d'icelle au Soleil & à Mercure fauorise à gaing, profit & honneur: & fait que vostre Majesté aime les Mathematiques, Geometrie, Arithmetique, Astronomie, & Peinture. Et d'autêt que Iupiter est superieur & eleué, donne prudence & dexterité grande à manier tous affaires.

Andromede enchainee.] Andromede fut fille de Cepheus Roy des Ethiopiens, laquelle pour l'orgueil & arrogance de sa mere Cassiope, qui se preferoit en excellence de beauté aux Nymphes Nereides, & preferoit aussi sa fille, fut attachée à vn rocher de mer, & là exposée à la merci des monstres marins: mais deliuree de ce peril par Perseus, qui oportunément passoit par là, & prise à femme: & depuis eleuee au ciel par grace speciale de la deesse Minerue, & mise entre les images celestes qui sont à la part boreale. Les Astronomes l'imaginent enchainee, les bras estendus en façon d'une personne qui se deult, ainsi que se peut voir dans l'Astronomie poëtique d'Hyginus; & le décrit Arato, Poète Grec en ses Apparences celestes, traduites par le docteur Remi Belleau, Poete François, dont j'ay tiré ce que s'ensuit.

*Non ulla
heros, mea
culpa dea
rum. Ira
mihi, for-
maq; pa-
rens sibi
conscia
damno est
Ausama-
ris se vir-
ginib. præ-
ferre, &c.
Pont. li. 4.
De stellis.*

*Androme-
de fulget
stellis om-
nino 20.
Hyginus.*

En ceste mesme part se retrouve offensée
De tristesse & douleur, sous sa mere agencee,
L'image d'Andromede, & ne prend grand souci
Pour de nuit concenir son beau lustre esclairci:
Car sa teste se void claire, luisante & belle,

Des espaules du, si la carrure iumelle,
 Et de son vestement les replis ondelets,
 Et le bout delicat de ses pieds tendrelets:

*Hic etia
 vinax est
 poena do-
 lentis.*

Auicenus

Elle estend les deux mains, dont le lien se traine
 Encore dans le ciel, seur tesmoin de sa peine,
 Où seront pour iamais, en signe de ses plaints,
 Ses bras d'un fort lien estroitement contrainsts.

Or cest astre & image se retrouvant en la 7.
 maison du ciel, ioint au corps de la Lune, com-
 me estant de benigne nature la plus part, & bien
 rayonné du Soleil & de Mars, signifie touchant
 les ennemis plusieurs choses & heureux succez,
 que le temps a descouvert en partie, & descou-
 urira à l'aduenir: mesme ce qu'auons touché
 au Traitté intitulé, *De vostre aduenement*, S I-
 R E, à la Couronne de France, imprimé à Lyon
 l'an 1594. où se trouueront ces Presages Nostra-
 damiques bien remarquables: *Et ceux qui sont
 & seront enchainez pieds & mains en chaines
 d'or, Vous qui lisez ceci & viurez, verrez de
 grands cas.* Et vn autre, *In caueam ferream* sera
 conduit. Et encores,

*Grand
 CH I-
 R E N.*

Le grand CH I R E N (c'est vostre nom con-
 tourné, S I R E) osteradu Longin

Tous les captifs par Seline banniere.

C'est à dire par combat & guerre nauale, & c'est
 ce que presage l'Andromede enchaineée, à mon
 iugement, iointe à la Lune, qui vous donnera (ai-
 dant Die v) regne, honneur, & victoire sur vos
 ennemis, dit Ferrier.

*Auster pi-
 stris agit
 duo sidera
 Germa.*

Et les signes austraux.] Perseus fils de Iupiter,
 pour sauuer la vie à Andromede, se mist au ha-
 sard de combattre les môstres marins, & les vain-
 quist

quist: & à fin que la memoire de ce fait fust perpetuelle, dit Euripide, iceux furent logez au ciel pres du cercle equinoctial, à la part australe.

Et Venus Cytheree.] Venus est au Scorpion, signe de Mars son amy, & fait aimer les Dames. Mais pour estre au second domicile du ciel, enrichit grandement, mesme du costé des femmes & gens d'Eglise, dit nostre Ferrier en ses Iugemens astronomiques. Dame de la huitieme donne heritages & enrichit du costé des morts, ainsi que cy deuant ja auons apporté. Cardan en ses Aphorif. tient que la seconde maison du ciel est fort puissante, d'autant que ce qui est de bon en elle paruient à l'horoscope és meilleurs ans de nostre aage, Et voila pourquoy, S I R E, vostre Majesté est paruenue au regne des François, & tant d'heureux succez vous sont arriuez ensemble, à l'an de vostre aage 40. accompli, sçauoir lors que vostre heroscope touchoit le corps de Venus par sa direction.

Muse que dirois-tu:] Apostrophe & conuersion de propos à la Muse: où sans faute ce qu'il dit en apres iusques à la fin, n'est plus de l'Astrologie, ains de quelque esprit diuin & surhumain, tel que nous trouuons dans les escrits Nostradamiques, ainsi,

*Aphorif.
Astrolog.
Segmen.
2. sentent.
61.*

*Soli numi
ne afflari
predicunt
particularia.
Prele.*

*D'esprit diuin l'ame presage atteinte,
trouble, famine, peste, guerres courir, &c.*

Des voisins coniuerez.] Semblable prelage se rrouue escrit dés l'an 1554. (chose estrange) par le Sieur de Nostredame, *Tous les aduersaires sortiront: de la le P. doit passer: fer, faucher, mutiler, assieger, attaquer ses voisins.* En vn autre, *Le pays*

*Conque-
ste de la
Bresse &
paysadia-
cent.* collateral à la Gaule Belgique, changera de Prin-
ce, & sera equiparable aux Allobroges. Il escri-
uoit cela 1553.

*Victori vi
etôque
dolor.* L'Espagne tremblera.] Les guerres d'Espagne
seront funestes à l'une & à l'autre nation: ainsi
que nous pouuons colliger par le commence-
ment de ce quatrain,

*Fames, pe
silentia.* Au temps de deuil que le Solin Monarque
Guerroyera le ieune Emathien.

Et ailleurs est dit: *Iupiter significateur des Hesse-
riens retrograde, leur sera contraire & à rebours.*

Tu ioindras aux François.] Ceci est grande-
ment conforme aux prelagés precedens de no-
stre premiere P L E I A D E, seconde, tierce, &
premiere partie de celle cy, pourtant ie n'en di
dauantage.

*Guerre
Africaine* Meneras en Libye.] Libye est Afrique, tierce
partie de nostre monde. De la guerre Africaine,
grande mention n'est faite par de Nostredame.
Voici toutesfois vn presage d'iceluy que ie sou-
pçonne,

Deuers le pays d'Afrique, aux parties du midi,
deuers l'Italie, Portugal, Espagne, Andalousie, en la
Castille, & dans la profondeur de saltus Castulo-
nensis, les rebellions & guerres serôt si exorbitan-
tes, que Caius Marius retournera resusciter. Ie ne
allegue pas ceci en vain, S I R E, pouuât apporter
certains passages où vostre Majesté est entédue
par ce grand Marius, qui fut jadis à Rome sept
fois Consul, comme si lon disoit sept fois Roy.
En voici vn clair & beau,

*Grand
Marius.* On n'osera Marius assaillir.
Et au Presage de 66. il disoit,

Occasion sera offerte aux plus grands Princes de s'accroistre sur les Africains & Asiatiques. Voila tout ce que i'en trouue.

Et ta main dompt. l'org. Angle.] Outre ce que en la premiere Vaticination mention est faite de ceci sous la lettre A. De Nostredame en parle ainsi,

*Non Marcellin, mais Roy en Angleterre,
Clement, benin.*

Et,

Cent. 100.

Le grand empire sera en Angleterre

qua. 100.

Du Prepotent des ans plus de trois cens.

Le Prepotent.

Où est prelagé que vos posterces, S I R E , issus de vostre tige & race y regneront autant d'espace qu'il escrit. Chose non entendue iusqu'à present, & qui fait bien à remarquer.

Au delà l'Ocean.] Rien du tout ie n'ay à conférer avec ceci.

Et pendant ton voyage.] Vostre Majesté fera donc vn voyage, & non vn seulement, mais plusieurs. On ira si bien accompagné, dit de Nostredame. Et, Pour quelque Roy volôtaire, transmigration des nobles. Il disoit cela sont quarante ans passez.

Tu ionyras en fin du scep. Na. De ceci nous auons vn beau quatrain, Centurie 111. dudit de Nostredame, non encores bien entendu; pour estre perplez & enuelopé,

*Qui au royaume Nauarrois paruiendra,
Quand de Sicile & Naples seront ioint:
Bigorre & Landes par Foix Loron tiendra:
D'un qui d'Espagne sera par trop conioint.*

*Quatrain
Nostrada.
touchant
le recon-
urement
du royaume*

Pour lequel demesler, raclant le troisiéme vers, me de Na qui ne sert que d'abus & empestrement, il con-

uient

uient dire ainsi, Le Roy, Seigneur ou Prince, dont les pays seront si proches de l'Espagne, qu'ils luy aboutiront & seront limitrofes, paruiendra au royaume de Nauarre, quand les Siciliens & Napolitains seront ioints, ou luy seront ioints.

Et n'ayant au reste de ce Chant chose qui ne soit aisée & facile, ie mettray fin à ceste quatrième PLEIADE, & supplieray le CREATEUR de toutes choses, qu'il vous donne, SIRE, & à vostre posterité voir l'heureux & parfait accomplissement de ces tant beaux & remarquables Presages, avec toute prosperité & santé.

F I N.

PLEIA





PLEIADE

CINQVIEME.

DITE ASTEROPE.



*De la fin & decadence de l'Empire Tur-
quesque, Presage d'un Messer An-
tonio Torquato Ferrarois,
fait enuiron 1480.*

AV ROY.

LAY di, SIRE, en l'Epi-
stre liminaire de cest œu-
re, que ce Prognostic,
qui est autant beau, qu'on en puisse
trouuer, qui parle de la fin & deca-
dence proche de ce puissant em-
pire des Turcs, a esté fait par vn
grand

*Antonio
Torquato.*

grand personnage du temps de nos grâds peres, nommé Antonio Torquato, Ferrarois, grand Philosophe, Medecin & Astrologue très-fameux, & par icelui enuoyé à Sere-niss. Mathias, Roy de Hongrie & de Boheme, en l'an de grace 1480.

Jean Leö-clavius.

Duquel fait mention Jean Leon-clavius en l'histoire Musulmane des Turcs, liure 18. ainsi, Entre les vieux liures d'Oracles, que la nation Hongresque garde soigneusement, & tient en grande reuerence, il en y a vn, auquel ils adioustent beaucoup de foy, par lequel est predict, qu'en ce temps vn grand changement & fatale vicissitude des choses doit aduenir sur l'empire Turquesque : & que desormais la condition des Hongrois sera beaucoup meilleure, que celle des Turcs: voire que les Chrestiens de celle

celle gent superstitieuse & infidelle rapporteront de grands triomphes & victoires. Donques piqué de celle belle louange, ie l'ay voulu expliquer, orner & illustrer de plusieurs histoires de nostre temps, ensemble conferer avec les Presages de ce grand Michel de Nostredame: à fin que par la conference des vns & des autres, plus claire intelligence se puisse tirer, & pareillement plus de plaisir & contètement. Voici donc comme chante icelle Vaticination, ainsi que ie l'ay traduite de sa prose Latine,

L Estendue & grandeur de l'Empire des Turcs, les grands thresors, les frequentes victoires, qu'ils obtiendront, la gloire de leurs beaux faits, leur enflera le cœur d'esperāce, & fera leuer la teste si haut, qu'ils estimeront que rien du monde ne

de ne leur pourra nuire, ni voire le ciel
résister : pour ce conuoiteront & pour-
chasseront l'empire de tout l'univers. Ils
subiugueront les Assyriens & Egyptiens,
après les auoir par grandes batailles af-
foiblis & rompus. Ils molesteront les
Parthes, Perses & Armeniens par con-
tinuelles guerres : plus de fois seront vi-
ctorieux, & quelquefois aussi succombe-
ront & seront vaincus. Ils feront guerre
contre les Chrétiens, mais non sans grād
abbatis & tuerie de leurs gens. Premie-
rement aux Venitiens apporteront de
grands dommages. Quelque temps après
faits amis par ensemble : les Turcs met-
tront Belgarde sous leur puissance, &
Rhodes pareillement. Ils affligeront la
Hongrie & Pannonie de plusieurs des-
confitures & playes. A la par fin usant
de force, & desmembrans & deschirans
le Royaume d'Hongrie, & quant &
quant par tres-longues guerres essayans
d'enua

d'enuahir l'Empire Romain & celui
d'Allemagne, tomberont entre les mains
d'iceux. Et ce sera en l'an de Christ M.
D.XCIIII. ou XCV. Mais auparauāt
ils entreront dans la Pouille: & par leurs
armees de mer ils molesteront la Sicile,
& les riuages de la Gaule & d'Espa-
gne, voire affligeront l'Italie. Ils espou-
uenteront grandement les Chrestiens.
Mais en fin nostre Seigneur IESVS
CHRIST ne pouuant endurer dauan-
tage les playes & ruine des siens, excite-
ra la fureur des Allemans, la vigueur
des Hongres, la milice des Espagnols,
l'engin des Italiens, & les armera contre
iceux. Et sera à la parfin leur grād Sei-
gneur en bataille surmonté & occis. Du-
quel fait la premiere louange sera don-
nee au Roy d'Hongrie. Car ainsi que les
astres presagent toutes les menees &
poursuites, qui seront faites sur la mort
de ce Prince tres-cruel des Ottomans, &

de la guerrre qu'on luy fera, promiedront du conseil, industrie, soin, vigilance & conduite principalement dudit Roy. Car là maison Ottomanne tombera & de-
faillira en la XIII. ou XIIIII. teste, & ne passera point tel nombre, ni les ans de salut M. D. XCVI. Mais là sans faute esprouuera une horrible ruine. Et de la mort de l'Empereur des Turcs naistra si grande contention & discorde entre les principaux Seigneurs de sa Cour, qu'ils se meurtriront les uns les autres, & les estrangers se ietteront sus. Toute la Grece sera troublee de ruine & guerres estrangeres, & sera afligee de peste & de famine tres-cruelle, outre mesure, & à peine aura-elle temps & lieu de respirer, iusques à ce que presque toute elle perisse. Alors les Chrestiens tous alaigres et ioyeux d'un commun accord passeront outre mer, & avec telle viftesse & multitude d'armes, qu'il semblera que toute la terre Chrestienne

stiennne n'alle point en Orient, ains vole.
Mais avant que cela aduienne, les Venitiens affligez de plusieurs maux & pertes, succomberont. Et lors finalement seront veus les Turcs embrasser la foy de IESVS CHRIST: Et les Chrestiens qui l'auront reniee la reprendront, & retourneront sous le ioug suau de CHRIST. Et deux empires seront sous un Empereur conioints. En somme, l'estendart de nostre Seigneur IESVS CHRIST sera porté aux parties orientales avec grand triomphe, et cessera la secte Mahometane. Et de tous costez tant Mehometans que Iuifs receuront le baptesme institué par IESVS CHRIST, auquel soit honneur et gloire, aux siecles des siecles.

Le repren ce beau & long texte par ses parties, pour venir & l'explication d'iceluy.

L'estendue & grandeur de l'empire des Turcs, les grāds thresors, les frequentes victoires qu'ils obtiendront, la gloire de leurs beaux faits, leur enflera le cœur d'esperance, & fera leuer la

teste si haut, qu'ils estimeront que rien du monde ne leur pourra nuire, ni voire le ciel resister: pour ce conuoiteront & pourchasserot l'empire de tout l'vniuers.] Si onques nation fut superbe & enflée pour les heureux succez de la bonne fortune, celle des Turcs l'est à outrance: cōme ayant

*Nation
Turques-
que outre
mesure su-
perbe &
enflée.
Estendue
de leur
empire.*

*Titres ma-
gnifiques
de leurs
Empe-
reurs.*

en moins de trois cens ans acquis plus de vingt & deux ou vingt & trois royaumes, tant l'Asie qu'en l'Europe: subuerti & ruiné deux florissans empires, celuy de Cōstantinople & de Trebizōde, & estendu le leur dès la palu Meotide, iusqu'au destroit de la mer rouge & Indique: & depuis les extremitez de la Sclauonie, iusqu'aux limites de l'Armenie & mer Caspienne: qui emporte vne fort longue & large estendue. A l'occasion dequoy leurs Empereurs s'attribuent ces titres magnifiques, pleins de fast & de pompe, Rois des Rois, Seigneur des Seigneurs, Empereurs de Cōstantinople & de Trebizonde, Rois tres-puissans de la Perse, Arabie, Syrie, del'Egypte & de Hierusalem, Dominateurs de l'Asie & de l'Europe, Princes de la Meche & Alep, Seigneur des mers orientales & occidentales. Et aucuns d'iceux adioustent ces mots outre la iuste mesure, Fils & Nepueu du grand DIEU, comme s'ils estoient seuls heritiers d'iceluy constituez sur toute la terre. Dont ne se faut esbahir, vsurpans tant de braues titres & hautains, s'ils aspirent à la monarchie & empire de tout le monde. Aussi ont-ils accoustumé de dire & mäder à leurs ennemis, ainsi que fit jadis Alexandre le Grand au Roy Darius, Tout ainsi que le ciel ne reçoit deux Soleils, aussi ne fait la

terre

terre deux Rois: qu'il n'y a qu'un Dieu là haut,
 & que pareillement çà bas ne doit auoir qu'un
 Prince. Voila Mahomet VIII. Empereur, a osé *Mar. Bar*
 dire, que par la science des astres (en laquelle il *let. en la*
 estoit fort expert) il auoit appris & congnu , que *vie de*
 ceux de sa maison deuoyent commander sur *Scandel-*
 tout le rond de la terre. *brig.*

Suiuant mon propos, ie ne peux taire l'Epita-
 phe de Selym Empereur X. qui voire mort &
 en poudre, vse de vanterie martiale, & à nulle
 gent, sinon à icelle, accoustumee: qui est tel,
 qu'il se treuue escrit en Grec, Turc & Sclauon
 en son sepulchre dans Constantinople,

ICI IE SVIS PRESENT CE *Epitaphe*
 TRES-GRAND SELYM, QVI AY *de Solyms*
 DOMTE TOVT LE MONDE. IE *Empereur*
 N'AY POINT ABANDONNE LA *X. des*
 GVERRE, AINS DE PLUS EN *Turcs.*
 PLUS LA RECERCHE. NVLLE
 FORTVNE M'A PEV METTRE
 BAS. BIEN QUE MES OZ ICY
 REPOSENT, MON AME FOR-
 CENE DE GVERRE.

Tel fast & superbe intolerable sont des fruiets
 de la religion Mahometane. Viue, viue la pieté *Humilité*
 Chrestienne & florisse à iamais, par qui l'humili- *Chrestie-*
 té & modestie est tant recommandee. Viuent, *ne.*

*Modestie
des Rois
de France.*

vivent les Rois tres-Chrestiens, & florissent de pere en fils! qui bien qu'ils commandent sur plusieurs & diuerses prouinces & pays, pareillemēt sur les mers de Ponant & Midi, se contentent neantmoins de ce seul titre, *Rois de France.*

*Estat des
finances
Iusques-
ques.
Iean Bo-
din.*

Quant à leurs thresors, il est vray-semblable qu'ils sont auioird'huy plus grands & immenses qu'ils n'eurent oncques. En l'an 1520. l'estat de leurs finances (ainsi qu'escriit Iean Bodin en sa Repub!.) ne montoit sinon quatre millions de ducats: mais douze ans apres il haussa iusqu'à six millions: quarante ans apres (qu'estoit enuiron l'an LXX. ou LXXII.) iusqu'à plus de douze milliōs de ducats chacun an: qui est hausser les charges plus de deux tiers en cinquante ans, pour l'abon-

*Immenſe
threſor &
reuenue an-
nuel du
grand Sei-
gneur.*

dance d'argēt, qui s'est porté d'Occident en Leuant. Et si des ce temps là elles ont marché de tel pied iusqu'à present, l'estat de telles fināces pourroit monter auioird'huy plus de quinze ou seize millions de ducats: qui est veritablement vn immense Thresor & reuenue annuel.

*Eſpargne
du grand
Seigneur.*

Et pource que ce n'est moindre vertu de garder, que d'acquiescer, dit le Poète, ils ſçauent tresbien garder ceste ordonnance, dit le meſme Bodin. Car outre le thresor des receptes ordinaires, qui est au ferrail du Prince, il y en a vn autre au chasteau des sept tours à Constantinople, où les anciens deniers sont reſeruez, auquel on ne touche point, si la neceſſité des guerres n'est bien grande. Et ceux qui adioustent à ceci, les parties caſuelles, les confiscations, les dons & preſens non vulgaires & petits, qui sont faits au grand Seigneur ordinairement: les timares & com-

man

mandes, qui luy rendent toutes & quantes fois qu'il est besoin, cent cinquante mille hommes à cheual prests à combattre, sans qu'il y fasse despenſe d'un denier, haussent bien plus haut le breuet. Et quiconque lira dans l'histoire de Nic. Chalcondyle, combien grand estoit ja tant le reuenu dependant des tributs, que domaine de Mahomet second du nom, apres la conqueste de ces deux empires deuant dits, estimé à pres de dixsept millions d'or, ne s'esbahira point si ceux du iourd'huy en peuuent tirer le double: si grandes sont les facultez & thresors de tels Monarques. Et qui croira la grande richesse d'aucuns Bassas & Vezires, semblable à celle du Romain Crassus, pouuans seuls & de leur propre soul-doyer vne armee, fera facilement estimation quelle peut estre celle de leur Souuerain. Qui en voudra voir dauantage, lise Lipsius, *De magnitudine imperij Romani*, qui en a fait vn chapitre expres.

Nic. Chalcondyle.

Lipsius.

Ils subiugueront les Assyriens & Egyptiens, apres les auoir par grandes batailles affoiblis & rompus. En l'an de CHRIST 1516. & 17. Selym Empereur cy deuant nommé, occupa la Syrie, l'Arabie & Egypte, apres auoir vaincu en bataille & fait mourir cruellement deux Soudans, Campſo & Tomombec, & mis fin à l'empire des Mamelucs, qui auoyent regné en ce pays là enuiron deux cens quarante trois ans: ainsi qu'escriit Paul loue au 17. & 18. liure de l'histoire de son temps.

Les Turcs occupent la Syrie, l'Arabie & l'Egypte.

Ils molesteront les Parthes, Perses & Arméniens par continuelles guerres, plus de fois seront

*victricieux, quelquesfois succomberont, & serot
vincus.]* L'un des plus grands & puissans enne-
mis qu'ait le Turc, est le Roy des Perses, comme
Seigneur de plusieurs royaumes & prouinces,
qui n'ont guerres moins d'estédue, que celles du
Turc. Combien qu'il ne mette pas tant de gens
en campagne, pour faire la guerre, pource qu'il
ne se sert ordinairement du soldat à pied; ains le
camp d'icelui est tout composé de caualerie ar-
mée de pied en cap, à la mode Françoisse. Au
moins par le passé il en vsoit ainsi, comme escrit
Paul Ioue, liure 14. de ses histoires: qu'a esté cau-

*Vjun. Cas-
san Roy
des Perses
vaincu
par Baia-
zeth 11.
du nom.* le qu'il a reçu de memorables pertes. T esmoin
nous en sera Vjun-Cassan, predecesseur du grad
Ismael, qui l'an 1506. (ie parle iei des choses ad-
uenues depuis ceste prediction faicte, selon les
Annales de Turquie) pour quelque iniure re-
ceüe ayant voulu mouuoir guerre contre Baia-
zeth ix. Empereur des Turcs, eut pour son fruit
la repentance: d'autant que vaincu par iceluy,
fut contraint soy sauuer à la fuite avec sa cour-
te honte. Ismael ii. qui vint à la couronne des
Perses avec pareil succez que vostre Majesté,

*Fauueur de
la fortune
enuers Is-
mael So-
phi des
Perses.*

S I R E, à celle des François, qui n'estant ni fils, ni
parent de son predecesseur, toutesfois de lignee
Royale, occupa le royaume des Persiens (qui par
faute de successeur, prouenant d'Vjun-Cassan,
estoit en grand trouble) non seulement, mais
aussi en peu d'annees, par grand faueur de for-
tune, se vit Seigneur de l'Armenie, Mesopota-
mie, Hircanie, Albanie, prouinces des Medes,
Parthes, Bactrians, gagna grãde partié de la Scy-
thie orientale & des Indes. Et bien qu'il fut si
grand

grand Monarque, & pareil en estendue d'empire du grand Seigneur de ce temps là, Baiazeth *Ismael Sophi fait*
 fufdit, si ne voulut-il pour certaines bonnes rai- *paix avec*
 sons, mettre en hazard son sceptre contre ice- *Baiazeth.*
 luy, encores qu'avec main armee il fut entré bié
 avant dans les prouinces & pays en l'an 1508. ains
 fist paix avec luy. Et neantmoins au changement
 de Dominateur, que fut en l'an 1512. lors q̄ Sul-
 tan Selym, son pere decedé, embrassa l'empire,
 & qu'avec trois cens mille hommes de guerre,
 poussé d'ambition, il entra en la Perse hostile-
 ment, pour l'enuahir. Ledit Ismael Sophi arma
 cent mille cheuaux, & s'opposa virilement aux
 forces d'iceluy. Et bien qu'il fist grand carnage
 des Turcs, & occit plusieurs Bassas & Gouver-
 neurs des prouinces, iusques au nombre de dix-
 huit, & qu'il se porta si vaillamment luy & ses
 Caualliers, qu'ils combattirent sept heures entie- *Ismael So*
 res, sans relasche : si est-ce qu'en fin estans enue- *phi perd*
 lopez de la multitude des ennemis, & batus par *une grād*
 le canon, ils rendirent là les derniers abois, quasi *bataille*
 tous, & à peine eschapa de la presse ledit Ismael, *cōtre Sul-*
 & se sauua. Ceste victoite cousta cher à l'Empe- *tan Selym*
 reur turquesque, & tiét-on qu'il n'y perdit moins
 de cent mille hommes : toutes fois le champ luy
 demoura, avec toutes les despouilles des enne-
 mis, où il y auoit de grands thresors. Et fut ce-
 ste bataille donnee 1513. De là Selym passant *Sultan Se*
 en l'Armenie 1514. & ayant vaincu le Prince *lym sub-*
 Aledeles, qui auoit presté secours au Sophi Is- *uigue l'Ar*
 mael, subiuga toute celle prouince, & la se ren- *menie.*
 dit tributaire. L'an 1517. le Persien eut vne autre
 atteinte. Car pendant que ledit Sultan Selym

estoit ocrupé à la guerre d'Egypte, & auoit pénétré les solitudes d'icelle iusques au Caire, Ismael Sophi, pour luy retrancher le cours de ses victoires, le voulut agasser d'autre costé: & ayât enuoyé de ses troupes sur les confins de la Surie, pour faire le degast, fist premierement d'heureuses escarmouches sur Mahomet, Gouverneur d'icelle prouince: mais aduint que le Persien par mesgarde fut de nuict surpris & attrapé à l'impourueu, & perdit dixsept Chefs des premiers du pays, avec six mille hommes.

*Persien
surpris de
nuict.*

*Solyman
XI. Empe
reur des
Turcs, se
saisit de
Tauris et
Bagdat.*

Vne autre guerre fort preiudiciable audit Persien luy fut causee par ce grand Solyman, fils de Selym, en l'an 1534. & 35. à l'occasion d'un Satripe, qui ayant abâdonné la Cour de son Roy, s'alla refugier vers ledit Empereur. En laquelle Tammas, fils d'Ismael, ne se sentât assez fort pour cōbarre l'exercite Turquesque, l'abusa par deux fois, par la fuite & retraicte qu'il fit. Cependant donna occasion audit Solyman de soy saisir des deux plus belles & opulentes citez qu'il eust en ses pays, Tauris & Bagdat, anciennement Babylon: & au camp d'iceluy, faire tel degast & destruction par tout où il passoit, que peu s'en fallut, que les pauvres Persiens ne fussent du tout accablez & perdus. Voire lors que vint au delloger du pays, ladite cité de Tauris fut du tout saccagee, les magnifiques palais & bastimés des Satripes de Perle, mesme celuy du Roy, demolis & rasez. Avec ce que la plus grande parrie du peuple Taurisien, les meilleurs ouuriers & artisans en quelconque manufacture, furent menez dans Constantinople, en signe de conqueste &

*Tauris
saccagee.*

extreme desolation. Fin de compte, les Perses neant moins, apres plusieurs pertes inenarrables & grandes, eurent leur reuanche sur l'arriere garde Turquesque, ainsi que tout le camp chargé des despouilles & richesses Persiques, se retiroit : de laquelle au despourueu ils desfirent douze mille homme: de cinq Sangiaques, qui estoient Chefs & Gouverneurs de prouinces, en tuerent trois, prindrent le quatrieme, & le cinquieme se sauua à la fuite avec le Satrape Persien (que i'ay di cy deuant auoir abandonné son Roy) Chef d'icelle arrieregarda.

*Les Perses
desolés l'ar-
rieregarde
Turques-
que.*

Vne quatrieme guerre Persique fut 1548. & 49. à l'occasion de Helcas, frere du Roy Tammaz, fugitif de son pays. L'Empereur Solyman le voulant restituer en ses degres, prist en main la cause d'iceluy, & avec grandes forces entra dans la Perse bien auant, occupa vne forte ville, nommee Vvane, apres l'auoir batue neuf iours. Cependant Tammaz ne se presenta aucunement à l'ennemi, ni enuoya troupes alencontre, possible, comme voluptueux qu'il estoit, & adonné aux femmes, ne se souciant beaucoup comm'il en allast. Ceste guerre trainant en longueur de vingt à vingt & yn mois, ou plus, le soldat Turquesque commença à s'ennuyer, & trouua occasion d'accuser Helcas deuant l'Empereur. Parquoy iceluy se retira deuers le Prince des Cordiens, qui le deliura entre les mains du Roy son frere, par le commandement duquel il perdist la vie. Je sçay que Pierre Bizare en ses Commentaires des choses Persiques traite autrement ceste histoire, & donne du meilleur

*Solyman
pour la se-
conde fois
entre en
la Perse.
Tammaz
Roy des
Perses fort
voluptueux.*

P. Bizars.

aux

*Histoire
des Turcs
mise en
lumiere
par Jean
Leoncla-
uius.*

*Tammas
fiché du
tout en
l'avarice
& amour
des fem-
mes.*

*Mœurs
& nature
de Tam-
mas.*

*Fainean-
tise de
Tammas.*

aux Perses : mais i'ay mieux aimé suivre les Annales des Turcs, prises de leurs archiues & monumens, ainsi que nous tesmoigne Jean Leonclaius, qui avec grand labour les nous a mises en lumiere dernièrement, & finit en cest endroit touchant les Perses. Ledit Bizare esdits Commentaires liure x i. escrit qu'iceux Perses ont souffert de grands dommages pendant le regne du susdit Tammas; lequel mettant en arriere la discipline militaire, & les arts & moyens par lesquels les royaumes sont heureusement administrez auoir fchez ses cogitations & pensees entierement en deux choses fort pernicieuses & preiudiciables à son estat, sçauoir en l'estude d'auarice & amour des femmes: desquelles passions il estoit tellement coiffé & enflé, qu'il n'auoit aucun soin & respect à son honneur, ni voire de rédre iustice à ses subiets. Parquoy ne voulut onques monter à cheual, ni soy hazarder aux dangers de la guerre, quoy que ce fut: de sorte qu'avec grand deshonneur sien & ignominie du nom Persique, il laissa perdre deux ou trois belles & riches prouinces, l'assyrie & Mesopotamie: & en l'Armenie mineur & region dite Diarbeck plus de quinze villes, (sans mettre en compte celles, que nous auons specifiees cy deuant, Tauris & Bagdat) des plux illustres & fameuses de l'Orient: lesquelles routes ont esté reduites sous la puissance des Princes Ottomans, par la faineantise d'iceluy. De laquelle il adioust plusieurs exemples, mesme cestuy-cy: Sçauoir, que il fut pres de dix ans entiers, qu'il ne voulut onques mettre le pied hors de son palais royal; bien que

que le peuple criaist iournellement deuant iceluy, iustice, iustice, pour les torts & iniures qu'il receuoit. Mais la chance fut bien tournée sous *Hodabēd* Hodabēd, son fils premier né, qui commença *Roy des Perse, fils de Tāmas* à regner sur les Perses l'an 1577. Lequel espoir *recouure ses villes.* donné de iuste douleur de la perte de tant de villes & riches prouinces, employa tout son estude & ses forces pour les recouurer. Pource en icelle année assembla enuiron cent mille hommes armez, & avec cela se ietta sur les frontieres de l'Armenie, où il reprist Vvane, & mist au fil del'espee la garnison Turquesque. Puis s'adressa à vne autre nommée Esdra, où plusieurs mille Turcs furent depeschez & plusieurs captifs. Et non seulement en ce temps là les affaires des Turcs alloient en arriere, mais aussi le bon *La fortune* heur de fortune (qui auparauant auoit esté pour *ne vire le* eux (sembloit leur auoir ia tourné le dos, & *dos aux* s'estre viré du costé des Perses : d'autāt que plu- *Turcs.* sieurs peuples voisins recerchoient leur amitié, & volontairement se rendoyent sous le ioug & empire d'iceux, à ce incitez par la renommee de leurs beaux faits & victoires. Car peu de temps apres vne autre cruelle bataille fut donnée en Mesopotamie, non loin de Bagdat, où les Turcs eurent du pire, & en furēt occis iusques au nom- *Seprante* bre de seprante mille. Les Georgians sont peu- *mil' Turcs* ples de l'Armenie, qui habitent en si grande lar- *uez par* geur & estendue de pays, qu'aucuns historiens *les Perses.* escriuent, que s'y comptent vingt & six sortes *Georgiās* de langages. Les Scythes en l'an 1578, estans ve- *peuples de* nus iusques là en faueur des Turcs, avec gran- *Armenie.* des troupes de gens de pied & de cheual, furent chassez

*Autre de-
sconfiture
des Turcs
& des
Scythes.*

1579.

*Ravage
de bestail
en grande
quantité.*

*Hemircā,
fils du Roy
de Perse,
& ce que
il fit en
l'Arme-
nie.*

chassez & vaincus par les Perses non seulement, mais aussi des Turcs la renommée estoit ferme, que lors en furent mis à terre octante mille, & tous leurs Chefs pris & tuez: & du costé desdits Perses quarante quatre mille demeurent sur la place. L'année ensuiuant fut pleine de dures & frequentes escarmouches les vns sur les autres, dont les Perses eurent le dessus: outreplus causerent à leurs ennemis infinis griefs & dommages. Les Turcs sur l'esté de ladite année ayans enuoyé en pasturage du bestail cheualin iusques au nombre de vingt cinq mille, & sept mille chameaux, avec vn camp de tréte mille Turcs, pour garde dudit bestail: les Perses qui n'estoyent que à quatre iournees loin, aduertis par leurs espies, y enuoyerent vingt mille cheuaux bien equippez, qui volerent tout de belle nuit. Les Turcs gardiens se voyans pris à l'impourueu, se laisserent massacrer comme bestes, sans monstrier aucun signe de defense. En l'an 1580. Hemircan, fils du Roy Hodabend, ayant renforcé le camp Persien de quarante mille bons cheuaux, fist plusieurs grands efforts contre Sinam Bassa: il le contraignit soy retirer dans Aazir, ville forte de l'Armenie maieur, abbatit fortteresses & munitions, qu'vn auoit fait sur le riuaige de la mer, desfit dix mille Turcs pour vn coup, & vingt mille pour vn autre: de sorte qu'apres plusieurs degasts & pertes receües, le Turc condescendit à vne paix & trefue pour vne année seulement, qui neantmoins fut violee peu de temps apres & rompue: tant ces deux Monarques estoient irrité l'vn contre l'autre: le Persien, pour se voir priué

privé d'aucunes villes & prouinces, que les pre-
 decesseurs possedoyét: le Turc, disant qu'icelles *Le Turc*
 luy estoïét acquises par droit de guerre, & pour- *ne démord*
 ce les vouloit retenir, mesme la region Siruane, *iamais.*
 dite anciennement le pays des Medes. Pour la- *Region*
 quelle la guerre estant recommencée eutre eux *Siruan.*
 l'an 1583. trois mille cheuaux Turcs furent ruez
 par les Perles, & plus se trouuerent de blessez,
 quatre Sangiaques occis, deux faits prisonniers,
 & vne place forte prise, dite Bacchala. Ainsi le ra-
 cõte ledit Bizare au liure preallegué. Qui outre-
 plus apporte ceci, Depuis on a eu nouuelles de
 Cõstantinople, qu'en ladite annee a esté donnée
 vne bataille tres-cruelle entr'eux, où quarante
 mille Turcs ont passé par le trenchant de l'espee, *Desfaite*
 outre les captifs & blessez en grand nombre, & *grande des*
 entre ceux-là quelques grands Chefs & Gou- *Turcs.*
 uérneurs. Mesme on dit que Osman Bassa,
 commandant sur toute l'armee Turquesque, y
 a pris la fuite. Autres disent qu'il est tombé en-
 tre les mains des ennemis, & avec luy plusieurs
 Bassas & grands Capitaines de marque, soixan-
 te gros canons, grande quantité d'argent, ten-
 tes, paillons, & tout leur attirail: voire qu'une
 place bien forte, nommée Tifis, a esté prise par
 force par les Perles sur lesdits Turcs. Et voila *Contre*
 vne partie des succez les plus signalez, aduenus *ceux qui*
 entre ces deux puissantes nations depuis cent *ons escrit*
 ans enuiron, conformes à ce qu'en dit nostre *que les*
 Vaticinateur. Ancuns modernes ont escrit en *Rois de*
 leurs Relations, que les Rois de Perse deuant *Perse ne*
 dits es guerres qu'ils ont eu contre Selym. I. So- *peuuent*
 lyman & Amurath II. n'ont iamais eu plus de *mettre sus*
 trente *une grand*
 armee.

trente mille cheuaux , mais si bien armez & equipez, qu'ils ne craignoient l'impetuosit   d'une armee plus grande. Ce qu'   mon iugement ne peut estre, pour trois raisons. Car s'il est vray que le Persien tient presque aut  t de pays que le grand Seigneur, ainsi que nous l'auons allegu   cy deuant , s'ensuit qu'il peut dresser vne grandissime armee. Vne autre raison est, que lesdits Rois ne s'aidans point du soldat    pied, & occupans vne des meilleures regions de l'Orient, ils peuuent donc fournir tant plus de cheuaux. Et pour le tiers, ie di que tels Escriptuains impugnent l'autorité des Annales predictes, & des Histori  s dignes de foy, qui n'ont écrit temerairement ce que nous auons apporté d'eux.

*Le Turc
ennemi iuré
r   du
Chrestien.*

Ils feront guerre contre les Chrestiens , mais non sans grand abbatiss & tuerie de leurs gens.

*Ordonnan-
ce cruelle
du faux
Prophete
Mahomet*

Le Turc est ennemi iuré du Chrestien. Qui conque lira les histoires, trouuera aussi tost que leur grand Seigneur est logé en son throsne, il ne pense autre chose, sin   enuahir les regnes des Chrestiens , perdre la foy & religion Chrestienne enfoncer la nauire de sainct Pierre, deschirer la robe de CHRIST, suivant la coustume de ses maieurs, & les traditions de leur faux Prophete Mahomet, qui leur a laissé par ordonnance de poursuiure le nom de Chrestien aigrement, comme profane & odieux, & despancher le sang innocent des Chrestiens sans aucune pitié ni merci. Voire ont cela de persuasi   ancienne, que tant plus ils trouueront de cruauté pour persecuter lesdits Chrestiens , autant de grace trouueront-ils enuers DI  U, & de remission de leurs

Le Chrestien plus adextre aux armes que le Turc.

leurs pechez. Voila pourquoy le Chrestien, qui ha du sang aux ongles & de la force dās le cœur, sçait manier les armes d'autre façon que le Turc, ainsi que tous les Historiens escriuent, lors qu'il se sent approcher, & qu'on vient aux mains à bon escient, en fait vn grand chaplis, & ne s'en lasse point, iusqu'à ce qu'il soit vaincu (s'il aduiēt qu'il le soit) par la multitude, en quoy gist toute la force & reputation de telle canaille. Ce que se verra mieux par le discours particulier, que nous en ferons cy apres.

Aux Venitiens premierement apporteront de grāds dommages.] *ῥῆμα καὶ οὐ γένηται.* C'est vn grād mal, qu'un meschant voisin, disoit Hesiodé. On ne sçauroit dire en peu de paroles les pertes, les ruines, qu'ont enduré les Venitiens depuis le temps mesme que les Ottomans ont mis le pied en la Grece & en l'Archipelago, où lesdits Venitiens tnoient plusieurs terres & seigneuries. Il me plait en discourir quelque peu, ie di de ce qui est aduenü voire auant ceste Prediction, & consequemment de ce qu'apres.

Grād mal qu'un meschant voisin.

Quelque dix ans apres la prise de Constantinople, sçauoir 1463. les Venitiens avec grands frais & despens, & comme dit Antoine Sabellic, avec le trauail de trente millle ouuriers, auoyent rebasti la closture & muraille du destroit de Corinthe en la Morce, dit des Latins, *Isthmus Corinthiacus*, comprenāt la longueur de quatre mille pas, qu'Amurach II. du nom auoit au parauant demoli. Ce qu'ayant entendu Mahomet son successeur, y enuoya le Bassa Machmut, & luy mesme y vinst accompagné de quatre

Livre 28.

Muraille du destroit de Corinthe.

L'an 1445

Les Venitiens perdent la Moree.

vingts mille hommes, dechassa les Venitiens du Pelopennese, autrement Moree. Et non contēt de ce enuoya vingt mille hommes d'autre costé courir leurs terres, ainsi que dit Latonic en son histoire. Peu de temps apres il leur osta les isles de Lesbos & Lemnos, dites aujourd'huy Mete-

Metelin. Stalimene.

lin & Stalimene, apres leur auoir tué & deconfit cinq mille hommes: lesquelles isles ils auoyēt

Chassez Negrepont.

recouuerres sur luy. En l'an 1471. le mesme Empereur les dechassa de celle belle isle de Negrepont, appelee anciennement Eubœa, isle riche en bleds, vins, huiles, & toutes choses qui naissent de la terre: mesme abondante en bois de haute

Chalcis prise par le Turc.

pris la ville principale, nommee Chalcis, & fait grand meurtre des Chrestiens, par la faute du Capitaine de la flore Venitienne, qui faillit à leur dōner secours en temps & lieu. La perte de telle ville fut grande non seulement pour les Venitiens, mais aussi à toute l'Italie, n'ayāt aucune isle en arriere, ni destroit de mer, ni autre forteresse quelconque, qui peust empescher l'entree à si puissant ennemi que le Turc, toutes & quantes-fois que bon luy sembleroit. Comme il fist peu

Les Turcs rauagent le serriroire Venitien.

de temps apres, lors que dix mille cheuaux entrez au territoire des Venitiens, desfirent par embuches leurs garnisons, & apres auoir rauagé & mis à sac le pais, & brulé plus de cent villages à la veüe de la cité, s'en retournerent chargez de proye & captifs. En l'an 1493. Baiazeth Empereur ix. allant en Sclauonie, leur osta durasso. vil-

Durasso perdue &

le maritime de la Macedonie appelee des Latins Dyrraihum. Et quelque temps apres Lepanto,

panto, Modon, Coron, & Pyle, demeure ancien-^{autres vil-}
 ne de Nestor, aujourdhuy Nauarin, villes tres-^{lessCe fut}
 fortes & bien munies, qu'ils tenoyent encore en^{l'an. 1500.}
 la Morce, avec perte de plusieurs milliers de per-
 sonnes. En ce temps mesme Ludouic Sforce,
 Duc de Milan, faisant guerre contre les Venitiés,
 & soy sentant foible, implora l'aide dudit Baia-
 zeth, ia contre iceux despité, qui luy fournist^{Les Turcs}
 dix mille cheuaux, qui pour la seconde fois^{courent la}
 coururent grand partie de la contree Venitien-^{terre Ve-}
 ne, iusques aux fleuves dits Taillemât de Lizon-^{nirienne}
 ce, & leur firent de grands degasts & pertes, ou-^{pour la 2.}
 tre ce qu'ils mirent au fil de l'espee quatre mille
 prisonniers. Je ne reciteray point ici les autres
 pertes receuës pour ce que s'ensuit.

*Quelque temps apres faits amis par ensemble,
 les Turc mettront sous leur puissance Belgrade.]*

Les Venitiens apres auoir fait guerre contre^{L'histoire}
 le Turc l'espace de quinze ans, firent accord^{Musulma}
 avec luy en ceste maniere. C'est qu'ils luy lais-^{ne met ce-}
 soyent Scodra, ville capitale d'Albanie, Corfou,^{ste paix}
 Tenaros, Lemnos, & tous les ans luy donnoyent^{l'an 1501.}
 huit mille ducats: & iceluy leur permettoit trafi-
 quer seurement iusqu'à la mer maiour. Mais
 telle paix ne fut longuement durable: car sous le
 principal d'Agostino Barbarico, que fut peu^{Pour la 3.}
 d'annees, apres, les Turcs de rechef coururent la^{fois les}
 terre des Venitiens, iusques à Taillement, où ils^{Turcs en-}
 occirent six mille personnes: ainsi que dit Gabr.^{trent au}
 Symeon en ses liures De l'origine & faits de Ve-^{terroir Ve-}
 nise. Et sous Pietro Lando, LXXII. Prince, les^{nitien.}
 dits Venitiens perdirent outreplus en la Mo-

Neapoli ree, Napoli & Maluagia, qui furent baillees au
Maluagia Turc, avec trois cents mille ducats, à fin d'auoir
en la Mo- paix avec luy. Lesdits Venitiens de ce tēps là a-
ree perdue uoyent guerre pareillement contre leurs voi-
selo le dit sins, maintenant contre vn Duc de Ferrare, de
Symeon. Mantouë, de Milan, & tantost contre vn Roy
En l'an d'Arragon, le Pape Iules, & autres: & neârmoins
1508 & Antoine Sabellic liure xxxi. de son histoire, as-
1509. seure que les richesses & puissance de la Sei-
Anr. Sa- gneurie estoit telle; que bien qu'une immense
bellic. quantité d'or & d'argent eust esté despendue en
 la guerre Turquesque, il en restoit beaucoup
 dauantage dans leurs thresors, pour soustenir
 vne plus grande & longue guerre qu'auparauât.
Reuenus Dont s'ensuit que leurs reuenus & peages sont
des Veni- fort grands, & ne s'espuisent facilement pour
ziens tres- pertes qu'ils puissent faire. Retournons à nostre
grands. Prediction.

Et mettront sous leur puissance Belgrade.] Bel-

Bellegrade grade, dite des Latins *Bellogradum*, comme si
premiere nous disions Beaudegré, & par subtraction d'v-
forteresse ne syllabe, *Belgradum*, autrement, *Alba Graca*,
d'Hongrie est la premiere forteresse d'Hongrie, située sur
 vne haute roche, au confluant de deux riuieres,
 Saue & le Danube, ayant sous soy vne ville de
 mesme nom. Ceste fortresse auoit ia esté tentee
 l'an 1456 par Mahomet V I I I. Empereur: mais
 defendue vertueusemēt par la vaillance de Iean
 Huniad, pere de Mathias Roy d'Hongrie: deuant
 laquelle il ne perdist moins de quarante mille
 hommes, avec tous ses canons & attirail de
 camp: voire y fut blessé à mort, & emporté pour
 mort, ainsi qu'elcrit Caspar Peucer en sa Chro-

nique,

nique. Estant retourné à soy, il fut tellemēt transporté de chagrin & de despit, qu'il pensa de ses propres mains donner fin à sa vie. Toutesfois *Solyman* soixante ans apres & plus, que fut 1521. le grand *prēd Belgrade en l'an 1521.* Solyman, ne voulant en rien degenrer des entreprises de ses predecesseurs sur la republique Chrestienne, par l'instinct & aduertissemēt d'un sien Bassa, assiegea icelle ville de Belgrade, & la trouvant despourueüe de gens & de munitions, sans aucun empeschement, sans detrimēt des siens, s'en fist maistre & la saccagea : & dès lors se traça vn chemin plain & facile à l'Hongrie non seulement, mais aussi à tous les royaumes des Chrestiens. Et en ce temps là regnoit sur les Hongres & Boëmiens Loys II. fils de Ladislas *Loys II. fils de Ladislas, Roy des Hongres & Boëmiens.* Casimir & de Anne de la maison de Candale, ieune Prince & bien peu experimentē au gouvernement, comme n'ayant plus de xvi. ans, & entre les Seigneurs Hōgrois & Boëmiens n'obtenant que le nom de Roy.

Et Rhodes pareillement] La cupidité de regner est chose insatiable. Solyman, à qui le courage estoit creu par les recentes victoires, qu'il auoit eu en Hongrie, n'estant assouui, l'annee suiuant, que fut 1522. avec quatre cens voiles & deux cens mille hommes armez, vinst assieger *Solyman prēd Rhodes en l'année 1522 & le jour de Noel.* Rhodes, & l'emporta, apres l'auoir batue six mois entiers de la plus furieuse baterie, dont il se peust aduiser, & comblé les fosses par l'apport d'une montagne proche; ayant perdu trente mille hommes à l'expugnation d'icelle. Les Rhodiens se voyans destituez du secours tant attendu des Princes Chrestiens, qui lors se fai-

*Elege de
l'isle de
Rhodes.*

soyent guerre à outrance (occasion que Solyman sceut tresbien espier) rendirent & la ville & l'isle par composition: celle esle florissante, & cōme vn quidam a escrit, ce rempart des Chrestiens, l'vnique protection de la miserable Grece, l'hostellerie des voyageurs, le port & asyle des pauvres affligez, l'hospital des languissans: au grand regret & perte de la republique Chrestienne. Iaques Fontaine de Bruges, entre autres, a escrit ceste guerre fort elegamment en trois liures, & ainsi que ie croy, veritablement, comme celuy qui y estoit, & eut sa bonne part des labeurs & dangers.

Ils affligeront la Hongrie & la Pannonie de plusieurs desconfitures & pertes.] Le susdit Solyman, qui a tant apporté de ruines, de feux & calamitez à ce pauvre royaume de Hongrie, anciennement Pannonie, n'a pas esté le premier

Amurath VII. Empereur, pil le l'Hongrie.

des Ottomans, qui y a fait bresche: ce fut Amurath V I I. qui es anneés 1437, & 38. y enuoyant ses exercites, en rapporterent tant de proye & de butin, tant d'or & d'argent, que c'estoit chose infinie. Ainsi est-il escrit en l'histoire Musulmane des Turcs, extraite, ainsi que i'ay di cy de-

Richesses de l'Hongrie.

uant, de leurs archiues & monumens. Et de ce ne se faut esbahir, si nous considerons la fertilité de celle region, l'or & l'argenr qu'elle tire de ses mines, le sel, les pierres, les couleurs, l'heureuse fecondité du bestail, l'abondance de tous fructs, dont nous parlerons cy apres plus amplement. La mesme histoire dit qu'en l'an 1494. vn Sangiac (c'est à dire, Gouverneur) de la Bosnie, prouince de Sclauonic, sous l'empereur Baiazeth,

Baiazeth, fist vne courſe iuſques dans l'Hongrie avec quatre mille Turcs ſeulement. Les Hôgres eſtôient bien quarante mille en armes, mais leur camp plein diuiſion & diſcorde. Cequa'ayant entendu le Sangiac par ſes eſpions, donne dedans & les met en fuite, non ſans grand carnage: & meſme le Conduc-teur de telles troupes turbulentes, Direnzil, Ban, c'eſt à dire, Gouverneur & Lieutenant de Roy, pris, gatroté & mené à Conſtantinople. En l'an 1514. les Turcs entrez dans ladite région, y firent de grands degaſts & portenteux dommages: prindrent à force de canons & de gens, huit ou dix places fortes. Autant en firent-ils en la prouince de Boſſine, que Mathias Roy d'Hongrie auoit rauie à Mahomet II. du nom. Et au ſiege de Semendre deux ou trois cens Hongres furent emmenez captifs, liez & enchainez à groſſes chaines de fer, par vn miſerable ſpectacle, D'autres exploits d'armes y firent les Turcs au dommage des Hongres, ainſi qu'eſt raconté en ladite hiſtoire, liure 17. Venons au ſuſdit Solyman, qui auſſi toſt que il eut pris les rentes de l'empire. tourna ſes forces contre la Hongrie: & fut aſſiegee Sabarzie, place tres-forte, pour laquelle pluſieurs fois auparavant auoit eu de cruelles rencontres entre les Turcs & les Hongres: & fut emportee, ne plus ne moins que Belgrade (dont nous auons parlé cy deuant) cinq mois apres le ſiege mis l'an de grace 1521.

*Victoire
des Turcs
sur les
Hongres.*

*Autre en-
tree des
Turcs en
Hongrie.*

*Siege de
Semendre
pernici-
eux aux
Hongres.*

*Solyman
prend Sa-
barzie pla-
ce tresfor-
te en Hon-
grie.*

Cin ans apres, que fut 1526. ledit Solyman ſoy propoſant entierement de ſe faire Seigneur & maistre de l'Hôgre, entre dedans avec vn camp

Victoire de Solyma cõtre Loys Roy de Hongrie. de deux cens mille combatans. Le ieune Roy Loys II. estonné de tella visite, à peine peust-il mettre en campagne viugtcing mille hommes, tant de pied que de cheual, & avec cela se presente deuant ce furieux ennemi, assez temerairement: qui en moins d'une heure le mit en route, destruis & dissipa toute l'armee d'iceluy: de sorte que le Roy mesme se sauua à la fuite, & tombant dans vn marest, fut estouffé sous l'eau avec son cheual. La nuit & le iour d'apres celle miserable route, les ennemis courans tout autour d'eux, donnerent le degast à toute la contree voisine, & mirent le feu par tout, ne pardonnans à personne quelconque n'ayans esgard à sexe, ni aage, ni à aucune religion, & exerçans sur icelle nation tous actes cruels & inhumains.

Mort du dit Rey Loys.

Adionstee à l'histoire d'Ant. Bonfini. Ieam Sambuccus, qui a descrit au long ceste desfaite en son Appendice des choses Hongresque, par la translation de Messire Martin Fumée, n'agueres mise en lumiere, dit ainsi: Mon esprit n'est pas assez suffisant pour pouuoir bien descrire & deplorer la calamité de ceste nuitee, & des iours ensuiuans: laquelle fut si grande par toute ceste partie de la Hongrie, que nous nommons citerieure, que ie ne me puis persuader qu'aucun autre ennemi barbare ait iamais ailleurs vsé de telle cruauté. Parmi telles miseres il aduint vne chose, dont on n'auoit iamais ouï parler d'une pareille, C'est que les pauures miserables meres enterroyent tous vifs leurs petits enfans, de peur d'estre decouverts par leur gémissement; & ces petites creatures mouroyent en fin estouffez à faute d'air, cependant que leurs

Casestrange des meres enuies leurs enfans.

meres

meres estoient escartees çà & là, pour euiter ceste barbarie. L'ennemi courut iusques au lac de Balator, & en passant mit le feu en la ville de Cinq-Eglises, laquelle fut toute embrasée, & n'y eut que le chasteau & le beau temple d'icelle reservez.

*La ville
de Cinq-
Eglises
brulee.*

L'Empereur Solyman apres auoir seiourné quelques iours es enuiron du lieu où fut donné ce combat, & apres auoir fait ramasser en vn toutes les compagnies, lesquelles il auoit enuoyé çà & là pour ruiner le pays, commença à marcher vers la ville de Bude, en laquelle il arriua apres auoir fait six ou sept logis, suiuant la riuie du Danube, faisant mettre le feu par toutes les villes, bourgades & villages, par lesquels il passoit. Il trouua cestè ville abandonnee de toute garnison, & la feit embraser, ne demeurant exempt de ce feu que le chasteau, les escuyeries du Roy & la maison des bestes sauuages. De là le Turc enuoya encor des coureurs pour rauager toutes les contrees de la Hongrie citerieure: lesquels mirent à feu & à sang tout ce qu'ils rencontrerent entre le Danube & le lac de Balator, iusques à Iauarin, qui comprend vne longue estendue de pays: non sans vne frayeur grande à tous les voisins, & autres plus lointains, & mesme aux Viennois. Qui voudra voir le reste du degast & rauage fait es dites prouinces, ensemble le nombre de ceux qui furent lors tuez & meurtris violement, ou retenus prisonniers, & menez en captiuité (où ledit Sambuccus ose bien asseurer, selon ce qu'il en a peu cognoistre, qu'il y en eut pres de deux cens mille) lise ladite

*Bude em-
brasee.*

*Extreme
ruine fai-
te par So-
lyman en
Hongrie.*

*Solyman
re:ourne
en Hôgrie
1529.*

histoire des troubles d'Hongrie. Ici Solyman se contenta de rauager le royaume, ne foy souciant aucunement d'assaillir les chasteaux & places fortes. Mais en l'an 1529. r'appelé par Iean Roy de Hongrie, pour les querelles qu'il auoit avec Ferdinand Archeduc d'Austriche, il en fist tout autrement. Car entré qu'il fut en Hôgrie, il se saisist de Bude, laquelle il trouua sans resistace, & du chasteau aussi. De là marchât à Viëne, entra dâs Alteburg, ville gardee par des Bohemiens, avec telle furie, qu'il ne pardonna à ame viuante. Là ayant aduertissement, qu'il ne trouueroit plus aucun empeschement, ni aux villes, ni en la campagne, enuoya deuant aux enuirs de Vienne, pour mettre le feu par tout, & donner le degast à tout le pays. Ce que fut executé avec tant de

*Solyman
est repous-
sé deuant
Vienne. a-
vec perte
signalee
des siens.*

maux, que c'est chose incroyable. Venu deuant Vienne, il trouua à qui parler: car il fut repoussé courageusement par la vertu de Philippe Comte Palatin du Rhin, avec perte de quatre vingts mille Turcs, autres apportent soixante mille seulement: ledit grand Seigneur en ayant amené deux cens cinquante mille. A la departie d'un si grand & puissant ennemi, toute l'Allemagne & la Hongrie se mist à faire feux de ioye par gran-

*Courte
ioye des
Hongrois.*

de resiouyssance, dit le mesme Sambaccus. Mais apres qu'on aut rapporté que les Turcs emmenoyent plus de soixante mille ames prisonnieres & esclauës, que tous les villages & maisons chapestres estoient brulees & desfaites, leur ioye fut incontinent changée en tristesse, voyant avec vne grande compassion, toutes les campagnes desgarnies d'hommes, de bestes, d'arbres & de
maisons,

maisons, & n'estre demeuré aucun pour cultiuer les terres, estant vn spectacle miserable, qui donnoit occasion à vn chacun de soupirer amerement. Deux' ou trois ans apres, sçauoir *Solyman derechef entre en l'Hongrie.* 1532. ledit Solyman retourna en Hongrie avec vn exercite de trois cens mille cheuaux, & deux cens mille pietons, autres disent moins : avec lequel sans doute, il eut apporté vne derniere ruine à tous ces pays là, n'eust esté Charles le Quint Empereur, lequel attrainant avec soy les forces d'Allemagne, se presenta au deuât pour le combattre, pres de Vienne, où il l'attendoit de pied ferme. Mais Solyman craignant la vertu & bonne fortune d'iceluy, n'en voulut gouster : ains *Solyman craint la vertu de Charles le V.* s'en retourna sans rien faire, sinon que donnant le degast par tout où il passoit, emmena (chose pitoyable) trente mille Chrestiens en captiuité. Neuf ou dix ans apres, que fut 1541. selonc Surrius (l'histoire Musulmane le met à 42.) le mesme Solyman, sous couleur de donner secours à la Roine Isabelle, fille de Sigismond Roy de Pologne, delaissee tutrice & gouuernate du royaume apres la mort du Roy lean : contre le susdit Ferdinand, qui s'efforçoit de s'emparer dudit royaume: retourne en Hongrie, où il obtint vne *Solyman gagne vne victoire sur les Hongres & Alle-mans.* grande victoire sur les Hongres & Allemans: en laquelle, outre la perte de trente six grosses piéces d'artillerie, & de cent cinquante moyennes & petites, furent tuez vingt cinq mille hommes, sans vn nombre infini de ceux qui furent emmenez esclaves. Outre cela occupa Bude par cautelle, & Pesth, ville delà le Danube,

vis

vis à vis de Bude, en chassa ladite Roine, & y mit de fortes garnisons.

*Solyman
derechef
se rue sur
l'Hongrie*

En l'an 1543. derechef Solyman se rue sur l'Hongrie, & ayât fait le dagast à l'accoustumee, prend les villes de Valpo, Suclos, les Cinq-Eglises, Stridon, partie de Saint Hierosme, qui est sur les confins, renuerie Tatta & force Albreale, où de toute ancienneté les Rois d'Hongrie sont couronnez, & s'y voyent leurs sepulcres & monumens. Outreplus fortifie & rempare Strigna, que i'ay dite Stridon, de telle façon, qu'il semble auoir aux Chrestiens retrâché toute esperâce de la r'auoir. De mesme en l'an 1549.

*Gestes des
Bellerbeys
de la Gre-
ce & Bas-
sa de Bu-
de en Hö-
grie.*

par le Bellerbey de la Grece furent prises Themeluar, Lippe, Zolnok, Senath & autres villes & chasteaux forts de la Transylvanie, qui fait partie de l'Hongrie. Les mesmes Chroniques disent qu'en l'an 1552. l'exercite du Roy Ferdinand en ladite Transylvanie fut defait du tout par la Bassa de Bude, & qu'en icelle desfaite moururent plusieurs personnes de marque, & entre autres l'Euesque de Vaccia, Commissaire general & plusieurs autres Capitaines tant Allemans, Hongres, Espagnols, que Italiens, sous la cōduite d'Eralme Teifel, le Marquis Sforce Palauicin, & Iean Baptiste Castaldo, Comte de Piadene. Et que ledit Bassa apres celle victoire, print les chasteaux de Dregelt, Giamart, Szeczen, & autres adiacents. La plus part de telles conquestes furent acheuees par les Bellerbeys & Bassas du Seigneur: mais en l'an 1566. luy mesme vint en personne iusques d'ans l'Hongrie, bien que cassé

*Selyman
resourne
en Högrie
1566.*

d'an

d'ans & de longs trauaux (car il n'auoit lors moins de septante six ans) avec vne puissante armee de cent cinquâte mille hommes. Laquelle bien qu'il l'eust diuisee en plusieurs parties, pour dauantage trauailler le pays, sa plus grande force toutesfois tira contre Sighet, ville forte sur les marches de la Croatie, situee au milieu des eaux & marets, qui l'environnet de trois parts par l'espace de plus d'vn mille, & l'emporta au bout d'vn mois, avec perte neantmoins de vingt cinq mille hommes. Apres ceste prinse, que fut vne porte ouuerte à tous degasts & dommages, les Turcs s'espandirent par course en tout les pays, rauageans & butinans tout, estant la fortune entierelement si fauorable à l'ennemi, que n'estant icelle contente de luy auoir apporté vn tel heur, elle y adiousta encores le gain de la ville & forteresse de Giule, laquelle en la mesme semaine que Sighet vint sous la puissâce du Turc, encore que ceste place fut estimee inexpugnable. En ce Siege de Sighet mourut vne grande partie de la Noblesse Hongresque, & sur tous Nicolas Esdrin, Comte de Serin, Capitaine de celle place autant genereux & vaillant qui se peust trouuer. Les Chroniques de Hongrie, & Surius en ses Commentaires racontent cela.

Du temps de Selym, & Amurat I I I. successeurs de Solyman, le reste des Hongres, qui n'est sous le ioug Turquesque, n'a iouy d'vn plus asseuré repos. Car consideré que le pays est chargé de garnisons, soit en guerre, paix ou trefue, ce peuple pariure, barbare, & en tout & par tout comblé de perfidie, ne faut à soy mettre aux champs,

*Selō Ion-
tin, Soly-
man n'a
vescu que
70. ans, 5.
mois 18.
iours.
Solyman
assiege
Sighet.*

*Forteresse
de Giule
prise par
le Turc en
mesme
temps que
Sighet.*

*Selym II.
Amurath
III.*

champs, quand bon luy semble, & à courir & assaillir les frontieres, remportant force butin, & multitude de prisonniers avec.

Insigne Vn insigne exemple nous en fournira entre
exēple de autre, le Mercure Gallobelgique de Ianfonius,
la perfidie liure 10. En ces dernieres annees (ce fut 1591.)
Turques- l'Empereur Rodolphe, par son Ambassadeur
que. estant dans Constantinople, auoit fait vne trefue

de huit ans avec le susdit Sultan Amurath, laquelle iceluy auoit approuuee, acceptee & confirmee par instrument public, qui contenoit. que pendant ce temps là on n'attenteroit rien ni d'un costé ni d'autre contre lesdites paches. Ce neantmoins cōtre la foy donnee, contre les promesses solennelles accoustumees de faire en ce cas là, cest ennemi hereditaire des Chrestiens, deux ou

Les Turcs respect se iettrassent sur l'Hongrie non seulemēt,
se ietrent mais outre, ce fissent de pernicieuses courses sur
sur l'Hon- les terres de l'Empire. Hassa, Bassa de la Bosnie
grie. commença le ieu premierement, ce ieu sanglant;

& avec vni iuste exercite assiegea & battist quatre ou cinq fortes places, qui estoient sur les anciens limites de l'Hongrie & les occupa. Passant outre erigea vne forteresse sur la terre de sa Majesté, tres-dommageable à tout le pays. Car d'icelle ils couroyent iusques en la Croatie, Vvindilmarchie, & isle tres-fertile de Turropole, & y faisoient de terribles degasts: de forte que de ces lieux là ils emmenerent trente cinq mille Chrestiens captifs en miserable & perpetuelle seruitude. Dequoy s'estant plainte

Erigeant
vne forte-
resse.

fois

fois audit Sultan Amurath, & requis que toute hostilité fust ostee desormais, avec restitution des places prises : tan s'en faut qu'il y voulut entendre, que voire il guerdonna ledit Bassa de plusieurs dons riches & precieux, comme aduoüant la tyrannie & les faits barbares & cruels par iceluy perpetrez. Outre plus luy enuoya d'autres troupes pour assieger vne forte place, dite Sisség: où par singuliere disposition diuine & grace liberale, ledit Hassa, Bassa fut desfait avec son exercite presques entierement, par les cōpagnies de sa Majesté tumultuairement amassees pour leur defense. Ce qu'irrita merueilleusement Amurath, qui persistant en son desloyal & perfide propos, declara lors ouuertement la guerre au royaume d'Hongrie, & la fist proclamer par routes les places tant de Constantino- ple, que de Bude. Enuoya derechef assieger Sisség par le Bellerbey de la Grece, qui la prist. L'Imperiale Majesté, comme studieuse de paix, fist encor vne fois admonnester le Turc de garder ses paches: mais cest ennemi cruel & sanguinaire, au lieu de ce, commanda à son Lieutenant general Sinan Bassa, audit Bellerbey de la Grece, & plusieurs autres Bassas & Gouverneurs inferieurs, d'aller en Hongrie, & mettre tout à feu & à sang à faute de payer tribut & iurer fidelité. Ce qu'ils executerent diligemment, & y prindrent deux places bien renommées pour leur forteresse, Vesperin & la Palote, qu'ils assubierrèrent à l'empire Turquesque. Tous ces beaux faits là montrent assez que parmi telle gent il n'y a que perfidie, nulle obseruation de

*Victoire
des Hogres
contre
Hassa.
Bassa.*

*Guerre ou-
uerte en-
tre les
Hongres
& Amu-
rath.*

*Vesperin
& la Pa-
lote prises
par le
Turc.*

foy ni de pache, encores qu'elle soit confirmee par iurements, par lettres antiques & seaux: si dirons-nous neantmoins commel' Ambassadeur Imperial fut traitté. Car Amurath permist, & voire commanda contre tout droit des gens, & contre la coustume de ses predecesseurs, voire en temps de guerre vsitee, que dans Constantinople en son logis il fut premierement detenu captif, mais avec liberte: en apres comme par mespris des Chrestiens, mis en prison estroite, &

l'Ambas- la plus part de sa famille enuoyee aux galeres. Fi-
sadeur nalement ledit Ambassadeur avec peu des siens,
Imperial fut enuoyé dans Aibe Grecque, autrement Bel-
devenu en grade, & ietté dans vne tour, où il est mort en
prison, où grand misere.
il meurt.

Ala parfin vsans de force, desmembrans &
L. Surius. deschirans le royaume d Hongrie.] Surius ten ses

Deplora- Commentaires de 1541. deplorant la perte & ra-
tion de la uage d'un si beau pays, dit ainsi, Auioird'huy le
perte & royaume d'Hongrie est presque tout occupé par
rauage du ces barbares & cruels Mahomeristes, ce que tous
royaume gens de bon iugemét & graues deplorent gran-
d'Hôgrie. dement. Ce pays par le passé a esté tres-florif-

Mathias sant & tres-puissant sous Mathias Huniade, qui
Huniade. pour la renomme de ses beaux gestes & proues-

Vladislas. ses a esté la terreur des Turcs non seulement,
mais aussi de tous ses voisins. Iceluy decedé, ve-
nant à regner Vladislas fils de Casimir Roy de
Pologne, les Hongrois abusans de la benignité
& douceur de ce Roy: & apres cestui-cy, ayans
Loys se à mespris la ieunesse de Loys second du nom, se
cond. laisserent aller à toute oyfuereté, luxe, fast & des-
bauche. Aucuns escriuains taxent griuement

par

par leurs escrits la bobance royale, l'excez & superfluité d'aucuns Grands de la Cour Hongroise, lors mesme que les frontieres du royaume estans destituees de bones & fortes garnisons, telles qu'estoyent lors necessaires, estoient surprises & rauagees par les ennemis. C'est merueille certainement, voire chose bien miserable, c'est di-ie, vne grande faitardise & delicate paresse, d'estre si peu songneux, que d'auoir à mespris les grands dangers, l'ennemi estant si proche, & quel ennemi? sinon le plus cruel & barbare du monde? En tel voisinage certainement il falloit vaquer à prieres, & appaiser l'ire de D I E V, corriger les mœurs, exterminer les vices, & munir de garnisons necessaires le royaume, non s'occuper à ieuX, delices & passe-temps. O que les hommes du iourd'huy sont aueuglez! Et que font auourd'huy nos Alle-*Les Alle-
mans du
iourd'huy
fondent
en toutes
delices &
voluptez.* mans? pensez-vous que du mal & peril d'autrui ils se soyent faits sages? Il ne leur semble pas à ces bonnes gens, qu'ils soyent en danger. Mais au contraire, pour enflamber dauantage l'ire de D I E V contre nous, ce n'est assez de fondre en toutes delicez & volupté, mais aussi de iour à autre nous inuêtons nouuelles erreurs, lesquelles comme idoles, nous adorons sous pretexte de la parole de D I E V. Les vns apres les autres, L'Allema-*gne fertile
en sectes.* voire plusieurs ensemble fanatiques & insensz sortent en campagne çà & là, qui par leurs prodigieuses doctrines & opinions tirent en diuerses parties l'Allemagne, & la remplissent de mille sectes: & toutesfois chacun d'eux ont leurs sectateurs apostez, qui les admirent & suivent,

comme si c'estoyent Apostres du vray CHRIST. Qui doutera donques qu'il n'en pende autant à l'Allemagne que nous voyons les Hongres experimenter ? Et posé le cas, que nul ennemy estranger soit à craindre en telle diuersité de religions, en telle confusion de toutes choses, il est force (si DIEU ne nous regarde de ses yeux de misericorde) que toute l'Allemagne perisse. Du royaume certes de Hongrie, veu que là (ainsi que nous auons ia dit) plusieurs regorgeoyent de delices & voluptez, confits en toutes sortes de plaisirs, faits & bobances, on escrit qu'un certain Courtizan, dit, qu'il n'auoit oncques veu ni oui dire, qu'aucun royaume fut peri au milieu de plus grandes ioyes, faultz, & danfes, que cestui là. D'auantage considéré qu'un si opulent royaume à esté rani aux Chrestiens, il conuient croire qu'ils n'ont pas fait petite perte. Mais ce que ie vay dire, doit estre reputé à grande folie, veu que dans l'Hongrie regnoit telle confusion de vices, avec le desespoir de toutes choses, ils ne voulurent non seulement demander la paix à Solyman, lors qu'il succeda à son pere, mais encores retindrent ses Ambassadeurs. De laquelle iniure iceluy se resentant, employa toutes ses forces pour enuahir ledit pais : & peu apres s'est tât aduancé, qu'il ne porroit estre plus proche de la Germanie, qu'il est de present. Ce royaume là a esté par le passé l'un des fors rempars de la Chrestienté, ainsi que les playes qu'ils recoiuent iournellement, peuuent tesmoigner. Outre ce qu'il est plein de tant de biens & richesses, que non seulement les Hongres (qui

pour

*Dist face-
cieux d'un
Courtis-
zan.*

*Faute grā
de des Hō
grois.*

*Solyman
se bande
contre les
Hongres.*

*Hongrie
iadis fort
rempart
de la Chre
stienté.*

pour leur patrie y doivent estre les premiers) mais aussi le reste du monde Chrestien se deuoit employer pour le conseruer, & despuis n'espargner rien, pour le recouurement d'iceluy. Car de toutes les choses que D I E U a creés pour l'vsage & soulagement des hommes, rien ne manque là: voire celles qui sont ailleurs y croissent plus belles & meilleures. En ses manieres il trouue grande abondance d'or, d'argent, cuiure, acier, fer, qui des entrailles de la terre tous les iours se tire & puisse. Il a peu de plomb & point d'estain. La terre y engendre du sel metallique tresbon & tres pur, & s'y trouuent des eaux qui changent le fer en cuiure. Elle y produit des vins non de mesme pris tous & bonté, teutesfois qui en des lieux sont tels, qu'en generosité s'ils peuuent combattre avec ceux de Candie. Il y a foison de bons & beaux fruiçts: & abondance tellé de toute sorte d'oyseaux & de bestes sauuages, q ce seroit chose du tout nouuelle d'y defendre la chasse. Le peuple bas, ne plus ne moins que les nobles, ne vit la plus part q des lieures, cōnils, dains, cerfs, porcs sangliers, griues, perdris, phaisans, & de toutes telles delices. Le bestail y est si copieux, qu'ils en peuuent faire part à leurs voisins abondamment: voire en fournissent l'Italie, le pays de Boheme & l'Allemaigne: de sorte qu'en vne annee, par voye de Vienne seulement (consideré qu'il y a plusieurs autres chemins, par lesquels on emmene le bestail, on a veu passer plus de quatre vingts mille bœufs pour l'Allemagne.

*Fertilité
de l'Hon-
grie.*

*Richesses
naturelles
dudit pais*

*Merueil-
leuse abō-
dance de
bestail.*

*Hongrie
plaine
se en pois-
son.*

Outreplus la Hongrie est si plantureuse en poisson, qu'il y est à fort vil pris, & quasi se donne pour neant. Combien que peut-estre, eu esgard à la dure calamité de ce temps, que le prix des denrees y soit creu depuis: ou que par vn iuste courroux de DIEU l'abondance n'y soit telle auourd'huy que par le passé: tout ainsi que ailleurs en peu d'annees nous auons veu le prix de toutes choses estre extremement augmenté par disette & cherté: mais ce ne doit estre tât imputé aux regiōs, qu'aux vices des hommes. Pres

*Bude, vil-
le princi-
pale de
Hongrie.*

de Bude, qui est la principale ville du royaume, & iadis le seiour des Rois, sont plusieurs eaux chaudes naturellemēt, que nous appelōs bains: dont les vnes sont pour les grands Seigneurs, qui s'y veulent lauer, autres pour le commun: autres sont si chaudes, que nullement ne peuuent estre propices pour le bain, si elles ne sont refroidies: & bouillent tellement aucunes d'icelles, qu'un œuf mis dedans se cuit propremēt.

*Bains
chauds.*

Mais là prés (chose bien notable) est vne fontaine d'eau froide, si proche de la chaude, qu'en moins d'un pas vous pouuez prēdre de la chaude & de la froide aussi. Les Turcs auourd'huy, qui sont merueilleusement curieux de telles delices, & font grand cas mesme des eaux, qui fluent & coulent, soit pour lauer leurs corps, soit pour nettoyer leurs ames, en vsēt tous les iours) les ont embelli & orné de tres-beaux edifices, chapelles, conuens, monasteres, esquels habitent leurs Deruises, qui sont moines & gens qui vivent solitairement, & mandient ainsi que les nostres. Ces vilains Mahometistes ont leurs

*Deruises,
moines
Turques-
ques.*

moines

moins, tout ainsi que les Ethniques iadis auoyent leurs Philosophes, & les Indiens leurs Gymnosophistes, dont est vray-semblable que ces Deruises en soyent quelque reste. Quant à Bude, dont nous parlons, elle ne cede à aucune ville de l'Europe, soit en amenité de situation, salubrité de l'air, fertilité de la terre, soit en toutes autres choses, qui appartiennent à l'usage des hommes, voire à la splendeur, luxe & magnificence. Et voila comme ce tres-florissant royaume d'Hongrie s'est perdu plus par la faute des Chrestiens mesmes qu'autrement, pendant que contre les Chrestiens leurs ennemis con- iurez sont appelez & maintenus avec toute faueur.

Bude ne cede à aucune vil- le de l'Eu- rope.

Et quant & quant par tres-longues guerres s'essayans d'enuahir l'empire Romain. & celui d'Allemagne.] La premiere course que firent les Turcs sur l'Allemagne & l'Italie, fut en l'an 1473 dit Antoine Bonfini, au 25. liure des choses Hô- gresques, ainsi: Plusieurs ignoroient encores quelle estoit la puissance du Turc, & estimoyent que ce fussent songes & fictions de ce qu'on en disoit, plustost que chose vraye. Pour ce Matthias Roy d'Hongrie, qui receuoit pension an- nuelle de cent mille ducats des Venitiens & du Pontife Romain, pour la tuition & defense de la Sclauonie & les confins, icelle luy ayant esté retranchée, se pensa la faire lectir à ceux qui n'y adioustoient soy: & retirant les garnisons des villes & places fortes desdits pays, pour la despense qu'il estoit contraint y faire, & aussi pour faire apparoir combien grande estoit l'a-

Premiere course des Turcs sur l'Allema- gne & l'Italie. Ant. Bon- fini. Matthias Roy de Ho. grie pension- naire.

*Le Turc
enuahi
Frioli.*

uarice Italique; les ordonne & loge en ses provinces. Le Turc s'apperceuant de ce, fait assembler ses troupes, qui estoient espanchees par la Macedoine, Misie & pays limitrophes, iusqu'au nombre de quinze mille chevaux, & leur commande d'aller faire le degast par toute la Sclauonie, voire passer les Alpes. Ce qu'ils font sous la charge d'Alis Beg, exploitent chemin par la legereté de leurs chevaux, surmontent les plus hautes & dures montagnes, & se rendent dans le territoire de Frioli, qu'ils enuahissent trauesent les riuieres contre l'opinion, de tous: bref, il n'y a chose si aspre, ne si difficile, que leur audace n'entreprenne, butinans & rauageans par tout. Estans entrez en la province des Venitiés, ils emmenerent tant de captifs, hommes, femmes, enfans, qu'ils passoyent le nombre de vingt mille personnes. De laquelle playe les Venitiens conceurent tant de tristesse, & telle crainte & frayeur saisit toute l'Italie, que plusieurs la penserent abandonner.

*Seconde
saillie des
Turcs sur
l'Italie.*

Voici vne seconde saillie des Turcs dans ledit pays: de laquelle, bien que j'aye parlé cy deuant succinctement, ie la mettray icy plus au long, prise du mesme auteur, qui l'a recueillie d'Antoine Sabellic. Apres la premiere entree des Turcs dans l'Italie, les Venitiens espouuantez & troublez de ce que leur estoit aduenü, mirent en rempar tout ce qu'il y auoit de gueable pres la riuere de Lifonce, entre le pont de Coritie & les palus d'Aquilee, & le remplirent de bones & fortes garnisons: par cest ouurage estimans fermer l'entree aux Barbares, & que plus n'y au-

roit de crainte ni d'âger de ce costé là. S'endormans sur cela, voilà l'ennemi venu inopinément, qui contre l'esperance de tous, se loge outre le riuage de Lisonce, duquel l'exercite estoit de mille cheuaux, ainsi qu'aucuns estimerent. Mar-beg Capitaine en Chef des Turcs, prenant vn nombre de cheuaux, s'adresse au chasteau basti sur le pont, & avec peu d'effort s'en rend maître & du pont aussi, & precipite du haut en bas dans le riuere toute la garnison. Ceci ne se peut entendre du camp Venitien, pour en estre eslongné de quatre mille, qui font deux bonnes lieues Françoises. Tout incontinent il commande que mille cheuaux bien enconche ayent à passer la riuere, & qu'il les suiura avec le reste de l'armee: & leur donne charge d'aller trouuer le camp de l'ennemi, & l'inuiter au combat: puis tourner bride peu à peu, pour l'attirer au lieu qu'il auoit choisi pour loger ses embuches. Les cheualiers executent ce que leur a esté commandé: & ayans attiré les Venitiens iusqu'au lieu de l'embuscade, les autres se ruans sus, passent au fil de l'espee les premieres troupes, ne pardonnent à aucun, sinon à quelques vns des plus apparens, dont ils pensoient tirer bonne rançon. Les Venitiens estoient diuisez en trois troupes: la seconde & tierce voyans le carnage de la premiere, tournent le dos, & se mettent en fuite. Mar-beg avec le reste de son armee court apres & fait vn grand chaplis. & en en arreste plusieurs prisonniers: la poursuite se fait iusqu'au lieu dit Mozza. Le Seigneur Hieronymo Nouello, Capitaine general des troupes

*Carnage
des Veni-
tiens.*

Venitiennes, avec vn sien fils, & les Seigneurs Iacomo Badoario, Anastasio. Flamimio, & plusieurs autres illustres personnages y finirent leurs iours. Mar-beg mesme y fut grieuement blessé. Le lendemain, tout ce qu'il y auoit de maisons & bourgades entre les riuieres de Lisonce & taillement, fut mis à feu & à sang: & iusques pres de la ville d'Vdene la fumee fut veüe, à fin que les voisins fussent aduertis que là estoit l'ennemi. Vne ruse & fraude plus que barbare rendit plus griue ceste calamité. Les

*Ruse plus
que bar-
bare.*

Turcs feignans s'en aller & vuidier le pays, tournent en arriere & passent les riuieres: & ayans reculé par l'espace d'vn iour, tout aussi tost la prochaine nuict rebroussent chemin, se ruent dessus le pays derechef. & sur les habitans (qui pensoient estre quittes de tout meschef & danger) & vsent enuers eux de cruauté plus grande qu'au parauant, menant quant & eux en captiuité infinie multitude d'hommes, femmes & petis enfans. O chose deplorable! Que voulez vous plus? La crainte, la terreur courut iusqu'à Veronne & dés la tour de l'Eglise S. Marc. dans Venise, qui est tres-haute, comme d'une eschauguete, on voyoit les feux & embrasemens reluire par tout le pays circonuoisin. Ce n'est ici la fin des maux.

*Troisiesme
saillie des
Turcs en
Italie.*

Pendant que Mahomet avec esperance incertaine assiegeoit Scodra, cité principale de la Macedoine tres-forte, soit de son assiete, soit par art & munitions necessaires, n'ayant oublié l'Italie, enuoit grandissime troupe de caualerie par la Sclauonie, courire iusqu'au territoire de

Frioli,

Frioli; & leur commande d'affaillir de rechef les chasteaux & rempars faits sur la riuere de Lifonce. Les Turcs là arriuez pensent attirer au combat le Capitaine Venitien, Carolo Montonio, commis pour la garde de telle forteresse: mais iceluy soy souuenant de l'eschec dernier, n'en voulut goustier: ains soy contenant dans son rempar, faisant mine neantmoins de vouloir sortir, tint en suspend vn fort long tēps le Barbare. Qui en fin s'ennuyant de si longue attente, desloge, & s'en va camper à quatre mille de là, entre Cremonne & la montagne Medee, où il passe la nuit. Le lendemain prenant le chemin des Alpes, par les vallees de Mansano, les passe, & sans autre exploit, se rendât au camp deuant Scodra, dont il estoit parti. Ses troupes estoient de trente mille hommes, ainsi qu'escriit *Ant. Sabellic.* liure xxx. de ses histoires,

Voici vne quatriēme saillie la plus pernicieuse & dangereuse de toutes. Ledit Mahomet ayāt fait paix avec les Venitiens, entreprist en mesme temps trois expeditions. Il enuoya Mesithes, qui estoit de la maison illustre des Paleologues, contre Rhodes: Achmeth Bassa en Italie, pour avec la cité de Rome, occuper l'Empire d'Occident: & luy passa en Asie. Achmeth arriué en Italie, & pris port en vn ancien haure, dit Anlon, accompagné de vingt mille hommes choisis, dans dix-sept iours se rend maître d'Otrante, villē capitale de Calabre, met à mort les habitans autant qu'il en peut trouuer, ne pardonne à aucun sexe ni age: les prestres sont massacrez deuant les autels, dans les temples, l'Euesque mesme y est

Quatriēme saillie la plus dangereuse de toutes.

Le Turc prend Otrante

escorché tout vif: toute espece de cruauté & immanité barbare est exercée: les maisons aux champs, les villes & villages prochains sont mis à feu & à sang: le degast est fait iusqu'à cinquante mille dans le pais, & tout ce qu'ils ren-

L'Italie contrent mis en rauage, proye & miserable ser-
en frayeur uitude. Il ne faut pas demander si toute l'Italie
& crain- est en frayeur & crainte: vne infinité se prepa-
te. rent de l'abandonner: le Pontife mesme mena-

Ant. Sa-
bellic.

ce soy retirer en France & terres d'Auignon. Le soldat Italien est tant effarouché de la nouvelle façon du Turc à proceder en guerre, qu'il ne l'ose atterquer. Tout en est desordre & confusion. Et pensoit on (dit l'historien Sabellic, qui estoit de ce temps là) que le grand Seigneur deust ruer toutes les forces de son empire, sur la miserable Italie, au danger grand & ruine certaine du nom Chrestien, si par la prouidence diuine manifeste telle terreur n'eut esté chassée par le decez d'iceluy, qui suruint au milieu de ses plus grands efforts & aprests en l'an 1481. au grand soulagement, ioye & profit de la re-

Maho-
met II. du
nom
meurtr.

publique Chrestienne. Car les garnisons Turquesques, qui estoient dans Otrante (lequel estoit lors assiegé estroitement par les troupes d'Alphonse, Duc de Calabre & deux mille cheuaux Hongres enuoyez par le Roy Mathias) si tost qu'elles entendirent la mort de leur Prince, n'attendans pas le retour d'Achmeth, qui amenoit vingt cinq mille Turcs, pour poursuivre le cours de ses victoires, rendirent la ville avec condition, que la vie leur seroit sauue. Et voila comme l'Italie pour lors fut deliurée d'un

g randi

grandissime danger & playe, pour la souveraine bonté & clemence diuine. Voicy vne V.entre *V.entre des Barbares en Italie.* des Barbares dans l'Italie en l'an 1498. mais il conuient noter qu'elle fut causee par Ludoulc Sforse, Duc de Milan, qui faisant guerre contre les Venitiens, & soy desiant de ses forces, voire destitué de l'aide des Princes Chrestiens, implora celle du Turc, qui luy enuoya Scander Bassa Gouverneur de Sclauonie, avec douze *Cas. Peu- ce- en sa Chroni- que dit seulement dix mille.* mille cheuaux; mais trop tard, dit Paul Ioue au vi.liure de l'histoire de son temps. Il entre ce- neantmoins en la Marque Treuisine, prouince des Venitiens, destruisant & rauageant tout: voire captiuant vne grande multitude d'hommes & femmes, pource qu'il n'y auoit personne qui fist resistance: & les ayant passé au fil de l'espee cruellement, iusqu'au nombre de quatre mille, il s'en retourna par les mesmes brisées qu'il auoit prises; ne delaisant autre chose que pleurs & gemissemens au pais, pour les brulemens, meurtres & rapines, qu'il y auoit faits. Celle-cy sera la VI.

L'an de CHRIST 1537. Solyman XI. Em- *VI.entre du Turc en Italie.* pereur des Turcs, auoit à quelque prix que ce fut, deliberé d'enuahir l'Italie: pource auoit preste vne armee de mer autant belle & grosse qu'il eut oncques. En quoy il vsa de telle celerité & diligence, qu'il amena deux cens mille hommes armez aux confins de Macedoine, auant qu'on peust croire qu'ils fussent sortis de Constantinople. Et n'auoit faute de Chrestiens fugitif, qui l'aduertissoyent de tout ce que faisoient les Princes Chrestiens. Estant arriué à la veuë

*Castre sac-
cagee &
pillee.*

la veuë de l'Italie, il enuoya de ses gens pour sentir quelle estoit la volonté des Salentins, qui sont peuples aboutissans l'Italie. La ville de Castro se rend à eux sans coup fraper, laquelle neantmoins est saccagee & pillée contre la foy donnée, par l'insolence du Barbare; bien que ce fut contre la volonté des Capitaines: & outre plus plusieurs ieunes hommes menez captifs au camp de l'ennemi. Cependant quelques troupes de cheval passerent de nuit sur bateaux plats, qu'ils appellent palandres; iusqu'au territoire des Salentins: dont ils emmenerent toutes sortes de personnes avec grande quantité de bestail. Plus grande playe attendoyent receuoir les Italiens, n'eut esté le fait du noble & vertueux Alexandre Contaren, Capitaine de quelques galeres Venitiennes, qui par le vouloir de DIEU, donna occasion premiere au destour de ce malheur. Iceluy n'aguères auparauant ayant esté offensé par les Turcs, & rencontra de leurs galeres, outré de douleur se voulut vanger, & en mist au fond quelques vnes. Ce fait irrita grandemen Solyman contre les Venitiens. En

*Fait du
noble &
vertueux
Alexandre
Contaren*

*André
Doria.*

mesme temps André Doria, Capitaine de l'armée de mer de Charles le Quint, de cas fortuit rencontrant vn petit nombre de nauires chargees de toute sorte de victuailles & lin d'Alexandrie, pour le camp Turquesque, les prist toutes, attache les hommes aux bans de ses galeres, les charge de proye, & brule leurs nauires. Il met pareillement le feu à dex galeres, esquelles estoit porté Iun-beg, Ambassadeur de Solyman enuoyé de sa part en Corfou; où estoit le

*Iun-beg
Ambassa-
deur de
Solyman.*

Prefect

Prefect de l'armee Venitienne. Iceluy outreplus ayant esté mal receu des Venitiens, encourut grand dâger de sa vie, lors qu'estant pris par les voleurs Acroceroniens, ainsi qu'il se sauoit au port; fut cōtraint soy racheter d'vne grosse somme deniers: dont il se plaignit grandement deuant l'Empereur, estant de retour, & enflamba Solyman à soy resentir de telles iniures, & faire la guerre aux Venitiens: bien que ledit Prefect excusat le fait par plusieurs raisons. Dauantage, ainsi qu'André Doria couroit les mers, & guettoit les ports çà & là, il prist au mesme temps douze galeres de Turcs, apres auoir bataillé cruellement contre iceux, y ayant perdu bon nombre de ses gens & meilleurs soldats. Toutes telles orcasions esmeurent grandement le courage de Solyman à ne laisser impunies telles indignitez. D'autre costé ses Bassas & Gouverneurs l'espoingonnans à ce, le firent changer d'aduis, & laissant l'Italie, qui ne luy sembloit si facile à domter, tourna sa fureur cōre les Venitiens; & peu s'en faillit, qu'il ne leur rauist l'isle de Corfou: pour le moins il y fist tant de maux, & en toute la mer Egee, aux isles de Naxos & Paros, il rasa les Eginetes, emmena tant de captifs, chargea tant de butin, que c'est chose nompareille: ainsi que l'escriit Jean Crispe, Duc de Naxe, en vne epistre, qui se trouue adreesce aux Princes Chrestiens ladite année 1537. Et voila comme pour la sixième fois fut deliure l'Italie de la felonnie, capacité & insupportable ambition de ces Barbares, par l'immense bonté de DIEU, qui le voulut & permist ainsi.

*Voleurs
Acrocero-
niens.*

*André Do-
ria prend
12. galeres
des Turc..*

*Jean Cri-
spe Duc de
Naxe.*

*VII. saillie
du Turc
en Italie.*

La VII. fois (qui est à venir, ainsi que icelle cō-
cture) pour la force du nombre de tout temps
remarqué, est à craindre: ou plustost à souhaitter
à nous autres Chrestiens, si foy nous donnons
aux presages suiuaus, qui parlent de la finale
ruine d'iceluy. Michel de Noſtre dame en plu-
sieurs lieux de ses Commentaires a presagé l'ad-
uenement de ce commun, qu'il appelle *& nou-
uel ennemy*. A D A L M V T A T I F s'approchera,
dit-il quelque part; pour dire, A B D A L M V-
T A L I B, grand pere de ce pernicieux & faux
Prophete Mahomet; entendant par ce vn de ses
posteres. Ce qu'aussi il monstre par le quatrain
x. de la I. Centurie, qui est tel:

*Abdamul
talib grād
pere du
faux Pro-
phete
mahomet.*

*Le cœur
Punique
est le Turc.*

*De l'Orient viendra le cœur Punique
Fascher Adrie, & les hoirs Romulides,
Accompagné de la classe Libyque.
Trembler Melite, & proches isles vuides.*

Et en vn autre il dit de mesme.

*Centurie
II. qua-
trai 29.*

*L'Oriental sortira de son siege,
Passer le mont Apennin.*

Prions le souuerain Monarque, que soit à la
courte honte & confusion d'iceluy, & de tous
ceux qui luy bailleront ce conseil. Combien
que nous sçauons & n'y a point de doute, que
c'est pour punition de noz pechez, & pour les
heresies qui regnent auiourd'huy en la Chre-
stienté, que Dieu ait permis que cest empire là
soit esleué à si haut degré de puisſāce, & pareil-
le cruauté. Et pouuons hardiment confesser
que les Turcs, les Scythes, les Tartares sont ceux
veritablement, desquels parle le Prophete Iere-
mie chap. vi. *Voici, vn peuple viendra du costé*

Iere. c. 6.

d'Aqui

d'Aquilon, & vne gent populeuse s'esleuera des
fins de la terre, portant la sagette & le bouclier.
ell'est cruelle, & n'aura point de misericorde: sa
voix sera bruyante cōme celle de la mer, & mon-
ront à cheual, & te ferōt la guerre, fille de Sion

Pour retourner à nostre propos, il est certain *Comman-
dement de
Selym Em-
pereur, à
son fils
So. yman.*
que Selym Empereur, suiuant la rage & haine
inueteree des Princes Ottomans, mourant com-
manda tres expressement à sont fils Solyman,
qu'apres son decez la guerre fut faite cōtre les
Chrestiens, & qu'il laissast en paix les Perles. Ce
qu'il a si bien execute & promptement, que de
tout le temps de son empire, qui a esté de 48.
ans, il n'a cessé de porter le fer, le feu, le sang
es terres Chrestiennes: guerroyant maintenant
l'Hongrois, le Sclauon, le Bohemien, le Molda-
ue, le Rhodien, le Venitien, & tantost ses autres
voisins. Apres cela, mais pēdant cela, il est mort
& esteint: mais non pas nostre mal & nostre
crainte, ayant laissé des reietons apres luy, de qui
nous en deuons autant attendre, si D I E U le
permet; tout ainsi qu'auant luy il y en auoit de
pires, ou de semblable ferocité, bien qu'il soit
reputé entre les moins cruels. Voici ses beaux
gestes que i'ay tirez d'vn Epigramme Latin, fait *Solyman,*
en forme d'Epirafe, & rendu François: *soit en*

Solyman, le plus grand des Princes terriens,

De perdre ne cessa le regne des Chrestiens:

Il prist Naxe & Paros, & Rhodes l'ancienne:

Il pilla courroucé la riuiera Tyrrhene:

Mille fois il mena ses soldats valeureux,

Pour faire le degast chez les Hongres heureux:

De Vienne au grand front il ceignist la muraille.

*puissance,
soit en li-
beralilé
& iustice,
a surmōié
tous ses
deuāciens.*

A Char

*A Charles il voulut liurer vne bataille,
Sous les murs de Sigeth, qu'il batoit du canon,
Il fut contraint d'aller voyager chez Pluton.*

Paul Ione.

*Dessain de
Solyman.*

Il est certain qu'il se donnoit l'empire de tout le monde, à l'imitation de ses maieurs, non tant seulement le Romain, ou celui des Allemans. Voicy ce qu'en dit Paul Ione au xxx. liu. de son histoire. Il estoit bruit que Solyman retournoit en Hongrie, pour forcer Vienne & l'expugner, de laquelle peu auant il auoit esté vertueusement repoussé, & s'en estoit allé avec ignominie: ou si Charles le Quint avec ses troupes Allemandes s'auançoit, il combatroit contre luy de l'empire, quasi de tout le monde. Car il souloit dire qu'il estoit le Monarque seul, à qui l'empire des Romains appartenoit de droit pour-autant qu'il renoit le siege & le sceptre & les villes, que iadis Constantin le Grand (qui portant le nom d'Auguste, auoit commandé à tout l'vniuers) tenoit sous son empire: tout ainsi que son deuancier & bisayeul Mahomet, ayant pris par force Constantinople, vaincu & occis Constantin dernier Empereur des Grecs, auoit acquis tout cela aux Princes Ottomans par droit de guerre. Et pource lors qu'il tomboit en propos de Charles le Quint, ou qu'il luy escriuoit lettres, il ne l'appela oncques Cesar, ains seulement Roy d'Espagne, par vne superbe dissimulation. Car estant enflé par l'orgueil de tant de victoires siennes & de ses maieurs, par lesquelles ils auoyent estendu leur empire dès la palu Meotide, iusques au destroit de la mer Indique, & dès l'extremité de la Sclauonie, iusques

*Superbe
dissimulation de
Solyman.*

ques aux fins de l'armenie, il estimoit appartenir grandement à la splendeur de sa gloire, s'il penetrait iusques au fond de l'Allemagne, remplissoit tout de feu & de sang, exposoit ses forces à la veüe de Cesar, pour l'inciter au combat, esmeu de la perte calamiteuse des siens : estimant qu'il ne se mettroit au hazard d'une bataille, pour auoir entendu que les Allemans estoient en discord, à l'occasion des sectes & partialitez qui estoient entre eux, dont il pensoit s'acquiescer vn grand trophée par l'infamie d'autrui. Que si Cesar auoit le courage de venir au combat & exposer ses troupes en champ de bataille, il s'asseuroit d'auoir en main la victoire, ayant moyen d'enveloper l'ost Chrestien, qui consistoit la plus part en pietons, par l'infinité de sa cavallerie : & luy retranchant les viures, & ne donnant occasion de combattre, l'amener à vne extreme necessité, par laquelle il feroit contraint soy dissiper, & mettre en desordre, & consequemment miserable fuite. Mais tels desseins de l'ennemi superbe & hautain venus à neant: Cesar en fin ne s'en fist que rire, faisant icelui comme le chien, qui iappe & n'ose approcher. Ainsi fist Solymán, n'osant venir aux coups, s'en retourne pour la deuxième fois des confins d'Allemagne avec sa courtte hôte: chargé neantmoins de butin & de proye, & que plus est à douloir, emmenant en dure captiuité & seruitude plus de trente mille Chrestiens: outre ce q'un certain Casó, & autres Capitaines Turcs auoyent tuez en diuers lieux : laissant par ce moyen les prouinces que dessus, desertes la plus

*Allemans
en discord
à l'occasio
des sectes.*

*Solymán
s'en retour
ne des cō-
fins d'Al-
lemagne.*

grand part & desolees, ainsi que ia nous auons touché cy deuant.

*Inconstance
peculiere
fortune.*

Tomberont entre leurs mains.] On dit en commun prouerbe, Tant de fois va le pot à l'eau; qu'il se casse & froisse. Tant de fois & tant de tems le Turc a esprouué les heureux succez de la fortune prospere, qu'en fin inconstante & non tousiours vne, elle luy tournera le dos: comme subiet aux variations & vicissitudes d'icelle. Et n'y aura ni armes, ni puissance, conseil, industrie, diligence, art, fraude, cautelle, qui puisse corriger seulement, ie ne di pas renuer- ser & mettre à neant vn mauuais & constant, voire di- ie; quasi fatal euenement, quand il plai- ra à ce grand & tout puissant bras de DIEU l'en- uoyer & darder. Je parleray ici à l'imitation du Poëte Horace li. iii. des Odes, *O Turca,*

Intactis opulentior.

*Horace li.
3. de ses
Odes.*

Thesauris Arabum & diuitis India,

Cementis licet occupes.

Tyrrhenum omne tuus & mare Ponticum;

Si figit adamantinos

Summis verticibus dira Necessitas

Clauos: non animum metu.

Non mortis laqueis expedies caput.

*Apostrophe
au Turc.*

O Turc Bien que tu ais des Arabes heureux,

Des Indiens les thresors plantureux:

Bien que la gent que le Soleil remire

Soir & matin, courbe sous ton empire:

Si vne fois l'aigre Necessité

A sur ton chef ses cloux d'aimant fiché,

Tu ne pourras euites sa tempeste.

Ni que la mort te foudroye la teste.

Et ce

Et ce sera l'an de CHRIST 1594 ou 95.] par les memoires que i'ay recueillies d'un discours qu'un mien ami a fait dernièrement, il est certain que les Allemans ont gagné trois memorables victoires sur les Turcs en Hongrie, sous la conduite du general de lauarin, nommé le Comte d'Ardech, es mois de Nouembre & Decembre, l'an 1593. La premiere aupres de la ville d'Albe-reale, ou le Gouverneur d'icelle a esté tué, ensemble les principaux Capitaines & meilleurs soldats qu'il eut avec luy : du siege de laquelle ledit Comte estoit parti, pour aller au-deuant de l'ennemi, puis la retourna assieger. La seconde aupres de Sabarie, ville insigne tant pour ses richesses & estendue, que pour la natiuité Saint Martin, ou par ledit Comte fut desfaite la garnison d'icelle de trois cens cheuaux, & cinq cens fantassins tous taillez en pieces, & deux forts chasteaux, qui estoient en icelle, brulez & rasez. La tierce fut aupres de Fillech : ville beaucoup plus grande & opulente, ni que Sabarie ni que Albe-reale, comme d'icelle dependans enuiron huit cens tant villages que hameaux & bourgades. Ou le bassa de Themessuar ayant dixhuit mille Turcs, fut pris au despourueu, mis en fuite, avec boucherie grande de ceux qu'on peust attraper, & prise de vingt sept pieces de canon, & grandissime butin. Ladite ville de Fillech barue se rend à composition au bout de huit iours. Autres villes & places fortes furent prises, & rendues, ou abandonnees par crainte, comme Dunin, Plolestin, Herfchin, Hamaschi, Holloto, Hommschi,

*Victoires
des Alle-
mäs sur
les Turcs
en l'an
1593.*

La haute Hongrie d'ice du costé des Chrestiens. Conqueste de Noui grad. Boboschi, Bainachi, Betico & autres. La plus part de la haute Hongrie estant ainsi reduite, les Hongres & Allemans descendent au plat pais & centre de la prouince, & se saisissent de la forteresse de Nouigrad: dont la conqueste resiouist sur toutes autres l'Empereur, ainsi qu'appert par vne lettre alleguee dans ledit Discours, qui est de l'Archeduc Mathias escrite à l'Archiduchesse Marie d'Austriche. Pour confirmation du precedent, j'adiousteray ici vn mot d'vne autre lettre escrite de Vienne du dernier Decembre la susdite annee 1593. Nous

Lettre escrite de Vienne du 31. Decéb. 1593.

auons aduis que le General de Toissempoch s'est saisi de la haute Hongrie, mesme de Zechin, Nouigrad, & plusieurs autres places de la dite prouince, en sorte que tout ce quartier est reduit au pouuoir de la Maiesté Imperiale, iusques aux confins de la haute Transylvanie. Du costé de la Croatie on auoit nouuelles, que trois Begs, ou Gouverneurs ayans voulu surprendre le fort de Zagrabie, ville capitale de Sclauonie, ont esté surpris eux mesmes par nostre General, & demeurez sur la place plus de cinq cens, plusieurs submergez dans le fleue prochain.

De Cōstātinople.

De Constantinoples que le grand Seigneur est extremement irrité du mauuais succez de ses affaires au pais d'Hongrie: & que lesdites routes ont osté toute la reputation de la milice Turquesque, & augmenté beaucoup le courage

De la Transylvanie.

des Chrestiens. Quant à la Transylvanie, que le Battor, Prince d'iceille, tributaire du Turc, estant semond & pressé par le Lieutenant general du dit

dit grand Seigneur, Sinan Bassa, de se joindre avec luy contre l'armée Chrestienne, a respondu qu'il ne vouloit faire la guerre contre les Chrestiens:& a fait emprisonner deux Ambassadeurs, qu'ils appellent Chiaufs, qui luy estoient venu faire ce commandement de la part dudit Bassa. Et aussi tost s'est mis en campagne avec vingt deux mille chevaux & trente huit mille fantassins, pour faire teste à qui le voudroit rechercher. Ce que s'ensuit est d'une autre lettre. *Autre lettre du 1. de May 1594.*

Du premier de May 1594. Bassa d'Ofen (ou de Bude) & Begler-beg, avec quatre Sangiacs auoyent joints quinze mille hommes, pour faire leuer le camp deuant la place de Haduan, ou Hattuan, que tenoit assiegee Christofle Dieffenbach, Chef pour l'Empereur, qui avec la faueur d'une riuere les surprist & attaqua de telle furie, bien qu'il eut beaucoup moindres forces que les Turcs, qu'il en demeura sur la place environ seize cens, outre le Begler-beg & Bassa d'Ofen morts: avec routes leurs pieces de batterie; & emporta pour trophée, dixsept tant enseignes que guidons. Et pour autant que la victoire est insigne & remarquable, elle merite bien que nous en sçachions les particularitez telles qu'elles ont esté escrites par ledit Chef Dieffenbach à l'Archeduc Mathias en ceste sorte: Bien que Sereniss. Archeduc du premier de May ie vous aye fait entendre par vn Courrier la tresbelle victoire qu'il a pleu à DIEU nous conceder sur nostre ennemi hereditaire ce iour là: ayant ceneantmoins apris depuis plusieurs particularitez tant des captifs que d'autres qui

Lettre de Christofle Dieffenbach, Chef de l'armée de l'Empereur.

habitent pres de Solnoc, Pest & Bude, il m'a semblé bon les vous escrire. Tous confessent & disent que le Bassa de Bude & Begler-beg, & les Begs de Solnoc, Zaruac, de Giule & Tchâgradi, avec le Cippaire de Genne auoyent assemblé vn camp de treize mille hommes, avec grand diligence, pour nous faire desloger de deuant Hattuuant, & nous surprendre à l'impoutueu. De laquelle esperance enflez ils se vindrent rendre pres de Hattuuant le dernier d'Auril. Et pour-autant qu'ils ne peurent passer la riuiera, qui estoit grosse, le lendemain, qui estoit le premier de May, Aga Iasparin fist passer ses troupes en vn autre endroit plus commode, à fin qu'ils fussent plus proches de moy, & que le lendemain au poinct du iour ils donnassent sur les nostres, & nous coupassent à tous la gorge. Mais la diuine Bonté a destourné ce mal de nous, pour le faire tomber sur leurs

Victoire testes. Car plusieurs habitans tant de Solnoc,
des Chre- Pest, que Bude, disent & afferment tous d'vne
stiens sur mesme voix, que bien deux mille cinq cens
les Turcs. Turcs ont passé par le trenchant de l'espee, & en non moindre nombre ont esté blesez, dont plusieurs sont morts par les chemins & voyes publiques. Et de moy i'en ay enuoyé mille testes seulement dans Cascauie, sans ceux que i'ay fait enseuelir, pour la grande chaleur qu'il faisoit. Et ne mets en compte ceux dont ie n'ay esté aduerti, ni plusieurs testes pareillement, qui par les Seigneurs & Gentils-hommes ont esté transmises pour triomphe, en leurs chasteaux. Certainement le combat a esté sanglant, de sorte
 que

que les vieux soldats afferment qu'ils ne se souviennent point auoir oncq' veu les Turcs si obstinez, ni combattre tant de temps sans prendre la fuite. Plusieurs personnages de nom & de grande autorité y sont demeurez: entre lesquels sont le Genneen, le Beg du Pest, le Vvaiuode de Nouigrad, Alaus Bogstius, Alustafa, le Aga de Temesek, Marielaus, & quelques Zansiens, qui dernièrement furent enuoyez de la Porte de l'Empereur, avec le Begler-beg de Gucile, qui commandoyent sur huit cens hommes des meilleurs qu'ils peurent choisir, dont peu ont eut la mort la mort & le malheur. Entre iceux en y auoit qui tres-volontiers avec grande rançon eussent racheré leurs vies: mais tous les Allemans que Hongrois s'estoyent accordez de ne pardonner à aucun des ennemis, ains les taylor tous en pieces: & ceux qui eussent fait autrement, & violé leur pache, deuoient encourir vne grande note d'infamie. Parquoy peu de fuyards, & seulement vingt six soldats ont esté pris, à fin que d'iceux ie peusse sçauoir l'estat des ennemis, & toutes les circonstances de ceste rencontre, Nous auons gaigné sur eux treize pieces de campagne, quatre grosses, que ils appellent organes, & vingt quatre enseignes, Le Bassa de Bude, outre les autres blessures, est griéuement nauré sous la ceinture. Le Begler-beg tout au commencement du combat a pris la fuite: parquoy tous courroucez contre iceluy, luy imputent leur perte & desconfiture. Cent des nostres enuiro y sont demeurez: entre lesquels sont regrettez aucuns

*Nombre
des Capitaines
morts.*

*Gain de
la bataille.*

fort vaillants hommes & bien experts en la discipline militaire. De bleſſez il y en a pres de ſix cens, & pluſieurs à mort : de façon qu'il y a peu d'eſperance qu'ils viuent, & ia aucuns d'iceux ſont allez à D I E V. Et noſtre cauallerie, qui a eu tout le faix, meſme les Allemans, n'a receu peu de dommage, ſoit en leurs cheuaux, ſeruiteurs que armures, de ſorte qu'ell'eſt fort affoiblie & diminuee. Que diray-ie plus : ceſte victoire eſt inſigne & memorable. A D I E V en ſoit l'honneur, & la gloire, avec action de graces à perpetuité.

*Trente mille Tar-
tares deſ-
faits par
les Polo-
nois.* Ce qu'a eſté fait au reſte de l'annee eſt beaucoup plus remarquable & inſigne. Car on y trouuera trente mille Tartares des faits par les Polonois d'un coſté, de deux cens mille, qu'Amurath auoit impetré de leur Empereur le grád Champ, pour ſoy vanger des Chreſtiens : d'autre, dix mille Turcs mis à terre par les Raſciens, qui dernièrement ont ſecoué le ioug Turqueſque, & habitent deçà & delà le Danube, depuis les confins de la Vvalchie & Bulgarie, iuſques à la bouche du Tibiſque & Saue fleuues. On y trouuera d'autres eſcarmouches & rencontres ſignalees, où les Turcs & Tartares leurs confederéz, ont touſiours eu du pire, & voire ont receu de grands dommages & pertes par les noſtres. Et ce nous dira ſaſonius en ſon Mercur Gallobelgique, liure 8.9. & 10.

*ſaſonius
en ſon
Mercur
Gallobel-
gique.
De l'an
1595.*

Quant à l'an preſent 1595. On a eu nouuelles de Rome, de Veniſe, de Vienne, Prague, Cra-
come, que toute l'Ailemagne eſt en armes, & ne parle-on là d'autre choſe, ſinon que d'aller

tous

tous vnis contre le Turc, voire que sa Sainteté y enuoit du secours, avec plusieurs grands Capitaines & illustres personnages : autant en fait le grãd Maistre de Malte. Et quand le Transylvain, le Moldaue, le Vallaque se sont rebellez & bandez contre le grand Seigneur. Et bref, toutes choses qui peuvent donner entree & preparent la voye aux effets de nostre Presage.

Mais au parauant ils entreront en la Pouille: & par leurs armées de mer ils molesteront la Sicile, & les riuages de la Gaule & d'Espagne: voire affligeront l'Italie.] l'ay di cy deuant combien de fois, depuis la facture de ce Prognostic, le Turc est entré en Italic, par la Pouille, Calabre, & autres. Ici nous parlerons de ses courses iusque à la coste de la mesme Italic, riuere de Genes, mer Gallique, & autres, selon ce qu'en escrit Paul Ioue en ses histoires, & Laurent Su- *Paul Ioue*
rius en ses Commataires. Du temps que Char- *L. Surius.*
les le Quint Empereur passant en Afrique, pour mettre le siege deuant Algiers, par tormente de mer fist si grande perte de munitions de guerre & de gens, Hariaden Barberouffe par le com- *Hariaden*
mandement du grand Turc, paruint iusqu'au *Barbe-*
destroit de Sicile avec cent quarante galeres, *rouffe.*
occupa la ville de Rhegio en Calabre, fist prisonniers enuiron septante Espagnols, qui estoient là en garnison, & beaucoup plus grand nombre de citoyens de ladite ville. Apres cela vint au port d'Hostie, que ne fut sans donner grandissime espouuante aux Romains, qui en penserent abandonner leur ville. Barberouffe fit là seiour de trois iours à cause des eaux douces merueil-

*Nice de
Prouence
prise par
Barbe-
rouffe.*

*Chrestiens
ravis de
la main
des Turcs
par Gar-
sia, fils du
Vice-Roy
de Naples.*

leusement bonnes : puis cingla droit à Marseille, De là reuenant à Nice de Prouence, mist son armee en terre, assiege la ville, & la bat furieusement & la prend. Les Turcs entrez dedans la pillent, saccagent & brulent; & tant d'icelle que de l'Italie. tirent grand butin; & emmenent en miserable captiuité grand nombre de Chrestiens, hommes, femmes, enfans, iusqu'au nombre de enuiron cinq mille deux cens : entre lesquels auoit deux cens religieuses tirees de leurs conuents. La reste de leur proye fut estimee pres de six cens mille ducats. Barberouffe pour gratifier Solyman, ayant fait charger tout cela, tant hommes que butin, dans quatre grands nauires, & vne cinquième iointe, où il auoit mis bone garnison, les enuoit à Constantinople. Cependant Garcia, fils du Vice-Roy de Naples, ioint à l'armee de mer de lean Doria, pillât çà & là les plages Turquesques, rapportant grand butin. Et pendant qu'il tire la volte de Sicile, il rencontre les naux de Barberouffe chargees de la proye que nous auôs dite: & iugeant qu'elles estoient ennemies, court dessus & les mené à Messine toutes, non sans grace speciale de ce bon Dieu, qui rauist ces pauvres Chrestiens de la main des Barbares cruels & inhumains : dont il ne faut douter, que leur grande & demesuree tristesse ne fut aussi tost changee en vne ioye qui ne se peut dire, de se voir rendus à leur patrie sains & sauues contre toute esperace. Barberouffe apres auoir pris Nice, retournant du costé de Marseille, prist port à Toulon, & là ghoisit vingt cinq galeres, desquelles il donna charge à deux Capitaines;

pitaines, dont l'un luy estoit proche parent; & les enuoit rauager la plage Espagnolle. Ceux cy ayans passé la coste de Narbonne & le Cap de Salses, entrent hostilement es villes qui sont là prés, destruisans & butinans par tout: & de là encores passans le Cap de Venus, se iettent es terres d'Arragon, dont ils rapportent vn grand butin: & ayant trouué au port de Palamos vn gros barreau & vne galere, les chargent de leur proye. Cela fait, se retire à Algiers en Barbarie, où leur auoit esté commandé de la remettre & y passer l'hyuer. Cela fut l'an de CHRIST 1543.

*Le Turc
rauage la
coste d'E-
spagne.*

Dix ans apres, par le commandement du mesme Solymán, Draguth insigne Coursaire & Pirate de mer, mis au lieu de Barberoussie defunct, & Chef de l'armée Turque, fist de grâds dommages aux terres & ditions dudit Charles Empereur, qui touchent la mer, la Sicile, Calabre, Corseque aussi, dont il en occupa vne partie, ayant mis au fil de l'espee plusieurs Corles & Geneuois. Le mesme Draguth defist l'armée de mer dudit Empereur, dont estoit Chef Doria, aupres de l'isle Ponce, ou Ponzo, qui est vis à vis de Terracine, ville des anciens Volsques, & y terrassa plusieurs Espagnols & Allemans, & mist plusieurs à la cadene, pour les trainer en griue seruitude: & prist pareillement sept galeres dudit Doria. Et apres auoir rempli les bords & riuages Italiques de terreur & de crainte, s'en retourna chargé de proye à Constantinople: ainsi qu'escriit Noël des Comtes, Gentil-homme Venitien, en l'histoire de son temps, liure v.

*Draguth
insigne
Coursaire*

*Armée de
mer de
Charles le
V. défait.*

*Noël des
Comtes
Venitien.*

*Jesus-
Christ ne
delaira
iamais son
peuple.*

Ils donneront de grands espouuantemens aux Chrestiens mais en fin nostre Seigneur I E S U S C H R I T, ne pouuant endurer dauantage les playes & desconfitures des siens, excitera la fureur des Allemans, la viguer des Hongres, la milice des Espagnols, l'engin des Italiens, & les armera contre iceux.] Nous auons asseurance de I E S U S qu'il ne delaira oncques son peuple, qu'il n'abandonnera iamais son Eglise, qu'il n'est autre chose que la congregation des Chrestien vnis par foy: ains sera avec elle iusques à la consommation du siecle: c'est à dire, l'autorisera & de fendra contre l'oppression & cruauté des Tyrans, voire la rendra victorieuse & triomphante sur iceux. Ce que ie pourroy preuuer par plusieurs passages tirez de l'Escripture sainte, si c'estoit ici le lieu. C'est celle Eglise, qui voire du temps de sa naissance, par l'espace de plus de trois cens ans a mesprisé les menaces, les furies & supplices les plus cruels & exquis, que pouuoient excogiter les tres-puissans iadis Empe-reurs Romains, tres-grands persecuteurs des Chrestiens, qui ont iusques à Constantin le grand obtenu l'empire de tout le monde. C'est celle-la, qui s'est opposee virilement aux machines & cautelles de tout tant d'heretiques & schismatiques, qui ont esté depuis le temps des Apostres iusques à present, qui l'ont voulu alterrer, anichiler & destruire. C'est celle-là, de laquelle il est escriit dans Sainct Matthieu, que *les portes d'enfer ne preuodront à l'encontre d'elle* Puis donc qu'il est ainsi, il est vray-semblable non seulement, mais certain, que le D I E U des exercites

*S. Math.
ch. 16.*

exercites tres-puissant vnira les cœurs vn iour & les forces des Princes Chrestiens, pour aller alencontre de ce furieux & plus que barbare tyran, qui pièce deuore en son esprit les deux empires des Chrestiens, comme ennemi mortel & iuré qu'il se fait d'iceux des le iour & moment de son inauguration.

Le Turc ennemi mortel des Chrestiens.

Et sera leur grand Seigneur en bataille surmonté & occis. Duquel fait la premiere louange sera donnee au Roy d Hongrie. Car ainsi que les Astres presagent toutes les menees & poursuites, qui seront faites sur la mort de ce Prince tres-cruel des Ottomans, & de la guerre qu'on luy fera, prouiendront du conseil, industrie, soin, vigilance & conduite principalement dudit Roy.]

Iean Leonclaius en vne epistre qu'il a faite sur l'histoire Musulmanane des Turcs, la quelle il adresse aux sept Electeurs de l'Empire, leur parle ainsi. Sont certains termes & fins deter-

Iean Leonclaius.

minez d'enhaut à tous empires & royaumes en general, & principalement aux tyranniques, lesquels n'estans encores arriuez, en vain les Princes & Rois s'efforcent de garder par armes

Fins determinees d'enhaut à tous empires.

leurs prouinces, ou repeter celles qui leur ont esté tollues iniustement: mais leur circuit prefix & periode fini, lors ils lochent & de leur poix mesme panchent à la ruine, & à peu de force tombent à bas: de sorte que nous y reconnoissons vne mutation prodigieuse, laquelle ne viét point d'aucune puissance humaine, mais de celle de DIEU, qui gouerne les choses de ça bas par son admirable prouidence, Parquoy il conuient attendre les momens & les temps, qui mettront

fin bien

*Change-
ment fatal
s'approche
de l'empi-
re Tur-
quesque.*

*Le Turc
abattu
pres du
Rhin.*

fin bien tost (à mon opinion) à la tyrânie cruelle & barbare des Turcs. Et non toutesfois vous faudra, Messieurs, poser les armes que vous avez prises pour la tuition & défense de voz sujets & de la republique Chrestienne, bien que les euenemens ne réussissent à vos tres-salubres & tres-honnestes entreprises. Vne fatale vicissitude sans faute s'approche de cest empire tyrannique, tant pour les causes & raisons que j'ay monstrees au doigt cy deuât, que pour plusieurs autres, qu'il n'est besoin ici repeter ni declarer plus amplement. O Princes magnanimes, tant par maturité de cōseil, que par appareil des choses necessaires, mettez la main à l'œuvre, & vous y trouuerez la M A I E S T E diuine propice & fauorable. Les oracles anciens qui de long temps sont en la bouche des hommes, vous inuitent à ce beau laurier, & à celle gloire promise, chantans que pres du Rhin le Turc sera abattu & vaincu par la force des trois Rois. Il ne faut pas qu'ici nous attendions la vertu & secours des Rois decedez, qui ayent esté en nombre trois: car il est fort douteux, si tels seront Rois couronnez, ou non. Vous estes ces Rois là, esgaux à non peu de Rois, soit en dignité de charge, soit en puissance. Vous avez les richesses & les grands moyens, vous avez la vaillance & le cœur bon: les grands Capitaines bien experimétez, que vous avez tousiours à vostre soulde, ni les grandes armées & legions tant à pied qu'à cheval, ne vous manquent point: vous estes fournis de tous vtenfiles & instrumens de guerre: & avez beaucoup de pouuoir sur les autres

Princes

Princes d'Allemagne à les esmouuoir & exciter sous vostre autorité. Penſez donc à cela à bon eſciant, & vous vous obligerez la choſe publique d'un perpetuel bien fait non ſeulement, mais vous acquerrez enuers les poſteres vne gloire immortelle. Voila comme ce gentil eſcrivain enſamme les Printes Electeurs à ce-de-uoir, leur baillant le loz & honneur, que Torquato baille à vn Roy d'Hongrie, & Michel de Noſtredame à ce Roy tres-Chreſtien. Ce que n'inſere contraitie. Car il eſt vray-ſemblable que pluſieurs Princes Chreſtiens y ſeront appelez & vniront leurs forces, pour mettre à chef vne ſi ſaincte, ſi loüable & ſi importante entrepriſe. Ledit de Noſtredame nous fournira d'autres preſages non eſlonguez de ce propos, dont les vns ſont vëus, les autres ſont à voir.

Au Prognostiſme de 1560. il diſoit, Les Pannons avec la plus grand part de la Germanie ſe r'allieront enſemble, pour reſiſter à l'impetuofité des Barbares, apud Viennam Austriæ. & ſe ſont repouſſées les virulences barbariques. Le Barbare reponſé pres de Vienne,

Aura (ſçauoir le Turc) le reſentiment combien le cœur Germanique peut, & à l'aduenir pourra. Et ſur 1561. La Hongrie ſera deliurée de barbare ſeruitude: promettant le ciel victoire ſur les ennemis barbares par ſa reuolution. Hongrie deliurée de barbare ſeruitude.

Car la maiſon Ottomane tombera & defaillira en le XIII. ou XIII. teſte, & ne paſſera point tel nombre, ni les ans de ſalut 1596. mais là ſans faute eſprouuera vne horrible ruine. Nôſtre Prognostiſmeur nous aſſeure, que la maiſon des Ottomans, qui commença de regner l'an Quand ſeura la maiſon des Ottomans.

de C H R I S T. 1300. finira en la XIII. ou XIII. este, & ne passera l'an de salut 1596. dont nous sommes si proches, que nous le touchons du doigt, Il sera donc bon de voir la succession de ses Princes, & si tel nombre conuiendra à l'espace des ans, qui sont entre deux.

*Succession
des Otto-
mans.*

Ottoman premier Empereur regna vingt huict ans, & mourut 1327.

Orchanes II. regna vingt & deux ans, mourut 1349.

Amurath premier du nom & III. Empereur, regna vingt trois ans, mourut 1372.

Baiazath premier du nom & IIII. Empereur. regna vingt six ans, mourut 1398,

Calepin Cyricelibes V. Empereur, regna six ans, mourut 1404.

Mahomet I. du nom, & VI. Empereur, regna quatorze ans, mourut 1419.

Amurath II. du nom, VII. Empereur, regna trente vn an, mourut 1450.

Mahometh II. du nom, VIII. Empereur, regna trente deux ans, mourut 1481.

Baiazeth II. du nom, IX. Empereur, regna trente deux ans, mourut 1512.

Selym premier du nom, X. Empereur, regna huict ans, mourut 1520.

Solyman XI. Empereur, regna quarante huict ans, mourut 1566.

Selym II. du nom, XII. Empereur, regna huit ans, mourut 1574.

Amurath III. du nom, XIII. Empereur, a regné vingt ans, est mort 1594.

Celuy

Celuy qui a esté receu dernièrement & commencé son empire par cruauté à l'imitation de ses predecesseurs, ayant fait massacrer dixneuf siens freres, est le 14. Ce que s'accorde fort bien aux nombres prefix par nostre auteur. Autant en trouuons nous escrit & remarqué au 2. quatrain de la Centurie IIII. du susdit Michel de Nostredame, ainsi,

Forces d'Asie nul ne verra peries,

Que sept de rang ne tiennent la hierarchie.

C'est à dire, qu'on ne verra point les forces Turquesques abbatues, pour le moins diminuees de beaucoup, que sept Pontifes Romains n'ayent tenu la hierarchie & puissance sacree. Si donc nous comptons dès l'an de grace 1555. que l'auteur escriuoit cela, il sera facile à voir combien de Papes ont tenu le saint Siege de là iusqu'à present.

Pie IIII. fut esleu Pōtife le second de Ianuier 1560. & mourut en Decembre 1565.

Pie V. esleu le septième Ianuier 1566. mourut le premier de May 1572.

Gregoire XIII. esleu en May 1572. mourut le dixième Aueil 1585.

Sixte V. esleu Pape en Aueil 1585. mourut le vingt septième d'Aoust 1590.

Vrbain VII. esleu en Septembre 1590. mourut vingt iours apres.

Gregoire XIII. esleu le cinquième Decembre 1590. mourut en Octobre 1591.

Innocent IX. esleu au mesme temps, mourut 3. mois apres, sçauoir le 30. Decemb. 1591.

Clement VIII. créé le 30. Ianuier 1592. sied

aujourd'hui, & faire le VIII. Pontife.

Ou bien nous dirons que Clement VIII. fera le VII. ne prenans que pour vn deux des precedens, qui ont si peu de temps tenu le siege. Car en cest auteur il ne conuient couper les choses au vif, qui le veut bien entendre.

Par ainsi telle decadence des forces d'Asie ou Turquesques tombe en ce temps, & s'accorde merueilleusement bien à ce qu'en dit Torquato. Si nous voulons penetrer plus auant, nous trouuerons d'autres presages, qui sont de

*Combien
durera
l'empire
Turc selon
Mahomet
mesme.*

ce mesme temps, ou non gueres eslongné d'iceluy, confirmans ce qu'est dit ici, Mahomet mesme, ce faux & blasphemé Prophete, avec ses sectateurs (si foy doit estre adioustee à aucune de leurs traditions) le nous diront, qui tiennent, que l'empire & secte Mahometique ne durera pas dauantage de mille ans: & se fondent sur ceste profane superstition. Ainsi qu'ils disent, venant à mourir ledit Mahomet, cela leur fut denoncée, ou plustost demonstré par signes. Car ainsi qu'on luy demandoit, combien de temps deuoit durer le regne & religion qu'il auoit instituee, il leua en haut les deux mains, esparpillant les dix doigts. Ce que fut interpreté premierement de dix ans; iceux passez, de dix fois dix, que sont cent, puis voyans ses sectateurs les heureux suecez d'iceluy outrepasser ce nombre l'ont finalement interpreté de mille ans, qui sont cent fois dix.

*En quel
temps Ma-
homet for-
gea sa se-
cte.*

Or est-il certain, que ledit Mahomet par fraudes & impostures s'estant acquis vn grand bruit & renom entre les voleurs Arabes & Egyptiës, à la parfin sous Heraclius Empereur Romain,

l'an de C H R I S T 623. forgea vne secte, dont il se fist Chef, & se dist Prophete: voire fut esleu Capitaine de quelques troupes Sarrazines & Arabes, qui pour certain despit auoyent laissé le seruice dudit Empereur, qui lors faisoit guerre contre les Perses. De ce temps là si lon compte iusqu'à present, on trouuera mille ans bien pres d'estre accomplis. Ainsi le narrent aux autres Chrestiens les Armeniens, les Syriens, les Egyptiens orientaux le confessent, & ceux qui parlent plus librement entre les Turcs, ne le nient pas. Ainsi le predist vn vieillard, Grec de nation, *L'Empire des Turcs se verra destruit.* & moine, à Baiazeth II. du nom, & sans auoir crainte luy dist souuentesfois, que l'empire des Turcs alloit en decadence, & se verroit destruit. Il presagea pareillement cest horrible tremblement de terre, qui aduint 1509. dans Constantinople, duquel celle cité fut surprise, & secouée si effroyablement par l'espace de quarante iours (dit l'histoire Musulmane) que presque toute elle fut ruinee. *Estrange tremblement de terre à Constantinople.*

Le sepulchre de Mahomet II. pere dudit Baiazeth, basti à la façon d'un magnifique temple, avec grādissimes despenses, tōba du rout à terre. Le semblable firent plusieurs autres temples & mosques, tant de Grecs, q̄ de Turcs. Et est chose notable & bien à remarquer, que nul des temples des Chrestiens tomba ou fut lézē: voire l'Eglise S. Sophie demeura entiere & n'eut point de mal, fors vne tour, que les Turcs après la ville prise, ioignirent à l'edifice pour ornement, laquelle fut ruinee de fond en comble par ledit tremblement. Lequel ne pardonna point aux

plus beaux bastimens & palais des grands Seigneurs. Et fait-on compte, qu'en ce miserable cercueil furent nombrez treize mille personnes. Voire l'Empereur ne se fia point à son superbe palais, ains par le conseil du susdit moine (lequel il aimoit familièrement) se partist de la cite & se mist aux champs. Ainsi l'escriit Agathias liure v. & Pierre Bizare au x. liure de son histoire Persique. Je pourrois ici alleguer d'autres prognostics, qui voire sont communs entre les Turks & les Grecs aujour d'huy dans Constantinople: que maintenant est venu le temps, que les Chrestiens retourneront en puissance & credit, avec pieté singuliere: & que les Turks ont vne prophetie, laquelle ils chantent tous les iours, pleurans amèrement, pource qu'elle leur annonce leur future ruine: Mais pourautant que par l'estat present des choses on coniecture mieux quelle en pourra estre la fin, j'apporteray pour confirmation plus grande de mon dire, ce qu'en escriit Iean Leonclaius en l'epistre que nous auons allequee cy deuant, où il dit, Racontons maintenant les vices de ce corps & royaume Turquesque, qui bien que soit aujour d'hui fleurissant & robuste, si fait-il peu à peu vne manifeste progression à son deslinement. Car les maladies prennent telle accroissance, que si elles ne luy presagent la mort, à tout le moins quelque signalé changement & mutation.

*Agathias
& P. Bi-
zare.*

*Les Chre-
stiens re-
tourneront
en puis-
sance &
credit.*

*Enumera-
tion des
vices du
corps &
royaume
Turques-
que.*

1. vice.

On estime qu'une seule religion les vnit & joint estroitement. Je le confesse. Si est-ce que ie scay qu'entre eux il y a des sectaires, appelez
lesidees,

Iesidees, qui brouillent tellement les cartes & les cerueaux d'infinis Turcs, que bien souvent en naissent des discordes & guerres mortelles: a nsi qu'es dernieres annees on a veu entre eux & les Perses; qui ont merueilleusement alteré & atterré les forces Turquesques. Le tay les es-motions intestines tres-grandes eleuees depuis trois ans en ça en l'empire des Musulmans, où lon prend la religion pour pretexte, soit en Egypte, Arabie, Surie, soit en Afrique, où l'autorité & puissance Royale est à peu pres foulée aux pieds: assoupie quelque peu en d'aucuns lieux, & en d'autres à assoupir. Et n'y a point de doute qu'en Turquie sont plusieurs milliers d'hômes, qui sous voile de la pure religion Mahometane s'efforcent de secouer le ioug & tyrannie des Princes Ottomans.

Iesidees, sectaires entre les Turcs.

Musulmans, sans Turcs.

Dauantage le nombre des Zirfiens, Bulgares, Arnautlariens, Grecs, Armeniens, Georgiens, Iacobites & autres Chrestiens, qui sont tant en l'Europe qu'en l'Asie, surmonte de tant celuy des Musulmans, que si par grace & faueur speciale de D I E U, leurs forces estoient vne fois rompues par vne grande bataille, & qu'on mist le pied seulement dans les region par iceux vsurpees (ce que les Confederez mesprisent de faire 1571. apres auoir rapporté celle memorable victoire nauale au golfe de Lepante) les Chrestiens que nous auons di, pour soy deliurer de la cruelle tyrannie des Barbares, poursuuiroyent le surplus de la guerre infailliblement, & voire avec leurs seuls pougards & spatules les massacreroyent tous. Je ne mets en compte les serfs

II.

Les Chrestiens de l'Asie & Europe surmonte les Turcs ennobre.

Victoire signalee contre les Turcs au golfe de Lepante.

& esclaves, & autres qui malgré soy ont esté tra-
duits à leurs superstitions, qui sont en nombre
infini, qui en tel euenement seroyent de nostre
costé, & donneroyent bien de l'affaire à la na-
tion Turquesque.

III. Et d'autant que plus longuement celle bla-
spheme impieté & superstition a duré, & est
paruenue presques iusques à la millième année,
qui luy est fatale, selon leur propre confession,
d'autant auance-elle le pas, par vn iuste iuge-
ment de D I E U, pour attédre à sa fin destinee.

IIII. Les Vezires pareillement & Gouverneurs, qui
tiennent le timon de l'Empire, ne sont plus es-
gaux en vertu, conseil & autorité à ces anciens,
comme creéz & faits au desir aueuglé du Prin-
ce & selon la fureur arrogante de Sinam pre-
mier Bassa, plustost que par vn bon & sain iu-
gement. Ioint qu'à ce college ledit Prince en
a receu beaucoup plus grand nombre, qui n'a-
uoyent coustume de faire ses predecesseurs,
dont il semble auoir donné matiere de nouuel-
le conclusion.

VI. N'agueres Sinam remis en ses degrez & hō-
neurs, voulut remedier à ce mal, priuāt plusieurs
de leurs offices & charges: mais pour le tumulte
qu'esmeurent en la cité les Spahilaires & Geni-
thfaires, voyant que son autorité n'estoit point
recongneüe, & que seul il ne bastoit pour l'ac-
coiser & reprimer, il fut contraint de prédre des
accessours: ausquels d'autres peu à peu seront
adionstez, iusqu'à tant que le tout soit reduit à
sa premiere forme. Et cependant ceux qui ont

VII. esté priués de leurs charges, ne cesserōt par leurs
factions

factious dresser d'embueches audit Sinam, ius-
qu'à ce qu'ils luy ayent ioüé quelque mauuais
tour. Et ce sera avec plus grád danger de l'estat, *Esprit plé*
que l'esprit plombée & grossier du Prince n'est *bee d'A-*
pas capable pour trouuer les remedes suffisans *murath.*
à esteindre tels mouuemens.

L'Empire Turc a iusqu'ici demeuré sur pied VIII.
par l'autorité & prudence d'un seul Domina-
teur : mais aujourd'hui la face des choses est *Amurath*
tellement changée, que ce Prince est seruiteur *seruiteur*
de plusieurs siens subiets, non des hommes seu- *de ses sub-*
lement, mais aussi des femmelettes, Que di- *icts.*
ray-ie de la fidelité, nœud saint & sacré des
choses humaines? vous n'en trouuerez point en
celle nation principalement de celle qui se doit
aux estrangers; sinon qu'ils voyent qu'icelle soit
iointe avec grand profit pour eux & emolu-
ment. Quelquesfois ils la faussent, & veulent
qu'on croye qu'ils la gardent bien; à fin qu'ils
vissent de plus grande fraude enuers ceux qui se
sont laissez apaster à leurs impostures. Plusieurs
pretextes pour violer la foy; sont cachez en ces
esprits pleins de cauteilles & barbarement mali-
cieux. C'est ce qu'a dit vn des anciens, l'ama-
iours occasion ne defaut à gens perfides, pour ne gar-
der leurs paches. Et du tout en ceste part ils
s'accordent avec les sectateurs de ce nouveau
maistre de perfidie & impieté Machiavel: com-
me s'ils eussent vuidé toutes les boëttés de frau-
dulence de cest homme caprieux : ou qu'iceluy
eust trouué bon d'insister totalement sur les ve-
stiges des Turcs. Ils vissent de mille apais & al-
lechemens, & promettent leur aide largement

IX.

X.

*Les Turcs
ont plu-
sieurs pre-
textes pour
violier la
foy.*

*Machiavel
nou-
veau mai-
stre perfide.*

toutes & quantesfois qu'ils voyent qu'on refuge à eux, & qu'on est poussé d'ambition, ou de vindicte, ou de quelque autre affection à leur

XI. demander secours. Ils preschent par tout que la Porte du grand Seigneur est vn asyle & refuge tres-seur à tous tant Princes que peuples affligez : & telle fraude & pretexte a tellement es-

*Paul Ioué
mēt quel-
quesfois
en son hi-
stoire.*

blouy les yeux aussi de Paul Ioué (qui vend des fumees quelquesfois en son histoire) qu'il a osé dire q̃ Iean Vaiuode Erdelian fut declairé Roy d'Hongrie par Solyman, & que ledit Iean baïsa les mains audit Empereur recommandable en vertu & foy. Il a vsé de ces mots, Mais apres la

Au li. 28.

mort dudit Iean, tant la veufue d'iceluy que le pupil despoillez du royaume, apprirent à leur dam quelle foy il y auoit en Solyman. Et si on lit l'histoire des Turcs, on y trouuera certainement de rares exemples de perfidie singuliere : par laquelle les Princes, voire Musulmans, sous pretexte d'aide, ont esté circonuenus par les Ottomans : pendant qu'aucuglez en leurs haines & discordes mutuelles, ils alloient refugier à celle Porte & asyle. Car vne fiction estant opprimée & mise bas par force, bien tost apres l'autre a senti souuentefois mesme desastre.

*Turcs per-
fides &
desloyaux*

XI.

*Les Turcs
ne gardēt
aucune
modestie.*

Semblablement il n'y a aucune modestie aux Turcs, ni aux sens, ni en leurs actions: nul lieu à la pudeur, chasteté, continence. Il conuient chercher telles vertus es autres peuples : les Turcs font tout à leur plaisir, & se conduisent par leurs cupiditez. Là vous ne trouuerez aucune mar-

XIII.

que de clemence, qui engendre amour, qui apporte vne seurété prouenant d'amour, & qui
ietre

iette vn bon fondement d'empire & de regne. En vain admonnesterez-vous tels Barbares par les preceptes des anciens sages, & que la cruauté apporte plus de crainte que de puissance; & ne croiront pas que la crainte & terreur sont liens imbecilles de charité. Ils ont à mespris toute *Les Turcs n'ont aucune moderation ni clemence.* moderation & clemence, laquelle ils cachent sous le voile de majesté. Voila pourquoy ils despoillent toute modestie, de façon qu'ils ne font presque aucune differéce entre leurs sujets & vassaux, comme compris sous le nom de tributaires; ni entre leurs confederez, & les tiennent tous pour serfs. D'où vient que toutes & quâtesfois que les Gouverneurs de Transylvanie, Moldaue & Valachi (qui sont leurs cliens & vassaux; & se font saluër Serenissimes) sont appelez à la Porte du grand Seigneur, pour luy baiser les mains, ils les contraignent porter vne façon de bonnets (qui sont propres aux Baluchas, *Boluchas-fas.* tres-vils Centeniers entre les Genithsaires) la derniere partie du bonnet tourne sur le milieu du front, où s'esleue vne creste garnie de plumes d'oyseaux.

Lors qu'ils traittent & font paches avec leurs *XIII.* confederez, ils leurs demandent auant toutes choses de petis presens, qu'ils veulent leur estre offerts en certain temps : disans qu'il n'est pas seant de saluer leur Prince & Gouverneurs les mains vuides. A ces petits dons ils baillent nom, *Dostluci.* Dostluci, qui veut dire, present honorable d'vn ami: mais ce qui est donné sous tel titre, tancitement ils l'interpretent, Haratzum, c'est à dire, *Harat-* tribut: & ne l'attendent pas modestement, com- *xiiii.*

me venant d'amis;ains l'exigent arrogamment, cōme de leurs tributaires. Tant regne es cœurs de telles gens la perfidie coniointe à l'impudence! tant est de leurs actions toute honnesteté bannie & eslognee! Et telles faciandes durent quelque temps avec le mespris mesme de Dieu, vangeur des paches violez:mais la peine quoy que tarde,suit le peché pas à pas. Voire à telle vilennie de profonde auarice l'estat de cest empire est tombé,que les plus grands Gouverneurs les Vezires mesmes & Bassas, ceux qui ont les charges publiques,grandes, petites,mediocres, cōtre la coutume de leursmaieurs,ont les mains & les ames venales: de façon qu'il n'est difficile de iuger ce que leur aduiendra finalement, moyennant que nous voulions confesser ce dict ancien estre vray,comm'il est,Enseigner l'auarice,auoir toutes choses venales.Ensemble, que le profit particulier & propre à tousiours nuit grandement aux conseils & deliberations, voire au salut de la chose publique. J'oseray dire & adiouster,que la puissance Turquesque changera de Seigneur, si elle trouue qui la vueille acheter. Et ne doute point que ceux qui ont congnoissance de telle nation,& ont eu'affaire avec elle,ne soyent de mon opionion. En leurs conseils & assemblees il n'y a aucune liberté de dire ce que semble estre le meilleur,ains opinent tous par contrainte, & s'accommodent à la volonté de celuy qu'ils voyent dominer & obtenir plus grande autorité & puissance: tout ainsi qu'auourd'hui toutes choses sont conduites

XV.

XVI.

*Les Turcs
ont toutes
choses ve-
nables.*

XVII.

*Senateurs
cōtrainsen
leurs iuge-
mens.*

duites & renuersees dessus dessous au gré & **XVIII**
 plaisir d'un seul Sinam. Celle gent se confie
 grandement & appuye sur ses forces, ses cōseils
 sont astuts & cauts, accompagnez de grande au-
 dace: qui de premiere face semblent estre beaux
 & bons, durs à traiter, d'un, euenement triste;
 ainsi que dernièrement ils ont appris à leur *Guerre*
 dam es guerres qu'ils ont faites plusieurs an- *Persique*
 nees contre le Persien. La cupidité en eux n'a *dommage-*
 point de mesure, par laquelle tres-rarement se *able au*
 font de beaux & vertueux exploits, tout ainsi *Turc.*
 qu'au contraire par sage aduis & conseil, de tres- **XIX.**
 beaux

Par leurs rudes & insupportables exactions **XX.**
 ils commencent d'offenser leurs subiets, pen-
 dant que tous les iours ils en excogitent de *insupporta-*
 nouuelles, & contraignent à payer ceux qui par *bles exa-*
 droit de priuilege en estoient exempts aupara- *ctions des*
 uant. *Turcs.*

D'où sont procedees des execrations & es- **XXI.**
 motions des Spahilaires, Genithsaires & autres
 gens de guerre; & semblablement des sacerdo-
 tes des Musulmans contre l'Empereur mesme
 & auteurs de telles exactions: lesquelles ne sont
 encores assoupies. De là est venue vne mois-
 son de haines & dissentions, qui est ia meure: les- **XXII.**
 quelles estans iointes au mespris du magistrat, *Moisson de*
 font qu'on s'esleuera en fin contre les tyrans: & *haines en-*
 que les estrangers prendront occasion d'attéter *tre les*
 aussi contre iceux. *Turcs.*

Autres occasions de mespris au iourd'hui ne
 defaillent: la forme presente de l'empire beau- **XXIII.**
 coup plus remise & lache que la premiere, pour
 l'igna

Amurath lache & feminin. l'ignauie & lacheré d'Amurath, craignant ses Capitaines & gens d'armes : la fortune dudit Amurath maratre & contraire en la guerre Persique: les mœurs feminins d'iceluy, qui continuellement estât au sera-il des Dames, n'a pas grand soin de gouuernement de l'empire ; estimant qu'il y pouruoit assez ; si iouyssant des choses presentes , il ne considere & void plus loin.

XXIIII. *Largition temeraire des hon-neurs.* *Sinã Bas-sa conspi-re contre l'Empe-reur.* Dauantage vne largition temeraire & superflue des grands honneurs, faites sans iugement. Comme quand il a dernièrement reuoqué d'exil Sinam, & l'a fait son premier Conseiller, avec tant de puissâce & d'autorité, que ne fut oncques baillee à autre depuis la constitution de l'empire : bien qu'auant qu'il fut deietté de ses estats, & declairé banni, il eust esté soupçonné d'auoir dressé occultement d'embusches à la vie de l'Empereur, & poulié le fils Mahomet à soy bander contre son pere, & empongner le royaume. Ici finit Leonclavius. A quoy j'adiousteray vn trait de lascheré dudit Sinam, duquel nous auons tant parlé cy deuant: chose fraichement aduenue es dernieres guerres esmeuës en Hongrie 1594. Il y auoit vn prisonnier à Vienne des premiers Capitaines Turcs, lequel (comme affectionné au progrez de sa loy Mahometique & aduancement de leur empire) a esté veu sospirer tousiours à soy plaindre. Estant prié par vn personnage de qualité vouloir exposer la cause de sa plainte: & cependant ne soy contrister pour sa captiuité, qu'il ne deuoit craindre qu'on luy fist mauuaise guerre. Respondit, qu'il ne se

ne se lamentoit pas pour sa priuee mesaduenture ni emprisonnement, ains pource qu'il preuoyoit la decadence & ruine de l'empire des Turcs, pour plusieurs considerations; & singulierement pour auoir esté ceste derniere guerre entreprise contre la trefue, qui duroit entre son maistre & l'empereur des Chrestiens par la seule ambition du Bassa Sinam : lequel au lieu de mettre en effect les merueilleuses promesses, dont il s'estoit tant vanté contre les Chrestiens, se seroit tenu enfermé dans les fortresses, sans mettre le nez en campagne, souffrant honteusement tant de pertes & ruines au desauantage de sa reputation & de leur empire, faites par les Chrestiens. Et qu'en outre ceste guerre estoit contre l'aduis du conseil de leur Seigneur, & principalement des Senateurs, personnages de grande autorité enuers ledit grand Seigneur, qui protestoyent du malheureux succez d'icelle, entreprise sans aucun iuste fondement.

Et de la mort de l'Empereur des Turcs nâistra si grande contention & discorde entre les principaux Seigneur de sa cour, qu' ils se-tueront eux mesmes, & les estrangers se ietteront sus.] Selon le sens de l'auteur, ce presage & les deux precedens appartiennent à Mahomet III. à present Empereur des Turcs. Et bien qu'ainsi aduienne que l'empire des Ottomans faille en luy, qui est la 14. teste : si ne me peux-ie persuader, qu'avec eux la puissance Turquesque soit du tout aneantie. Pourra bien estre qu'ici elle receura vn fort, estrange & notable changement, mais qu'elle perisse, non. Car ainsi que i'ay di en la P L E-

I A D I, ie tien par plusieurs presages Nostradamiques, que ie pourrois alleguer, que les Turcs, feront encores de grands exploits d'armes : ainsi qu'en sçauront dire ceux qui viuront cinquante ou soixante ans d'ici seulement. D. p. Ph. s. r.

*Question
sur la suc-
cession de
l'empire
des Turcs.*

l. ch. Qui ha des oreilles, qu'il oye. Aussi qui aduifera de pres, iugera que Torquato ne parle sinon de la fin & decadence de la maison Ottomane. Pierre Bizare à la fin du liure x i. des choses Persiques meut vne question, qui fait à ce propos: à sçauoir si Amurath, Mahomet son fils, & tous tant qu'il ha de neueuz & d'enfens venās à deceder, la maison Ottomane de failliroit & feroit perdue. Il dit que non, bien que Machiavel & plusieurs autres soyent de contraire opinion: pource que sont, encores de bēat quatre races, à qui l'empire par droite ligne appartient; & soit de splendeur, soit d'ancienneté son esgales aux Ottomans: sçauoir, les Michalogliens, Ebrenes, Turacaniens & Maloconiens, qui sont issus de mesme souche que les Ottomans. Lesquels toutefois ont tousiours esté reculez de la Porte du Prince, & maniement des affaires, à fin qu'ils ne peussent rien innouer & soy bander contre les Empereurs. Combien que celle des Michalogliens de nostre temps soit perie; ainsi qu'il est escript au x v i i. liure de l'histoire Musulmane, & le repete Leonclaius en l'epistre li mainaire. Ce qu'estant aduenu l'an de salut 1533. iem' esbahi que Bizare, qui a escript cinquante ans après, l'ait ignoré:

*Bizare
noté.*

*Toute la Grece sera troublee de ruines & guerres estrāgeres & sera affligee de peste & de famine
tres*

*très-cruelle, outre mesure: & à peine aura elle tēps
 & lieu de respirer, iusques à ce que presque toute
 elle perisse.]* De ce très grief & intolérable fléau
 de la Grece, ie ne trouue rien dans les auteurs,
 qui predisent l'aduenir: mesme Michel de No-
 stredame n'a point estendu ses presages iusques
 en ce pays là, que j'aye noté. Il est vray, que des
 ruines & calamitez qu'ell'a senti par le passé, sent
 & soustient encores auourd'hui le dur ioug de
 seruitude Turquesque, nos Theologiens l'ont
 attribué aux heresies qu'ell'a suiui, & absenté
 la communion de l'Eglise Catholique, Aposto-
 lique & Romaine; comme il est vray-sembla-
 ble, que pour les mesmes raisons elle patira da-
 uantage. Dont Thomas Bozius au xii. liure De
signis Ecclesie Dei, parle ainsi, Voyez la Grece,
 mere iadis de la sapience, siege du souuerain
 empire, de quelles tenebres & obscuritez est
 elle enuelopee? à combien cruelle seruitude a
 elle esté adstreinte dès le temps qu'elle a lais-
 sé l'Eglise, & encores auourd'hui est elle foulée,
 oppresse, tortionnée? En quel estat est reduite
 la maistresse des nations, la roine des prouin-
 ces? Ell'est abiecte comme vne vefue delaissee
 des siens; toute beauté s'est esuanouye d'elle, &
 d'enhaut a esté dardé du feu dans les os, Le Sei-
 gneur a bandé son arc, & comme ennemi ha-
 roidi son bras contre elle, & a occis & mis a
 neant tout ce qu'elle auoit de beau en ses ta-
 bernacles. Il n'y a personne de ses voisins qui la
 console, tous les amis l'ont à mespris. La seule
 Eglise mere ne la desprise point, qui tant de fois
 l'a defendue & gardée, & la étend encores au-
 jour

*La Grece
 pourquoy
 de si long
 temps af-
 fligee.*

*Thomas
 Bozius.*

*Déplo-
 ration de
 l'estat pré-
 sent de la
 Grece.*

*Exhorta-
tion à la
Grece de
retourner
au sein de
l'Eglise
Catholique.*

*Chap. 12.
li. 12.*

*Tous he-
retiques
sont igno-
rans.*

iourd'huy alencontre de tous ses ennemis. Elle l'appelle en sa maison, maison de lumiere, maison de sapience & de tous biens. Si tu te reconnois, ô tres-belle entre les nations, va t'en apres les pas de tes troupeaux, & les mene paistre iouxte les tabernacles du Pasteur, auques IESVS CHRIST dit encores, *Pais mes ouailles.* Vois tu pas cōme avec son bras il assemble ses aigneaux, les porte en son sein, & en toutes parts où il peut. Ayes memoire combien de fois avec ses troupes il est accouru pour te defendre & garantir de la dent du loup, qui auionrd'hui te deuore & deschire toy & les tiens. Retourne t'en donques à la parfin, retourne t'en, & à l'exemple de l'enfant prodigue, considere combien de nations abondent en la maison de ta mere, & tu meurs de faim. O bien heureux esprits, qui estes là haut es cieux, tēdez des flambeaux à ces pauvres gens qui perissent, remettez les en grace enuers la diuine Majesté, inspirez leur vne force celeste, & prenez pitié de ces pauvres errans & pecheurs qui se perdent. Et où ledit Bozins parle de l'ignorance familiere aux heretiques: car l'ignorance est vn grand supplice de l'impieté. N'est-il pas vray, dit-il, que tous heretiques sont ignorans? & s'ils ont quelque chose de bon, ils l'ont appris des nostres, ou desrobé aux nostres? Tournons nos yeux du costé de la Grece, qui iadis a esté la mere nourrice des bonnes arts & disciplines. Voyez comme ell'est auionrd'hui orde & sale par faute d'estre cultiuee. Qui n'aura pitié & compassion d'elle? qui ne plaindra grâdemēt l'extreme calamité où elle est plon-

plongee ? Combien de gens tres-doctes & sçauans a elle produit anciennement ? combien de lumieres en tout genre de doctrine a elle portee ? Mais depuis l'an mille de C H R I S T enuiron, *La Grece aujour-d'hui infertile en gens de lettres, & depuis quand. Nic. Gregoras.* qu'elle eommença soy retirer de nous, par l'espace de six cens ans, à peine en pourrez-vous alleguer vn qui soit excellent en aucun estude des bonnes sciences. Possible s'en trouuera-il quelques mediocres à la parfin. Certainement Gregoras escrit du temps d'Andronic l'Empereur, que deux cens cinquante ans auparauint, en toute la Grece persône n'auoit esté, qui peust disputer des choses diuines avec les nostres. Et auourd'hui personne n'y est, voire de mediocre erudition. Si aucun d'eux veut sçauoir quelque chose, du milieu de Cōstantinople il viendra à Rome au college que Gregoire XIII. a fondé pour y estre les Grecs enseignez. Ce grād Duc des Moscouites que n'en a-il fait autant pour l'instruction de les Grecs ? Le Roy des Georgiens, des Iberes, des Mengrellins, qui suivent les coustumes Grecques, & ne sont subiets à l'empire des Turcs, que ne se sont-ils employez à ce deuoir ? Ne di point que nul des Grecs peut profiter aux bonnes lettres, pour estre oppressez du Turc. Pourquoi est-ce que de tous ces peuples que j'ay nommé, personne oncques ne paruint à mediocre erudition ? Pendant qu'entre nous & les Grecs auoit discordé en la religion, deux ont esté entr'eux, que nous pouuons comparer aux plus grands, *Nicephore & Bessarion deux personna-* Blemmydes & Iean Bessarion. Gregoras appelle le premier diuin, tres-sçauant, accompli de

*ges diuins
entre les
Grecs.
Ge. Pachy-
mere.*

plusieurs vertus, bien versé en toutes lettres tant sacrées que profanes. Pachymere dit qu'il auoit l'ame si bonne & pure, qu'elle n'estoit point liée avec le corps: & sans doute les escrits d'iceluy monstrent qu'il fut tel. Quant à Bessarion, personne n'ignore combien grand & excellent il fut en toutes sciences: & quiconque l'ignore, qu'il lise ses liures. Depuis huit cens ans en ça on ne trouuera personne en toute la Grece, qui esgale ces deux personages: & est à noter, qu'ils ont suivi nostre parti. Mais qu'est-ce ci?

*Philoso-
phie defen-
due en
Grece.
P. Bellon.*

Tous les Euesques des Grecs sont esleus & pris du troupeau monachal: entre lesquels, par commun decret celuy est excommunié, qui estudie en philosophie. Ce qu'escrit Pierre Bellon en ses Observations, liure 1. chap. xi. Et toutesfois il n'y a rien qui fasse plus à l'intelligence de la verité, que la philosophie bien entendue & apprise. Et pourtant Satan, pour enucloper les Grecs es plus profondes tenebres d'ignorance, a fait que les Euesques fussent esleus d'entre les moines, & de moines, qui nécessairement fussent imperits & indoctes; ou fussent priuez de l'instrument par lequel on paruiet à la vraye cognoissance de la verité.

*Philoso-
phie in-
strument
de la ve-
rité.*

Alors les Chrestiens tous allegres & ioyeux, d'un commun accord passeront outre mer, & ce avec telle viftesse & multitude d'armees, qu'il semblera que toute la terre Chrestienne n'aille point en Orient, ains vole.] Vne ancienne prophetie dit le semblable, ainsi, Tous maux & calamitez passees, & les Turcs estans extirpez de tous costez

costez, les hommes seront vus outre mer voler, ainsi que mouches.

Mais auãt que cela aduienne, les Venitiens affligez de plusieurs maux & pertes succõberont.] *Les empires*
 Les empires puissans, les grandes republiques *resont leur*
 ont leur fin & leur mort assignee. Et ainsi que *fin assi-*
 dit Seneque en ses Epistres, Rien n'est impossi- *gnee.*

ble à la fortune: autant a-elle de droit & d'vltur-
 pation sur les empires, comme sur les Empe-
 reurs: & autant sur les villes & citez, que sur
 les hommes. Ce que cognoissant tres-bien Pla- *Republi-*
 ton, a dit, que la republique qu'il auoit ordon- *que de*
 nee, & qui sembloit si parfaite à plusieurs, qu'el- *Platon,*
 le deust estre eternelle, prendre son change-

ment, & puis seroit ruinee, ores qu'elle ne chan-
 geast ses loix comme toutes autres choses, di-
 soit-il, qui sont en ce mōde. De sorte qu'il sem-
 ble que toutes les belles loix & ordonnances, ni
 toute la sagesse & vertu des hommes ne scau-
 roient empescher la ruine d'une republique. Et

toutesfois celle de Venise, dont nous parlons *Republ. de*
 ici, tant celebre & renommee, n'est pas grande- *de Venise,*
 ment loüee par Iean Bodin en sa Methode, *I. Bodin.*

pour accorder toutes sortes de plaisirs & pleine
 liberte au peuple: disant que pour la liberte les
 republiques ne sont pas ordonnees, ains pour
 bien iure: la vertu ne pouuant auoir lieu en la
 cite, où chacun vit selon ses mœurs & plaisir.

En laquelle dauantage il reprend la multitude *multitude*
 des magistrats, selon la sentence d'iceluy Pla- *de magi-*
 ton: qui ne peut engẽdrer au cœur des citoyens *strats non*
 sinon vne immense cupidité de dominer, & *loués.*
 d'assembler richesses sur richesses. Dont il veut

inferer, que n'estant bien constituée, elle doit estre moins durable, & plus subiette aux guerres ciuiles & seditions. Et neantmoins luy mesme confesse en sa Republique liure vi. qu'il n'y a iamais eu Aristocratie, dont nous ayons congnissance, qui ait tant duré. Quoy que soit, ell'est ici grieuement menacée par nostre auteur Torquato de succomber, auant mesme la monarchie Turquesque. Or succomber, est choir & tomber entierement & non en partie, & non faire perte de quelque membre, par metaphore; ainsi qu'aucuns ont voulu interpréter ce passage de la perte du royaume de Cypre en l'an 1570. Ce que n'est vray-semblable, consideree la suite de ce Prognostic. Ioint qu'ell'est menacée pareillement par ce grand Michel de Nostredame en plusieurs lieux, dont i'en apporteray ici quelques vns. *En l'Adriatique sera faite discorde grande: (dit en l'epistre au Roy Henry II.) ce qu'est vni sera separé: approchera de maison ce qu'au parauant estoit, & est grande cité.* Et aux Centuries d'iceluy,

*Republiq.
de Venise
ici menacée.*

*Venise
chargée de
siege*

Siege changer pres Venise s'auance.

Et entre les autres, le premier quatrain de la III. Centurie luy est du tout affecté, disant ainsi,

*Cela du reste de sang non espendu
Venise quiert secours estre donné:*

*Après auoir bien long temps attendu,
Cité liurée au premier cor sonné.*

A qui, ne quand, ie ne le veux dire, pource qu'il n'est expedient.

Et lors finalement seront veus les Turcs embrasser

brasser la foy de IESVS CHRIST, & les Chrestiens qui l'auront reniee, la reprendront, & retourneront sous le ioug suau de CHRIST. La Prophetie que i'ay alleguee cy deuant (que ie croy estre de Merlin, ou bien de Methodius) dit dauantage. L'Eglise sainte Sophie reprendra ses forces & sa beauté: & lors toute prosperite de temps aduendra au monde. Le lion sauage (par qui est entendu le Turc, ie di le grand Seigneur mesme) avec vn filet de soye (par viues raisons & remonstrances deuës, desquelles il se lairra facilement persuader) sera amene à la mere des fidelles, (c'est nostre mere sainte Eglise, mere commune de tous bons & fidelles Chrestiens.) Et y aura nouvelle reformation, qui durera long temps: & plus ne sera oui le nom Turquesque, ni de ses Empe-reurs entre les Chrestiens.

*Temps pro
spere & bñ*

Et deux empires seront sous vn Empereur con-ioints & vnis.] Scauoir l'empire Grec & le Ro-main. Cyprian! Leouice & François Liberati, tous deux excellents Mathematiciens, l'vn Alle-mand, l'autre Italien, escriuent que sous le tri-gonne ignee se bastissent les empires du mon-de, pour la domination de Iupiter & du Soleil, qui presagent tranquillite & repos au monde. Ce que ne peut aduenir sinon par le moyen d'vn seul, qui gouuerne tout. Pourtant depuis l'an 1583. iusques à l'an 1782. que regne ce trigone ignee, auant le mi temps, dit iceluy Liberati, commencera vne haute & sublime monarchie, & toutes choses seront reduites & gouuernes par vn seul Monarque. Ce qu'aussi nous auons touché cy deuant en l'epistre dedicatoire de

*Cypr. Leo.
Fr. Libera.
Force du
trigone i-
gnee, que
sont Aries,
Taurus
& Sagit-
tarius.*

nostre **ALCYONE**. Liberati dit que ceci procedra lentement & sans violence: & ie tien par noz presages, que sera plustost qu'on ne pense: ainsi qu'en la prochaine **PLEIADE** nous deduirons encores.

En somme l'estédart de nostre Seigneur IESVS CHRIST, sera porté aux parties orientales, avec grād triomphe.] Nous auons esperâce que la diuine **BONTE** permettra que ceste expedition ici se fera avec plus d'heur & plus dauantage, que les precedentes: consideree l'inclination du monde, en laquelle nous sommes; ou nous attédons ce que dit S. Iean, *vn pasteur & vn troupeau*. Car il est congneu par les histoires, que par trois fois les Chrestiens ont attenté de rair la terre sainte d'être les mains des infidelles & impies Mahometistes. Godefroy de Buillon, Duc de Lorraine, accompagné de ses deux freres Eustache & Baudonin, Comte de Flandres; Hugues le grand, frere du Roy de France, Robert Comte de Normandie, Remond Comte de Tholouse, Boëmond Duc de la Pouille, Alphonse Roy de Castille, qui conduisoient six cens mille hommes, y proceda assez bien pour la premiere fois, en l'an 1096. il y a iustement cinq cens ans. Car en moins de quatre ans les Chrestiens se firent seigneurs de la Lycaonie, Cilicie; Syrie, Mesopotamie, & Comagene: occuperent de fortes villes & riches; Nicee, Antioche, Hierusalem: eurent de grandes victoires sur les Turcs & Sarrazins. Mais quoy? ce fut avec tant de labeurs & traux, & tant de sang Chrestien espandu, que c'est chose incroyable.

Gode

*Chap. 10.
Combien
de fois s'ont
allez les
Chrestiens
avec ar-
mee en la
terre sainte.*

*Aucuns
disent
400000.
scauoir,
300000.
pietons &
100000
cheuaux.*

Godefroy de Buillon fut créé Roy de Hierusalem, mais ni luy ni ses posteres n'en iouyrent gueres : & dans quatre vingts & cinq ans les Chrestiens, qui estoient demeurez, par leurs discordes : en furent chassez, & perdirent tout ce qu'auoyent acquis leurs predecesseurs par leur vertu & pieté en ce pays là. Sainct Louys, Roy de Frâce, par deux fois entreprist ce voyage. A la premiere il paruinist iusqu'en Egypte, prist Damiete au bord du Nil : passant plus outre il rencontre la fortune fort variable, bataillant contre le Souldan d'icelle region, tantost le vainqueur, tantost le vaincu, en fin malade & pris, & son exercite affligé de pestilence & de faim, fut contraint s'en retourner sans faire autre chose. Et ce fut en l'an mil deux cens quarante neuf. Quelques anneés apres, à sçauoir 1269. comme Roy vraiment pie & debonnaire, continuant le desir de deliurer la terre sainte de l'impieté Mahometane, y voulut retourner : mais passant en Afrique, pour y prendre le Roy de Thunes, qui disoit soy vouloir faire Chrestien, n'y fut gueres de temps qu'il deuinst malade, & y mourut. Et voila comme ces trois expeditions ont succédé sans profit & peu d'auancement des choses Chrestiennes. Ceux de nostre temps, qui ont voyagé es terres d'Oriēt, escriuent que pour cerraïn tout l'Oriēt outre la mer, iusques aux Indes & l'Ethiopie confessent le nom de IESVS CHRIST, adorent & preschent, fors les Sarrazins & Turcs, qui tiennent l'Arabie & l'Egypte, & suivent la secte de Mahomet. Dont en voici l'exemple d'une lettre,

*Godefroy
de Buillon
Roy de Hierusalem*

*S. Louis
voyage en
la terre
sainte.*

*Gaguin li.
VII.*

*Tout l'O-
riēt cōfesse
Ies. Christ*

que j'ay tiré de la Chronique de Hierusalem, d'un qui met son retour de la Palestine en France 1522. Plusieurs croient, dit-il, qu'en nulle part a des Chrestiens, sinon en l'Europe & par l'Occident: veu que c'est verité que par tout l'Orient sont & demeurét innumerables Chrestiens: dont i'ose dire qu'en l'Armenie, Ethiopie, Perse, Chaldee, Egypte, les Indes & autres regions de ce costé là trouuent trente Chrestiens contre vn Mahometan & Sarrazin. Mais pourautant que sont gens non belliqueux, ni guere duits à la guerre, possible suiuians en cela la modestie Euangelique, ils se laissent dominer aux Turc; auxquels payans certain tribut, ils viuent au reste paisiblement en leur foy & religion. Et n'y a que les Gouverneurs, Iuges &

Choses se- blables sont estés dites cy deuant des Chrestiens serf detenus en Turquie. Magistrats, qui soyent Turcs. Dont sans doute se pourroyent tirer de grandes aides pour les Princes Chrestiens, si sous l'estendart de la Croix expedition estoit faite en la terre sainte. Voir voyageans par les villes de la Grece, nous auons oui dire souuentesfois, que tant les principaux, que le peuple, ne desirét rien plus, sinon qu'ils voyent vn iour les Princes de l'Occident s'armer, pour le recouurement de la terre sainte & Eglise orientale: & que pour le seur ils fourniroint volôtiers viures, munitions & toutes choses necessaires à la guerre.

Quod ces sera la secte Mahometane Et cessera la secte Mahometane.] Vne autre Prophetie chante, que la secte de Mahomet cessera, lors qu'en Italie on verra trois puissâtes armées combattre l'une contre l'autre: l'une venue de la part orientale, l'autre occidentale, & la tier

tierce de Septention.

Et de tous coustex tant Mahometans que Iuifs receuront le baptisme de IESVS CHRIST, auquel soit honneur & gloire au siecle des siecles.] Le Prophete Osee chap. III. prophetise briuelement la finale vocation & cōuersion des Iuifs, & premierement leur reiection, ainsi, *Les enfans d'Israël seront plusieurs iours sans Roy, sans Prince, sans sacrifice, sans autel, sans sacerdoce, & sans ephod, c'est à dire, sans dignité aucune & ornement. Apres qu'ils auront ainsi demeuré long tēps ils retourneront à DIEU leur Seigneur & rechercheront David leur Roy,* (à sçauoir IESVS CHRIST né de la semence de David selon la chair) & s'estonneront des biens & des graces, que leur Seigneur leur fera. Ceux donc qui tant de temps ont demeuré incredules & obstinez, croiront & receuront le baptisme du CHRIST. Mais quand sera-ce dira quelqu'un, Il seroit temps desormais. Certes à la fin du siecle & es derniers iours, dit le mesme Prophete. Et ie vous enuoyray Helie le Prophete (dit Malachie) sçauoir, pour vostre conuersion, *auant que vienne le iour du SEIGNEUR, grand & horrible.* S. Paul aux Romains en parle diuinement bien en ceste façon, *Quoy nostre Dieu reiettera il son peuple; Non, il ne le fera pas. Car & ie mesme suis Israélite, de la semence d'Abraham, & tribu de Benjamin. DIEU n'a point reietté son peuple, lequel il a presceu. Ne sçavez vous pas que dit l'Escripture en Elie, cōme il interpelle & requiert DIEU auencontre d'Israël, disant, SEIGNEUR, ils ont tué tes Prophetes, ils ont rompu tes au-*

Osee 3.

Finale cō-
uersion des
Iuifs.Ainsi l'in-
terprete S.
Augustin
li. 18. de
la Cité de
Dieu.

Malac. 3.

Rom. 11.

S. Paul
Israélite.
Livr. 3. des
Roi.

tels, & ie suis demeuré seul, & recherchent mon ame. Mais quelle a esté la responce diuine? Ie me suis reserué 7000. homes qui n'ont point flechi le genouil deuant Baal. Ainsi en ce tēps, selō l'elēction de la grace de D I E U, quelque reste est sauué. Les autres sont demeurés aueugles, ainsi qu'il est escrit, D I E U leur a donné l'esprit de compunctiō & d'enuie, de sorte qu'ayans des yeux, ils ne voyent point : ayā des oreilles, ils ne oyent point iusqu'à ce iourd huy. Et Dauid dit, Psea. 68. Leur table leur serue de licol, de prison & de scandale & de retribution. Que leurs yeux s'obscurcissent, à fin qu'ils ne voyent, & courbe leur tousiours le dos. Ie di donc, Ont-ils tellement offensé, qu'ils cheussent du tout sans remede? Non. La faute des Iuifs, Mais leur faute & delict a esté le salut des Gentils, à fin qu'ils les ressemblent. Que si leur delict a esté l'augmentation du monde, & leur diminution la richesse des Gentils, combien plustost leur plenitude? Et apres auoir assez disputé sur l'incredulité des Iuifs & grace que D I E U a faite aux Gentils, il dit, Ie ne veux point que que vous ignoriez, mes freres, ce mystere, que vous ne soyez point sages pour vous mesmes: car cecité en partie & aueuglement est aduenue à Israël iusqu'à ce que la plenitude des Gentils entrast en la foy, & ainsi tout Israël fut sauué: iouxte ce qu'il est escrit, Viendra de Sion, qui raura & destournera l'impiété de Iacob. Et tout ainsi q̄ temps a esté que n'auiez creu à D I E U, & maintenant auez obtenu misericorde pour l'incredulité des Iuifs, ceux cy pareillement n'ont pas creu en vostre misericorde (qui est Iesus Christ, dit saint

Hierome) à fin qu'iceux aussi obtiennent miséricorde. Car DIEU a tout compris en incredulité, à fin de faire à tous miséricorde. Ledit S. Hierome sur ce verset du Pseaume 80. du Prophete royal, *Les ennemis du SEIGNEUR luy ont menti, & sera leur temps en l'eternité*, dit, Plusieurs Iuifs croiront. Et lisons dans l'Apocal. S. Iean, *Cap. 14.* que douze mille de chacune tribu, à sçauoir, cent quarante quatre mille croiront, & ceux cy sont dits vierges. Donc où il y aura si grand nombre de vierges, combien grand sera celuy des non vierges? Prions la souveraine B O N T É, que nous soyons, à tout le moins, de celle grande troupe esleuë de toutes nations & de toutes langues, que personne ne pouuoit nombrer, Ainsi soit-il.

F I N.

PLEIA





PLEIADE

SIXIEME,

DITE TAYGETE.



*Comprenat une Vaticination vulgaire
entre les Infidelles, en langue Tur-
quesque, avec son expli-
cation.*



ATISSAHOMOZghelur,
chiaferun memleketialur,
Kuzul almi alur , Kapzei-
ler, iedi yla deg h Giaur Keleci cfik-
masse on iki yla deg on larú beg h-
gheder: eufi iapar, baghi diker, ba-
chfai baghlar , oglugkezi olur : on
iki yldenssora Hristianon Keleci
cfikar, ol Turki gheressine tuskure.

TRA

TRADUCTION D'ICELLE.

Nostre Empereur viendra,
prendra le Royaume d'un
Prince estrange, prendra
encores la pomme rouge, &
la reduira sous sa puissance. Que si l'e-
spee des Chrestiens dans le septième
an ne s'esleue, il leur dominera iusqu'à la
douzième année. Il edificera des maisons,
palais, plantera des vignes, clorra les
iardins de hayes, procreera des enfans.
Et apres le XII an, que la pomme rou-
ge sera reduite en la puissance d'iceluy
apparoistra le glaive des Chrestiens, qui
de tous costez mettra le Turc en fuite.

LE

LE TRADUCTEUR.

*Qu'est-ce
que com-
prend cest
oracle.*

*Loizange
de la cité
de Consta-
ntinople.*

*Nic. Chal-
condyle.*

C'EST oracle cōprend deux grands points, sçauoir l'euerſion & ruine de l'Empire Grec, ensemble la prise & captiuité de la plus belle, la plus riche & opulente cité de toutes autres, si bien ordōnee, si bien establie par tant de reuolutions de ſiecles, durant lesquels elle auoit cōmandé & à la terre & aux mers: ſiege ſouuerain, domicile & reſidence de tant d'Emperours, avec leurs ſuperbes & magnifiques cours: le magazin & apport de tous les threſors d'Orient, Constantinople, par les Infidelles: & la reſtitution d'icelle aux Chreſtiens, avec l'interneſcion, mort & faite honteuse de ceux qui tant de temps l'ont tyranniquement occupee. De l'auteur, tout ainſi que ce n'eſt grande importance de le ſçauoir: auſſi ne nous eſt-il congneu, ſi non par vne commune notice prise de la langue, en laquelle il a eſcrit, qui nous fait iuger qu'il eſtoit de nation Turque. Et quant au temps que ledit oracle a eſté fait, il eſt vrayſemblable par ſon contenu, que ç'a eſté depuis que les Princes Ottomās ont porté titre d'Emperours, enuiron cent ou cent cinquante ans auant ceſte prise. Or n'a-il eſté ſeul, ni des plus anciens: car Nicolas Chalcondyle en ſon hiſtoire des Tuſcs, liure 8. dit ainſi, C'eſt choſe bien eſtrange, que pas vn de tous les Grecs ne ſe priſt garde, ou bien n'adiouſta point de foy aux prediſtions qu'ils auoyent deuant les yeux: veu que le catalogue des Emperours de Constantinople, autrefois deſcrit par l'Emperour

Leon, Prince tres-sçauant, venoit à se terminer en Constantin, qui de vray fut le dernier; & au Patriarche, qui mourut à Florence. Car ceste table ou liste de Leon ne faisoit mention ni de Constantin mis à mort par les Turcs, ne qu'il fut decedé au palais imperial: ne aussi peu de Gregoire s'en allant en Italie (ainsi s'appeloit le dernier Patriarche) là où tous les autres, peu ou plusieurs, qui soyent paruenus à ces deux dignitez, chacun en son ordre, & au propre temps qu'ils deuoyent estre, selon qu'il se verifia depuis, se trouuoient marquez en ladite table, iusques à cest Empereur & Patriarche, qui furent les derniers. Leonard de Chio, Archeueque de Mitylene, (auioird'huy Metelin) qui estoit au sac d'icelle cité, le décrit vn peu autrement: & dit que Leon surnommé le sage, illustré de l'esprit prophetique, auoit laissé dans le monastere S. George, dit le Mangana (construit peu auant par Basile l'Empereur, son pere) deux tables, l'vne des Empereurs, qui auoyent esté auant luy, des Constantin le grand, qui fut le premier, iusques au dernier qui deuoit succeder: & l'autre des Patriarches de Constantinople semblablement. Lesquelles tables estoient distinguees par petites cellules quarrées, & de temps à autre remplies iusques à la dernière, qui demeura vuide. Vn autre saint personnage, nommé Morfenus, plusieurs siecles auparavant auoit predict qu'vne gent sagittaire (c'est à dire, portant arcs & fleches) vn iour se banderoit contre la cité de Constantinople, occuperoit son port (l'vn des plus beaux & spacieux, qui

Leon VI.
du nom
Empereur
de Constantinople

Leonard
de Chio.

Morfenus

*Sibylle E-
rythre.*

*Ioachin
Abbé.*

qui sont en tout le monde) & extermineroit l'empire des Grecs. Ce qu'en dit la Sibylle Erythre est apparent à ceux qui le voudront lire dans le liure qui nous est resté d'elle & de ses compagnes. On tient aussi que l'Abbé Ioachin ne l'a pas eue parmi ses propheties. Tant grande est la bonté, tant admirable est la diuine prouidence, qui de siecle en siecle aduertit les humains de sa sainte volonté par ses herauts & prophetes. Ce presage dit.

Nostre Empereur viendra.] Et d'où non de la Bithinie, dont tels Empereurs estoient originaires: non d'autre partie de l'asie, bien qu'ils y fussent fort puissans, comme y ayans ietté les premiers fondemens d'un si grand empire: mais de l'Europe mesme, où ils auoyent acquis tant de belles & riches prouinces, subiugué tant de peuples, fait tant de grands Princes leurs tributaires, que les Grecs par succession de temps, à l'occasion de leurs discordes & diuisions, se virent despoillez par iceux de la meilleure & plus grande partie de leur principauté, voire réduits à vne bien petite estendue de pays, sçauoir est Constantinople, & les regions maritimes de là autour, Car du regne mesme de leur premier Empereur, le grand Ottoman (ainsi qu'escriit Chalcondyle) qu'estoit 1310. passerent premierement en l'Europe huiet mille Turcs naturels par le destroit de l'Hellepont, lesquels surprirent la garnison, que les Grecs tenoyent au Chersonese: & de là entrèrent en la Thrace, iusques au Danube: où ayans couru, pillé & gasté le pays de tous costez, s'en retournerent char-

*Premier,
second &
tiers pas-
sage des
Turcs en
l'Europe.*

Ses de grandes richesses & despoilles, mesmement de prisonniers, lesquels ils firent esclaves, suivant les loix & deuoir de leur guerre. L'an 1317. ils y repassèrent vne autre fois, tenans la mesme route, ou ils firent de grands maux & dommages, & ramenerent vn grand butin. Au troisieme passage que fut enuiron 1350, le Chersonese fut derechef pillé d'un bout à autre: de mesme vne partie de la Thrace: en la Bulgarie la ville d'Andrinople prise: ou Amurath I. du nom & III. Empereur premierement establit sa cour & son palais royal: courut toutes les regions maritimes de la macedoine: & dès lors commença à ancrer bien auant en la seigneurie & domination de l'Europe: les autres Empereurs consecutiuelement en emporterent chacun leur piece; iusques à ce que Mahomet second, VIII. Empereur ici entendu, l'un des plus braves guerriers de tous les Ottomans, se prenant à la teste de ce corps imperial, acheua de ruiner entierement tout l'estat.

*Amurath**I.**3*

Prendra le royaume d'un Prince estrange] Ce royaume est l'empire des Gregeois, qui depuis Constantin le Grand son fondateur, iusques à Constantin Paleologue, (que cest oracle nommé Prince estrange) dura onze cens vingt & deux ans: car autant compte on dès l'an 331. qu'il fut establi dans Constantinople, iusques à l'an 1453. qu'icelle fut prise par Mahomet second. Nicolas Chalcondyle dit que les troubles, seditions & partialitez, qui ont esté entre les Princes Grecs, ont causé finalement vne derniere perdition & ruine à leur empire. Et à

*Fin & du
ree de l'è-
pire Gre-
gois**Ni. Chal-
condile.*

la verité qui lira les autres escriuains de l'histoire Byzantine, Zonare, Nicetas, Gregoras, trouuera assez de quoy pour consentir & descendre en telle opinion : mais noz Theologiens repètent la cause de plus haut, & l'impurent aux heresies, qu'ils ont de tout temps soustenues, & ne voulans en rien desmordre ni relascher de leurs anciennes traditions ; sont obstinement demeurez en diuorce avec l'Eglise Catholique, Apostolique & Romaine. Thomas Bozius en ses liures Des signes de la vraye Eglise (ainsi que ia ay noté au liure precedent) traite merueilleusement bien ceste matiere, mesme au 6. liure ch. 2. où il s'aide des paroles prophetiques de ces deux saintes dames, Brigide & Hildegarde, l'une d'Ecosse l'autre d'Allemagne : la premiere disant ainsi, *I'aduerti les Grecs, qui scauent que tous Chrestiens doiuent confesser & tenir la foy Chrestienne & Catholique, & prester obeissance à vne seule Eglise, que leur Empire, royaumes & dominations ne seront iamais en seureté, ni iouiront oncques d'une paix tranquille, ains se verront à perpetuité subiets à leurs ennemis & d'iceux receuront de grieus dommages & miseres diurnes, iusques à tant qu'avec vraye humilité & charité Chrestienne ils se soubmettent à l'Eglise Romaine.* La seconde parle aux Allemans, qui en font autant de nostre temps. Ledit Bozius allegue d'autres presages contre l'orgueil & outrecuidance des Grecs, qui meritoit chastiment : tout ainsi qu'il aduient souuent que les superbes & outrecuidez sont reduits au plus bas estage de fortune, mais ie me contenteray

*Thomas
Bozius.*

*S. Brigide,
S. Hilde-
garde.*

*Grecs vni-
nez pour
leur super-
be.*

de cestui-cy, qui à mon aduis, est signalé, pris de Gennadius, escriuain Ecclesiastique, & Patriarche mesme de Constantinople. Mais qu'est il aduenü, dit-il, de nostre temps sous Nicolas V. Pontife de Rome? Voici la teneur des lettres, que le dit Pontife donna aux Ambassadeurs de l'Empereur Constantin VIII. surnommé Dragas, ayant entendu les conuices & opprobres, que les Grecs iournellement iettoyēt contre le Sainct siege, non sans extreme impudence. Toutes nations ont receu le decret fait sur la concorde & conionction: les Grecs seuls ne l'ont point receu, & n'y a pas esperance, qu'ils le recoiuent iamais. Pour pretexte ils vlent de delais & procrastinations, & ne leur manquent excuses & responses sur chacun article. Pensent ils que le Pontife Romain soit tant despourueu de bon sens, & toute l'Eglise occidentale avec qu'ils n'entendent bien ou veulent tomber telles excuses & retardemens? Nous cognoissons tous telles baueries: mais nous les endurons & laissons couler, ayans les yeux sur nostre maistre & Seigneur IESVS CHRIST, prestre sempiternel, qui commanda au laboureur que le figuier sterile fut gardé iusques à la iij. annee, lequel s'aprestoit à le couper, d'autant qu'il n'apportoit point de fruiet. O grande calamité! ô ruine déplorable! Le dit Pontife escrinoit cela l'an de CHRIST mille quatre cens cinquante vn, & la cité de Cōstātinople fut prise par les Turcs l'ā mil quatre cēs cinquāte trois. Qui pourra nier que ces choses ne soyēt veritables? les Ambassadeurs

*Gennadius**Presage de Nicolas V. sur la ruine des Grecs.**S. Luc. 13*

terent telles lettres pleines d'horreur & de crainte, sont en pleine vie, qui le pourront témoigner. Nous attendrons, dit-il, trois ans, si d'avanture vous Grecs abiurâs vos schismes & opiniaistretez, vous retournez d'un cœur non feint & simulé, de nostre costé, & embrassé le decret à vous offert de nostre part, iouxte le commandement fait par nostre S A V V E V R du figuier sterile : autrement vous serez retranchez & coupez, à fin que vous ne rendiez la terre oyfue & inutile. O miracle grâd! ô exemple formidable de la diuine vengeance! que telle nation iadis si florissante & celebre, si bien instituée es arts de guerre & de paix, si redoutable, dame de tant de seigneuries & pays, soit tombée en miserable seruitude, & sous le ioug d'une nation non seulement estrangere, differente en langage, mœurs & façons de faire, & de religion du tout contraire, mais avec ce lourde, ignorante, cruelle, & vicieuse sur routes autres ! Et voila que dit Gennadius. Mais voyons le surplus de cest oracle, & ce qu'en dit Barthel.

*Barthel.
Georgieuiz.*

Barthel. Georgieuiz.

Patissahomos que signifie.

PATISSAHOMOS, est vn nom d'honneur & de dignité, composé avec le pronom du pluriel nombre, *omos*, & signifie Roy nostre, ou, nostre Empereur.

Les

Les Turcs ont de coustume d'appeler le Roy des Romains par ce nom ici, & de mesme tous les autres Rois Chrestiens : comme quand ils veulent specifier l'Empereur Romain, ils disent, *Patissah*. *Vrum patissah*, & *Vngruz patissah*, le Roy des *Vrum*. Hongres : & *Frenk patissah*, le Roy de France. *Vngruz*. *Frenk*. Et conuient noter que ce mot *Patissah*, ne s'attribue sinon aux grands Rois, Princes & Empereurs, & non à ceux qui obtiennent moindres dignitez. Combien que quelquefois il se prend pour Duc, c'est à dire, Conducteur & Capitaine, du verbe Latin, *duco*, qui est conduire. Toutesfois il ne faut douter que ce Prognostiqueur Turquesque, par ce vocable *Patissah*, n'ait voulu entendre principalement vn Tyran, qui doit oppresser & greuer les Chrestiens. Dauantage le Roy des Perles est coustumierement ainsi appelé par eux : mais plus souuēt *Sultan*, qu'est à dire, Prince : comme quand ils disent, *Sahi*. *Sultan*. *Sultan Zmail*, ils veulent specifier le Roy des *Sahi Sultan*. Perles Ismael, qui regnoit auant Hodabent, qui aujourd'huy commande, qu'autrement ils nomment *Sophi*. Les Turcs ont vn autre nom de dignité, qu'ils attribuent aux Rois, scauoir, *Hun*. *Hunker*. *ker* : mais ie n'ay oncques ouy appeler de tel nom aucun Roy, soit Chrestien, soit infidelle, sinon Solyman leur prince : lequel trouuesfois ie ne scay s'il signifieroit plustost Seigneur, & Roy des Huns : car la voix Germanique *Hunch*. *heer*, semble signifier cela, à scauoir Roy *heer*. des Huns.

*Bar. Georgi-
en Tur-
que par
l'espace de
xiii. ans*

*Padischac
nom. impe-
rial.
Schach.*

*Baiazeth.
II. remist
l'empire à
son fils.*

AINSI parle Barthelemi Georgiëuiz Alle-
mand, Commentateur de cest oracle, pour qui
auoir esté vendu sept fois en Turquie (ainsi que
luy mesme proteste) enduré faim, froid, soif, la
nudité, & auoir par l'espace de treize ans mené
les brebis & moutons paistre aux champs, &
comme vil seruiteur, tiré la charrue, & passé les
cheuaux, me semble n'auoir bien entendu par-
mi ces vils offices, le vray orthographe & pro-
nociation de ce nom imperial & magnifique
entre les Turcs, *Padischach*, & non *Patissah*. Car
Scach, en langue persique, signifie Roy, & *Pa-
dischach*, grand Roy, Prince souuerain, Empe-
reur: mot tiré, ce semble du Grec *πας παντας*, qui
est, tout; en ostant quelque lettre: comme s'ils
vouloyent dite, *Padischach*, Roy de tout le
monde. Car il n'y a point de doute, que les
Turcs vsent de plusieurs mots familiers aux
Grecs, dont ils habitent les terres, & de leurs
voisins aussi. Qui lira l'histoire Musulmane,
mise n'agueres en lumiere par lean Leoncla-
uius (qui s'est essayé d'apporter les mots pro-
pres, dont vsent auiourdhui les Turcs, soyent
ils Grecs, Arabes, Persiques, estrangers ou natu-
rels, voire les a interpretez par deux vocabulai-
res) ne trouuera en aucun lieu *Patissah*, ains *Pa-
dischach*, pour tout. Comme quand Baiazeth se-
cond, cassé dans & perclus de la plus part de ses
membres, voulant par le conseil de ses Bassas,
& importunité des Genithzaires, remettre
l'empire à son fils Selimés. & l'ayant fait venir,
luy dit ces mots, Tu es *Padischach*, mon fils, ie
me

me suis despouillé de l'empire. Selimés l'ayant accepté, & parlant ausdits Genithzaires, leur dit, Me voulez vous recognoistre pour vostre Padischach ? Dont la monarchie & souuerain empire est appellé par eux *Padischachluc*. Qu'à *Schach*, il est certain, qu'il signifie Roy, Prince *Schach Ismail*, Ismaël Roy, sçauoir, des Perse: *Schach Ismail* & *Schach Hodabend*, le Roy Hodabéd, qui domine aujourd'hui sur lesdits Perse: & *Rum Schach* Prince de Rome, par lequel est entendu le Pontife Romain. Ainsi l'appeloyent dernièrement les Ambassadeurs du Roy de Perse, qui vindrent deuers Sixte V. pour le solliciter de soy bander contre le Turc, luy & les Princes Chrestiens. Donc par ce dessus ietien, que *Patissah*, est mot vieil & ancien, qui n'est plus en vŕage entre les Turcs: & moins croy que par iceluy faille entendre vn Tyran, qui doïue oppresser & molester les Chrestiens, ainsi que dit Georgieuz.

Padischachluc

Schach Ismail

Hodabéd.

RūSchach

Patissah.

mot vieil

ancien.

Barth. Georgieuz.

Chelur

Chiaferū.

Chelur, est vn verbe du temps futur, si qui signifie, viendra. *Chiaferun*, est nom signifiant ethnique, estrange. Les Turcs ont de coustume appeler tous Chrestiens par ce nom: combien qu'ils en ayent d'autres, dont ils vsent, pour specifier les Chrestiens, comme sont, *Gyaur*, ou *Kaur*, c'est à dire Chrestien: *Gyaur lar*, ou *Kaur lar*, Chrestiens. Mais *Chiafer* aussi sans celle terminaison, qui est attribuee au pluriel nombre, *Chiafer*.

Giour.

Kaur. Gyaur lar.

Kaur lar.

signifie multitude de nations. Mais pourautant que le texte ha *Chiaferun*, & est du cas genitif, par addition de la syllabe, *un*, il signifie, de l'estranger: comme s'ils disoyent, d'un Roy ethnique & estrangier, ou des ethniques & estrangers.

Le Traducteur.

Gaur. Gia Ils disent aussi *Gaur*, & *Giafer*, pour Chre-
fer. G. K. stien: de sorte que g, k, ch, & gh, se confondent
ch, & gh, en langue Turquesque, & s'usurpent l'un pour
se confon- l'autre bien souvent: tout ainsi que *Gbelur*, &
dent. *Chelur*, dits cy deuant pour, Viendra. Sembla-
Ghelur. blement *Gauri*, au pluriel, pour Chrestiens (ain-
Gauri. si qu'annote Leonclaius en son Onomastique)
 comme s'ils vouloyent dire, gentils ou payens.
Les Turcs Car il ne faut point douter, qu'ils nous ont en
estiment mesme reputation, touchant la foy & culte di-
les Chre- uin, que nous les auons: & nous appellent *Gauri*,
sties payes c'est à dire, infidelles, tout ainsi que tels nous les
 croyons & appelons,

Barth. Georgieniz.

Memle- *Memleket*, signifie royaume, combien qu'ils
ket. ayent d'autres vocables pour iceluy signifier:
Istan. comme, *Istan*. Car lors qu'ils font mention des
 royaumes d'Espagne, France, Italie, ils disent,
Franki- *Frankistan*. Ce que note les royaumes autant
stan. des Italiens, Espagnols que François, *Frank*, re-
Frank. marque un homme de ces regions, comme
Frank *Frank Giaur*, c'est à dire, Italien, Gaulois, ou
Giaur. Espagnols Chrestiens. Dauantage, quand ils veu-
 lent

lent nommer la Grece, ils changent le vocable disans , *Vrum elli*, c'est à dire, la Grece: & non, *Vrum elli*.
Vrum istan, c'est à scavoir, royaume Grec. Ils ont *Vrum istan*.
 aussi de coustume dire quelquefois, *Vrum memleket*, & lors ils entendent tout l'empire des *Vrum memleket*.
 Grecs. Et pour dire en peu de paroles, ce mot, *memleket*, est vsurpé par les Turcs & Perles *Memleketes*.
 pour empire plustost que pour royaume.

Le Traducteur.

LES Turcs appellent *Franki* les Italiens & *Franki*.
 autres peuples Occidentaux, pource que par le
 passé la renommee des François (qui long temps
 ont iouy de l'empire Romain sous Charles le *Renommée*
 Chauue, Charles le Grand, Philippe I. & autres) *ancienne*
 a esté si grande, qu'elle s'est estendue du long *des François*.
 & du large par les régions Orientales. Voire de
 là appellent *Franc beg*, le Pontife Romain, c'est *Franc-*
 à dire, Prince Italien, ou des Italiens. Et quant à *beg*.
Vrum elli, c'est *elli*, vient de l'ancien *ἑλλάς, ἑλλάς*, *Vrum elli*,
 qui signifie, la Grece: & *ἑλλαν, ἑλλαν*, Grec: dont
 quelqu'un des nostres trop grecisant a dit, Pin-
 dare Ellin, pour Pindare Grec. Quant à *mem-*
leket, il semble venir de l'Hebreu, qui dit *me-*
lech, pour Roy: & *melachim*, ou *malachim*, pour
 Rois, ou des Rois. Dont nous auons en la sacree
 Bible, *liber malachim*, id est, *Regum*, Le liure
 des Rois.

Barth. Georgieuiz.

Alur, est vn verbe signifiaint, prendra *Kuzul Alur*.

Kusul almi. est, nom qui signifie, Rouge pomme : car
almi. *Kusul*, denote rouge, & *alma*, pomme.
Kusul al-
ma.

Le Traducteur.

Kisul. I L s disent aussi, *Kisul*, comme, *Kisul buga*,
Kisul bu- taureau rouge, *Kisul cozza*, vieillard rubicond.
ga. Et les mesmes Turcs baillér aux Perses ce nom
Kisul de *Kisul bassilar*, teste rouge : pource qu'ils por-
cozza. tent certains bonnets de laine rouge.
Kisul-bas
silar.

Barth. Georgieniz.

Kisul-al- L E S Turcs tiennent que par ce mot *kisul-*
mi. *almi*, soit remarquee quelque ville imperiale, de
grande amplitude & renom. Et entre leurs Do-
cteurs s'esmeut question pour ceci. Car il en y
a d'aucuns qui estiment que par ce nom là soit
entendu la ville de Constantinople : d'autant
qu'en leurs liures il est leu doublemēt, sçauoir,
Kisul-al- *kusul alma*, & *Vrumpapai* : l'un voulant dire,
mi, rouge pomme : l'autre Sacerdote, ou Patriarche
Vrum pa- Grec. Pource qu'ainsi que nous auons di cy de-
pai. uant, *Vrum*, est à dire Grec : d'autant qu'ancien-
Vrū, mot nement toute la Grece estoit sujette à l'empire
corrompu Romain. Et est mot corrompu par addition de
du Ro- la lettre V, au commencement, & mutation de
main. O en V : car de ce mot *Vrum*, si vous ostez le
premier V, & celui du milieu changez en O, il
demeurera Rom. Pourtant plusieurs sont d'o-
pinion, que l'empire de Constantinople soit par
là designé; autres le Romain.

Le Traducteur.

Les Poëtes, les Vaticinateurs vsent de plusieurs metaphores & couuertures eslongnees du commun vsage, pour celer leurs cōceptions: & ne les manifester au vulgaire. Ainsi a fait vn autre (c'est Merlin) specifiant la ville de Colomne & cachant sous, La pomme d'or d'Agrippine. Ainsi Michel de Nostredame non guere d'or d'agrippine: plus clairement a demonstré Paris, lors qu'il agrippine: dit,

Sur le milieu du monde la rose.

Où tout bon est tout bien, Soleil & Lune:

Rose du monde.

vers que nous auons expliquez en nostre IANVS FRANÇOIS.

Bart. Georgieuiz.

Kapzeiler, est verbe, qui signifie captiuier & reduire sous le ioug de seruitude. Personne aussi ne doute que leur domination ne soit vne pure tyrannie, vne dure & cruelle oppression: mesme l'experimentent ceux, qu'ils tiennent en captiuité, & les peuples qui leur payent tribut: tels que sont les Grecs, les Thraces, Armeniens & autres. Sur quoy faut lire vn traité que nous auons fait, Des miseres & afflictions qu'endurent ceux qui sont en captiuité, sous le Turc.

Domination des Turcs est pure tyrannie.

Traité de B. Georgieuiz.

Le Traducteur.

Si en aucun lieu la vie est meslee avec la mort, voire mais si la vie demeure longuement, pour longuement mourir, cela est en Turquie. Il n'y a seruitude Egyptiaque, exil Babylonique,

Ailly

Dure captiuité du Commentateur de ce pronostic.

Assyrienne captiuité, destruction & degast fait autrefois par les Romains, qui soit esgal aux miseres & afflictions, qu'endurent les päuures captifs & serfs, soyent Chrestiens, Iuifs, ou autres: ou tous les iours s'oyent les threnes & lamentations de Ieremie, qui ne consistent en paroles seules, ains en effect. Pour exemple, ie n'en trouue point de plus notable, que d'aller guer les peines, les trauaux, les tormens, l'enfer, que le Commentateur mesme de ce Pronostic, Georgieuiz y a enduré; que nous entendrons de sa propre bouche, ainsi que ie l'ay traduit de son Latin.

La discorde, dit-il, & les guerres intestines de noz Princes Chrestiens m'ont enfanté ce mal: Ainsi que i'alloy par le monde, estant despouillé de toutes mes facultez, & enchainé bien estroitement, ie fu mené ça là par les lieux plus aspres de la Thrace & Asie mineur, par les villes & villages, pour y estre vëdu cōme vne beste, & pour y soustenir tous les trauaux tāt des champs que de la ville, qu'on porroit faire endurer au plus dur & farouche rustique. I'ay esté vendu sept fois: & sous l'aspre discipline des Turcs i'ay enduré faim, soif, froid, nudité; i'ay mené paistre aux champs les bestes & troupeaux; i'ay cōme serflabouré la terre, i'ay pásé les cheuaux, outre ce esté contraint d'apprendre le mestier de la guerre. Pource ayant pris la fuite, i'ay demeuré parmi les bois entre les bestes farouches & voraces, ayāt pour conduite le seul pole arctique, viuotant de glands, d'herbes sauuages & de leurs racines tres-ameres, que i'assaisonnay avec
du

du sel. Voulant trauffer la mer Hellespontique avec poulres & pieces de bois, que l'auoy liees ensemble, ie fu pris, lié & ramené vers mô maistre: duquel, apres auoir esté cruellement battu, ie fu renuoyé vers ceux qui font trafiq & marchandise des serfs, qu'ils appellent *Ianistes & Mangons.* Ainsi passay-ie l'espace de x l i i . ans, agité des flots de l'aduerse fortune; endurent plusieurs dures & grieues persecutions sous la domination Turquesque. Et n'aynt peu fuir telle tyrannie, si grieue seruitude, & si cruelle affliction des infidelles, par le plus court & abregé chemin, qui est, par la Thrace; ie tentay la faire par autre voye, à scauoir du coté du pole antarctique: & fuyât parmi les deserts de la Caramanie & Syrie, & par lieux tres dangereux, par vn million d'accidens, ie paruin finalement en la terre sainte, & me rendis dans Hierusalem, au couuent des freres de Sainct François, qui habitent au mont de Sion. Et là ayant passé vne annee, comme resuscité de mort à vie par la volunté de DIEU, deliuré du purgatoire, voire de l'enfer de tant de tourmens, miseres & calamitez, ie vins trouuer mes freres Chrestiens, messager tres-certain de mes afflictions; à fin qu'ils fissent condigne penitence de leurs fautes & erreurs, & se gardassent de tomber es mains de ces cruels & inhumain Barbares. Ensemble, à fin qu'ils entendēt *Princes Chrestiens mal conseillez en quoy.* combien sont mal conseillez les Princes Chrestiens de retenir & retarder leur glaue, qui selon les predictions de si long temps chantees *Predictions* par la bouche tant des fideles qu'infidelles, sera

vangeur vn iour de nos miseres & calamitez: & est predestiné à destruire & demolir l'empire que Satan y a constitué.

Barth. Georgieuz.

Iedi yla deg. *Iedi yla deg*, Iusqu'au septième an, & comme nous auons traduit, dans la septième année de la prise du lieu & ville susdite.

Le Traducteur.

Iedi. Iedi il. Iedi el. *Iedi*, est à dire, sept. *Iedi il*, sept ans. *Iedi el*, sept vents.

Barth. Georgieuz.

Giaur ke-leci. csich-maesse. *Giaur ke-leci csich-maesse*, C'est à dire, Si le glaiue ethnique & payen n'apparoist, & ne s'esleue contre le Turc. Ils pensent que ceste fatale destinee de l'an septième est en la puissâce des Chrestiens: que s'ils vouloyent par communs frais & despens entreprendre la guerre cõtre iceux, sans point de doute ils en rapporteroient la victoire entiere, Mais que nostre ignauie est la seule cause, qu'on les laisse là, pendant que par guerres & discordes ciuiles nous nous ruinons, ou tapissons d'oyfueté.

Le Traducteur.

Nombre de sept re-marqué de tous tēps. *Le nombre de sept* a esté de tout temps re-marqué pour significatif de grandes choses, soit en bien, soit en mal. Les sept collines receuës dans

dans l'enceint de la ville de Rome, luy presagea l'empire de tout le monde. Voire escrit Denys d'Halicarnas au liure i i i i. de l'histoire Romaine, que par oracle diuin fut prohibé d'amplifier dauantage ladite ville. Les sept aiglons que Caius Marius trouua iadis en vn nid, luy presagerent sept fois le Consulat à Rome. Et Vopisque en la vie de Florian a escrit, qu'un fenatique dans le temple de Sylluanus, criant par sept fois, Tacite pourpré, presagea audit Empereur la souueraine puissance, qu'en après il obtint. Et au contraire, aucuns ont escrit que ses sept portes, qu'auoit la ville de Thebes en Grece, luy denoncerent sa ruine & le comble de toute infelicité. Celle ville, di-ie, que Homere tant de fois a appelé *ἑπταπύλος Θήβας*, & Pindare aussi aux Nemees. Et Syllius Italicus liure v i i i. de la guerre Punique, descriuant les prodiges & signes, qui precederent celle grande route & playe que receurent les Romains à Cannes, dit,

Du nom Tarpé sept fois les hautes tours coulerent,

Le mont

Et du tout de leur siege arracher se penserent.

*Tarpée, en
est le Capitoie.*

Et celuy qui dans Hierusalem par l'espace de sept ans alloit criant, Malheur à ceste cité, Malheur à ce peuple, demonstra euidentement la ruine & destruction, qui leur aduinst au bout de ce temps, par les efforts de Vespasian l'Empereur & Tite son fils: ainsi que l'escrit Iosep. liu. vii. de la guerre Iudaïque. P'empliroy les pages entieres si ie voulois icy discourir sur les forces de ce nombre septenaire. Dont ne se faut esbahir, si les Turcs (peuple grandement superstitieux,

Iosephe.

rieux, s'il y en a au monde) le craignent : non ce septième an, qui long temps a esté passé : mais
Forces du quelque vn procedant d'iceluy, considéré qu'ils
nombre s'approchent du vingt & vnième septenaire,
septenaire qui embrasse trois fois quarante neuf, nombre
 quarré de sepr. Car sept fois sept sont quarante
 neuf, & trois fois quaranteneuf sont vingt & vn
 septenaire, & de nombre cent quarante sept. Or
Noia. y a-il cent quarante deux ans dès la prise de
 Constantinople (dont parle nostre Prognostic)
 iusques à l'annce presente 1595.

Barth. Georgieuiz.

On ichi yla deg, c'est à dire, iusqu'au douzième an. *On larum beghlig heder.* Il leur domnera, sçauoir, à tels ethniques & payens. Or pour autant que ni apres le septième an, ni apres le douzième (comptant tousiours depuis le temps que le Turc se saisit de l'empire de Constantinople) le glauiue des Chrestiens n'a esté desgainé contre iceux (car il y a plus de cent ans passez, que toute la Thrace, avec l'empire d'orient est sous leur puissance) ils deuinent & se font croire, qu'autre siege de l'empire soit sous ce nom de pomme rouge significé. Ainsi le temps certain & definit sera entendu lors que le presage & vaticination sera par effect accompli.

Le Traducteur.

P A R ce que dessus, nostre Commentateur Georgieuiz donne à entendre, qu'il y a plus de
 quarante

quarante ans, qu'il a escrit cela, & commenté ceste Vaticination. Car si nous faisons compte dès le temps que Mahomet II. du nom se saisist de l'empire de Constantinople, en prenant icelle ville (que fut l'an de grace 1453. en May.) iusqu'à present, nous y trouuerons cent quarante deux ans complets; bien proche du quarré du nombre xii. nombre fatal, que ledit Commentateur n'a point entendu, & dont nous parlerôs encores cy apres.

*Le nôtre
quarré de
12. est
144.*

Bart. Georgienuz.

Eufiapar. Il bastira des maisons. Le m'esbahi d'où ceci est dit, & comme ces mots se doiuent entendre. Car les Turcs ne sont aucunement curieux à bastir maisons, ainsi que les nostres; ains demolissent plustost & ruinent celles qui sont basties: ainsi que l'effet tous les iours le monstre: ni consomment leurs thresors en edifices, qui se font pour l'vtilité priuee & pour le plaisir: ains les reseruent plustost pour la commodité publique & profit du commun. Parquoy aucuns estiment que par tel bastiment de maisons soit entendu que leur Empereur dedie-
*Turcs de
present ne
sont cu-
rieux à
bastir.*

ra nos temples à leur Prophete Mahomet: ainsi que ia a esté fait par toute l'Asie, & grande partie del'Europe, en Grece, Thrace, Hôgrie, Sclauonie, Dannemarc. Le ne diray point ici pour
Nos temples pas les mescreans profanez & pollus, & pourquoy.

quelle raison nous prouquons tellement l'ire de DIEU contre nous, qu'il permette nos Eglises par ces vilains Mahometistes estre ainsi profanees & poullues. Sans point de doute c'est l'a-

*Abus di-
uers se
font en
nos Egli-
ses.*

bus diuers que nous y faisons. Vous y verrez au-
cuns entrer dedans avec vne grande suite de
chiens, comme si c'estoyent de veneurs: les au-
tres parler de leurs vsures, & deuiser d'autres
choies impies & profanes: & plusieurs iceilles
frequenter plus en contemplation des Dames,
que du diuin seruice: & là favoriser les vices &
pechez, que les Gentils mesmes & infidelles ont
en abomination. Pource ne reste aucun esta-
blissement, si nous voyons par permission di-
uine, nos temples par les mescreans estre pro-
fanez & pollus.

Le Traducteur.

*Bastimens
de Sultan
Mahu-
met.*

*Iedi, sept,
cula, tours
Eki-sarai.*

*Maison
imperiale
du Turc.*

Je suis de contraire opinion à ce Commen-
tateur; où il dit que les Turcs ne sont aucune-
ment curieux à bastir maisons. Car si nous con-
siderons la multiplicité des bastimens riches &
somp tueux, que fist Mahomet II. apres la prise
de Constantinople toute laceree & ruinee par
le siege, nous iugerons que le Vaticinateur a
bien dit en sa langue, *Eufiapar*. Voici ce qu'en
dit l'histoire Musulmane au liure xv. selon no-
stre traduction. Sultan Mahomet bastit premie-
rement vn chasteau à sept tours, pource nom-
mé *Gedi-cula*, qu'il deputa pour la garde de ses
thresors. Apres ce edifia le vieil palais, nommé
Eki-sarai, & l'environna d'un contour de mu-
raille fort grand & ample; où toutesfois il ne
voulut habiter. Il fist faire vn troisième cha-
steau pour sa demeure: & pource l'embellist au
dedans de plusieurs hauts & somptueux edifi-
ces;

ces; & ordonna que seroit sa maison imperiale, pour luy & pour les siens. D'un costé d'iceluy il tira vne longue muraille, pour y enclorre l'estendue de ses iardins. En la cité estoit vne Eglise tres-ancienne des Chrestiens, dediee aux Saincts Apostres: en ce lieu il edifia huit colleges pour les gens de lettres, & au milieu d'iceux vn temple de fort belle structure: & au deuant dudit temple vn grand edifice, qu'ils appellent *Imaret*, pour receuoir les estrangers: & de l'autre costé dressa vn hospital pour les malades & blesez, qu'ils nomment *Timar-hana*. Et riens chacun college, vn bastiment pour l'habitation des estudians. Ensemble ordonna que tous les docteurs, maistres & professeurs des sciences avec leurs escholiers prèdroyent leurs alimens & necessitez de la maison commune, dite *Imaret*. Cest *Imaret* rapporte la semblance & forme de la terre, qu'ils nomment *Elef*. ou *Alef*. Semblablement pour decorer & habituer les Docteurs de la loy Mahometique, & quelques personages, qu'ils estiment sains, il leur erigea des temples, monasteres & colleges hors la ville. Il fist aussi fabriquer plusieurs bains, si beaux & superbes, qu'en tout le reste du monde ne s'en voyent point de tels. Il restaura d'auantage ce magnifique temple de sainte Sophie, & le fist refaire où il estoit ruineux. En somme le dit Sultan Mahomet renouella & embellist la cité de Constantinople, & peupla de nouveaux habitans: de façon que plusieurs tesmoignent, que sur le rond de la terre ne se trouue la pareille. Sur les chemins pareillement, qui menent à

Huit colleges en vn mesme lieu.

Imaret.

Timar-hana.

Imaret, maison commune.

Bains superbes.

S. Sophie restaurée.

Constantinople, ledit Empereur dressa plusieurs bains & hospitaux pour les voyageurs & marchans qui trafiquent. Et de mesme par iceluy fut reparee vne grande partie de la Grece.

Barth. Georgieuz.

*Bag, vigne
Bahi, vi-
gnes.*

Baghi diher, Il plantera des vignes. Par celle plante de vignes. nouuelles colonies son entendus & deslogemens de peuples de pais en autre, & avec ce estendue & augmentation de leur empire.

Le Traducteur.

*Comment
Mahomet
Il repeu-
pla Con-
stantino-
ple denuee
de gens
par le sie-
ge.*

La mesme histoire Musulmane dit que ledit Mahomet Empereur, si tost qu'il eut reduit en sa puissance la ville de Constantinople, voyant icelle auoir esté denuee de gens par le siege precedent & à peu pres destruite, la voulant peupler de nouueaux habitans & restaurer, enuoya ses herauts par toutes les prouinces de son empire signifier publiquement, que les portes de Constantinople estoient ouuertes à quiconque y voudroit venir habiter & eslire domicile. Cela estant diuulgué par toutes les parties de ces royaumes, peu à peu la ville commença à soy refaire & estre frequentee comme deuant, Pour la seconde fois ledit Empereur enuoya ça & là deuers ses Ingés & Soubbaissas, qu'en leurs regions ils eussent à faire commandement que tant pauvre que riches vinsent demeurer dans Constantinople. Ainsi plus grande affluance & multitu

multitude de toutes sortes de gens se vinst ac-
 caser dans icelle. Quelque temps apres ayant p. *Bizarré*
 pris en l'Archipelago les isles de Stalimene & *en son his-*
 Metelin, dites anciennement Lemnos & Lef- *stoire Per-*
 bos, & destruit à peu pres la ville de Mitylene, *sique.*
 dite aussi Metelin en vulgaire, il en transporta
 tous les insulaires dans Constantinople, com-
 me en vne autre colonie. Le semblable fist Sul- *L'an 1514*
 tan Selim X. en la guerre Persique, s'estant em- *Histoi.*
 paré de la ville de Tauris, l'une des plus riches *Musul. li.*
 de tout l'Orient, & abondante en toutes sortes *xxii.*
 de marchandises precieuses : & en retira enui-
 ron trois mille personnes, tous artisans & les
 plus industrieux ouuriers en toute manufacture,
 qu'il peust choisir, & les diuisa par ses prouin-
 ces. Pis fist Sultan Solyman son successeur, en la *L'an 1533*
 mesme ville, lors qu'il entreprist la guerre contre *Tauris de*
 les Perses: car y ayant fait destruire & mettre à *seruite*
 rais de terre le palais royal, & autres que les *pour la se-*
 plus grands Seigneurs Persiens y auoient de fort *conde fois.*
 magnifique structure, il contraignist la plus
 grande partie du peuple Taurisien de chager de
 pais, & soy retirer dans Constantinople. Et voilà *Plâtes &*
 les plantes & colonies, que tels Monarques ont *colonies*
 accoustumé de dresser, & en peupler leurs pro- *Turques-*
 uinces, outre le nombre infini de ceux qu'ils *ques.*
 mettent sous le ioug de seruitude, tres-aspre: dôt
 ils scauent tresbien seruir en tous affaires & tra-
 uaux, soit de guerre, soit de paix.

Barth. Georgieniz.

Bachfai baghlar. Il munira & fortifiera les

*Qu'est en-
tendu par
iardins.*

iardins. Par les iardins il entend les prouinces, les chasteaux, les villes & forteresses, qu'il prendra; lesquelles il fortifiera & remparera de telle façon, qu'elles seront tres-difficiles à recouurer. Et certainemēt c'est chose digne d'admiration, que depuis tant de temps que le Turc est à la picoree, rauage & vsurpe sur nous, il a muni tellement & tortifié ce qu'il a pris, que n'auons peu recouurer sur luy voire le moindre village qui soit.

Le Traducteur.

*Augier
Busbeq en
son voya-
ge.*

*Dōmages
dōnez par
les barba-
res natiōs.*

*Titre, en-
nemī vi-
gilant &
caut.*

A V G I E R Busbeq, Ambassadeur iadis des Empereurs Ferdinand & Maximilian enuers Solyman, a dit à ce propos en son voyage de Constantinople, Souuent est aduenu que les barbares nations, ainsi qu'un orage soudainement esmeu, ont apporté de grands dommages à plusieurs pays & prouinces, Ainsi ont fait les Goths, Vandales, Alains, Huns, Tartares, qui ont inondé iadis plusieurs regiōs, & ont versé sus de grandes calamitez : lesquelles ont peu estre portees d'autant plus facilement, qu'il y auoit certaine esperance, qu'elles ne seroyent perpetuelles. Donques apres que cest orage estoit passé, les choses qui estoient affliggées, voire presque desesperées & perdues, incontinent, comme toutes recrees & reuenues à soy, reuerdissoient : mais cest ennemi ici, le Turc est tellement vigilant, garde si bōne & estroite discipline, vse de telle cautelle à garder ce qu'il a pris, commande tellement & domine, que

que où il a mis le pied vne fois, il ne souffre iamais en estre deietté: iamais les bleds ne se releuent, ou celle tempeste est rombee: de sorte que il est fort difficile de iuger & dire, s'ils est plus aspre & vehement à acquerir, ou plus ferme & puissant à retenir ce qu'il a acquis. Et vn peu deuant, Nos Rois pour vne motte de terre, pour vne bicoque font de grandes leuees de soldats, & font combattre les nations les vnes contre les autres : mais chacun des Ottomans (plaise à D I E U, que ie ne le die autant veritablement, que ie le di avec douleur) par ses victoires accumule royaume sur royaume: de sorte que ce qu'anciennement les nations tres-fleurissantes des Assyriens, Perses, Macedoniens, Romains ont embrassé par les forces de leurs empires, ceux-cy seuls semblent l'auoir continué & reduit sous leur puissance, Voila ce que dit ce docteur Ambassadeur.

Conferée de nos guerres & victoires, avec celles des Ottomans.

Barth. Georgieniz.

Oglu kezî olur, Il aura fils & fille, Par la propagation des enfans ils entendent ici la propagation de la gent Mahometique. Il n'y a personne qui ne sçache icelle estre auioird'hui augmentee & multipliee de telle sorte, qu'à peine le peut-elle estre dauantage: Et pource croyons nous, rien plus ne luy rester, sinon le trespas & domination tant de leur foy & superstitieuse credence, que de leur nation.

Qu'est ce icy, propagation des enfans.

Le Traducteur.

*Trois estas
de tous em
pires &
gouverne-
mens.*

*Luc. Flo-
rus.
Grandeur
de l'emp-
ire Ro-
main.*

T O V S empires, estats & hauts gouverne-
mens ont accroissances, demeures, & leurs in-
clinations & decadences. Considerons les plus
florissantes monarchies du monde, celle des
Assyriens, Medois, Perfes & Macedoniens, il
n'en y a auourd'hui d'autres nouuelles, sinon
qu'elles ont esté. Espluchon la Romaine, qui a
esté la plus puillante, combien petis commen-
cemens a elle eu? quels fondateurs? Romulus &
Remus nez de pere incertain, bien que leur me-
re fut fille de Roy, exposez à la merci d'une ri-
uiere, nourris quelque temps par une louue, &
de là entre les pasteur. Mais depuis l'un d'eux
premier Roy, iusqu'à Cesar Auguste, par l'espa-
ce de sept cens ans ell'est tellement accreüe (dit
Florus) soit en paix, soit en guerre, que si on
considere la grandeur de son empire, & le con-
fere avec les ans, on iugera qu'il surpassera l'a-
ge. Car le peuple Romain a porté les armes si
auant dans le rond de la terre, que ceux qui li-
sent ses faits & gestent, peuuent dire qu'ils ne
sont d'un peuple seul, ains de plusieurs ense-
mble. Sous les Cefars & Empereurs par l'espace
de quatre ces quarante ans elle a esté au feste de
sa grandeur, & a plustost augmenté en puillan-
ce que diminué. Mais si tost que celle flotte &
tempeste de Goth vinst en Italie sous Arcadius
& Honorius Empereurs, & que l'exercite Ro-
main fut defait aupres de Fielole en Toscaie, &
la ville de Rome prise par eux, saccagée & bru-
lee, lors la dignité de l'empire receut vn si grand
choc

choc & esbranlement, qu'elle pancha à sa ruine, *Diminution & ruine d'icelui.*
 iusqu'au tēps d'Augustule dernier Empereur,
 où elle rendit les derniers abois. Si donc telles
 monarchies ont trouué leur fin & periode, mes-
 me ceste derniere gouvernee avec tant d'e-
 quité, soustēue par tant de vertus, sans doute
 il cōvient croire que la Mahometique est d'au-
 tant plus proche de sa fin, qu'elle est tyrannique
 maintenue & nourrie par la cruauté. Seneque
 en sa Medee le disoit ainsi,

*Les empires cruels
 Ne sont perpetuels.*

*Seneque
 Poëte.*

Barth. Georgieniz.

Oniki yldenffora Hristianon kelecı ofikar.] *Cōtrouer.*
 Apres le xii. an s'esleuera, ou apparoitra le glai- *se des Do-*
 ue Chrestien. Sur ces mots, ici il y a grande con- *cteurs Ma-*
 trouerſe entre leurs Docteurs. Car ils doutent *hometi-*
 si ce glaive, au moyen duquel la nation Chre- *ques, sur*
 stienne doit estre mise en liberté, rendra la pa- *l'interpre-*
 reille aux Mahometans, & si vn Roy Chrestien *tation de*
 par forces d'armes aneantira du tout l'empire *ces mots.*
 Turquesque : ou si quelque Pasteur Chrestien
 par les presches & doctrine reduira les Tures à
 nostre religion. Parquoy lors qu'ils viennent à
 rememorer cest oracle & vaticination, & à pro-
 noncer les dernieres paroles d'iceluy, tant les
 hommes que les femmes & enfans se mettent
 tous à pleurer, gémir & lamenter inconsolable-
 ment. Plaise à ce bon Dieu, que finalement les
 Italiens lancent leurs dards, les Espagnols leurs *Vœu du*
Cōmen-

lances, les François leurs vouges & espieux, les Anglois leurs arbalestes, les Allemans & Hongres leurs iauehors contre ces chiens & mescreās: mais les discordes seules de nostre temps sont celles qui retardent noz victoires.

Le Traducteur.

*Le Commentateur
est ici re-
pris.*

I'AY di cy deuant que nostre Commentateur n'a point entendu ce nombre XII. ni iusques ou il s'estend, & moins quand s'esleuera ou apparoiſtra ce glaiue Chrestien selon iceluy & vray sens de cest oracle. Pource le veux-ie ici declarer. Grande & occulte est la force des nombres aux changemens notables des republiques & monarchies; ainsi que Bodin a recueilli doctement au IIII.liure de sa Republique, & premierement en sa Methode, chap. vi. Entre lesquels est ce nombre ici XII. comme re-

*Forces grā
des & oc-
cultes du
nombre
XII.*

ceuant plusieurs sortes de compositions, sçauoir, deux senaires, trois quaternaires, quatre ternaires, le septenaire & quinaire, l'octonaire & quaternaire, le nouenaire & racine d'iceluy, non sans ie ne sçay quelle vertu occulte. On tient toutesfois qu'il acquiert beaucoup plus grāde force, d'autant que c'est la racine du grād nombre, que nulle monarchie ou republique, pour durable qu'elle ait esté, n'a onques passé: pource les Academiciens l'appeloyent fatal: c'est à sçauoir dixsept cens vingthuit ans, prouenant du quarré de ce nombre XII. qui est CXLIIII. douze fois en soy multiplié. Si donques à l'an 1453. lors qu'aduint la prise de Constantinople, & par

& par cōséquent la possession del'empire Grec nous adioustons le nombre de 144. naistra 1597 *Année fatale pour la cité de Constantinople.* qui est l'année fatale démontrée par cest oracle, que les Constantinopolitains doiuent craindre; comme prognostiquant vne grande cheute & ruine ou changement à leur empire. Ainsi la monarchie de Rome sous les Rois, ne dura *Durée de la monarchie de Rome sous les Rois.* que cent quarante & quatre ans. Et à cela se conforme la vaticination précédente de Torquato, qui dit, *La maison Ottomane tombera & defaillira en la XIII. teste, & ne passera point les ans de salut* 1596. Aucuns aiment mieux rapporter cest au fatal à la force du nombre septenaire, en adioustant 147. ans (que sont trois fois 49. & 21. septenaires, ainsi que j'ay di cy deuant) à l'année prédite 1453.

Barth. Georgieuz.

Ol Turchi ghereffime tuschure.] Qui defera le Turc, qui a regné iusqu'à present; le chassera en arriere d'où il est venu: de sorte que tout accablé de peur il cherchera les cachots de Bithynie, d'où premierement il est sorti; ou de la Scythie, d'où il a pris son origine. *Un Roy Chrestien desfera le Turc.*

Le Traducteur.

Il y a diuersité d'opinions sur la vraye origine des Turcs. Aucuns les ont fait venir de Troye, & de fait, plusieurs les appellent Teucriens, c'est à dire, Troyens: mais ils n'ont de quoy soutenir cela. Autres disent que c'est vne nation *Mar. Barlet en l'expugnacion de la ville de Scodra.*

*Pōpo.Me-
la. Vraye
origine des
Turcs.*

*Peuples en
uahis par
les Turcs.*

*Regions oc-
cupées.*

*Expeditiō
memora-
ble des
Gaulois en
la terre
sainctes.*

tion Scythique, cruelle, barbare, menant vne vie non gueres differente des bestes, sans Dieu ni religion. Autres, dont l'opinion est estimee la meilleure, aferment que sont peuples, qui ont habité autrefois les regions voisines de Tanais : desquels Pomponius Mela parle ainsi, Les Gelons habitent vne ville toute bastie de bois : & là pres sont les Tissageres & les Turcs, qui occupent les larges & spatieuses fores, & vivent de la chasse. Ceste gent du temps que Pepin regnoit sur les Francois, outrepassant le mont Caucaſe, se ietta sur l'Asie, & se fist maistrresse de plusieurs peuples. Premièrement enuahit les Halains, puis les Colchiens & Armeniens, en apres les Perſes & Sarrazins, qui lors tenoyent la Perſe, & par rauages, meurtres & assassinemens trauailloit les pauvres mortels. Et par interualle de temps estans accreus & de forces & de gens par larrecins & moyens illicités, oſerent s'eſgaler aux peuples voiſins, & combattre contre iceux de la poſſeſſion de l'empire; de ſorte que non ſeulement ils occuperent la region du Pont & dela capadoce, mais auſſi la Galatie, Bithynie, Lycaonie, Piſidie, Phrygie, Pamphilie, Carie & route l'Asie mineur, des le mont Taurus iuſques aux riuages de la mer Euxine, dite auiond'huy, mer Maiour. En apres ayans eſprouué pluſieurs fortunes & factions par enſemble, ſuruiſt celle memorable expedition des Gaulois en la terre ſaincté, par leſquels ils furent rompus pluſieurs fois, batus & reduits au petit pied en vne grande partie de leur empire : iuſques à tant que Ottoman en l'an

l'an 1300. né de pauvres parés & obscurs, hom-
 me ce neantmoins de grand courage, soit qu'il
 fut esleu Roy par les siens, ou qu'il ysurpa l'e-
 stat, comme ayant la force entre mains, osa re-
 mettre sus l'ancienne gloire des Turcs : & est
 chose incroyable combien il augmenta sa puis-
 sance. Et tant à luy, qu'à ses successeurs la for-
 tune à si bien dit, & leur a monsté si bon visa-
 ge, qu'ils se sont faits maistres & seigneurs
 d'une bonne partie de l'Asie, Afrique & de
 l'Europe, tels qu'on les void encores aujour-
 d'hui.

*Ottoman
 restaure
 l'ancienne
 gloire des
 Turcs.*

Barthel. Georgieuz.

Et pour autant que les Turcs ne scauent
 d'ou ni quand leur viendra ce glaiué vangeur,
 il ne se fient aucunement aux Chrestiens, &
 ne leur permettent porter ni cousteau ni espee:
 seulement leur concedent l'usage des armes
 rustiques, pour trauailler au champs & labou-
 rer la terre. Dont aduient souuent, que si les
 Chrestiens se voyent mal traitez de leurs mai-
 stres, quand l'occasion leur est offerte, ils les
 tuent & massacrent ou avec vn hoyau, ou avec
 le coudre de la charrue. Pourtant ne faut dou-
 ter, que si armee competante estoit leuee con-
 tre iceux à bon escient, que les Chrestiens qui
 sont oppressez du ioug miserable de seruitude
 entre les Turcs, ne le volussent secouër prom-
 ptement, voire ne prissent les armes contre : car
 ils ne sont en guerres moinde nombre, que les
 Turcs mesme. Dauantage lesdits Turcs la plus
 part n'ont point de courage, ou bien peu, & se
 rendent

*Les Turcs
 ne se fient
 aucune-
 ment aux
 Chrestiens
 qui sont en
 leurs ser-
 ues.*

*Les Turcs
 n'ont point
 de courage*

rendent formidables par seuls cris & abois: comme chiens, se confians du tout en leur multitude.

Barth. Georgieniz.

Je ne puis bonnement goustier la fin de ce discours de nostre Commentateur. Que le soldat Turc ne soit habile, braue, vaillât & vertueux, on ne le peut nier, comme celuy qui a donné tant de terreur à tout le monde; a fait rât de charnage & de ruerie la part où il est entré, a rapporté tant de trophées & de victoires de par tout où il a buté. Si on me demande en quelle escole il est instrui., quelle institution, quelle discipline militaire il ha; ie respondray qu'il en ha vne, qui n'est dissemblable à celle des anciens Romains, qui a esté auparauant des Perses & des Macedoniens aussi à qui tant Romains, Perses, qu'Alexandre le Grand doiuent l'honneur de leurs beaux faits & la gloire de leurs empires. Aussi tient on que depuis que les Turcs rompirent la puissance des Macedoniés ils en ont rapporté la façon de s'armer, d'ordonner les batailles, & la discipline militaire entierement: & est tres-certain que les Gianissaires ne different en rien de ces soldats esleus de Macedoine, par la vertu desquels ledit Alexandre sabiuga l'Orient. Dès leur premiere adolescence ils les instruisent & exercent aux combats. Personne d'eux ne congnoit ni pere ni mere, parents ni cousins; d'autant que sont tous enfans des Chrestiens ravis diuersement, & pris des

*Le soldat
Turc vaill
lant &
vertueux.*

*Discipline
militaire
des Turcs.*

*Virtu &
force des
Gianissai-
res.*

des tributs ou conquestes. Et les ayans conduits au palais du grand Seigneur, là ils sont iustruits en toutes sortes d'armes & exercices belliques par de tresbons maistres, à fin qu'à l'aduenir ils se puissent porter virilement au seruice de leur Prince. Si aucuns d'iceux meurent à la guerre, ou au siege d'une ville, oppugnation ou defense de quelques munitions, aussi tost on supplée le nombre de defaillans, par le chois des adollescens les plus exercez qui puissent estre. Par ceste façon l'exercice des Gianissaires, qui est comme le cœur & forteresse Turquesque, demeure tousiours entier. Et ne sont recompensez esgalement, ains vn chacun selon sa vertu & les exploits qu'il aura executez. Qui est la cause principale, qui les esmeut à bien faire & à s'exposer à tous dangers courageusement, mettant en oubli toute crainte de mort, ainsi que s'est veu plusieurs fois: mais principalement l'ay remarqué au siege de Vienne l'an 1529. ou ils redoublerent tant de fois les assaults, bien que tousiours repoussez, vserent de la plus terrible furie qu'oncques fut veüe. Vous eussiez dit qu'ils prenoient courage de leur honte & naissance de leur mort. Aussi ne lisons nous point depuis le temps d'Amurath second (qui institua les Gianissaires & disposa en tel ordre qu'ils sont) qu'ils ayent perdu en aucun conflict l'entiere & generale force de leur armée. Dauantage les Turcs vsent de telle iustice & de si grande seuerité en leur discipline militaire, & gardent si bien les loix de guerre, qui leur sont prescrites, qu'en cela certainement ils surmontent &

Gianissaires, cœur & forteresse Turquesque.

Siege de Vienne l'ã 1529.

Iustice & seuerité des Turcs.

les

*Discipline
grande du
soldat Tur
quesque.*

les Grecs & les Romains. Vous ne verriez entre eux aucunes factions, querelles, prodicions ni meurtres, ainsi qu'aduient souuent entre les nôtres: car pour le moindre crime, dont ils sont conuaincus, il n'y va que la vie. En somme le soldat Turquesque en plusieurs choses surpasse celuy des autres nations. Premièrement il est tres-prompt à obeir sans contumace, à son Prince, à ses Capitaines & Gouverneurs, ce qu'ailleurs est tres-rare & difficile à rencontrer. En apres pour quelconque hazard & necessité où il se trouue, il ne monstre l'espaule, ains audacieusement se presente au combat. Car il se persuade, qu'à vn chacun est prefix le iour & le temps de sa mort, outre lequel il ne peut aller & est ineuitable: & pource croid que rien de sinistre ne luy peut auenir auant l'heure

*Abstinēce
d'iceluy.*

determinée. En dernier lieu, il vse d'une grande abstinence, lors qu'il est à la guerre, d'autant que facilement ils s'abstient de pain, de vin & de chair, & par long espace de temps se peut sustenter d'eau seule avec du ris. Que si le ris defaut, il vse de poudre faite de chair salee, qu'il porte avec soy, & la cuit dans l'eau, & d'icelle fait certaine bouillie & viande, dont il se secourt en son extreme faim & vrgente necessité.

Barthel. Georgieniz.

*Superstition
du soldat Tur
quesque.*

COMBIEN que les Turcs soyent autant eslongnez de la foy Chrestienne, que le royaume de Sathan l'est de celuy de DIEU; entr'eux toutesfois se trouuent qui sont de telle superstition,

stitution, que lors qu'ils vont à la guerre, ils portent au col certains breuets, où est escrit en Grec le premier chapitre de l'Euangile S. Iean; se persuadent que cela leur est vn assésuré preseruatif contre tous les assauts & embuches de leurs ennemis, & le nomment *Homaili*. Autant en font plusieurs des nostres: veu qu'il seroit beaucoup meilleur & plus salutaire d'auoir dans le cœur escrite la volonté de D I E V, & sa parole en la main pour estre effectuee, que seulement la porter au col pendue. Il y a esperance que les Turcs vn iour se lairront reduire à la foy & religion Chrestienne, encores qu'ils en soyent autant distraits que i'ay di. Car les histoires de tous temps tesmoignent, que l'E T E R N E L punnit seuerement ceux qui mesprisent sa parole: & reiettant ceux-là, à qui il auoit fait la grace d'offrir icelle, il en appelle d'autres à son royaume, qui premierement reprouuez n'estoyent pas son peuple, ni au nombre des siens.

*Homaili.**Esperance
Chrestienne
sur la
reduction
des Turcs*

Le Traducteur.

Il est dit au Pseaume xvii. par la bouche de Psea. 17.
I E S V S C H R I S T, Le peuple que ie n'ay point
cogneu n'a serui. & m'a obeï si tost qu'il m'a
ouy. Et dans saint Mathieu 24. chapitre. C'est
Euangile du royaume de D I E V sera presché
par l'vniuers en tesmoignage de tous peuples: &
lors sera proche la fin du monde.

*S. Matth.
24. l'E-
uāgile se-
ra presché
par tous
l'univers.*

Donques il conuient croire qu'auant que vienne la fin du monde, ledit Euāgile sera presché autant en Turquie, qu'ailleurs. Et me sou-

uient auoir veu vne ancienne reuelation: (donz i'ay fait mention cy deuant) qui rapporte chose conforme à ceci, Sçauoir, que viendra le temps que plus sera ouy le nom Turquesque entre les Chrestiens. Dont i'infere que telle gent renoncera à ses folles superstitions, & recevra la foy Chrestienne.

Et pourautant que nous auons expliqué iusqu'ici cest oracle Turquesque, selõ la sentece de B. Georgieuz Allemand, y adioustant pareillement la nostre, selon que la matiere s'est presentee, i'ay pensé faire chose agreable au Lecteur curieux, si avec ce pour vn surcroist & fin à ce liure, ie luy fay voir vne autre explication d'ice-luy, d'un Italien de ce temps fort experimenté, nommé Pasqualino Regiselmano, que i'ay trouuee entre les Vaticinations de l'Abbé Ioachin, qui dernièrement ont esté imprimees à Venise. Voici ce qu'il en dit selon nostre traduction.

*Autre explication
de l'oracle
precedent,
par Pasqualino
Regiselmano*

ASSEZ congneue est l'histoire, qui pour expliquer l'obscurité de cest oracle, obtient le premier lieu, qui est telle. A Mahomet II. Prince tres-cruel entre les Ottomãs & ennemi coniuré des Chrestiens, tel songe que s'ensuit fut representé ainsi qu'il assiegeoit Constantinople, la nuit mesme qui preceda la
perte

perte deplorable & prise d'une ville si belle, si riche & opulente qu'elle estoit, & le chef d'un si florissant empire. Ainsi qu'il dormoit, il luy sembla que son pavillon estoit espandu ça & là, & le ciel s'ouvrit, & que d'iceluy descendoit un vieillard d'aspect venerable, & d'un port & stature plus auguste & haute que l'humaine. Et avec ce qu'un anneau pendu à un filet, tomboit du ciel: & que ce vieillard prenant la main de Mahomet, le luy mist dans le dix doigts par sept fois, par l'ordre que s'ensuit.

*Söge mer-
veilleux
de Maho-
met II.*

La premiere fois ledit Mahomet en recevoit une grande ioye & contentement, qui à la seconde, tierce, quarte, & iusqu'à la septieme fois estoit diminué, iusques à recevoir douleur, laquelle croissoit toutes & quantes fois que ledit anneau

estoit changé. A la parfin, l'aneau à la septième fois fut enleué au ciel, & ledit vieillard s'esuanouyst incontinent : mais ce fut avec telle douleur dudit Mahomet, qu'il en cria hautement, de façon que les Eunuques, qui gardoyent, selon leur coustume, le liēt & pauillon du Prince, accoururent tous esmeus. Aussi tost les Vezires, Bassas, Bellerbeys, & autres Conseilliers du grād Seigneur furent conuoquez, auxquels il declaire son songe. Lors se leue le grand Vezir, Apostat de la foy de CHRIST, qui l'interprete de la prise de Constantinople : à quoy ayant excité le Prince, aussi tost fut-il obeï, & la cité se vit prise. Les curieux trouueront icelle estre entendue, si multiplians sept fois sept, ils prennent garde que le temps de Charles huitième Roy de France,

*Interpre-
tation du
songe.*

*Voyage de
Charles
VIII. en
Italie.*

ce,

ce, estoit par cela noté: auquel la renommée couroit, que ce Roy victorieux deuoit passer en Grece, & guerroyer les Turcs: & pour ceste cause mena en France le frere du grand Seigneur (qui estoit prisonnier dans Rome) à fin qu'il luy seruiſt de faueur & de conduite contre les Turcs. Lequel Roy venant à mourir, la peur & ſoupçon qu'auoyent les Turcs ceſſa, & l'eſperance des Chreſtiens fut faillie. Et de là en auant les Princes Turqueſques ont recherché touſiours l'amitié des Rois de France: conſideré meſme, qu'ils ont certaine perſuaſion, que du coſté d'iceux doit venir leur ruine & deſtruction. Ainſi la doute du preſent oracle au ſeptième an a demeuré enſeuellie, iuſques à noſtre temps, duquel dès là priſe de Conſtantinople, s'approche là fin du

nombre XII. douze fois en foy reuolu. Et ne se doit-on esbahir si les Turcs, & tous les Orientaux, principalement les Egyptiens & Syriens, assignent au nonante & deuxiême an la cheute & decadéce de la maison Ottomane. Ce que mesme affesmoit Stefano Theupolo, personnage de grande autorité, auoir esté predict à Solyman par vn Arabe, luy estant present & lors Ambassadeur de l'Illustrissime Seigneurie de Venise aupres d'iceluy, ledit Empereur restant tout estonné de tels propos, & croyant fermement qu'ainsi deuoit aduenir. A quoy nous pourrions adiouster ce qu'est dit vulgairement de l'arbre Turquesque à xv. rameaux: si ie n'aimoy mieux le taire que referer, cela & d'autres choses, qu'une autre fois nous communiquerons plus amplement &

met

*Stefano
Theupolo
Ambassa-
deur des
Venitiens.*

*Arbre Tur-
quesque à
xv. ra-
meaux.*

mettrons enlumiere. Bien qu'ici seroit le lieu tres-apte pour demon-
 strer quelle puissance ont les nom-
 bres sur la prediction des choses
 aduenir: & combien cela est con-
 uenant à l'opinion des Philosophes
 Arabes, affermans que toutes les
 generations, mutations & especes
 des choses naturelles, & de celles
 qui sont sur la nature, sont distin-
 guees par certains nombres, & que
 par iceux leurs effects sont cōgnus:
 à quoy tous les anciens Theolo-
 gues & Cabalistes s'accordent. Cer-
 tainement nous colligeons des es-
 crits d'Origene, Sainct Hierosime,
 Sainct Augustin, Sainct Hilaire,
 Sainct Basile, Gregoire de Nyffe, &
 Rabanus, que la force des nom-
 bres est tres-grande. Tous confes-
 sent qu'en la constitution des cho-
 ses de l'vniuers, le nombre septe-

*Force des
nombres
tres-grande*

*Septenai-
rs.
Duode-
naire.*

naire emporte le premier prix : & les plus sages & mieux versez estimation qu'au duodenaire gist & consiste la fermeté, & renouation du Christianisme. Ce qu'ils esprouuent au cube & superficie d'iceluy, lors que de toute sa perfection ils tirent ce nombre de 1728. Qu'en est autre chose, sinon quand nous replions & roulons le duodenaire (qui est le premier nombre fertile, composé de deux senaires, & le premier nombre parfait) douze fois par douze en sa superficie & cube, & de là en faisons le plus haut & le plus grand nombre. Auquel Iean Pic de la Mirandole a mis & posé la duration du siecle : & nous l'amplification de la religion Chrestienne, & salut du reste du peuple d'Israël. Adherans à ceste ancienne science des choses abstruses par tradition iusqu'ici

*Ioan. Pic.
Miran-
dula.*

qu'ici demonstree, & faisans grand cas des Intelligences, qui gouver-<sup>Intelli-
gences.</sup> nent le cours de l'univers, & les espaces des temps : prions la souveraine Majesté, qu'il luy plaise nous illuminer des rayons de sa splendeur, à fin que la puissions dignement adorer, servir, congnoistre, contempler, & posseder à la fin de noz iours.

Le Traducteur.

SUR l'explication precedente ie diray quelque mot, & puis feray fin à celiure. Regisemo dit,

A Mahomet secōd, Prince tres cruel entre les Ottomans & ennemi coniuṛé des Chrestiens, tel songe que s'ensuit, fut representé, ainsi qu'il assiegeoit Constantinople, &c. Synesius, qui de Philosophe Gentil, se fist Chrestien, & depuis fut ^{Synesius, Evêque} Evêque de Ptolemaide en Egypte, en son liure ^{de Ptolemaide en Egypte.} *ὅτι ἐν πυλῶν*, à bon droit appelle les songes sages, pource qu'ils nous enseignent & instruisent : & prophetes, pource qu'ils nous annoncent le futur : & enigmes, spectacles, & tableaux, pource que là sont peintes & ramassées choses grâdes. Car la divine BONTÉ, (qui tousiours ha soin de nous, ainsi qu'un bon pere de famille de ses

L'ame se
meut, &
veille
toujours.

enfants, & de qui admirables, voire hors de son-
de sont les œuvres) à ce qui doit aduenir baille
suggere les songes propres & significatifs, &
les fait voir à l'ame raisonnable, qui de sa natu-
re est vaticinatrice, preuoyante, & rumine l'ad-
uenir. Et n'y a point de doute, que lors que le
corps repose, l'ame est en mouuement, & fouil-
lant & soy pourmenant par toutes les parties
du corps gouuerne sa maison, fait & acheue
toutes les actions d'iceluy. Le corps dormant
ne sent rien, mais l'ame qui toujours veille, co-
gnoist, void les choses visibles, oit tout ce que
se peut ouyr, elle va, elle vient, elle touche, elle
se contriste & s'eslouyt, & considere toutes
choses. En somme, il n'y a charge aucune &
office tant du corps que de l'ame, que l'ame
mesme ne fasse pendant le sommeil. Et quicon-
que par coniectures probables sçait bien inger
de telles actions, il s'est acquis vne grande por-
tion de la sagesse humaine, selon l'aduis des
plus doctes, mesme du grand Hippocrates. *May-*
nesius. *τεία δὲ ἀγαθὸν ἀν εἶν τὸ μέγιστον*, dit le susdit Sy-
nesius. Pource n'est-ce chose inutile & vaine q̃
l'art & interpretation des songes, lors qu'elle est
biē exercee : dequoy nous auōs assez de tesmoi-
gnages aux sainctes escritures, qu'il n'est besoin
ici alleguer. Mais conuient noter, qu'il y a
bien grande differēce de songe à songe, ne plus
ne moins que des personnes, qui les songent.
Artemidore, liure 4. dit que les songes des grāds
personnages, Rois, Princes & Seigneurs leur
annoncent de grands biens & de grands maux:
ainsi qu'il est vray estre aduenu à Mahomet II.

Artemi-
dore de
l'interpre-
tation des
songes.

Empe

Empereur des Turcs, duquel songe est raconté cy deuant par Regifelmo:& aduiendra aux posteres d'Amurath III. par celuy que ie veux ici apporter, lequel (ou ie me trompe) presage la restitution de celle noble & florissante cité, ensemble de l'empire Grec, à ses anciens maistres & Seigneurs; quoy qu'en ayent voulu dire les deuins & flateurs dudit Prince appelez à l'interpretation d'iceluy. Iansonius en son Mer-^{Iansonius} cure, liure 8. le deduit ainsi: Le xi. Ianuier 1594. le Sultan & Prince des Turcs Amurath III. apres estre sorti de Constantinople, pour faire reueüe des troupes, qu'il auoit assemblees contre les Chrestiens, vne soudaine tempeste & mauuais temps de pluyes, vens, gresle s'esmeut telle, qu'il ne fut possible à aucun de resister alencontre: car elle iettoit bas hommes & cheuaux, pauillons & charriots, & tout ce qu'elle rencontroit. Parmi tel orage plusieurs croix furent veuës tomber du ciel sur les vestemens des assistans & troupes Turquesques. L'Empereur voyant cela, eut crainte, & fist retirer toute son armee dans la cité: & tout estonné & fasché se mist au liēt. En son profond sommeil & repos ^{Songe de} il luy sembla voir vn homme d'immense gran-^{l'Empe-} deur, ayant vn pied sur la grosse tour du palais ^{reur Amu-} imperiale de Constantinople, & l'autre outre la ^{rath III.} mer, estendant les bras de costé & d'autre, & d'vne main apprehendant le Soleil, & de l'autre la Lune. Pendant qu'avec admiration grande il contemploit tout cela, ce mōstre du pied heurte la tour, laquelle incontinent tombe bas, avec le temple & siege imperial. A ce bruit & fracas
l'Empe

l'Empereur s'estant esueillé, fait appeller ses de-
 uins & interpreteurs de songes, (ceste nation
 estant fort curieuse & adonnee à telles super-
 stitions) & leur ayant declairé son songe, en de-
 mande l'interpretation. Lesquels font responce,
 que cest homme là qu'il auoit veu, estoit Ma-
 homet leur Prophete, grandement courroucé
 contre le Sultan, de ce qu'avec toutes ses forces
 il ne guerroyoit les Chrestiens: & tout ainsi que
 le signe de la croix estoit tombé sur chacun
 Turc, pareillement que tous les Turks ense-
 mble, comme vne tempeste & orage, se deuoyent
 ruer sur ceux qui portent la croix & se glorifiét
 en icelle: autrement si cela n'estoit fait, que le
 grand Mahomet menaçoit de ruine la cité, leurs
 temples & le siege imperial; c'est à dire, la reli-
 gion & l'estat Turquesque. Ce qu'ayant enten-
 du l'Empereur, fist serment solennel, qu'il ne
 failliroit desormais d'employer toutes les for-
 ces, pour exterminer les Chrestiens: & leur fe-
 roit guerre iusques à tant qu'il les eut tous de-
 bellez & vaincus, ruiné & destruit leurs terres
 & prouinces. Tel songe & interpretation d'i-
 celuy (poursuit Iansonius) & quant & quant le
 serment fait par Amurath, fut incontinent por-
 té ça & là, mesmement en la Transylvanie, ou il
 fut leu deuant le peuple, par toutes les Eglises:
 avec exhortation à vn chacun particulierement
 de prier DIEU, leur faire la grace de ne tomber
 entre les mains de ce cruel & barbare Tyran.
 Semblablement par tout l'empire Romain la
 sacree Maiesté imperiale enioignist de faire pri-
 eres & supplications à certaines heures du iour,
 pour

*Responce
des deuins
du Prince.*

*Serment
solennel
d'Amu-
rath.*

Iansonius

pour implorer la misericorde de ce bon DIEU, & qu'il luy pleust par son infinie bonté les regarder d'un œil de pitié, & appaiser son ire dessus le peuple Chrestien, Et le semblable ont fait depuis les Princes de ladite Trásylvanie, cōsidere qu'Amurath par sermēt reiteré (ainsi qu'ō estoit aduerti) auoit cōfermé son premier iuremēt.

*Serment
reiteré de
Amurath*

Lors se leue le grand Vezir, qui l'interprete de la prise Constantinople: à quoy ayāt excité le Prince, aussi tost fut il obeï, & la cité se vist prise. Pour contenter le curieux, qui me pourra obiecter & demander raison, pourquoy le songe de Mahomet II. eut son effect du iour au lendemain, & se vist ledit Prince Seigneur de Constantinople & de l'empire des Grecs aussi tost quasi qu'il eut songé: & que ie reiette celuy d'Amurath III. sur les posteres d'icelluy. Je respon selon Artemirode preallegué, que les choses qui en songe

se voyent près de nous, & que nous touchons, aduiennent plustost & en mesme temps: & celles qu'on void de loing, & avec quelque espace, aduiennent plus tard. Et semble que la raison y consente, mesure de toutes choses. Or est

*Pourquoy
le songe de
Mahomet
II. vist son
effect du
iour au
lèdemain.*

il vray (selon l'historien) qu'il sembloit à Mahomet II. que le vieillard descendu du ciel, s'approchant, luy prenoit la main, & luy mettoit vn aneau dans les doigts, comme vne couronne es mains: que sont toutes choses presentes & definiées. Au contraire, ce que se presenta à Amurath, estoit loin d'icelluy: & n'est pas vray semblable, qu'il luy semblast estre dans son palais imperial, lors qu'il longoit, (bien croy ie qu'il y estoit) pource qu'il n'eut peu voir celle statue &

*Pourquoy
le songe
d'Amu-
rath III.
retarde
son effect.*

per

personnage d'immense grandeur. Pourtant conuient-il, qu'il y eut quelque espace entre luy & ce personnage. Mais l'auteur susdit rapporte, *Accipies autem moderatos euentus & tempora ex adiacentibus singulis eorum quæ videntur.* Tu mesureras les euenemens & les temps selon les choses qui se voyent auprès ou loin de nous en songeant. Le personnage veu par cest Empereur, estoit d'immense grandeur : ce sera doncques chose de grand poix & consequence; comme vn tel empire & telle cité : qui poussa du pied la tour avec le temple & siege imperial & les mist bas : c'est la ruine de la cité mesme, de la religion damnable, & du Tyran qui y domine. Et d'autant que l'espace est moderé, ainsi faut-il iuger du temps : qui neantmoins est proche, d'autant que ledit Prince estoit dans la cité.

*Explicatio
d'iceluy.*

Les curieux trouuerõt Constantinople estre entedue si multipliās sept par sept, ils prēnent garde de le tēps de Charles VIII. Roy de Frāce estre noté

*Icy le tēps
de Charles
VIII. ne
peut estre
noté.*

Si nous multiplions sept par sept, nous aurons 49. adioustons les à 1453. Lors que la dite cité fut prise par le Turc, ils engendrent 1502. Or Charles VIII. entra en Italie 1494. & en sortist pour reuenir en France 1495. au mois d'Octobre. Donc ce nombre, qui n'est que de six septenaires, ne peut conuenir audit Roy, ni à son voyage d'Italie, & moins à la renommee, qui courtoit de luy iusques en la Grece & Constantinople.

La renommee courtoit que ce Roy victorieux deuoit passer en Grece, & guerroyer les Turcs]

Le

Le Cardinal Bembo au second liure de l'histoire de Venise, assure que si grand fut la terreur de celle venue, es pais de Sclauonie, Albanie, Arcananie, Macedoine, que tous ceux qui habitoient les ports & riuages de telles contrees, se retirerent au dedans d'icelles bien profondement. Il adioust qu'en ce mesme temps lettres vindrent au Senat venitien de la part de Messer Antonio Grimano, que passant avec longues nauires pres du golphe de Lepâte & bords de la Grece, les Turcs craignans que ce fut l'armee Françoise, s'enfuirent tous qui ça qui là, abandonnâs leurs forts & garnisons : de façon qu'un chacun peut estimer, que si ce Roy se fut tant seulement mostre en ces lieux là, il eut avec peu d'effort reduit en sa puissance toutes telles regions. Iaques Sadolet en ses epistres dit d'auantage, que le grand Seigneur tout effrayé ayant retiré toute sa gendarmerie dans Constantinople, commanda que ses galeres fussent prestes à l'Hellespont. pensant non de faire teste & resistance dans icelle cité, ains de passer en Asie & fuir.

*P. Bembo.**Le Turc
craint l'ar-
mee Frā-
çoise.**Ia. Sado-
let.*

Et pour ceste cause mena en France le frere du grand Seigneur, qui estoit prisonnier dans Rome.]

Charles VIII. ne mena oncques ce prisonnier en France, lequel il trouua dans Rome, ains le vouloit mener à Naples, mais il mourut en chemin. L'histoire est telle, que ie racompteray briement. Baiazeth II. en l'an 1481. estant receu Empereur des Turcs, Gemes son frere, autrement appelé Zizimus, deieté de l'esperance de

*Gemes ne
fut oncques
mené en
France.*

Gemes fait guerre contre Baiazeth de l'empire, fut conseillé par ses amis de faire guerre audit Baiazeth: en quoy il fut aidé par le Soldan d'Egypte & Roy de Caramanie: mais vaincu par trois fois & chassé, contraint de desespoir, se retira à Rhodes deuers le grand Maistre d'icelle isle, & Chrestiens, comme capitaux ennemis de ceux de sa nation, estimant qu'ils luy aideroyent à recouurer ses honneurs & dignitez pretendues: mais il les trouua tout autrement disposez. Car ledit grand Maistre l'ayant mis en sauuegarde, l'enuoya à Rome entre les mains d'Innocent VIII. Paul ioue dit que premierement il fut enuoyé en Prouence, & de là que ledit Pape fist tant avec le susdit grand Maistre, qu'il luy fut remis, Quoy que soit, il fut gardé iusques au voyage de Charles VIII. en Italie, qui le demanda au Pape Alexandre VI. qui lors residoit, & luy fut accordé, mais non sans soupçon de venin. Car ce Pape Espagnol, qui auoit suspecte la nation Gauloise, superbe (dit Ioue) & auide de commâder, aduertist sous main Baiazeth des desseins du Roy Gaulois, qui ne failliroit, ayant reduite l'Italie sous sa puissance, de se transporter en Grece & luy faire la guerre. Or auoit ce Pontife coniuré avec tous les Potentats d'Italie, pour en deieter les François: mais l'argent, nerf de la guerre, luy defailloit. Pour ce conseilloit audit Empereur barbare de nourrir à ses despens la guerre en Italie, contre ledit Roy, & qu'il feroit beaucoup pour luy & pour la Grece. C'est Empereur, qui par ses espies & autres congnoissoit cela pouuoir aduenir, écrivit audit Pontife & persuade par beaucoup

Ruse du Pape Alexandre sixième.

coup de raisons de faire mourir son frere par venin, lequel il craignoit fort qu'il ne sortist de prison, & luy retournaist faire la guerre : & que s'il faisoit cela, il luy feroit toucher deux cens mille ducats d'or. Et de fait telle somme fut deliuree par le Turc aux Ambassadeurs dudit Pontife; mais DIEU iuste, permist qu'il n'en iouyst pas. Cependant auant que rendre ledict Gemes entre les mains du Roy de France, il le fit empoisonner, & mourut iceluy à Gaete, dit Ioue; Guicciardin & Gaguin disent à Naples, Peucer à Terracine.

*Gemes
meurt de
venin.*

Consideré qu'ils ont certaine persuasion que du costé d'iceux doit venir leur ruine & destruction.] Michel de Nostredame le monstre par ce quatrain tiré du v. liure de ses Centuries, qui ainsi commence,

*Grand Ogmion Bizance approchera,
Chassée sera la Barbarique ligue.*

*Grād Og-
mion.*

Où par Ogmion est entendu vn Roy de France puissant & bien suivi, ainsi que cy deuant j'ay di en mon ALCYONIE. Je le pourroy môstrer par d'autres Vaticinations, où cela est dit en parolles expresse. Celle cy en est, qui dit, *Ala grande Aigle sera associé le Lis, & s'esmouuera d Occident en Orient contre le Lion, Le Lion des nué de secours sera trompé par le Lis.*

*Le Lis a-
vec l'Ai-
gle associé.*

Et ne se doit-on esbahir, si les Turcs, Egyptiës, Syriens & tous les Orientaux assignent au XCII. an la cheute & decadence de la maison Ottomane.] Est-ce pource qu'il comprend treize septenaires & vne vunité, nombre tres-excellent ? ou dix nouenaires, & vn binaire ? ou plustost sept

*Opinion
des Philo-
sophes O-
rientaux,
sur la de-
cadence des
Princes
Otomās.*

*Predictiō
Hongres-
que.*

*Comme se
doivent
entendre
les ans de
l'oracle cy
deuāt ap-
porté.*

duodenaires, & de surplus vn huit, premier nōbre cubique; Quoy que soit, nous n'auons point d'exemple de la force d'iceluy es cōuersions des regnes. Aussi est-il demeuré ici sans effect. Car si nous adioultons nonante deux ans à la prise de Constantinople, qui fut 1453. ce tombera sur 1545. Or il n'est aduenu non seulement, mais de delà iusques au iourd'huy sont passez outre plus cinquante ans sans euenemēt. Ou biē se seroyent ils fondez sur quelque prediction semblable à l'Hongresque, dont i'ay parlé cy deuant en mon ASTERQUE; Car il est vray semblable que celle gent superstitieuse outre mesure, n'ignore rien de ce qu'a esté dit par le passé touchant l'estat à venir d'vn si grand empire. Laquelle porte qu'environ ce temps là 1542. ou 45. s'approchoit vn fatal changement & vicissitude à la domination Turquesque. Il s'approche veritablement, mais si n'est-il encores arriué. Et pourtant que le progrez du temps nous a donné quelque aduantage sur ces Prognostiqueurs orientaux, il faut essayer & mieux dire, & conclurre ce fait en peu de paroles, d'autant que cy deuant l'auons ia touché. L'oracle Turquesque precedement apporté parle du septième & douzième an, pourant conuient-il s'arrester sur ces deux nombres. sept & douze. Le nombre douzième douze fois en soy reuolu & plié s'approche de la fin, & eschoit (ainsi qu'auons di) 1597. Le quarié du septième est 49. & finit 1600. l'entent tousiours les ans dès la perte de Constantinople. Mais l'oracle dit, *Et apres le xii. an apparoiſtra le glai-*

des Chrestiens. Ce ne sera pas donc 1597. précisément, selon iceluy, ains quelques annes apres, quelque temps apres. Et ne voudrois opiner ainsi que Regifselmo, qui ne prenant garde *Regifselmo* à l'accord signalé de ces deux nombres, qui se touchent de si pres & succedent l'un à l'autre (bien que soit contre l'ordre de l'oracle) semble s'arrester entierement au nombre douzième. Car ie tien que si l'accidēt ne vient en vn temps designé, il viendra à l'autre : ayant esgard à la milliēme année fatale audit empire, (de laquelle auons parlé aussi cy deuant) & à tant de presages que tous confluent à ce temps. Que dit Iansonius d'un aduis qui fut donné 1593. de *Iāsonius.* Constantinople à l'imperiale Majesté : Voici ses propres mots liure 7. de son Mercure. *Est enim in eorū vaticiniis, imperium suum breui extinctum, & Constantinopolin à Christianis recuperatum iri.* Il est escrit dans leurs vaticinations & presages (il parle des Turcs) que leur empire sera bien tost anichilé & destruit, & que la cité de Constantinople sera remise en la main des Chrestiens. Passon plus outre, & bien que nous ayons di beaucoup, dison encores ceci, & nous seruon du songe de Mahomet II. cy deuant descrit, si'en iceluy se trouue quelque fatalité, pour l'aneau mis dans les dix doigts d'iceluy par sept fois, ainsi qu'il est vray-semblable. Car les dix premiers membres s'appellent *Interpre-* doigts par les Arithmeticiens, & plusieurs aussi *zation des* comptent par leurs doigts. Dison donques *ans notez* que dix par dix multipliez font cent, qui est vn *par le son-* *ge de Ma-* *homet II.*

nombre quarré : adioustons luy sept fois sept, qui sont 49. autre nombre quarré, & ils feront 149. deux nombres quarez ensemble : qui ne different gueres de 144. ni de 147. predits, ains s'accordent merueilleusement bien, non sans quelque grand mystere: & comme si le vieillard luy eut dit, le te baille, ô Sultan, & aux tiens cest empire pour tant d'annees, sans plus.

Ce que mesme affermoit Stefano Theupolo, Ambassadeur pour la Seigneurie de Venise, auoir esté predict à Solyman, par vn Arabe, luy étant present.]

Moine
Grec pre-
sagechan-
gement à
l'empire
Turques-
que.
Terremot.

Vn moine de nation Grecque l'auoit pareillement predict long temps auparauant à Baiazeth II. ainsi que nous l'auons touché au liure precedent. C'est ce moine, qui aussi presagea l'horrible tremblement de terre, qui secoia la cité de Constantinople 1509. si effroyablement par l'espace de quaranté iours, que presque elle fut ruinee de fond en comble. Et bien que les plus superbes palais & bastimens des grâds Seigneurs, avec la plus part de leurs mosquées, tombassent à bas par la violéce de ce terremot, si est-ce que l'Eglise Saincte Sophie & autres temples des Chrestiens n'eurent point de mal, & furent conseruez. Chose bien remarquable & digne d'admiration, & qui dès ce temps-là leur annonçoit leur ruine, & la future domination des Chrestiens. Quoy? outre tant d'oracles & tant de presages que i'ay alleguez cy deuant, pour donner à entendre la confusion Turquesque, mettray-ie en compte vne guerre puerile fauorable encore à la fame & renommee de la nation

nation Chrestienne? C'est chose ridicule (dit Ianssonius liure viii. de son Mercure) toutefois *Ianssonius* de bonne ou mauuaise encontre, de la guerre puerile esmeuë en Turquie de ce temps (ce fut 1594.) ainsi qu'aucuns le referent. Plusieurs *Guere pie-
rile fauo-
rable aux
Chrestiens* bruits & tumeurs estans ça & là espars des heu-
reux succez des Chrestiens contre les Turcs; le
Beglerbeg de la Grece, soit qu'il voulut tirer
presage, ou mesme pour accoustumer la ieunes-
se aux armes; assembla enuiron six cens ieunes
ensans de nation Turque, d'onze, douze à qua-
torze ans; les arma de bastôs, & fist sortir hors
la ville d'Albe-reale. Estans en pleine campagne
les diuisa en deux bandes; à l'une il mist nom, la
Chrestienne, à l'autre Turquesque: à celle là;
lors qu'elle combattoit, il commanda de crier
I E S V S C H R I S T, à celle cy HALA, HALA:
& à toutes deux de combattre vaillamment, &
ne s'espargner point, offrant guerdon & bonne
recompense à celle qui seroit victorieuse. Le si-
gnal est donné, les cris vont iusqu'au ciel; les
deux batailles s'entrechoquent, l'on combat de
pres & de loin avec telle ardeur & animosité;
que plusieurs restent sur la place froissez, & de-
mi-morts. Cependât ceux qui auoyent I E S V S
C H R I S T pour marque & enseigne; ayans
rapporté la victoire; mirent en fuite leurs ad-
uersaires; & les ayans suiuis iusques aux portes;
les chasserent dans la ville. Le Beglerbeg &
tous les assistans prindrent cela pour tres-mau-
uais & sinistre augure: & ce combat leur au-
gmenta la peur & la crainte: & ia desia crai-
gnoyent que les Chrestiens ne fussent deler-

mais victorieux en guerre, & eux subiuguez, & despoillez du tout de leur empire.

A quoy nous pourrions adiouster ce qui est dit vulgairement de l'arbre Turquesque à xv. rameaux.]

*Opinion
de Franc.
Liberati,
sur la fin
de l'empire
Romain
& Turc.*

Reste encores beaucoup à dire des choses Turquesques & du vx. rameau; & d'autre qu'il n'est besoin pour le present manifester. Ains me contenteray d'apporter l'opinion de François Liberati Romain, excellent Mathematicien, qu'autrefois j'ay congnu dans Paris, sur la duration des empires Romain & Turc, retiree d'un discours qu'il fist en l'an 1582. sur la grande conionction de Saturne & Iupiter, qui devoit apparoitre l'an suivant, & dit ainsi. La fin de l'empire Romain & celui du Turc ne sera pas encores durant ceste grande conionction: parce que lors que la monarchie Romaine print commencement, ce fut à la fin du triangle aquee, & ne s'en est veu depuis vn autre semblable, sinon au temps de Charlemagne, 800. ans depuis la susdite grande conionction. Maintenant ceste mesme grande conionction vient à se faire de nouveau à la fin de Pisces & commencement d'Aries: laquelle demonstre ensuiure la fin de l'empire Romain. Nous disons que le signe de Scorpio, sous lequel fut fondee la monarchie Romaine, & encores celle du Turc, est maison de Mars, comme est encores le signe d'Aries, & pas vne planete ne destruit sa maison, ains l'augmente & fortifie. Dont ce faisant la grande conionction en la triplicité de Mars, & puis en sa maison, on peut croire qu'il la fauori

fauorisera, & par consequent les empires fondez sous sa maison. Et aussi comme au temps de Charlemagne, l'empire Romain ayant esté trauaillé, ne diminuera point, ains se fortifia & print plus de force par les continuelles guerres, comme aussi fist celuy du Turc: ainsi faut-il croire, que retournant la semblable grande conionction l'an 1583. l'empire Romain & Turc, sera pareillement defendu par mars, & amplifié. Et au mesme discours sur l'apparition d'une Comete, l'an 1582. Si ceste Comete ne'ut apparu au signe de Cancer, tripliqué aquee; & l'eclipse du Soleil de ceste année au mesme signe, & les deux autres eclipses, qui suiuront la grande conionction, ie n'auroy iugé sinon bien petis effects d'icelle. Mais à cause qu'elle s'obseruera au signe de Pisces, triangle aquee, se changeant en triangle ignee, sous la domination de Mars, dominateur du triangle aquee: nous disons que signifie grandes guerres & heresies en la loy de Mahomet, non en la loy Chrestienne: car ell'est fondée sous le triangle ignee, & celle de Mahomet sous l'aquee. *Guerres grandes & heresies en la secte de Mahomet*

Sous le trigone ignee se font & bastissent les empires du monde, pour la domination de Iupiter & du Soleil, qui signifient tranquillite & repos au monde. Et cecy ne peut aduenir sinon par le moyé d'un seul qui gouuerne tout. Pourtant depuis l'an 1583. iusques à l'an 1782. avant le mi temps, commencera vne haute & sublime monarchie, & toutes choses seront reduites & gouuérnees par vn seul Monarque. Ces choses se verront aduenir doucement, & non avec

violence, hors mis ces premiers six ans depuis la grande conionction, à cause des eclipses, quadrats & oppositions, qui s'y font. Car au temps des eclipses le Soleil & la Lune se trouuent sous la ligne ecliptique, ou bien pres d'icelle; & alors également sont loins de l'un & l'autre pole: & leur lumiere, qui tant est necessaire aux mortels, ou du tout est ostee, ou de beaucoup diminuee. Or ceste grande conionction exercera ses forces sur la loy de Mahomet, laquelle toutesfois durera encores iusques à l'an 1980. Et en ce temps là la monarchie des Romains branlera aussi de son costé. Grands tremblemés de terre, apparitions de cometes, naufrages & autres maux aduiendront: & lors se dissoudront les royaumes, les loix & constitutions dressees sous le trigone aquee. Et voila ce que dit Liberati par ses apotelesmes Astrologiques, que ie ne condanne point, ni prefere aussi à noz vaticinations. Car des choses futures (ainsi que dit Aristote.) ce n'est à nous d'en determiner vne vraye & solide verité.

*Combien
durera la
secte Ma-
hometti-
que.*

Aristote.

*S. August.
liv. 14. de
la gene.
selon la
lettre.*

Icy seroit le lieu tres apte pour demonstrier, quelle puissance ont les nombres sur la prediction des choses aduenir.] Les nombres ont telle puissance, que dit Regiseldo, pour ce que l'infinie & immense D E I T E' a creé toutes choses avec sapience, a fait tout avec nombre, poix & mesure, non seulement les pierres, le bois, & toute autre grosse masse des choses corporelles, soyent terrestres, soyent celestes, qui se puissent voir ou toucher: mais aussi celles qui ne sont ouuertes qu'aux yeux de l'esprit & à la pensée: leurs pro-
pres

pres mesures, leurs propres nombres & poix que DIEU a disposé en elles, qui receussent mutation selon la mutabilité d'une chascune, leurs augmens & diminutiōs, leur multitude & paucité leur legereté & pesanteur.

En la constitution des choses de l'univers le nombre septenaire emporte le premier prix.] Bo-

din en sa Republique tient que le monde a esté fait & basti en Septembre, qui est le septième mois. Platon au Timee construit ce tout dudit nombre; & l'ame du monde semblablement, à la

Prerogative du nombre septenaire

quelle il baille sept facultez. Les Hebreux & Rabanus Maurus, ainsi que dit S. Thomas, constituent sept cieux. En la sphere du monde Var-

Rabanus Maurus. Varron.

ron met sept cercles; & sept climats aussi diuisez par certains noms de villes & riuieres. Le ciel estoillé ha vn mouuement, qui s'appelle de trepidation, qui acheue son cours en sept mille ans. Iceluy & enrichi & décoré de plusieurs grâ des estoilles, qui consistent du septenaire. Les deux Septentrions, autrement l'Ourse majeur & mineur, ont chacune sept estoilles. Les Pleiades & Hyades autant. Le Serpent, la Coupe, le Corbeau & l'Arc se glorifient en ce nombre. Le Bouvier en a quatorze, qui sont deux fois sept. Et presque n'y a signe dans le Zodiac, qui ne porte ce nombre. Le Lion en ha sept, qui se nomment les cheveux de Berenice. Andromede trois fois sept. Le Cheurecorne sept sur le dos: le Sagittaire autant sous les iarrrets. Le Lieure sept, la Balaine sept, le Chartier sept, le Gardien de l'Ourse deux fois sept, la Vierge en sa robe sept, la Couronne du Centaure sept, le

*Intelligē-
ces.*

*Hac mor-
tale regit
hominum
genus.
Manile.*

*Ce monde
ne pouuoit
consister
que par le
septenaire*

Verseau deux fois sept, & plusieurs autres que ie laisse. En apres dans le ciel sont les sept orbes des estoilles errâtes ou planetes: à quoy respondent dans le corps humain sept membres propres à la generation. A ces sept orbes les Philosophes ont attribué autant d'intelligences, pour gouverner le monde. Lesdits planetes gouvernent les sept climats de la terre; & comme dit le Poëte, gouvernent aussi le genre humain mortel. Il y a sept iours en la sepmaine, & la Lune fait son cours par le Zodiac en quatre fois sept iours. Et l'an selô l'ancienne diuision des Grecs, contenoit sept septenaires de iours, par sept fois vn chacun en soy multipliez, y adioustant encores vn septenaire. Et la grande année, qu'on appelle verrente, si tant est que les astres retournent au mesme lieu, d'où ils ont pris leur mouuemens, emporte sept fois sept mille ans. Nous croyons que le monde durera six mille ans, & que le septième sera le iour du S E I G N E V R. Bref, il semble que tout ce monde ne pouuoit cōsister que par le septenaire. Je n'auroy iamais fait, si ie vouloy discourir par tout le grand & petit vniuers. Et la loy de D I E V n'a rien plus fréquent que le septenaire. Et si nous fueilletôs les sainctes escriptures, on ne verra autre chose que les myteres de ce nombre tant par tout vsté & recommandé. Mais qui me dira la raison pourquoy le septième masse guerit les escrouëlles? Voyons dans Iosué chap. 6. la force d'iceluy plus claire, & comme l'Eternelle Majesté s'en est voulu aider, bien qu'elle eut peu faire autrement. Donc le S E I G N E V R des Seigneurs

dit

dit à Iosué, *Voici, iay donné en tes mains la ville de Iericho & le Roy d'icelle, & tous les vaillans hommes. Vous gens de guerre, enuironnez la ville vne fois par iour, & ferez ainsi par l'espace de six iours: mais au septième les sacerdotes prendront sep cornets desquels ils vsent au Iubilé. & precederont l'arche de l'alliance: & ecuironnerez la cité par sept fois, & les sacerdotes sonneront leurs cornets. Et quand le son de la trompette plus long & plus court aura brui & sonné dans vos oreilles, tout le peuple ensemble crierà d'un grand cri, & les murailles de la cité tomberont totalement, & chacun homme de guerre entrera par le lieu, contre lequel il sera trouué.* Ce que fut fait par Iosué & obserué de poinct en poinct, & fut la ville prise, ruinee & saccagee & faite grande occision de toutes personnes, de tous aages & sexe, iusqu'aux asnes, bœufs & oüailles: DIEU ainsi le permettant pour les pechez de ce peuple là. Et saint Hierosme sur Amos, Que le nom-bre septenaire soit saint & sacré, il appert par le sabath, auquel DIEU s'est reposé de toutes ses œuvres. Et S. Augustin sur la Genese, dit que il est dedié aucunement au saint ESPRIT, pour-ce qu'il nous represente la notice du CREATEUR, qui au septième iour s'est reposé, comme dessus.

Et les mieux verserz estimēt qu'au duodenaire gist & cōsiste la fermeté durer & renouation du Christianisme.] Hierosme Cardan en vn traitté qu'il intitule, Supplement de l'almanach, attribue ceci au gouuernement des planetes, ainsi, Les loix Chrestienne & Iudaique sont de Dieu: mais

Ville de Iericho prise & enuee par Iosué.

S. Hieros.

S. August.

H. Cardan. Gouuerne ment des planetes sur les loix & sectes.

mais la fortune des guerroyans est gouvernee par les superieures planetes. La Iudaïque par Saturne, ou de son estoille, ou de tous deux. La Chrestienne par Iupiter & Mercure. Celle de Mahomet par le Soleil & Mars dominans esgallement : dont le Turc exerce iustice, mais c'est avec vne impieté grande & cruauté. L'Idolatrique par Mars & la Lune. Et chacune loy est defaite & corrompue par son contraire. Iupiter vainc Saturne par autorité, & Mercure par raison. Mars surmonte Iupiter & Mercure, ne voulant entendre aucune raison, & allant contre l'autorité, Saturne & Venus vainquent Mars & le Soleil, l'une par lasciuété, l'autre par fraude. Le Soleil & Iupiter destruisent Mars & la Lune par autorité, dignité & verité. Pource Chrestiens, leuez la teste. Qui peut entendre ceci, qu'il l'entende.

*Force du
nombre duo
denaire.*

Ce qu'ils esprennent au cube & superficie d'iceluy, lors que de toute sa perfection ils tirent ce nombre 1728. l'ay di cy deuant quelle est la composition du nombre duodenaire : & qu'il acquiert vne grandissime force pour estre la racine du grand nombre appelé fatal, pource que aucune republique ou monarchie ne l'a onques passé, qui est 1728. Lequel nombre se trouue accompli (dit Bodin en sa Republique) depuis le deluge, iusques à l'euerfion du royaume de Inda, de la ville capitale rasee & du temple brulé. Et au mesme temps les Egyptiës se reuolterent contre les Rois d'Assyrie : & les Atheniens secouërôt le ioug des tyrans Pisistratides : les Ro-

s. August. mains aussi chasserent les Rois. S. Augustin sur le Pseau

le Pſeume 86. où il parle des xii. portes de Hierusalem, & explique ce passage de S. Matthieu. *Vous ſerez aſſis ſur les douze ſieges, iugeans les douze tribus d'Iſraël*, fait grand cas de ce nombre, & l'appelle ſainct & ſacré. Lors qu'il eſt dit que douze portes ſont dans Hierusalem, & que **CHRIST** eſt vne porte, & le meſme **CHRIST** xii. portes, pource qu'iceluy eſt es xii. portes, & pourautāt que ſont douze Apoftres. Grande eſt la ſignification de ce nombre duodenaire; & grand eſt le ſacrement d'iceluy. *Vous ſerez aſſis* (dit-il) *ſur les douze ſieges, iugeans les douze tribus d'Iſraël*. Voyons donc que veulent dire ces xii. ſieges. C'eſt le ſacrement de quelque vniuerſité, pource que l'Egliſe deuoit eſtre par tout le monde: dont ceſt edifice eſt appelle à l'aſſemblage & liaiſon de **CHRIST**. Et pourautant qu'on vient de tous ceſtez pour iuger, pource ſont xii. ſieges: tout ainſi que de tous coſtez gēs viennent pour entrer en icelle cité, il y a douze portes. Non ſeulement donques ces douze là, & S. Paul Apoftre, mais tous ceux qui doiuent iuger, pour la ſignification de ceſte vniuerſité, ſe rapportent à ces douze ſieges. Car il y a quatre parties du mōde, l'orient, l'occident, l'aquilon & le midi: & de ces quatre parties eſt faite mention fréquēte es ſainctes eſcritures. Noſtre **SEIGNEUR** dit que des douze, vents ou parties il aſſemblera ſes eſſeus: donc de toutes telles parties eſt appelee l'Egliſe. Et quatre par trois multipliez ſont xii. Et ſur le Pſeume 103. il dit quaſi le meſme, où il explique ce paſſage des Actes, chap. x. Alors ſainct Pierre vit vn vate, comme

Que ſignifient les xii. portes de Hierusalem.

Quatre parties du monde.

*Vision de
S. Pierre,
tirée des
Actes. ch.
10.*

vn grand linceul distingué par 4 lignes, descende du ciel, où estoient toutes sortes d'animaux & de bestes. Et ce fut fait par trois fois, & fut enleué ledit plat ou vase, qui auoit apparu par trois fois démis du ciel. Ce plat qui contenoit quatre lignes, c'estoit le rond de la terre en quatre parties diuisé. La sainte Escripture fait souvent mention de ces quatre parties, Orient, Occident, Aquilon & Midi. Et pourautant que tout le monde estoit appelé à l'Euangile, quatre Euangiles ont esté escrits. Le vase descendant du ciel par trois fois, a signifié cela. Car il a esté dit aux

*Nombre
duodenai-
re des Apo-
stres, &
pourquoy.*

Apostres, Allez & baptizez toutes nations au nom du P E R E, & du F I L S, & du S. E S P R I T. Et de là nous colligeons aussi le nombre duodenaire des Apostres. Et nō sans cause nostre SEIGNEUR en a voulu auoir douze. Et par ainsi ce nombre là est sacré: de sorte qu'au lieu de celuy qui tresbucha en a esté mis vn autre. Mais pourquoy douze Apostres? Pource qu'il y a quatre parties du monde, & tout le monde estoit appelé à l'Euangile, dont quatre Euangiles ont esté escrits: & tout le monde est appelé au nom de la TRINITE, à fin que l'Eglise soit assemblée: & trois fois quatre fois douze. Voila meséble qui suffit pour illustrer ce lieu cy dessus de Regiselmō, où est dit, qu'au nōbre duodenaire consiste la fermeté, dreté & renouation de la religion Chrestienne. Qui voudra voir en quel estime est ce nombre enuers Platon, & en combien de façons il s'en est serui, lise le 8. de sa Republ. ses Loix, le Phedon, le Timée, le Phedre, le Critias, & le Commentateur d'iceluy, Ficin.

Qui

Qui est le premier nombre de seconduité, composé de deux senaires, & le premier nombre parfait.] Le duodenaire n'est pas nombre parfait, à parler selon l'art & definition d'iceluy. Car il faut qu'il se diuise esgalement des parties qui le composent, & qu'il n'y ait ni plus ni moins. Comme 1. 2. 3. font six: & ces trois nombres diuisent esgalement six. Ainsi est-il de 28. lequel consiste de 14. & 7. & 4. & 2. & 1. Les Arithmeticiens en ont trouué peu de telle nature, & depuis vn iusques à dix mille n'y a que quatre nombres parfaits, sçauoir six, vingthuit, 496. & huit mille cent vingt & huit. Le duodenaire n'est pas tel, d'autant que ses parties reduites en somme, le surpassent. Car il a vne 12. qui est vn: il ha vne 6. qui sont deux: & vne 4. qui sont trois: & vne tierce, qui sôt quatre: & vne moitié, qui sont six: mais vn & deux & trois, & quatre, & six ne font pas douze: mais beaucoup plus, sçauoir seize. Ainsi le trouuons-nous dans S. Augustin de la cité de Dieu, liu: xj. chap. xxx.

*Nombre
parfaits*
6. 18. 496
& 8128.

S. August.

Auquel Jean Pic de la Mirandole à mis la duration du siecle.] Il parle autrement toutesfois en ses Cōclusions Cabalistiques, selon son opinion propre, sentence ix. lors qu'il dit, Que si les hommes par aucune coniecture peuvent entendre quand sera la consommation du siecle, elle se trouuera par voye secrette de la Cabale, tiree des fondemens des Hebreux, sçauoir d'icy à cinq cens quatorze ans & vingt cinq iours. Or conuient-il noter, qu'il escriuoit cela enuiron l'an 1487. & desduisant le temps passé de là iusqu'à present 1595. ce seroit d'icy à quatre cens

*Consum-
matiō du
siecle selon
Jean Pic
de la Mi-
randole.*

tre cens & six ans, selon icelle voye. Lequel
nôbre tôte sur le millenaire: & seroit faire tort

S. Matth. au passage de S. Matthieu, qui dit, *Si ces iours*
24. *là n'estoyent abregez, toute chair ne seroit point*
saue: mais ils seront abregez à l'occasion des es-

S. Auguf. *leus.* Et bien que Sainct Augustin en la Cuié de
Il ne faut **D I E V** & en les Epistres prudemmet nous ad-
recercher monnesté, de ne recercher curieusement les der-
curieuse- niers temps; & que celuy nous ait fermé la bou-
ment les che & clos le iugement qui a dit, *Ce n'est à vous*
derniers *à sçauoir les temps & momens que mon P E R E*
temps. *a mis sous sa puissance:* s'il est permis routes-
Aux Act. fois par coniectures plustost que par assertions,
ch. i. en proferer quelque chose, nous dirôs qu'apres
mille sept cens les temps seront fort calamiteux

De la con-
iecture
des der-
niers tēps.

& estranges, non tant pource que les Vaticina-
tions de l'Abbé loachin s'estendent precisemēt
iusques à 1728. selon le iugement dudit Regi-
selmo, mais aussi pource qu'en dit le Cardinal
de Cusa, Allemand, en vn opusculé bien docte,
qu'il a fait sur ceste matiere, ainsi: Si nous vou-
lons congnoistre les dernierstems de la Chre-
stienté, il est expedient auoir l'œil à la verité
exemplaire. Nous sans cause nous disons par
vne coniecture, le temps qu'à vescu nostre
S E I G N E V R sur la terre estre représenté en
son Eglise militante. Or il se dit estre le fils de
l'homme, & le seigneur du Sabbath: & qu'en luy
est parfait & accompli ce qu'auoit prophetisé
Esaye, touchant l'an du Seigneur **D I E V**, qui
est l'an de Iubilé & de franchise entiere. Par-
quoy le temps, durant lequel nostre Seigneur
I E S V S C H R I S T a esté en ceste presente vie,
est vn

L'an du
Seigneur
Dieu.

est vn temps consacré à Dieu, & vn sabath de repos, qui non seulement nous remet deuant les yeux la cessation des œuvres de Dieu, mais aussi la fin des derniers iours. Et faut croire que iamais ne viendra autre temps de repos que celui qui est figuré Iesus Christ : attendu que le P E R E eternal se repose en son fils vnique, cōme en la fin du dernier comble de ses œuvres. Et pourtant si nous dressons nostre regard au iour du Fils de Dieu, c'est le iour du sabath & parfait repos. Et si arrestons nostre consideration à l'an, c'est le cinquantieme, qui appartient pareillement au sabath, car c'est l'an franc & lubilé. Tout ce temps est reuolu & compris par le nombre sept : c'est à sçauoir de sept iours, de sept ans, de sept fois sept ans, qui par multiplication arithmetique rendent le nombre de quarante neuf ans ; apres lesquels le cinquantieme suiuant ceste laborieuse reuolution, est l'an lubilé, franc & plein de liberté, dedans lequel cesse toute seruitude, & toute liberté retourne. Et faut retenir que cinquante ans vsagers de l'Eglise Chrestienne, ne respondent qu'à vn seul an du lubilé de nostre Seigneur. Et considéré quel'Eglise, comme l'image suit son maistre & seigneur, comme exemplaire, elle représente & explique par le nombre de cinquante, seulement l'un des ans du lubilé de son espoux ; tellement qu'une reuolution d'un an de nostre Seigneur, faite en la peregrination de son Eglise, correspond par bonne raison à la reuolution solaire de Iesus Christ, qui est le vray Soleil de iustice. Et par telles raisons nous deuions par conie-

*Iour du
Fils de
Dieu.*

*An lubilé
franc &
plein de
liberté.*

*L'Eglise
suit son
maistre &
seigneur.*

Duree plus grande de l'Eglise militante. iectures, que l'Eglise ne peur voyager sur la terre plus de cinquante iubilez, qui nous rendent le nombre de deux mille cinq cens ans. Voila la plus grande duree de l'Eglise militante, laquelle sera de beaucoup abregee.

Cōiecture probable des dernier stēps. Et vn peu apres. Je diray comme Chrestien, sans iugement opiniastre & temetaire, que si nous considerons les choses faites par nostre Seigneur, & celles qu'il a endurees apres la vingtneufiēme annee de son aage, iusques au iour de sa puissante & diuine resurrection, estendant vne de ses annees en Iubilé, nous pourrons par coniectures probables deuiner les derniers temps, & autres choses qui doiuent aduenir à l'Eglise Chrestienne: de maniere qu'au trentequatriēme Iubilé apres la resurrection de nostre Seigneur, elle peut esperer la sienne glorieuse, par la bonté de Dieu, & aneantissement de l'infame & malin Ante-Christ. Ceci s'accomplira apres l'annee de la naissanc du Fils de Dieu au monde, mille sept cens, auant l'annee mille sept cens trente quatre. Voila comme discours & philosophe ce bon Cardinal de Cusa, l'vn des doctes de son temps: chose qui respond & conuient tresbient à ce grand an fatal 1728. cube du nombre duodenaire, dont nous auons parlé cy deuant. Où conuient noter, qu'en l'an mille six cens ans accompli, nous aurōs fait trente deux iubilez, selon ceste conference, & n'en restera plus que deux. Et lors selon la poursuite dudit de Cusa, l'Eglise sera eleuee au ciel par l'abstenement de son espoux au iugement: mais aucun ne sçaura quand il viendra. Car son
second

secōd aduenemēt sera incognu à tous, au moins *Second ad-*
quant à la prefixion du temps: tout ainsi que son *uenement*
premier aduenemēt au monde fut à tous incon- *de Iesus-*
gneu & caché, quant au tēps prefix. Quoy qu'en *Christ in-*
adienne, ie finiray ce traité par le conseil de *congnus à*
tous.

Sainct Augustin epistre 80. ou il treuve bon
n'arrester rien sur les derniers iours, que les *S. Augu-*
Apostres mesmes ne peurent sçauoir: mais auoir *stin.*
soin plustost d'estre bien preparez quand le Sei-
gneur viendra. Et nous propose vn exemple de
trois bons seruiteurs, l'vn desquels, disoit, Veil-
lons & prions, pource que tost viendra le Sei-
gneur. L'autre, Veillons & prions, pource que *Parabole*
brieue & incertaine est nostre vie, combien que *de trois*
tard vienne le Seigneur. Et le tiers, Veillons & *bons serui-*
prions, pource que brieue & incertaine est no- *uiteurs.*
stre vie, & ne sçauons le temps que viendra le
Seigneur. Tous trois diligemment administrent
la famille du maistre: tous trois desirent ardem-
ment la venue d'icelluy, l'attendent vigilammēt
l'aiment fidellement. Considerons toutefois qui
des trois a dit chose mieux consonante aux pa-
rōles de l'Euangile, qui sont telles dans S. Marc
vi. chap. *Voyez, veillez & priez, car vous ne sça-*
uez quand le temps sera. Certainement c'est le
troisiemē qui dit le mēme que nous voyons di-
re l'Euangile. Par icelle parabole ce sainct per-
sonnage conclud, qu'il est trop meilleur confes-
ser ne sçauoir quelque chose, que de penser sça-
uoir ce qu'on ne sçait point.

F I N.



PLEIADE

SEPTIEME.

DITE MEROPE.



Contenant une Oraison de Saint Hippolyte Euesque & Martyr, De la consommation du monde, de l'Antechrist, & du second aduenement de nostre Seigneur IESVS CHRIST.

*Les saints
Prophetes
dits nos
yeux.*



'A V T A N T que les saints Prophetes ont esté noz yeux, nous faisons declaration des grands secrets de D I E V, tant par exemple de vie, que predication & inspiration du S. E S P R I T, & nous faisons certains des choses lesquelles n'estoyent encores aduenues, tellement que par ce moyen ils nous ont depeint & figuré vne grādissime occasion, tant de contempler la grandeur de D I E V, que de bien viure. A ceste cause nous ayant publié & déclaré

declaré l'aduenement de D I E U , ayant pris ce corps passible du pur & immaculé sang de la Vierge Marie : necessairement il a esté aussi conuenable, qu'iceux Prophetes nous predissent (puis qu'ils sont appelez voyans) la conuersation d'iceluy avec les hommes, sa vie, l'assurance & cognoissance de sa diuinité au baptesme, la regeneration des hommes par le lauement & ablution de l'eau du baptesme : les miracles du Sauueur, sa sainte passion, qu'il a soufferte en la croix, les moqueries des Iuifs par luy endurees en icelle, sa sepulture, descente aux enfers, redemption de toutes ames heurennes, qui auoyent esté depuis la constitution du monde, l'extinction & vietoire de la mort, sa resurrectiō, la reformation du monde vniuersel, son assumption & ascension au ciel, la mission du saint Esprit, duquel il orna ses Apostres, Et finalement son second aduenement, auquel seront manifestees & reuelees toutes choses cachees. Parquoy 2 ils nous ont aussi aduertit de la consommation du monde & aduenement de 3 l'Apostat, lequel es derniers tēps doit venir pour seduire les hommes: le commencement & la fin du regne d'iceluy, la venue du souuerain Iuge, la vie eternelle des iustes, & la punition des meschans, à fin que tous, à tous les iours, à toutes les heures, considerans ces choses en eux mesmes, comme enfans de l'Eglise, nous congnoissions qu'il ne se passera pas vne syllabe, voire vn petit iota, de toutes ces choses, qu'il ne soit accompli: comme nous admoneste la parole du Sauueur, Donques ouurez les yeux de vos cœurs, & les

*Prophete
n'est autre
que, Voyant*

*Aduenement de
l'Apostat.*

oreilles de vostre entendement, escoutez ce que nous dirons. 4. Car ie vous declareray ce iourd'huy la narration des choses horribles & espouuantables : sçauoir est de la consommation & seduction de tout le monde, laquelle il souffrira de l'ennemi Ante-Christ: apres laquelle s'ensuura le second aduenemēt du Seigneur Iesus Christ.

*Seduction
de tout le
monde.*

5. Donques, mes freres, où commenceray-je? ou, que raconteray-ie deuant toutes choses? ou quel tesmoin de ceste presente narration allegueray-ie? Mais premierement, amenons en ieu les tesmoins dignes de foy, ia auparauant mentionnez, pour prouuer nostre dire, puis produirons la doctrine, ou plustost prophetie des Apostres, à fin que par le monde vniuersel, comme vne trompette, ils publient le iour de la consommation de ce siecle. Donques, puis qu'ils ont aussi presignifié les choses, lesquelles n'estoyent encores aduenues, & nous ont aduertis des fal-laces, tromperies & seductiōs des hommes pervers que viendront: metton en premier lieu, comme premier tesmoin le Prophete Esaie, lequel nous enseigne & donne aduertissement des choses, lesquelles doiuent aduenir, disant ainsi: *Vostre regiō est desolee. & vos citez sont brulees. Les estrangers deuorent en vostre presence vostre region: & la fille de Sion restera comme vn cabane es vignes. & comme vne loge au lieu des cocōbres & comme vne ville desconfite.* Voy, ami, la lumiere & vertu, de laquelle a esté muni & inspiré le Prophete, qui a predict ce temps tāt de siecles auparauant. 6 Car le Prophete n'a en-tendu

*Esaie pre-
mier tes-
moin ici
appelé.
Esa. 2.*

tendu parler des Iuifs, ni de la cité de Sion, mais de l'Eglise. Car tous les Prophetes ont entendu *Sion, Eglise par 7 Sion, l'Eglise composée des Gentils. Par-se des Gē-* quoy tournon nostre propos au secōd tefmoin. *ils.*

Enten donques le Prophete Osee, parlāt choses *Osee 13.*

admirables. 8 *En ces iours là le Seigneur amenera du desert le vent brulant contre iceux : & se-* chera leurs veines, & tarira leurs fontaines, & *seront pillez tous leurs vaisseaux desirables. Par* ce qu'ils ont resisté contre Dieu, ils tōberont par *glaine: & celles qui serōt grosses d'enfant, ne pour-* ront enfanter. Quel autre vent brulant pourroit

il y auoit s'eleuāt du desert que l'Ante-Christ? *Ante-Christ cō-* qui en ces iours exterminera & tarira les veines *paré au* des eaux, & les fruiets des arbres, pource que les *vent bru-* hōmes auront embrassé & ensuiui les œuures. *lans.*

Parquoy il les exterminera, & luy seruiront en son impurité de vie. Voy la cōcordance & consonance du Prophete auec le Prophete. Enten maintenant aussi vn autre disant choses sembla-

bles: car le Prophete Amos parle conformé- *Amos 5.*

ment de ces mesmes chose, disant ainsi. Ceci dit le Seigneur, 9 *Pourtant que vous foulez le pau-* ure, & auez receu de luy presens exquis, vous vous auez edifié des maisons de pierre tailles: *mais vous n'habiterés point en icelles. Vous aués* planté des vignes bonnes à souhait, & toutesfois vous n'en boirez point le vin: car i'ay cōgnu vos *forfaits, qui sont en grand nombre, & vos griefs* pechés. Vous defraudez le iuste, prenés presens & peruertissez la cause des pauvres en la porie.

10. Pourtant se tiendra coyle prudēt en ce temps là, car le temps est mauuais. Apren, ami, la mau-

Signes prochains de la fin du monde.

uaistié des hommes de cest aage, lors qu'ils opprimeront le iuste, l'expulseront de sa maison, le priveront de ses possessions, & luy osteront son bon droit: à fin que tu sçaches qu'alors sera proche la fin du monde, quand ces choses aduendront. Car ainsi te peut estre notoire & manifeste la sapience & reuelation des choses futures de ce temps la. Mais encores tous les Prophetes, comme nous auons predict, tout ainsi qu'ils nous ont declaré & manifesté les choses passées, ainsi nous ont ils predict & apertement reuelé les choses qui sont à aduenir es derniers temps. Mais à fin que nous ne nous amusions trop à reciter les lieux & tesmoignages de tous les Prophetes, apres que nous aurons fait mention d'un chacun particulierement, retournõ à nostre propos & voyon que dit le Prophete Michée en cest endroit. *11 Le Seigneur Dieu dit ainsi, touchant les Prophetes, qui seduissent mon peuple, qui mordent de leurs dents & crient la paix: & si quelqu'un ne leur donne rien en leur bouche, ils preparent la bataille cõtre luy. Partõt la nuit vous sera pour vision, & aurez tenebres pour diuinatio. Le Soleil se couchera sur les Prophetes, & le iour s'obscurcira sur eux. Et seront confus ceux qui voyent les songes, & les diuinateurs seront en derisi on.*

Mich. 4.

Perturbation & affliction des derniers temps.

Nous auons premis ces choses à fin que vous entendiez l'affliction & perturbation qui sera es derniers temps, & la maniere & façon de viure des hommes, les vns avec les autres: sçauoir est leur enuie, haine, débats, la negligence des pasteurs

pasteurs alendroit de leurs troupeaux , la desobeissance du peuple enuers les prestres. Ainsi chacun viura selon son plaisir , sensualité & appetit desordonné. Les enfans mettront la main sur leurs peres : la femme liurera son mari à la mort : le mari appellera sa femme en iugement, l'accusant de crime. Les maistres seront inhumains à l'endroit de leurs seruiteurs : les seruiteurs ne porteront aucune obeissance aux maistres: personne ne portera honneur à vieillesse: aucun n'aura pitié ne compassion de la beauté de ieunesse. Les saincts temples seront reduits en forme & maniere de maisons priuees : par tous lieux & places seront faictes subuersions & demolition d'Eglises. Les Escritures seront mesprisees: les cantiques de cest ennemi seront chantez, receus & publiez par tout. En apres s'addonneront les hommes de tout leur cœur à paillardise , adulteres , periures , enchantemens & diuinations. Brief , de ceux quisembleront estre Chrestiens , s'esleueront plusieurs faux Prophetes & faux Apostres , gene imposteurs, *Faux Prophetes & faux Apostres.* abuseurs & seducteurs de personnes. menteurs, les vn aux autres , adulteres , fornicateurs, raiuisseurs du bien d'autrui , auares , pariure , detracteurs, Pasteurs deuiendront lousps : les moines seront conuoiteux des choses du monde: les riches seront sans compassion & misericorde: les Princes ne soulageront leurs subiets : les Grands n'auront aucune pitié ne compassion des pauvres: les Iuges priueront la iuste de son droit, tellement qu'estans aueuglez par presens, ne craindront faire iniustice. Mais qu'est-il be-

*Perturba-
tion des
elemens.*

soin, que ie raconte ce que ie raconte, ce que feront les hommes, 12. veu que les elemens mesmes iront au rebours, & contre tout ordre de nature? Tellement qu'on verra par les pays & prouinces, tremblement de terre, tonnerres, vents & horribles esclairs qui bruleront & embraseront tant maisons que champs: tempestes & impetuositez de vents, qui sans fin & sans cesse troubleront & mer & terre: sterilitiez de la terre. Et vniuersellement vne, intolerable & espouuantable confusion de tout ordre de nature, demonstrent la generale ruine & consommation tant des hommes qu'autres animaux;

*Signes en
la Lune
& au So-
leil.*

& de toute creature sensible. On verra semblablement signes en la Lune, signes au Soleil, les destours des estoilles & planetes de leur ordre naturel: les angoisses des nations, les corruptiōs & intemperatures de l'air, les orages de gresle sur la face de la terre: les hyuers & saisons mal ordonnees: les glaces & froidures estranges, les chaleurs inaccoustumees, les foudres & tempestes subites, les brulemens & embrasemens inopinez. Et pour dire en brieif, les pleurs & gemissemens de toute la terre destituee de toute consolation, comme preuoyant sa ruine & calamité prochaine.

*L'iniqui-
té abonde:
charité re-
froidee.*

Car d'autant qu'abondera iniquité, la charité de plusieurs se refroidira. Et pour ceste cause, le Seigneur fabricant de l'vniuers nous a predict par son Euangile, le trouble & la confusion de toutes ces choses, en disant:

Luc. 21.

Voyez que vous ne soyez seduits, car plusieurs viendront en mon nom, disant, C'est moy, & le tēps est proche: alors ne vous laissez seduire ni abu-
ser

ser par eux. Et quand vous entendrez les guerres & les dissensions, ne soyez espouuantez: car il faut ces choses estre faites premierement: mais ce n'est encores la fin. Voyons donques les paroles de nostre Sauueur, comme pour nous confirmer, il nous commâde & admoneste nous donner garde d'estre seduits & trompez: parce que plusieurs (dir-il) viendront en mon nom, disans, C'est moy. Et mesme apres son Assumption à son Pere, s'esleueront aucuns, soy disans estre le CHRIST, 13. comme Simon le Magicien, 14. & les autres, desquels nous ne parlerons pour le present.

Donques au dernier temps de la consommation du monde, se doiuent esleuer derechef ^{Plusieurs} ~~faux~~ plusieurs faux Christs, soy disans estre le vray ^{Christ.} CHRIST, tellement que par ce moyen ils en seduiront plusieurs. Grande partie des hommes passeront d'Orient iusques en Occident, & de Midi en Septentrion, demandans, Où est icy le CHRIST? Où est là le CHRIST? Mais ceux qui enflent d'une vaine sapience, ne liront diligemment les Escritures, & ne sentiront bien de la foy, pour neant chercheront le nom, lequel ils ne pourrôt trouuer. Car il faut que ces choses se facent premierement, & qu'alors apparaisse le fils de perdition, qui est le diable. Et mesme les saincts Apostres, lesquels ont confirmé l'aduenement de nostre Seigneur Iesus Christ, nous ont en plusieurs passages predict l'aduenement de ces miserables & detestables hommes, ensemble leurs meschantes actions & malheureuses façons de viure. Et entre autres

l'Apo

S. Pierre
vraye pier
re & co-
lomme de
la foy.

S. Pierre
ep. 2. c. 2.
& 2.

S. Pierre
ep. 1. ch. 2.
& 2. &
4.

S. Jude 1.

Aux Phi-
lip. ch. 3.
Aux Co-
loff. ch. 2.

l'Apostre Sainct Pierre, vraye pierre & colomne de la foy, lequel nostre Seigneur Iesus Christ mesme a iugé entre les autres, bien heureux Docteur de l'Eglise, premier des disciples, & à qui a esté baillée la clef du royaume, nous admoneste ainsi que s'ensuit. *Scachez mes enfans, ceci auant toutes choses, qu'es derniers iours viendront gens abuseurs & imposteurs, cheminans selon leurs propres concupiscences: & y aura entre vous, faux Docteurs, qui introduiront sectes de perdition. A quoy est conforme ce que dit ce grand Theologien & ami de Dieu. S. Iean, Les enfans du diable sont manifestes. Et maintenant plusieurs ont esté faits Antechrists. Mais gardez vous d'estre seduits par eux, & de croire à tout esprit: car plusieurs faux prophetes sont entrez au mode. A quoy aussi dit choses semblables ce benist Apostre S. Iude, frere de S. Iaques. Es derniers temps viendront des abuseurs & imposteurs marchans en impieté selon leurs propres desirs & fantasies. Sont ceux qui sans crainte se paissent eux mesmes. Tu as cognu la consonance des Theologiens & Apostres, & la conformité de leur doctrine. Oyon maintenant comment ce benist Apostre S. Paul, parlant avec toute liberté, les nous remarque clairement. Voyez (dit-il ces mauvais ouuriers, 16 voyez la conscision & diuision. 17 Aduisez que nul ne vous surprenne par philosophie & vaine deception. Voyez que vous cheminez prudemment parce que les iours sont mauvais. Qui pourra doncques pretendre excuse aucune, qui entend tous les iours en l'Eglise ces choses, & des Prophetes & des Apostres, & de*

& de nostre Sauueur mesme: neantmoins n'aura esté aucunement soigneux de son salut, 18. ni aura eu aucun souuenir ni du temps, ni de la consommation de ce siecle, ni de ceste espouuantable iournee, à laquelle il nous faudra comparoir tous deuant la face de ce grand I V G E. Mais pour retourner à nostre propos de la consommation du monde, reuenõs à reciter ce qui s'ensuit. Et premierement produisons ce tescmoin digne de foy, le Prophete Daniel: lequel nous a si clairement descrit & mis deuant les yeux, l'estat, condition & ordre de toutes les choses, qui doiuent estre accomplies, mesmes depuis le commencement des royaumes & monarchies, iusques à la consommation du monde que ce peut estre vne voye tres certaine pour congnoistre comment toutes choses ont à se gouverner & conduire, à cestuy qui la voudra suiure. Que dit donques le Prophete sus mentionné au Roy Nabuchodonosor? *Tuy Roy tu vois, & voicy comme vne grande image, laquelle estoit grande, & la gloire d'icelle estoit haute de bout deuant toy, & son regard estoit terrible. Le chef de ceste image estoit d'or tres-fin, sa poitrine & ses bras estoient d'argent, son ventre & cuisses estoient d'airain, ses iambes estoient de fer, ses pieds estoient en partie de fer & en partie de terre. Tu vois la vision iusques à ce qu'une pierre fut coupee sans mains, laquelle frappa l'image en ses pieds de fer & de terre, & les brisa. Adonque furent ensemble brisez le fer: la terre, l'airain, l'argent & l'or. Et furent comme la paille de l'aire d'esté*

*Daniel
Prophete
tesmoin
digne de
foy.*

*Daniel 2.
Songe du
Roy Na-
buchodo-
nosor.*

d'esté, que le vent trāsporte. Mais ceste pierre qui auoit frappé l'image, deuint vne grāde montagne & remplit toute la terre. Mais ioignons à ces

*Visions de
Daniel ve
ritables.*

*Daniel. 7.
Vision de
Daniel.*

choses, les visions de Daniel, contenās vne mesme exposition, pour monstrier les visions de Daniel auoir esté veritables, conformes à celles que Nabuchodonosor auoit preueuës. Or dit le Prophete en ceste maniere: le voy en ma vision de nuict, & voicy les quatre vens du ciel, qui se combatoyent en la grande mer: & quatre grandes bestes montoyent de la mer, diuerses l'une de l'autre. La premiere estoit comme vn Lion, & auoit les ailes d'une Aigle. Je la regardoy iusqu'à ce q̄ ses ailes furent arrachees, & s'esleua de la terre, & se tint sur ses pieds comme vn homme, & luy fut donné vn cœur d'homme. Et voicy vne autre beste qui estoit la seconde, semblable à vn ours, laquelle se tint d'un costé & y auoit trois costes en sa gueule entre ses dents: & luy disoyent ainsi, Leue toy, mange force chair. Apres ie regardoy, & en voicy vne autre comme vn Leopard, & auoit sur son dos quatre ailes d'oysseau, & ceste beste auoit quatre testes. & luy fut donnee domination. Apres ce ie vey en la vision de nuict, Et voicy la quatrieme beste estoit espouuātable terrible & tres forte elle auoit des grandes dents de fer, & mangeoit & desbrisoit & fouloit à se pieds le demeurant: elle estoit differente à toutes les bestes qui auoyent esté deuant elle, & auoit dix cornes. Je consideroy les cornes & voicy vne autre petite corne qui montoit entre icelles, & trois des premieres cornes furent arrachees d'elle: & voicy des yeux, cōme les yeux d'un hōme, qui estoyēt en ceste corne, & vne bouche

bouche qui parloit en magnificence. Lesquelles d'autant quelles semblent estre difficiles à entendre, ayant esté dictes mystiquement du Prophete, nous n'en celerons point l'intelligence à ceux qui ont bonne & droite affection. 19

Quand Daniel dit, la premiere beste, sçavoir est, la Lionnesse auoir monté de la mer, il entend le royaume des Babiloniens, signifié par le chef d'or de la statue apparue à Nabuchodonosor.

Explication de la susdite vision.

Quant à ce qu'il dit, les ailes de ceste premiere beste auoir esté comme les ailes d'un aigle, il signifie le Roy Nabuchodonosor, se voyant exalté, s'estre esleué contre Dieu. Puis il dit les ailes de la beste luy auoir esté arrachées, signifiant par là, sa gloire & son autorité luy auoir esté ostée, car il fut dechassé de son royaume.

Empire des Babiloniens.

Quant à ce que le Phophete dit, que le cœur d'un homme fut donné à la Lionnesse, & qu'elle se tint sur ses pieds, comme un homme, il designe par là Nabuchodonosor s'estre reconnu, & auoir rendu gloire à Dieu, cognoissant qu'il estoit homme. Et ainsi auons monstre la similitude & intelligence de la premiere beste. Apres

Nabuchodonosor dechassé de son royaume.

la Lionnesse, le Prophete void vne autre beste semblable à l'Ours, qui demonstre la monarchie des Perses. Quand il dit, Je voy en sa gueule trois costes, il designe trois nations, sçavoir est les Medes, les Perses & les Babiloniens : lequel empire des Perses, est entendu en vision de Nabuchodonosor, par les bras & poitrine d'argent de la stature. Et ainsi auons declairé la seconde beste. S'ensuit la troisieme, qui estoit semblable au Leopard, qui designe la monarchie des

Monarchie des Perses.

archie des

chie des Grecs. Car Alexandre Roy de Macedone, apres les Perfes obtint la monarchie, ayāt vaincu & chassé Darius : & est ladite monarchie signifiee par le ventre & les cuisses d'airain de la statue. Quant à ce qu'il dit, que la beste auoit quatre ailes d'oyseau, & quatre testes, il demonstre apertement comment le royaume d'Alexandre deuoit estre diuisé en quatre parties. 20. Car elle eut quatre testes, c'est à dire quatre Rois, qui s'esleuerent de ce royaume en quatre. Et ainsi auons expliqué la vision de la

*Empire
des Ro-
mains.*

troisième beste. Parquoy 21. reste le quatrième, laquelle le Prophete raconte auoir esté terrible & espouuantable: de laquelle estoient les dents de fer, & les ongles d'airain. Par lesquels qu'est il signifié, sinon l'empire Romain ? signifié en la vision de Nabuchodonosor par le fer, avec lequel il brisera & annichilera tous les royaumes precedens, tellement qu'il dominera à toute la terre. Mais que reste maintenant à interpreter

*Pieds de
la statue
que signi-
fient.*

de la vision du Prophete ? sinon les extremitiez des pieds de la statue; dont vne partie estoit de fer, & l'autre de terre de potier. 22. Car par les doigts des pieds de la statue sont mystiquement entendus par le Prophete, dix Rois, lesquelz sortiront: cōme Daniel mesmes a interpreté.

Je cōsideroy (dit-il) la beste, scauoir est, la quatrième & ie vey qu'elle auoit dix cornes, au milieu desquelles montoit vne petite corne, tellement q̄

*Que si-
gnifient
les dix cor-
nes, &
puis vne.*

trois des premières cornes furent arrachees. 23. Laquelle petite corne, que peut-ce estre autre chose, sino le royaume de 24. l'Ante-Christ, qui derechef susciterra & eleuera le royaume des

luifs;

Iuifs? Quant aux trois cornes, lesquelles seront arrachees par elle, elles designent trois Rois de trois royaumes, sçauoir est de l'Egypte, Lybie & Ethiopie, lesquels il vaincra & subiuguera à luy: tellement qu'ayant obtenu la domination de ces royaumes, comme tyran cruel & inhumain, il affligera & persecutera les Saints, s'eleuant contre eux. Tu vois comment Daniel a interpreté la vicissitude & mutation des royaumes à Nabuchodonosor, & comme il a depeint & descrit la statue, par tous ses lineamens. Reste maintenant que nous declairions plus apertement les peculieres meschancetez de l'Ante-Christ: & au plus pres que nous pourrons, nous manifestions par le tesmoignage des Prophetes & autres escritures saintes, comment il ne laissera aucune partie de la terre exempte de sa tyrannie & cruauté, & mesme son triste & espouuantable aduenement en ce monde. Car tout ainsi que nostre Seigneur Iesus Christ, selon la chair, voulut naistre de la Vierge sainte & immaculee, & sur toutes autres lignees, eslire la lignee de Iuda, pour d'icelle prendre sa naissance, selon que l'auoyent tesmoigné les escritures; lesquelles n'ont mesme oublie à faire mention expresse de la lignee royale, de laquelle il deuoit descendre: disant Iacob à son fils Iuda, lors que mourant il donna sa benediction à ses enfans, ce que s'ensuit. *Tuy Iuda, tes freres te loueront: ta main sera sur le col de tes ennemis: les fils de ton pere te feront reuerence. Iuda mon cob à son fils, tu es monté de la proye, comme le faon de la* *Benedictio de la* *fils Iuda.* *Lionnesse: te couchant à dormir comme Lion, &*

Comme le faon de la Lionnesse, qui le resueillera. Le sceptre ne sera point osté de Iuda, ne le Legislatteur de sa semence, iusques à ce que vienne celui, qui sera l'expectation des Gentils. Lesquelles parolles dites du Patriarche à son fils Iuda, tout ainsi qu'elles ont esté accomplies en nostre Seigneur Iesus Christ, aussi doit estre sèblablement accôplie en l'Antechrist la prophetie de ce mesme Patriarche, qu'il predist à Dan. Car comme Iuda estoit le quatrième fils de Iacob, ainsi estoit Dan. le septième. Or voyons

*Prediction
de Iacob à
Dā son fils
VII.*

Gene. 49.

doncques qu'il dit : 25. Dan sera comme le serpent aupres de la voye, 26. Et comme la couleur au sentier, 27. mordant la corne du cheual.

Gene. 49.

Lequel serpent qu'est-ce autre chose, sinon ce seducteur, lequel est dit en Genesc des le commencement du monde auoir seduit l'homme & la femme ? Mais il semble estre fort conuenable

*Ante-
christ, de
la lignee
de Dan.*

de monstrier ces choses plus clairement. Doncques ce seducteur doit sans difficulté naistre de la lignee de Dan, lequel comme Roy & tyran cruel, instruira son armee, estant iuge seuer & diable, comme dit le Prophete, Dan iugera son peuple, comme l'une des autres lignees d'Israël.

Sanfon.

Mais aucun pourra dire cecy auoit esté entendu de Sanfon, lequel venu de la lignee de Dan, a iugé son peuple vingt ans. Mais cecy n'a esté fait de Sanfon, sinon en vne partie seulement, mais il sera vniuersellement accompli au temps

Hier. 8.

de l'Antechrist. Car Hieremie dit en ceste maniere, 28. Le ronflemēt de ses cheuaux sera ouï de Dan: Et la terre a esté esmeue de la voix du hannissemēt de ses cheuaux magnifiques. Et de rechef

dit

dit Moÿse, 29. *Le faon de la Lionnesse Dan se par-* *Moÿse au*
tira de Basan. Et à fin qu'aucun ne puisse dire *Deut. 33.*
 cecy auoir esté enté du de nostre Sauueur, pren-
 ne garde diligemment. Dan (dit-il) le faon de la
 Lionnesse, ce qui oste toute ambiguité, estant
 fait mention de la lignee de Dan, d'où doit de-
 scendre l'Ante-christ. 30. Car tout ainsi comme
 Iesus Christ est venu de la lignee de Iuda, aussi
 doit faire l'Antechrist de la lignee de Dan. Et *Compa-*
 tout ainsi que nostre Sauueur & Seigneur Ie- *raison de*
 sus Christ, enfant de Dieu, à cause de sa royale & *l'Ante-*
 excellente nature, est appelé Lion : semblable- *christ au*
 ment appelé l'Escriture sainte le diable, Lion, *vray*
 pour la tyrannique & violente façon de faire. *Christ.*
 Car ce seducteur voudra en toutes choses imi-
 ter le fils de Dieu. Iesus Christ est appelé Lion,
 aussi est l'Antechrist. Iesus Christ est Roy du ciel
 & de la terre; semblablement aura l'Antechrist vn
 royaume terrestre. Nostre Sauueur s'est apparu
 comme vn aigneau : 31. aussi naistra le diable en
 la circoncision. Iesus Christ a enuoyé ses Apo-
 stres à toutes les nations de la terre, 32. aussi fera
 cestuy-cy les faux Apostres. Iesus Christ a ra-
 massé les brebis esgarées & esparées : 33. ainsi fera
 cestuy le peuple des Hebreux esparé par tout
 le monde. Iesus Christ a donné à ceux qui cro-
 yent en luy le signe de la croix : ainsi marque-
 ra cestuy-cy les siens à sa marque. Iesus Christ
 a pris humanité, cestuy apparaitra en forme
 humaine. 34. Iesus Christ est descendu des
 Hebreux, aussi fera cestuy-cy. Iesus Christ a
 habité en vn corps humain, comme en vn tem-
 ple, & l'ayant depôsé, la repris & s'eleué au

troisiésme iour:35. ainsi cestui-cy suscitera & fera bastir vn temple de pierre en Hierusalé. Mais ceux la qui nous entendront attentiuement, congnoistront euidentement les tromperies, fallaces & deceptions, par les choses que cy apres nous declarerons.36. Car nous auons appris des Escritures, qu'il y aura double aduenement du Christ & Sauueur. Et quant au premier, selon la chair, il a esté abiect, d'autant qu'il est apparu humble. Mais le dernier aduenement, comme il nous a esté predict, sera glorieux: car il viendra des cieux avec sa puissance, avec sa majesté, avec ses anges, & en la gloire de son Pere, 37. Sainct Iean Baptiste a esté precurseur du premier aduenement: Enoch, & Helie seront precurseurs du second, auquel il viendra en toute majesté.

Deceptiōs de l'Ante-christ. Icy considere l'humanité de nostre Sauueur, qui mesme es derniers temps n'abandonnera point le genre humain: & ne nous laissera mesme à ceste heure là sans Prophetes, mais les nous enuoyera pour nous instruire & enseigner, & nous aduertir de l'aduenement de nostre aduersaire, à fin de nous tenir sur nos gardes: comme nous a predict Daniel, ainsi que s'en suit.38. *Il confirmera à plusieurs son testament par l'espace d'une sepmaine: & au milieu de la sepmaine defaudra le sacrifice & oblation.* Laquelle sepmaine signifie l'espace des sept ans, qui seront aux derniers temps: dont les Prophetes prendront la moitié, c'est à dire, mille deux cens soixante iours, pour annoncer par le monde vniuersel l'aduenement de l'Antechrist, 39. estans vestus de sacs: & feront signes & miracles,

cles, à fin de reuoquer & conuertir par ce moyent les hommes à penitence, à cause de la desmesurée iniquité & meschanceté d'iceux. 40.

Et si aucun leur veut nuire, le feu sortira de leurs bouches, & deuorera leurs ennemis. Ils auront la puissance de fermer le ciel, à fin qu'il ne pleuue es iours de l'Antechrist: & de conuertir les eaux en sang & de fraper la terre de toute playe, toutes fois & quantes qu'il leur plaira. 41. Et apres qu'ils auront consommé le cours de leurs pre-

Apoc. ii.

Puissance

de Enoch

& Elie

precur-

seurs de

l'aduen-

ement.

dications, ils mourront par glaïue, & seront mis à mort par le diable. Et accompliront leur tesmoignage, comme dit Daniel: Qu'il veit la beste monter de l'abyssme, laquelle fist guerre avec eux, sçauoir est, Enoch & Helie: & les ayât surmontez, finablement les mist à mort, parce qu'ils n'auoyent voulu donner gloire au diable. 42. Et est ceste petite corne, qui sortoit entre les dix.

Petite cor-

ne qui sor-

toit entre

les dix.

Car l'Antechrist estant deuenu superbe & insolent, commencera puis apres s'exalter & glorifier, comme s'il estoit Dieu, persecutant les Saincts & blasphemant contre Christ. 43. Mais puis que l'ordre de ce present discours nous a par necessité amené au iour du regne de cest aduersaire: il faut auant toutes choses declarer sa naissance & augmentation de son regne: puis

Naissance

& augme-

tation du

regne de

l'Ante-

christ.

(comme nous auons dit) nous viendrons à raconter comment en routes choses le diable & enfant d'iniquité se comparera & esgalera du tout à nostre Sauueur: ce qui nous apparoitra par ce que nous reciterons par cy apres. Car comme nostre Sauueur eut deliberé sauuer & racheter le genre humain, il voulut naistre de la

*Opiniõ er-
ronee de
l'auteur.*

vierge Marie, tellement qu'ayant pris & vestu nostre nature, il vainquit & mit le pied sur la gorge à nostre ennemy, par la propre puissance de sa diuinité. 44. Semblablemēt aussi le diable viēdra sur terre, du corps d'une femme meschāte: mais faullemēt se dira estre hōme nay d'une vierge. Car nostre Seigneur a conuersé avec nous en vn corps passible, & semblable par tout à cestuy-la qu'il a donné à Adam, & à toute la posterité, excepté seulement peché, qui n'a esté en nostre Sauueur. Mais le diable, combiē qu'il s'attribuera le corps charnel, nonobstant sera tant seulement par opinion. Car comment cestuy porteroit nostre chair, laquelle il n'a pas crée, & qu'il combat iournellement? Et (comme ie pense) il prendra ceste substance fantastique de sa chair, pour seruir d'organe. Et pour ceste cause, viendra d'une vierge, comme vn esprit: lequel toutesfois apparoiſtra aux autres estre vray homme, combien que sera faulsemēt. Car nous sçauons vne seule vierge auoir enfan-

*Exod. 13.
& 34.
Nomb. 8.
S. Luc. 2.*

té, laquelle a engendré nostre Sauueur, vray homme. Car Moysē dit, *Tout masle ouurant la matrice sera appellé saint au Seigneur*: mais nō pas cestui-cy. Mais comme l'ennemy n'ouurira point la matrice, aussi ne prendra-il pas veritablement nostre nature, ni ne sera circoncis veritablement, comme a esté Iesus Christ. Et tout

*Iuifs ai-
mez de
l'Ante-
christ sur
tous au-
tres.*

ainsi que Iesus Christ a esleu ses Apostres, ainsi cestui-cy prendra vn peuple entier pour ses disciples; semblables à luy en meschancetez. 45. Et par sur toutes nations aimera la nation Iudaïque, 46. & fera deuant eux signes & miracles

cles horribles, non toutesfois veritables, mais faux, & ce pour deceuoir les meschans semblables à soy : tellement que si faire se pouuoit, il diuertiroit mesmes les esleus de la dilection de Iesus Christ. 47. Mais au commencement de son regne il sera clemēt, attirant les hommes à son amitié, tranquille, religieux, pacifique, & rel que de prime face il semblera auoir en horreur l'iniustice, detester les presens, n'admettre point idolatrie, aimer les escritures, reuerer les prestres, honorer la vieillesse, reietter paillardise, abhorrer l'adultere, n'ouir point les flateries, blasmer les iuremens. Brief, ausmonnier, soigneux des pauvres & misericordieux. Puis fera miracles, guerissant les lepreux, rappelant à santé les paralitiques, dechassant les diables : denoncera & reuelera les choses lointaines non autrement que les presentes, resuscitera les morts, secourira les vefues, defendra les pupilles, aimera toutes personnes, reduira les personnes ennemies en concorde, vsant de ces parolles, *Que le Soleil ne se reconse point sur vostre courroux.* Il ne possedera or, ni aimera l'argent. Brief, il ne sera conuoiteux d'aucune richelle : & fera ces choses par vn conseil simulé & frauduleux, pour circonuenir tout le monde, & l'induire à le creer & eslire Roy. 48. Car si tost que les peuples auront congneu si grandes vertus & perfections en luy, tous d'un consentement s'assembleront en vn lieu, pour le creer & eslire Roy. Et principalement la nation des Hebreux luy sera chere par sur toutes autres nations, &

*Diuerses
mœurs de
l'Ante-
christ.*

*Aux Eph.
chap. 4.*

*L'Ante-
christ esleu
& créé
Roy.*

*Tyrant de-
uenu.*

diront l'un à l'autre: Y eut-il iamais homme de nostre generation tant bon ne tant iuste? Mais les Iuifs plus que tous les autres, comme i'ay dit par cy deuant, esperans levoir en autorité, iront deuers luy, vsans de telles paroles: Tous nous t'obtemperons & obeissons, tous auons nostre fiance en toy, tous te recongnoissons le plus iuste de toute la terre; tous esperons à obtenir salut par ton moyen, & receuoir de ta bouche bonne & droite iustice. Au commencement cest inique & desloyal, cauteleusement refusera & repudira cest honneur: mais finablemēt perseuerans les hommes en leurs prieres, l'acceptera, tellement qu'ils le declareront Roy. Mais apres cela deuiendra si superbe & insolent, que d'autant qu'il estoit clement, il sera immisericordieux: d'autāt qu'il estoit humble & simple, il sera superbe & inhumain: d'autant qu'il haïssoit iniustice, il persecutera les iustes. 49. Puis estant eleué au royaume, fera la guerre: & estāt esmeu de colere & de haine, subiuguera & mettra à mort trois puissans Rois, sçauoir est d'Egypte, Afrique & Erhiopie. 50. Puis fera construire & edifier vn temple en Hierusalem, lequel ayant basti, tout soudain baillera aux Iuifs. 51. En apres deuiendra si superbe & cruel enuers les hommes, 52. que même il ne se contienda de blasphemer & prononcer paroles de contumelie contre Dieu, esperant regner à l'aduenir sur la terre perpetuellement, 53. ignorant le miserable, qu'en brief son royaume prendra fin, & qu'incontinent il recevra le feu prepare pour luy, & pour ceux qui auront creü à luy, & luy

*Gestes de
l'Ante-
christ.*

luy auront porté obeissance. Car quand Daniel *Daniel 9.*
dit, *Il confirmera son testament à plusieurs par*
l'espace d'une sepmaine, il a declaré sept ans. Dôt
les Prophetes prescheront durant la moitié de
sept ans, qui sont trois ans & demy : & par l'e-
space de trois autres ans & demy regnera l'An-
techrist sur la terre, 54. apres lequell sera destruit
& aboli son royaume & sa gloire.

*Regne de
l'Ante-
christ, &*

55. Donques considerez vous qui aimez Dieu, *sa dura-
tion.*
combien pourra estre grande l'affliction &
persecution qui sera en ce temps la. Car alors

cest inique estant tombé en vne arrogance &
insolence merueilleuse, assemblera les diables
en forme humaine : tellement que desormais il
contemnera & mesprisera ceux qui l'auront
eleué au royaume, & corrompra plusieurs ames,
en leur ordonnant des diables, pour estre leurs
Princes, non pas desormais comme Roy reli-
gieux, tel qu'il apparoissoit estre auparavant,
mais du tout comme austere, fevere, cholere,
cruel, inconstant, terrible, fascheux, odieux, in-
solent, arrogant, impitoyable, sanguinaire, ma-
lin, mettant toute sa peine & son estude à faire
trebucher le genre humain en la fosse de perdi-
tion. Dauantage fera de plus en plus faux mira-
cles: tellement que plusieurs peuples seduits &
abusez par tels faux miracles, avec grande ac-
clamatiō & autres signes de liesse, luy promet-
tront toute prosperité & felicité. Et alors avec
telle force, que le lieu où sera le peuple, trem-
blera & changera de place, s'eciera disant,

*Faux mi-
racles de
l'Ante-
christ.*

Voyez peuples, liguees & nations, ma grande
puissance & force de mon empire. 56. Quel

*Vrais mi-
racles d'i-
celuy.*

Prince est puissant comme moy ? Quel Dieu tout puissant y a-il sinõ moy ? Qui pourra resister à ma puissance ? 57. Lors transferera les montagnes de lieu en autre, deuant les yeux & à la veuë de ceux qui le regarderont : marchera à pied sec sur la mer , fera tomber le feu du ciel, conuertira le iour en tenebres & la nuit en iour : fera cheminer le Soleil comm'il voudra. Et pour dire en brief, 58. il demonstrera au peuple, par vertu de visible apparition , que tous les elemens de la terre & de la mer luy obeiront.

*L'auteur
retourne
à son er-
reur.*

Car si maintenant ne nous estant point encores visible , ce fils de perdition , toutesfois visiblement nous suscite meurtres , guerres & batailles : lors qu'il viendra en propre personne & apparoitra aux hõmes en forme visible , quels moyens ne trouuera-il ? 59. de quelles fallaces, tromperies & cautelles n'vsera-il pour seduire les hommes, & les diuertir de la voye de verité & du royaume des cieux ? 60. Mais apres toutes choses, le ciel ne donnera plus la rousée accoustumee, les nuees ne rendront plus d'eau, la terre deniera aux hommes ses fruiçts & alimens accoustumez, 61. la mer sera remplie de puante odeur, 62. les riuieres tariront, les poissons de la mer mourront, les hommes defaîtront de faim & de soif : le pere embrassant son enfant, la mere sa fille, mourront ensemble , & n'y aura qui les enseuelisse. 63. Toute la terre sera infectee & empoisonnee de l'odeur & puanteur des corps mors, qui seront par cy par là. La mer mesmes ne receuant plus le cours accoustumé des riuieres, se conuertira en fange & sera remplie de
grande

*Signes de
la cõsom-
matiõ du
monde.*

grande & intolerable puanteur. Lors la peste s'espandra par sur toute la terre: lors on ne verra entre les hommes que lamentations, pleurs & gemissemens continuels, sans esperance d'aucune consolation. Tellement que ceux qui seront viuans iugeront ceux la bien-heureux, qui seront morts auant que voir telles calamitez, vsans de telles parolles: 64. Ouuez, ouuez vos sepulcres à nous miserables, & nous vueillez receuoir. Receuez en vos tombeaux vos pauvres & miserables parens & amis. O vous heureux, qui n'avez point veu ce iour icy! ô vous heureux, qui n'avez point veu iusques icy, pour voir ce temps rempli de misere, calamité & angoisse incroyable! qui n'avez point veu ceste peste surpassant tout remede: ni ceste necessité & souffrance, qui occupe nos pauvres ames! Puis alors ce miserable enfant de perdition enuoirra par toutes prouinces, mandemens tant par aide des diables, que des hommes sensibles, lesquels diront, Un grand & puissant Roy est nay sur la terre, venez tous l'adorer. 65. C'est luy qui vous baillera du froment, c'est luy qui vous baillera du vin, c'est luy qui vous baillera richesses pretieuses, & grandes dignitez: car à son commandement obeissent & la terre & la mer, venez tous à luy. 66. Et incontinent tous se retireront par deuers luy, pour auoir à manger, & l'adoreront: 67. ausquels baillera sa marque en la main dextre & au front, 68. à fin qu'aucun avec sa main dextre ne puisse marquer son front du precieux signe de la Croix. Et depuis ceste heure là ne pourra marquer aucun de ses membres,

*Afflictions
& miseres
des der-
niers ièps.*

*L'Ante-
christ se
fera ado-
rer.*

n.ébres , mais du tout adherera à ce seducteur , & luy seruira sans estre touché d'aucune repentance. Et ainsi sera perdu ce pauvre abusé tant quant à Dieu, qu'aux hommes. Alors leur donnera ce seducteur quelque peu d'alimens, & ce pour le malheureux seau & marque , qu'ils auront receu en leurs fronts & en leurs mains. 69.

*Seau ou
marquede
l'Ante-
christ.*

Ce seau ou marque qu'ils receuront tant au front qu'à la main dextre, est le nōbre $\chi\epsilon\varsigma$. Mais comme ie pense, & ne le sçay pas de certain, en l'Escripture que signifie ce nombre là, on trouue plusieurs mots; qui ont ce nombre là. 70. Mais nous disons que possible l'escripture de ceste marque vaut autant à dire que, ie nie. Car mesme auparauant ce nostre ennemy & aduersaire par le moyen de ses ministres, c'est à dire, des idolatres , auoit coustume de persuader les saincts martyrs à nier la foy de Iesus Christ, en disant, Nie ton Dieu crucifié. Tel sera en ce tēps là le seau de cest ennemy de toute honesteté, qui vaudra autant à dire que, ie nie le Createur du ciel & de la terre : ie nie le baptisme , ie nie l'adoration, que ie soul y faire à Dieu: à toy i'adhere, à toy ie croy. 71. Car les Prophetes Enoch & Helie

*Enoch &
Helie
mourront
par la
main de
l'Ante-
christ.*

annonçant aux hommes , Ne croyez point à l'ennemy qui viendra & s'apparoistra à vous. Car c'est l'aduersaire, c'est le seducteur, c'est le fils de perdition, il vous seduira, & par ce moyen perirez. 72. Et alors l'Antechrist les fera mourir. Voyez l'astuce de cest ennemy, voyez les ruses & fallaces de ce trompeur, comment incessamment il se parforce & estudie à auēgler les penſees

penſees des hommes. Car il rendra ſes diables reſplendiſſans comme anges, & amenera avec ſoy infinies legions d'eſprits inuiſibles : & deuant tous ſemblera monter au ciel, avec trompettes, inſtrumens de muſique & autres ſons melodieux, le loiant & pourſuiuant par hymnes & cantiques indicibles. Parquoy c'eſt heritier des tenebres, reſplendiſſant comme la lumiere, aucunesfois volant es cieux, aucunesfois deſcendant avec gloire & magnificence ſur terre, aucunesfois commandant aux diables, tout ainſi comme à anges preſts à obeir à ſes commandemens, avec toute crainte & treueur : 73. tantost enuoyera pluſieus legions de diables aux montagnes & cauernes, pour chercher ceux qui ſe ſeront cachez & ſouſtraits de ſa preſence, & les contraindre à l'adorer. Et marquera ceux qui luy obeiront, de ſon ſeau : & à ceux qui reſuſeront luy obeir, leur fera endurer peines & tormens incomparables, & tels qu'il ne fut iamais ouï, ne veu d'œil d'homme viuant. O bien-heureux ceux qui auront vaincu ce tyran ! 74. Car ſans comparaïſon ils ſeront plus excellens & plus illuſtres que les premiers martyrs : d'autant que les premiers ont ſeulement ſurmonté ſes ſatellites & miniſtres, mais ceux-cy auront rapporté la victoire de l'enfant de perdition. De quelles loüanges donques & courônes ſerôt-ils decorez & ornez Seigneur Ieſus Chriſt ?

Mais pour retourner à noſtre propos, ſi toſt que les hommes auront receu ſa marque, & qu'ils ne trouueront plus ni que boire ni que manger,

*Trois ou
quatre fois
heureux
qui vain-
cra l'An-
techriſt.*

manger, ils s'en iront à luy avec grande clameur, disans: Donne nous à boire, donne nous à manger, car nous mourons de faim: commande au ciel nous bailler de l'eau, dechasse d'auec nous les bestes qui deuorent les hommes. Mais ce trompeur, respondant alors, avec toute inhumanité se moquera d'eux, en disant: Le ciel vous nie la ploye, la terre ne produit plus son fruit, comment donques vous en pourray-ie bailler? Mais les propos du seducteur entendus, les pauvres miserables alors cōgnoistront qu'il sera diable. 75. Alors se plaindront piteusement & deplorent leurs calamitez, frapperont leurs faces de leurs mains, arracheront leurs cheueux, deschireront leurs ioües de leurs ongles, disans les vns aux autres: O perte irreparable! ô marchandise deceptieuse! ô accord frauduleux! ô fortune inestimable! comment nous a seduit cest imposteur? comment luy auons nous adheré? comment nous sommes nous laissé tomber en ses lacs? comment oyans les Escritures, ne les auons nous entendues? Car alors ceux qui serōt adonnez aux biens de la vie presente, & aux desirs & concupiscences de ce siecle, facilement seront induits à receuoir la marque de ce dia-

*Qui serōt
ceux qui
euitront
l'impostu-
re de l'An-
techrist.*

ble. Mais plusieurs qui entendront les Escritures saintes, les auront ordinairement en leurs mains, les contempleront en leur esprit, par ce moyen euitront la seduction imposture de cest Antechrist. Car ils congnoistront clairement ses impostures & ses ruses, & eschaperont de ses mains, s'enfuiront aux montagnes, & se cacheront es cauernes de la terre, cerchans

& implorans avec larmes & gémissemens cest amateur des hommes , qui les preservera des lacs de l'ennemy : tellement que par sa main dextre & puissance invincible , il defendra ceux qui dignement & iustement l'invoqueront. 76. Tu vois de quels ieusnes & prieres vseront les saincts. Maintenant apren combien les temps seront facheux, & les iours mauuais pour ceux qui seront es villes, & es champs. Ils viendront d'Occident iusques en Orient , se plaignans à merueilles, quand le iour poindra. Ils attendrôt la nuict pour prendre repos de leurs œuures: quand la nuict sera venue, pour les continuels tremblemens de terre & orages de l'air , ne chercheront que voir seulement vne fois la lumiere & par quel moyen ils pourront paruenir à la mort, & venir à bout de ces tribulations. Alors toute la terre deplorera ceste vie presente, pleine de toute angoisse & amertume : la mer pleurera, l'air pleurera, le Soleil pleurera, les animaux, les bestes sauages, les oyseaux, les montaignes & bois des forests donneront signes de tristesse, à cause du genre humain parce qu'ils aurôt renoncé à l'alliance de Dieu, & qu'ils auront creu au seducteur, receuât le caractere du malin ennemy de Dieu, 77. en lieu de la salutaire & viuifiante croix de nostre Sauueur. 78. Les Eglises aussi pleurerôt & seront en merueilleuse tristesse : parce qu'il ne se fera aucune oblation, ni sacrifice, ni adoration à Dieu agreable. Mais les edifices des temples seront deserts & abandonnez à la maniere de cabanes: le precieux corps & sang de Iesus Christ, ne sera plus en ces

*Pleurs, gémissemens
& signes
de tristesse.*

Liturgie iours là, la liturgie & messe sera abolie, le chant
esteinte des pseaumes cessera, la lecture des saintes es-
& abolie. critures ne sera plus ouïe es Eglises. 79. Mais
 avec les hommes n'y aura que tenebres, lamen-
 tation sur lamentation, malediction sur malediction. 80. L'or & l'argent sera ietté & espâdu
 par les chemins, & n'y aura qui le recueille: par-
 ce que les hommes auront toutes choses à
 ceste heure là en horreur & abominatiô. Tout
 le monde tachera à s'enfuir & se cacher, pour
 eschaper des mains de l'ennemy: mais ils ne
 pourront & porteront sa marque, tellement
 qu'ils seront congnus. Il n'y aura dehors que
 crainte, & dedans que frayeur, tant nuit que
 iour. On ne verra que corps morts par tout, soit
 es chemins; soit es maisons: famine & soif serôt
 en tous endrois: es chemins tumulte & trouble,
Beauté du es maisons pleurs & desolation. La beauté du
visage hu visage humain s'alterera & changera, tellement
main al- que les hommes sembleront n'auoir teint ny
terez. couleur, que de trespassez. Il n'y aura plus de
 beauté, es femmes, la conuoitise des hommes à
 ceste heure là cessera. Et toutesfois en ceste
 grande tribulation le Segneur tout misericor-
 dieux & amateur des hommes, ne les abandon-
 nera, ni les priuera du tout de cōsolation. Mais
 abregera ces iours là, & rendra ce temps de
 trois ans presque accourci de moitié; à cause des
 reliques de ceux, qui seront cachez es monta-
 gnes & cauernes, à fin que ceste armee des
 saincts ne defaille. Mais ces iours là passeront
 incontinent: 81. & subitement sera destruit le
 royaume de ce seducteur Antechrist. Puis en
 moins

moins d'un clin d'œil passera la figure de ce monde, sera abolie la puissance des hommes, & finalement toutes choses visibles seront reduites à neant. Quand donques toutes ces choses que nous auons dites seront aduenues, 82 & que la sepmaine, de laquelle auons parlé, aura esté diuisee, durant laquelle les precursseurs du Sauueur auront accompli le cours de leurs predications, 83 & que l'abomination de la desolation aura esté, & que finalement le monde sera

Figure de ce monde passera.

pres de sa fin, 84 que reste-il plus sinon l'aduenement du fils de Dieu, nostre Seigneur Iesus Christ, auquel nous auons esperé? lequel prononcera son iuste iugement & sentence de feu eternal contre ceux, qui n'auront voulu croire en luy. Car nostre Seigneur dit, 85 *Tout ainsi cōme l'esclair partāt d'Oriēt apparoit iusques en Occident: ainsi sera l'aduenemēt du fils de l'hōme.*

Aduenement du fils de Dieu.

S. Matth. 25.

86 *Car où sera la charōgne, là s'assembleront les aigles.* 87 Car sera veu depuis Orient iusques en Occidēt le signe de la Croix, surmontāt la splendeur & clarté du Soleil, denonçant l'aduenement & apparition du Iuge, qui viendra pour rendre à vn chacun selon les œuures. Car comme dit Daniel parlant de l'vniuerselle resurrection & royaume des Saincts. 88 *Et plusieurs de ceux qui dormēt en la poudre de la terre, s'esueillerōt, les vns en la vie eternelle, les autres en opprobre & infamie perpetuelle.* Et Esaye en vn autre passage, 89 *Les mors s'esueillerōt & seront resuscitez ceux qui sont es monumēs, & s'esioy-rōt habitās en la terre.* Et nostre Seigneur aussi dit en vn autre passage, 90 *Plusieurs en ce iour*

Dan. 12.

Esa. 26.

S. I'an 5.

là ouyront la voix du fils de Dieu : & ceux qui l'auront ouye, viuront. 91 Car alors sonnera la trompette, & excitera ceux qui dorment, tant iustes que pecheurs, voire des plus profonds abysses de la terre : tellement que toute nature tout sexe, toute langue, toutes lignees & natiōs en moins d'un clin d'œil resusciteront & comparoistront sur la face de la terre, attendant avec

Fleuve de feu.

toute crainte & frayeur l'aduenement de ce iuste & terrible Iuge. 92 Car vn fleuve de feu, ne plus ne moins qu'une mer espouuantable, sortira, lequel brulera les montagnes, conuulsera les mers, & en vn moment sera diluult le firmament, & fondra ne plus ne moins que cire. 93. Les estoilles tōberōt du ciel, 84 le Soleil se cōuertira en tenebres, la Lune en sang, le ciel sera pliē & roollē. Toute la terre brulera à cause des pechez enormes & vices abominables des hōmes, par lesquels ell'a esté corrompue, en paillardise, adulteres, mensonges, immondicitez, idolatries, meurtres, guerres & autres impuretez de vie. 95 Et lors sera fait vn ciel nou-

Ciel nouveau & terre nouvelle.

ueau & vne terre nouvelle. Alors les saints Anges courrōt par le monde, pour congreger & assembler toutes les nations, 96 lesquelles aura resueillé l'horrible voix de la trompette : tellement que 97 tous cōparoistront deuant la face

Rois, Euesques & Princes, chōmez à cōparoir. Gens d'armes.

de Iesus Christ, soit qu'ils ayent esté Rois, Princes, Euesques ou Prestres: pour la rēdre compte de leur administration & de leur troupeau, 98 voire iusques à la teulē brebis d'iceluy, laquelle aura esté perdue par leur negligence. En ce temps là serōt menez deuant le throsne du Iuge

99 les gens d'armes, qui non cõtens de leurs gages, ont vexé les veufues, les pupilles & les pauvres, 100 Lors cõparoisstront les exacteurs des tailles & tributs du Prince, lesquels font payer au pauvre outre leur taxe. 101 & qui aussi adulterent & corrompent le bon or, pour porter perte à l'indigët, soit es chäps, es maisons, ou es Eglises. 102 Alors viendront avec hôte & vergongne les effeminez & impudiques, lesquels n'auront chastement & incontaminément vsé de leur propre liët: mais deceus par la beauté charnelle, auront suiui leurs propres desirs, concupiscences & sensualitez. 103 Là comparoisstront tristes & hideux ceux qui n'auront gardé la dilection de nostre Seigneur, & facilement auront mesprisé & transgressé le commandement du Sauueur, lequel nous commande aimer nostre prochain, comme nous mesmes. 104 Là on verra attendans le iuste iugement du fils de Dieu, ceux qui auront vendu à faux poix, à faulse mesure, & à faux boisseaux. 105 Mais qu'est-il besoin de si long propos, de ceux lesquels il faudra comparoisstre deuant ce merueilleux Iuge? 106 Alors les iustes reluiront comme le Soleil: 107 & au contraire les pecheurs seront veu tristes & hideux. 108 Car tant les vns que les autres resusciteront en incorruptibilité: les iustes pour viure à iamais en honneur, & iouyr des biens eternels, les pecheurs pour estre punis eternellement.

109 Donques qu'un chacun considere en soy-mesmes, qu'il luy faudra rendre compte de ses œuures, soyent bonnes, soyent mauuaises,

*Exacteurs
de tailles.*

*Effeminez
& impu-
diques.*

*Transgres-
seurs des
comman-
demens de
Dieu.*

*S. Mat. 19;
Qui aurõt
vendu à
faux poix
& à faulse
mesure.*

*Aduertif-
sement à
un chascun.*

*Celestes
hierar-
chies.*

*L'Ante-
Christ fils
de perdi-
tion.*

Iuifs.

deuant ce iuste Iuge. 110 Et sera accompagné vn chacun de ses actions seulement, tant le bon que le meschant. 111 Car alors les puissances des cieux seront transmuees, 112 & la crainte & tremeur consommeront toutes chooses, ciel, terre, voire les plus profonds & secrets lieux de la terre: 113 tellement que toute langue confessera celuy qui viendra pour iuger les hommes, sans acception de personne, estre le seul iuste Iuge, le Dieu puissant & createur de toutes choses. 114 Lors viendront en grand peur, frayeur & esbahissement les Anges, Throsnes, Puissances & Dominations, 115 mesmes les Cherubins & Seraphins, 116 crians à haute voix, Sainct, Sainct, Sainct est le Seigneur tout puissant: de la gloire duquel est plein le ciel & la terre. Et sera manifesté & reueré en son throsne terrible & magnifique le Roy des Rois, Seigneur des Seigneurs & Iuge de toutes creatures, qui sans acception de personne rendra à vn chacun selon ses œuures. 117 Et verra sa face toute chair, tât le iuste que le pecheur, 118 avec frayeur & tremblement incroyable. 119 Alors sera representé deuant luy par les Anges seueres & terribles, le fils de perdition, c'est à dire, le diable, avec tous ses ministres & malins esprits: 120 & seront liurez au feu, qui n'esteind iamais, au ver qui ne dort point, 121 & aux tenebres exterieures. Lors le peuple Iudaïque le verra en forme humaine, tout ainsi qu'il leur est apparu en chair, conceu de la sainte Vierge, & ainsi qu'ils l'ont crucifié: tellement qu'il leur monstrera ses pieds & ses mains percez de cloux, son

costé

costé nauré d'un coup de lance, son chef couronné d'espines, & sa precieuse croix: 122 Finalement toutes choses leur seront représentées & pleureront & se lamenteront, comme nous a predit le Prophete, *Ils verront celuy qu'ils ont transpercé.* *Zacha. 12* Aucun ne leur fera secours ni aura *S. Iean 19* compassion d'eux: parce qu'ils n'ont fait penitence, ni se sont destournez de leur voye peruerse. Parquoy ils serot liurez au supplice eternal avec le diable & les malins esprits. Puis conglerera nostre Sauueur toutes les nations de la terre, comme nous recite l'Euangile. Car que nous dit ce saint Euangeliste Matthieu en son Euangile, ou plustost nostre Seigneur mesmes? *Quand ce fils de l'homme sera venu en sa gloire, & ses benists Anges avec luy, alors il sera assis sur le throsne de sa Majesté: & seront là congregees & amassees deuant luy toutes les nations de la terre, 123 & separera les vns d'avec les autres; tout ainsi que le pasteur separe les brebis d'avec les cheureaux: 124 tellement qu'il mettra les brebis à la dextre, & les cheureaux à la senestre. 125 Et lors dira à ceux qui seront à la dextre: Venez les bien heureux de mon Pere, 126 & possedez le royaume à vous préparé depuis la constitution du monde. 127 Venez Prophetes, qui avez esté challez & bannis des hommes pour mon nom. 128 Venez Patriarches, qui auparavant mon aduenement avez obtemperé à mes commandemens, & avez esté desireux du royaume des cieux. 129 Venez Apostres, qui avez esté participans de mes passions pour mon Euangile, pendant que ie conuersois avec les*

*S. Matth.
2 L.*

*Prophetes
appelez
au royaume.
Patriarches.*

Apostres.

Martyrs. hommes. 130. Venez Martyrs, qui pour la confession de mon nom auez endurez tourmens

Bons Euesques. & persecutions des tyrans. 131. Venez Euesques, qui en pureté de conscience m'auez iour & nuict offert sacrifice, & iournellement auez immolé le corps & sang de Iesus Christ.

Benists saints. 132. Venez benists Saincts, qui es montagnes, cauernes & lieux tenebreux vous estes exercez à patience & à vertu: 133. qui par continence ieunes, chasteté & oraisons continuelles auez

Ieunes pucelles. estudié à me plaire. 134. Venez ieunes pucelles, lesquelles auez souhaité mon liect, & n'auez voulu autre mary, ni espoux que moy: qui par martyre & exercice de pieté estes conioinctes à moy, comme à vostre immortel & incorruptible espoux. 135. Venez vous qui auez aimé les

Qui ont aimé les pauvres. pauvres & les estrangers passans. 136. Venez vous, qui auez obserué & accompli les œuvres de charité, 137. tout ainsi que ie suis charité. 138.

Qui ont exercé les œuvres de charité. Venez à moy vous pacifiques, 139. car ie suis la paix mesme. Venez les bien-heureux de mon

Pacifiques Pere, & possédez le royaume preordonné de Dieu pour vous dès le commencement du monde. 140. Vous dy-ie, qui auez contemné & mes-

Qui ont eu à mespris les richesses. prisé les richesses caduques & transitoires de ce monde pour l'amour de moy: qui auez eu compassion du pauvre, auez secouru les pupilles, auez supporté les veufues, auez donné à boire à ceux qui auoyent soif, à manger à ceux qui auoyent faim: 141. auez vestu ceux qui estoient nuds, auez logé les pauvres passans: 142. auez visité les malades, auez consolé ceux qui estoient en captiuité, auez secouru les aveugles. 143.

Brief,

Brief, qui auez conserué le seau de la foy incontaminé, qui auez frequenter les Eglises, auez ententiuement escouté les Escritures, auez pris plaisir à ma parole: 144 auez conserué en vos cœurs ma loy iour & nuict. Finablement, comme vaillans gendarmes, auez enduré toute peine & trauail, vous efforçans par tout à me complaire. Venez, dy-ie, & possédez par droit d'héritage le royaume, qui vous a esté préparé dès la constitution du monde. Voicy mon royaume prest, voicy paradis qui vous est ouuert, voicy l'immortalité pour vous ordonnée. Venez, dy-ie derechef, possédez le royaume pour vous préparé depuis la cōstitution du mōde. A quoy respondront les iustes, & comme estonnez & esbahis de la grandeur de ce miracle; voyans que celuy, lequel mesmes les Anges & Archange ne peuuent voir ne regarder clairement les consolera tout ainsi que ses amis, luy dirōt, Seigneur, quand t'auons nous veu auoir faim, & nous t'auons donné à manger? auoir soif, & nous t'auons donné à boire? O bonté admirable, quand t'auons-nous veu nud, & nous t'auons vestu? O Dieu immortel! quand t'auons nous veu estranger, & nous t'auons recueilly? O vray amateur des hommes, quand t'auons nous veu malade ou en prison, & nous sommes venus à toy? Tu es seul avec ton Pere, & sans commencement, & coëternel avec le saint Esprit. C'est toy qui de rien as créé toutes choses. Tu es le Roy des Anges: tu es celuy que les abysmes craignent, & redoutent. *Tu es vestu de splendeur & de clarté non autrement que d'un vestement.* C'est

Qui ont conserué le seau de la foy.

Response des iustes.

P se. 103.

toy qui nous as creéz & formez de terre: tu es le seul createur, de toutes choses inuisibles. Toute la terre ne peut souffrir ni endurer ta presence:

*Responſe
de Ieſus
Chriſt
aux iuſtes
S. Matth.
25.*

& comment auons nous receu en noſtre maiſon ta royale dignité & maiesté? Alors reſpondra derechef le Roy des Rois, en diſant, 145 *Quand vous l'auiez fait à vn des plus petits de ces miens freres, vous me l'auiez fait.* Quand vous auez recueilli, veſtu, nourri, reſectonné & conſolé ceux qui ſont mes membres, ſçauoir eſt les pauvres, c'eſt à moy que vous l'auiez fait. Venez & iouiſſez du royaume eternal preordonné pour vous de mon Pere celeſte, & du ſainct & viuifiant Eſprit, dès la creation du monde. 146 O quelle bouche pourroit dignement raconter les biens, qu'œil d'homme n'a veu, oreille n'a entendu, ni eſprit d'homme n'a peu penſer, ni comprendre, leſquels Dieu a preparez pour ceux qui l'aiment.

Vous auez entendu comment Dieu fera les ſiens participans de la ioye eternalle, du royaume incorruptible, & de biens leſquels n'auront

*Piteuſe
voix &
ſentence du
grand Iu-
ge contre
les meſ-
chans.
S. Matth.
25.*

iamais fin. Oyons maintenant la piteuſe voix & ſentence que prononcera avecque rigueur & courroux merueilleux ce iuſte Iuge & Dieu tout clement, contre ceux qui ſeront à la ſenestre. 147 *Retirez vous de moy (dira-il) malheureux au feu eternal prepare au diable & à ſes anges.* Vous vous eſtes acquis vous meſmes ce malheur & malediction, maintenant iouiſſez en. 148 *Retirez vous de moy malheureux es tenebres exterieures, & au feu qui iamais ne s'eſteind, appreſté pour le diable & ſes anges.* 149

Je vous auoy creez, & vous avez adheré à au- *Enumera*
 truy. 150 le vous ay tiré de la matrice, & vous *tus des*
 n'avez eu cure de moy. Je vous ay formé de la *bienfaits*
 terre pour suiure vertu, & vous vous estes ad- *de Die*
 nez à tout vice & peché. Je vous ay nourris, & *enuers*
 vous avez serui au diable. 151 l'ay créé la terre
 & la mer pour vostre aliment & nourriture, &
 vous ne l'avez pas reconnu. Je vous ay donné la
 vie pour faire & operer bonnes œures, &
 obeyr à mes cōmandemens, & vous n'en avez
 tenu compte. 152 Je vous ay créé le iour pour
 trauailler, la nuit pour reposer, & vous les avez
 employez à actes meschans & deshonestes, ou-
 urant la porte à toutes mauuaises affections &
 apperis desordonnez, pour me prouoquer à ire
 contre vous. 153 Retirez vous de moy ouuriers
 d'iniquité: 154 ie ne vous cognoy point, ie ne
 sçay qui vous estes. Vous avez serui à autre mai-
 stre qu'à moy; vous avez obey au diable, posse-
 dez maintenant avec luy les tenebres, le feu qui
 ne s'esteind point, le ver qui iamaïs ne dort, &
 le grincement de dents. Car i'ay eu faim, & vous
 ne m'avez donné que manger: i'ay eu soif, &
 vous ne m'avez donné que boire: i'ay esté pau-
 vre passant, & vous ne m'avez point logé: i'ay
 esté nud, & vous ne m'avez point vestu: i'ay esté
 malade, & vous ne m'aves point visité: i'ay esté
 prisonnier, & vous n'estes point venus à moy.
 155 Je vous ay donné l'ouye pour entendre les
 Escritures, mais vous en avez abusé, & prins
 plaisir à ouyr chansons diaboliques, harpes &
 instrumens prouocatifs de toute lubricité. 156
 l'ay créé vos yeux pour voir & contempler la

lumiere de mes commandemens, à fin qu'iceux
 congnoissans, finalement les missiez à execu-
 tion : mais au contraire les auez abandonnez à
 regards impudiques, deshonnestes & lascifs &
 à toute vanité. 157. Je vous ay donné la bouche
 pour louer, & glorifier Dieu, chanter pseaumes
 & chansons spirituelles. 158. & pour reciter les
 saintes escritures : mais abusans de ce don de
 grace, l'avez appliquee à dire paroles iniurieu-
 ses, blasphemer Dieu, parjurur, detracter de vo-
 stre prochain & proferer paroles oyssives & las-
 ciues. 159. J'ay fait vos mains pour les esleuer à
 prieres & obsecrations : & au contraire, les auez
 estendues à commettre larrecins, & perpetrer
 meurtres & homicides. 160. J'auoy ordonné
 vos pieds pour marcher en preparation de l'E-
 uangile de paix, tant es Eglises, qu'es maisons
 de mes Saints : 161. mais vous les auez emplo-
 yez à aller paillarder, adulterer, voir les ieux &
 spectacles lascifs, dances & autres passeremps
 dissolus. Maintenant cessent les assemblees pu-
 bliques, 362. à ceste heure est fini le spectacle de
 ce monde, l'abus & deception d'iceluy : parquoy
 auez deu adherer à moy, auquel est flechi tout
 genoil, soit des ames celestes, terrestres ou es-
 prits infernaux. Car tous ceux qui auront mes-
 prisé mes commandemens, & qui n'auront
 exercé charité & misericorde, en bien faisant à
 vn chacun, à iceux n'appartient que le feu eter-
 nel. 163. Je suis clement & benin, mais iuste Ju-
 ge. 164. Je remunereray vn chacun selon ce qu'il
 aura deserui, & selon son merite. Je rendray à
 vn chacun son salaire selon son labour : & con-
 ronneray

ronneray vn chacun selon ce qu'il aura vaillamment combatu. 165. Je veux faire misericorde, mais ie ne voy point d'huile en vos lampes. Je veux auoir pitié de vous, mais vous auez paissé vostre vie sans aucune pitié & commiseration de vostre prochain. Je desiré me moëstrer misericordieux enuers vous, mais vos lampes sont obscures & tenebreuses, pour la dureté de vostre cœur. Retirez vous de moy, 166. *car iugement sera fait sans misericorde à celuy qui n'a point fait misericorde.* 167. Alors respondrôt les melchans à ce grand & iuste Iuge iugeant sans acception de personnes: *Seigneur, quand t'auons nous veu auoir faim ou soif, ou estranger, ou nud, ou malade, ou en prison, & nous ne t'auons point suruenu?* Seigneur, ne nous connois tu plus: Tu nous as creéz, tu nous as formez, tu nous as composé des quatre elemēs, tu nous as baillé esprit & vie, & ame raisonnable: nous auons creu en toy, nous auons receu ta marque, nous auons esté faits participans de ton saint baptesme: nous te confessons Dieu, nous te reconnoissons createur: nous auons fait miracles en ton nom, nous auons dechassé le diable, nous auons macéré nostre chair pour l'amour de toy: pour l'amour de toy nous auons gardé virginité, pour l'amour de toy nous auons vescu en chasteté: pour l'amour de toy nous auons esté bannis hors du pais: & tu nous dis, *Retirez vous de moy, ie ne sçay qui vous estes.* Alors leur respondra nostre Sauueur en ceste manière: Vous m'auiez confessé Seigneur, mais vous n'auiez point obeï à mes commandemens.

Vous

Vous avez esté marquez du signe de ma croix, mais vous l'avez effacé par la dureté de vostre cœur. Vous avez receu mō baptême, mais vous n'avez pas gardé mes commâdemens, ains avez retenu en vostre cœur haine & inimitié fraternelle. 168 *Car non tout homme qui me dit Seigneur, Seigneur, sera sauué: mais qui fait ma volonté.* 169. Et ainsi iront les mauuis au supplice eternal, & les iustes en la vie eternelle.

*Cōclusion
avec exhortation.*

170. Vous avez, mes amis entendu la réponse de nostre Seigneur, vous avez ouy la sentence du Iuge: vous avez appris quel horrible & espouuantable iugement, iour & heure nous attend. Pourquoy soyons soigneux d'y pēser: proposons nous ce en nostre esprit, iour & nuit, en tout lieu, es maisons, es chemins, es Eglises, à fin qu'à ce grād iugement, auquel il n'y aura acception de personne, avec tristesse & desolation nous en receuions condemnation: mais au contraire, avec bonnes œuures, vie, cōuersation & cōfession pure & sainte, nous oyons la voix de ce tout misericordieux Iuge & vrai amateur des hōmes. 171 *Ta foy t'a sauuee, va t'en en paix.* Et ceste parole, 172 *Or bō seruiteur & fidelle, pour ce qu'en peu de choses tu t'es monstré fidelle, ie te donneray puissance sur beaucoup: entre en la ioye de ton Seigneur.* Ce que par la grace & beneuolence de nostre Seigneur, tous nous puissions obtenir. Auquel avec son Pere eternal, & son saint & viuifiant Esprit, appartient à ceste heure & tousiours gloire, honneur & adoration au siecle des siecles. Ainsi soit-il.

F I N.

COMMENTAIRE SVR LA PLEIADE

PRECEDENTE,
dite Meropé.

* * *

*Extrait des plus signalez Docteurs
de la sainte Escripture.*



S. Hippol.
martyr &
Euesque.



Auteur du precedent traité est Saint Hippolyte, martyr & Euesque du port Romain, tres-docte & tres sainct personnage, ainsi que escrit Zonare au second tome de ses Annales: qui viuoit sous Calliste & Urbain premier: Pontifes, enuiron l'an de grace 220. Cesar Bar.
Cesar Bar.
Gelas.
Pape.
Pape. Pontifex, qui a mieux recerché sa vie & mort, que nul autre, en ses Annales, pareillement tome second, l'appelle l'honneur de l'Eglise tant orientale que occidentale: & à bon droit. Car auant que venir dans Rome, il estoit Metropolitain de l'Arabie (ainsi le nomme Gelase Pape, au liure qu'il a fait Des deux natures en Iesus Christ, toutes & quantesfois qu'il le cite) où il conuertist à la foy Chrestienne plus de trente mille ames. De là venu à Rome à la persuation de Sainct Clement Alexandrin (qui auoit esté son precepteur en la philosophie & saintes lettres) pour visiter les saincts lieux, il fut retenu pour ses merites & excellent sçauoir, par le susdit Calliste: & pour luy retrancher toute occasion de retourner en Arabie, le crea Euesque de la ville d'Ostie, autrement, port Romain: luy baillant vne charge petite, toutesfois fort honorable & de grande dignité, comme d'un lieu, dont les Euesques auoyent coustume d'assister & soy tenir

tenir pres des Pontifes Romains. Il souffrit mort & passion l'an de Christ 229. sous Alexandre Empereur, fils de Mamee, & an 3. dudit Urbain. S. Hierosme au Catalogue des S. Hieros.
*escriuains ecclesiastiques, dit qu'outre ce traité, & le Cycle Paschal, que nostre auteur fist iusqu'au premier an dudit Empereur, il a escrit plusieurs beaux liures sur la saincte es-
 criure: sçauoir sur l'Oeuure des six iours, sur l'E-
 xode, les Cantiques, le Genese, sur Zacharie, Esaie & Daniel, sur les Pseaumes de Dauid, les Prouerbes, l'Ecclesiastique, & sur l'Apoca-
 lypse: De Saül & de la Pythonisse: De la resur-
 rection des morts contre Marcion: De la Pas-
 que: Contre toutes les heresies: & quelques ho-
 melies de la loüange de nostre sauueur & re-
 dempteur Iesus Christ: esquelles il donne à en-
 tendre, que present ce grand Origene (car ils* Origene.
*estoyent tous deux d'un mesme temps) il pres-
 choit cela au milieu de l'Eglise. Theodoret en* Theodoret
*ses dialogues allegue d'autres escrits de ce no-
 ble martyr, sçauoir, vne epistre adressée à cer-
 taine Roine: vne Oraison de deux larrons:
 vne autre sur ces mots, Dominus pascit me:
 vne autre de Helchana & Anne, parens de
 Samuel: vne autre sur le commencement d'E-
 saye: vn liure De la distribution des talents:
 vne Oraison sur le grand Cantique: vne in-
 terpre*

terpretation du second Pseaume: & vne Oraison sur le Pseaume vingtroisième. Outre ce le
Gelase Pape. susdit Gelase Pape allegue vn liure d'iceluy,
S. Epiphane. intitulé, Le memorial des heresies. Et S.
ne. Epiphane enseigne qu'il a escrit contre les Valentinien.
Or de tant de beaux & doctes monumens d'un escriuain si celebre & rare, rien
ne nous est resté que cestui cy, & le Canon paschal
Ios. Schal. (sur lequel Ioseph Scaliger a fait dernièrement vn tres-beau commentaire) au grand
detriment & iacture de toute l'Eglise Catholique.
Diuision du susdit traité.
Au reste, ce traicté est diuisé en deux parties. En la premiere sont apportez les signes, qui doiuent preceder ce iour terrible, du iugement dernier, que l'Auteur estend en long propos, en façon declamatoire: & conferme par le tesmoignage des Prophetes & Apostres, choses qui auoyent esté dites au parauant par nostre Seigneur IESVS CHRIST, mais en fort peu de paroles & briuelement. En l'autre partie est parlé du glorieux second aduenement de nostre Sauueur, de la resurreccion des morts & de cest effroyable iugement, qui se fera sur tout le genre des hommes.

Les saints Prophetes ont esté nos yeux] *Prophétie comparée à la chandelle ardante.*
 S. Pierre en la seconde epiſt. chap. 1. dit
 que la parole prophetique est comme vne chan-
 delle ardante posée en lieu ombrageux & ob-
 scur, laquelle n'est entendue sinon par celui du-
 quel l'esprit est illuminé par l'euangile du vray
 Soleil de iustice, qui est le Christ. En certain
 Iean Chrysostome, hom. 3. De verbis Esaiæ, ap-
 peles les Prophetes, Bourbe de Dieu, comme
 ceux par la bouche desquels Dieu s'est reuelé
 aux hommes, & d'a annoncé sa sainte volonté,
 & de sonner vne infinité de choses admira-
 bles & chers d'as le futur. En la preface que nous
 auons mise à nostre laus François, nous
 auons dit ce vray amplemēt qu'en telle prou-
 dence de Dieu, res grande se congnoist, & l'a-
 mōn, cure & soin que l'immenſe Bonté porte
 aux hommes, que dès le commencement du
 monde, ont manqué les Prophetes, qui ont
 enseigné la volonté d'iceluy, corrigé les pechez
 du peuple, avertie les ruines, destructions &
 les desconfictes de guerre depuis aduentres
 pour la punition, & vengeance de son ingratitu-
 de, où iō retuoye le Lecteur. Il est escrit au 12.
 des Nombres, que Dieu auoit accoustumé de
 parler à ses Prophetes en vision, ou par songes:
 mais qu'au ſeul Moysē il parloit face à face, d'au-
 tant qu'il estoit tres-fidelle en toute la maison
 du Seigneur. *Comment est-ce que Dieu a parlé à ses Prophetes.*
 2. Il nous ont aussi aduertī de la consommation
 du monde. La consommation du siecle estoit
 chose peu receüe & creüe par le passé, d'autant
 que les Philosophes tenoyent que le monde
 estoit éternel. *Consommation du monde non creüe par les Philosophes.*

estoit eternal, seroit tousiours & ne periroit iamais: contre lesquels dispute grauement saint
S. August. Augustin entre autres en plusieurs endroits de ses œures. Et pource lors que nostre Sauueur a voulu desraciner telle erreur du cerueau des hommes, pour donner foy à ses paroles (dit Vi-
Victor etor Antiochenus sur le 13. chap. de S. Marc (il a allegué la fermeté & solidité du ciel & de la terre, parlant à ses Apostres sous ces mots, *Le ciel & la terre passeront, mais mes paroles ne passeront point.* Comme s'il disoit, Ces choses là qui sont muables, & se tiennent à si fermes racines, plustost seront esbranlees & forissues de leur lieu, voire redigees, en poudre & en rien, que la moindre de mes paroles s'escoule & se perde.

Jeremie. Autant en auoit dit Hieremie en quelque endroit, pour asseurer la verité de ses paroles. Voila pourquoy saint Paul aux Corinth. a dit, *La figure de ce monde passé & Les choses que nous voyons sont temporelles: celles qui ne se voyent pas, eternelles.* Saint Iean pareillement a dit ie
1. S. Iean ne sçay quoy de semblable, *Le monde passe & tout ce qu'il desire* Si donc le ciel & la terre enuieillissent, selon le Prophete, & passent, consequemment passeront toutes les choses contenues en leur rotondité: & les hommes aussi, qui
ch. 2. sont habitateurs de la terre. Saint Hierosme sur Esaye, chap. 31.

L'Ante- 3 *Et aduenement de l'Apostat, lequel es derniers*
christ, dit tēps doit venir pour seduire les hōmes. C'est Apo-
Apostat, stat est l'Antechrist, dit ainsi (selon S. Augustin
& pour- au liure qui luy est attribué, fait particulieremēt
quoy. d'iceluy) pource qu'en toutes choses il fera
S. August. contrai

contraire à Iesus Christ, & fera choses contraires & repugnantes à la doctrine d'iceluy. Iesus Christ est venu en ce monde en toute humilité: cestui-là viendra en toute superbe & ostentation de grandeur. Iesus Christ est venu pour exalter les humbles & iustifier les pecheurs: cestui-là au contraire repoussera les humbles, agrandira les pecheurs & exaltera les impies: & tousiours enseignera les vices qui sont contraires aux vertus, Il dissipera la loy Euangelique, rapportera au monde l'adoration des faux dieux & demons, & plein de vaine gloire, se feindra, voire se fera appeler le Dieu tout puissant: Nostre auteur luy baille l'epichete d'apostat, pris du Grec *ἀποστάτης*, qui signifie rebelle, deserteur, *Apostas, rebelle, deserteur.* & qui abandonne le parti de son Seigneur & maistre, pour en suivre vn autre, ainsi que fera cestui cy.

4 Car ie vous declareray ce iourd'huy la narration des choses horribles & espouuantables. Il propose cōme bon Orateur, & met deuant les yeux succinctement ce dont il doit traiter en ceste Oraison, sçauoir de la consommation du siecle, seduction & persecution que fera Sathan en la personne de l'Antechrist: du second aduenemēt de nostre Sauueur, accompagné de ce dernier & espouuantable iugement qu'il fera sur les hommes.

5 Donques mesfreres où commenceray-ie, ou, que raconteray-ie deuant toutes choses: Il capte l'attention & l'oreille des auditeurs, pour le poix & admiration des choses qu'il doit dire. Ainsi parloit l'Orateur Romain en la defence qu'il

lux est attribuee nomie Salustia: Quò mementam
 Patres conscripti. Vnde initium. Iuxta. De quel
 coste me tournay ie. Penes. Conscriptis. par
 quel bout come on voye le latin. Vnde initium.

S. Aug. 6. Car le Prophete n'a entendu parler des Juifs,
 ni de la cité de Sion, mais de l'Eglise. Saint Au-

*Come on
 doit inter-
 preter les
 saints es-
 crits.*

gustin. Livre. II. de la doctrine. Et il mesme dit,
 qu'il n'est point de danger aucun, si on mesme le u
 ou deux ou plusieurs de l'Ecriture sainte sont
 interpretez, et si le mesme l'interprétant qu'on ne
 se loigne point du sens. Et volente de l'auteur,

par la bouche duquel le saint Esprit a voulu
 parler, & que l'interpretation qu'on rebaille,
 ne repugne point à la verité de la forme. Et se-
 mougnage de quelconque autre lieu des diuins

S. Hieros.

S. Basile.

S. Cyrille.

Passage

d'Esaié de

uersement

interprété

elcrits. Saint Hierosme. Saint Basile. Saint

Cyrille, & autres interpretant ce passage d'E-

saie, du sac de Hierusalem sous les Babylonniens

en partie, lors que le temple fut brulé & la cité

desolee & deserte: & que la terre de promission

fut reduite à telle folitude, qu'elle estoit domi-

nee & degastee par les lions & bestes sauvages.

Et en partie sous les Romains, lors que leur

exercice faisoit le degast par toute la Judée,

brula leurs citez, mangea le bled, & la venue

des Juifs, leurs regions & pays, & perdit l'Isra-

elle calamité, iulques à la fin du monde. No-

stre auteur accommode cela aux derniers

temps.

7. Car tous les Prophetes ont entendu par Sion,

l'Eglise composee des Gentils, laquelle d'auant soit

S. August.

entendue l'Eglise Chrestienne. Saint Augustin

le confirme sur le Pseaume 98, où il explique ce

verset

verset, Le Seigneur est grand en Sion. & est esleue Par Sion
 souverain sur tous les peuples. Nous scauons, ^{est enten-}
 dire, que Sion est la cité de Dieu. Et Sion est, ^{dire l'E-}
 dite d'iss du nom qu'elle ha, qui est interpreté ^{glise Chre-}
 speculation; c'est à dire, vision & contemplan- ^{stienne.}
 tion; Car speculer, est regarder de loing, ou ad- ^{Sion, cité}
 uiser, ou s'efforcer de voir. Et pource qu'il est ^{de Dieu.}
 manifeste que Sion est m. cité de Dieu; qui est
 la cité de Dieu, fin on la sainte Eglise. Il est es-
 crit, Dieu est charité; mais qui est plein de cha- 1.8. Iean
 rité, est plein de Dieu; & plusieurs ensemble ch. 4.
 pleins de charité, font vne cité, à Dieu. Or ce-
 ste cité de Dieu est appelée Sion, donques Sion
 est l'Eglise. Et sur le Pseaume 75. où est dit,
 Et son lieu a esté fait en paix, & son habita- Pseau. 75
 tion en Sion. Sion est quasi la patrie des Iuifs;
 la vraye Sion est l'Eglise des Chrestiens. Saint
 Hierosme en l'epitaphe de Paule, mere d'Ensto- S. Hieros.
 chium; expliquant ce mot du Pseau. 86. Le Sei- Pseau. 86.
 gneur aime les portes de Sion plus que tous les ta-
 bernacles de Iacob. Il n'entend point, dit-il, les
 portes que nous voyons, auourd'huy reduites
 en cendre; mais, les portes auxquelles ne pre-
 uault point l'enfer, & par lesquelles passe, pour
 aller à I E S U S C H R I S T, la multitude des
 croyans.

8. En ces iours là le Seigneur amenera du desert
 le vent brulant contre iceux.] Ceste prophete
 tiree du chap. 13. d'Osee, est fort bien expliquée Osee c. 13.
 par Arias Mōraus, tres-docte Theologien de Arias
 ce temps, selon le sens historial, ainsi: Ephraim Mōraus
 second fils de Ioseph, qu'il eut en la terre d'Egy- sur les 12
 pte, prist nom de P A R A, mot Hebrieu, qui si- Prophet.

*Ioseph, le
fils croif-
sant.*

gnifie diuiser & multiplier, qui est le propre des arbres, qui produisent force rameaux & branches : ou bien des fontaines, qui se diuisent en plusieurs ruisseaux. Ce nom fut donné à ceste tribu comme par destin, conuenant à l'vne & à l'autre similitude. Car il est escrit de Ioseph, *le fils croissant, le fils croissant, fontaine belle à voir.* Et d'Ephraïm, fils de Ioseph, ceci fut predit, *Son petit frere croistra plus que luy, & sa semence sera plenitude de gens.* Grandes fut l'accroissance de la famille de Ioseph & des Ephraïtes, & grande la propagation de leurs rameaux, & en diuerses parties s'écoulerent leurs ruisseaux : de laquelle toutesfois ayans abusé, ils ont mérité d'en estre priuez pour vn temps. Car pendant qu'ils se sont accordez avec leurs freres Iuda & Benjamin, & qu'entre les autres a eu concorde & vnion d'esprits & volonte, grande a esté la felicité de leurs rameaux & choses : mais si tost que la discorde & dissension y est entree ambitieusement, à bon droit tout mal & detrimement s'est ensuiui. Pourautant donques qu'iceluy porté du vent de superbe & d'ambition, causa diuorce & separation entre ses freres, desquels il denoit plustost entretenir la concorde, pourcea dit le Seigneur, qu'il feroit venir le vent brulant, à sçauoir le Roy Assur en l'esprit de sa

Le Roy Assur. Le Prophete a vsé de telle translation prise du vent, pource qu'auparauant il auoit usurpé l'allegorie de la fontaine & des arbres. Et tout ainsi que par ces mots de là haut, il auoit exprimé toute felicité & propagation, aussi par ce vent impetueux & brulant, qu'en

Hebreu

Hebrieu il nomme de son propre nom, en Latin Subsolanus, il entend toute calamité & dissipation : pource que tel vent a de coustume faire tel degast aux semences, arbres, & fontaines, qu'il les consume, brulle & met à sec : ainsi qu'est escript en exode, chap. 14. *Exo. ch. 14* Dauantage la raison naturelle & æconomie des choses a esté fort bien obseruee, quand il dit, du desert. Car les vents mesme aux deserts & vastes solitudes excitent coustumierement de grandes tempestes, pour y estre assiduelement. Et toute ceste allegorie appartient à l'histoire. Car les Assyriens, au moyen desquels Dieu auoit deliberé enuoyer telles calamitez aux Israélites, viennent de ce costé là : & dit on qu'entre les regions desdits Assyriens & Israélites sont de grandes solitudes & deserts. Mais icy Dieu est signifié estre auteur & suscitateur dudit vent, à fin qu'il ne semble que la chose se fasse fortuitement, ains par arrest de Dieu & sentence deliberée. Aussi est-il ainsi escript dans l'histoire & euement de la chose, *Le Seigneur Dieu d'Israel a suscité l'esprit de Phul, Roy des Assyriens, & l'esprit de Theglath Phaluesser, Roy d'Assur.* Et du tēps du Roy Menahem il est escript, *Phul est venu contre Israel, & sous Phacea vint Theglath Phaluesser Roy d'Assur.* A la parfin sous Hoïee, fils d'Ela, monta Salmassar, Roy d'Assur, & assiegea la ville de Samarie. Et tous ceux-cy furent les auteurs de la ruine des Israélites : & par ce moyen furent desleichees les veines, & la fontaine abondante espuisée, & les rameaux des arbres aba-

Exo. ch. 14

1. Para. 5.

2. des Rois

25.

L'amefma

2. des Rois

17. & 18.

tus; & la beauté des fruits & foison dissipée & destruite, & de surplus tous les thresors ravis.

Vaisseau, est tout meuble, selonc Heb. Ce que le Prophete a voulu dire par thresor de tout vaisseau desirable. La langue Hebraïque par ce mot de vaisseau, entend tout instrument, outil, mesnage, meuble. Ainsi appellent-ils tous vaisseaux rustiques, de musique, de guerre. Par ainsi Ephraïm sera despoillie de tous les biens & richesses, esquelles il se baignoit, & lesquelles il pensoit posséder toujours. Car il auoit dit
Osee 13. paria Etance, *le suis fait riche, i ay trouué des biens pour moy, & ce qui reste.* Et voila come ce tres-docte & libologien interprete ceste prophetie, que nostre Auteur par vne gentille allegorie accommode à son propos.

9. *Pourtant que vous foulez le pauvre, & auez receu de luy presens exquis.* Nostre auteur vse de la mesme allegorie que deuant, rapportant aux derniers temps les menaces diuines, que les Interpretes de ce passage eclaircissent auoir esté dites contre les Israelites, qui auoyent grieuement forcé en plusieurs façons contre l'éternelle Bonté. Et pourtant ce Prophete au ch. dont est tiré cecy, leur predict la priuation de leurs plaisirs, profits & commoditez non seulement, mais encore leur ruine entière, cheute & captiuité, qui aduint non long temps après.

10. *Pourtant se tiendru coy le prouder en ce temps là, car le temps est mauvais.* Il conuient endurer patiemment les maux & afflictions, qui ne se peüent fuir ou corriger. Le Poëte lyrique se disoit très-bien.

Horace en ses Odes.

Durum

Durum lenius sit patientia

Quicquid corrigere est nefas.

Ce qu'un des nostres a imité heureusement
disant,

L'accoustumance

Sert d'allegeance,

Quand on supporte

De vertu forte

Ce que ne peut s'amender par raison.

*I. Antoine
de Baif.*

Et Hieremie le disoit ainsi, Pourquoy sommes
nous assis: Assemblez vous, & entrons dans la
cite garnie, & nous raisonnons là: Car le Seigneur
nostre Dieu nous a fait taire, & nous a donné à
boire de l'eau de fiel. Et encores, Il n'y a plus
d'exultation en Moab contre Heseban. Venez &
la destruisons. Parquoy en te taisant tu ne diras
plus rien, & l'espée te suivra.

Hier. 8.

Hier. 45.

II. Le Seigneur Dieu dit ainsi touchant les Pro-
phetes qui seduisent mon peuple.] Double estoit
la charge anciennement des Prophetes ou Pre-
stres: la premiere, d'annoncer au peuple les cho-
ses futures ou absentes: l'autre, remontrer tant
en public qu'en priue ce que touchoit les
mœurs. Mais l'un & l'autre estoit vicié & faut
par les faux Prophetes, qui pourant que tout
ce qu'ils disoient ou faisoient; le rapportant à
leurs commoditez, ils vouloyent complaire au
peuple, estoient estimez populaires. Ce que
concernoit les mœurs publiques, ils se couloient
& adaptoient selon la condition des temps,
par paroles plausibles & tous espèce de reli-
gion malquee: mais ce qui appartenoit aux pre-
dictions (considere qu'ils n'estoient aucune-
ment)

*Quelle
estoit an-
ciennement
la charge
des Pro-
phetes.*

ment poussez de l'Esprit saint) par certains augures & observations celestes, & aussi par quelques coniectures, estoit par eux composé de telle façon & approprié, que vous les eussiez iugez grands Prophetes. Ils promettoient des montagnes d'or à ceux qui leur donnoient argent & quelque lippee franche; aux autres qui ne donnoient rien, toutes choses infausstes & malheureuses. Telle maniere de gens, faux Prophetes & simulez ministres de la parole de Dieu, sont icy repris par le Prophete Michee, pource que rien n'estoit par iceux rapporté au profit & vtilité du peuple de Dieu, ains le tout à leur particulier, ainsi que ja auons di. Pource dit, que là où ils penseront estre la vision, ils auront la nuit: & où c'est qu'ils se vanteront d'auoir l'esprit de prophetie, ils auront celuy de l'immondicité: & le Soleil de iustice s'absconfera sur eux, & verront leurs tenebres & seront confus. Et ayans esté approuuez deuius plustost que Prophetes, s'apprestent vne risée de leurs songes & deceptions, par ceux mesmes qu'ils auront deceus. Gens de telle farine, abuseurs de peuple, ne manqueront és derniers temps, ains en y aura à foison, veut dire nostre auteur, ainsi que cy apres se verra plus amplement. Saint Hierosime dit que ce passage de Michee se peut fort proprement accommoder contre les heretiques, qui sont veritablement faux Prophetes, qui disent, Ceci dit le Seigneur, & le Seigneur ne les a pas enuoyez, & deçoient le peuple de Dieu par l'apast de leurs erreurs: & font ce à fin qu'ils le mangent, prenans dons & presens d'iceluy.

Faux Prophetes icy repris par Michee
u. 3.

S. Hieros. Heretiques sont veritablement faux Prophetes.

celuy. Et si nous le voulons entendre mystiquement, ils tuent les ames, & enuoyent à perdition les hommes, auxquels ils promettent la paix & le royaume celeste: disans, Il n'est pas necessaire de viure continement ni sainctement: ayez seulement la foy que nous vous enseignons, & vous iouirez de toutes les promesses de Christ. Ce que disans ils s'acquierent dauantage l'ire de Dieu, & disposent la bataille sur iceux. Si ce sainct Docteur viuoit aujourd'huy, il ne pourroit mieux taxer ceux de nostre temps.

12. *Peu que les elemens mesmes iroient au rebours, & contre tout ordre de nature.* S. Greg. Pape. Tribulation
 Sainct Gregoire Pape en ses homelies dit fort bien à ce propos, La derniere tribulation sera preuenue de plusieurs tribulations, & par les maux frequens, drus & espais qui preuiendront, seront indiquez les maux perpetuels, qui s'ensuiuront. Pour ce apres les guerres & seditions ce ne sera incontinent la fin, pource que plusieurs maux & calamitez doiuent preceder, comme auant-coureurs, à fin qu'ils annoncent ceux la qui dureront sans fin. Pourtant est-il necessaire que les vns nous viennent du ciel, autres de la terre autres des elemens, & les autres des hommes mesmes. Il est escrit, *Nation s'esleuera contre nation: voila trouble du costé des hommes. Grands tremblemens de terre seront par les lieux, regions & proninces: cela nous est indice de l'ire auine dessus nous. Seront des pestilences: cela est signe de l'inegalité & intemperature des corps. Il y aura des famines; ce viendra de la sterilité de la terre.* S. Luc. 21.

terre. Il y aura des foudres, tempêtes, esclats & terreurs venans d'en haut. L'air d'ore sera ni gelé & intempéré. Et proutant que toutes choses doiuent venir à leur consommation, & au iudgement de toutes choses sont parit ou blesces, & considéré qu'en toutes choses nous auons delinqué & offensé Dieu, par illeuier en toutes choses sommes persecutez & batuz, à fin que soit accomplie ce qu'est escrit, Le rond de la terre bataillera pour luy contre les insensez.

Sap. 5. 13. Et mesme apres son assumption à son Pere, s'esleuerot aucuns soy disant estre le CHRIST,

Simon le magicien comme Simon le magicien, & Simon le magicien, hieretique entre les Chrestiens, ainsi que dit Sainct Augustin au liure, De heresibus, il se disoit estre la grande vertu de Dieu. Et en ses

S. Hierom. escrits (dit Sainct Hierosime par S. Marthe) en tantre autres choses ceci estoit, ie suis le vray Dieu, ie suis la mesme beauté, ie suis de passage, ie suis le tout puissant. Il est escrit au vii. chapitre des Actes, qu'il vouloit acheter des Apostres le don du S. Esprit, & que par l'impulsion des mains il peult donner le saint Esprit. Il se disoit estre le vray CHRIST, nait la resurre-

Acte. ction de la chair, voire que Dieu eut fait le monde. Sainct Augustin au liure, preallegué apporte d'autres vilaines & absurdes opinions qu'il soustenoit. Par ses fraudes & operations magiques il deceut plusieurs personnes en Samarie premierement, puis dans Rome mesme, où S. Pierre au nom & vertu du Tout-puissant le vainquit & fist mourir.

S. August. 14. Et les autres, desquels nous ne parlerons pour le

le present. C'est merueille des heresies, qui depuis l'ascension du fils de Dieu au ciel, se sont mesconlees au monde par l'enuie & malice de Satin, qui ne pouuant bien digerer les beaux sermons, juy tout fraichement les Apostres auoyent redon d'enfant, par lesquels tant d'ames luy estoient ruyes, & mises en la liberte, de laquelle se rousissent les enfans de Dieu, s'aduisa à l'aide de quelques gens perdes, lous raiillans, dissiper ceste bergerie Chrestienne & la mettre à l'interuersion. En quoy le grain de zizanie a si bien pullule, que de celle meschante racine Simonienne cy devant dire sont sortis infinis raueaux, qui de leur aluine & amertume ont infecte tout le monde. S. Iean en son Epistre en parloit, quand il dit, *Vous avez ouy que l'Antechrist viendra mais ja auant d'hy sont fait plusieurs Antechrists.* Et S. Hierosime s'en plaignoit de son temps, Pres de quatre cens ans sont passez, & il en a tant, comme Iouinian que la predication de la parole de Dieu reluit au monde, depuis lequel temps innumerable heresies ont descheue la robe de CHRIST. S. Augustin en dir autant au Haro de la vraye religion: qu'il mesme a decouvert les erreurs de vobste hucsectes, descriptes en vn liure qu'il en a fait particulierement. Autant en ont fait Epiphanius, Saint Iustin martyr, S. Yrenee, Theodoret, & vne infinite d'autres tant du passé, que de nostre temps; iusques auquel elles sont arrivees à l'instigation des nouueaux Antechrists. Car ainsi que dit Saint Hierosime au lieu de l'us allegue, n'estime que tous heretiarques sont Antechrists,

Heresies as nombre depuis l'ascensio de Iesus Christ au ciel.

S. Iean c. 4.

S. Hieros.

S. August. 88. sectes auant S. August.

S. Hieros. Tous heretiarques sont Antechrists.

techrists, d'autant que sous le nom de **CHRIST**, ils enseignent choses contraires à la doctrine d'iceluy. Et ne se doit on esbahir, si nous voyons plusieurs personnes, seduits par iceux, considéré que c'est l'expresse parole de Dieu, qui dit dans *S. Mathieu*, qu'ils seduiront plusieurs. Il est nécessaire toutesfois, qu'il y ait des scandales, & qu'il y ait des heresies, dit l'Apostre, à fin que ceux que Dieu approuue, soyent manifestez entre vous.

S. August. 15. Mais gardez vous d'estre seduits par eux, & de croire à tout esprit.] Sainct Augustin au liure intitulé Des paroles de l'Apostre, disputant cōtre les Manicheens, qui nioyent apertement l'aduenement de nostre Sauueur Iesus Christ en chair, apres auoir repeté plusieurs fois par necessité, dit-il, ceste belle sentence tirée du 4. chap. de l'Epistre premiere sainct Iean, la traitant comme par dialogue, *Treschers, ne vueillez croire à tout esprit, mais esprouuez les esprits, s'ils sont de Dieu, pource que plusieurs faux Prophetes sont entrez au monde*, fait ce souhait, O s'il plaisoit à Sainct Iean, tout ainsi qu'il nous a dit, *Ne vueillez croire à tout esprit, mais esprouuez les esprits, s'ils sont de Dieu*, nous dire aussi & enseigner, comme s'esprouuent les esprits, s'ils sont de Dieu. Car si ie ne preue par suffisant tesmoignage & cōgnoy les esprits, qui sont de Dieu, il est nécessaire que i'encoure en ceux qui ne sont pas de Dieu, & pourtant soye seduit par les faux Prophetes. Puis incontinent il dit, *Ne soyez soucieux, oyez, escoutez, entendez, discernez, adhez à la verité,*

rité, résistez à la fausseté. Voicy ce qu'est dit, *La mesme que dessus.*
 c'est S. Iean, non moy, *En cecy est congne l'esprit*
 de Dieu. Tout esprit qui confesse Iesus Christ estre *En quoy est cōgneu*
 venu en chair, est de Dieu : & tout esprit qui ne *l'esprit de*
 confesse point Iesus Christ estre venu en chair, n'est *Dieu.*
 point de Dieu. Sous dōc mes amis (dit ce S. Do-
 cteur) repoussez de vos oreilles tout disputa-
 teur, predicateur, escriuain, flateur, mēdisant,
 qui nie Iesus Christ estre venu en chair. Chas-
 sez donc de vos maisons, de vos oreilles, de vos
 cœurs les Manicheens, qui nient ouuertement
 Iesus Christ estre venu en chair. Telles paroles
 semblablement deuoyent estre dites contre
 ceux de nostre temps, qui nient le V R B R
 estre fait chair.

16. Voyez les mauuais ouuriers, voyez la consci-
 sion & diuision.] Ce passage est tiré de l'Epistre *Aux Phi-
lip. ch. 3.*
 aux Philippiens, chap. 3. où S. Paul parle contre
 les Iuifs de son temps, qui mesloyēt la foy avec
 le Iudaïsme, & sous le voile de circoncision,
 vouloyent decouper & deschirer l'Eglise de
 Dieu croissante. Saint Hippolyte le rapporte *S. Hippol.*
 aux faux Prophetes, qui seront es derniers tēps.
 Le traducteur de ceste Oraison lit conscision,
 par se, comme venant du Latin, *conscindo* : les
 Docteurs, concision, produit de *concido*, penul-
 tième longue. Et mesmes Arias Montanus sur *Arias Mō-
tan.*
 ce passage dit que concision est meilleur que
 circoncision. Tous deux sont bons & tombent
 en mesme sens. *Conscision
vaut con-
cision.*

17. Aduisez que nul ne vous surprenne par philo-
 sophie & vaine deception.] Les Philosophes nō
 Chrestiens, comme attachez aux sens, & fichez
 sur

sub la matiere, tiennent que rien ne se fait de rien; pour ce ne peuvent croire la creation du monde, & incarnacion du fils de Dieu au ventre de la Vierge, sans operation d'hommes.

S. August.
cotre Por-
phyre.

Verbe fait
chair.

Philoso-
phes Gen-
ils sont
repris.

ad. marit.

con-
solation.

- des larmes.

S. Hieros.

Grade for-

ce à l'elo-

quence.

Enniadores mysteres, qui avec la seule foy se comptent. Ce que saint Augustin De la ci-
té de Dieu liure 6. reproche à Porphyre Platon-
nisme, Le parainuisme de la Vierge possible, vous
offense & le corps mort, qui par resurrection
en fait la condition meilleure, & vous est en peu-
d'estime, à vous diables superbes & ostiez ce Dieu
Blême de l'ybiures, pour ce qu'il se dit tant humili-
tion, que ce n'est en l'air. Et a esté fait chair, & a dans
nous habité & choses qui vous deuoient attirer à
la pieté Chrestienne, d'autant plus qu'elles sont
si naturelles & admirables. Donques ces Phi-
losophes Gentils traitoyent vne philosophie qui
plus auoit de patibles que de choses, & plus de
scoorce que de moelle. Ils parloyent de Dieu
des choses diuines & humaines, de la felicité des
l'homme, du bien & du mal, des choses qu'on
doit faire & desirer, & en disparoyent fort subri-
lement, mais le tout en vain & sans fruct, d'au-
tant qu'ils apprenoyent à leurs disciples & au-
diteurs non vne raison de bien vivre, mais vne
apparence de perfection seulement & externe,
pour loy monstrer & apparoir entre les hom-
mes avec ostentation, n'ayans aucune congnois-
sance du vray Dieu, ni du vice de l'humaine na-
ture, ni remede applicable. Et c'est ce que S.
Philo appelle Philosophie & vaine deception. S.
Hierosme sur le Prophete Jonas dit à ce propos,
Quelle force a l'eloquence & l'agilité du mode
à l'en

à l'endroit des hommes du siècle, tesmoins sont Demosthene, Ciceron, Platon, Xenophon, Theophraste, Aristote & autres Orateurs & Philosophes, qui sont estimez cōme petits Rois entre les hommes, & leurs preceptes receus, non cōme preceptes d'hommes mortels, ains comme oracles des Dieux. Dont Platō a dit qu'heureux seroyent les republicques, si en icelles les Philosophes regnoyent, où les Rois philosophoyēt.

Mais combien il est difficile que telles gens croient en Dieu, à fin que ie passe sous silence les exemples journals, & ceux aussi que ie pourroy rapporter des histoires anciennes, nous suffira le seul tesmoignage de saint Paul escriuant aux Corinthiens, où il dit, *Voyez mes freres, vostre*

*I. Aux
Cor. I.*

vocation, que vous n'estes point beaucoup de sages selon la chair, ne beaucoup de forls, ne beaucoup de nobles: mais Dieu a esleu les choses folles de ce monde pour confondre les sages: & Dieu a esleu les choses viles de ce monde & les mesprisees, & celles qui ne sont point, à fin d'abolir celles qui sont: à fin que nulle chair ne se glorifie deuant luy.

Dont apres il dit, *le prendray la sagesse des sages & reprouueray l'inielligence des prudents.* Et encores, *Aduisez que personne ne vous trompe & deçoine par la philosophie & vaine seduction.*

Macaire l'Egyptien en ses homelies, avec bonne grace accōpare les sages du monde, Aristote, Platon, Socrates & autres tels, aux grandes & opulentes villes, esquelles l'ennemi est entré, a pillé & saccagé tout: pource qu'encores qu'ils eussent la congnoissance des choses, ils estoient neantmoins vuides & despour-

*Compai-
raison ele-
gante de
Macaire
l'Egyptiē.*

*Quel
fruct nous
deuons ti-
rer de la
Philoso-
phie.*

ueus des bonnes, pour n'auoir rien de diuin, rien de l'esprit de Dieu dedans eux. Qui voudra sçauoir quel fruct nous depons tirer de la philosophie & iusques a quoy y vaquer, lise les Tapissieries de Clement Alexandrin, Tertul-
lian, Arnobius, Lactance, Iustin martyr, Gre-
goire de Nazianze, & autres saincts Peres, qui
comme ils estoient personnages remplis de pre-
re & doctrine singuliere, ont monstré dans
leurs œures le vray & propre vlsage d'icelle.

*S. Ambr.
et siene
comparai-
son geni-
le.*

Mais il me semble que sur tous autres saint
Ambroise sur l'Epistre S. Paul aux Romains,
l'a exprimé en vn mot, Tout ainsi dit-il, que
le vin, s'il n'est temperé par la mixtion de l'eau,
esblouit la raison & hebete l'entendement: ain-
si la science rend les hommes superbes & en-
fle & perd l'ame, si elle n'est temperée de cha-
rite, qui n'est autre chose que l'amour du vray
Dieu.

*Iuge. nent
dernier.*

18. *Ni aura eu aucun souuenir ni du temps, ni de
la consommation de ce siecle, ni de ceste espouua-
table iournee.*] Cōbien fera formidable ce der-
nier iugement, voire suspect aux gens de bien,
craint & redoubté des Anges mesmes, & com-
bien grande & horrible la fureur du Dieu viuāt
contre les mal viuans & reprouuez, ce n'est ici
mon intention de le dire, ains le remettray ci
apres en lieu plus propre.

*I. Bodin
confuse les
quatre mo-
narchies.*

19. *Quand Daniel dit, la premiere beste, sçauoir
est la lionnesse. auoir monté de la mer, il entend le
royaume des Babylonien.*] Nous sçauons la cō-
futation des quatre monarchies, que fait Bodin
au 7. chap. de sa Methode: mais pourautant qu'il
n'apporte

n'apporte rien de meilleur, & veut enfreindre l'autorité des saincts Peres, nous ne nous y arresterons pas d'avantage: & viendrons à vne autre opinion des monarchies alleguee par saint André, Archeuesque de Cefaree de Cappadoce, en vn docte Commentaire qu'il a fait sur l'Apocalypse, où il explique les sept testes & sept montagnes, où estoit assise celle femme, laquelle estoit yure du sang des Saincts & martyrs de Iesus, Et dit ainsi, Par les sept testes & autant de montagnes, nous estimons estre designez sept lieux, esquels la puissance mondaine en diuers temps a establi ses royaumes & monarchies. La premiere a esté celle des Assyriens, qui a pris son commencement dans la cité de Ninive. La seconde celle des Medois en la cité dite Ecbatane, sous le Prince Arbacés. Car cestui-ci (ainsi que les histoires font foy) ayant occis le Roy Sardanapale, occupa l'empire des Assyriens. Apres ceux-ci l'empire des Chaldeens se fonda dans Babylone, ausquels Nabuchodonosor a commandé. Apres que les Chaldeens ont esté abatus & dissipéz, la domination des Peres leua la teste sous Cyrus. Cestui estant esteint par Alexandre le grand, le regne des Macedoniens vint en euidence. Apres cestui-ci la force & magnanimité des Romains se monstra dans l'ancienne Rome, laquelle peu à peu creut tellement sous les Rois & Consuls, que la monarchie tomba entre les mains d'Auguste Cesar: & icelle estant detenue long temps par les Princes impies, parvint finalement à

*S. André
Archeues-
que de Ce-
saree con-
stitue sept
monar-
chies.*

*Constantin le grand
intra les
fondemēs
de la sei-
gneurie
Chrestien-
ne.*

Constantin le grand, qui apres avoir dechassé tous les tyrans, ietta les fondemēs de la Seigneurie Chrestienne dans la nouvelle Rome. Voila sept monarchies en nombre. Je ne sçay pas si elles seront aduouees par ceux la qui demandent des escriptuains ecclesiastiques vne tant estroite definition de monarchie, Quant est de la Turquesque, nous en parlerons ci apres.

*Quatre
Rois succe-
dent à l'É-
pire Grec.*

20 Car ell' eut quatre testes, c'est à dire, quatre Rois, qui s'esleuerent de ce royaume en quatre.]

Iustin.

Ces quatre Rois furent Prolemee, Seleuque, Philippe & Antigone. Voyez Iustin au 13. liure de ses hilleires, qui en apporte beaucoup d'auantage, mais ceux là cōme principaux, sont nomez 21. Reste la quatriēme beste laquelle le Prophete raconte auoir esté terrible & espouuantable.]

*S. Hier.
L'Empire
Romain à
nulle beste
charē par
Daniel
& pour
quoy.*

S. Hierosime sur ce texte de Daniel s'esbahit que l'empire des Romains n'est ici comparé à aucune beste, consideré qu'es trois precedents sont apportez la Lionne, l'Ours & le Leopard: si n'est dit-il, que le Prophete ait teu le nom, à fin que si entre les bestes auoit quelque chose de plus farouche & cruel, par icelle nous entendissions les Romains. Les interpretes Hebreux estiment icelle auoir esté declairée au

Pseau. 79.

Psaume 79. où est dit, Le Sanglier de la forest l'a degastee, & la beste sauuaige l'a rongee.

22 Car par les doits des pieds de la statue, sont mystiquement entēdus par le Prophete dix Rois, lesquels en sortiront.] Le dernier empire selon

Daniel 7.

Daniel le Prophete, est celuy des Romains, qui prist fin sous Augustule l'Empeur, lors que les Goths saccagerent la ville de Rome, & s'en rendirent

dirent maistres, sont environ douze cens ans: lequel tēps semble auoir esté predict par ledit Prophete, par ce qui ensuit les presages des quatre empires. Car il est vray semblable que tant la statue; que les quatre bestes venēs par songe, soyent le vray type des empires principaux, & choses plus signalees de nostre monde: contre l'opinion de ceux qui disent que Daniel n'a point entendu parler de l'empire des Romains; ni de la ville de Rome, & qu'autrement il faudroit aussi parler de la Tartarie & des Indes occidentales & autres. Tout cela ne sert de rien à dire ni à proposer: ains en l'interpretation des saintes Escritures devons suivre les pas des saints personnages, dit S. Augustin au liure, *De verbis Domini*. Il est donc vray semblable; que le Prophete continuant son type par les pieds en partie de fer, partie de terre, & par les dix cornes de la quatrième beste, ait signifié l'estat de l'empire Romain depuis sa cheute iusques à la consommation predite: & que les dix Rois signifiez sont ceux qui se sont soustraits de l'obeissance, & ont diuisé ledit empire entre eux. Et tels sont ceux qui ont commandé iusqu'à present, & commanderont iusques à la consommation du monde sur dix prouinces, qui s'ensuiuent, l'Italie, l'Espagne, la Gaule, l'Allemagne, la Sclanonie, la Grece, l'Afrique, l'Egypte, l'Asie, la Surie. Et quoy qu'en l'empire Romain ayent esté plus de prouinces, soyent vingt, soyent trente, il ne sera mal à propos qu'icelles soyent comprises sous ce nombre de dix, nombre plein & entier, comme principales,

Tout la statue que les quatre bestes sont le vray type des empires principaux.
I. Bodin.

Qui sont les dix Rois signifiez par les dix cornes

S. Hieros.

ausquelles les voisins peunét estre adioustées, comme la Sicile, la Sardaigne, la Corse à l'Italie, la Macedoine à la Grece, la Pannonie à la Sclauonie, & ainsi des autres. Et semble l'auoir entendu ainsi saint Hierosme sur Daniel, quand il dit: En la consommation du monde (ainsi que tiennent tous les Escriptuans ecclesiastiques) lors que l'empire des Romins sera destruit; dix Rois seront, qui diuiseront entre eux ledit empire: & sortira vn petit Roy XI. qui surmontera trois

Dix Rois
se diuise-
ront l'em-
pire Ro-
main.

Rois de ces dix, sçauoir le Roy d'Egypte, d'Afrique & de l'Ethiopie. Ce Roy XI. bien qu'issu de petit lieu & bas, sera toutesfois plus puissant, que les dix precedents, ainsi que dit Daniel c. 7.

Roy XI.
plus puis-
sant que
les dix pre-
cedents.

Et veulent aucuns de nostre temps, que par ice- luy soit entendu le grand Turc, comme occu- pant les plus opulentes parties de l'Asie, Afrique & de l'Europe, & commandant sur toute la mer

Daniel 7.
Puis-
sance
du grand
Turc.

Mediterrance & ses isles, bien peu exceptees: ayant tollu aux Chrestiens Cōstantinople, chef de leur empire: la region Babylonique aux Per- ses, dont est faite mention par Daniel; & dont la puissance est si grande, qu'elle seule peut faire teste à tous les Princes voisins, & la cruauté telle, qu'elle peut estre dite vraye tyrannie. Et de fait, le presage de la petite corne ne luy cōuiendra pas mal, avec telle condition, que nous estimions, que les Mahometans preparent la voye à ce cruel tyran l'Antechrist, que nous attendons es derniers iours. Et à la verité, qui gousterà biē

Laſtance
Firmian.

ce que dit Laſtance Firmiā au 7. liure de ses Institutiōs, c. 15. & 16. trouuera qu'il presage l'em-

pire

pire de ce Monarque, & la calamité des derniers temps où nous sommes, lors qu'il dit : S'approchant la fin des siècles, il est nécessaire que l'estat des choses humaines change, & aille de mal en pis: de sorte que nostre aage, auquel toute malice & iniquité abonde, voice est paruenue à son haut feste & degré, en cōparaison de ces temps là, pourra estre appelé aage d'or. Car la iustice sera si peu maintenue & exercee, & l'impieté, l'auarice, la cupidité & le plaisir regnera tant es cœurs des hommes, que si d'auanture se trou- *Calamité*
uent quelques gens de bien, ils seront en proye *des der-*
& trauaillez infiniment par les melchans. Les *niers tēps*
mauuais seulement seront riches & opulents, & *où nous*
les bons huez & siflez de tous costez viuront *sommes,*
en extreme pauureté. Tout droit sera confus, les *presage*
loix n'auront plus de vigueur, personne ne pos- *par Lat.*
sederà rien qui ne soit acquis ou defendu par *Firmius.*
force. Il n'y aura point de foy entre les hōmes, point de paix, point d'humanité, pudeur, ni de verité: & par ainsi point de sēcreté, ordte, repos, ni cessation des maux. Car tout le mōde sera en tumulte, les guerres par tout resonneront, & toutes nations s'oppugnerōt les vnes les autres. Les citez voisines seront en armes & dissensiōs: & l'Egypte la premiere souffrira la peine deūe à ses folles superstitions, & sera conuerte de sang, comme d'une ruiere. Par toutes prouinces ne seront que ruines & destructions; & les pertes & desconfitures mettront tout à bas, comme vne moisson. La cause de si grande valtité & confusion sera, que le nom & autorité Romain-

L'empire
souverain
retourner
en Asie.

ne, par laquelle est aujourdhuy gouverné le monde, (i'ay horreur de le dire, si le diray-ie, puis qu'il doit aduenir) sera ostee & abatue, & l'empire retorneta en Asie, & de rechef l'Orient dominera, & l'Occident luy sera subiet & afferui. Le Conimentateur dudit Lactance fait auec moy, & tient que ce presage ne se peut entendre de Constantin le grand, qui translata le siege de l'empire dans Constantinople: pource qu'il en eut parlé comme de chose presente & non à venir, & eut eu forme d'histoire, non de presage. Ceci donques se doit entendre de l'empire Mahomerique: de sorte que des choses passees on peut colliger facilement, que Lactance à l'aduenir aura esté Prophete veritable. Et certainement nous ne sommes loin de la fin, pource il nous conuient estre plus attentifs, plus esueillez & prompts à bien faire. Et voila ce qu'il en dit.

Empire
Mahome-
tique.

23. *Laquelle petite corne, que peut ce estre autre chose, sinon le royaume de l'Antechrist?*

Que signi-
fie corne es
saincts es-
crits.

S. August.

C'est chose familiere à la sainte escriture de signifier par corne quelque sublimité & grâdeur, à laquelle pour certain paruiendra l'Antechrist, mais pour peu de temps. Et comme dit S. Augustin sur le Pseaume 74. Corne es hommes pecheurs signifie superbie & elation, orgueil, fierté: es iustes, dons de Dieu. Les deux significations sont en vn mesme verset dudit Pseaume. *Je rompray (dit nostre Seigneur) les cornes des pecheurs, & exalteray les cornes du iuste.*

24. *De l'Antechrist qui derechef suscitera & eleuera le royaume des Iuifs.*] Sainct lean Dama-

scene

ſcene liure 4. de la foy orthodoxe, dit que toute
 perſonne qui nie le fils de Dieu eſtre venu en
 chair, & eſtre vray Dieu & vray homme, eſt An-
 techriſt: mais que celuy qui doit venir ſur la fin
 du monde, d'un nom particulier & propre eſt
 appellé Antechriſt, Et tout ainſi que noſtre Sei-
 gneur a dit, qu'il eſtoit neceſſaire, que ſon Euā-
 gile tout premieremēt fut preſché par tout l'v-
 niuers: auſſi a-il dit qu'après ce l'Antechriſt viē-
 droit, pour manifefter l'impieté des Iuiſ. Car il
 leur a vſé de telles paroles dans ſainct Iean 5. c.
Je ſuis venu au nom de mon Pere, & vous ne
m'avez pas receu: vn autre viendra en ſon nom,
& vous le receurez. Et ſainct Paul aux Theſſa-
 loniciens, parlant des meſmes Iuiſ. *Pour autant*
(dit-il) qu'ils n'ont pas receu la verité, pour eſtre
faits ſauues. Dieu leur enuoyera l'opération d'er-
reur, à fin qu'ils croient au menſonge, & ſoyent
iugez tous ceux qui ne croiront à la verité, mais
auront acquieſcé à l'iniuſtice. Donques les Iuiſ
 (dit ledit Damafcene) n'ont point receu noſtre
 Seigneur Ieſus Chriſt, Dieu & fils de Dieu: mais
 receurent vn impoſteur, qui s'arrogera la diui-
 nité. Sainct Cyrille Archeueſque de Hieruſa-
 lem en ſes Catecheſes, dit qu'il deceura les Iuiſ
 par toute ſimulation d'humanité, temperance,
 par ſignes & prodige,, & par magique impoſtu-
 re, comme s'il eſtoit le CHRIſT par eux at-
 tendu. Et là meſme le ſuſdit Damafcene, il ne
 viendra point pour nous, mais pour les Iuiſ, nō
 pour le CHRIſT, mais contre iceluy, & pour-
 ce ſera dit Antechriſt.

S. Iean
 Damasc.

Les Iuiſ
 receurent
 l'Ante-
 chriſt.

Aux Theſ
 ſal. epi. 2.
 ch. 1.

S. Iean
 Damasc.

S. Cyrille
 Archeueſ.
 de Hieru-
 ſalem.

S. Iean
 Damasc.

25 *Dan sera cōme le serpent aupres de la voye.*]

Bien que tous les interpretes attribuent ceci meritoirement à l'Antechrist, comme luy con-
Theodorct *uenant tres-bien, dit Theodorct aux Questions*
 sur la Genese: si est-ce que si lon considere l'hi-
 stoire, on remarquera quelque chose conuenable à ceci. Entre les Testamens des xii. Patriar-
 ches se trouue celuy de Dan, où, ayant appelé
Testamēt
de Dan. la tribu, aagé de cent.vingt.cinq ans, il dit cecy
 entre autres choses, *ie confesse aujourd'huy de-
 uant vous mes enfans, qu'en mon cœur ie me suis
 esiouy de la mort de Ioseph mon frere homme de
 bien aimant verité: & m'esiouysois en la vendi-
 tion d'iceluy pource que nostre pere l'aimoit sur
 tous nous. Car l'esprit de superbe & delation me
 disoit. Et tu es aussi le fils de Iacob. Et vn des ef-
 prits de Beliar m'accompagnoit, disant: Pren ce
 glaive, & en meurtris Ioseph, & ton pere t'aimera
 iceluy estant mort. Mais le Dieu de Iacob mon
 pere, ne permist point que ie le rencontraisse seul,
 pour l'ennahir, & ne voulut point que ie cōmis-
 se telle iniquité. Et de ses successeurs qu'en dit-il
 vn peu apres? le scay qu'es derniers iours vous
 vous esloignerez du Seigneur, & offenserez Leui,
 & resisterez à Iuda, mais vous ne les surmōterez
 pas: pource que l'Ange du Seigneur sera avec tous
 deux. & par eux sera soustenu Israël. Et vous
 eslongnerez du Seigneur, cheminerez en toute
 malice faisans les abominations des Gentils: al-
 lans aux femmes des iniques en toute mauuai-
 stié, les esprits d'erreur operans dedans vous Hé!
 que pourroit-il dire dauantage que ceci, qu'il
 dit apres? Car i'ay leu au liure de Enoch le in-
 ste,*

*Succes-
seurs de
Dan.*

le iuste, que vostre Prince est Sathan.

26 *Et comme la couleur au sentier. Au Ge-*

nese 49, ch. d'où est pris ceci, est dit ainsi : Fiat

Dan coluber in via Cerastes in semita. Pline au

8. liure de l'histoire naturelle, dit, que le Ceraste

est vne sorte de serpēt, qui a quatre petites cor-

nes en quarré, sur la teste, dont il attire les oy-

seaux, en les mouuāt, & musât le reste du corps.

Et est dit du mot Grec, κίγας, αἰλος, qui signifie

corne. Et pourtant Guillaume de Saluste au 6.

iour de sa 1. sepmaine, l'appelle cornu. Oū poëti-

quement se plaignant à Dieu de la creation des

animaux venimeux, en fin se resoult & monstre

que le peché d'Adam a attiré toute confusion,

& que Dieu a donné la prudēce à l'hōme pour

s'en defendre, voire les vaincre & destruire, &

en tirer du profit plus qu'on n'en reçoit de dō-

mage. Voici dōc comme il en parle tres-docte-

ment, ainsi qu'il fait par tout.

O Dieu! s'il est ainsi que pour nostre lignee

Ceste ronde maison fut par toy maçonnee:

Las! pourquoy ce iourd huy sis-tu ces animaux,

Qui ne seruent de rien que pour cōbler de maux

Nostre espineuse vie? ô parastre & non pere,

Si tu prenois plaisir à former la Vipere,

Le Stinc Alexandrin, & le Cenchre endormant,

Le Ceraste cornu, & le Chelydre fumant,

L'esmaillé Scorpion. & la Dipse alterante,

Pourquoy les armois tu d'une ire si nuisante?

Pardō, bon vieu. pardō: ce n'est pas toy, Seigneur,

Qui troublas de nos ans le commencé bon heur,

C'est nostre orgueil. qui fist eo l'enfance du monde

De deux cruels venins l'Amphisbene seconde.

Sathan

Prince des
Iuifs:

Gen. 2. 49.

Ceraste,

serpent

cornu.

Guillau-

de Saluste

Sieur du

Bartas.

Plainte

poëtique

à Dieu.

Vipere.

Stinc, Cē-

chre, Ce-

raсте, Che-

lydre,

Scorpion.

Dipse.

Amphis-

bene.

Auant que contre toy Adam se reuoltast,
 Et que du fruiēt sacré, curieux, il goutast,
Adā Roy d'Epen. Il vinoit Roy d'Eden, sans auoir au front peinte,
 Comm'il a maintenant la blemissante crainte.
 Les plus fiers animaux volontiers flechissoient
 Leur col deſſous son ioug, & prompts obeyſſoient
Comparai son, prise du cheual. A sa voix tout ainsi que le cheual adextre
 Obeit à la bouche, à la gaule, à la dextre
 De l'escuyer accort, & farouché ne suit
 Sō vueil propre, ains le vueil de cil qui le cōduit.
 Mesme, comme oubliex d'une si lache offense,
 Tu luy laissas encor suffisante prudence,
 Pour fouler, quand il faut, de ses vaincueurs talōs
 Le chef des animaux qui sont les plus felons.
 De tāt de corps viuās, qui par les airs se iouēt,
 Qui marchent par les champs, qui dās les ondes
 nouēt,
 Tu munis l'un de dents, l'autre d'un pied trochu,
 L'autre d'un noir venin, l'autre d'un pied fourchu
 L'autre d'espais seracs, l'autre d'une aspre es-
 caille,
Animaux armez, l'homme nud creé. L'autre d'une cuirasse, & l'autre d'une maille:
 Mais tu fis l'homme nud, luy donnant seulement
 Au lieu de ses harnois, un subtil iugement,
 Qui se ronille engourdi, si pour mettre en es-
 preuue
 Sa constante valeur, quelques fois il ne treuue.
 Suiet pour s'exercer, & si de toutes pars
 Il n'est comme assiegé d'aduersaires soldars.
Où naistle Ceraſte, & nature d'incluy. Pour retourner à nostre Ceraſte, le Cōmenta-
 teur de ce docte poëme en parle ainsi: ce serpēt
 naist en Afrique, ayant deux cornes en la tēste;
 comme les escargots: à raison dequoy les Grecs
 l'ont

i'ont nommé *κέραιος*, c'est à dire cornu. Il est de la longueur d'une coudee, de couleur de sable. Sa morsure est presque toujours mortelle, & produit pareils accidens que la vipere: aussi y applique lon pareils remedes. Voyez Dioscoride & Mathiol au 6. liure, chap. 53. Greuin au premier liure des venins, chap. 2. qui allegue ce que Nicandre, Elian, Auicenne, & autres en ont escrit. Solin au 30. chap. luy attribue quatre cornes, ainsi que fait Pline, que nous auons allegué ci deuant.

Dioscoride

Mathiol.

Greuin.

Nicandre.

Elian.

Auicenne.

Solin.

Pline.

27 *Mordant la corne du cheual.*] Il est dit en la Genese, que le serpent espiera le talon de la femme, & icelle mettra le pied sur la teste d'iceluy & le broyera. Ainsi aux derniers temps l'Antechrist espiera les bon Chrestiens, & quiconque en sera poingt, perira: qui resistera, sera victorieux. Sainct Anastase Sinaïte en ses Contemplations anagogiques sur l'Hexameron dit que le talon & extremité de l'Eglise, est la presence de l'Antechrist, qui sera es derniers iours: le temps duquel est espié par le mauuais Serpent, pour en vser comme d'un instrument, & surplanter derechef l'Eglise au moyen de la viande, consideré qu'alors sera vne extreme famine,

Gene. 3.

S. Anastase.

se.

Sinaïte.

28. *Le ronflement de ses cheuaux sera ou de Dan: & la terre a esté esmeue de la voix du hennissement de ses cheuaux magnifiques.*) Sclo le vray sés historial & interpretation de S. Hierosime, Hieremie ayant prophetisé la captiuité Babylonique des enfans d'Israël & ruine de Hierusalem, quarante deux ans auant qu'elle aduinist, il dit icy,

Hierem. c. 8.

Captiuité

des enfans

d'Israël.

que si

Nabuchodonosor contre Hierusalem.

S. Hieros.

Og Roy de Basan.

S. August. Basan: confusion.

que si grand sera l'apparat du Roy Nabuchodonosor venant contre Hierusalem, & si grande la multitude de ses combatans, que des le lieu ou residoit la tribu de Dan, qui estoit aux racines du mont Liban, iouxte la ville de Cesarée, (que fist bastir Philippe fils d'Herode en l'honneur de Cesar) par ou deuoit passer l'exercite dudit Roy, s'entendroit le bruit & hennissement de ses cheuaux, dans Hierusalem. Or y auoit-il vn long espace: car ainsi que dit ailleurs ce saint Docteur, apres la tribu de Dan succedoit la terre d'Ephraïm, par laquelle on passoit pour venir en Hierusalem. Nostre auteur accommode ce passage à son propos, ainsi qu'il a fait d'autres cy deuant.

29 *Le faon de la Lionnesse Dan se partira de Basan.*] Basan estoit vn royaume de la le Iordain du costé d'Orient, possédé par le Roy Og, dernier de la race des Geans, que Moysé defist, & la reremise en possession des Israélites, ainsi qu'est escrit au Deuteronomie 3. chap. & Nombres 21. Ceste prouince à la distribution des terres, escheut en sort aux enfans de Manasses, fils de Ioseph, tout ainsi qu'aux enfans & tribu de Dan, escheurent les terres deça le Iordain, pres le mont Liban, ainsi qu'auens dit. Saint Augustin sur le Pseume 134. dit que Basan est interpreté confusion. Nous infererons donc que Dan, par lequel est entendu l'Antechrist, sortira de Basan, c'est à dire, de l'infime gent des Iuifs, dont la doctrine n'est qu'erreur & confusion: ou bien qu'iceluy, comme auteur de toute confusion, quand le Christ apparoitra, se trouue

trouuera confus. Sainct Anastase Sinaïte preal- *S. Anastase*
 legué en les dictes Contemplations l'interpre- *se*
 te autrement, & dit, Aucuns tiennent que Ba- *Sinaïte.*
 san, est la ville de Scythopolis, prochaine de
 Galilee, de laquelle prouince est issu nostre Sau-
 ueur Iesus Christ selon la chair, Et icy en ceste *Ou naistra*
 prophetie nous est monstre le lieu necessaire- *l'Ante-*
 ment, ou naistra l'Antechrist, lors que Moyse *christ.*
 au Deuteronomie chap. 33. entre les benedi- *Deuter. 33*
 ctions des douze tribus, introduisant l'aduer-
 saire de C H R I S T, dit d'iceluy prophetique-
 ment, *Le faon du Lion Dan, &, sortira de Basan.*
 Car auant l'aduenement d'iceluy plusieurs ont
 esté trompez, estimans qu'il deust naistre d'un
 village nommé Lenchusi. Et ceci est la fraude *Astuce de*
 & astuce de Sathan, à fin que les hommes l'at- *Sathan.*
 tendans du costé de l'Egypte, croyent & recoi-
 uent celuy, qui viendra de Galilee, l'adorans
 comme le vray C H R I S T, qui toutesfois sera le
 seducteur & vray Antechrist. Sainct Augustin *S. Augu-*
 au liure qui luy est attribue *De Antechristo* est *ou plus tost*
 d'autre opinion disant, Oyez le lieu, ou doit *Rabanus*
 naistre l'Antechrist. Car tout ainsi que nostre *Maurus.*
 Sauueur & Redempteur a choisi Bethleem
 pour sa naissance & assumption de son huma-
 nité: ainsi le Diable a trouué un lieu apte pour
 cest homme perdu, qu'on appelle l'antechrist,
 dont la racine de tous maux doit sortir, scauoir,
 la cité de Babylone. Car pour le seur en icelle
 cité, qui iadis a esté tant celebre & fleurillante,
 & le chef du royaume des Perles, naistra l'An-
 techrist: & sera nourri & conuertera es villes des
 Bethsaida & Corozaim. Sur lesquelles villes
 nostre

S. Luc cap. 13. nostre Seigneur en son Euangile a donné son imprecation, disant: *Malheur sur toy Bethsaida: malheur sur toy Carozaim.*

30 Car tout ainsi comme Iesus Christ est venu de lignee de Iuda, aussi doit faire l'Antechrist de la lignee de Dã.] Tout ce lieu est plein de tres-belles comparaisons entre personnes diuerses, sçauoir le Christ, & son oppugnateur l'Antechrist. Semblable passage, combien que non du tout si copieux, a esté apporté cy deuant de S. Augustin, annotation 5.

Erreur de l'auteur.

31 *Aussi naistra le diable en la circoncision:]* Nostre auteur icy & par tout ce liure a fait vne lourde faute, pour auoir opiné & escrit que l'Antechrist seroit vn demon, prenant vn corps de substance phantastique, & non pur homme. Laquelle opinion ie refuteray cy apres en son lieu. L'antechrist donques naistra sous la circoncision, ainsi que fist Iesus Christ. La circoncision, dict saint Paul aux Romains chap. 4.

Qu'est-ce que circoncision. Aux Ro. 4.

estoit signe de la iustice & foy que promettoyēt les Iuifs à la diuine Maïesté: lequel Abraham premier receut, non pour le merite de ses œuvres & vertus, pour lesquelles auant la circoncision dit saint Paul aux Romains chap. 4.

S. Hierosme.

circōcision il auoit pleu à Dieu (dit saint Hierosme sur l'epistre aux Galates) mais en signe de la foy premiere. Car pource que de la semēce d'iceluy deuoit naistre Iesus Christ, (en la personne duquel auoit esté promise la benediction de toutes nations, & que des Abraham iusques au Christ deuoyent passer plusieurs siecles) la prouidēce eternelle marca son peuple

ple d'Israel du cautere de la circoncision, à fin que la posterité de son bien-aimé Abraham ne fut meslée parmi les autres nations, & que peu à peu sa famille deuinist incertaine: & pareillement que ceux qui viuroient entre les Egyptiens, Assyriens, Babyloniens & Chaldees, fussent par telles marques distinguez & recõgnus.

Tesmoignage de ceci est, que par l'espace de quarante ans, que les Israelites ont demeuré au desert, nul d'iceux n'a esté circoncis, d'autant que seuls ils estoient là dedans, sans autre mélange: & si tost qu'ils ont passé le fleuve du Jourdain, & se sont estendus par la Palestine, ils ont repris icelle circoncision: ainsi que se void dans

Iosué, chap. 5. Autres tiennent qu'Abraham croyant aux promesses diuines, qu'il auroit vn fils (bien qu'aagé de cent ans) auquel toutes nations seroyent benites, prist ce sacrement de circoncision en la partie, par laquelle se fait la generation des enfans, pour estre sanctifié. Auquel signe & tesmoignage se glorifioient tant Abraham que ses enfans merueilleusement, tant s'en faut qu'il fut trouué laid. Ioint que seroit chose impie de penser, que le Pere des essences fist rien de vain & superflu. Et pourquoy icelle circoncision se faisoit en telle partie plus secrette plustost qu'en vn autre, il conuient lire saint Hierosme au traité, De la vraye circoncision: & saint Augustin au 6. liure contre Fauste Manichee, où il dispute amplement de telle matiere.

32 Aussi fera cestui cy ses faux Apostres.] Saint Augustin au liure preallegué, De Antichristo, le

Les Israelites au desert n'ont point usé de circoncision.

Iosué 5.

Pourquoy Abraham prist la circoncision.

*S. Hieros.
S. August.
Ministres
de l'Ante-
christ n'ont
pas tous
l'univers.*

dit ainsi, il enuoirra les ministres & prescheurs par tout l'vniuers: & tiendra sa predication & puissance des l'une des mers iusques à l'autre, & des l'Orient iusques à l'Occident, & depuis l'Aquilon iusqu'au Midy.

23 *Ainsi fera cestui cy le peuple des Hebrieux espandu par tout le monde.*]

S. August.

Pourquoy la gent Iudaïque n'a esté exterminée.

Le meisme S. Augustin De la cité de Dieu, liure 18. chap. 46. escrit que la diuine Bonté n'a voulu que la gent Iudaïque fut exterminée, ainçois fut esparse par le mōde, à fin qu'elle portast tesmoignage de la verité Euangelique, en reuerant leurs Prophetes & les noistres. Et au sermon 3. de l'Epiphanie dit, que les Iuifs sont dispersez ça & là par le monde, pource qu'ils ont occis le vray CHRIST & leur permet-on de viure, à fin qu'ils ne perdent le tesmoignage de la verité. Et en l'Oraison qu'il a faite contre iceux, & contre les Payens & Arriens, il leur parle ainsi, Dieu vous a dispersez par l'vniuers, à fin que vos soyiez les porteurs & messagers des propheties escrites de sa natiuité, passion, resurrection, ascension, & de tout ce qu'a esté predict de luy, & que comme chandeliers de bois, priuez de sentiment, vous

Dispersion des Iuifz. portiez aux nations la lumiere de la loy. Et certainement telle dispersion auoit eite long temps auparauant predictée par le Prophete royal Da-

Pseau. 68. uid au Pseume 58. lors qu'il a dit, *Ne les occi point Seigneur à fin qu'ils ne mettent en oub i ta*

S. Hieros. loy, mais espars les en ta vertu. S. Hierosime sur Ezechiel dit, que de son temps en y auoit encores dix tribus es montagnes & villes des Medes & Assyriens, qui viuoyent là en captiuité & serui

seruitude. Et sur Ioel, que tout le monde est plein de la captiuité Iudaique. Et S. Luc ch. 21. S. Luc ch. tout premier auoit dit, qu'ils seroyent menez ^{21.} captifs par toutes nations.

34 *Iesus Christ est descendu des Hebreux aussi fera cestui cy.*] Hebreux & Iuifs eist vne melme nation, qui furent dits aussi Israelites, mais Hebreux premierement, d'un certain Heber, dont Iuifs & est faite mention en Genese chap. 11. En second lieu, Israelites, du nom d'Israel (qui est interpreté, voyant Dieu) donné à Iacob le Patriarche par la diuine Bonté, qui a ses seruiteurs donne de noms nouueaux. En dernier lieu Iuifs de Iuda, fils de Iacob. Sainct Hierosme fait vne speciale difference entre Israel & Iuda, sur ce passage d'Esaië, *La vigne du Seigneur des exercites est la maison d'Israel, & l'homme Iuda est le germe delectable d'iceluy.* Israel & Iuda different en ceci, dit-il, que tout le peuple s'appeloit premierement Israel: & en apres regnant Dauid sur la tribu de Iuda, & Roboam fils de Salomon, sur les deux tribus de Iuda & Benjamin, ceux qui estoient en Samarie, à sçauoir les dix tribus, s'appeloient Israel, ou Israelites: & ceux sur qui regnoit la lignee de Dauid, se nommoient Iuda ou Iuifs. Aussi la diuision de ces tribus & du royaume d'Israel, donna occasion à ce peuple d'estre distinct de noms, autant qu'il l'estoit de volonte. Et toutesfois sous le nom de Iudee, estoient entendues les douze tribus, tout ainsi que sous Iuda, deux seulement.

35 *Ainsi cestui cy suscitera & fera bastir vn temple de pierre en Hierusalem.*] Il est notoire Dieu des

*Hierusalem
combien
de fois de-
struit &
rebasty.*

par les liures saincts de quelle amplitude, grandeur, sumptuosité & beauté. Salomō dressa vn temple dās Hierusalem au Dieu eternal: lequel quatre cens quarante & vn an apres fut destruit par Nabuchodonosor Roy des Babyloniens: & ayant demeuré desolé & desert l'espace de septante ans, fut restitué par Zorobabel Duc de Iuda, & Iesu grand Prestre fils de Iosedec. Cinq cens octante six ans apres il fut de rechet brulé & destruit par Vespasian Empereur Romain & Tite son fils. Et ayant demeuré plus de trois cens ans en tel estar, fut redifié par les Chrestiens: en apres occupé par les Sarrazins, & tenu quatre cens soixante & trois ans. Et de rechef pris par les Chrestiens l'an mille nonante neuf, sous

*Godefroy
de Buillō.*

Godefroy de Buillon, qui le rempara de murs & de fortresses merueilleusement bien: outreplus y mist le seruice diuin, fait à la coustume de l'Eglise Catholique, lequel y a continué octante huit ans. Neantmoins apres ce temps, par la discorde des Princes Chrestiens, derechef perdu & emporté par les Sarrazins, & aujourd'hui pollué & contaminé par les vilains &

*S. Luc 21.
Hierusalem
iufques à
quand fou-
lee des na-
tions.*

sales superstitions des Turcs. Et faut croire ce qu'en a dit S. Luc, *Que Hierusalem sera foulee des nations iufques à la cōsommation des temps.*

*S. Hieros.
Apollinaire
Laodice-
ense.*

Saint Hierotme sur Daniel, apporte l'opinion d'un Apollinaire Laodicéē, laquelle toutesfois il n'approuue ni condamne, qui disoit que Helie, selon la parole de Dieu, le dernier de tous restituera la cité de Hierusalem, ensemble le temple, par l'espace de trois ans & demy, lequel en apres sera destruit par l'Antechrist, & par au-

tres

tres trois ans & demi perseuerera d'estre desolé. Mais nostre auteur tient vne autre opinion. Ce que vient de la diuerse interpretation des passages & propheties anciennes pleines d'obscurité.

36 *Car nous auons appris des Escritures, qu'il y aura double aduenement du CHRIST & du Sauueur.*] De ce double aduenement me sem- Double
ble auoir tresbien parle S. Cyrille Archeuesque aduenement de
de Hierusalem, en ses Catecheses, en ceste fa- Iesus-
çon. Nous vous annonçons (dit-il) l'aduenemēt Christ.
de nostre Sauueur Iesus Christ, non seulement, S. Cyrille
ains l'autre beaucoup plus beau que le premier. Archeuesq.
Cestuy-là en forme & espee de patrie, cestuy de Hieru-
cy portera la couronne du royaume diuin. Car salem.
le plus souuent toutes choses sont doubles à
l'endroit de nostre Seigneur Iesus Christ. Il y a
double generation d'iceluy, vne de Dieu auant
les siecles, & l'autre de la Vierge. Pareillement
y a double aduenement, le premier occult & Ainsipar-
caché, qui est *comme la pluye qui tombe sur la* le David,
toison: & le second, illustre & glorieux, qui est à Ps. 71.
venir. Au premier aduenemēt il a esté emmail-
loté en la cresphe: au second il sera *enuelopé de* Ps. 103.
lumiere, ainsi que d'un vestement. Au premier il
a soustenu l'ignominie de la croix, mesprisé &
gagé: au second il viendra glorieux, accompa-
gné d'un grand exercite d'Ange. Ne nous at-
tendons pas seulement à ce premier aduenement,
mais aussi attendons le futur. Au premier nous S. Matth.
disions, *Benit soit qui vient au nom du Seigneur:* 21.
au second nous dirōs le mesme, & avec les An- S. Marc
ges allans au deuant du Seigneur, & l'adorans 21.

- S. Luc 13. nous dirons à haute voix, *Beni soit qui vient au nom du Seigneur.* Le Sauueur viendra, non pour estre iuge derechef, mais pour iuger les iugeâs. Celuy qui premierement se tailloit deuant le Iuge, viendra cy apres, & dira aux iniques & melchans, *Vous auez fait ceci, & ie me suis teu:* & par la dispêlation diuine il viêdra lors. Maintenant il persuade tant seulement, & enseigne les hommes la voye de bien viure: mais alors veulent ne veulent, ils seront par contrainte
- Pseau. 49. subiets au regne d'iceluy. Malachias le Prophe-
 Malac. 3. te parlant de ces deux aduenemens, dit ainsi: *Et viendra soudain en son temple le Seigneur, que vous cherchez, & l'Ange du testament q vous voulez.* Voila le premier. Et apres de l'autre il dit. *Voicy, viendra le Seigneur tout puissant: & qui pourra soustenir le iour de son acheminement, ou qui subsistera en la vision d'iceluy: Car il sera comme le feu qui fond le metal, & comme l'herbe des foullons, & sera assis fondant & emondant.* Pareillement S. Paul. escriuant à Tite, a veu ces deux aduenemens, lors qu'il a dit, *La grace de Dieu nostre Sauueur est apparue à tous hommes, nous enseignant, qu'en reiettant l'impieté & tous mondains desirs nous viuions sobrement & iustement en ce present siecle, attendans la bien heureuse esperance & aduenement de la gloire du grand Dieu. & Sauueur nostre I E S V S C H R I S T.* Voyez comme il les specifie & discerne, Le premier, que par benefice singulier de Dieu nous auons, & pour lequel nous luy rendons graces: & le second, lequel nous attendons. Donques par foy, qui nous est annoncee,
- Chap. 2. nous

nous deuons croire au Dieu, qui est monté au ciel, & sied à la dextre du Pere, & doit venir en gloire iuger les vifs & les morts, duquel le regne n'aura iamais fin. Et vn peu auparauant le mesme auteur (qui alliegne ces textes cy dessus) auoit dit: Ce Iesus Christ, qui est monté au ciel, viendra derechef du ciel, non de la terre, pour ce que plusieurs Antechrists ia sont venus, & viendront de la terre: & viendra sur toute splendeur & coruscation de lumiere apparamment deuant tous, accompagné de ses Anges, pour iuger les vifs & les morts, & regner au royaume des cieux par tous les siecles des siecles.

*S. Cyrille
Arch. de
Hierusal.*

37. *S. Iean Baptiste a esté precurseur du premier aduenement, Enoch & Helie seront precurseurs du second.*] Nostre auteur a fait aussi vne autre lourde faute, & pource l'ay raclee du texte François, à fin que personne n'y conceut erreur, & chopast à ceste pierre. C'est qu'il a adiousté vni tiers precurseur, scauoir S. Iean l'Euangeliste cōme non mort, à Helie & Enoch, qui peu deuant la venue de l'Antechrist seront enuoyez pour prescher la parole de Dieu. Qu'est contre ce qu'en tient l'Eglise Catholique, qui affirme iceluy estre decedé en Ephese aagé de plus de 90. ans. Et celuy mesme saint Iean en l'Apocalypse, chap. 11. ne fait mention, sinon de deux Prophetes, qui reuestus de sacs precederont l'Antechrist, organe de Sathan, & prescheront par tout le monde par l'espace de douze cens soixante iours. Dequoy nous aduertit Io. Picus, iadis President à la Cour de Parlement de Paris, qui a traduit de Grec en Latin ceste Orai-

*Erreur se-
cond de
l'auteur.*

*Voy Gene-
brad en sa
Chron. &
Baro. 2. 10.
de ses An-
nales.*

*Monsieur
Picot, Pre-
sident aux
Reque-
stes.*

son. Les saincts personnages font quelques fois de fautes que nous ne deuons receuoir, dit S.

*S. August.
S. Ambro.
Helie cha-
ste & vier-
ge.*

Augustin au traieté qu'il a fait, Contre le men-
songe. Au reste, S. Ambroise au premier *De*
virginibus, donne ce bel eloge particulièrement
à Helie: D'autant qu'Helie (dit-il) ne s'est trou-
ué taché d'aucune charnelle concupiscence &
compagnie de femme, pource a-il esté rai au
ciel dans vn char; pource est-il glorieux aupres
des bien-heureuses ames, pource doit-il estre le
precurseur du second aduenement de nostre
Sauueur.

38 *Il confirmera à plusieurs son testamēt par le-
space d'vne sepmaine: & au milieu de la sepmai-
ne defaudra le sacrifice & oblation.*] Ce passage

*Daniel
chap. 9.*

est tiré du 6. chap. de Daniel, qui est plein de tant
de merueilles, & pareillement d'obscuritez, que
ie ne m'esbahi point si plusieurs bons esprits y
ont travaillé & sué. C'est des septante septmai-
nes, qui emportent quatre cens nonante ans:

*70. sep-
maines,
leur inter-
pretation.*

où toute la question est, si elles sont completes
au premier aduenement de nostre Sauueur Ie-
sus Christ; ou si elles annoncent la fin du siecle;
ou se rapportent à tous deux. Car il en y a eu
qui ont opiné, qu'elles auoyent esté accomplies
audit premier aduenement, tant par computa-
tion des temps, que par declaration de ses my-
steres. Autres laissant le passé, les ont interpre-
tees de l'aduenir, ie di du temps precisement
apres l'aduenement premier, & avec peril ont
proferé leur sentence des choses incertaines:
ainsi qu'a fait Apollinaire, Euesque d'Hierapo-
lis en Asie; dont il est repris par saint Hieros-
me,

*Apollinai-
re, Euesq.
de Hiera-
lis en Asie.
S. Hieros.*

me,

me sur ledit Daniel. Autres ont tenu, qu'elles se pouuoient accommoder autant deuant ledit premier aduenement, qu'apres iceluy: & iusques à l'euerfion du temple de Hierusalem sous Ve-
S. Clemēt
Tertull.
Eusebe.
 spasian l'Empereur, ainsi que S. Clement, Tertullian & Eusebe. Autres les estendent iusques à Hadrian l'Empereur, sous lequel Hierusalem fut du tout subuertie, & la nation Iudaïque meurtrie & chassée de toute la Iudee, ainsi que les interpretes Hebreux. Autres ont retranché
Interpre-
tes He-
breux.
 de tout le corps la dernière sepmaine, & l'ont interpretée des derniers temps: ainsi qu'a fait nostre auteur selon sa coustume, qui a esté d'adapter & referer à son propos toutes les propheties precedentes. Bien me plaît ce qu'en apporte le Sieur de Fregeuille, qui n'agueres a
François
de Frege-
uille.
 mis en lumiere vne Chronologie fort exacte, où suiuant la première opinion, explique nostre texte ainsi que s'ensuit. Le MESSIAS confirmera l'alliance à plusieurs par vne sepmaine, qui est la dernière des septante. Ce qu'il a fait tant par doctrine, à laquelle ont ne pouuoit cōtredire, que par puissans faits & actes, preschant l'an de liberté, ouvrant les yeux aux aueugles, dont les aueugles voyoyent, les muets parloyēt, les sourds oyoyent, les morts resuscitoient, & l'Euangile estoit euangelizé aux pauvres. Il adiouste en fin qu'il fera cesser l'hostie & l'holocauste. Ce qui fut en la mort d'iceluy, en laquelle par l'hostie vne fois offerte de son corps, il mist fin aux hosties legales des bestes, irraisonnables, & donna cours aux hosties raisonnables, que les fideles offrent, à sçauoir les hosties de leurs

corps. Et pource que nous auons parlé cy deuant des septante semaines, & que toute la question entre les gens doctes est de sçauoir leur vray commencement & leur fin, il ne sera hors de propos d'apporter comment ledit de Fregeuille les prend, disant ainsi en sadite Chronologie, lib. i. chap. 29.

*Où com-
mencē les
70. sep-
maines de
Daniel se-
lon Frege-
uille.*

Pour preuue & demonstration des quatre cens & soixāte ans interuenus. depuis l'an vingtième de Darius Artaxerxes Longuemain, iusques à la natiuité de nostre Seigneur, nous prédrōns les septante semaines de Daniel, lesquelles ont eu leur cour depuis ledit an vingtième de Darius, auquel il fut permis d'edifier le mur de Hierusalem, & pource premier an desdites semaines, iusque à l'an auquel nostre Seigneur fut baptizé, & publiā l'an de liberté, & la iustice des siecles. Et d'autant que lesdites semaines sont semaines ciuiles, lesquelles comprennent chacune sept ans finissans en vn sabbath, pour ceste raison ces septante semaines comprennent quatre cens nonante ans, lesquels estoient constituez depuis ledit an vingtième de Darius, iusques audit an du baptesme du Seigneur, qui estoit l'an trentième apres sa natiuité. Pour ceste cause, si vous ostez ces trente ans, qui sont interuenus depuis la natiuité du Seigneur, iusques à l'an auquel il fut baptizé & publiē l'an de liberté & la iustice des siecles, resteront quatre cens & soixante ans, lesquels doiuent estre passez depuis ledit an vingtième de Darius, iusques à la natiuité de nostre Seigneur.

Texte de

Or voicy comme il traduit le texte de Daniel,

niel, où il conuient noter, que où il y a à la ver- *Daniel au*
 sion de Saint Hierosime, *Et finis eius vastitas:* *tem et in-*
 ledit de Fregeuille lit, *Et finis eius baptismus:* *terpresé.*
 leguant, qu'en l'Hebrieu *a seteph*, qui signifie *Seteph,*
 baptême, c'est à dire, l'auement ou deluge. Et *mor He-*
 aduenant qu'il signifie deluge, il signifiera aussi *brien.*
 baptême: veu que le premier deluge estoit la fi-
 gure du baptême, ainsi que S. Pierre l'ensei- *S. Pierre.*
 gne en la premiere Epistre, chap. 3. Ce que luy
 a donné argument d'interpreter ainsi lesdites
 semaines. Il poursuit donc, Pour l'intelligence
 des choses susdites, nous proposerôs les septan-
 te semaines de Daniel, & le passage auquel el-
 les sont prophetisées, là où l'Ange parle ainsi: *Daniel 9.*
Septante semaines sont precises sur ton peuple &
sur ta sainte cite, pour clorre la preuaricatiô, &
seeller le peché, & faire l'expiation de l'iniquité,
& amener la iustice des siecles, & seeller la vi-
sion & le Prophete, & oindre la sainteté des
saintetez Et sçauras & entendras depuis l'issue
de la parole de retourner & reedifier Hierusa-
lem, iusques au Christ le Prince, sept semaines
& soixante deux semaines, la place & le mur
retournera à estre reedifié, & les temps seront en
leur coactation. Et apres les soixante deux sep-
maines le Messias sera excindé, & ne luy assiste- *Messias*
ront point. Et la cité & le sanctuaire dissipera *occis.*
le peuple du Prince venant. Et son limite est
au baptême, & iusques au limite de la guerre
desolations sont determinees. Et corroborera
l'alliance à plusieurs par vne semaine, & au
milieu de la semaine il fera reposer l'hostie
& l'holocarpe. Et pour l'estendue des abomina-
tions

tions desolation sera , & iusques à la consommation déterminée, distillera sur le desolé.

Or pour auoir la droite explication de ces septante semaines, il est besoin premierement de chercher les deux extremittez d'icelles, à sçauoir le commencement & la fin. L'Ange donc remarquant le commencement de sa supputation, dit, Et sçauras & entendras depuis l'issue de la parole de retourner & reedifier Hierusalem. En quoy il monstre, qu'icelles septante semaines doiuent commencer à l'issue de ceste parole de retourner & reedifier Hierusalem, sçauoir depuis la permissiō donnee par les Rois de Perse. Il conuient donc sçauoir qu'il y a eu deux permissions données: l'vne fut en l'an premier de Cyrus, lequel an estoit aussi l'ā premier de Darius Hydaspis; qui estoit l'an auquel ceste prophetie fut reuelée à Daniel. Ceste permissiō donnée en ce temps, venant de la part de Cyrus, permettoit & commandoit de reedifier le temple. L'autre permission fut celle qui fut donnée par Darius Artaxerxes Longuemain à Nehemie, qui fut en l'an vingtième dudit Darius Artaxerxes: par laquelle il permettoit au peuple de retourner, & reedifier le mur & la cité de Hierusalem. Et c'est celle qui est icy entendue. Donc les septante semaines de Daniel ont commencé à l'an vingtième de Darius, auquel arriva la permission de reedifier Hierusalem. D'autre costé, pour trouuer le terme final de ces septante semaines, il faut remarquer que l'Ange dit au Prophete, que ces septante semaines sont precises sur son peuple, & sur sa

Deux per-
missiōs de
reedifier le
temple.

Esd. 1.

Daniel 9.

Nehem. 2.

Commen-
cement des

70. sep-

maines de

Darius.

sainte

saincte cité, pour clore la preuarication, & sceller le peché, & faire l'expiation de l'iniquité, & amener la iustice des siècles, & sceller la vision & le Prophete, & oindre la sainteté des sanctes. Toutes lesquelles choses sont aduenues au baptême de nostre Seigneur, duquel il a esté baptizé par Iean: tellement que le baptême de Iean a esté comme la borne & limite distermi-
nant & diuisant la loy d'auec le regne des cieux. Dont aussi nostre Seigneur a dit, que *la loy & les Prophetes ont duré iusques à Iean*, & depuis Iean le regne des cieux a esté euangelizé. Alors aussi la preuarication fut close, & le peché scellé, & l'expiation de l'iniquité fut faite, & la iustice des siècles amenée. Qui en voudra voir davantage, lise ladicte Chronologie: & mesme où il refute ceux, qui ont estimé que ces septante semaines ont esté finies en la mort ou natiuité de nostre Sauueur Iesus Christ.

39. *Estantz vestus de sacs.*] Enoch & Helie serōt reuestus de sacs, pour declairer la douleur & tristesse, qu'ils auront dans le cœur, à l'occasion de ceux qui en ces temps là auront donné leur foy à l'Antechrist, & suivi l'erreur d'iceluy. Saint André Archeuesque de Cesarce de Cappadoce sur l'Apocalypse. *Enoch & Helie pour quoy reuestus de sacs. S. André Archeuesque.*

40. *Et si aucun leur veut nuire, le feu sortira de leurs bouches, & deuorera leurs ennemis.*] Consideré que l'Antechrist apparoitra faux en tous ses prodiges & signes, & sera le Prince de tous les sorciers & prestigiateurs, comme parfaictement imbut & instruit en toutes les fraudes & sorceries de Sathan, le Tout puissant armera ces

ces saints personnages de la vraye vertu de ses signes & miracles, à fin que par la verité ils redarguent le mensonge, & par la lumiere ils fassent voir l'espaissieur des tenebres: & qu'en partie par dignes & serieuses remonstrances, en partie par toutes sortes de playes & calamitez, qu'ils aient puissance d'enuoyer sur les humains: comme sont intemperie de l'air, siccité de la terre, dommageable transmutation des elemens, & plusieurs autres de telle nature, les desuoiez soyent reduits au vray sentier de verité, & que les impostures de l'Antechrist soyent descouuertes, & iceluy publiquement conuaincu & confondu. Cependant eux ne seront subiects à aucune iniure, qui pourra proceder d'iceluy, ou d'autre de ses complices & ministres, iusqu'à ce que le temps de leur charge & prophétie soit accompli. Ledit Saint André Archeuesque audit lieu.

*S. André
Archeuesque
que.*

41. Et apres qu'ils auront consommé le cours de leurs predications ils mourront par glaive. & seront mis à mort par a beste qui monte de l'abyssme.] Tout cecy est pris de l'Apocalypse S. Iean.

*Helie &
Enoch oc-
cis par
l'Ante-
christ.*

Après que Helie & Enoch auront descouvert les fraudes de cest imposteur l'Antechrist, & auront presché par tout combien on le deura euerir la beste, à sçauoir le dit Antechrist, sortant des lieux obscurs & humides de la terre, esquels Sathan a coustume d'habiter, par diuine permission les occira: & ayant fait trainer leurs corps ça & là par les places de la ville & des long temps destruite Hierusalé, en laquelle nostre Sauueur Iesus Christ a souffert mort & pas-

sion,

sion, les lairra sans honneur de sepulture: & dans le quatrième iour ils seront resuscitez par la volonté de Dieu, & monteront au ciel, dit le même saint Iean.

42. *Et est ceste petite corne, qui sortoit entre les dix.* Apoc. 12.

Nostre auteur a dit cy deuant, que par ceste petite corne estoit entendu l'Antechrist. Il laisse les disputes de S. Hierosime contre Porphyre, qui tenoit cela estre dit d'Antiochus l'illustre, qui par fraude se saisist de l'empire des Assyriens, subiugua la Perse & l'Egypte, prist la Iudee & entra dans Hierusalem, & dans le temple dressa la statue de Iupiter Olympique, & esleua contre l'Eternel, & persecuta ses saints, voire abolist le sacrifice, qui se faisoit soir & matin, pollut & ruina le lieu de sanctification. Mais

S. Hierosime
contre Porphyre.
Antiochus l'illustre.

cela estoit par permission diuine, & pour les pechez du peuple. A plus forte raison le pouuons nous interpreter, (selon l'opinion de plusieurs personnages tres-doctes) de Mahomet, qui auteur a esté de la plus sale & abominable secte, qui fut oncques plantee: & que ça esté le vray Antechrist en personne, predict & annoncé par les saintes lettres: Car nous voyons en iceluy estre complet quasi tout ce qu'a esté predict de

Mahomet,
auteur
d'une tres
sale & a-
bominable
secte.

l'Antechrist par icelles, voire la nature du nom d'iceluy luy appartenir. Car qui fut oncques plus contraire au CHRIST, soit en sa loy, soit es mœurs? La loy de CHRIST est du tout repugnante aux desirs de la chair, & nous admoneste d'auoir en haine nostre ame propre, pour la garder en la vie eternelle. Mahomet au contraire, pour inuiter les hommes à receuoir sa

Conferen-
ce de la
loy Maho-
metique
& Chre-
tienne.

loy,

loy, les hommes di-ic, ja par trop enclins à tous allechemens impudiques, a lasché la bride à toutes voluptez & vilenies, a permis la pluralité des femmes, ensemble le reiect & reconciliation d'icelles à volonté: en fin a promis à ses culteurs vn paradis plein de delices mondaines, avec Cherintus heretique. Le **C H R I S T** a defendu toute vsurpation du bien d'autrui & ambition; voire a conseillé que si aucun nous veut tollir le saye, nous laissions outreplus emporter le manteau. Mais Mahomet a concedé aux siens toute rapine, vol, fraude, accoustumé de viure de rapt & de proye: disant qu'il veut defendre sa loy par armes & non par raisons; & commandant d'amener les autres homes à l'obseruation de sa loy par les mesmes armes. Finalement le **C H R I S T** comme auteur & maistre de toute verité, ne propose rien à croire ni à faire, qui ne soit veritable, pie, sincere, fondé en raison & equité. Au contraire Mahomet dans son Alcoran apporte plusieurs choses vaines, futiles, comptes de vieilles, fables & men songes; en feint & controuue plusieurs, qui sont eslongnees du tout de la vraye raison: de sorte que dès la premiere veüe & cōsideratiō de la teneur de la loy d'iceluy vilaine, sale & abandonnee, on pourra iuger facilement, ou qu'il est le vray Antechrist, ou le principal & prochain precurseur d'iceluy. Et ne defaillent les autoritez & tesmoignages de l'Escrire pour affermer cela de Mahomet, qu'il soit le vray Antechrist en personne, & qu'apres luy il n'en faut point attendre d'autre. Car dans l'Apocalypse 13. chap. est descrite la beste qui

*Mahomet
vray An-
techrist, ou
prochain
precurseur
d'iceluy.
S. lean.*

qui monte de la terre, ayant deux cornes semblables à celles d'un aigleau, laquelle viendra sous le resonnement de la septième trompette: par laquelle beste (selon la sentence commune de tous les Docteurs) l'Antechrist est designé tel qu'il est décrit par les saints escrits. Mais par celle beste à la verité, selon la lettre, est entendu Mahomet, pour sa bestiale & desordonnée vie & loy tres-infame, laquelle il a forgée contraire à toute honnesteré & raison. Et pource à la fin du susdit chapitre sont ces mots, *Icy est la sapience. Qui ha sens & entendement, qu'il compte le nombre de la beste. Car c'est le nombre de l'homme, & le nombre d'iceluy sont six cens soixante six.* Lequel nombre à la verité, est des ans de l'incarnation nostre Seigneur, iusques à la venue de ce faux Prophete & icelerat Mahomet, & de l'orde secte qu'il planta: laquelle commença à pulluler enuiron l'an de CHRIST six cens soixante six, sous Heraclius Empereur des Romains. Par ces raisons & autres que ie pourroy alleguer, & en ay touchécy deuant quelqu'une, plusieurs estimét que ledit Mahomet est le vray Antechrist, non en figure, mais en personne. Toutesfois pourautant que dans Daniel, les E-uangiles, S. Paul aux Thessaloniens & dans l'Apocalypse plusieurs aures particularitez sont dictes de l'Antechrist, qui ne se peuét bien approprier ni referer à iceluy Mahomet, ie lairray ceste question à ceux qui sont mieux verséz aux saintes escritures, pour en rechercher de plus pres la verité, & definir d'icelle.

Nombre
de la be-
ste.

Quand
c'est que la
secte de
Mahomet
cōmença.

43. Mais puis que l'ordre de ce present discours

nous a par necessité amené au iour du regne de cest aduersaire, il faut auant toutes choses declarer sa naissance, &c.] L'auteur reprend le fil de son oraison, captant la beneuolence du Lecteur avec attention, lors qu'il luy promet de deduire par ordre tout ce qui cōcerne l'Antechrist, son origine, institution, l'accroissement & augmentation de son regne, & tout le progresz de sa vie iusqu'à la fin dernière.

44. *Semblablement aussi le diable viendra sur terre, du corps d'une femme meschante mais fausement se dira estre homme, n'ay d'une vierge.*]

Erreur de
l'auteur
taxé.

L'ay di ci deuant annota. 31. que nostre auteur a fait par tout ce liure vne lourde faute, pour auoir opiné & escrit, que l'Antechrist seroit vn mauvais demon ou esprit, lequel en apparence prendroit chair d'une femme impure & souillée, qui seroit creüe vierge. Car tout ainsi que le V E R B E diuin, qui est la Verité mesme, a pris chair vraye d'une vraye vierge; ainsi a pensé S. Hippolyte estre probable, que le pere de mensonge Sathan prendroit char feinte d'une feinte vierge. Mais telle erreur est reprouuée par ce que

Cha. 2. de
la 2. epist.

sainct Paul aux Thesaloniciens appelle l'Antechrist homme de peché : & d'auantage par ce que les saincts Peres d'un commun consentement escriuent, que ledit Antechrist sera vray homme. S. Hierosme sur ce verset du Pseaume

S. Hieros.
Dauid.

Rabanus
auteur du
traicté.

9. *Exurge Domine, non praualeat homo*, l'interprete de l'Antechrist, & dit que c'est la voix de l'Eglise, qui crie à Dieu & le requiert que c'est homme ne preuale point, & ne face tant de maux que les sainct Prophetes ont escrit. S.

Augu

Augustin au liure qui luy est attribué, *De Anti christo*, qu'aucuns donnent mieux à Rabanus, Archeuesque de Mogonce, décrit merueilleusement bien l'origine, conception & naissance d'iceluy en ceste façon. Ainsi que nos auteurs referent, l'Antechrist prendra son origine du peuple iudaïque & tribu de Dan : & naistra de la copulation de pere & de mere, tout ainsi que les autres hommes, & non, comme aucuns disent, d'une vierge. Il sera toutesfois tout conceu en peché, en peché sera engendré, & naistra en peché. Et tout au commencement de la conception d'iceluy, Sathan entrera au ventre de sa mere, Sathan le couuera, l'entretiendra, & la vertu de Sathan sera tousiours avec luy. Et tout ainsi que le saint Esprit descendit sur la mere de nostre Sauueur Iesus Christ, & l'obombra par sa vertu, & remplist de sa diuinité, de sorte qu'elle conceut du saint Esprit, aux fins que ce qui naistroit, fut diuin & saint : Sathan tout ainsi descendra en la mere de l'Antechrist, & toute la remplira, l'environnera toute, & toute la possederat tant dedans que dehors, à fin qu'elle conçoie par cooperation du diable, & ce que naistra soit tout inique, meschant & perdu. D'où vient que cest homme là de peché, est appelé le fils de perdition : pource qu'en tant qu'il pourra, il perdra le genre humain, & luy mesme en fin sera perdu. Saint Iean Damascene liure 4. chap. 27. De la foy orthodoxe, en parle ainsi. Tout ainsi que nostre Sauueur a pris humanité, il ne conuient croire que le diable se face homme, ia à Dieu ne plaise : mais vray

De Antechrist.
qui est au
9. iem. des
œu. S. Au-
gust.
Origine,
conception
& naissan-
ce de l'An-
techrist.

Hôte de
peché : fils
de perdi-
tion.
S. Iean
Damasc.

homme naistra de fornication, possédé en tout & par tout de Sathan. Car Dieu preuoyant l'incroyable peruersité de sa volonté, permettra que le diable prendra son domicile en iceluy. Donques il naistra en fornication, ainsi que i'ay di, & sera bastard: sera nourri en cachette, puis soudain se monstrera, leuera la teste, & fait Roy iouïra d'un grand empire & dirion. Nous auons

S. Hieros.

S. August.

Gent. Iu-

daique ai-

mée de

l'Antech.

Effrem

Syrien.

di cy deuant en quel lieu il naistra selon l'opinion de S. Hierosme, S. Augustin & autres.

45. *Et par sur toutes nations aimera la nation Iudaique.*] Il favorisera la gent Iudaique, comme extrait d'icelle: il embrassera la circoncision, dira qu'il est le chef de l'alliance, qu'il est le Messias promis en la loy, venu pour leur salut, & pour les congreguer & defendre. Effrem Syrien confetme ceci disant au Sermon, *De Antichristo*, Il honorera outre mesure la nation des Iuifs: aussi attendent ils la venue d'iceluy à grande deuotion.

Ep. 2. c. 2.

46. *Et fera deuant eux signes & miracles horribles, non toutes fois veritables, mais faux.*] Sainct Paul aux Thessaloniciens le dit, que l'aduenement d'iceluy sera selon l'operation de Sathan en toute vertu, signes & prodiges mensongers, & en toute seductio d'iniquité, pour ceux qui perissent, pour autant qu'ils n'ont voulu recenir la charité de la verité, pour estre faits saues. Pourtant leur enuoyera Dieu l'operation d'erreur, à fin qu'ils croient au mensonge. Et faut penser cela estre dit contre les Iuifs, se'on sainct Iean mesme, qui dir, *Et les siens ne l'ont pas receu.* Reste à dire, quelle institution recevra l'Antechrist, selon

le

le traité preallegué de Sainct Augustin ou Rabanus; qu'il aura pour maistres & gouuerneurs des magiciens, deuins & enchanteurs, qui par l'inspiration de Sathan le nourriront enseigneront en toute iniquité, faulxeté & art damnable: & les malins esprits seront les compagnons & familiers, & tousiours l'accompagneront satis l'abandonner. Dont ne se faudra esbahir si deuant tous il fera signes & miracles horribles.

*En quelles
ars &
sciēces se-
ra instruit
l'Ante-
christ.*

47. *Mais au commencement de son regne il sera clement, attirant les hommes à son amitié, tranquille, religieux, pacifique.*] S. Iean Damascene au lieu preallegué en dit de mesme: Au cōmencement de son regne, ou tyrannie plustost, il monstrera toute espece de bonté, benignité & douceur: mais si tost qu'il sera installé, & iouira de son royaume & empire, lors il se bandera contre l'Eglise, & fera demonstration de sa perversité.

*Quel sera
le cōmen-
cemens de
son regne.
S. Iean Da-
masc.*

48. *Car si tost que les peuples auront congneu si grandes vertus & parfections en luy, tous d'un consentement s'assembleront en un lieu, pour le creer & eslire Roy.*] S. Hierolme interpretant le texte de Daniel, dont vne partie de ceci est tiré, en parle un peu diuersement, ainsi: L'Antechrist sortira de bas lieu, du peuple Iudaïque, & sera du commencement si petite reputation, qu'on ne luy baillera aucun honneur ni dignité de consequence: mais par embuches & fraude- lence obtiendra le principat, & rompra les forces du peuple Romain. Et fera ce, pource qu'il feindra estre le Chef de l'alliance, sçauoir, de la loy & testament de D I E U. Et entrera en de

*S. Hierof.
chap. xi.
Quel se-
ra l'Ante-
christ selō
S. Hierof.*

tres-grandes villes & riches; & fera choses que les peres ne firent oncques, ni les peres de les peres. Car nul des Iuifs n'a iamais tenu l'empire de tout le monde sans l'Antechrist: & soy bandera contre les fermes resolutions des saincts. Et fera toutes ces choses iusques à certain temps, & tant que la volonté de D I E U le permettra.

49. *Puis estant éleué au royaume fera la guerre:*

Chap. 9. & esmeu de colere & de haine subiuguera & mettra à mort trois puissans Rois, &c. Ceci comme estant pris de Daniel, est confirmé par S^h Hieros. *Guerres & victoi- res de l'Ante- christ.* me estant pris de Daniel, est confirmé par S^h Hierosme sur ce Prophete. Nos Docteurs, dit-il, tiennent que l'Antechrist fera guerre premierement cōtre le Roy du Midy, à l'gauoir, de l'Egypte: en apres contre les Africains & Ethiopiens, lesquels il vaincra: que sont les trois cornes de dix, que Daniel dit qu'il arrachera. De là viendra en la terre d'Israël, où plusieurs citez & prouinces luy rendrōt obeissance. Il ne touchera point aux Idumeës, Moabites, ni enfās d'Ammon, c'est à dire, à l'Arabic, pource que là les Saincts seront refugiez par les deserts. Voici ce

*S. Cyrille
Catechese*

qu'en dit sainct Cyrille en la Catechese dessus alleguee, s'estendant vn peu plus sur la venue d'iceluy, & partie de ses gestes. Tout ainsi que lors (dit-il) que nostre S A V V E V R deuoit prendre chair humaine au ventre de la Vierge & naistre d'icelle, Sathan pernicieux artisan en toute idolatrie, deceuoit les hommes, leur mettant au deuant des faux dieux, qui engendroyē & estoient engédrez des femmes, afin que premiere la fausseté, on ne creut point à la vérité ainsi

ainsi au second aduenemēt de nostre Seigneur, cest aduersaire là, prenant pretexte sur l'expectation des simples gens, & mesme de ceux qui sont de la circoncision, presentera ie ne sçay quel grand personnage, tres-docte & instruit en toutes sorceleries & enchantemens & sciences mauuaises, qui s'vsurpera la puissance de l'empire Romain, & faussement se dira le

*Ce grand
personna-
ge sera
l'Ante-
christ.*

CHRIST : & par telle vsurpation deceura les Iuifs, qui attendent la venue d'iceloy : & seduira les autres nations par magiques impostures. Et viendra ledit Antechrist, lors qu'accomplis seront les temps de l'empire Romain, & que la consommation du siecle s'approchera. Il abattra dix Rois qui tiendront dudit empire, en diuers lieux, regnans d'un mesme temps. Et apres ceux là cestuici vniēme raura par art magique & par fraude la puissance Romaine. Il ruinera au parauant & debellera trois Rois, & les autres sept il les rendra subiers. Et tout premierement, comme s'il estoit fort prudent & discret personnage, seindra toute modestie, douceur & humanité, & par signes & prodiges portenteux & par fallaces magiques deceura les Iuifs, comme s'il estoit le Messias par eux attēdu. Mais apres auoir esté deceus, il les travaillera & molesterá par toute espeece de tyrannie & d'iniquité : de sorte qu'il sera creu surpasser toutes les personnes tyranniques, qui auront esté auant luy en impieté, malice & cruauté.

*Gestes de
l'Ante-
christ.*

50. Puis fera construire & edifier vn temple en Hierusalem lequel ayant basti tout soudain bail-
lera aux Iuifs.] Le temple que Daniel auoit

Dan. c. 9.

predit deuoir demeurer en ruine iusqu'à la consommation du môde, sera ici restauré par l'Antechrist, ainsi que dit S. Augustin, ou bien Rabanus, au traité *De Antechristo*, par ces mots: Il remettra en son estat le saint temple, que Salomon auoit edifié à l'ETERNEL, & dira qu'il sera le fils de DIEU tout-puissant. Et Sedulius expliquant le lieu de S. Paul, que j'allégueray cy apres, qui parle de ce temple, dit le mesme, sçauoir que l'Antechrist s'effayera de reédifier le vieil temple, qui est dans Hierusalem. Et de fait nostre auteur dit bien qu'il en baillera toute la charge aux Iuifs; car iceux ne parlent ni songent autre chose que de Hierusalem & de leur temple: de sorte qu'il semble qu'ils ne receuorât aucun pour leur Messias, qui ne s'arreste en Hierusalem, & restitue ledit temple, non en la mesme sorte qu'il estoit du temps de Salomon (car il ne fut oncques plus beau, plus riche, ni plus superbe) mais aucunement. Et s'assiera au temple de Dieu, dit saint Paul aux Thessaloniens, se monstrant comme s'il estoit Dieu. S. Augustin de la Cité de Dieu, liur. 20. chap. 19. expliquant ce passage, dit qu'il est incertain en quel temple il s'assiera comme Dieu, sçauoir si sera en celle ruine du temple, qui iadis a esté construit par Salomon, ou bien vrayement en l'Eglise. Car l'Apostre, dit il, n'appellerait pas le temple de Dieu, temple de quelque demon ou idole. S. Hierosme en l'epistre *ad Algasiam*, fait le mesme doubte, disant: Il s'assiera au temple de DIEU, soit dans Hierusalem, ainsi qu'aucuns pensent: soit en l'Eglise, comme on estime

estime estre le plus veritable. Mais les autres Docteurs nous esclarcissent de cela. Sainct IreneS. Irene. nec liureL'Ante-ç. dit : Lors que l'Antechrist sera assischrist s'as- au temple dans Hierusalem, le SEIGNEURsiera au viendra. Sainct Cyrille Hierosolymitain, Catemple dans techeseç. Quel temple (dit-il) signifie l'Apostre?Hierusalem scauoir celuy des Iuifs, qui est en ruine. La àcomme D I E V ne plaise, qui soit en celuy, auquel nousDieu. sommes. Et S. Hilaire sur S. Mathieu, L'Ante-S. Cyrille. christ apres auoir este receu des Iuifs, s'assieraS. Hilaire. au lieu de sanctification. Et S. Iean DamasceneS. Iean encor plus clairement, interpretant ledit passa-Damasco. ge de S. Paul, dit : Par le temple de D I E V, il n'entend point le nostre: mais le vieil Iudaïque. Car l'Antechrist ne viendra pour nous, ains pour les Iuifs, non pour defendre la cause de C H R I S T, ains pour l'oppugner, & pour ceste L'Ante-
raison est appelé Antechrist. S. Iean Chrysosto-christ se me, Theodoret, Theophylacte passent plus ou-fera ado- tre, & tiennent qu'il se fera adorer aux Eglisesrer aux des Chrestiens, & pareillement au vieil templeEglises des de Salomon. Voici les mots de S. Iean Chryso-Chrestiens. stome, L'Antechrist ordonnera qu'il soit adoréS. Iean comme D I E V, & que son image soit mise & Chrysost.
colloquee au temple de Hierusalem non seule-
ment, mais aussi aux Eglises des Chrestiens. Il
est donc vray-semblable que sera par tout où se
estendra son empire. Mais il requerra cela prin-
cipalement des Iuifs. Car ainsi que dit le preal-
legué saint Cyrille au lieu meisme, Si comme S. Cyrille
C H R I S T il viendra pour les Iuifs, certaine-Euesque
ment il voudra estre adoré d'iceux, à fin quede Hieru-
mieux il les deçoie. Outre ce qu'il monstrerasalem.

Quand
viendra
l'Ante-
christ au
temple de
Hierusalē

tres-affectiōné à la réédification dudit temple, afin qu'il soit veu estre descendu de la lignée de Dauid, & doive restituer ce temple, qui par Salomō fut erigé & basti. Et viendra l'Antechrist audit temple des luifs, lors qu'ils n'y aura pierre sur pierre, ainsi que nostre Sauueur mesme a predict. Car soit ou par ruine de vieillesse, ou par pretexte de l'edifier, ou par quelconque autre occasion, il y aura dissolution de telles restes dudit temple, si que toutes les pierres en seront leuees, ie ne di pas seulement de l'enceinte extérieure, mais du temple mesme interieur, où estoient les Cherubins. Et lors viendra ledit Antechrist en tous signes faux & monstrueux à la veuë de tout le monde. Et voila ce qu'en dit le susdit saint Docteur.

¶ *En apres deuiedra si superbe & cruel enuers les hommes*] S. Hierosime sur le Pseau. expliquāt ce verset. *Non mouebor à generatione in generationem sine malo.* C'est à dire, *le ne seray point meü de generation en generation sans mal*: l'attribue à l'Antechrist fort proprement: comme s'il

Maux à
perpetrer
par l'Ante-
christ.

disoit, *le feray tant de maux en vne gent & nation, qu'auant que ie vienne à l'autre, ils ouyrōt ma renommee & me craindront.* Sans fin ie seduiray les hōmes, afin que perseuerans en leurs iniustices, ils resistent à la volonté de Dieu. Et S. August. saint Augustin, sur le mesme Pseau, dit que iceluy Antechrist paruiendra à si haut feste & sommet de vaine gloire, tant de choses luy serōt permises enuers tous hommes & les saints de Dieu, qu'alors veritablement quelques vns foibles en la foy estimeront que Dieu ne tien-
dra

dra compte des humains, ni des choses humaines.

52 *Que mesme il ne se contiendra de blasphem-
mer & prononcer paroles de contumelie con-
tre Dieu.*

S. Hierosme interpretant ce verset du susdit ^{L'Ante-}
Pseau. *Cuius maledictione os plenum est, & ama* ^{christ bla-}
ritudine & dolo. Duquel la bouche est pleine de ^{sphemera}
malediction d'amertume & de dol: l'entéd aussi ^{cōtre Dieu}
de l'Antechrist, disant, ^{S. Hieros.} *Qui conque par sa iustice* ^{sur le mes-}
se vante estre Dieu, fait iniure à Dieu, & est ^{me Pseau.}
maudit enuersiceluy.

53 *Ignorant le miserable, qu'en bref son royaume
prendra fin.]* S. André preallegué sur l'Apo- ^{S. André}
calypse, Nous ne devons craindre, dit-il, l'empi- ^{Arch.}
re & domination de l'Antechrist, pour seuerer & ^{L'empire}
cruelle qu'elle soit, non seulement pource qu'il ^{& domi-}
ne sera en sa puissâce de tuer l'ame avec le corps, ^{nation de}
mais d'autant qu'il dominera bien peu de tēps, ^{l'Ante-}
& que prochain sera le iugement, & la retribu- ^{christ n'est}
tion des iustes selon leurs merites. Trois ans & ^{à craindre}
demi il regnera sans plus. A quoy la diuine MA- ^{S. Matth.}
IESTE a tresbien pourueu, consideré qu'il est ²⁴
escriit, que *si ces iours là n'eussent esté abregez,*
toute chair ne seroit sauue.

54 *Après lequel espace sera destruit & aboli
son royaume & sa gloire.]* Après que l'Ante- ^{Daniel 6.}
christ, dit Daniel, & apres luy S. Hierosme) aura ^{S. Hieros.}
vaincu le Roy d'Egypte, pillé tous ses thresors,
son or & argēt, & tout ce qu'il aura de precieux;
passé comme vn feu, par la Libye & Ethiopie,
il ouïra vn trouble s'esleuer contre luy du costé
d'Orient & de l'Aquilon: lequel voulant pre-
uenir,

Nicopolis,
ancienne-
ment E-
maus.

uenir, il ira alencontre avec grád exercite, pour les desconfire: & campera son camp pres la ville de Nicopolis, dire anciennement Emaus, où commence s'esleuer la prouince de Iudée plus montagneuse: & de là tirant sur le mont d'Oliuet, pres de Hierusalem, montera iusqu'au sommet d'iceluy, qui est appellé sainct par le Prophete, pource que de là nostre Sauueur monta aux cieux: ou denué de secours, perira par le bras du Seigneur, qui contre iceluy se roidira.

Esa. c. 25.

Que l'Antechrist monte iusqu'à la sommité & fesse du sainct mont d'Oliuet, & là perisse. Esaie outreplus l'escrit au 25. chapitre, ainsi: *Le Seigneur en la montagne sainte precipitera la face du dominateur des tenebres sur toutes nations:* c'est à dire, celuy qui dominera sur tous peuples.

Rabanus.

Sainct Augustin, ou Rabanus au traité tant de fois allegué, *De Antichristo*, décrit ainsi la fin d'iceluy. Apres que ce fils de Sathan, malicieux & meschant en toute perfectiō, aura regné trois ans & demi, ainsi qu'a esté predit, & trauaillé le monde par grandes persecutions, & aura tourmenté le peuple de Dieu par extremes peines & supplices, fait mourir Helie & Enoch, & martyrisé les autres, qui se seront trouuez constants en la foy, à la parfin tombera comme vn foudre, l'ire de Dieu sur iceluy: & ainsi que dit S.

Quelle
fin fera
l'Ante-
christ.

S. Paul
aux The-
ssaloniens.

Isaie 11.

Theophy-
lacte.

Similitu-
de.

Paul, apres Esaie, *nostre Sauueur Iesus Christ l'esteindra par le soufflé de sa bouche.* Theophylacte sur la seconde epistre aux Thessaloniens, chap. 2. vse d'vne gentille & claire similitude à ce propos: Toutesfois (dit-il) que le feu par sa force vertu chaleureuse estonne & surprend les

menus

menus animaux, les retire & consume voire a-
uant qu'il les ait touché: ainsi Iesus Christ par le
seul souffle de sa bouche, pleine du S. Esprit, par
sa presence seule & aspect suffoquera cest hom-
me perdu, & l'aneantira luy & ses erreurs: &
comme dit S. Cyrille Hierosolymitain, l'enuoi- *S. Cyrille.*
ra en la gehenne eternelle.

55 *Donques considerez, vous qui aimez Dieu,*
combien pourra estre grande l'affliction & per-
secution qui sera en ce temps là.] *S. August.*
le Pseaume 9. met trois persecutions de l'Eglise *Trois grā-*
differentes l'une de l'autre. La premiere, dit-il, a *des perse-*
esté violente, pleine de proscriptions, tourmens *cutions de*
& grands meurtres, lors que les Empereurs pa- *l'Eglise*
yens ont voulu contraindre les Chrestiens à sa- *Chrestien-*
crifier aux idoles. La seconde fraudulente, au *re.*
moyen des heretiques & faux freres, qui iusque
auourd'huy par secrettes menees & traditions
nouuelles trauaillent icelle Eglise. Reste la troi-
siesme au moyen de l'Antechrist, qui est la plus
dangereuse de toutes, pourautant qu'elle sera
violente & fraudulente quant & quant. Elle au-
ra la force au commandement, & le dol aux
miracles. Toutesfois au 18. De la cité de Dieu, *S. August.*
chap. 52. il fait vne autre diuision des persecu-
rions, & de la premiere precedente en fait dix.
Et demande par mode de dispute, si lon doit
croire ce que par aucuns a esté aduancé, que les
dix persecutions, qui ont passé iusques à son *Autre di-*
temps, accomplies, aucune autre se deuoit at- *uision des*
tendre, hors la onziésme qui est celle qui fut *persecu-*
faicte par Neron: la seconde par Domitian: la *tions de*
tierce par Traian: la quarte par Antonin: la cin- *l'Eglise.*
quième

quième par Septimius Seuerus: la sixième par Maximinus: la septième par Decius: la huitième par Valerian: la neuvième par Aurelian: la dixième par Diocletia & Maximian. Et pour autant que les playes des Egyptiens, auant que le peuple de Dieu sortist d'Egypte, estoient dix en nombre, ils vouloyent reduire telles persecutions à ce sens, de sorte que la dernière, qui se doit faire sous l'Antechrist, semblable seroit à la playe onzième par laquelle les Egyptiens perirent au milieu des flots de la mer rouge, lors qu'ils persecutoient les Hebreux à outrance, & que ce peuple fauorisé de Dieu trouua le sec, & passa sans perte d'un seul d'eux. Mais ce bon & sçauant Docteur tient que celles persecutions n'ont esté signifiees prophetiquement par ce qu'a esté fait en Egypte (bien que cela ait esté inuenté ingenieusement & rapporté l'un à l'autre) & que sont plustost coniectures de l'esprit humain, qui paruient quelquefois au but de verité, & quelquefois se trompe. Outreplus que des Abeliusques à la fin du monde, l'Eglise se voirra persecutee soit de faux Chrestiens, soit des heretiques, soit des payens: & que c'est lors que plus elle fleurit, qu'en les persecutions. A ce propos dit fort bien S. Jean Chrysostome en ses homelies, Tout ainsi qu'en mer la tempeste est assiduelement, ainsi sont en ce monde les persecutions. Et S. Basile en ses epistres accompare doctement les persecutions aux gresles & grâds rauages d'eaux, qui offensent & dissipent facilement les choses molles & de peu de resistâce, mais non les dures qui peuuent s'opposer seu-

rement

S. August.

*Similitu-
de de S.
Ie. & Chry-
sostome.*

rement. Telles sont, dit-il, ces vehemētes esmotions contre l'Eglise, qui n'ont assez de puissance pour rompre la pierre, sur laquelle elle est fondée : c'est à dire, la force de la foy appuyee sur Iesus Christ.

56 *Quel Prince est puissant comme moy ? Quel Dieu tout puissant y a il sinon moy ?*] A si haut degré de vaine gloire & d'arrogance parviendra l'Antechrist, qu'il osera s'esleuer sur tout ce qui est appelé Dieu, dit l'Apostre aux Thessaloniens : à sçavoir, sur les Dieux des Gentils, Apollon, Iupiter, Mercure, que les Payens estiment dieux. Et sur tout ces dieux s'esleuera l'Antechrist, dit saint Augustin, ou Rabanus, au traicté dessus allegué : pource qu'il s'estimera plus grand, plus fort & puissant que tous ceux là. Et non seulement sur ceux-là, mais encores sur tout ce qui est adoré, c'est à dire, par dessus la sainte Trinité, qui seule doit estre adorée par toute creature. Voire il s'enorgueillira & esleuera si hautement, qu'il s'assiera au temple de Dieu, ainsi qu'auons di cy deuant. Et venant dans Hierusalem (poursuit-il) il se fera circoncir, disant : le suis le CHRIST à vous promis, qui suis venu pour vostre salut, & pour vous congreguer & defendre. Lors à grandes troupes viendront à luy les Iuifs, & le receuront, estimās recevoir le CHRIST, mais ils receuront Sathan. Ou bien l'Antechrist s'assiera au temple de Dieu : c'est à sçavoir, il s'esleuera & magnifiera en la sainte Eglise : car dans iceluy habitera Sathan, le chef de tous maux, & le Roy sur tous les enfans d'orgueil.

*Arrogāce
extreme
& vaine
gloire de
l'Ante-
christ.
S. Paul.*

Rabanus.

*L'Ante-
christ re-
cen par les
Iuifs.*

Lors

57 Lors transferera les montagnes de lieu en autre deuant les yeux & à la veüe de ceux qui le regarderont.] Sainct Augustin, ou Rabanus, au *Faux mi-
racles de
l'Ante-
christ.* traité sus allegué en dit autant. Il fera plusieurs signes grands, admirables & non ouys : scauoir fleurir les arbres soudain & flestrir, troubler la mer & tout incontinent l'accoiser ; changer les natures en diuerſes formes, exciter tempestes en l'air, boursoufler les vents diuerſement, & autres innombrables apparences ; voire resusciter les morts : de sorte que par l'apparence de tant de signes merueilleux, voire les esleus, si faire se peut, seront induits en erreur. Car lors qu'il fera de si grands & espouuantables signes & prodiges, les personnes bien constâtes & parfaites en l'amour de Dieu douteront s'il fera le CHRIST, qui doit venir à la fin du monde, selon les escritures saintes, ou non. Mais tous tels miracles & signes seront faux, comme faits par enchantemens diaboliques : toutesfois ils sembleront vrais aux incrédules pecheurs. Et considéré (dit S. Cyrille Hierosolymitain) que dans l'Antechrist habitera Sathan, qui est le pere de mensonge, il est vray-semblable, qu'il ne fera sinon œuures de mensonge : de sorte qu'il semblera avec grand vertu susciter les morts, guerir les boiteux, illuminer les aueugles ; veu que par effect vraye guerison ne s'enlaira pas.

S. Cyrille
Euesque
de Hieru-
salem.

58 Il demonstrera au peuple, par vertu de visible apparition que tous elemens de la terre & de la mer luy obeyront.] Icy on pourroit à bon droit mouuoir vne question, pourquoy est-ce que la
diuine

diuine Bonté concédra à l'Antechrist tant de *Pourquoy*
 vertus en signes & prodiges, que voire les et- *la diuine*
 leus en pourroyent estre seduits: Sainct Cyrille *Bonté con*
 Euesque de Hierusalem fait la responce mesme *cedera tāt*
 que S. Hierosime *ad Algaiam*; Certainement, *de puis: ā-*
 dic-il, si telle n'estoit la volonté de Dieu, il ne se *ce à l'An-*
 permettroit pas. Et de ce nous certifie l'Apostre *techrist.*
 disant: *Pour ceste raison l'eternelle Maieité leur*
enuoira l'operatiō d'erreur. C'est à dire, permet- *S. Chriſo.*
 tra que ceux tombent en erreur & croient au *Aux Theſ*
 mensonge, qui n'ont voulu croire à la verité, *ſal. 2. ep.*
 c'est à ſçauoir, au vray CHRIST: à fin qu'ils se *ch. 1.*
 complaissent en l'iniustice, qui est l'Antechrist,
 & soyent condamnez, comme n'ayans legitime
 excuse. Or Dieu permettra cela du temps de
 celle grande & derniere perſecution; non que
 lors il ne le puisse empêcher, mais pourtant
 q̄ par patience, l'a accoustume de courōner ses
 athletes & soldats; tout ainſi qu'au paſſé il a fait
 ses Prophetes & Apostres: afin que pour le peu
 de temps qu'ils auront eſté en tranail d'angoiſſe
 ils obtiennent l'eternelle recompence & heri-
 rent le royaume des cieux.

59 *De quelles fallaces, tromperies & cautelles*
n'vſera il pour ſeduire les hômes, & les diuertir
de la voye de verité.] S. Augustin, ou Rabanus,

au traité ſusdit de l'Antechrist, parle ainſi. L'An- *Rabanus.*
 techrist ſedura les fidelles Chreſtiens en trois *Seduction*
 ſortes, ſçauoir par terreur & crainte, par pre- *triple, dōt*
 ſens & largitions, & par prodiges & miracles. *vſera l'An*
 Il donnera à ceux qui croiront en luy, abon- *techrist.*
 dance d'or & d'argent: ceux qu'il ne pourra
 deceuoir par preſens, il les aura par menaces &

*Tribulation
extreme.*

par crainte : ceux qu'il ne pourra vaincre par terreur & crainte, il tentera les seduire par signes & miracles. Et ceux d'auantage qui ne se lairront surmonter pour tout cela, à la veuë de tous il les fera perir de la plus cruelle mort, d'or il se pourra aduifer. Alors sera la plus grande & la plus extreme tribulation qu'ait esté depuis le temps que les peuples sont.

*Signes pre
cedens la
cōsomma-
tion du
monde.*

60 *Mais apres toutes choses, le ciel ne donnera plus sa rousee acoustumee, les nues ne rendront plus d'eau, &c.*] Il apporte vn grand nombre de signes, qui precederont la prochaine consommation du monde : pris des parties d'iceluy, qui plus ne feront les offices & deuoirs à eux attribuez dès la constitution d'iceluy : s'ensuit donc que le tout perira bien tost. Voyez dans l'Apocalypse les sept playes, qui sont enuoyees de DIEU sur les hommes auant le dernier déuinement du monde.

S. Iean.

*Phiole se-
conde plei-
ne de l'ire
de Dieu.*

S. André.

61 *La mer sera remplie de puante odeur, & les poissons d'icelle mourront.*] Ceci est tiré du 16. chap. de l'Apocal. où il est commandé au secōd Ange de verser sa phiole pleine de l'ire de Dieu dans la mer, & icelle a esté faicte comme le sang d'un homme mort, & toute ame viuante eut morte. Sainct André Archeuesque de Cefaree, expliquant ce passage, dit, que ce n'est chose grande ni difficile à la diuine MAIESTE' (pour demonstrier l'impuissance & infirmité de l'Antechrist, & combien est grande la temerité & inconstance de ses sectateurs) de trensuer la mer par ses Prophetes Enoch & Helie, & qu'elle ait la forme d'un homme mort & occi,
& da

& dauantage de faire mourir les animaux qui
 viuent en icelle: consideré que le meisme fut fait
 par Moïse en Egypte, & le fist pour reprendre *Exod. 14.*
 la durté de Pharaon, & monstrier combien est
 grande sa vertu & puissance. Et fera le meisme
 du temps de l'Antechrist, afin que par ce moyen
 les fidesles soyent instruits & mortifiez, & les
 infidelles estōnez, voyans qu'une creature s'es-
 leue contre eux, pour auoir adheré à vn homme
 pestilent, & deferé l'honneur qui est deu à Dieu
 seul.

62 *Les riuieres tarirōt, les hommes defaundront
 de faim & de soif.*] Dans l'Apocalypsie le tier
 Ange respnd la phiole sur les riuieres, eaux & *Phiole tier
 ce pleine
 de l'ire de
 Dieu.*
 fontaines, & elles sont conuerties en sang. Et
 iceluy donne loūange au S E I G N E V R, pour
 auoir par ce moyen pris iuste vengeance des
 preuaricateurs fauorits de l'Antechrist, à qui il
 donne à boire du sang, pour auoir espanché le
 sang des saincts personages & des Prophetes.
 Dont est à colliger (dit S. André Archeuesque) *S. André
 Archem.*
 que de ce temps-là, que l'Antechrist exercera
 ses furies, seront des personnes, qui pour leur
 saincte vie & singuliere constauce en la foy Ca-
 tholique, obtiendront le don de prophetie: &
 pour ceste cause seront mis à mort par la bande
 Antichristienne & Sathanique.

63 *Toute la terre sera infectee & empoisonnee de
 de l'odeur & puāteur des corps morts, qui serōt
 par cy par là.*] Sçauoir, pour les frequētes guer- *Guerres
 frequētes
 des der-
 niers.*
 res & iéditions intestines, qui serōt en ce temps
 là. Car les Princes de Scythie, Gog & Magog se-
 ront esmeus & irritez les vns cōtre les autres, &

Gog & Magog Princes de Scythie. feront la guerre aux quatre coings de la terre. Dauantage, les Rois, qui detrecteront le ioug & empire de l'Antechrist, seront mis au fil de l'espee avec tous leurs exercites, pour grand & nombreux qu'ils soyent. Et de tant de desconfitures & meurtres qui se feront, la terre n'en sera souillée seulemēt, mais aussi les mers & riuieres rougiront du sang espendu. Ainsi l'escriit le susdit Archeuesque de Cesaree.

S. André. 64 *Ouuez, ouuez vos sepulchres à nous misérables. & nous vueillez receuoir. Receuez en vos tombeaux, &c.* Par vne belle exaggeration & apoltrophe des viuans, faicte à ceux qui seront morts, l'Auteur nous represente deuāt les yeux combien griefs & calamiteux seront ces iours là de l'Antechrist, & pleins d'angoisses: iours vrayemēt irremediabiles, ainsi que l'escriit Esaie, 13. chapitre, iours de l'indignation, fureur & ire de Dieu, qui rendra le rond de la terre desert & despouillé, pour en dechasser les pecheurs & les perdre.

S. Anastase Sinaïte. 65 *C'est luy qui vous baillera du froment, c'est luy qui vous baillera du vin.]* A ce propos fait ce qu'ecriit S. Anastase Synaïte en ses Contemplations anagogiques sur l'Hexameron; Es derniers temps ce Dragon, Apostat, aduersaire de Christ, entrant au iardin & vergier de l'homme derechef deceura l'Eglise au moyen de la viande, afin qu'elle l'adore comme Dieu, & non le vray Dieu mesme. Ce que ia il auoit essayé de faire à l'endroit d'Eue; ainsi qu'aucūs ont escriit, disans: Ce qu'auant toutes choses l'Eglise a mangé, en cela auant toutes choses l'Eglise a peché:

Antechrist Dragon Apostat.

ché : à laquelle estoit dit du Serpēt, *iceluy espiera ton talon, & tu espieras son chef.* Or que Eue porte le type & figure de l'Eglise Chrestienne. S. Augustin l'enseigne au second liure du Symbole aux Catechumenes, disant : Tout ainsi que Eue fut faicte de la coste d'Adam dormant, ainsi l'Eglise a este formee de la coste de Christ pendant en croix.

*Genes. 3.
Eue porte
la figure
de l'Eglise
Chrestie-
ne.
S. August.*

66 *Et incontinent tous se retireront par deuers luy, pour auoir à manger, & l'adoreront.*] Theodoret au liure 5. Des decretz diuins, chap. De l'Antechrist, dit que cet Apostat n'aura puissance de deceuoir tous hommes par ses cautelles & allechemens, ains seulement ceux qui auront l'ame muable & facile à estre persuadee. Ce que S. Hierosme auoit dit auant luy, escriuāt *ad Al-*

*Theodores
Quels hō-
mes dece-
ura l'An-
techrist.
S. Hieros.*

67 *Ausquels baillera sa marque en la main dextre & au front.*] S. Iean en son Apocalypse 13. chap. le dit ainsi : *Et fera que tous grands & petis pauvres & riches, maistres & seruiteurs portent son caractere en la main droite ou sur le front.* Outre plus dit, *Que personne ne puisse vendre ni acheter, sinō ceux qui auront le caractere, ou le nom de la beste, ou le nombre du nom d'iceluy.* Or quel est ce caractere, & nom de la beste, qui est l'Antechrist mesme. S. Iean l'apporte, lors qu'il dit, *Icy est la sapience: qui ha sens & entēdement qu'il compte le nōbre de la beste: car c'est le nom de l'hōme, & le nōbre d'iceluy six cēs soixātesix.*

*Caracte-
re & nom
de la beste.*

S. André Archeuesque de Cesaree de Cappa- doce, expliquant ce passage de l'Apocalypse, dit

*S. André
Archeues.*

*Vray nom
de l'Ante-
christ igno-
ré.*

*S. Irenee.
Arethas.
Pourquoy
l'Ante-
christ use-
ra de mar-
que pro-
pre.
S. André
Archeuef.*

qu'il n'est possible d'auoir entiere cognoissance de tel nombre & calcul, tout ainsi que ni d plusieurs autres qui touchent l'Antechrist, que le tēps & experience manifestera à l'aduenir. E apporte vne bonne raison, disant, que si telle cognoissance importoit grandement, que le S. Esprit qui a reuelé ceste vision, sans point de faut l'eut aussi reuelé & ouuert à l'Euangeliste. S. Irenee li. 5. & Arethas sur le lieu de l'Apocalypse dessus allegué, & autres Docteurs sōt de mesme opinion, que le nom de l'Antechrist est ignoré. 68 *A fin qu'aucun avec sa main dextre ne puisse marquer son front du precieux signe de la Croix.*] S. André Archeueque de Celaree apporte vne autre raison, escriuant ainsi sur ce passage de l'Apocalypse: Il imprimera sur le front & main droite de tous ceux qu'il aura seduits, le caractere de son nom damnable: à ceux cy, afin qu'il leur oste tout moyen & faculté de faire de bonnes œuures: aux autres, afin que par ce signe il les admoneste, qu'ils luy ont donné la foy, & qu'il leur conuient imprudemment persister en telle erreur & en telles tenebres. Toutefois ceux qui aurōt le visage & le frōt marquez de la diuine lumiere, ne receurōt facilement tel caractere. Plus aisement il seduira ceux, qui auront le cœur fichez en terre, & aux choses de la terre, mais ceux dont la conuersation sera au ciel, ne s'estonnerōt ni de la veüe ni de la presence de l'Antechrist, d'autant qu'au parauant, comme aduertis de l'aduenement d'iceluy, ils se seront munis & fortifiez contre ses ruses.

69 *Ce seau ou marque qu'ils receuront, tant au front*

front qu'à la main dextre est le nombre. } Ce *Quel sera le chara-
chiffre est composé de trois lettres Grecques, ètre de
qui valent le nombre cy dessus escrit, ſçauoir, l'Ante-
fix cens ſoixante fix, ſelon leur façon de com- chrift.
pter. Et de tel chiffre vſeront les marchands en
leurs contracts & traffics par commandement
de l'Antechriſt, ainſi que nous auons di cy
deſſus.*

70 *Mais nous diſons que poſſible l'eſcriture de
ceſte marque vaut autant à dire que, Je nie.*] Plu-
ſieurs Docteurs ont trauaillé ſur l'explication *Duerſe
explicatiō
du chiffre
de l'An-
techrift.*
de ce chiffre, & ont inuenté des mots en di-
uerſe langue, qui reduits aux lettres numerales, *Arcthas:*
rappoſtent le nombre de ſix cens ſoixante fix.
Archax en allegue ſept, tant noms propres que
appellatifs: λαμπέτης, c'eſt à dire, illuſtre: τιλαῶν,
le Soleil: δνικίης, victorieux: κακός ὁ δηγός, Ca-
pitaine pernicieux: ἀλιθής, βλάβερος, vrayment
meſchant: πάλαι βάσκανος, vieil enuieux: ἄμνος
ἀδικος, aigneau iniuſte. S. André Archeueſque *S. André
Archeueſ.*
apporte les meſmes que deſſus, & de ſurplus,
Benedictus, qui eſt Latin. & Smarnæus, Perſi-
que. Primafius apporte ἀνλεμος cōtraire. Sainct *Primafius
S. Irene.*
Irenee allegue, Ευάνθας Δαίμωνος, qui ont tel
nombre. Et dit qu'il eſt plus certain & meilleur
d'attendre l'accompliſſement de la prophetie,
que de deuiner les noms & fantaſie: conſideré
que pluſieurs ſe peuuent trouuer, qui portent
le ſuſdit nombre: Ioint qu'on peut dreller telle
queſtion. Si pluſieurs noms ſont inuêtez ayans
ce nombre, lequel de ceux-là eſt-ce que portera
l'Antechriſt? Dauantage ceux qui inuentent tels
noms, s'expoſent en grand danger d'errer &

decevoir les autres, & faire que tant eux que plusieurs autres soyent facilement seduits par l'Antechrist. Car lors qu'il viendra & aura autre nom qu'on se sera persuadé, on ne le prendra point pour Antechrist, & par tel moyen ne

Bellarmini en ses Controverses, tome 1. sera euité. Auquel incontinent (dit Bellarmini, Iesuite, en ses Controverses, tome 1.) sans faute tomberont ceux de nostre temps, qui appellent Antechrist le Pontife Romain, car lors que ce

vray Antechrist viendra, il ne sera facilement congneu d'iceux, ni euité conséquemment.

à γνῶμαι
Je nie, moi
tres-bien
inventé
pour chiffre del'Antechrist. Quant à ce mot *ἀπὸ γνῶμαι* que nostre auteur donne au texte Grec pour explication du chiffre, & signifie, Je nie: Il est tresbien inventé & à propos, si nous considerons même la coustume des Turcs du iourd'huy (que j'ay di cy deuant estre les precursseurs de l'Antechrist) qui alle-

chent & attirent à soy nos Chrestiens par offres de plusieurs biens & dignitez sublimes: la premiere chose qu'ils font faire à ces pauvres insensés, est de nier le sacrosainct nō de CHRIST, leur Sauueur, & recevoir leur immortel ennemi Sathan, en prenant la circoncision. Et de tels malheureux seduits par dōs & presens s'en treuvent tant, que j'ay horreur d'y penser. Les lettres numerables du verbe Grec cy dessus apporté, signifient six cens soixante six, ainsi. α, vault vn ρ, cent: ς, cinquante: ο, septante: υ, quatre cens: μ, quarante: α, diphthongue, sonnant 2, cinq.

71 Car les Prophetes Enoch & Helie auparavant iront par le monde, annonçant aux hommes, Ne croyez point à l'ennemi, &c. Donques Enoch

Enoch & Helie seront enuoyez au monde (dit *Enoch Helie renno-
yez au
monde, &
pourquoy.
Rabanus.*
S. Augustin, ou Rabanus au traitté De *Anti-
christo*), afin qu'avec les diuines armes ils pre-
munissent les bons & fidelles Chrestiens, & pre-
parent les esleus à soustenir vertueusement les
assaults de cest impie & malheureux Antechrist,
les enseignans & cōfortans par l'espace de trois
ans & demi. Pareillement ces deux grands Pro- *Conuersiō
des enfans
d'Israël à
la foy de
Christ.*
phetes conuertiront à la grace de la foy les en-
fans d'Israël, autāt qu'en ce temps là s'en pour-
ra trouuer, & les rendra inexpugnables alen-
contre de tant de tempestes & tormētes. Et lors
accompli sera ce qu'est dit par Isaie chap. 10. Si *Isaie.*
*le nombre des enfans d'Israel est comme l'arene
de la mer, ses reliques seront sauues.* A quoy con-
sent l'interpretation qu'en fait S. Paul aux Ro- *S. Paul.
S. Ieā Da-
masc.*
mains ch. 9. S. Iéan Damascene dit de mesme, *Malac. 4.*
apres le Prophete Malachie, que *seront enuoyez
Enoch & Helie Thesbitain, & ils conuertiront
les cœurs des peres aux enfans :* c'est à sçauoir la
synagogue des Iuifs à nostre Seigneur Iesus
Christ, & predication des Apostres. Laquelle
chose considéré que se doiue faire peu auant la
venue de l'Antechrist, voire en la venue mesme
ie ne sçay come, elle porra estre accordée avec
ce qu'est dit le Seigneur de Fregeuille en sa Chro- *Opinion
du sieur
de Frege-
uille sur
l'abbreuiā-
tion des
iours.*
nologie cy deuant alleguée : où il parle de l'ab-
breuiatiō des iours, qu'il rapporte à ce que doit
aduenir aux Iuifs, & non a la durée du monde,
laquelle il veut aller iusques à l'accomplissemēt
de six mille ans. Voici ses propos tirez du pre-
mier chap. de son second liure.

Quant à l'abbreuiatiō des iours, elle ne peut

preiudicier à la congnoissance de la duree du monde : veu qu'elle ne se rapporte nullement à la fin du monde, ains aux choses qui doivent aduenir aux Iuifs en ce temps-cy. Car en premier lieu nostre. Seigneur amene ceste abbreuiation en continuant son propos de Hierusalem & des Iuifs. Puis ayant proposé ceste ab-

Marc. 13.

breniation, il dit consequemment ; *Lors si quelcun vous dit, Voici le Christ, ou le voila, ne le croyez point.* Ce qui monstre que cela ne se peut rapporter à la fin du monde : veu qu'en la

Matt. 24.

fin du monde Iesus Christ *apparoistra & se montrera comme l'esclair, qui part d'Orient & se montre iusques en Occident.* Tellement qu'alors

il faudra vraiment croire qu'il y sera. Parquoy nous pouuons rechercher ladite abbreuiation, & voir ce à quoy elle se rapporte, car elle n'est pas malaisée à trouuer. Nous deuons donc sçauoir

Apoc. 12.

qu'en l'Apocalypse, l'Eglise Israelique est proposée comme vne femme reuestue du Soleil, & ayant la Lune sous ses pieds, & vne couronne de douze estoiles : & est predit qu'elle demeurera au desert par vne saison, des saisons, & la moi-

Daniel 7.

tié d'une saison. Daniel aussi tesmoigne que le peuple d'icelle sera dispersé par vne saison, des saisons & la moitié d'une saison. Et au bout dudit terme la dispersion sera ressemblée. Or ceste mesure de temps comprenant vne saison, deux saisons, & la moitié d'une saison, est exposée en Daniel par mil deux cens nonante iours, qui se

Dan. 12.

rapportent à trois ans ciuils, avec vn mois embolismique. Mais ces iours oraculaires sont mil deux cens nonante ans : au bout desquels la mesure

sure dessus proposee se trouue en l'Apocalypse
 abbregee de tout ce mois embolismique, à sça-
 uoir de trente iours, c'est à dire trente ans: telle-
 ment qu'au lieu des mil deux cens nonante iours
 de Daniel, ladite mesure est exposee & dite estre
 de mil deux cens soixante iours où ans, durant
 lesquels ladite Eglise persistera au desert, c'est
 à dire, en desolation. Ce qui monstre qu'au bout
 dudit terme elle ne sera plus comme vne fem-
 me desolee & delaissee de son mary & espoux,
 ains coniointe avec iceluy avec l'Eglise Chre-
 stienne. Dont au mesme temps on verra de *Apoc. 7.*
 chacune lignee d'israel, douze mille marquez
 ensuiuans le parti de L' A G N E A V. Mais
 leur dispersion ne sera rassemblee qu'en la fin
 des mil deux cens nonante iours de Daniel. Et
 ceste est l'abbreuiation des iours, dont est que-
 stion. Or pour trouuer le droit temps de ces *Temps des*
 trois saisons & demie, nous deuons sçauoir *trois sai-*
 que la desolation du peuple Iudaique est adue- *sons &*
 nue au temps de la douzième saison propheti- *demie.*
 que sous Vespasian, ladite saison estant ja bien
 aduancee. Mais nous ne pouuons ordonner ces
 trois saisons & demie, sinon du commence-
 ment de la suiuate, & fin d'icelle douzième
 saison: veu que lescdites saisons doinent estre or-
 donnees de rang, & non confondues & mes-
 lees l'une parmi l'autre. Ainsi vn mois bien
 ordonné commencé en la fin de l'autre, & vne
 sepmaine en la fin de l'autre, & les iours & ans
 de mesme, & de mesme aussi les saisons. La
 saison donc plus prochaine apres ladite deso-
 lation

lation est escheue en l'an du Seigneur trois cens vingt & vn. Car si vous prenez tous les ans depuis la creatiō iusques audit an, à sçauoir quatre mil trois cens & vingt, & les diuisez par le nombre des ans contenus en la saison prophétique, à sçauoir par trois cens soixante, vous y trouuerez douze saisons: tellement que l'an suivant quatre mil trois cens vingt & vn du monde, & du Seigneur trois cens vingt & vn, estoit le premier an de ces trois saisons & demie. Auquel temps si vous adioustez les mil deux cens soixante ans de l'Apocalypse, vous paruiendrez à l'an mil cinq cens octante & vn: auquel an finira la desolatiō de l'Eglise Iudaïque. Et si vous y adioustez les trête ans de Daniel qui surabondent, vous trouuerez que la dispersion des Iuifs sera ramassée en l'an du Seigneur mil six cens & vnze, suivant prophétie de Daniel. Toutefois par les ans mil trois cens vingt & vn, mil cinq cens octante & vn, & mil six cens vnze, nous entendons les ans esquels selon la supputation vulgaire, on compte mil trois cēs vingt & trois, mil cinq cens octante trois, & mil six cens treize, suivant ce que nous auons exposé en la fin du precedent liure. Suiuāt cela, l'annee prochaine, en laquelle selon la supputatiō vulgaire nous tiendrons mil cinq cens octante trois: & suivant la supputation prophétique, mil cinq cens octante & vn de la natiuite du Seigneur, est l'annee de ceste abbreuiation des iours. En laquelle il arriue vne insigne association des planetes, par laquelle les Astrologues ont voulu predire d'insignes & notables euenemens. Les Iuifs aussi

prennent

*En quel
temps finit
la desola-
tiō de l'E-
glise Iu-
daïque.*

*1583. an-
nee remar-
quable se-
lon les A-
strologues.*

prennent occasiō, là dessus d'estimer, qu'en icelle
 année le Messias, qu'ils attendent encores,
 viendra: & s'asseurent tellement là dessus, que
 cela donnera occasion à plusieurs d'entre eux
 de se presenter, pour faire à croire que ce sont
 eux qui sont le Christ: en telle façon que suuāt
 la prophetie de nostre Seigneur, alors que ceste
 abbreviation aduiendra, plusieurs faux Christs
 & faux Prophetes s'esleueront & en seduiront
 plusieurs: & feront signes & miracles, pour se-
 duire les esleus mesmes, s'il estoit possible. A
 cause dequoy nostre Seigneur nous premunit
 & preaduertit, disant. Que si on nous dit, Voici *S. Marc*
 le Christ, ou le voila au desert, ou dans vn cabi- ^{13.}
 net, que nous ne le croyōs point: & que de vray
 le fils de l'homme viendra, mais non pas alors,
 mais ce sera à la fin du siecle: auquel temps il
 viendra de rechef, & viendra comme l'esclair
 parrant d'Orient, & se mōstrant iusques en Oc-
 cident. Voila la droite constitution de l'abbre-
 uiation des iours, & le lieu où elle se rapporte,
 & non à la fin du monde: tellement qu'elle ne
 peut preiudicier à l'entiere supputation du sie-
 cle & aage du monde, ni empescher la cōgnois-
 sance d'icelle. De la verité de ceste opinion, (qui
 me semble estre plus subtile que vraye, pour
 beaucoup d'incidens que ie pourroy icy racom-
 pter, si ie ne craignoy fascher le Lecteur: mesme
 pour estre cōtraire à celle de tous les Docteurs,
 qui par la femme reuestue du Soleil, & ayant la
 Lune sous ses pieds, entendent l'Eglise Catho-
 lique) se faudra rapporter au temps, vray iuge
 de telles supputations.

*Opinion
 du sieur
 de Frege-
 nille plus
 subtile
 que vraye*

72. *Et alors l' Antechrist les fera mourir.*] Sui-
 uant ce que j'ay di ci deuant de Sainct Augu-
 stin ou Rabanus, Apres que par l'espace de trois
 ans & demi ces deux Prophetes Enoch & He-
 lie, auront fait leur deuoir de prescher par tout,
 reueltus de sacs, lors commenceront à s'enflam-
 ber les persecutions de l'Antechrist, & premie-
 rement contre iceux s'aigra la fureur d'iceluy,
 & les fera mourir, ainsi qu'est escrit dans l'Apo-
 calypse. *Et lors que ces Prophetes* (dit S. Iean)
auront mis fin à leur testament, c'est à dire, à leur
 charg^e, *la beste descendra de l'abyssme, & leur fe-*
ra la guerre, & les mettra à mort. Apres donc
 que ceux-cy auront passé le pas, poursuivant les
 autres fideles Chrestiens, où il les rendra apo-
 stats, ou martyrs glorieux. S. Hierosme sur le 7.
 chap. de Daniel, L'Antechrist (dit-il) fera guerre
 contre les Saincts, & les vaincra. Et viendra à tel
 degré d'orgueil & superbité, qu'il s'efforcera de
 changer les loix de Dieu & les ceremonies; voi-
 re s'eleuera sur tout ce qui est appelé Dieu, &
 mettra sous sa main & puissance tout ce qui
 concernera la religion.

*Enoch &
 Helie occis
 par l'An-
 techrist.*

S. Iean.

*S. Hieros.
 L'Ante-
 christ occi-
 ra les
 saincts.*

*Metho-
 dius sur
 l'Apocal.*

73. *Tantost enuoyera plusieurs legions de demons
 aux montagnes & caernes, pour cercher ceux
 qui se seront cachez & soubstraits de sa presence,
 &c.*] Le grand Methodius sur le passage de l'A-
 pocalypse, de la femme qui estoit reuestue du
 Soleil, &c. fuyant en solitude, dit : Lors que Sa-
 than, qui dans la personne de l'Antechrist s'at-
 tribuera beaucoup d'efficace & de vertu, dressera
 la guerre contre l'Eglise au moyen de luy, les
 eueux & chefs d'icelle ayans à mespris les troubles

bles des villes & les voluptez mondaines, se retireront aux deserts & lieux vuides de toute malice & iniquité, pour y mener vne vie celeste & reluisante en toutes vertus : & là eueront les assauls & combats des hommes malins & des démons. Et voila quels deserts & solitudes suiuront les Saincts. Il est aussi probable, dit S. André Archeuesque de Cefaree, que se tiendront aux sensibiles deserts ceux qui se seront retirez aux montagnes, spelonques & cachots de la terre, pour fuir la cruauté & les embusches de l'Apostat Antechrist. Tout ainsi qu'il est apparent les premiers martyrs auoir fait, s'estans retirez dans telles cauernes, eschappans la mort & tyrannie pour vn temps. Et cela durera l'espace de trois ans & demi, autant que l'apostasie.

S. André
Arch. de
Cefaree.

74. *Car sans comparaison ils seront plus excellēs & plus illustres que les premiers martyrs.*] Il ne faut pas douter que la mort des martyrs endurée pour le nom de CHRIST, pour le soutien de l'Eglise & foy Catholique, ne soit grandement agreable à Dieu, voire chere & pretieuse deuât iceluy, ainsi qu'il est escrit au Pseau. Ps. 115.

Mort des
martyrs
pretieuse,
& chere
deuât
Dieu.
Ps. 115.

115. *Pretiosa in conspectu Domini mors sanctorū eius.* O que pretieuse est deuât le Seigneur la mort de ses Saincts ! Voila pourquoy ils sont hautement recompensez en la gloire de Dieu. Nous le colligeons par ce verset du Pseau. 67. du Prophete Royal Dauid, Les Princes de Iuda, leurs Capitaines & Gouverneurs, les Princes de Zabulon, les Princes de Nephthalim : lequel saint Augustin

Pseau. 67

S. August. Augustin interpretant, dit qu'il void par iceux les Princes de l'Eglise & les Chefs, qui en icelle donnent loüange à Dieu, estre recommandez & entendus: mais que beaucoup plus luy plait ce qu'est signifié par ces mots Hebreux: dont

Iuda, Zabulon, Nephtalim Iuda est interpreté, confession: Zabulon, maison de force: Nephtalim, ma dilatation. Toutes lesquelles choses nous signifient les vrais Princes de l'Eglise, dignes qu'on leur baille les conduites & gouvernemens, dignes qu'on les imite & honore. Car les Martyrs en l'Eglise tiennent le plus haut lieu & le plus haut degré de sainte dignité. Premièrement aux Martyrs est la confession, puis la force de courage à soustenir tout ce qui se presente: & apres auoir enduré toutes choses & que les angouilles & douleurs sont finies, s'ensuit la dilatation & amplitude en la récompense. Nous le pourrions encores entendre autrement, dit le mesme Docteur. Pour autant que l'Apostre recommande fort la foy, l'esperance & la charité; la confession est en la foy, la force en l'esperance, & la dilatation en la charité. C'est chose de foy, que de cœur on croye pour la iustice, mais que de bouche la confessiõ se fasse pour estre sauué. Les passions & tribulations sont choses tristes, mais l'esperance est forte. Car si nous esperõs ce que nous ne voyõs pas, par patience nous l'attendons. Mais la charité par le cœur espendue fait la dilatation: d'autant que la charité consommee chasse la crainte dehors, laquelle donne torment à l'ame. Donques les Princes de Iuda & leurs Capitaines, qui sont les martyrs, & ceux qui en l'Eglise be-

nissent

nissent le Seigneur, les Princes de Zabulon, les Princes de Nephthalim, sont les Princes de confession, de force & de dilatation : sont les Princes de la foy, esperance & charité. S. Iean Chrysostome en l'oraison qu'il fist en l'honneur de Iuuentinus & Maximus martyrs, les appelle colonnes, escueils, tours, chadeliers & taureaux tout ensemble. Colonnes pource qu'ils soustiennent l'Eglise: tours, pource qu'ils la munissent & remparent: escueils, pource qu'ils ont repoussé tous assauts des ondes & tempestes, & se sont reservez l'heureuse tranquillité: chandeliers, pource que comme lampes & flambeaux, ils ont chassé les tenebres d'impieré: taureaux, pource qu'avec grande promptitude & allegresse ils ont trainé le ioug suau de Iesus Christ. Sainct Cyprian a fait vn beau traité de la loüange du martyre; où il dit: Le ciel est ouuert à nostre sang, & iceluy n'a point de plus belle ni riche couronne, que celle qui est acquise par le sang. Et tout ainsi que le soldat triomphant & chargé des despouilles de son ennemi, se resioit en ses playes, & les montre avec grande assurance: ainsi sont les saincts martyrs là haut au ciel en l'Eglise triomphante. Sainct Iean Chrysostome fait vne semblable comparaïson au lieu preallegué. Voy Lecteur, entre autres ce qu'en escrit saint Gregoire Euesque de Tours au liure qu'il a fait, De la gloire des martyrs.

S. Iean
Chrys.
Martyrs,
dits colon-
nes, es-
cueils,
tours, chā-
deliers,
taureaux,
& pour-
quoy.

S. Cypr. a
louange le
martyre.
Similitu-
de.

S. Iean Chr.

S. Gregoi-
re de
Tours.

75. Alors se plaindront piteusement & deplore-
ront leurs calamitez fraperont leurs faces de leurs
mains, &c.] Ceux qui auront receu l'Antechrist,
& aduoué soit en fait, soit en paroles, qu'il soit

*Menaces
diuines
sur ceux
qui aurōt
receu l'An
techrist.
S. Iean.*

*Qu'est ce
que le vin
de l'ire de
Dieu.*

*Le ieusne
& l'orai-
son deux
fortes ma-
chines.
S. Basile.*

*S. Iean
Chryf.*

Moyse.

Dieu, ils n'endureront seulement les angoisses
escrites en ce texte : mais aussi qu'ils oyent l'ar-
rest de l'Eternel definitif sur eux prononcé par
l'Ange dans l'Apocalypse chap. 14. Si aucun au-
ra adoré la beste & l'image d'icelle, & aura re-
ceu le caractere d'iceluy soit au front, soit à
la main, cestuy la boira du vin de l'ire de Dieu,
lequel est meslé au calice de son ire : & sera tor-
menté par le feu & par le soulfhre à la venue des
saincts Anges & de l'Aigneau. Fort proprement
(dit vn des Commentateurs) icy est appelé le
torment, vin de l'ire, comme fait & pressé de
la grappe d'impieté, lequel enyure tous ceux qui
en boient : car vn chacun est puni par les cho-
ses, qui luy ont baillé occasion de mal faire. Et
ce vin est dit meslé, pour la multiplicité & di-
uersité du peché, qui volontairement a esté
perpetré, & pource puni de supplices varia-
bles.

76. *Tu vois de quels ieusnes & prieres vseront
les Saincts.*] Bien a conioint nostre auteur ces

deux, le ieusne & l'oraison : d'autant qu'il n'y a
rien, qui ne se puisse impetrer de Dieu par iceux,
rien qui ne puisse estre attiré d'en haut par ces
deux machines. Le ieusne dit saint Basile
enuoit l'oraison au ciel, & à tel voyage elle luy
sert de plumes. Il faut (dit saint Iean Chryso-
stome) que sobre soit l'ame, qui veut s'appro-
cher de Dieu, & parler seul à seul avec luy. Par
les ailes du ieusne & de l'oraison Moise monta
à la montagne : & n'eut osé entrer en cest espais
nuage, s'il n'eut esté reuestu de ces doubles ar-
mes :

nes : par ces deux yeux il merita de voir Dieu ;
 par ces deux moyès il receut la loy escrite dans
 es tables de pierre, du doit mesme de l'Eternel. des Rois
chap. 19.
 De mesme miracle fut spectateur Hèlie, après Helie aus-
si vid
Dieu.
 uoir ieusné quarante iours, il obtint en fin qu'en
 la montagne d'Horeb, estant en vne spelonque,
 l'uid Dieu, autant qu'il est permis à l'homme
 de le voir. Les demons ne sont point chassés si-
 n par le ieusne & l'oraison, ainsi qu'il est escrit
 dans saint Matthieu. Lors que ces deux sont Chap. 17.
 mis en effect entierement, c'est pieté dit saint
 Augustin aux Sermons *De tempore*. Or la pieté Le ieusne
joint à l'o-
raison est
pieté.
S. August.
 est vtile à toutes choses, seruant à la vie presen-
 te & future. Considerons doncques qui sont les
 fructs qu'ils produisent dit le mesme Docteur,
 pource que ce sont armes contre les mauuaises
 pensees & cogitations. Le ieusne purge l'ame,
 dresse les sens, rend la chair subiette à l'esprit.
 Le ieusne rend le cœur cōtrit & humilié, lequel
 n'est point mespris deuant le Seigneur, dit le Les fruits
du ieusne.
Pseu. 50.
 Psalmiste. Le ieusne dissipe les brouillas de con-
 cupiscence, esteint les ardeurs de luxure, allume
 la vraye lumiere de chasteté. Le ieusne n'aime
 pas les long caquets & deuis; estime les richesses
 superfluité, mesprise l'arrogance, recommande
 l'humilité, enseigne à l'homme la congnoissance
 de soy qui n'est qu'infirmité & fragilité : &
 pendant qu'il se recongnoist imbecille, il se
 rend plus ployable à implorer l'aide de Dieu, &
 la recherche par frequentes oraisons & prieres.
 L'oraison certainement est la refection des
 ieusnes, & inuoque la grace du saint Esprit.

*Qu'est-ce
que l'orai-
son.*

L'oraison amollit la durté de cœur, tempere l'austerité, adoucit le ieusne. Car tout ainsi que sans le boire la refection du corps n'est entiere, ainsi le ieusne priué de l'oraison, ne peut donner parfait nourrissement à l'ame. Et qu'est-ce que l'oraison, sinon la montee de l'ame des choses terrestres aux celestes, la recherche des supernelles, le desir de celles qui ne se voyent point: L'oraison est l'vnion du saint Esprit avec nous, moyennant que nostre ame soit ententue à icelle: ainsi que crie le Prophete. *Mon ame a eu soif en toy, & ma chair combien de fois t'a elle désiré!*

77. En lieu de la salutaire croix de nostre Sau-
S. August. *ueur.*] Saint Augustin liure 15. de la cité de
L'Eglise Dieu dit, que l'Eglise a esté fait sauue au moyen
saue au de la Croix. Et au Sermon 90. *De tempore*, il dit
au moyen le mesme, faisant comparai-
de la son de la verge de
Croix. Moise avec icelle. Dieu commande à Moise de
Comparai fraper la mer avec sa verge. Recongnoissez en
son de la la verge le mystere de la sainte Croix. Il est
verge de ainsi, mes freres, soyez attentifs & voyez, Si la
Moyse a- verge n'est eleuee sur la mer, le peuple de Dieu
uec la n'est point osté des mains & puissance de Pha-
Croix. rao. Pareillement si la sainte Croix n'eust esté
eleuee, le peuple Chrestien fut peri eternelle-
ment. Mais apres que la verge a esté dressée,
c'est à dire, la Croix; la mer fait place, les flots se
reculent: à sçauoir, le monde est vaincu, & les
puissances de ce monde. Saint Macaire en ses
homelies fait la mesme similitude, disant: La
verge de Moyse portoit double image: car elle
se presentoit aux ennemis comme vn serpent,
mordant

*S. Macai-
re.*
*Similitu-
de.*

mordant & tuant : mais aux Israelites elle ser-
 uoit de baston pour s'appuyer. Tout ainsi le
 vray bois de la croix est la mort de noz enne-
 mis spirituels, & le baston & soustien de noz
 ames : la ferme assurance & la vie, sur laquelle
 elle se repose. Et saint Hierosme escriuant à *S. Hieros.*
 Demetriade, dit : Muni toy souuent le front du *Muni toy*
 signe de la Croix, à fin que l'exterminateur de *sonner du*
 l'Egypte ne trouue place en toy. Et ailleurs, *signe de la*
 Lors que Satan void ce seau sur noz fronts, il *Croix.*
 tremble. Ceux qui ne craignent point les Capi-
 toles dorez, craignent ce signe. Ceux qui mes-
 prisent les sceptres royaux, & la pourpre des Ce-
 sars & les viandes, craignent les ieunes, & ce-
 rimonies des Chrestiens. En somme, dans Eze- *Ezech. 9.*
 chiel le Prophete, lors que l'Ange, qui fut en-
 uoyé dans Hierusalem, eut mis à mort tous
 ceux, qui luy furent commandez, & que l'occi-
 sion eut commencé aux Saints, ceux là seule-
 ment furent preseruez, qui se trouuerent signez
 de la lettre Thau, c'est à dire, du signe de la
 Croix. Resiouïsson nous donc en la peinture *Resiouïsson*
 de la Croix, leuon les mains au ciel : & lors que *nous en la*
 les demons nous verront ainsi armez, s'enfui- *peinture*
 ront & resteront vaincus. Si ie vouloy apporter *de la*
 icy le texte des saints Docteurs tant anciens *Croix.*
 que modernes, qui nous exhortét d'auoir tous-
 iours au cœur, à la bouche, dans l'ame engraué
 ce signe viuifiant & salutaire, ie n'auroy iamais
 fait : pource le laisse à ceux qui escriuēt expres-
 sement de telle matiere.

78. Les Eglises aussi pleureront & seront en
 merueilleuse tristesse, parce qu'il ne se fera aucune

*oblation, ni sacrifice, ni adoration à Dieu agree-
 Temps de ble.]* Icy sera le temps de tribulation, & tribula-
tribulatio tion telle qui n'a esté despuis que les hommes
extreme. sont sur terre. Cest ce que disoit Daniel, *le voyoy*
Daniel 7. *celle corne, qui faisoit la guerre aux Saints.* Cel-
S. Cyril. le corne est ceste grande beste & dragon perni-
Hier. cieux, dit S. Cyrille Hierosolymitain, qui batail-
 le contre les hommes, prest à les deuorer. Pour
 ce scachant le grand peril auquel seront consti-
 tuez les iustes, & quant & quant combien gran-
Chap. 24. de sera la puissance de l'aduersaire, nostre Sei-
 gneur leur conseille dans saint Matthieu, ce
 que s'ensuit. *Ceux qui seront lors en Iudee, qu'ils*
s'ensuyent aux montagnes, & ceux qui seront en
leurs maisons, qu'ils ne s'amusent point à prendre
leurs vestemens. Comme s'il vouloit dire, Il leur
 suffira, & deuront reputer pour vn grand bien
 & grace, s'il leur est permis d'euader vie sauue.
 Que si aucun est muni de telle cōstance & for-
 ce, qu'il puisse s'opposer à Sathan, qu'il persiste.
 Car nous ne deuons desesperer aucunement de
aux Ro. 8 la force de l'Eglise, ains dire apres saint Paul,
Qui est-ce qui nous separera de l'amour & cha-
rité de Iesus Christ? *era ce la tribulation, l'an-*
goisse la faim la nudité le danger, la persecution,
ou le glaive: Mais en tout cela nous sommes vi-
ctorieux pour l'amour de celui qui nous aime.
En la cō- Le docte Cardinal de Cusa, qui a fait vne gen-
iecture des tile conference de l'histoire de l'Eglise avec la
derniers peregrination que nostre Seigneur Iesus Christ
iours. fist en ce mōde, dit ainsi à ce propos. Es derniers
 iours l'esprit Sathanique de l'enfant de perdi-
 tion, qui est l'Antechrist, esmouuera horrible
 persecu

persecution & meurtre contre la Chrestienté, & sera la derniere tribulation plus cruelle & sanglante que toutes les precedentes : laquelle nous est figuree par l'histoire de la passion de Iesus Christ, & semblera que toute l'Eglise soit esteinte. Car les saincts Apostres & autres predicateurs Euangeliques delaisseront la predication de la parole de Dieu, & prendrôt honteusement la fuite. Le successeur de S. Pierre n'apparoistra plus, ni meisme ceux des Apostres, ains prennent tous en general occasion de ruine & scandale. Et sera ainsi l'Eglise Chrestienne miserablement liuree entre les mains des incensez, & comme ranie & ostee violement de ce monde par le supplice de la Croix : mais pour peu de temps. Graces infinies soyent rendues à l'eternelle B O N T É, qui a borné de peu de tēps la grandeur & austerité de telle tribulation. Car apres ce les gens de bien reprendront leurs forces & retourneront à leur premier entendement, d'autant qu'ils voiront l'Eglise apres la desconfiture & massacre des Saincts, en peu de iours resuscitée à plus grande gloire & triomphe. Et cederont les infidelles membres & disciples de l'Antechrist au victorieux & invincible Seigneur Iesus Christ. Toutes nations retourneront à ses grandes misericordes, son heritage sera estendu en toutes les parties & contrées de la terre, & n'y aura qu'une bergerie & un pasteur souverain. Lors Sainct Pierre fera penitence amere : car il a pris la fuite, & au semblable les autres Apostres ; c'est à dire, les Evêques & prestres de l'Eglise, auxquels sera donné

*Desolatio
de l'Eglise
Chrestienne.*

*Une bergerie & un
Pasteur.*

*Glorieuse
& triom-
phante re-
surrection
de l'Egli-
se.*

temps oportun & lieu commode de penitence entiere. En ce temps l'Eglise par sa glorieuse & triomphante resurrection des oppressions & iniures de l'Antechrist, se monstrera visible à tous ceux qui ont esté doubteux & incredulés de la verité de vie, laquelle gist & cōsiste en son espoux Iesus Christ, voire avec telle efficace, qu'ils donneront tesmoignage de sa victoire, mesme par l'effusion de leur propre sang, s'il est expedient & necessaire. Et voila comme ce bon Docteur philosophe sur ceste matiere, que i'ay voulu icy apporter, pource qu'il en parle plus auant que nul autre, iusques à remarquer les temps que ces choses aduiendront, ainsi qu'en la precedente Vaticination, sçauoir vi. Pleiade, nous auons noté.

*Similitu-
de elegā-
te S. Iean
Chrysf.*

79. *Mais avec les hommes n'y aura que tenebres, lamentation sur lamentation, malédiction sur malédiction.*] Tout le monde sera en deuil & en tenebres, & malheur sur malheur aduiendra. Tout ainsi que le corps (dit S. Iean Chrysostome en ses homelies) lors qu'il est proche de la mort, presente & donne plusieurs mauuais symptomes: & tout ainsi qu'une maison estant proche de sa ruine, se diuise en plusieurs fentes: ainsi aduiendra de ce monde, & de ses citoyens; lors qu'il sera sur sa fin, il sera assailli de plusieurs malheurs, bourasques & tempestes.

S. Iean.

80. *L'or & l'argent sera ietté & espendu par les chemins, & n'y aura qui le recueille.*] L'auteur semble auoir tiré ceci du 18. de l'Apocalypse, où est parlé de la ruine aduenir de celle grande cité de Babylon, que les Docteurs interpretent l'vni

l'vniuers. Il est dit là; Les negociateurs & marchands de la terre pleureront sur icelle, pour autant que personne n'achetera plus leurs marchandises, ni draps d'or, ni d'argent, ni pierres precieuses, ni perles, velours, ni pourpre, soye, ni escarlate. Et le reste.

*Ruine de
Babylon
ou de l'u-
niuers.*

81 *Et subitement sera destruiët le royaume de ce seducteur Antechrist.]* Quelle fin aura l'Antechrist, ie l'ay cy deuant annoté selon ce qu'en escriuent S. Hierosme, S. Augustin, ou Rabanus & autres Docteurs, annotation 54. apres Daniel, S. Matthieu & l'Apocalypse.

*Fin du
royaume
de l'An-
techrist.
S. Christo.*

82 *Et que la sepmaine, de laquelle auons parlé, aura esté diuisee:]* Sont les derniers sept ans du mode, diuisez en deux parties, chacune de trois ans & demi: dont Enoch & Helie en prendrôt vne, pour aller prescher par tout le monde, exposans la loy spirituellement, que les Iuifs ont iusques auiourd'huy exposé charnellement, dit saint Augustin: & l'Antechrist l'autre, pour perdre les hommes, & persecuter les Saints: ainsi qu'à esté dit cy deuant par nostre auteur, Pleiade VII.

*Derniere
sepmaine
du mode.
S. August.*

83 *Et que l'abomination de la desolation aura esté, & que finablement le monde sera pres de sa fin.]* C'est celle abomination, de laquelle a parlé Daniel, chap. 9. par ces mots: Et sera dās le temple abomination de la desolation, & iusques à la consommation & fin perseuerera la desolation. Et apres luy S. Matt. 24. chap. Lors donc (dit-il) que vous verrez dans le lieu saint l'abomination de la desolation, que dit Daniel le Prophe-
te. Et brief, c'est l'Antechrist, selon l'interpreta-

*Daniel 9.
Abomina-
tion de la
desolatiō.*

tion de nostre auteur, & tous les deportemens d'iceluy, qui ne seront que choses admirables, detestables & telles qu'on les aura en horreur.

S. August.

Admina

tion vient

de Omē.

S. Augustin au premier liure de ses retractations, dit qu'abomination, vient du mot Latin, *Omen*, qui est bonne ou mauuaise encontre, bon ou mauuais augure, ou cri d'un oiseau: duquel mot il ne voulut point vser: considéré aussi qu'il ne se trouue pas aux saintes escritures: & que au contraire, Abomination, se lit souuent. Tou-

3. des Rois

ch. 20.

Benadab

estoit Roy

des Syriens.

tefois j'ay noté ce mot là au 3. des Rois, chap. 20. *Quod acceperunt viri pro omine:* où les Syriens vaincus oyans de la bouche d'Achab Roy d'Israël, Mon frere Benadab vit il encorés? ils prindrent ces mots pour vn sacré augure de beneuolence, auant qu'il eut acheué son propos.

84 *Que reste il plus sinon l'aduenenemēt du fils de Dieu, nostre Seigneur Iesus Christ, auquel nous auons esperé*]

Après que l'auteur a parlé de la furie & cruauté del'Antechrist, de la grieue persecution de l'Eglise, & de la consommation du siecle; ne reste plus sinon le glorieux aduenement de nostre SAVVEVR, tant attendu des gens de bien, tant désiré des Saints & des esleus tant souhaitté voire des Anges, qui désireront infiniment que les iustes soyent salariez selon leurs merites, les mauuais punis & confondus, le peché exterminé; que les choses subietes à mutations & inconstance prennent fin, & les stables & permanentes succèdent en leur place. D'où vient que dans l'Apocalypse nous oyons vn Ange crier de ioye, & dire à vn

Aduenement se-
cond de no-
stre Sau-
ueur.

Chap. 14.

autre,

autre, qu'il mette la faux dans la moisson, & qu'il moissonne, pource que l'heure en est venue, & que la moisson est meure. Et pareillement vn autre sortant del'autel, crie à vn autre à haute voix; qu'il mette le cousteau dans la vandange, pource que les raisins de la vigne sont meurs. Sainct Bernard au Sermon *De aduentu*, nous admoneste de penser incessamment à cest aduenement, auquel D I E U raiura les bons à soy: & non seulement en cestui-cy, mais aussi à l'autre precedent, ruminans esgalement sur tous deux: combien il a trauaillé au premier, ayant sauué ce qu'estoit perdu: & combien grandes sont les promesses, qu'il nous doit tenir au dernier. Vn Docteur de ce temps nous aduise d'y penser à bon escient par telle imagination & similitude. Feignez, dit-il, en vos esprits, qu'un grand Empereur accompagné de troupes innombrables vient en vostre cité, & que ne sçauiez l'occasion qui l'esmeut à ce faire; & s'il y vient comme ami ou ennemi: ie vous demande, ô citoyens, que feriez vous? Premièrement toute la cité seroit en grand rumeur & trouble: vous mettriez à part tous les penfers & affaires qui tous les iours vous brouillent le cerueau, & ne pèleriez en autre chose, sinõ sçauoir quelle issue auroit cest aduenement. En apres vous cherchiez tous moyens à vous possible, pour vous redre ce Prince favorable, & n'esparagneriez vos thresors pour ce faire: & vous enquerriez mesmement à quoy il prendroit plus grand plaisir, pour luy en faire present, s'il se pouuoit

*S. Bernard
au Sermon
de l'aduenement.*

*Similitude
de tres-
belle.*

*Isidore
Clarié au
1. 30. de ses
oraisons
extraord.*

pouuoit trouuer, quoy qu'il coustast. Que si voz moyens n'estoyent suffisans, les femmes y employeroient leurs chaines, dorures & carquans, & ce qu'elles auroient de plus cher & de plus precieux, & n'attendroyent pas qu'elles en fussent prices. Pourquoi cela? Pour crainte d'auoir pis, sçauoir afin que ne fussiez pillez & saccagez, que vostre cité ne fut destruite, que vous ni vos enfans fussiez mis au fil de l'espee. Vous feriez d'ôc cela pour crainte de perdre la vie, celle de vos femmes & de vos enfans, & de perdre vos biés: combié que quelque tēps apres venans à mourir, vous seriez asseurez de perdre tout cela. Or ceci qui a este dit de la venue

Reddition d'un grand Empereur, croyez qu'il est dit du de la simi secôd auenemēt de nostre Sauueur Iesus Christ, liude sus Roy des Rois & Seigneur des Seigneurs, qui est dite.

proche & ne sçauôs l'heure. Et qu'est chose plus remarquable, les Princes de ce siecle, apres qu'ils ont occi le corps, ils ne peuuent rien plus: cestuicy peut occire le corps & l'ame, & les enuoyer tous deux en la gehenne eternelle: & en chose de si grand poix nous dormons & ronflons, & nous tenons asseurez. A toute heure & moment s'approche & deuons craindre la venue de ce grand M O N A R Q V E, ne sçachans que nous deuiendrons, & quel iugement il fera de nous. Nous sçauons toutesfois quels dons il a plus agreables, sçauoir l'aumosne & charité enuers les pauures: & ce neantmoins nous sommes si lēts & si froids à la faire. A la crainte d'un Prince terrien rien ne nous est grief ny impossible: celle du vray Christ & aduenement d'iceluy

L'aumosne & charité, dons agreables à Dieu.

celuy

luy nous retenons tout à belles dents.

83 *Tout ainsi comme l'esclair partant d'Orient. apparoit iusques en Occident ainsi sera l'aduenement du fils de l'homme.* Tant subit & repentin sera l'aduenement du fils de Dieu, & toutesfois autant clair & manifeste qu'un esclair, qu'en mesme momēt il apparoistra en orient & en occident: & ainsi qu'un esclair, il illustrera, enflambra & estonnera les hommes. Cela est pis du 24. saint Matthieu, qui apporte encore telle similitude, *Tout ainsi qu'aduintes iours de Noë tel sera l'aduenement du fils de l'homme.* Et tout ainsi qu'auant le deluge les hommes estoient mangeans & beuuans, soy manians les vns avec les autres iusques au iour que Noë entra dans l'arche; & ne s'apperceurent iusques à ce que vint le deluge, qui les engloutit tous: tel sera l'aduenement du fils de l'homme. Et saint Paul aux Thessaloniciens l'accompare au larron qui de nuit entre à la maison & n'est apperceu. *Le iour du Seigneur, dit il viendra de nuit ainsi qu'un larron: Car lors que les hommes se tiendront assurez, & diront, La paix est par tout: la mort soudainement les surprendra, tout ainsi que le mal de l'enfant surpréd la femme grosse: & ne pourrôt fuir.* Au surplus, par l'esclair dessus dit, est donné à entendre que le second aduenement du Sauueur ne sera point avec humilité, ainsi que le premier: ains se monstrera avec splendeur & gloire immense, illustrant tout le monde. S. Hierosme.

Aduenement du fils de Dieu, subit & repentin.

S. Matth. 24.

Similitude de prise du deluge uniuersel.

S. Hieros.

86 *Car où sera la charongne, là s'assembleront les aigles.* [Saint Hierosme interprete ainsi ce passage,

S. Hieros.

sage,

*Sentiment
bon des ai-
gles &
vautours.*

sage, Les naturalistes escriuent, que les aigles & vautours sentent la charongne estant voire de la les mers, & s'y assemblent. Si donc telles bestes irraisonnables guidees d'un sentiment naturel, congnoissent où gist la beste morte, bien qu'elles soyent eslongnees par tant & tant d'espaces de terre & de mer : combien plustost nous & toute la multitude des croyeans, deuons nous haster d'aller vers celuy, dont l'esclair sort d'orient, & apparroist iusques en occident : Au-

*Autre in-
terpreta-
tion.*

tres l'interpretent autrement, & par les aigles & vautours, & telle sorte d'oiseaux, qui viuent de proye, & n'osent attaquer les corps des hommes viuans, ains deuorent les morts, entendent les faux Christs & faux Prophetes, dont l'Euangliste, ou plustost le Sauueur meisme, a parlé precedemment.

87 *Et sera veu depuis orient iusques en occident*

*Grande
splendeur
du signede
la Croix.*

le signe de la Croix, surmontant la splendeur & clairté du Soleil.] Eusebe Euesque de Cesarce

au premier liure de la vie de Constantin; escrit auoir ouy de la bouche dudit Empereur, qui asseuroit estant au milieu de son armee, en plein midi auoir veu au ciel, vn peu plus haut que le corps du Soleil, le signe de la Croix; fort resplendissant; autour duquel estoit telle escriture Latine, IN HOC SIGNO VINCES.

*Vision de
l'Empe-
reur Con-
stantin.*

C'est à dire, TV VAINCRAS EN CE SIGNE. Et qu'iceluy fut tout perplex & estonné, ensemble son armee qui le suiuoit, faisant voyage, iusques à tant qu'il fut nuit. Et lors prenant son sommeil, luy sembla voir I E S V S C H R I S T avec ce signe celeste, qui l'admon-
nesta

nesta d'imiter, tel exemplaire, & le porter par-
 mi les estendars, en toutes les expéditions,
 comme vn preservatif. Ceux qui ont escrit des
 prodiges & choses qui aduiénent outre le cours
 naturel narrent plusieurs fois au ciel estre ap-
 parues des croix de diuerses couleurs, bleuës,
 noires, blanches, rouges: mais qu'elles ayent esté
 veuës telles, que celles-cy est descrite embrasser
 & s'estendre dés l'orient iusques en occident,
 accompagnée de telle splendeur & lumiere, il
 ne sen trouuera point. Sainct Hierosme es-
 criuât sur ce passage de saint Matthieu, *Et lors*
apparoistra le signe du fils de l'homme au ciel.
 Dont est tiré ce que nostre auteur dit icy; Nous
 entendons en ce lieu (dit il) le signe de la Croix
 afin que les Iuifs voyent (selon la prophetie de
 Zacharie & de saint Iean) qu'ils ont crucifié
 & percé. Ou bien c'est l'enseigne de ses victoi-
 res & triumphes. S. Cyrille Hierosolymitain
 sur le mesme passage, dit que la Croix est le vray
 & propre signe de nostre Sauueur Iesus Christ.
 Le signe resplendissant de la Croix (dit-il) est
 celuy qui precedera le Roy & Monarque de
 tout le monde, & qui demonstre celuy qui pre-
 mierement fut crucifié; afin que les Iuifs voyas
 celuy qu'ils ont percé, à qui ils ont dressé tant
 d'embusches, combatent ensemble tribu con-
 tre tribu, disans: C'est cestui-cy à qui nous
 auons baillé des iouïces, au visage duquel nous
 auons craché, que nous auons lié, mis en croix,
 buffé, hué, montré au doigt, mis à mort. Où
 fuirons-nous de deuant sa face? comment
 euite

S. Hieros
 S. Math.
 24.

Zach. 12.
 S. Iean 19

S. Cyrille
 Hierosol.
 La Croix
 est le pro-
 pre signal
 de nostre
 Sauueur.

euerons-nous la fureur ? Et ils se trouueront enuelopez des armées Angeliques, & sans doute ne trouueront lieu aucun de retraite-seure, ni de sauueré. Ce signe dōnera terreur aux ennemis de Christ, & ioye & consolation aux amis. O trois & quatre fois heureux, qui sera trouué digne d'estre au rang deux qui ce Prince aduoie, qui ne tient à mespris ses seruiteurs, ains les veut voir pres de soy quelque part qu'il aille !

*S. Iean 12.
Apoc. 14.*

*Daniel
12.
Resurre-
ction uni-
uerselle.*

89 Et plusieurs de ceux qui dorment en la poudre de la terre, s'esueilleront, les vns en la vie, &c.] Ceci est du chapitre 12. de Daniel, nous annonçant l'vniuerselle resurrection, laquelle plusieurs n'ont pas creu par le passé, disans: L'homme estant mort, pourrit, & se resolt tout en vers, & ces vers meurent aussi; telle putrefaction aduenant au corps, comme est-il possible qu'il resuscite ? Ceux qui perissent en mer, sont deuorez des poissons, & ces poissons aussi mangent des autres : & ceux qui sont mangés des bestes, des ours, des lions, des vautours, des corbeaux, sont dispersez ça & là par l'vniuers : comment est-ce que leurs corps peuent estre reassemblez & leurs parties coniointes ? A quoy S. Cyrille Hierosolymitain Catechese 18. respond ainsi : Pauvre de foy, pense que diuers grains & semences sont meslees, & que tel meslange est contenu en ta main. Le te demande, te sera-il difficile à toy qui es homme, d'ouurer ta main, discerner vne chacune semée selon sa nature, & la ietter dans terre, à fin qu'elle reuiue & fructifie ? Tu pourras faire cela en

*S. Cyrille
Hierosol.
Contre
ceux qui
ment la
resurre-
ction.*

ton poing: & Dieu ne pourra-il discerner, assembler & restaurer ce qu'est contenu au sien, qui est ce monde? Si tu ne crois es choses, qui sont escrites de la resurrection, dit Epiphanius en son Anchorat, considere la nature des choses & de ce qui est apparu iusqu'à ce iour, prend intelligence. On sème du froment, où possible autre genre de semence, estant en terre, il meurt & pourrit, de façon qu'il est du tout inepte à manger: mais aussi tost ce grain pourri se iette en herbe, & de iour à autre deuient plus beau. En fin il se forme en froment pour nous & pour nostre vsage: car ni le froment, ni les autres semences ne sont faites pour elles mesmes. Si donc les choses qui pour nous naissent de la terre, reuiuent lors qu'elles sont mortes, pourquoy est-ce que nous ne reuiurons point apres nostre trespas, pour lesquels ces choses-la naissent? Si les mouches & les abeilles suffoquees de l'eau, souuent apres vn temps respirent & se releuent: & si le serpent froidureux & immobile en l'hiver, venant l'esté se redresse derechef, pourquoy n'en ferons-nous autant apres nostre assoupissement? Vn chacun certainement ayant intelligence pourroit fournir facilement de tels exemples.

*Epiphan.
Similitu-
de prise
des semē-
ces.*

*Autre si-
militude
prise des
mouches
& du ser-
pent.*

La diuine Majesté a proueu que telle incredulité se trouueroit en quelques hommes, & pource a fabriqué vn oyseau, qui s'appelle Phenix. Iceluy, ainsi qu'escrit Clement Alexandrin & plusieurs aussi, considéré qu'il soit vnique en son espece, a coustume apres l'espace de cinq cens ans, de soy transporter en Egypte, & y de-

*Phenix,
oyseau v-
nique en
son espece,
reuii.
Clement
Alexand.*

*La forma-
tion du
phenix &
autres ani-
maux,
preuue la
resurre-
ctions
Tertull.*

monstrer la resurrection : non en lieux deserts, afin que tel mystere ne soit incongneu : mais en vne cité grande, ouuerte & peuplee, afin que la chose, qui n'est point creuë, se touche au doit. Il se fait vn nid composé de myrrhe, encens & bois aromatiques, & là ayant acheué ses iours, il meurt apertement deuant tout & pourrit: de celle pourriture & chair morte s'engendre vn vers, qui en apres se forme en oyseau de mesme espece que le precedent. Ne pense point que i'escriue fables. Le mesme aduient au genre des abeilles, que nous voyons estre formees des vers. Et des œufs pleins d'humidité ne voyons nous pas les plumes, les os & veines des oyseaux naistre? Certainement le Phenix predit estant creu, s'enuole tel en l'air, qu'il estoit sans vie, declairant apertement aux hommes la resurrection des morts. Tertullian au liure De la resurrection, & chapitre dernier de son Apologetique, escrit que la restitution de la chair est beaucoup plus facile, que l'institution & creation d'icelle: & le preuue par les exemples quotidiens de la diuine puissance. Le iour meurt en la nuict. & de toutes parts est enseuely aux tenebres: tout l'honneur & beauté du monde est rendue funeste, & toute substance denigree. Toutes choses sont ordres & sales, pleines d'estonnement & de silence: par tout a vacation & cessation des choses: il semble que on pleure & lamente la lumiere perdue. Et toutefois le lendemain elle reuiet autant belle & agreable que de deuant; & avec le Soleil & tous ses ornemens elle se rend au monde toute semblable

blable & entiere, tuant sa mort, qui est la nuit;
 & retrachant sa sepulture, qui sont les tenebres,
 heritiers de soy-mesme, iusques à tant que la
 nuit retourne & reuiue avec ses appareils, &
 que les torches & flambeaux se r'allument,
 que l'Aurore saffranee auoit esteins. La pre-
 sence des estoilles est rappee, que la distin-
 ction du temps auoit ostee: la Lune reprend
 ses beaux miroirs, que l'espace menstrual auoit
 ternis. Les hyuers & estez, le printemps & au-
 tomne se roulent avec leurs forces, mouue-
 mens & fruitages. La terre pareillement prend
 instruction du ciel, les arbres se reuestent de
 fueilles apres la despouille, les fleurs repren-
 nent leurs peintures, les herbes retapisent la
 terre: la terre rebaille ses semences, & ne les re-
 baille point qu'au parauent elles ne soyent pe-
 ries. Donques telles reuolutions & ordre des
 choses tesmoignent la certaine resurrection des
 morts. Si en chose tant claire nous auions affai-
 re de plus ample tesmoignage, ie le voudroy
 prendre du fidele Iob, qui dit ainsi: *Qui me*
fera ceste faueur, que mes propos soyent escrits:
Qui me donnera qu'ils soyent tracez en vn liure
avec vne plume de fer ou en lame de plomb, ou
bien soyent engrauez en pierre dure: Car ie sçay
que mon redempteur est viuant, & qu au dernier
iour ie dois releuer de terre: & derechef seray re-
uestu de ma peau, & en ma chair verray mon
Dieu: lequel ie dois voir moy mesme, & mes
yeux l'aduiserot, & non autre. Ceste esperance se
repose en mon sein. Et prudence Poëte Chrestien,

La reuo-
lution &
ordre des
choses tes-
moigne la
resurre-
ction.

Iob c. 16.
a parlé
fort claire
ment de la
resurre-
ction.

Prudēce,
Poëte
Chrestien.

dir le mesme, parlant ainsi à sa personne,
*Pellite corde metum mea membra, & credite
vosmet*

*Cum Christo reditura Deo: nam vos gerit ille
Et secum reuocat: morbos ridete minaces,
Inflictos casus contemnite tetra sepulchra
Despuite, & surgens Christus quò prouocat ite*
Que nous auons ainsi traduit en ceste rime.

*Membres iettez hors de vous toute crainte:
Vous tournerez à la demeure sainte
Auec le Christ, vostre Dieu, croyez moy;
C'est vostre Chef, il vous appelle à soy.
Ne faites cas du mal qui vous bourrelle:
Mesprisez tout fut ce mesmes la mort:
Allez vous en où le Christ vous appelle,
Lequel, pour vous susciter, s'est veu mort.*

89 *Les morts s'esueilleuront. & seront resuscitez
ceux qui sont es monumens, & s'esiouyrôt habi-
tans en la terre.*] Esaie en cet endroit parle fort

clairement de la resurreccion generale des
morts, selon ceste interpretation, qui est des
Lxx. Mais saint Hierosme lit bien autrement,
Interpre- sçauoir ainsi: *Tes morts viuront, & ceux qui au-
tation de ront esté occis pour ton nom se releueront.* C'est
S. Hieros. à dire selon iceluy, que tous les martyrs &

saincts personages, qui auront espendu leur
sang pour le sang de Christ, desquels toute la
vie n'a esté que martyre, resusciteront, & loue-
ront Dieu leur Createur, qui maintenant ha-
bitent en la poudre: desquels parle Daniel: *Plu-
sieurs de ceux qui dormēt en la poudre de la ter-
re, s'esueilleuront, les vns en la vie eternelle, & les
autres en opprobre & confusion sempiternelle.* E

lisons

lisons dans saint Iean l'Euangeliste, *Viendra* ^{S. Iean 5.}
l'heure que ceux qui sont aux sepulcres ouyront
la voix du fils de Dieu, & ceux qui l'ouyront vi-
uront : & ceux qui auront fait du bien passeront
en la resurrection de la vie, & qui du mal en la
resurrection du iugemēt. S. Cyrille, Eueſque de ^{S. Cyrille}
 Alexandrie, sur le meſme paſſage d'Eſaie cōſe- ^{Eueſque}
 rant ce verſer du Pſe. 103. de David, O Seigneur, ^{d'Alexād.}
lors que tu deſtourneras ta face des animaux,
ils ſeront troublez, & retourneront en leur pou-
dre : dit qu'il y a vn eſprit viuiſant, procedant ^{Eſprit vi-}
 du P E R E eternal, par lequel incorruption eſt ^{uiſant.}
 donnee à ces corps terreſtres, de ſorte que ceux
 qui ſeront en terre, reuiuront. De ceſt eſprit vi-
 uiſant & reſurrection, nous auons vn bel
 exemple dans Ezechiel, qui ſembloit en dou- ^{Ezech. ch.}
 ter. Car eſtant interrogé par le Seigneur, ſi les ^{37.}
 os arides qu'il voyoit en grande quantité eſ-
 pars en vn champ, viuoient ou non : il reſpon-
 dit, Tu le ſçais Seigneur. Mais ſi toſt que par
 inſſion de Dieu, & paroles par iceluy pronon-
 cees, il vid que les os couroyent à leurs lieux &
 iointures, ſe lioyent aux nerfs, ſ'entrelaçoient
 de veines, couroyent de chair, reueſtoient du
 cuit, il prophetiza de l'eſprit. Et reuenāt l'eſprit
 d'vn chacun, entra en ces corps là couchez par
 terre, & reſuſciterent, & auſſi toſt ſe tindrent
 ſur les pieds. Et auſſi eſtant conſermé ce pro-
 phete ſur le poinct de la reſurrection, miſt par
 eſcrit ſa viſion, à fin que la memoire d'vn mira-
 cle tant eſtrange fut recommandee à la poſteri-
 té. Meritoirement donques s'eſcrie Eſaie, Les ^{Eſa. 26.}
morts reſuſciteront, & ſe releueront ceux qui

Similim- de prise des semen- ces. ont es monumens, & s'eslouyront ceux qui sont en la terre. Car la rosee qui vient de toy, leur est santé. Veritablement tout ainsi que les semences abreuees de la rosee du ciel germent & s'esleuent, ainsi les os des fideles Chrestiens visitez de la rosee du S. Esprit, germeront avec leurs corps en la gloire eternelle.

90 *Plusieurs en ces iours là ouyront la voix du fils de Dieu, & ceux qui l'ont ouye, viuront]*
 Nostre auteur accomode ce passage à son sens, qui se lit ainsi dans saint Iean, chapitre 5. & sont
S. Iean 5. les paroles de Iesus Christ aux Juifs : *En verité en verité ie vous di, que vient l'heure, & est de present, que les morts ouyront la voix du fils de Dieu; & ceux qui l'ouyront, viuront.* C'est à dire, Ceux qui sont morts par peché, & neantmoins croient au fils de Dieu, qui a la vie en soy, & viuifie les morts, ouyront la voix interne du fils de Dieu, qui les rappelle de mort à vie. Et ceux qui en ceste sorte appelez, l'ouyront, viuront de la vie spirituelle en toute sainteté & iustice denant Dieu. Toutefois saint Hierosme l'interprete de la mesme façon que nostre auteur, ainsi que se peut voir à l'annotation precedente.

La trom- pette sonnera.
chap. 15.
Corinth. 91 Car alors sonnera la trompette, & excitera ceux qui dorment tant iustes que pecheurs, voire des plus profonds abyssmes de la terre.] De ceste trompette parle saint Paul aux Corinthiens, ainsi : *Voicy le mystere que ie vous veux reueler. Tous en verité nous resusciterons : mais tous ne serons pas immuez. En vn moment en vn clin d'œil, en la derniere trompette (car la trompette sonnera*

sonnera) & les morts resusciteront incorrupti-
 bles, & nous serons immuez. Car il faut que ce
 corps corruptible soit reuestu d'incorruption : &
 ce qu'est mortel soit reuestu d'immortalité. Et aux
 Thessaloniciens, Nous ne voulös pas mes freres, ^{1. ep. ch. 4.}
 que vous ignoriez ce qu'est de ceux qui dorment
 en la terre, à fin que ne vous contristiez, ainsi que
 font plusieurs qui n'ont point d'esperance. Car si
 nous croyös que Iesus Christ soit mort & resusci-
 té ainsi Dieu amenera avec soy ceux qui ont dor-
 mi par Iesus. Car nous vous disons ceci en la pa-
 role du Seigneur, que nous qui viuons & sommes
 residus, en l'aduenement de nōstre maistre nous
 ne preuiendrons pas ceux qui ont dormi. Pource
 que le Seigneur mesme par commandement, &
 en la voix de l'Archange, & en la trompette de
 Dieu, descendra du ciel : & ceux qui sont morts
 en Iesus Christ, premiers resusciteront. En apres
 nous qui viuons & sommes laissez nous serons
 ravis ensemble avec eux aux nues, pour aller au
 deuant du Christ en lair, & ainsi demeurerons
 perpetuellement avec le Seigneur. Et dans sainct
 Matthieu est dit : Le Seigneur enuoiras ses Anges ^{S. Math.}
 avec la trompette & voix haute : & assemble-
 ront tous les esleus d'iceluy depuis les quatre
 vens depuis le plus haut des ciens iusques aux
 fins & termes d'iceux. Le meisme auoit esté dit
 par le Prophete royal Dauid, comme parlant ^{Psea. 49.}
 aux Anges. Pseaume 49. Assemblez luy ses es-
 leus, qui disposent le testament d'iceluy sur
 les sacrifices. C'est à dire, selon sainct Au-
 gustin, qui pentent es promesses d'iceluy sur les

S. Iean.

choses qu'ils operent. Et dans l'Apocalypſe chap. 10. eſt eſcrit, *qu'es iours de la voix du ſeptième Ange, lors qu'il commencera de ſonner la trompette, le myſtere de Dieu ſera conſommé, ainſi qu'il a euangelizé par ſes ſeruiteurs les Prophetes.*

Fleuve de
feu.

92 Car vn fleuve de feu, ne plus ne moins que vne mer eſpouuantable, ſortira, lequel brulera les montagnes, conſommerá les mers, &c.] Ceci eſt pris & tiré de la 2. epiſtre ſainct Pierre, chap. 3.

2. Epiſt. S.
Pierre ch.

3.

où eſt dit, que les cieux, qui ſont maintenant, & la terre ſont reſervez au feu, au iour du iugement & perdition des hommes impies. Et peu apres, Le iour du Seigneur viendra ainſi qu'un larron: auquel les cieux avec grande impetuoſité paſſeront, les elemens ſeront diſſouls par chaleur, & la terre & les ouvrages qui ſont en icelle bruleront. Et encores peu apres, Attendez l'aduenemēt du iour du SEIGNEUR, par quel les cieux ardans ſe diſſoudront, & les elemens par l'ardeur du feu deſineront. Sainct Au-

S. Auguſt.

Comment
ardrōt les
elemens.

guſtin liure 20. De la Cité de Dieu, ch. 24. monſtre comme il conuient entendre ce brulement, à ſçauoir qu'ardront les elemens, qui touchent ceſte partie baſſe du monde, pleine de tormeſte de vents & de tempeſtes, en laquelle ſainct Pierre a dit ces cieux eſtre poſez, demeurans ſauues & en leur integrité les ſuperieurs, au firmament deſquels ſont les eſtoilles attachees. Ainſi tout ce monde ne perira point, ains ſera changé en plus belle forme que deuant, ainſi que nous dirons cy apres. De ceſte conflagration du monde pluſieurs Philoſophes du paſſé ont

ont esté abreueuz , ainsi qu'escriit S. Hierosme *S. Hieros.*
sur Esaie, chap. 51. & l'ont tenue pour certaine.
Dör Ouide Poëte Romain a dit ainsi en sa Me-
tamorphose:

Esse quoq; infatis reminiscitur ad fore tēpus, Ouid. lin.
Quo mare, quo tellus, correptaque regia cæli *1. de la*
Ardeat, & mundi moles operosa laboret. *Meta.*

Que nous auons enclos en ce quatrain:

Ont tient aussi qu'un iour l'air, la mer & la
terre,

Ce beau pourpris des cieux mesmes, qui les en-
ferre,

Ardra, & ce grād tout trauaillé prendra fin:

Tel est l'arrest donné par l'indomté destin.

Cy apres l'auteur rendra raison , pourquoy sera *Pourquoy*
cōsommee par feu toute la terre: à sçauoir, pour *ardra son*
les enormes pechez que les hommes y ont cō- *te la terre.*
mis, infinies paillardises, adulteres, mensonges,
iniustices, immondices, idolatries, desobeissan-
ces, meurtres & combats. Nous lisons aussi dans
Ioël, chap. 2. & Daud, Pseau. 49. qu'un fleue de
feu precedera la face du Seigneur, pour esprou-
uer les hommes, dit S. Cyrille, & leurs actions. *Le feu es-*
Car si elles sont d'or, le feu les rendra plus clai- *prouuera*
res & belles : & si elles sont de paille , elles ne *les actions*
pourront subsister, & seront incontinent deu- *des hom-*
rees des flammes. Le mesme dit S. Paul en la 1. *mes.*

aux Corinthiens, que *le feu esprouuera les œu-* *Chap. 3.*
ures d'un chacun: estant de telle nature, qu'il ne
nuist aucunement aux personnes de bonne &
saincte vie, & de foy sincere. Car la force d'ice-
luy est diuisee sans aucune confusion, en diuer-
ses operations: iouxte l'oracle du Prophete, Ce

*Basile le
grand.
Double fa-
culé du
feu.*

Pseu. 49

Ioël ch. 2.

Chap. 11.

Ch. 12. S.

Cyrill.

*Iours om-
brageux.*

*Cordelet-
te argen-
tine.*

*Bandeau
d'or.*

que le grand Basile interprete ainsi bien à pro-
pos : La faculté qu'il a de bruler, est attribuee
toute aux meſchans & impies: & l'autre qu'il a
d'illuminer, est donnee aux iustes & gens de
bien. Voici donc ce que dit Dauid, *Dieu viendra
manifestement, nostre Dieu viendra, & ne se taira
point, & ardra le feu deuant sa face, & autour de
soy ventera vne forte tempeste.* Et Ioël, *Deuant
la face d'iceluy se verra vn feu deuorant. & riere
luy vne flamme brulante.* Par lesquels passages
& preſages prophetiques se peut coniecturer
combien terrible sera l'aduenement du grand
Seigneur.

93. *Les estoilles tomberont du ciel, le Soleil se
conuertira en tenebres, la Lune en sang, & le ciel
sera plié & roollé.* L'Ecclesiaste (dit S. Cyrille
& 12. S. Cateches. 15.) a-veu cest aduenement icy, & cō-
somination du monde, lors qu'il a dit. *Resioni-
toy ieune en ta ieunesse, & repousse l'ire de ton
cœur: chasse toute mauuaistié de ta chair, & sou-
uienne toy de ton Createur, auant que viennent
les iours ombrageux auant que s'obscurcisse le
Soleil, & la lumiere de la Lune, & les estoilles,
& soyent les regardans en tenebres, entendant
par ce la puillance visible: auant que soit rompue
la cordelette argentine: c'est la complication des
astres, qui sont de couleur d'argent, à les voir:
auant que retourne en arriere le bandeau d'or:
c'est le Soleil. Et resuscitera à la voix du passe-
reau, & le verront d'en haut. Lors ils verront le
fils de l'homme venant es nuées, & s'esmoue-
ront tribus contre tribus. Et quelle chose sera
faite à la venue du Seigneur? l'amādiér fleurira,*

&

& sera eslargi le sautereau, & la capre dissipée. *Amâdier fleurissant.*
 L'mandier fleurissant, monstre que l'hyuer est passé: ainsi fleuriront nos corps apres l'hyuer de ce siecle, d'une fleur sur celeste. Et sera eslargi le sautereau. C'est l'ame legere, qui maintenant est dans la prison du corps. Et les capres seront dissipées. C'est à dire, les mechans & impies pleins d'espines seront dispersés. Mais quelle pensons nous estre la voix du passereau? C'est le Seigneur mesme, qui par commandement, en la voix de l'Archange, & en la trompette de Dieu descédra du ciel: & criera à haute voix l'Archange & dira *Venez tous au deuant du Seigneur.* Et *Etiaie c. 13. j. cy deuant allegué,* l'a tresbien descript lors qu'il a dit *Voicy le iour du Seigneur. irremediable plein d'indignatiō & de fureur. pour desferter le rond de la terre, & chasser & perdre les pecheurs d'icelle Les estoilles, la constellatiō d'Orien & tout l'ornement du ciel, ne donneront point de clairté, ains seront obtenebrez & obscurcis, ainsi qu'au leuer du Soleil, & la Lune deniera sa lumiere: & visiteray les pecheurs en leurs impietez: & perdray l'orgueil des mefchan, & humilieray l'arrogance des forts. Car le ciel sera indigné, & la terre esbranlee des ses fondemens, pour l'ire & fureur du Seigneur, au iour auquel il viendra.* Surquoy Sainct Basile le grand nous fait une fort sage & prudente admonition. Consideré (dit-il) qu'aujourd'huy nous sommes au temps de penitence & de confession, gardons nous bien de le retarder & prolonger iusqu'au iour du Seigneur,

L'agouste, ou sautereau.

Iour du Seigneur, irremediable.

As leuer du Soleil les astres se cachent.

Admonition sage & prudente de S. Basile.

Seigneur, iour d'ire, d'indignation & de fureur : auquel n'y aura plus de lieu de prier Dieu & le confesser, ni de le nous rendre propice & favorable : ni aucune opportunité & moyen y aura de remedier aux douleurs, afflictions & supplices qui en ce iour là seront imposez & baillez. Ains plustost reputons en nous mesmes combien grande est la moderation de ceste escriture, qui desire engendrer & comme anter dedans nous la crainte de Dieu, ensemble aduertir les lecteurs qu'ils ayent à trauailler & faire de bonnes œuures pendant qu'il est iour : pour autant qu'en apres viendra la nuit, en laquelle personne ne pourra trauailler. Quiconque chemine en la lumiere des commandemens de Dieu, est au iour : & qui ja est detenu es tenebres. eternelles, il fera en la nuit, en laquelle ne se peut faire aucun œuvre meritoire ni confession qui vaille : & demeurera là perpetuellemēt lié pieds & mains des liens de ses pechez & transgressions. Et le miserable ne parlera plus de cōfesser ni de louer Dieu, estant occupé d'auantage à gémir, pleurer & souffrir les supplices tres vehemens & acerbés, que luy apportera ce iour irremediable du Seigneur.

94. *Le Soleil se conuertira en tenebres, la Lune en sang, &c.* Victor d'Antioche sur le 13. ch. de S. Marc, où est dit que le Soleil sera en tenebres apres la grāde tribulation, dit; Passée celle grande & cruelle persécution que les faux Christs & faux Prophetes exciterōt, le Soleil, incontinent s'obscurcira, & toute creature sera chāgée : quoy adueni, sans retardation le Iuge sera aux portes :

car

car cela se fera presque en vn moment & tout ensemble. Mais que le Soleil soit en tenebres *Comme il faut entendre l'obscurcissement du Soleil.* obscurci, il ne le faut prendre de telle façon, que sa lampe soit du tout esteinte, perde sa clarté & laisse de luire en soy considéré. Non, mais que si grande & lumineuse sera la splendeur & illustration de l'aduenement de nostre Sauueur Iesus Christ, que vaincu par icelle, ses rayôs ne seront apperceus, ni pourra clairement espandre sa lumiere. Auant que me departir de ce propos, j'apporteray icy vne description poëtique de la dissolution des cieux & fin du monde, autant belle qui se puisse trouuer, tiree de la 1. Semaine de Guill. de Saluste, Seigneur du Bartas, telle que s'ensuit.

*Composez hardiment, ô sages Grecs les cieux
D'un cinquième element: disputez, curieux,
Qu'en leurs corps par tout rond l'œil humain
ne remarque* *Guill. de Saluste S. du Bartas Description bellissime de la fin du monde.*

*Commencement ni fin: debatez que la Parque
Asseruit seulement sous ses cruelles loix
Ce que l'astre argenté renoid de mois en mois:
Le foible estayement de si vaine doctrine
Pourtant ne sauuera ce grand Tout de ruine.*

Vn iour de comble en fond les rochers crouleront:

Les monts plus sourcilleux de peur se dissoudront:

*Le ciel se creuera: les plus basses campagnes
Boursoufflées croistront en superbes montagnes:
Les fleuves tariront, & si dans quelque estag
Reste encor quelque flot ce ne sera que sang:*

*La mer deuiedra flâme: & les seches balenes,
Horribles*

Horribles mugleront sur les cuites arenes,
 En son midi plus clair le iour s'espaisfira:
 Le ciel d'un fer rouillé sa face voilera:
 Sur les astres plus clairs courra le bleu
 Neptune:

Phebus s'emparera du noir char de la lune:
 Les estoilles cherront le desordre, la nuit,
 La frayeur, le trespas, la tempeste, le bruit
 Entreront en quartier: & l'ire vangeresse
 Du Iuge criminel qui ja desia nous presse,
 Ne fera de ce Tout qu'un bucher flamboyant,
 Comme il n'en fist iadis qu'un marex on-
 doyant.

95. Et lors sera fait un ciel nouveau & une ter-
 re nouvelle.] Les cieux ni la terre ne periront
 ny la terre point entierement, ainsi que dit Sainct Irenee,
 ne périront & plusieurs autres saincts Peres du passé. Car se-
 lon la doctrine de S. Paul si pour nous la chose
 point en-
 tierement.
 S. Irenee. crée a esté assubiectie à mutation & corruption,
 aux Ro. 8 nous estans changez & translatez en la liberté
 de la gloire des enfans de Dieu, il est vray sem-
 blable qu'icelle, ainsi que nous, sera innouee &
 chagée en forme plus belle & estat meilleur. Voi-
 ci ce qu'en dit S. Irenee. La substance de la cho-
 se créée ne perira point, d'autant que le createur
 d'icelle est veritable, ferme & stable: mais l'espe-
 ce & celle partie du monde où la transgression
 a esté faite, & l'homme est enuieilli, passera. Car
 S. Irenee. l'eternelle B O N T E, preuoyant que l'humain
 genre preuariquerait en plusieurs façons, a vou-
 lu que celle partie de l'univers, qui pour quelq;
 temps deuoit seruir aux vsages de l'homme,
 quelle per-
 manante. fut temporaire, & du tout telle, qu'elle peust à
 l'aduenir

l'aduenir estre changee en meilleur & plus durable estat. Et ce grand Patriarche Methodius *Methodius* en son traité De la resurrection en parle ainsi.

Ce qu'aucuns afferment que cest vniuers doine perir tout ensemble, & que plus n'y aura d'air, ciel, ni terre, ne me plait point. Je tien à la verité que ce monde sera repurgé par embrasement & inflammation, nettoyé & mondé par feu, comme par vn deluge : mais de perir entierement & estre reduit à rien, il ne le sera point. *aux Ro. 8*

Ce que Saint Paul disertement a resmoigné quand il a dit, *L'expectation de la creature attēd la reuelation des enfans de Dieu. Car la creature est subiette à vanité malgré soy : mais pour le respect de celuy qui l'a assubiectie en esperāce, d'autant que la creature mesme sera deliuree de la seruitude de corruption en liberté de la gloire des enfans de Dieu.* Et auant ceux-cy le Prophe-

te royal Dauid, baillant louange au Seigneur, a *Pseu. 103* dit, *Tu enuoiras ton esprit, & les choses seront creées, & tu renouelleras la face de la terre.* A quoy est conforme ce que dit Esaïe, *Voici, ie* *Esaïe* *creé des ciens nouueaux & la terre nouuelle.* *6. 56.*

ce qui estoit auparauant ne sera plus en memoire, *Ciens* *ne viendra en la pensee, mais vous esiouirez* *nouueaux* *eternellement es choses que ie crée.* Il dit ainsi, & *terre nouuelle.*

à bon droit, Car la grande affluence de ioye, & de volupté, qui n'aura iamais fin, & la grandeur des recompenses, qui viendront des combats legitimes, que les Saints aurōt eux en ce monde, facilement assoupira dans l'eternel oubli tous les labeurs, afflictions & angouisses passées. Et en autre lieu le mesme Prophete dit, *Tout* *Chap. 66.*

ainsi

ainsi que les cieux nouveaux & la terre nouvelle, que deuant moy ie fay demeurer, ainsi demeurera vostre semence & vostre renommee. Donc fort legitime & conforme à la raison est l'opiniõ de ceux qui afferment que la creature, qui à nostre occasion a esté faite, reprendra avec nous vne meilleure forme qu'elle n'auoit au parauant, & qu'elle ne sera reduite à rien aucunement: tout ainsi que nous apres nostre mort corporelle, nous ne serons changez en ce que n'est point. A

Apo.c.20

chap.20. que *la terre & le ciel fuyent deuant le throne diuin*. Qu'est interpreté, qu'il passeront & serõt changez en meilleure forme, sans qu'ils soyent plus subiets à mutation. Ce lieu est confirmé dauantage par le suiuant, où l'Euangeliste

Apo.s.21.

dit, *Et i'ay veu vn ciel nouveau & vne terre nouvelle: car le premier ciel & la terre premiere sont passez, & plus n'y a de mer*. A bon droit n'y au-

*Il n'y au-
ra plus de
mee. S. An-
dré Arch.*

ra plus de mer. Car qu'est-il besoin de mer (dit saint André Archeuesque) où toute navigation cessera entre les hommes, & tout transport des marchandises de region en autre pareillement. Dauantage, considéré que la mer prise en vn sens plus haut & sublime, signifie l'estat de la presente vie mortelle, pleine de flors & tempestes: sous telle notion il n'y aura semblablement aucun vsage d'icelle ni lieu, veu qu'es Saints n'aura aucun troublement ni crainte, qui les puisse reculer ou priuer de leur felicité.

*Basile le
grand.
Chap.44.*

Laquelle opinion est de mesme confirmée par le grand Basile, alleguant ce passage d'Esäie, qui parle à l'abyssme ainsi, *Tu seras reduit en desert,*

&

& ie deseicheray toutes tes riuieres. Et en dernier lieu, parce qu'est dit au mesme chap. consequemment, *Celuy qui est assis au throsne a dit, Esai.*

Voicy ie fais toutes choses nouvelles. Et il m'a dit, *Escri, car ces paroles sont tres fidelles & vraves.* Or puis qu'il est tres-certain par tant de

tesmoignages des Prophetes & Apostres cy deuant alleguez, qui lors sera fait vn ciel nouveau

& vne terre nouvelle, quelque curieux pourra demâder, A quel propos & vſage vne terre nou-

*A quel
propos vne
terre nou-
uelle.*

uelle, si personne n'habite & demeure en icelle? A laquelle question, comme requerant vne plus

longue recherche, voire speciale reuelation de Dieu, ie ne veux toucher; renuoyant ce curieux

aux plus subtils Theologiens scholastiques, & entre autres à F. Sixte Senois, qui en sa Biblio-

*F. Sixte
Senois.*

theque sainte, liure 6. en apporte quelques coniectures d'vn Ambroise, Euesque de Com-

pse.

96 *Alors les saints Anges courront par le mô-*

de pour cõgreger & assembler toutes les nations,

*Secõd ad-
uement
horrible.*

lesquelles aura resueillé l horrible voix de la trõ-

pette.] Combien horrible sera ce second adue-

nement de nostre Sauueur Iesus Christ, il se peut coniecturer par ce q̃ dit le Prophete Royal, au

Pſeau. 49. *ja allegué cy deuant, Dieu, nostre Dieu*

Pſea. 49.

viendra manifestement, & ne se taira point. Et en vn autre lieu, *Je me suis teu, me tairay ie tou-*

sours. Lors dõc qu'il ne se taira point, dit saint

S. August.

Augustin sur ce lieu, il viendra manifestement.

Et quoy faire? Pour iuger les viuâs & les morts.

S. Paul en la 2. epist. aux Corinth. dit, *Il nous cõ-*

*S. Paul
aux Cor.*

nient tous estre representez deuant le siege &

parquet du grād I V G E, afin qu'en chacun rap-
 porte la recompense de ce qu'il a fait en personne,
 soit bien, soit mal. De la terreur de laquelle puis-
 sance iudiciaire tout tremblant, saint Hierosme
 sur saint Matthieu, dit, Toutes & quantes fois
 que ie pense à ce iour terrible du iugemēt der-
 nier, tout le corps me tremble. Car soit que ie
 mange, soit que ie face autre chose, tousiours
 me semble que celle horrible trompette sonne
 à mes oreilles, & chante Leuez vous morts, ve-
 nez au iugement. Ce qu'ayant trouué mis en
 vers assez biē faits, ie repeteray non inutilemēt.

*Quand ie pense m'eslouyr,
 Boire, manger, ou dormir,
 I'ay tousiours à mon oreille
 Vne voix qui me resueille,
 Disant fort estrangement,
 Sortez tous du monument:
 De comparoir ie vous somme
 Deuant Cieu qui est vray homme,
 Pour ouyr differemment
 Vostre dernier iugement.*

*Apostro-
 phe de S.
 Jean Chry-
 sost. à l'hō-
 me, sur le
 iugement
 dernier.*

S. Jean Chrysostome sur la 2. epistre S. Paul aux
 Theſſaloniens, à ce propos vse d'une gentille
 apostrophe à l'homme, ainsi, O homme qui-
 conque fois, qui dois comparoir deuant le ſiege
 iudicial de Chriſt, tu parles & deuiſes de toutes
 choses pluſtoſt que de ceci. S'il aduient que tu
 ayes vne cāſſe, qui ſe doiue plaider deuant vn
 iuge temporel, laquelle le plus ſouuent ſera de
 peu d'importance, tu ne ceſſes iour & nuit d'y
 penſer.

penſer. Il ne ſera heure du jour que tu ne parles de celle cauſe, qui te touche: tu iras importuner l'un & moleſter l'autre, & les prieras qu'ils parlent pour toy, afin ſins que ton droit te ſoit gardé; inceſſamment eſtant en peine pour cela: faiſant au reſte tout ce qui eſt poſſible, pour en auoir vuidange à ton profit. Icy que tu dois aſſiſter deuant ce grand I v g e, & comparoir en perſonne, ſans l'interceſſion d'aucun Aduocat ni Procureur; où tu dois rendre compte de toute ta vie paſſée, en danger d'eſtre ſupplicié; tu ne te mets en aucun deuoir, ni de toy-méſme, ni par autrui: tu ne pries ni fais prier le Iuge auant le iugement, combien qu'il t'ait donné aſſez d'eſpace pour y pouruoir, & ne t'ait ſurpris au milieu de tes fautes & pechez, ains, quant à luy t'ait vſé de tout dilay, douceur & benignité.

Origene ſur le Leuitique, & ſainct Grégoire en ſes Morales, font la meſme remonſtrance & expoſtulation: mais nous apporterons encores celle-cy du meſme. Sainct Iean Bouche-d'or, homélie 54. de l'œuvre imparfait, pour eſtre admirable en telles ſimilitudes. Le Iuge terrien (dit-il) preſt à ouyr publiquement des perſonnes criminelles, prend ſon ſiege au plus haut, où ſont les armoiries de ſon Prince & de ſon Roy, & deuant ſoy ſur vne table fait mettre les pieces & procédure, eſquelles de trois doigts il marque la mort ou la vie de ſes criminels: ça & là ſont les officiers royaux par ordre au milieu de la chambre: on Prononce la ſentence executoire, avec commemoration des peines horribles & ſuppliques, qui ſe doiuent in-

*Origene.
S. Grégoire.*

*Autre ſimilitude
de S. Iean
Chryſoſt.*

ferer ausdits patiens, de là ne sont eslongnez les
 bourreaux & executeurs, tenans vne raide mine
 & cruelle. Telle face de iugement figure vne
 grande terreur. Et lors que sont produits les cri-
 minels, auant qu'ils soyent interrogez par le lu-
 ge, les poils leur dressent en teste. Semblablemēt
 le Seigneur a promis d'assister au iugement ge-
 neral, qu'il doit faire sur les hōmes : semblable-
 ment, di-je, avec terreur, mais non avec sembla-
 ble terreur; d'autant que les peines d'icy nā sont
 à comparer aux eternelles ; comme n'est aussi la
 gloire. Dans la I. Sepmaine du Sieur du Bartas
 cy deuant alleguee, nous auons vne description
 du second aduenemēt de Iesus Christ, que pour
 son elegance & beauté ie mettray icy.

*G. de Sa-
 lust, Sieur
 du Bart.*

C'est alors, c'est alors, ô D I E U que ton fils
 cher,

*Belle de-
 scription
 du second
 aduene-
 ment de
 Iesus-
 Christ.*

Qui semble estre affublē d'vne fragile chair,
 Descendra glorieux des voutes estoilees:
 A ses flancs voleront mille bandes aillees:
 Et son char triumphal, d'esclairs environné,
 Par amour & iustice en bas sera trainé.
 Ceux qu'un marbre orgueilleux presse deffous sa
 lame,
 Ceux que l'onde engloutit, ceux que la rouge
 flamme
 Esparpille par l'air, ceux qui n'ont pour tom-
 beaux
 Que les ventres gloutons des loups ou des cor-
 beaux,
 Esueillez reprendront, comme par inuentaie,
 Et leurs chairs & leurs os : orront denant la
 chaire

Du

Du Dieu qui souverain iuge en dernier ressort
L'arrest définitif de salut, ou de mort.

L'un t'esprouuëra doux, l'autre armé de iustice:

L'un viura bien heureux, l'autre en cruel supplice:

L'un bas, & l'autre haut. O toy qui d'autrefois
D'un iuge Italien as redonté la voix;

Fay, las! que quand le son du cornet de ton Ange,

Huchant de Thule au Nil, & d'Atlas insqu'aux
Gange,

Citera l'univers prochain de son decez.

97 Tous comparoistront deuant la face de Iesus
Christ soit qu'ils ayent esté Rois, Princes Euesques
ou Prestres]

A ce iugement dernier (dit nostre Rois, Prin
ces & Me
narques
citez au
dernier iu
gemen:
auteur) (comparoistront en premier lieu les Rois,
les Princes, Monarques, Empereurs, & ceux
qui auront obtenu les premières dignitez en la
chose ecclesiastique. Ce qu'il fait pour tenir
quelque ordre en la deduction de sa matiere.

Erasme de Roterdâ en son Institutiô du Prince Erasme de
Rotter.

a mis & apporté plusieurs beaux enseignemens
pour les Rois & Princes & pour tous ceux qui
tiennent le souverain lieu es republiques & mo-
narchies: entre lesquels est cestui-cy. La Theo-
logie Chrestienne (dit-il) considere en Dieu
trois principaux dons & proprietiez, souveraine
puissance, souveraine sapience, & souveraine
bonté. Il est besoin que le Prince & Monarque
qui veut acquerir honneur & loüange en son
administration supreme, imite autant que luy
sera possible, & accomplisse ce ternaite. Car

En Dieu
trois prin-
cipaux.
dons.

*Quel est le
devoir du
Prince.* la puissance sans bonté est pure tyrannie : sans
sapience pernicie grande, non regne. Premiere-
ment donques il doit mettre peine en ce, puis
que Dieu l'a eleué à vne souueraine puissance,
qu'il accumule le plus de sapience qu'il pourra,
& la demande à Dieu; à fin qu'iceluy entre au-
tres sçache considerer ce qu'est à desirer, & ce
qu'est à fuir. Dauantage, qu'il s'efforce de pro-
fiter grandement à tous, car cela est le propre de
bonté. Et la puissance luy serue principalement
à ce, qu'autant qu'il voudra profiter, il le puisse
faire; voire qu'il le veule beaucoup plus qu'il
ne puisse. En dernier lieu, qu'il veule moins nu-
ire, d'autant que plus il a de pouuoir. Vn autre
enseignement est qu'il dit, que le Prince ne doit
point estre autrement affectionné enuers ses
subiets, que le bon pere de famille enuers ses
domestiques. Car vn royame qu'est-ce autre
chose, sinon vne grande famille? Qu'est-ce que
vn Roy, sinon vn pere de plusieurs personnes?
Il est plus excellent & en plus haute dignité,
qu'un pere de famille, ie le confesse: il est tou-
tesfois de mesme genre & condition, homme
commandant sur les hommes, libre comman-
dant sur les libres, non sur les bestes, ainsi qu'e-
scrit Aristote. Ce que i'estime auoir entendu les
anciens Poëtes, qui ont attribué à Iupiter l'em-
pire de tout le monde, & sur tous les dieux (ils
parloyent ainsi) & pource le remarquoyent par
ces mots, *πατήρ ἀνδρῶν τε θεῶν τε* c'est à dire, pere
des hommes & des dieux. Et les crymologistes
Latins l'ont appelé Iupiter, *quasi iuuans parer*,
comme pere aidant, ou pere adiuteur. Et nous
autres

*Royaume
grande fa-
mille.*

*Iupiter in-
dis pour-
quoy ap-
pellé pere.*

autres auons esté endoctrinez tellement par nostre maistre & Sauueur Iesus Christ, que de bailler nom de pere à l'É T E R N E L; qui sans doute est le Prince de toute ame creée. Donc le Prince qui sera tel que dessus, à ce iour dernier sera rai sur les nues (ainsi que dit S. Paul) pour aller au deuant du C H R I S T, & regner avec luy perpetuellement.

*l'Eternel
pere com-
mun de
tous*

98 *Pour là rendre compte de leur administra-
tion & troupeau, voire iusques à la seule brebis
d'iceluy, laquelle auroit esté perdue par la negli-
gence.* Combie onereuse & pesante est la charge des Pasteurs & Prelats de l'Eglise, la fuite, l'absence volontaire & le refus qu'en ont fait plusieurs grâds personages, le nous môstrent. Sans le cōmandement exprez d'Arcadius l'Empereur celle bouche d'or, S. Iean Chrysostome, n'eut oncques prit la regence de celle de Constantinople. S. Ambroise estât esleu Euesque de Milan par les frequentes acclamations du peuple & consentement du Prince, apres plusieurs subterfuges, voyant qu'il ne profitoit rien, prist la fuite : & estant sorti de Milan de belle nuit, pensant aller à Paue, se trouua au matin aux portes de ladite cité. Non content de celle escapade, en fist vne autre, mais en vain. Autant en fist S. Gregoire de Nazianze, fuyant par deux fois celle charge des ames tāt precise & recommandee. Damasus Pape, cōtemporain à S. Hierosme, dit en ses Epistres, que ceux qui prennent telles charges s'en doiuent acquiter fidellement, prescher eux mesmes & enseigner le peuple, veiller sur leurs ouïailles continuellement, afin

*Plusieurs
grands
personna-
ges ont re-
fusé &
fuy les
charges &
dignitez
de l'Eglise*

*Damasus
Pape en
ses Epist.*

qu'aucune d'elles ne perisse, que les schismes & heresies ne prennent pied en l'Eglise, & les Prestres ne preuariquent, dont tous maux & scandales prouiennent, Et si aucune brebis se perd & s'esgare, qu'eux mesmes la doiuent représenter deuant Dieu de leurs propres mains : que Iesus Christ mesme en a baillé l'exemple; luy mesme a diligemment cherché la brebis qui estoit perdue; luy mesme l'ayant trouuee, l'a rapportee sur ses espaulles, & nous a enseigné de faire le semblable. Si luy-mesme a pris tant de peine pour ses oüailles, que dirons nous miserables de celles qui nous ont esté commises, dont nous mesprisons la cure & le soin, & les baillons paistre à d'autres ? Que ceste faute soit amandee, mes freres, ie vous en prie & admoneste : car qui plus traueille en la vigne de Iesus Christ, plus receura de recompense. Oyon ce que dit Iacob à son beau-pere, qui pour ses

*Gene. 31. Vingt ans
Propos de i'ay esté avec toy, tes cheures & brebis n'ont
Iacob à point esté steriles, ie n'ay mangé aucun mouton
son beau de ton troupeau : ni quand il a esté pris de la be-
pere. ste, ie ne le t'ay point mōstré, ains en ay payé le
Laban. dommage : & tout ce qui a esté perdu par furt,
tu le m'as demandé. I'ay esté au chaud & à la
gelee iour & nuict, & le sommeil a fuy de mes
yeux. Si donques telle sorte & avec telle fi-
delité & soin traualloit & veilloit celuy qui
païssoit les oüailles de Laban; à plus forte rai-
son doit trauallier & veiller celuy qui paist
celles de Dieu. Voila ce que dit & chante ce
bon Pontife à ses confreres. Ie ne veux pas ap-
porter*

porter icy ce qu'escriit Ezechiel c. 34. contre les ^{Ezec. c. 34} Pasteurs, qui se paissent eux mesmes & nō leurs brebis. Mais qui en voudra voir dauantage, lise le liure de S. Augustin, intitulé le Pasteur, liure ^{S. August.} veritablement tres-digne d'estre bien leu & & mieux remarqué.

99. *En ce tēps-là seront amenez deuāt le throne du Iuge les gensdarmes, qui non contens de leurs gages ont vexé les vesues, les pupilles & les pauvres.*] S. Augustin au traité *De verbis Domini*, dit que ce n'est point mal fait d'aller à la guerre: mais d'y aller pour la proye, & en intention de piller & saccager, est mal fait. Car nostre Sauueur dans S. Luc chap. 3. interrogé par quelques ^{S. Luc c. 3.} soldats, de ce qu'ils auoyent à tenir & à faire, il respondit, *Ne faites aucune cōcussion, ne calomniez personne, soyez contens de voz gages.* O pleust à Dieu, que telles paroles fussent bien engrauees dans les cœurs de nos soldats! desquels tout l'ordre est le desordre, la regle est l'irregularité, & la police tout genre de vice & cruauté. Car celuy, dont la bouche plus est abādonnee à toute sorte de vilenies & saletez, qui plus detestablemēt renie le nom de Dieu, moins le craint, plus vilipende son Eglise & ses ministres, est le plus homme de bien entre eux, le plus vaillant & le plus renommé. Anjourd'huy ^{Disciplins} la discipline militaire, ie ne di pas celle que ^{militaire} tenoyent les anciens Romains, au moyen de la ^{perdue en-} quelle ils ont acquis le plus renômé empire du ^{tre nom.} monde: mais seulemēt celle de noz peres, est du tout esuanouiē & perdue, & s'est coulee en si grande licence, que mal faire, tuer vn hōme sans

occasion, est autant que de tuer vne mouche: desrober, piller, saccager est grandissime vertu. Vn de nostre temps s'en plaint ainsi en les Ha-

Le Sieur Despeisses. rangues, La licence des armes, qui ont régné depuis vint ou trente années en ça, a apporté tel desreiglemēt & cōfusion en ce royaume, qu'on ne cognoit plus le noble d'auec le roturier, le Magistrat d'auec la personne priuée, le Capitaine ou Gouverneur d'auec le simple soldat ou gentil'homme. Toutes choses sont tellement confuses, que la seule force les distingue & fait respecter les vns par dessus les autres. Tous ceux donques qui sont coustumiers d'vser de tels débordemens, & n'ont cure de s'en garantir par le remède de pénitence, voire s'en gossent & rient,

Le terme vaut l'argent par le impie. disans ces paroles rioteuses & impies, Le terme vaut l'argent: seront comptables deuant Dieu en ce dernier iour du general iugement: combien que la mort d'un chacun est le iour dernier, qui est si proche, qu'on n'en sçait l'heure ni le moment, deuroit bien faire dresser les cheveux aux plus hupez & rebelles.

Contre les exaeteurs des tailles. 100. *S. Basile.* Lors cōparaistront les exaeteurs des tailles & tributs du Prince lesquels font payer aux paüres outre leur taxe.] Voiré dit S. Basile aux Regles plus au long disputees: Si vn Commis sur la recette des deniers du Roy (prenez le cas que soyēt des choses ja acquises) n'ayāt aucunemēt viē de fraude, ni rien soubstrait à son profit particulier: iceluy toutefois si par negligēce il n'a procuré le bien du Roy, & n'a acquis ce qu'il pouuoit acquerir, ains l'a laissé deperir, il n'est exempt de crime.

101. *Et qui aussi adulterent & corrompent le bon or, pour porter perte à l'indigēt, soit es chāps, es maisons, ou es Eglises.*] Bodin en sa Republi. *Contre les faux monnoyeurs.
I. Bodin.*

que montre les moyens d'empescher que les monnoyes ne soyāt falsifiees, ni alterees de pris, alleguant l'édicte de Tacite Empereur de Rome: mais il a beau monstrier, on n'y viendra iamais: & seront tousiours de faux monnoyeurs, d'adulterateurs & corrupteurs de l'or & de l'argēt, quoy qu'on les deust roustir & bouillir, ainsi qu'il dit.

102. *Alors viendront avec honte & vergongne les effeminez & impudiques, lesquels n'auront chastement & incontaminement usé de leur propre liēt: mais, &c.*] Combien de mal & de honte en ce iugement general auront tous pecheurs de quelconque qualite & profession qu'ils ayēt esté au monde; mesme ceux dont parle icy l'auteur, S. Basile au traité *De vera virginitate*, le *Contre les aduiteres, mols & effeminez.*

monstre par vne gentille parabole, qui est telle. Tout ainsi que ceux qui ont le corps plein de pustules & taches, auant qu'ils soyent despouilleez de leurs vestemēs, ils les portent incongnues à plusieurs: & souuēt estans reuestus de riches & precieux accoustremēs, à l'occasion du cult extérieur, sont reputez beaux, gentils & gracieux: mais si d'aduenture ils se despouillent, & nuds en soy baignant, soyent aperceus, ils se trouuent au contraire de ce qu'on estimoit, ridicules, & apparoiſſent auoir le corps parsemé de telle laidours & ampoules, & n'est plus incōgneu quelles & cōbien grādes sont icelles. Ainsi lors que nous aurōs despouillé le voile & couuerture de nostre chair, nous ne pourrōs en aucune façō cacher

Parabole de S Basile.

cher les fouilleures de l'ame : & seront noz fautes & transgressiōs exposces à la veuë d'un chacun, desquelles au parauant, comme couuertes par le corps, cōme d'un vesturement, on n'estimoit pas que nous fussions entachez : & lors si nous voulons les nier ou defendre, nous ne serōs receus, pource que telles fautes seront à tous euidētes. Et voire icelles ne serōt remarquees sommairement ni en confusion, mais vne chacune par ses parties, telle qu'elle sera, sera veuë & recongneue, ainsi que dans vne peinture. Exemple, Comment est ce qu'aucun se sera leué de nuict de son liēt, pour aller cōmettre vn adultere, avec quelle desmarche, de quel mouuemēt du corps il aura vsé, plus lent ou plus esmeu, quel habit il a pris pour s'affubler, & par quelle part il est entré lors qu'il s'est acheminé à ce forfait. Et pareillement de quels allechemēts aura vsé la femme, & quel ordre elle aura tenu pour obeir aux desirs charnels de son paillard. Toutes ces choses di-ic, seront cōme dans vn tableau, diligemment representees & cōgnues par leurs parties, & par le menu. Et nō seulement les choses qui sont venues en euidence & ont esté executées par effect, mais aussi les cogitations & pensees, qui sans effect ont esté peintes & escrites dans le tableau de leur ame.

*Exemple
confirmatif
de son
propos.*

*Mauuaises
cogitations
& pensees.*

103. l. à cōparoistront tristes & hideux ceux qui n'auront gardé la dilection de nostre Seigneur, ni de leur prochain, cōme d'eux mesmes.] S. August. in ses epist. 205. à Boniface Comte, interpretant ce beau cōmandement diuin, dit ainsi. Voici la parole que nostre Seigneur Iesus Christ a abbre-

géé sur terre, disant en l'Euangile, *De ces deux preceptes toute la loy depend & les Prophetes.* Profite donc tous les iours Boniface, en ceste dilection, soit en priât, soit faisant de bônes œuures, afin que par l'aide de celuy, qui te l'a cōmandee & donnee, elle soit nourrie & croisse, iusques à tant qu'icelle parfaite te rendre parfait. *C'est celle charité, laquelle (ainsi que dit l'Apostre) est diffu* aux Ro. 5
se & espandue en noz cœurs par le S. Esprit, qui aux Ro. 13.
nous est donné. C'est celle, de laquelle il dit de Charité
rechef, La plenitude de la loy est charité. C'est est la ple-
celle là, par laquelle la loy opere. Dont il dit en nitude de
cores, Ni la circoncision profite en rien, ni le pre- la loy.
puce, ains la foy, qui opere par dilection. En icelle Aux Ga-
 donques tous les saints Peres, tous les Patriar- lat. 5.
 ches, Prophetes & Apostres ont pleu à Dieu. En
 icelle tous les vrais martyrs ont cōbatu contre
 Sathan iusques à la profusion de leur sang : &
 d'autant qu'elle n'a defailli en iceux, ni s'est re-
 froidie, ils ont esté vainqueurs. En icelle tous fi-
 delles Chresties profitent tous les iours, desirâs
 paruenir, nō à vn royaume des mortels, ains ro-
 yaume des cieux, nō à vn heritage tēporel, mais
 eternal: non à l'or & à l'argent, mais aux richesses
 incorruptibles des Anges: non à d'aucuns
 biens de ce siecle, esquels on viue en crainte, ni
 personne les peut emporter avec soy, mourant,
 mais à la vision de Dieu. Duquel la suauité &
 delectatiō excède toute terrestre beauté nō seu- Combien
 lement, mais aussi celle des corps celestes: passe grande est
 toute candeur des ames, tant soyēt elles iustes & la delecta-
 saintes: deuançe toute rare qualité des Anges tion de la
 de la haut & des Vertus: surmōte tout ce qu'on vision de
 dit Dieu.

dit de luy non seulement, mais aussi tout ce qu'on en pense. Ni devons desespérer de celle grande promesse, bien qu'elle soit fort grande: mais d'autant la devons nous tenir seure, qu'un fort grand Seigneur la nous a faite. Car ainsi que dit S. Iean l'Apostre, *Nous sommes enfans de Dieu & n'est encores manifeste ce que nous serons mais nous sçauons lors qu'il sera apparu, que nous serons semblables à luy d'autant que nous le verrons ainsi qu'il est.* Et au liure *De spiritu & litera*

S. August.

il dit que nous auons accompli toute iustice, lors que nous auons accomplies deux commandemens. Et comment les accomplirons nous Il ne respond autre chose sur l'epistre i. S. Iean sinon ceci, *Aime & fay tout ce que tu voudras.*

Aime, & fay tout ce que tu voudras.

Soit q tu te raises, fay le par dilection: soit que tu parles fay le par dilection: soit que tu chasties autruy, chastie le par dilection: soit que tu pardones, par done par dilection. La racine de dilection soit dedans toy, il ne peut venir que bien de telle racine. Et en cela gist la dilection. Origine sur les Cantiques enseigne quelle difference il y a entre la dilection que nous deuons à Dieu, au prochain & à l'ennemi.

Origine.

Contre ceux qui vendent à faux poix & fausse mesure.

104 Là on verra attendans le iuste iugement de Dieu. ceux qui auront vendu à faux poix, à fausse mesure, & à faux boisseaux. Les faux poix & les fauses mesures en plusieurs lieux de la sainte escriture sont defendues par l'expresse parole de Dieu, qui dir au Leuitique par la bouche de Moise, *Vous ne ferez rien d'inique au iugement, en la regle. au poix en la mesure. Voz balances soyent iustes, & voz poix, voz muys, voz sextiers*

Et

Et dans Ezechiel chap. 45. Suffise vous Princes ^{Ezec. 45.}
d'Israel delaissez voz rapines & iniquitez, fai-
tes le iugement & la iustice droite & que la ba-
lance & voz autres poix & mesures soyent iustes.

Et dans Michee chap. 6. Sera ce pas moy; dit-il, ^{Michee}
qui iustificeray la balance mauuaise, & les poix ^{chap. 6.}
fraudulents: Mais combien grande meschanceté
commettent ceux qui les corrompent & falsi-
fient, il se peut voir par ces deux tesmoignages
du Sage en ses Prouerbes, ch. 11. & 20. La balan- ^{Prouer. c.}
ce mauuaise & fraudulente est grande abomina- ^{11. & 20.}
tion deuant Dieu: mais le poix iuste est sa volonté
Et Grande abomination est deuant Dieu, le poix
& le poix (c'est à dire, diuersité de poix) & la
balance fraudulente & non bonne. Pource dans
le Prophete Amos sont grieuement repris, les ^{Amos. 8.}
riches, qui disent. Quand est-ce que sera passé le
mois, pour vendre noz marchandises & denrées?
Quand est ce que sera passé le sabbath (c'est le di-
mâche) pour ouurir noz marchez, pour diminuer
la mesure, & augmenter le siccle, & supposer de
faulx balances: afin que nous possedions l'ar-
gent des pauvres, & les ayons pour peu de cas:
Par telles falsifications, sçauoir lors qu'on adul-
tere & fraude ce qu'on vend, & par les poix &
mesures depraüées, & quant & quant par l'aug-
mentation du prix, il ne se peut dire facilement
combien viste s'escoule le bien du pauvre, &
son bien non seulement, mais aussi sa liberté:
lors que premierement sa grangé, son champ,
sa maison, son labour, celuy de ses enfans & de
toute sa famille passent sous la puissance &
usage du riche à petit prix: & finalement est con-
traint

traint de seruir pour du pain, c'est à dire, pour
Iuuenal sustenter sa miserable & souffreteuse vie. Car
Saty. 14. c'est ce que dit Iuuenal en ses Satyres.

*Nam diues qui fieri vult,
 Et citò vult fieri, sed quæ reuerentia legum?
 Quis metus aut pudor est semper properantis
 auari?*

Que nous auons ainsi traduit:

*Celuy qui tost veut riche deuenir,
 Quelle pudeur, mais quelle reuerence
 A il des loix? quelle foy peut tenir
 L'auare cœur, qui tousiours à l'or pense?*

105. Mais qui est il besoin de si long propos, de
 ceux lesquels il faudra comparoistre deuant ce

Tout le
 genre hu-
 main assi-
 stera au
 iugement
 dernier.
 S. Cyrille.

merueilleux Iuge?] Sans point de faute tous les
 hommes, qui oncques furent dez le commence-
 ment du monde, & seront iusques à la consom-
 mation d'iceluy, serôt icy conuoquez. Voici cõ-
 me en parle autant doctemēt qu'avec pieté grã-

de S. Cyrille, Archeuesque Hierosolymitain, Ca-
 techese 15. O hõme, considere en cõbien grande
 assemblee & iugement tu entres icy: tout l'hu-
 main genre y sera. Pense premieremēt combien
 grande & nõbreuse est la gent Romaine: pense
 cõbien de nations barbares viuent auourd'huy,
 & combiē en sont decedez puis cent ans en ça:
 pense combien depuis mille ans. Cõsidere ceux
 qui ont vescu depuis Adam iusqu'à l'heure pre-
 sente. Voila vne grande troupe & multitude de

S. Matth.
 chap. 28.
 Nõbre in-
 fini des
 Anges.

gēs: elle est toute fois petite, d'autāt qu'il y a plus
 d'Anges. Il est escrit dans S. Matthieu, 28. c. Lors
 que le fils de l'hõme viendra en sa gloire, il sera
 accõpagné de tous ses Anges. Leur grãd nombre

font

font. 99. oüailles, & tu fais la centiémé, pour au- Nombre
 qu'il n'y a qu'un genre des hommes. Pour la gran- infini des
 deur des lieux il cōvient faire estimation de ce- Ange.
 ci. Car si nostre habitation, la terre, est cōme vn
 cētre au milieu du ciel & circōference d'iceluy,
 & est remplie de tant de peuples, combien plus
 grāde multitude cōtiendra le ciel, qui embrasse
 la terre? Certainement les cieux des cieux, con-
 tiennent vne immēse multitude d'esprits. Il est
 escrit dans Daniel 7. *Mille milliers luy admini-* Dan. c. 7.
stroient. & dix mille milliers luy assistoyent. Le
 Prophetē a parlē ainsi, non point que telle mul-
 titude precieusement y fut, mais pource qu'il n'en
 pouuoit specifier dauātage. Mais dira icy quel-
 cun des assistās, Je suis pauvre, & possible seray-
 ie lors au liēt malade. Cela n'y fait rien. Si la chā-
 briere estāt à la moulure ne sera point oubliée, S. Matt h
 serōs nous delaissez? O hōme persuade toy que 24.
 ce grād l'vge n'est point accepteur des person- Dieu n'est
 ne, il ne iuge pas selō l'opinion, ni redargue se- point acce
 lon la parole: ni prefere les prudēs aux idiots, ni pteur des
 les riches aux pauvres, Biē que tu sois aux chāps personnes.
 là te trouuerōt les Anges. Ne pense point qu'ils
 reçoient les grāds, & qu'ils te laissent, toy qui
 es laboureur. Soit que tu serues, esclau de pau-
 ureté, ne crain point. Ce grand Roy, qui a pris
 l'habit & la forme d'un seruiteur, ne mesprisera
 point vn seruiteur, encores que tu sois malade
 dans le liēt. Car il est escrit: *Deux seront en vn* Luc 17.
mesme liēt, dōt l'un sera appelé, & l'autre laissé,
 Encores que par necessité l'hōme ou la femme
 soit attaché au moulin, encores que tu ayes des
 enfans qui seruent au moulin, & toy avec, celuy

ne t'aura point à mespris, *qui retire les enchainez en sa force.* Celuy qui de seruitude & de prison a retire Ioseph, & l'a constitué quasi Roy sur les Egyptiës, te pourra deliurer des tribulations & miseres où tu es, & loger au royaume celeste. Aye seulement confiance, travaille seulement, combats allaiement, rien de ce que tu auras fait, ne sera perdu. Toutes tes oraisons psalmodiations, toutes tes aumosnes sont escrites au liure de Dieu, tous tes ieusnes, ta continence, ton mariage bien & sainctement gardé, tous les vœux, faits en l'honneur de Dieu, sont escrits en iceluy. La virginité, la chasteté aux escritures sainctes ont la principale couronne, pour laquelle tu luiras au ciel, ainsi qu'un Ange. Et à fin que ie ne te flate point, tout ainsi que tu as ouy choses agreables, oy aussi patiemment les contraires. Toutes ces fautes pareillement & desbauches sont escrites, escrite est ton auarice, tes pariures, tes blasphemés, larrécins, emprisonnemens, homicides. Et semblablement sera mis par escrit tout le mal que tu feras desormais.

Tous nos bienfaits & mal-faits sont escrits au liure de Dieu.

Premesses grandes faites aux iustes. 106 *Alors les iustes reluiront comme le Soleil.]* Plusieurs belles & grandes promesses iointes aux gens de bié, qui en ce monde ont aimé & fait la iustice. Il est tres-certain qu'en la resurrection leurs corps seront douëz de grandissime clarté, agilité, impassibilité, subtilité, odeur tres-suaue & tres-doux. S. Matth. 22. chap *En la resurrection* (dit il) *on ne se mariera point ni homme ni femme, mais ils serot faits semblables aux Anges de Dieu.* En la Sapiencé ett dit. *Les iustes reluiront*

S. Matth.

reluiront, & cōme estincelles es lieux pleins de cannes & roseaux, & a & là couriront : iugerōt les nations, & dominerōt sur les peuples. & regnera leur Seigneur à perpetuité Et ailleurs, Les Saints qui ont mis leur esperāce au Seigneur, aurōt force, prendrōt des ailes, voleront cōme aigles & ne mourront point. Et encores Vous mes Saintts, qui estes au monde auez cōbatu avec la chair, ie vous rendray la recompense de vos labours. Et encores le mesme. Les iustes viuront à perpetuité, & le Seigneur mesme est leur recompense. Et ailleurs que dit ce Seigneur : Ie bailleray à mes Saintts vn lieu signalé au royaume de mon pere. Et outre plus, A celuy qui sera victorieux (içauoir du monde, de la chair & du diable) ie bailleray de la manne cachee, & vn nom nouueau. Et de ceux qui avec la iustice ont conioint la doctrine, Daniel 12. chapitre, dit, Ceux qui auront esté doctes & bien appris, reluiront tout ainsi que la splendeur du firmament : & ceux qui enseignent la iustice à plusieurs, seront comme estincelles en toute eternité.

107 Au contraire, les pecheurs seront veus tristes & hideux. Les pecheurs à ce iour dernier seront tristes & horriblement confus, pource que leurs pechez serōt decouuerts deuant Dieu, deuant les hommes, les Anges, les demons, qui les accuseront de ce dont ils seront coupables. Daud en plusieurs de ses Pseaumes fait requeste à Dieu, que telle confusion ne luy aduienne point. Seigneur, dit-il au 30. I'ay fiché mon esperance en toy, ie ne seray point cōfondu eternellemēt Il en dit autant au 70. Et au mesme que dessus;

Psea. 70. Seigneur, ie ne seray point cōfōndu, pource que ie
S. August, t'ay inuoeue. Ou sainct Augustin dit, que Dauid
Qu'est ce a vñe de ce mot inuoeuer, d'vne façon fort pro-
*qu'inuo-*pre, & qui n'est pas commune à plusieurs: pour-
*quer pro-*ce que les impies aussi & meschans inuoequent
prement. Dieu, mais autrement, & dir, qu'inuoeuer pro-
 prement, est appeller Dieu dedans soy, & l'inui-
 ter & introduire dans le domicile de son cœur,
 Or personne n'oseroit inuiter chez soy vn si
 grand Pere de famille, s'il ne sçauoit bien luy
Psea. 118 preparer sa demeure. Et de tel sens s'est ap-
 proché Dauid, quand il a dit ailleurs, *ie ne seray*
S. Augu, point cōfōndu, lors que ie rumineray bien sur vn
ep. 48. *chacun de tes commandemens.* Sainct Augustin
Confusion Epist. 48. fait double cōfution, l'vne qui appor-
*double.*te ignominie, l'autre, qui gloire & honner. Pour
 ce dit sur le Pseaume 85. Au iugement dernier
 seront cōfōndus pernicieusement ceux qui
 en ce monde ne l'auront voulu estre salutaire-
 ment. Et les exhorte ainsi: Maintenant donc
 qu'ils soyent cōfōndus, qu'ils accusent leurs
 mauuais sentiers, & prennent le bon chemin:
 car personne de nous ne vit sans confusion,
 que premierement confus il ne reuine. La di-
 uine Bonté presentement leur baille moyen
 d'entrer à vne salubre confusion, moyennant
 qu'ils n'ayent à mespris la medecine de confes-
 sion. Et si aujourd'huy ils ne veulent venir à
 telle confusion, ils y seront contrains lors que
Les impies leurs impietez les aucugleront & conduiront
cōfōndus à la trauerse. Quand donc est ce qu'ils seront
Sapient. c. 5 cōfōndus? Lors qu'ils diront, *Voici ceux que*
nous auons huez, siflez, moquez, & les auos en en
similitude

similitude d'impropere. Nous insensez reputions leur vie pure folie: voici qu'ils sont nombrez entre les enfans de Dieu. Que nous a profité nostre fast & orgueil: que nous ont profité nos richesses? Tout est passé comme l'ombre. Icy ce saint Docteur prenant la parole, Quoy? dit-il, lors que tu viuois au môde, ne voyois tu pas que toutes ces choses passoyent ainsi que l'ombre? Pourquoi ne laissois tu l'ombre pour suivre la lumiere? Tu ne dirois pas en apres, Tout est passé cōme l'ombre: puis que de l'ombre tu dois passer aux tenebres. Que faut-il donc faire pour n'estre point

Que faut faire pour n'estre point confondu.

Il conuient s'approcher de celuy, d'ot est parlé au Pseau. 33. Approchez vous de luy, & vous serez illuminez, & vostre visage ne sera point confondu. Et conuient soy glorifier, non es choses de ce monde qui passent, ains au seul Iesus Christ, nostre maistre. Ainsi que dit saint Paul, Quiconque se veut glorifier, qu'il se glorifie au Seigneur: d'autant que tous auons peché, & auons besoin de la gloire de Dieu, à fin que ne soyons confondus, dit le mesme aux Rom. 3.

Psea. 33.

2. Aux Cor. c. 17.

Aux Romains 5.

108 *Car tant les vns que les autres resusciterōt en incorruptibilité, les iustes pour viure à iamais en honneur, les pecheurs, pour estre punis eternellement] Il faut (dit S. Paul aux Corinthiens) que ce corps corruptible reuesle la force & vertu d'incorruption: & que ce que nous auōs de mortel soit doué de l'immortalité. Et que lors que ce corps mortel aura reuestu l'immortalité, accōplira ce qu'est escrit, La mort a esté consommee & aneantie en la victoire. Ce don infini & inenarrable nous a esté conféré par la resurrection de*

1. aux Corinth. 14.

Nos corps corruptibles reueslus serōt d'incorruptien.

nostre Sauueur Iesus Christ, il est vray que tous nous resusciterons, mais tous ne serons pas immuez & chagez. Voila pourquoy nostre auteur apres S. Ieã, dit que les gens de bien resusciteront pour viure en honneur & gloire, & les mauuais, pour à iamais souffrir les supplices arrestez par le iugement diuin.

*Exhorta-
tion à tous
fidelles
Chrestiens*

109 Donques qu'un chacun considere en soy-mesme qu'il luy faudra rendre compte de ses œures, soyent bonnes soyent mauuaises, deuant ce iuste iuge.] Exhortation à tout bon & fidelle Chretien de considerer meuremēt & diligement combien à craindre sera ce iugement dernier, veu qu'il luy faudra rēdre compte de toute sa vie, iusques aux pēsees & cogitations, où il aura pris plaisir & se sera arresté. Voire sera supplicie infinimēt (s'il est du nōbre des reprouuez) pource qu'il aura offensé & aigri l'INFINI: ie di l'infinimēt bon, iuste, puissant, misericordieux & les autres attributs, qui luy sont baillez: car, ainsi que dit vn de nos Poētes,

*Les suppli-
ces seront
infinis &
pourq uoy.*

A sa grand deité Conuient l'infinité.

Ronsard.

*Similitu-
de.*

Pseau. 10.

Ayons donc ce iugement tousiours deuant les yeux, ayon-le au cœur, ayon-le à la pensée. Celuy qui ne l'a point, est cōme le cheual, qui court à route bride, sans bride toutesfois, & se iette dās vn precipice. Car *inquinees & souillees sont ses voyes en tout temps*, dit le Psalmiste, & les iugemens de Dieu luy sont raiis du deuāt de sa face. Mais celuy que la crainte d'iceux pique iournellement, ne peut estre qu'il ne change sa vie, embrasse la vertu, la modestie & la Ecclēf. 7. vraye pieté. Il est escrit dans l'Ecclesiastique,

Sou

Souuienne toy de tes choses dernieres; & tu ne pecheras oncques.

110 Et fera accompagné vn chacun de ses actions *Les œu-*
 seulement tant le bon que le meschant.] C'est le *ures sui-*
 texte formel de S. Iean 14. chap. de l'apocalypse, *uent tant*
Leurs œures les suivent. Et pourquoy les sui- *le bon que*
 uent-ils? dit S. Bernard. Afin qu'ils soyent guer- *le mes-*
 donnez selon le fruit qu'ils auront fait. S. Paul *chant.*
 aux Romains chap. 2. le dit, *Apoc. 14.*
Au iour de l'ire & S. Bernard
reuelation du iuste iugement de Dieu, il rendra à *Aux Ro-*
vn chacun selon ses œures: à ceux qui auront *maines 1.*
pris patience en leurs bonnes œures, la vie eter-
nelle: mais aux contentieux, & à ceux qui n'ont
acquiescé à la vérité, ire indignation & tribula-
tion Et aux Corinth. ch. 3. *L'œure d'vn chacun* *1. Cor. 3.*
sera manifesté, & le iour du Seigneur le declare-
ra. Et à Timothee epist. 2. se plaignant d'vn Ale- *A Timot.*
 xandre Feure, il escrit que tel homme luy sem- *epist. 2.*
 bloit estre pour faire prou de maux, & que
 Dieu luy rendra selon ses œures. Et aux He- *Aux Heb.*
 brieux 10. il enseigne que d'autant plus auons *10.*
 nous besoin de charité & faire de bonnes œu-
 res, que nous sommes proches du iour du iu- *S. Iaques 2.*
 gement. Et S. Iaques en sa Canonique, chap. 2. *2.*
Que profitera il mes freres, si quelcun dit auoir
la foy, & qu'il n'ait les œures: la seule foy le
pourra-elle sauuer? Et peu apres, *L'homme est iu-*
stifié par ses oeures. Autant en dit S. Pierre, ch. *1. de la 1. Epist.*
 1. de la 1. Epist. *Celuy qui sans acception des*
personnes iuge selon les oeures d'vn chacun. Et
 en sa 1. Epist. chap. 1. *Mes freres, donnez peine*
par bonnes oeures de faire vostre vocation &
electio certaine. Qu'est a dire, q les bōes œu-

ures que nous faisons en ce monde, nous accompagneront en l'autre. Et S. Iean encores en l'Apocal. que dit-il? ou plustost l'AIGNEAU, immaculé, *Voicy, ie viendray tost, & ma recom-*

Chap. 22. pense est avec moy, pour la rendre à vn chacun selon ses œuvres. Et au parauant il auoit dit, *Et les morts ont esté iugez par les choses qui estoyent*

S. Cyrille Hierosolo. ecrites es liures ouuerts, iouxte les œuvres d'i-

ceux. S. Cyrille Hierosolymitain, Catechese cy dessus souuēt alleguee, a bonne grace lors qu'il dit sur ce propos, Nostre Sauueur cherchera dās ses liures, qui est la brebis & qui est le bouc: ou bien les discernera par les choses visibles. Ie

Difference de la brebis & du bouc. vous demāde, La laine demonstre elle pas l'oüille, & la durté pelue le bouc: Tout ainsi, si tu es pur & net de peché, & as dauantage les œuvres comme l'ame nette & monde, ta robe demeurera impollue: & si tu es trouué velu, ainsi

Esau velu qu'Esau, qui pour la viande perdist le droit qu'il auoit de primogeniture & sa dignité, tu seras mis à part & à la fenestre.

Victor Antiochien. *III Car alors les puissances des cieux serōt transformees.]* Victor d'Antioche sur le 23. chap. de S. Marc dit, que les Anges voyans vn si grand esbranlemēt & mutation des choses, & leurs conseruiteurs estre rauis aux feux & supplices eternels, & tous les hommes en general estre conuoquez pour assister à cest horrible iugement, seront esmeus d'admiration grande & estonnement, voire dauantage qu'on ne scauroit exprimer.

II2 Et la crainte & tremeur cōsommerōt toutes choses, ciel, terre, voire les plus profonds & secrets lieux

lieux de la terre.] Ceci semble estre tiré du ch.
 10. de l'Apocal. où est dit que le vii. Ange re-
 spandit sa phiole dans l'air, & furent faits d'es-
 clairs, cris & tonnerres, & vn mouuement de
 terre si grand & espouuantable, que tel n'a esté
 fait dez que les hommes sont sur terre. Sainct
 André Archeuesque de Cesaree dit que par les
 esclairs, cris & tonnerres sont signifiez la crain- S. André
 te & terreur, qui viendra des choses qui se ferôt Archeu.
 outre le cours accoustumé, ensēble le prochain de Cesa-
 aduenement de nostre Sauueur Iesus Christ: rec.
 tout ainsi que iadis les mesmes meteores de-
 monstroyent la descente de Dieu sur le mont de
 Sina. Dauantage les mouuemens de terre signi- Mouue-
 fient translation des choses, qui sont en la natu- mens de
 re, & mutation d'icelles en meilleur estat. En terre que
 quel sens l'Apostre vsurpe aussi ceste voix quel- signifient.
 que part, disant, *Encores vn coup i'esmouueray*
la terre non seulement, mais aussi le ciel.

113. *Tellement que toute langue confessera celui*
qui viendra pour iuger les hommes, &c.] Nous Qu'est-ce
 apprenons de l'Apostre S. Paul, que par langue, que nous
 nous entendons les hommes non seulement, entendons
 mais aussi les Anges. Dont nous colligeons dit par l'ague.
 saint Hierosme sur Esaie, chap. 66. que toutes S. Hieros.
 creatures en general comparoistront à ce diuin
 & dernier iugement, voire seront iugees par le
 Seigneur, tant celles qui habitent sur terre, que
 celles qui frequētent l'air & les voutes celestes.
 Selon quoy ledit Esaie auoit dit au parauant ces Esa. 34.
 mots. *Mon glaive a esté enyuré au ciel, & descen-*
dra iusques en terre. Tous donc generalement y
 assisteront, tant Anges, Archanges, Thrones, Do-

minatiōs, Vertus, & le reste, que le genre des hōmes, pour voir la gloire de Dieu, & pour le iouir
 114. *Lors viendront en grand peur frayeur & es-*
bahissement les Anges, Thrones, Puissāces & Do-

S. Denys minations.] S. Denys Areopagite au liure De la
Areopagi- celeste hierarchie, & apres luy S. Gregoire au
te. second de ses Morales, constitue neuf ordres des
S. Gregor. Anges, sçauoir, les Anges, Archanges, Vertus,
Neuf or- Puissances, Principautez, Dominations, Thro-
nes des nes, Cherubins & Seraphins: dōt les Seraphins,
Anges. Cherubins & Thrones font la premiere hierar-
 chie: les Dominatiōs, Vertus & Puissances font
 la moyenne: les Principautez, Archanges & An-
 ges font la derniere, le ne veux dire icy l'autori-
 té, dignité, qu'ils ont les vns sur les autres, & la
 conionction qu'ils ont ensemble, & la plus basse
 hierarchie avec les hommes, car cela n'est mon
 subiet: ains allegueray ce qu'audit liure c. 14. dit

S. Denys. S. Denys, que si grāde est la multitude des exer-
Cmbien cites celestes, qu'ils surpassent de beaucoup noz
grande est nombres corporels, bien qu'ils passent iusques à
la multi- l'infini, & sciennēt sont definis par la seule sou-
tude des ueraine intelligence & science d'iceux, qui leur
exercices est coneedee heureusement par la diuine S A-
celestes. P I E N C E, qui est le principe & la cause efficiē-
 te de l'essence de toutes choses. Donques tou-
 tes telles troupes, ainsi que ja auons di cy deuāt,
 assisteront à ce iugemēt dernier avec crainte &
 estōnemēt: pource que la face de ce souuerain
 Iuge sera terrible & à craindre, & que deuant
 icelle il faut que tout genouil soit flechi autant
 des nations celestes, terrestres, que infernales.

115. *Mesme les Cherubins & Seraphins.*] Che-
 rubin

rubin est le siege de la gloire de Dieu, (dit S. ^{cherubin,} Augustin sur le Pseaum. 79. où est dit, *Qui es as-* ^{siege de la} *sis sur les Cherubins*) & est interpreté, plenitude ^{gloire de} *Dieu*, & ^{que signi-} de science. Là est assis l'ETERNEL en pleni- ^{fic.} tude de science. Et poursuit, parlant au fidelle ^{S. August.} Chrestien; Bien que les Cherubins soyent puis- ^{sur le Pse.} sances & vertus sublimes des cieux, si tu veux ^{79.} toutesfois, tu seras Cherubin. Car si les Cherubins sont le siege de Dieu, ov ce que dir l'Escri- ^{Si nous} ture sainte, *L'ame du iuste est le siege de sapien-* ^{voulons} *ce.* Et les Seraphins sont interpretez *ἐωφράδς*, ^{nous serōs} *dit S. Hierosme sur Esaie, c'est à dire, enflambās,* ^{Cheru-} *brulans.* Autant en auoit dit S. Denys avant luy, ^{bins.} au liure dessus allegué; où de surplus il dit, que ^{Seraphin,} les tres saincts Thrones, & les Cherubins & Se- ^{que veut} raphins, qui ont plusieurs yeux & plusieurs ailes, ^{dire.} sont les plus proches de la diuine E S S E N C E, ^{S. Denys.} comme premiere & plus haute hierarchie, laquelle reçoit les premiers rayons & illustratiōs de la D I V I N I T É, sans interualle. Aussi dit Isaie ^{Esaie c. 6.} chap. 6. *I'ay veu le Seigneur assis sur vn throsne haut & eleué & les choses qui estoient sous iceluy, remplissoient le temple. Les Seraphins estoient debout sur ledit throne, l'un ayant six ailes, & six ailes l'autre.*

116. *Crians à honte voix, Sainct, Sainct, Sainct est le Seigneur tout puissant: de la gloire duquel est plein le ciel & la terre.* Cecy est pris du mesme ch. d'Isaie dessus allegué: où est dit, que ces ^{Esa. c. 6.} deux Seraphins couuroient la face de l'ETERNEL, de deux ailes: de deux autres couuroient les pieds d'iceluy: & des deux autres voloyent:

& croit l'un à l'autre, disant, Sainct, Sainct, Sainct est le Seigneur des exercites pleine est toute la terre de la gloire d'iceluy. Et ont esté esbrâlez les linteaux & gonds d'icelle par la voix du criant, & la maison a esté remplie de fumee.

Qu'est ce que toute chair, selonc S. Hier. 117. Et verra sa face toute chair, tant le iuste que le pecheur.] Par toute chair dit S. Hierosme sur ledit Isaie c. 66. est entendu tout le genre des hommes. Donques tous hommes en leur chair,

c'est à dire, en leurs corps, verront la face de leur

Dieu. Iob c. 19. l'auoit prophetizé, quand il a dit

S. August. Et en ma chair ie verray mon Sauueur. S. Augu-

stin liur. 22. De la cité de Dieu, c. 29. parlant de la qualité de ceste vision, dit que nō petite ques-

tion se peut mouuoir, si ce sera par ce corps

mesmes, tout ainsi que par cedit corps nous vo-

ions le Soleil, la Lune, les estoilles, la mer, la ter-

re, & les choses qui sont en icelle. Et resoult

En ce corps glorifié nous ver- qu'en ce corps spirituel & glorifié nous verrons

rons toutes toutes choses, non seulement fermans les yeux,

tes choses. mais aussi celles dont nous serons eslongnez &

4. des Rois absens par corps. Et le preneue par l'exemple du

chap. 5. Prophete Helisee, qui absent, aidé d'en haut, vid

son seruiteur Giezi receuant les dons & pre-

sens, que Naaman Syrien luy donna, que ledit

Prophete auoit gueri de la lepre: lesquels pre-

sens ledit seruiteur pensoit auoir pris au desceu

de son maistre. Que si cela est, à plus forte rai-

son le ferōt les Sainctes en leurs corps spirituels.

1. aux Car lors sera parfait ce dont parle l'Apostre, *En*

Cor. 13. partie nous sçauons, & en partie nous propheti-

zons. mais lors que viendra ce qn'est parfait, ce

qu'est en partie sera euacué. Car auionrd'huy nous

ne voyōs que par vn miroir en enigme, mais alors nous verrons face à face. Parquoy en recompense de nostre foy, celle vision nous est gardee. De laquelle parle S. Iean l'Apostre, *Lors qu'il appa-* 1. S. Ieā 3.
roistra, dit-il, *nous serons semblables à luy, d au-*
tant que nous le verrons ainsi qu'il est. Et où l'A- La face de
 postre dit, *la face de Dieu,* il conuient entendre Dieu, cō-
 la manifestation d'iceluy, non tel & tel mem- me se doit
 bre, qui fait partie de nostre corps, & l'appelons entendre.
 par ce nom.

118. *Auec frayeur & tremblement incroyable.]*
 Pource que le Seigneur s'eleuera en la vindicte de son peuple. Et c'est ce que dit Zacharie Zach. c. 2.
 le Prophete c. 2. *Que toute chair craigne deuant*
la face du Seigneur, pource qu'il s'est leué son
 saint tabernacle. Bien que saint Hierosme tra-
 duise, *Que toute chair se taise.* Arias Monta- Arias Mō
 nus suiuant celle interpretation, dit que par tel- tanus.
 le sentence salut & felicité est annoncee aux
 gens de bien non seulement, mais aussi la chair
 est menacee, & luy est prescrite la loy de silence
 & de repos, pource qu'elle congnoistra en brief
 quelle vertu & efficace ha la diuine puissance
 sur l'oy.

119. *Alors sera representé deuāt luy par les An-*
gesseueres & terribles, le fils de perdition. l'An-
techrist, avec tous ses ministres & malins esprits]
 L'auteur retourne à l'Antechrist, & prend ceci
 de l'Apocalypse, où est dit, *Que la beste sera* Apo. c. 20.
apprehendee, & avec elle le faux Prophete, qui
a fait des signes deuant icelle, par lesquels il a se-
duit ceux qui ont receu le caractere de la beste,

&

S. Andr. Arch. & ont adoré l'image d'icelle : & tous vifs ces deux ont esté iettez en vn estang de feu ardent de soulfhre. Où S. Andrie Archeueque de Celaree dit, que possible ces deux, dont est parlé icy, ne mourront point de la mort premiere & commune; mais en vn moment esteins & condamnez à la seconde mort, seront iettez dans vn lac de feu ardent. Tout ainsi que l'Apostre parle *1. Aux Cor. 15.* d'aucuns, qui ne dormiront point, mais en vn clin d'œil seront immuez, & cependant comparoistront au iugement dernier : mais ces deux là comme impies & rebelles à Dieu, ne resusciteront pas au iugemēt, mais en cōdanna-
L'Ante- tion parfaite, par le commandement de Christ.
christ avec Et quant à ses complices & sectateurs, la mesme
ses cōpli- Apocalypse chante, qu'il seront occis de glaiue,
ces enuo- & toute sorte d'oyseaux se saouleront de leur
yez dans chair. C'est à dire, qu'apres la mort premiere, ils
la gehen- tiendront compagnie dans les enfers à leurs
ne & dās imposteurs.
le feu.
Apo.c. 29.

120. Et seront liurez au feu, qui ne s'esteind iama-
 mais, au ver qui ne dort point, & aux tenebres
 exterieu

exterieures.] Entre les peines des impies est le feu inextinguible & le ver tousiours rongéant. Le feu & le ver. peines des impies: & cō me se doit entendre. S. August.

Ce qu'est diuerſement exposé d'un & d'autres Docteurs, dit S. Augustin liu. 20. chap. 22. De la cité de Dieu. Car aucuns ont referé l'un & l'autre au corps, & autres tous deux à l'ame: autres le feu proprement au corps, & le ver par figure à l'ame. Ce qu'est plus croyable. Voila ce qu'il en dit briuelement: mais au liure ſuiuant, chap. 9. il en parle plus amplement, ainſi. Ce qu'a dit nostre Seigneur par la bouche de ſon Prophete du ſupplice ſempiternel des condannez, aduen- Liu. 21. chap. 9. Eſa. c. 66.

dra ſans faute. Le ver d'iceux ne mourra point, & le feu d'iceux ne ſera point eſteint. Et pour rendre cela plus recommandable, venant à repreſenter les membres du corps, qui ſcandalifient l'homme, pour tous ceux qu'un chacun aime; comme les membres principaux, & commandant de les retrancher, il dit. *Il t'eſt beaucoup meilleur debile & foible entrer en la vie, qu'avec deux mains aller en la gehenne, au feu inextinguible: où le ver d'iceux ne meurt point, & le feu d'iceux n'eſt point eſteint.* S'eſemblablement du pied, *Il t'eſt meilleur (dit-il) entrer boiteux en la vie eternelle, qu'ayāt deux pieds eſtre ietté en la gehenne du feu inextinguible, où le ver d'iceux ne meurt point, & le feu n'eſt pas eſteint.* Nō autrement il dit de l'œil, *Il t'eſt meilleur borgne entrer au royaume de Dieu qu'ayant deux yeux eſtre ietté en la gehenne du feu, où le ver d'iceux ne meurt point, & le feu n'eſt pas eſteint.* Il ne s'eſt point eſparagné en un meſme lieu par trois fois dire les meſmes paroles. Qui eſt celuy qui n'aura crainte de S. Math. c. 18. S. Marc ch 9. S. Marc la meſme.

relle

telle repetition? Qui sera si impudent, que d'auoir à mespris vne si vehemente commination de peine procedant de la bouche diuine? Ceux qui veulent rapporter aux peines de l'ame le feu & le ver, & non à celles du corps, disent que les reprouuez, qui ont fait vne tarde & in-

Contre

ceux qui

font vne

tarde &

infructu-

ouse peni-

tence. 2.

aux Cor.

chap. 2.

fructueuse penitence, sont tormentez dans l'ame grieuement: & pource prennent le feu non incongruemēt pource tormēt & douleur cuisante. Dont dit l'Apostre, *Qui est celuy qui est scandalizé, & ie n'en suis dolent?* Ils pensent de

mesme, que par le ver peut estre entendue tel-

le douleur & cuisson. Car, il est escrit, disent

ils *Tout ainsi que la tigne mange le vestement, &*

Aux Pro-

uer. c. 25.

le ver le bois, tout ainsi la douleur crucie & tor-

ment le cœur de l'homme. Mais ceux qui tiennēt

que tant l'ame que le corps seront affligez en ce

supplice, ils afferment que le corps par feu sera

tormēté & l'ame rongee du ver de douleur

& de tristesse. Ce que bien que soit plus croya-

ble, pource que cest choses absurde de dire, que

la defaillira supplice tant au corps comme à l'a-

me: l'estime toutefois qu'il est plus vray sem-

blable de dire, que tous deux appartiennent au

corps, que ni l'vn ni l'autre. Car il est escrit dans

Eccles. ch.

8.

l'Ecclesiastique, La vengeance sur la chair de l'im-

pie, sera le feu & le ver. Il se pouuoit dire plus

briueement, *La vengeance sur l'impie.* Pour-

quoy donc est ce qu'il a dit, *Sur la chair de l'im-*

L'homme

qui viura

selon la

chair. sera

supplicié.

pie, sinon pour monstrier que le feu & le ver se-

ront le supplice de la chair. Ou bien s'il a voulu

dire vengeance sur la chair, pour ceste raison,

que l'homme sera supplicié, pour auoir vescu

selon la

selon la chair, (car pour cela il rōbera en la mort
 scōde, que l'Apostre a signifiee lors qu'il a dit,
Si vous vivez selon la chair, vous mourrez) vn *aux Rom.*
 chacun pourra eslire ce qu'il luy plaira, ou attri- *chap. 8.*
 buer au corps le feu, & le ver à l'ame : cestui-cy
 en propriété, & l'autre en figure : ou tous deux
 au corps en propriété.

121 *Et aux tenebres exterieures.*] Nostre au-
 teur ne dit mot en ce traité, qui ne soit tiré des
 saincts escripts. Pour preune dequoy, ie veux
 apporter icy les lieux de Saint Matthieu, où
 ceste maniere de parler est vſitee. Premiere-
 ment au 8. chap. où est parlé de la foy du Cen- *S. Mat. 8.*
 turion, nostre Sauueur dit, que plusieurs vien-
 dront de l'Orient & de l'Occident, qui seront
 associez avec Abraham, Isaac & Iacob au royaume
 des cieux: mais que les enfans du regne (sont
 ceux qui n'ont pas suiui les pas de leurs peres)
 seront iettez aux tenebres exterieures; où seront
 pleurs & grincemens de dents. Et au 22. où ce *Les enfans*
 Roy, qui faisoit vn grand banquet pour les nop- *du regne*
 ces de son fils, ayant inuité plusieurs sortes de *iettez aux*
 gens, il en vid vn entre autres, qui n'auoit point *tenebres*
 la robe nuptiale, auquel il dist, Amy, pourquoy *exterieu-*
 es tu entré ceans n'ayant point de robe nuptiale? *res.*
Chap. 22.

A quoy ne respondant mot, ce Roy comman-
 da à ses ministres & seruiteurs, de luy lier pieds
 & mains, & en ceste façon le ietter dans les te-
 nebres exterieures, où seront pleurs & grince-
 mens de dents. Le tiers passage est au 25. chap. *Chap. 25.*
 où est parlé du maistre, qui auant qu'aller en
 pais lointain & estrange, appela ses seruiteurs, &
 leur bailla son bien, pour le faire profiter, à l'vn

cinq talents, à l'autre deux, & au tiers vn. Estant de retour, le premier & second, qui auoyent esté diligens à faire profiter les talents qu'ils auoyent receus, furent les bien venus, & recompensez liberalement. Mais le dernier, qui enfouit l'argent de son maistre dans la terre, sans en tirer gain ni profit, fut tansé à toute reste, comme seruiteur mauuais & plein de pigrice: & pource commanda ce seigneur de le ietter, comme inutile, aux tenebres exerieures, où seront pleurs & grincemens de dents. Et voila sans plus, trois passages signalez, d'où nostre auteur a tiré telle

*S. August.
Doubles
tenebres,
interieu-
res: & ex-
terieures.*

phrasede & maniere de parler. Sainct Augustin sur le 6. Pseaum. dit qu'il y a des tenebres interieures & exerieures. Les interieures sont, lors que l'esprit est auégulé, & n'a point intelligence de la verité: & par telle cecité & auéglement est priué de la lumiere interieure de Dieu, mais non du tout: pendant que l'homme est en ceste vie. Les tenebres exerieures appartiennent plus au iour du iugement: de sorte que celuy est entierement hors de Dieu, qui n'aura voulu corriger & amander sa vie, pendant qu'il est temps. Et entierement estre hors de Dieu, qu'est ce autre chose, sinon demeurer en tenebres & auéglement perpetuel?

*Qu'est ce
que estre
hors de
Dieu.*

122. *Finablement toutes choses leur seront representées, & pleureront & se lamenteront, comme nous a predict le Prophete: Ils verront celuy qu'ils ont transpercé.]* Fort à propos l'auteur ac-

*Zacharie
chap. 12.
Contre les
Juifs.*

commodé à ce dernier iour le dict du Prophete Zacharie tiré du chap. 12. de sa prophetie: par lequel fort euidentement le diuin VERBE auoit declaré

declairé lōg temps au parauāt, qu'il deuoit estre transpercé, & mourir par les mains des Hierosolymitains & les citoyens. Bien que sans doubte la gloire de nostre Sauueur Iesus Christ est grandement accreüe apres sa mort & passion, & sa diuine puillance non seulement congneue des Princes des Iuifs & Pharisiens, mais formidable à iceux, à l'occasion des nouueaux prodiges & non oncques ouïs, qui lors aduindrent, qui declairoient manifestemēt qu'il estoit maître & seigneur de la nature & modérateur du monde. Comme lors que pendant en croix, destitué de ses forces naturelles, accablé de plusieurs sortes de tormens, d'une haute & puissante voix il recommanda son ame à son Pere : & tost apres celle voix il expira, sans aucune violence externe. Auquel temps le voile du temple exterieur, (qui separoit le sanctuaire de la reste du temple) dez le feste iusques au bas fut acrauanté : tous les elemens furent troublez & esmeus, la terre trembla, les pierres se fendirent, les monumens furent ouuerts, les tenebres s'espandirent sur la terre, & le Soleil s'obscurcit par l'espace de trois heures, contre tout ordre de nature, & sans l'obiet ordinaire de la Lune, qui estoit lors en sa pleneur & opposition d'iceluy. Ceste confusion horrible des elemens & trouble fait sans l'accours & rencontre des secondes causes, & autres choses admirables, qu'on luy auoit ven faire, declairoient manifestement la toute puillance d'iceluy & diuinité ; & imprimoyent certaine

*Prodiges
nouueaux
qu'on onc-
ques ouïs.*

horreur dans les cœurs des Juifs, & vne crainte du iugement de Dieu: & dans les esprits des autres, diuers mouuemens, d'esperance, de repentance, d'indignation pour la cruauté du fait, de confiance & pieté enuers Dieu: & du tout excitoyent vne claire renommee de la chose.

Centurio. Dequoy esmeule Centurion, qui estoit près de la croix, en glorifiant Dieu, disoit, *Veritablemēt*

S. Luc. 23 *cest homme estoit iuste.* Et les soldats constituez à la garde du sepulcre, voyans le mouuement de terre, & autres choses esmerueillables, qui se fai-

S. Matth. 27. soient, espouuātez disoient. *Ala verité, cest hō-*

me icy estoit le fils de Dieu. Et ainsi que dit saint Luc, toute la tourbe qui estoit venue à tel spectacle, qu'estoit vne grande multitude de peuple, ayant veu ce qui auoit esté fait, en frappant leurs poitrines, s'en retournoyent. Ceci encores se

Zach. c. 12. & par les mots suiuians ceux qui sont rapportez au texte, qui sont tels, *Et les habitans de Hieru-*

salem le plaindront ainsi qu'on plaint le fils unique, & seront dolens sur iceluy, tout ainsi qu'on se deult sur la mort du premier nay. Et conle-

quemment, *En ce iour là se fera grand deul dans Hierusalem, tel que fut iadis le deul fait pour le trespas d'Adadremmon au champ de Magedon.*

Et plaindra la terre, & les familles & familles à part: les familles de la maison de Dauid à part,

& les femmes d'iceux à part: les familles de la maison de Nathan à part, & les femmes d'iceux

à part: les familles de la maison de Lemi à part, & les femmes d'iceux à part: les familles de Se-

mei à part, & les femmes d'iceux à part: toutes les

les autres familles restans les familles & familles à part, & les femmes d'iceux à part: Sainct Grégoire sur saint Matthieu semble qu'il parle d'eux, quand il dit, Ils verront en sa maiesté ce-luy, qu'ils n'ont voulu voir ni congnoistre en humilité: afin que d'autant plus estroitement ils sentét la vertu d'iceluy, sous le ioug duquel & presence ils n'ont voulu courber le chef; ni le cœur.

123. Et separera les vns d'avec les autres, tout ainsi que le pasteur separe les brebis d'avec les cheureaux.] Sainct lea Chrysostome en ses homelies escriuant sur ce passage de Sainct Matthieu, Tout ainsi (dit-il) qu'en temps d'hyuer il n'y a aucune difference entre les arbres verds & secs: mais aussi tost que l'heureux printemps est venu, on les discerne facilement: ainsi à ce iour vn chacun sera manifesté selon sa foy & selon ses œuvres: les meschâs & impies ne montreront ni feuille ni fruit: mais les gens de bien & les saints seront reuestus des feuilles de la vie éternelle, & ornez des fruits de gloire. Et en l'homelie 3. de l'œuvre imparfait, le te demande (dit-il) es tu digne de reprehension, lors que dans l'aire tu separes le bled de la paille, & ainsi le serres dans ton grenier? Car il n'est raison que pesse melle tu serres la paille (qui n'est aucunemēt necessaire à ton manger) avecques le bon bled. S'il est ainsi, comment blasmerons nous la diuine Maiesté, pour separer le bon d'avec le meschant, & le fidelle d'avec l'infidelle, qui en rien que soit, ne peut seruir à sa gloire.

S. Matth.
chap. 25.
S. Iean
Chrysost.
Similitu-
de.
Autre si-
militude.

124. *Tellement qu'il mettra les brebis à la dextre, & les cheureaux à la fenestre.*] Avant ce iour

*Meslange
des brebis
& des
boucs au
champ de
ce monde.*

dernier, les brebis & les boucs ont esté meslez au champ de ce monde, tel estant le vouloit de Dieu, tant pour la probation des oüailles, que pour la correction & amandement de plusieurs boucs, qui peuvent prendre instruction sur la simplicité des brebis, afin que, ou que, du tout ils delaissent leur stupidité & petulance, ou à tout le moins qu'ils soient plus moderez. Mais

*Aras Mon
tanus.
S. Mat. 25
S. August.*

alors ils seront du tout separez les vns des autres par la vertu, sapience & autorité du fils de l'homme seant au throne de sa gloire. Ainsi parle Arias Montanus sur ce passage de saint Matthieu. Saint Augustin Sermon 53. *de verbis Domini*, auoit dit le mesme, mais en vn mot.

*L'homme
pecheur cō
paré au
bouc.
S. Hiero-
me Hiero-
mie
chap. 51.*

Tous (dit-il) nous passons aux pasturages du Seigneur, mais viendra qui nous separera, & lougera les vns à la dextre, les autres à la fenestre. Et ailleurs il dit que l'homme pecheur aux saints escrits a de coustume d'estre appelé bouc. Saint Hierosme Epistre 146. baille ce nō à l'Antechrist. Hieremie aussi semble l'auoir pris en mauuaise part chap. 51. ou il prophetize les maux, qui deuoyent tomber sur la cité de Babylon & habitans d'icelle, disant le Seigneur. *Je les meneray comme aigneaux à la victime, & comme moutons avec les boucs.*

*S. Gregoi-
re
Euesq. de
Nyssé.*

125 *Et lors dira a ceux qui seront a la dextre, Venez les bien-heureux de mon Pere, & possedez le royaume a vous preparé depuis la cōstitution du monde.*] Saint Gregoire Euesque de Nyssé, en l'Oraison 5. discourant sur les moyens d'acquiescer

querir la vie heureuse & celeste, dit qu'il est en nous de nous perdre ou sauuer; & que le diuin iugement ne suit sinon noz volontez & affections ainsi, Celuy qui à sa semblance a formé l'homme, a mis en la nature de son ouurage les matieres & moyens de tous biens de telle sorte que nulle chose bonne ni honneste s'ingere & s'insinue dans nous, venant de dehors: mais est en nostre puissance d'auoir tout ce que nous voulons, & le prendre dedans nous, comme dans vn gardemanger & celier. Car par les choses singulieres nous sommes enseignez des vniuerselles, que nō par autre moyen aucun pourra iouir de ce qu'il demande, si luy-mesme ne se donne ce bien la. Pourtant nostre Seigneur dit dans saint Luc. *Le royaume de Dieu est dedans vous.* Et dans saint Matthieu, *Quiconque demande, reçoit: & qui cherche, trouve: & à celui qui frappe sera ouuert.* De façon qu'il est en nostre puissance & depend de nous si nous le voulons, de prendre ce que nous requerons, & de trouuer ce que nous cerchons, & d'entrer où nous pretendons. Dont par consequent se preuue semblablement le contraire, sçauoir que l'inclination au mal ne vient d'aucune necessité externe: mais aussi tost que nous sommes baillez au mal, il subsiste, venant en euidence lors que nous l'auons choisi. Mais outre nostre obstinée volonté que le mal soit quelque chose, considéré en sa propre substance, il ne l'est pas. De ces choses est demonstree apertement la pleine libre & souueraine puissance, que le Seigneur de nature a fabriqué en

S. Luc 11
& 17.
S. Mat. 6.

Demon-
stration de
nostre fran-
che volon-
té.

la nature: pour autant que toutes choses, soyent elles bônes ou mauuaises, dependent de nostre libre volonté: & que le diuin iugement, par sa iuste & incorruptible sentence, suiuant ce que selon nostre but proposé, a esté commis & designé, baillé à vn chacun ce à quoy premiere-ment il s'est préparé: la vie eternelle à ceux, qui ainsi que dit l'Apostre, perseuerans en bonnes œuures, cherchent gloire & honneur: & ire, affliction & toutes choses acerbés & tristes à ceux qui n'auront voulu obeir à la verité. Car tout ainsi qu'un miroir fait d'un art exquis & tres bonne picte, rend la forme & effigie des visages telle qu'ils ont, aliegres & ioyeux ceux qui le sont; tristes & mal plaisans ceux qui se lamentent, & ont de la seuerité: & n'y a personne qui ose blasmer la nature du miroir, s'il represente vne face laide & mal agreable en ceux qui pour vne tristesse vehemente sont decheus de leur beauté: ainsi le iuste iugement de Dieu, s'arrestant à noz affectiôns, nous deliure du sien les retributions telles, que noz œuures ont merité:

S. Mat. 25

disans aux vns, *Venez benis de mon pere: aux autres, Departez vous maudits.*

126 Et possédez le royaume à vous préparé depuis la constitution du monde.] Tant seulement

*Arias
Mont.*

les **benis** du P E R E (dit Arias Montanus sur ce passage) posséderont le royaume celeste, pour ce qu'à iceux seulement il est appresté dez la constitution du monde; sçauoir dez que furent

*Qui sont
les benis
de Dieu,*

posez les puiots & premiers commencemens du mode. Donc aux benis est appresté le royaume. Mais qui seront ces benis? sinon ceux qui

qui aimans Dieu auront executé les offices de charité envers leurs prochains : qui se font lors principalement, que nous suruenons à leurs défauts & pauvreté ; ainsi qu'appert au texte qui qui suit dans saint Matthien, d'où est pris ceci. *S. Matth*
Et c'est ce que dit S. Augustin sur le Pseume *25.*
108. & 129. Celuy qui vit bien est beni : & tous *S. August.*
bien-viuans reçoient la benediction de Dieu, qui n'est autre chose que la vie eternelle : tout ainsi que la malediction d'iceluy, les tourmens eternels.

127 *Venez Prophetes, qui auez esté chassez & bannis des hommes pour mon nom.]* Par mode d'amplification l'auteur fait icy vn grand denombrement de ceux qui seront appelez au royaume celeste, & palais de celle Eglise triomphante : où en premier lieu il loge les grosses pierres quarrées, qui font le fondement de la tour : mais d'un autre ordre que ne fait S. Paul en la 1. Epist. aux Corinth. chap. 12. où il dit : *La diuine Majesté a constitué aucuns en l'Eglise, premierement les Apostres secondemēt les Prophetes, tiercement les Docteurs, en apres la vertu, les graces de guerir, les aides, les gounernemens, & les interpretations des langues, qui sont ceux qui ont puissancede faire signes & miracles: puis les Euesques, prestres, diacres, & autres ministres & commis sur la discipline & police ecclesiastique.* Saint Paul donques met au premier lieu les Apostres, suiuant l'ordre de dignité. Car *S. Paul*
il est escrit au Pseume 44. *Constitues eos Principes super omnem terram. Tu les ordonneras Prin-* *prefere les Apostres aux Prophetes.*
ces sur toute la terre. Nostre auteur y met les

Prophetes: Prophetes, ſuiuant l'ordre du temps: les Prophe-
Ambassa- res, di- ie, qui ont eſté les Ambaſſadeurs & trom-
deurs de pettes de Ieſus Chriſt : qui pleins d'iceluy, ainſi
Ieſus- que dit ſainct Auguſtin ſur le Pſeume 142. ont
Chriſt. annoncé ſon aduenement en chair , & qu'il
 viendroit pour eſtre iugé & pour iuger: & pre-
S. Theodo- cedans le Chriſt, n'eſtoient delaiſſez par iceluy.
res. Et Theodoret de meſme, liure 5. Des affecti-
 Grecques, dit d'iceux, Tout ainſi que des châps
 & villages tous les ſentiers ſe rapportent au
 grand chemin royal & militaire, ainſi les Pro-
 phetes (qui ſont auſſi appelez voyes) aux
 croyans ont demonſtré que Ieſus Chriſt eſtoit
 la vraye voye.

128 *Venez Patriarches, qui au parauant mon*
aduenemēt auez obtemperé à mes cōmandemens;
& auez eſté deſireux du royaume des cieux.] Les
Patriar- Patriarches ſont x i i. en nombre, tous enfans
ches ſont de Iacob de diuerſes femmes : Ruben, Simeon,
en nombre Leui, Iuda, Iſaſchar & Zabulon, de Lia : Ioseph
xii. tous & Benjamin de Rachel : Dan & Nepthalin, de
enſans de Bala, chambriere de Rachel : Gad & Aſer, de
Iacob. Zelpha, chambriere de Lia : ainſi qu'eſt eſcrit
Teſtamēts en Geneſe 15. chapitre. Deſquels les teſtamens
des xii. ſe trouueront au ſecōd liure de la Bibliotheque
Patriar- de F. Sixte Siennois : & en la Bibliotheque des
ches. ſaincts Peres, tome 5. Sainct Auguſtin liure 4.
S. Auguſt. contre Fauſte Manichee, dit que non ſeulement
 la langue des Patriarches a eſté prophetique;
Philon mais auſſi la vie. Toutesſois Philon Eueſque,
Eueſque. ſur les Cantiques des Cantiques, tient qu'ils
 n'ont eu tant de cognoiſſance du V E R B E de
 la vie, que les Prophetes : & les Prophetes
 moins

moins que les Apostres, qui seuls ont eu ce
 leur de le voir en presence. Grande, certaine-
 ment a esté la felicité d'iceux & ioye indicible,
 d'auoir peu voir des yeux corporels le Sauueur
 du monde, le facteur de toutes choses, voire
 l'auoir peu manier & toucher de leurs mains
 mortelles. Que les Patriarches ayent moins en-
 tendu des secrets diuins, que les Prophetes, il
 appert par ce que dit Dauid au Pseume 118.
Super omnes docentes me intellexi. & Super senes
intellexi, quia mandata tua quasiui. I'ay plus en-
tendu, que tous ceux qui m'ont enseigné: & ay en-
tendu plus que les Peres anciens: pour autant que
i'ay recherché tes commandemens. Berengolius
 Abbé, qui a fait vn liure bien docte De la lu-
 miere visible & inuisible, les cõpare tous deux
 a de poissons, & dit que par ce mot ancienne-
 ment ils estoient entédus. Car iceux, dit-il, que
 estoient-ils autre chose que poissons, qui par les
 ailes de leurs vertus auoyent constume de voler
 de bas en haut, pendant que contre les embus-
 ches de Sathan, ils estoient munis tousiours des
 escailles de la iustice, afin qu'ils ne fussent pris
 des hameçons des vices de la chair. Car les pois-
 sons qui ont des ailes en leurs escailles, peuuent
 sauter sur les eaux: signifians que ceu-là seu-
 lement sont dignes d'estre faicts viande du
 corps de l'Eglise, qui des choses terriennes se
 sçauent esleuer aux celestes par les ailes des ver-
 tus. Et saint Anastase en ses Contemplations
 anagogiques les compare aux estoilles, par ces
 mots. Lors qu'en la composition du monde
 l'Eternel a dit, *Soient faits les luminaires au fir-*

*Felicité
des Apost.*

*Les Pa-
triarches
ont moins
entendu
des secrets
diuins que
les Pro-
phetes.
Pse. 118.
Berengo-
golius lib.
Patriar-
ches &
Prophetes
appelez
poissons &
pourquoy.*

*Ceux là
mesme ap-
pelez es-
toilles.*

mament

mamēt du ciel, pour illuminer la terre. Disant ce la il a fait & fiché la troisieme illumination au firmament de l'Eglise par les estoiles, & par le Soleil & la Lune. Par les Estoiles, pour autant que les saints Prophetes & les Justes ont premierement annoncé au monde, & ont precedé annonçant l'aduenement du Soleil, qui est le Christ de Dieu, & de son espouse l'Eglise. Apres la naissance & leur d'icelles, le Soleil est venu, sçauoir le Christ, & son espouse la Lune, à sçauoir l'Eglise, & le reste. Or que lesdits Patriarches & Prophetes ayent desiré le royaume de Dieu, il appert par le tesmoignage de saint

*Le Soleil
& la Lune,
Christ
& son es-
pouse l'E-
glise.*

*S Augus-
tin.*

Augustin au lieu susdit, Nous ne croyons pas que ces saints & spirituels personnages, les Patriarches & Prophetes, ayent fiché leurs cogitations & pensees aux choses terriennes; consideré qu'ils sçauoyent par reuelation diuine ce qu'estoit conuenable à leur temps, & par quels moyens l'eternelle Majesté decretoit de figurer l'aduenir, & le prononcer par toutes les choses faites & dites: & tout leur plus grâde affection estoit sur le nouveau Testamēt. Et pourquoy? Il le dit au parauant. La promesse de la vie eternelle & royaume des cieux appartient au nouveau Testament.

*Le royau-
me des ci-
eux appar-
tient au
nouveau
Testamēt.*

*S. Denys
Areopagi-
te disciple
de S. Paul.*

129 *Venez Apostres, qui auez esté participans de mes passions pour mon Euangile, pendant que conuersois avec les hommes.]* Pour confirmation de ceci ie n'apporteray pas tout ce que i'en pourroy dire, ains me cōtenteray de peu. Saint Denys Areopagite, disciple de S. Paul, qui affi-
sta au martyre d'iceluy & de saint Pierre, dit

ainsi

ainsi, escriuant à Timothee : O mon frere Timothee, si tu eusses veu les combats de la consommation d'iceux, tu fusses palmé de douleur & de tristesse! Qui n'eust pleuré lors que la sentence de mort fut iettée cōtre eux? sçauoir que Pierre seroit mis en croix: & Paul decollé? Certainement tu eusses veu les troupes des Iuifs & Gentils qui les frapoyent, hurtoyent, & leur crachoyent au visage. Mais aduenant le temps de leur consommation, les colonnes du monde furent liees, non sans les pleurs & lamentations de tous noz freres. Et lors qu'ils furent separez l'un de l'autre, Paul dist à Pierre, Paix soit avec toy, fondement des Eglises, pasteur des brebis & aigneaux de Iesus Christ. Et Pierre respondit, Va en paix prescheur des gens de bien, mediateur & Capitaine du salut des iustes. Et estans eslongnez l'un de l'autre, ie suiui mon maistre, qui estoit Paul: car ils ne furent pas executez en mesme lieu ni rue de la ville. Mais pren garde au miracle, escoute le prodige, mon frere Timothee, car ie fu present au temps de la separation d'iceux. Apres leur trespas ie les vit tous deux main en main, entrans par les portes de la cité, affublez & couverts d'une robe de lumiere, & couronnez de couronnes de clairté. Sainct Bernad en vn Sermon qu'il à fait de saint Pierre & saint Paul, escrit; Meritoirement on attribue aux saints Apostres ce qui est leu dans les liures de la Sapience: *Ceux cy sont les homes de misericorde.* Et veritablemēt ils sont tels, soit qu'ils ayēt obtenu misericorde, soit qu'ils soyēt pleins de misericorde

*S. Pierre
mis en
croix. S.
Paul de-
collé:*

*Miracle
aduenu a-
pres le trespas
de S.
Pierre &
S. Paul:*

S. Bernad.

*Ecclesiasti-
que c. 44.
S. Pierre
& S. Paul
homes de
misericor-
de.*

soit

soit que par misericorde de Dieu ils nous ayent esté octroyez. Nous sçauõs que ces saincts personnages n'ont point vescu pour soy, ni sont morts pour soy, ains pour celuy qui est mort pour eux, ou pour nous plustost en contemplation d'iceluy. Pour nous fait leur vie, leur doctrine, voire leur mort mesme, & leur cõuersion les heureux Apostres nous ont apporté vne eminence, en leurs predications vne sapience, & en leurs passions vne singuliere patience: lesquels auourd'hui ils ne cessent d'apporter, pleins de misericorde & fruiet de leurs sainctes oraisons. Et Leon Pape en vn semblable Sermon, dit, Du feu du S. Esprit, comme d'une fontaine de viuë lumiere, Iesus Christ a versé sur ses Apostres, afin qu'iceux en apres, comme douze rayons Solaires, & autant de lampes de verite, illuminassent l'vniuers, & enyurez de vin nouveau, remplissent & attroussent de science les cœurs de tous peuples.

Leon Pap.

Martyr.
est à dire.
tesmoin.
Act. ch. 1.

130 *Venez Martyrs, qui pour la cõfession de mon nom auez endurez tourmens & persecutions des tyrans.* Martyr, mot Grec, n'est autre chose à dire, que tesmoin. Dont nostre Sauueur, au premier des Actes a dit à ses Apost. *Vous me ferez tesmoin en Hierusalem, & par toute la iudee & Samarie, & iusques aux extremittez de la terre.* C'est à dire, Vous serez martyrisez, vous serez tesmoins aux despens de vostre sang & de vostre vie, que ie suis le vray Christ. Sainct Augustin sur le Pseaume 127. Combien de maux (dit-il) ont endurez les martyrs, combien de morts, combien de tormens, prisons, chaines, cruautez de

S. August.

de bestes, ardeurs de flammes, combien de contumelies & iniures? Ce qu'ils n'eussent pas fait certainement, s'ils n'eussent iugé & veu, qu'il y auoit quelque chose à quoy il se falloit arrester, qui ne touche en rien la felicité de ce monde. Et au liure 22. De la cité de Dieu, chap. 6. il dit, La crainte iadis sous la puissance Romaine cō-
 traignoit aucunes citez d'auoir & tenir Romu-
 lus pour Dieu: mais d'adorer le vray C H R I S T *La vraye felicité n'est du monde.*
 non seulement, mais aussi de le confesser, nulle crainte par tout l'vniuers a peu empescher vne immense multitude de martyrs, non l'indignation, non les peines & supplices proposez, ni voire la mort, qui plus que toutes autres choses se craint. Ils estoient liez, ils estoient emprisonnez, batus, torsionnez, brulez, deschi-
 rez, occis, & neantmoins multiplioient. Ce ne *Pourquoy est-ce que les mar-*
 leur estoit point salut & vie de combattre, s'ils *tyrs ont*
 ne mesprisoyent aussi leur salut pour le nom de *l'air souff-*
 Iesus Christ. Il me plaist d'apporter icy ce bel *fert.*
 & rare Hymne, qu'en l'honneur des saints martyrs l'Eglise Chrestienne rememore quasi tous les iours.

Sanctorum meritis inclita gaudia

Pangamus socij, &c.

Que nous auons aussi traduit tellement quel-
 lement. *[clites, Hymne en l'honneur des martyrs.]*

Chantons les gestes forts des martyrs tres-in-
Disons les ioyes, les heurs donnez à leurs merites:
Car ie desire fort d'un chant melodieux
De celebrer l'honneur de ces victorieux:

Sont ceux-cy que le monde allechant n'a peu
prendre:

Qui

Qui, comme fleur sterile, aride comme cendre,
L'ont mesprisé du tout. & ont suiuites pas
O Seigneur Iesus Christ, iusques à leur trespas.

Ils ont foulé au pied, pour ton nom, tout sup-
plices,

Les rages, les fureurs des hommes aime-vices:
Le plomb le fer, le croc aigu leur a cedé,
Et iusques dans le cœur il n'a point procedé.

On les tue, on les traîne à l'orde boucherie,
Comme pauvres brebis: point de querimonie,
Nimurmure s'entend: ains dans le cœur muet
Regne la patience, & l'ame tres nette est.

Quelle voix, quelle langue, hé! pourroit bien
redire

Les dons qui sont par toy gardez à leur mar-
tyre?

Tout rouges de leur sang, en leurs playes glo-
rieux,

Hautement couronnez ils luisent dans les cieux:

S. Gregei-
re.
Deux gē-
res de mar-
tyre.

I'adiousteray, selon l'opinion de saint Gre-
goire en ses homelies, & autres Docteurs, qu'il
y a deux genres de martyre; l'un qui est fait en
public, l'autre dans lame, & pareillement en l'a-
ction: dont ils tiennent que, sans glaiue & ex-
pansion de sang, nous pouuons estre martyrs,
moyennant que nous ayons dans le cœur im-

La paix
religieuse
a son mar-
tyre.

primée vne vraye patience. Le mesme S. Gre-
goire le dit ainsi, Combien que l'occasion d'e-
stre persecuté defaille, nostre paix toutesfois ha
son martyre. Car encores que nous ne prestios
le col au fer, ni à l'espee, si est-ce que par le glai-
ue spirituel, nous tuons en l'esprit les desirs de
la chair. Et saint Bernard en ses Sermōs, Quel
plus

S. Bern.

plus grief martyre, dit-il, est ce qu'au milieu des viandes mourir de faim, mourir de froid en la multitude d'habillemens, endurer la pauureté parmi les richesses, parmi les richesses que le monde estalle & presente, que les malins montrent avec superbe & ostentation, & que nostre appetit desire: Voila pourquoy le royaume des cieux est promis esgalement aux pauvres & aux martyrs, d'autant qu'il est acheté par pauureté & indigence: mais au martyre & passion pour le nom de Christ, il est receu sans delay. Saint Jean Chrysostome sur saint Mathieu, dit le mesme, La pauureté patiemment endurée pour le nom de Iesus Christ, fait le martyre.

S. Jean

Chrys.

Pauureté

est marty

re.

131. Venez Euesques qui en pureté de cōsciēce m'auez iour & nuict offert sacrifice, & iournellemēt auez immolé le corps & sang de Iesus Christ, Il est certain que ceux qui sont constituez es hautes dignitez, d'autant qu'ils font mieux leur devoir, d'autant sont il plus agreables à Dieu.

S. Gregoi-

re de Na-

zianze.

Saint Gregoire de Nazianze en l'epistre qu'il enuoya à ceux de Cesaree, dit que l'Euesque & Pasteur souuerain est le flambeau de l'Eglise, tout ainsi que l'œil est le flambeau du corps non seulement celuy qui est corporel, qui void & est veu, mais aussi celuy qui considere, & est considéré, qui est le spirituel: si l'œil est pur, le corps est bien gouverné: ainsi fera l'Eglise biē regie & gouvernee, si son Euesque ha l'ame pure & saincte, & fait tous les offices d'un bon & vray Pasteur, à l'imitation de Iesus Christ, le Pasteur des Pasteurs: qui ainsi que dit S. Augu-

Le Pas-

teur sou-

uerain,

flambeau

de l'Eglise

S. Auguſt.

*Le Pasteur
cōparé à
vn grand
Capitaine
& Chef
d'armee.*

stin au traité *De cataclysmo*, païssoit les brebis non seulement, mais les cerchoit estans esgarées: & les ayant trouuées, avec ioye grande les reportoit sur ses espaules au troupeau. Iceluy meritoirement encores peut estre comparé à vn grand Capitaine & Chef d'armee. Lors que deux armées sont prestes à choquer & combattre l'vne contre l'autre, chacun soldat ha souci de soy tant seulement, comme il pourra assaillir son ennemi, l'enuahir & le vaincre, & eschaper les hazars sans danger de sa vie: mais le Chef de l'armee, outre le soin particulier qu'il a de soy, il a aussi le salut commun de tous en singuliere

*Devoir
d'un Chef
d'armee.*

recommandation. Il pense en soy mesme comme il pourra mettre en sauueté les siens, deceuoir les aduersaires, mettre gens en embusches, dissimuler vne fuite, prendre les ennemis au despourueu. Pendant que les autres iouent, mangent, boient, dorment, luy secrettement pene- tre dans le camp ennemi, fait la decouuerte, regarde de tous costez de quelle part il les pourra offenser à son aduantage, enuahir, occire, perdre. Il enuoye des espies çà & là, il change ses gardes, il ordonne son guet, & toute l'industrie d'iceluy gist à bien assener son exercite & surprendre son ennemi. Par le commandement d'iceluy le camp se remue, on dresse les bataillons, on vient aux mains & combat. Sur ce point il exhorte les couards, presse les paresseux, enflamme les vaillans, pique ceux qui reculent, met ordre sur le desordre, & parmi les combatans luy-mesme se mesle plein d'ardeur & de desir de vaincre. Ainsi fait le bon & vigilant Pasteur sur les

*Devoir
d'un bon
& vigilant
Pasteur.*

les armées spirituelles. L'appelle armée spirituelle la congregation de tous les fidèles, qui dans l'Eglise, comme dans vn camp, distinguez par diuerses troupes & degrez, sont ordonnez en bataille contre les puillances aërées : qui sans doubte par mille moyens, & occultes machinations, fraudes innumerables, & cruauté obstinée & implacable, iour & nuit ne cessent d'oppugner le camp & les troupes Chrestiennes. Le Chef spirituel, le Recteur souuerain des ames, qui ainsi que nous auons di, ha l'ame pure & sainte & bien affectée à l'honneur & seruice de Dieu, pense incessamment sur la deffense de ses troupes, instruction, regime : afin que par telle preuoyance, exercitation louable, saintes admonitiōs, sapience celeste, tout le peuple croyār, (qui de soy est foible pour resister & combattre) soit incessamment animé, continuellement enseigné, cōserué par oraisons assidues, & par cōseils salutaires & bons, soit stimulé & confirmé en la perseuerance de tel combat. Cestui-ci ha la charge de toute l'Eglise, à cestuy est commis le soin & gouuernement de tous les fidèles : duquel si bien il s'acquitte, il ouira ceste gracieuse parolle prononcée, ou à prononcer de la bouche de Iesus Christ, & sera du nombre de ceux à qui il sera dit, Venez Euesques & Pasteurs, qui en pureté de conscience m'auiez iour & nuit offert sacrifice, & le reste.

*Devoir du
Recteur
souuerain
des ames.*

132. *Venez benists Saints, qui es montagnes, cauernes, & lieux tenebreux vous estes exercez à patiēce & à vertu.*] Saint Gregoire en ses Mo-

S. Gregoir.

*Vie de l'ho-
me iuste
comparee
à la pal-
me.*

rales dit que la vie de l'homme saint & iuste s'accompare à la palme, laquelle par le bas est aspre à toucher, & toute couverte d'escorces tres-dures & arides, mais par le haut elle est tres belle à voir & pleine de fruiçts: outre plus au bas par les inuolutions & entorses desdites escorces elle va en estreçillant, & par le haut elle grossit & se respand en verdure tres delectable. Telle est la vie des esleus & saints personnages, en terre, vile, abiecte & mesprisee: au ciel glorieuse, belle & fleurissante. En bas elle est couverte comme de plusieurs escorces dures: ce sont les tribulations & angoisses, dont elle est pleine: en haut elle se respand comme en plusieurs fucilles verdoyantes, & s'esioit en l'am-

*En quoy
differe la
palme à
tous au-
tres arbres*

plitude de ses retributions. La palme encores ha chose en quoy elle differe de tous les autres arbres. Tout arbre ha plus de force & de grosseur pres de terre; mais en croissant, par le haut s'estrecit, & tant qu'il va contremont, d'autant plus il s'amenuise & appetisse: mais la palme estant moindre par le bas, se grossit par le haut pres des rameaux & des fruiçts, & croist en for-

*Ceux qui
aiment le
monde &
iustes dif-
ferens en
desirs.*

ce. Tels sont ceux qui aiment le monde, ils sont forts & puissans es choses terriennes, mais fort debiles es celestes: pour vn gain temporel ils seront contens de suer & soy geiner iusques aux despens de leur vie; mais pour la gloire eternelle à peine peuuent ils subsister, ni souffrir le moindre labour du monde. Le contraire sont les iustes, qui es choses terriennes sont peu ou rien attentifs & stylez: mais quant est des celestes, ils en sont merueilleusement studieux, &

ne pensent à autre chose, sinon comme ils pour-
ront agreer & complaire à Dieu. L'apporteray
encores icy vne fort belle similitude du mesme
auteur sur le 5. chap. des Cantiques. Tout ainsi, *Autre si-
militude
de S. Gre-
goire.*
dit-il, que les colombes ont de coustume de re-
sider pres des eaux & fontaines, afin de voir là
dedans l'ombre des oyseaux volans par dessus,
& eschaper, soy iettant dans l'eau, les ongles ra-
uissantes d'iceux: ainsi les saincts personnages
dās l'escriture sainte aduisent & remarquēt les
fraudes des demons, & de la description qu'ils
en voyent, comme de l'ombre, ils congnoissent
l'ennemi: & se cōformans du tout selon le con-
seil des Escritures, comme s'ils se iettoient dans
l'eau, se moquēt dudit ennemi, & eschapent ses
agucts. Les Escritures sont dites eaux, pource
que tout ainsi que dans les courtes des eaux il y
a de quoy estancher sa soif abondamment: ainsi
de quelconques doubtes & scrupules qu'on de-
mande conseil, vous trouuerez plainemēt dans
lesdites Escritures.

*Les escri-
tures dites
eaux &
pourquoy.*

133. *Qui par continence ieusnes, chasteté & orai-
sons continuelles auez estudié à me plaire.*] Non
eslongné de ce propos dit S. Augustin au liure *S. August.*
De mendacio, Pour acquerir nom de sainteté *Combien
de choses
requises
pour ac-
querir nō.
de sainte
té.*
trois choses sont requises, la pudicité du corps,
la chasteté de l'ame, & la verité de la doctri-
ne. Ces belles vertus ont telle efficace, dit-il
ailleurs, que seules elles font que nous puissions
voir Dieu. Car la mesme V E R I T E dit, *Bien
heureux ceux qui sont nets de cœur, pource qu'il
verront Dieu.* Comme si elle disoit par le con-
traire, Ceux la sont miserables, desquels les

cœurs sont tachez de charnelle concupiscence, pource qu'ils sont dediez aux peines eternelles.

Chasteté, La chasteté est vne vie angelique; la chasté iointe à l'humilité de cœur meritera l'habitatiō du iuste, laquelle est chassée par luxure & immondice.

Sapient. 1. L'Escripture sainte disant, *L'esprit saint n'habitera point dans le corps subiet à peché.*

Noz membres doiuent estre dediez à Dieu, nō à fornication. Que l'homme oppose les flammes eternelles aux desirs de sa chair. Que l'homme ieune accoustume la chasteté, afin qu'il soit digne de la sapience de Dieu. Où l'immondice du corps est, là habite l'esprit diabolique, qui s'eslouit grandement en l'inquination de nostre

Contre la ieunesse desbordee.

chair. Pleust au Dieu immortel, que la ieunesse de nostre temps engraust bien profondement ces mots dans sa poëtrine, qui fait gloire, ouy, elle fait gloire de desbaucher les filles, de putasser, & suiure toute immondice & corruptiō, soit en faits, soit en paroles sales, vilaines & deshonestes: & qui plus en fait & dit, est le plus gentil compagnon. S'ils ne veulent suiure la loy de Dieu, qui defend tout cela, ie les renuoyray à l'eschole des Payés, pour leur faire plus de hon-

Ciceron mesme recommande la pudicité.

re. Mesme Ciceron en l'oraison *pro Marco Caelio*, apres auoir parlé des ieux & passetemps que lon concede à la ieunesse, commande estroitement à icelle de garder sa pudicité, & ne violer point celle d'autrui. Et le repete encores là mesme, disant: Qu'elle ne donne point occasion d'opprobre aux chastes, deshonneur aux vierges, infamie aux gens de bien. Que personne ne die.

Ah!

Ah ! ie ne me peux garder de fornication : car ^{Fornica-}
 Dieu est fidelle , dit l'Apostre , lequel ne permet ^{tion peut}
 point que nous soyons tentez par dessus nostre ^{estre eni-}
 puissance : ains baillera force de resister aux ten- ^{tee.}
 tations , moyennât que nous y voulions prester ^{1. Aux}
 consentement. Car à tout hōme est baillée tenta- ^{Cor.c.10.}
 tion , soit aux desirs de la chair , soit à l'âbition &
 cupidité d'hōneurs , soit en autre chose : laquelle
 nous pouuons surmonter avec loüange , ou par
 nostre faute succomber , avec vilenie.

134. Venez ieunes pucelles , qui auez souhaité mō
 liēt , & n'aeuz voulu autre mari , ni espoux que
 moy.] S. Paul en sa 1. Epist. aux Corinth. Pour les ^{Chap.7.}
 vierges (dit-il) ie n'ay point de commandement du ^{Conseil de}
 Seigneur , mais ie donne conseil comme celuy qui ^{S. Paul sur}
 a obtenu misericorde de Dieu . pour estre fidele. ^{les vier-}
 La femme qui n'est point mariee & est vierge , ^{ges.}
 pense es choses qui sont de Dieu , pour estre sain-
 te & de corps & d'esprit. Et celle qui est ma-
 riee , pense es choses du monde , & comme elle sera
 agreable à son mari , Mais celuy qui a fermement
 deliberé en son cœur , ayant puissance sur sa vo-
 lonté , de garder sa fille vierge , il fait bien . & qui
 la ioint par mariage . il fait bien : & qui ne la
 ioint pas , fait beaucoup mieux. Voila le conseil
 de Sainct Paul , entendant tousiours que tel-
 les vierges vouēt du tout leur cœur & leur
 pensée à Dieu. Ce conseil est suivi de tous les
 Docteurs de l'Eglise. Sainct Augustin au liure ^{S. August.}
 De sancta virginitate , appelle la virginité grand ^{Virginité}
 don de Dieu : & dit que par droit diuin la con- ^{grand dō}
 tinence est preferee au mariage , & la sainte ^{de Dieu.}
 virginité aux nopces. Et sainct Hierosime liure ^{S. Greg.}

S. Gregoir. premier contre Iovinian le dispute amplement & soustient. Sainct Gregoire sur le chap. 19. de la Genese, La virginité, dit-il, est vn mont tres-haut & sublime, auquel quiconque ne pourra monter, qu'il demeure es plaines de Segor: c'est à dire, dans les bornes de legitime mariage: d'autant qu'il est meilleur yser d'un mediocre bien, que de choir aux precipices des lubricitez. *S. Virginité môt tres-haut.*

S. Ambr. Ambroise au liure premier *De virginibus*, l'appelle vertu principale. Je ne veux, dit-il, comme *Virginité, vertu principale.* en passant, parler de la virginité, laquelle est vne principale vertu: & n'est pas icelle loüable, pour se trouver aux martyrs, mais pourautant qu'elle

mesme fait les martyrs. Mais qui pourroit comprendre avec l'esprit humain telle vertu, que la nature mesme n'a point enclose dans ses loix; ou embrasser d'une voix naturelle, ce qu'est par dessus l'usage de nature? Elle a du ciel apporté ce qu'elle imiteroit en terre: & à bon droit elle a cherché au ciel sa maniere de viure, qui a trouvé dans le ciel son espoux. Celle-cy surpassant les nues, l'air, les astres, les Anges, alla trouver le VERBE de Dieu au sein mesme du Pere, & l'embrassa de tout son cœur. Et qui est celuy qui voulut delaisser vn si grand bien apres l'auoir trouvé: Et vn peu apres, Qui donques niera ceste vie estre venue du ciel, laquelle nous ne trouuons pas facilement en terre, sinon depuis que le FACTEUR de l'vniuers est descendu es membres de ce corps terrien; & alors la Vierge a conceu dans son ventre, & le VERBE a esté fait chair: afin que ce qu'a esté fait chair, fut fait chair

Virginité venue du ciel.

chair de Dieu. Sainct Augustin & sainct Cyprian, l'un au liure, *De viduis*, l'autre *De habitu virginum*, ont fait deux beaux eloges de la Virginité, que ie mettray icy. La virginité surpasse la condition de l'humaine nature, par laquelle les hommes sont faits semblables aux Anges. Toutesfois plus signalée est la viétoire des vierges que des Anges, d'autant que les Anges n'ont point de chair, & les vierges triomphent en la chair. Et l'autre dit, La virginité est sœur des Anges, la viétoire des lubricitez, la roine des vertus, la possession de tous biens.

*S. August.
S. Cyprian.*

*Eloges de
la virginité.*

135 *Venez vous, qui avez aimé les pauvres, & les estrangers passans.*] Le Prophete royal David au Pseau. 40. *Bien heureux, dit-il, celuy qui entend sur l'indigét & sur le pauvre, pource que au iour mauuais il sera deliuré par le Seigneur.* Où S. Augustin fait beaucoup de belles exhortations à la charité, ainsi. Regarde en œil de pitié & de misericorde les pauvres & indigens, ceux qui ont faim & soif, les pelerins, les nuds, les malades & les prisonniers. Et si tu entens sur tels pauvres affligez, tu entendras sur celuy qui a dit, *J'ay eu faim, j'ay eu soif, j'ay esté nud, pelerin, malade, en prison* : & le Seigneur te delivrera au iour mauuais. Car le iour mauuais viendra bon, malgré, vueilles non vueilles. Le iour du iugement s'offrira, mauuais iour pour toy, si tu n'entens sur l'indigent & sur le pauvre. Ce qu'aujourd'huy tu ne veux croire, en fin se manifestera: mais tu ne pourras fuir lors qu'il sera manifeste; pource que tu ne crois pas lors qu'il

*Psea. 40.
Bien-heureux qui
entend sur
le pauvre.
S. August*

*Le iour
mauuais
viendra
bon gré
mal gré
nous.*

est occult & caché, Tu es inuité de croire ce que tu ne vois pas, afin que tu ne rougisses lors que tu le verras. Enten donques sur l'indigent & sur le pauvre, qui est Iesus Christ, qui te commande d'auoir soin des pauvres. Et sur ces paroles de l'Apostre, *Portez les charges les vns des autres, & ainsi vous accomplirez la loy de Christ.* Ce Docteur dit : Cestuy-là est pauvre & tu es riche, la charge d'iceluy est la pauvereté, & tu n'as pas telle charge. Aduise que possible tu ne dies lors que la pauvereté t'accablara (il entend au mauuais iour) Vn chacun portera son fardeau. Escoute autremét, L'Apostre a dit, *Portez charges les vns des autres.* La pauvereté n'est pas ma charge, mais celle de mon frere. Aduise que tes richesses ne te soyent plus pesante charge. Tu as vne charge & luy vne autre: les richesses sont ta charge, & l'autre ha la pauvereté. Porte donques avec luy & qu'il porte avec toy, fin que portiez la charge l'vne de l'autre, Et qui est la charge de pauvereté? Ne rien posseder ni auoir. Qui est la charge des richesses? Auoir plus qu'il ne fait besoin. Vous estes chargez tous deux. Porte donc avec luy l'indigence, & il portera avec toy le superflu, & le trop: ainsi voz charges seront pareilles. Car si tu donnes à l'indigent, tu luy diminues sa charge, qui est ne rien auoir, qui est la pauvereté: & tu diminues quant & quant la tienne, qui est ce trop auoir, Tous deux cheminez en la voye du Seigneur en la peregrination de ce siecle. Tu auois de coustume faire de grandes & excessiues dépenses: & le pauvre n'auoit moyen aucun d'en faire.

*Aux Gal.
cap. 6.*

*Berlle con
ferēce du
pauvre
avec le
riche. Au*

Gala. 6.

faire. Il se veut ioindre à toy, & desire de te tenir compagnie, ne le reiette point, ne le mesprise point, ne l'abandonne point en sa nécessité. Et sur l'Euangile S. Luc, chap. 16. Le riche & le pauvre sont deux choses contraires, & toutesfois nécessaires l'un à l'autre. S'ils se supportoyent l'un l'autre, il n'y auroit point d'indigent: & personne ne seroit en peine ni affliction, s'ils s'aidoyent & secouroient l'un l'autre. Le riche est fait pour le pauvre, & le pauvre pour le riche. C'est le deuoir du pauvre de prier & demander: celui du riche, est bailler & elargir: celui de Dieu, est donner de grandes recompenses pour peu de chose. De la misericorde d'iceluy, bien que petite, naist vne grande abondance. Fertile est le champ des pauvres, il rend incontinent le fruit à son Seigneur. La voye du ciel est le pauvre, par laquelle on parvient au Pere createur de l'univers. Commence donc de bailler. si tu ne veux te foroyer. Deslie donc en ceste vie le cep de ton patrimoine, auquel tu es lié, afin que librement tu puisses aller au ciel, secouë le fardeau des biens temporels, quitte ces liens volontaires, abandonne tant de soins & facheries, qui te trauaillent depuis tant de temps. Donne à celuy qui te demande, à fin qu'un iour tu puisses recevoir: donne au pauvre, si tu veux euitier la flamme eternelle. Donne en terre à Iesus Christ ce qu'au ciel il te rendra. Ne pense point à ce que tu es presentement, mais à ce que tu seras. La vie presente est fragile & tendant à la mort. Personne ne demeure icy ferme, mais tous

S. Luc 19. Le riche & le pauvre ne peuvent se faire d'un à l'autre.

La voye du ciel est le pauvre

sommes

*Ce que
nous don-
nons aux
pauvres
est nostre
viatique.*

sommes contrains de voyager & passer. Nous allons malgré nous à la mort, malgré nous nous sortons de ce monde, pour ce que nous sommes pleins d'iniquité. Que si nous auons la preuoyance d'enuoyer quelque chose deuant nous, nous n'arriuerions pas vuides à l'hostellerie. Car ce que nous donnons au pauvres, est nostre viatique, est ce que nous enuoyons deuant: & ce que par mauuaises voyes & moyens nous rauissons, le tout de meure icy. Mais oyon les vœux & souhaits que fait Dauid sur celuy qui entend sur l'indigent & sur le pauvre: qui

S. August. sont autant de promesses, dit saint Augustin. *Dieu le conserue. Dieu le viuifie.* Qu'est-ce à dire, conseruer? qu'est ce que viuifier? à quoy appartient cela? dit ce saint Docteur. Certes à la vie eternelle. Car celuy est viuifié qui estoit mort. Dauid donques nous promet celle viuifi-

*Aux Ro.
8.*

cation, de laquelle parle l'Apostre aux Romains chap. 8. *Certainement le corps est mort par peche mais lame vist par iustification. Que si celuy qui*

*Viufica-
tion promi-
se à celuy
qui entent
sur la pau-
vre.*

a suscité Iesus Christ de mort habite dedans vous le mesmes qui a suscité Iesus Christ de mort, viuifiera aussi voz corps mortels, à cause de l'esprit d'iceluy, qui habite en vous. Voila donc la viuification, qui est promise à celuy, qui entendra sur le pauvre & sur l'indigent. Mais aucun par ce pourroit penser, que ceux qui entendront sur le pauvre, serot receus au ciel. mais en la terre demeureront mesprisez & sans honneur: & que Dieu en ses saints & fidelles n'a soin que du futur, & rié du present. Non, il n'est pas ainsi: car Dauid a eu elgard semblablemēt à ceste vie, lors qu'il

qu'il a dit, *Et le face heureux en terre.* Pren d'oc Pse. 40.
 courage, qui que tu sois, en ces promesses : car
 Dieu ne t'abandonne point en terre, & te promet
 recôpense au ciel. David adioute, *Et ne le deli-* Sathan
ure point es mains de son ennemi. Cest ennemi ennemi no
 est Sathan. Que personne ne pense que soit son stre.
 voisin, ou que soit celuy contre qui il plaide, ou
 celuy qui luy voudra oster sa possession, ou le
 contraindre à vendre sa maison, Non, ne pen-
 fez point que soyent ceux là, ains celuy duquel S. Matth
 parle nostre Seigneur dans S. Matthieu. ch. 13. ch. 3.
L'homme ennemi la fait. Car c'est celuy qui sug-
 gere tant qu'il peut d'estre reueré pour les cho-
 ses terriènes, & veut persuader que Dieu ne doit
 estre adoré pour les choses celestes, & qu'à soy
 appartiennent les terriennes. Donques celuy
 qui entendra sur le pauvre & sur l'indigét, ne se-
 ra point deliuré entre les mains de son ennemi:
 de cest ennemi qui s'efforce entierement d'abo- Sathan
 lir le nom Chrestien, mais il ne peut, se voyant vaincu
 vaincu par la grande renommee & louange de par Iesus
 Iesus Christ elparles par tout le monde: voyant Christ.
 en ce qu'il a occi les martyrs, qu'ils sont cou-
 ronnez & ont triomphé de luy : & void que
 c'est peine perdue de vouloir persuader aux
 hommes, que ni le C H R I S T, ni son Eglise ne
 sont rien. Et celuy qui entendra sur le pauvre &
 indigent, dit outreplus le Prophete, que Dieu Au mes-
 luy soit en aide & le soulage sur le liét de sa me Pseau.
 douleur. Le liét de douleur (dit le meime Do- Qu'est-ce
 cteur) est l'infirmité de la chair. Ne di point, que le liét
 Je ne veux porter ni refreindre l'infirmité de de douleur
 ma chair. Tu es aidé pour le pouuoir. Le Sei-
 gneur

gneur te soulage sur le liēt de ta douleur. Le liēt te portoit, tu ne portois pas le liēt, mais estois dedans paralytique. Voicy qui te dit, *Pren ton grabat, & te retire en ta maison.* Le Seigneur donc te soulage sur le liēt de ta douleur. Voila comme ce saint Docteur explique ce Pseume diuinement, avec les recompenses qui sont promises à ceux qui sont esmeus du vray zele de charite enuers les pauvres.

126 *Venez vous qui auez obserué & accōpli les œuvres de charité.* Il y a au Grec *Δηῦτε οἱ τὴν ἀγάπην με φιλάξατες.* Venez vous qui auez gardé.

*Qui est-ce
Qui aime
Dieu.*

mō amour & dilectiō. Dōques l'amour & dilection enuers Dieu, n'est autre chose, sinon postposer toutes les commoditez & incommoditez pour l'honneur & seruice d'iceluy. Et ceux

S. August. vraiment aiment Dieu (dit saint Augustin au traicté: *De vita Christiana*) qui n'ont autre cure & soin, sinon de glorifier le nom d'iceluy. La dilection seule (dit-il autre part) met difference entre les enfans de Dieu & du diable. Que tous fassent le signe de la Croix, que tous respondent *Amen*: que tous chantent *Alleluya*, tous soyent baptisez, qu'ils entrent dans l'Eglise, & la remplissent de tous costez; les enfans de Dieu ne sont point discernés de ceux du diable, sinon par charité & dilection. Ceux qui ont charité, sont de Dieu: ceux qui n'ont mie de charite, ne sont pas de Dieu. L'interstice est grand, la difference entre eux est grande. Tout ce que tu veux auoir, ne te profite de rien, si tu n'as charité: encores que tu n'ayes les autres choses, ayes charité, tu as accompli la loy. Misérable

*A quoy se
cognoissent
les enfans.*

que

que ie suis (dit-il au traité *De spiritu & anima*) ^{Regrets de S. August.} combien deuroy-ie aimer mon Dieu, qui m'a fait & créé de rien, qui m'a racheté lors que i'estoy perdu. Il n'estoy pas, & de rien il m'a fait, non pierre; non arbre, non vn d'entre les animaux, mais homme il a voulu me faire. Il m'a donné le viure, le sentir, le discerner: il m'a ramené d'exil, il m'a racheté de seruice, il m'a appelé de son nom, afin que son memorial & sa marque fut tousiours avec moy. Il m'a oint de l'huile de ioye, duquel iceluy estoit oint, afin que ie fusse oint par l'OINT, & de CHRIST ie prisse le nom de Chrétien. ^{S. Bernard} Sainct Bernard ^{Pse. 115.} sur le Pseaume, *Quid retribuam Domino? Que retribuera* ^{Reconnoissance des benefices de Dieu.} *ie au Seigneur?* dit le ne sçay quoy de semblable. Lors que i'estoy ignorant, il m'a enseigné: quand i'estoy esgaré, il m'a réduit: quand ie failloy, il m'a corrigé: quand i'estoy debout, il m'a tenu: quand ie suis tombé, il m'a relevé: quand ie suis allé, il m'a conduit: quand ie suis venu à luy, il m'a receu. Et pour toutes ces choses ie n'ay rien pour ntribuer, sinon seulement que i'aime. Car il n'y a rien meilleur, ni plus decéant, que restituer par dilection ce que par dilection a esté donné: ^{S. Jean Chrysost.} Sainct-Iean Chrysostome en ses homelies a beaucoup de belles exhortations à l'amour de Dieu, comme celle-cy, Voicy vn hōme ayant femme, comme est-ce ^{Cōme est} que nous congnoissons l'entiere dilection de ^{congneu l'entiere dilection de la femme} la femme? La femme ne doit estimer perſonne plus sage, plus beau, ni plus vaillant & magnanime que son mari: & si vn autre se presente ^{me enuers son mary.} plus beau, plus sage & plus vaillant, elle ne le ^{doit}

doit toutefois entendre ni reputer tel. Car l'amour parfait & la haine parfaite sont priuez de vray iugement. Comme par exemple, posons le cas que parfaictement tu haïsses quelqu'un, tout ce qu'il fera, tout ce qu'il dira, te desplaira : & fist-il les plus belles choses du monde & les meilleures, elles tesembleront laides & mauuaises. Au contraire, si tu aimes parfaictement aucun, tout ce qu'il fera & dira, te contentera vniquemēt : & fist-il choses mauuaises, elles tesembleront bōnes. Donques la femme voyant quelcun, si elle dit, O que cest homme là est sage & prudent, pleut à Dieu, que mon mari fut tel ! ia son amitié manque & ha moins de perfection.

L'ame Chrestienne ne est l'espouse de Iesus-Christ. S. August. Ainsi est-il de l'ame Chrestienne, qui est l'espouse de Iesus Christ, qui doit aimer Dieu de telle façon, que rien du monde elle ne luy prefere en amour. Sainct Augustin en ses Meditations, nous en fait pareillement vne belle : S'il se trouue, dit-il, des paires d'amitié ; s'il se trouue vn homme qui porte telle dilection à vn autre, que à peine peuuent ils supporter l'absence l'un de l'autre. Et s'il se trouue femme, qui par ardeur d'amitié soit tellement collee à son mari, que elle ne le laisse eslongner de ses yeux : & s'il aduient qu'il soit absent, elle le regrette infinimēt, & n'a aucun bon iour ni repos iusques à ce que elle le reuoye. De quel soin donques & dilection, de quelle ferueur, ô Seigneur, te doit aimer nostre ame, que tu as espousée par foy &

Exhortation à l'amour de Dieu.

multitude de tes misericordes ; ie dois aimer vray Dieu & espoux, auquel en beauté ne se se trouue le pareil ; qui nous a tant aimé, qui nous

nous as sauué, & pour nous as fait tant de choses & grandes? Ton amour est suaué & tranquille, & remplis de douceur, suauité & tranquillité les cœurs que tu possedes. Au contraire, l'amour du siecle & de la chair est plein d'inquietudes & de perturbations, & ne laisse iamais en repos les ames qu'il occupe. Ce Docteur sur ce mot du Cantique. *Il a ordonné en moy la charité*: a décrit quel ordre doit estre de dilection & amour. Premièrement, dit-il, nous devons aimer Dieu sur toutes choses; en second lieu noz peres & meres, en tiers noz enfans, apres eux noz domestiques; qui voire, s'ils sont gens de bien, sont à preferer aux mauuais enfans, en dernier lieu noz ennemis doiuent estre aimez, non pas comme nous mesmes, mais simplement, & suffit qu'on ne les haïsse pas. Prosper d'Aquiraine liure premier De la vie contemplatiue, dit que ceux là peruertissent l'ordre de dilection, & ne gardent point la mode d'aimer, qui aiment le monde, lequel nous devons auoir à mespris: ou aiment leurs corps, que moins on doit respecer: ou n'aiment point leur prochain comme eux mesmes: ou n'aiment Dieu plus qu'eux mesmes. Et Sainct Ieá Chrysostome sur Sainct Matthieu, dit qu'un amour chasse l'autre. Tout ainsi (dit-il) qu'une femme chaste, laquelle aime bien son mari, ne peut aimer autre qu'iceluy: & si elle aime un autre homme, il est à colliger qu'elle n'aime point son mari: ainsi est il de l'homme. S'il aime Dieu, il n'aimera point le monde: mais s'il aime le monde, c'est à dire, qu'il n'aime pas Dieu de tout son cœur, ni de toute son ame.

*Amour
du siecle
& de la
chair.*

*Ordre de
dilection
& amour*

*Prosper
d'Aquirai
ne.*

*S. Iean
Chryf.
Un amour
chasse l'autre.*

S. Anselme. Et à ce propos saint Anselme en ses Epistres nous baille vne tres-belle comparaison, disant: *Similitude.* Semblable chose est du cœur de l'homme & de l'amour de Dieu, comme d'un vaisseau & de l'huile. Car tout ainsi que le vaisseau, d'autant qu'il a plus d'eau ou d'autre liqueur semblable, moins reçoit il l'huile: ainsi le cœur de l'homme, d'autant plus qu'il est occupé d'autre amour, moins reçoit il celui de Dieu, & le forclos de *Autre similitude.* soy. D'auantage, tout ainsi que la puanteur est contraire à la bonne & suauie odeur, & les tenebres à la lumière: ainsi est tout autre amour contraire au diuin. Mais les contraires ne peuuent demeurer en vn mesme subiet, dit le Philosophe: *Aristote.* pareillement cest amour ne peut cōuenir ni demeurer avec autre en vn mesme cœur.

137. *Tout ainsi que ie suis charité.*] Ceci est pris du 4. chap. de la premiere Epistre de S. Iean, disant: *Saint Iean.* Dieu est charité, & qui demeure en charité, *Epist. 1.* demeure en Dieu, & Dieu en luy. Je ne sçay (dit *chap. 4.* *S. August.* saint Augustin sur ce passage) comme plus magnifiquement on nous pourroit recomman-

Quel der la charité, que de dire, *paix* *hace* *mot,* *Dieu* *est* *charité.* Ceste louange est brieue, mais grande & haute: brieue en paroles, mais grande en intellect & en sens. On a tost dist, *est* *charité.* Cela est *est* *charité.* brief, il n'y a qu'un mot: mais si on le met au poix, combien poissant est il: *est* *charité,* dit *est* *charité,* dit saint Iean, & qui demeure en charité, demeure en Dieu, & Dieu en luy. Donc Dieu soit ta maison, & toy la maison de Dieu, demeure en Dieu, & que Dieu demeure en toy. Que Dieu demeure

meure en toy, pour te contenir : & demeure en Dieu, afin que tu ne chees. Car ainsi parle l'Apostre de la charité : *La charité ne chet iamais*, 1. aux Cor
 Comment doncques cherra celuy que Dieu 13.
 contient? Aucun escriuain n'a si bien escrit, ni en si peu de paroles, de la charité, qu'a fait S. Iean, qui au susdit chap. auoit ja dit, *Tres-chers, aimōs* Epist. 1.
nous les vns les autres. pource que la charité est chap. 4.
de Dieu. Et toute personne qui aime, est enfant de Exhortation à charité.
*Dieu, & congnoit Dieu : & qui n'aime point, ne congnoit point Dieu, pourautant que Dieu est charité & dilection. Et en ceci s'est manifestee la charité de Dieu enuers nous, pource qu'il a enuoyé son fils unique en ce monde, afin que nous eussions la vie par iceluy. En ceci est la charité, non pas que nous ayons aimé Dieu; mais iceluy premier nous a aimé, nous ayant enuoyé son fils pour estre propice à noz pechez. Tres-chers, si Dieu nous a tant aimez & nous deuons aimer les vns les autres. Il me souuient de ce qu'escrit saint Hierosme de saint Iean sur le 6. chap. de l'Epistre saint Paul aux Galates, qu'iceluy demeurant en Ephese iusqu'à la derniere vieillesse, de façon qu'à peine pouuoit-il marcher iusques à l'Eglise, bien que soustenu par les disciples; ni pareillement pouuoit vser de long propos: autre chose n'auoit il coustume de proposer à chacunes collectes, sinon ces mots, *Mes enfans, aimez vous les vns les autres*. En fin les disciples & assistans attediez de telles repetitiōs, & qu'il ne chantoit qu'une mesme chose, luy demanderent, Maistre, pourquoy repetez vous tant de fois cela? Il respond & iette vne senten-*

S. Hieros.

Dist consommier de S. Iean.

ce digne de luy, *Pource* (dit-il) *que c'est vn commandement du Seigneur, & si seul il estoit mis à execution il suffiroit.* Et quel est ce commandement

S. Iean

c. 15.

Charité
cōmande-
ment de
Dieu.

de Iesos Christ: Il est dans le mesme S. Iean, ch. 15. *Ceci est mon commandement, que vous aimiez les vns les autres.* Qui est ce commandement

du fils de Dieu: Là mesme il se trouuera escrit, *Aimez vous les vns les autres, tout ainsi que ie vous ay aymé.* Comment est ce que le fils de Dieu nous a aimé: Là dedans se trouuera enco-

res. *Il n'y a point de plus grande dilection, que de mettre son ame, que d'exposer sa vie pour ses amis.* Or qu'un chacun Chrestien considere maintenant combien grieuement il peche, n'aimant point son frere: il peche contre Dieu, qui n'est qu'amour & dilection: il ne peut estre nô-

Qui n'ai-
me point,
est Ante-
christ.

S. Matth.
cha. 5.

Pacifiques
dit enfans
de Dieu.

S. Gregoir.

S. Bernar.

Contre
ceux qui
ne veulent
la paix.

bré entre les enfans de Dieu, il est estrangier, il est Antechrist, dit S. Augustin au lieu sus allegué 138. *Venez à moy vous pacifiques, car ie suis la paix mesme.* Dans S. Matthieu c. 5. nostre Sei-

gneur dit, *Bien heureux sont les pacifiques pour- ce qu'ils seront appelez enfans de Dieu.* Et par la

loy des contraires Sainct Gregoire dit, Si ceux qui font la paix, sont appelez enfans de Dieu,

sans point de faute ceux qui la confondent & brouillent, sont enfans de Sathan. Sainct Ber-

nard sur les Cantiques est fort irrité contre ceux, qui ne veulent point la paix, mais d'un

œil farouche & d'un cœur insatiable aspirent à la gloire du monde & à l'ambition, inquietent les peuples: aussi ne iouissent ils iamais du bien de la paix, & bien peu souuent de la gloire qu'ils cherchent, mourans au milieu de leurs esperan-

ces.

ces. Sainct Hilaire sur sainct Matth. dit que nostre Sauueur a tant aimé la paix entre les hommes, qu'en vertu de l'vnité & conionction il a promis qu'on impetrera de Dieu son pere tout ce que par prieres on luy demâdera : & où c'est que deux ou trois serôt assemblez en son nom, qu'il sera au milieu d'eux. Et S. Augustin Sermon 163. *De tempore*, dit que nostre Sauueur approchant de sa passion, & notifiant à ses disciples le passage que bien tost il deuoit faire de ce monde à son à P E R E, entre autres choses, dont il les chargea en commemoration de foy, il ne leur recommanda rien tant que la paix & le bien de l'vnité, comme vn special deuoir, disant, *le vous donne ma paix ie vous laisse la paix.* S. Iean c. 14. Comme s'il disoit, le vous ay laissez en paix, en paix ie vous retrouveray. S'en allant il a voulu bailler ce que retournant il desiroit en tous de trouuer. Il a laissé cest heritage aux siés, il a promis tous ses dons & toutes ses recôpenses en la conseruation de la paix. Et pourtant mes freres, si nous voulons estre heritiers de Iesus Christ, nous deuons estre & demeurer en sa paix. Il nous a donné sa paix (ainsi qu'avez oui) il nous a commandé d'estre vnanimes & aimer la concorde, & veut que le pache de dilection & charité entre nous soit inuiolable & incorrompu. Si nous voulons estre enfans de Dieu & appelez tels, il nous faut estre paciques, doux de cœur, simples en parole, accordans en affection, & estre liez ensemble fidellement du nœud & lien d'vnité. Mais il nous conuient garder celle paix avec les gens de bien, qui gar-

S. Hilaire.

S. August.

S. Iean

c. 14.

Exhortation à la paix.

Avec quel les gens il conuient garder la paix.

dens les commandemens de Dieu , non avec les
 meschans & scelerats, qui entre eux s'accordent
 en leurs vices & pechez. La paix de Iesus Christ
 profite à l'eternelle saluation : la paix diaboli-
 que conduit à perpetuelle perdition. Il nous est
 donc besoin garder la paix avec les bons , & fai-
 re tousiours la guerre aux vices : & faut haïr
 d'vne haine bien forte les meschancetez des
 hommes impies. Nous deuons bien aimer tous
 hommes, encores qu'ils soyent mauuais , pour-
 autant que sont creatures de Dieu : mais la paix
 que nous auons avec les bons, lié d'vn nœud
 bien ferme la concorde des freres, & la charité
 du prochain. La paix specialement merite &
 gagne l'esprit de Dieu, la paix est mere de dile-
 ction, la paix est indice de sainteté. De laquel-
 le nostre Seigneur parle ainsi par la bouche de
 son Prophete, *Aimez la paix & la verité*. La
 paix est la santé du peuple, la gloire de l'Ecclesia-
 stique, la ioye des prouinces , & la terreur de
 noz ennemis visibles & inuisibles. Donc mes
 freres, gardon la paix de tout nostre cœur & de
 toutes noz forces : pource , que celuy demeure
 en Dieu , qui demeure en la sainte paix , & a
 conionction & societé avec les Saints. Ce Do-
 cteur en vn autre Sermon , Voyon (dit-il) pre-
 mierement quels sont les biens & commoditez
 de la paix, puis que d'icelle nous deuons icy trai-
 ter. La paix est la serenité de l'entendement , la
 tranquillité de l'esprit ; la simplicité du cœur, le
 lien d'amour, la compagne de charité. C'est elle
 qui abiure toutes simuletez , fait cesser les guer-
 res,

*Loüanges
 de la paix*

Zach.c.8.

*S. August.
 Biens &
 commodi-
 tez de la
 paix.*

res, reprime le courroux, foule l'orgueil, aime l'humilité, appaise les discordes, accorde les inimitez, se monstre enuers tous paisible & bien aimée, ne sçait s'éleuer ni s'effler. Celuy qui l'aura prise, la retienne: qui l'aura perdue, la repete & recherche: pour autant que quiconque ne sera trouué en icelle, est chassé du P E R R, desherité du F I L S, esloigné du S. E S P R I T: ni pourra paruenir à l'heritage du Seigneur, qui ne voudra garder le testament de la paix. Et en la Cité *S. August.* de Dieu que dit-il? Si grand est le bien de la paix, que rien ne se trouue en toutes les choses créées, qui s'entende plus agreablement, qui se souhaite avec plus de plaisir, qui se possède avec plus d'utilité. L'esprit humain ne viuifie iamais *Similitu-* les membres de l'homme, s'ils ne sont vnus & *de prise de* conioints ensemble: tout ainsi le S. Esprit ne viuifie point les membres de l'Eglise, s'ils ne sont *l'esprit hu-* vnus & confederez par le benefice de la paix. *main.*

Origene homelie 26. sur les Nombres, à ce propos dit, Tout ainsi qu'en musique, si l'harmonie des cordes est bonne & accommodée, il n'en *Origene.* peut sortir qu'un son tres suau & doux, qui *Autre si-* chatouille noz oreilles: mais s'il y a desaccord *militude* entre icelles, un son malplaisant en vient, & la *prise de la* douceur du chant est corrompue. Ainsi aduient-il entre les soldats & ministres de Iesus Christ, si la discorde regne entre eux, toutes leurs actions serônt des-agreables à Dieu, encores qu'ils acheuēt plusieurs guerres, rapportēt plusieurs deSpoilles, & offiēt à Dieu plusieurs riches presents. *musique.*

Voire diray dauantage, Si tu ne dōnes peine, qu'é

*Epistres S.
Paul.*

*Similitu-
de de S.
Ieā Chry-
soft.*

nulle chose tu ne desaccordes avec les commandemens de Dieu, si tu ne t'eslongnes en rien des preceptes Euangeliques, tu ne pourras surmonter l'ennemi : car en la mesme chose en laquelle tu repugnes & es discordant, tu es vaincu par Sathan. Je pourroy en cest endroit tirer des saintes Escritures infinis passages seruans à ce propos; mesme de saint Paul, duquel les epistres sont pleines d'imprecations de paix, ou d'exhortations à icelle: mais ie me contenteray d'une similitude qu'apporte saint Iean Chrysostome en ses homelies, expliquant ce passage dudit Saint Paul aux Ephesiens chap. 4. *Ayans souci de garder par ensemble l'vnité & conionction au lieu de paix.* Tout ainsi dit-il, que le feu, s'il rencontre du bois sec, il ne fait qu'une flamme de tout : mais si le bois est vert & humide, il ne prend pas & ne fait point d'operation. Ainsi les cœurs froids ne peuuent embrasser ceste vnité & conionction, que nous demandons: ce qu'ils feront, si vne fois ils sont eschaufez de la ferueur d'amour & dilection. Pource veut l'Apostre que nous soyons tous liez ensemble du nœud de la paix. Car tout ainsi que si par amitié tu te veux lier à vn autre, tu ne le pourras faire autrement, sinon que tu le lies à toy : car si tu veux faire vn double nœud, il conuient pareillemēt qu'il soit lié à toy. Aussi veut l'Apostre que nous soyons liez par ensemble, non simplement estre pacifiques, ni aimer vulgairement, mais tous n'auoir qu'une ame & vne affection. Tel lien est bon & ferme: car par iceluy nous serons vnis ensemble non seule

seulement, mais aussi nous viurons & lierons avec Dieu. Tel lien n'estraint pas les mains, ni presse les ames, mais les relache, & loge comme en plaine campagne, & les rend plus allaires, que si elles estoient autrement desliees: pour autant que quiconque sera robuste & fort, estant lié à un foible, il le supportera, & ne permettra qu'il perisse: & s'il est lié à un paresseux, il l'esueillera & excitera. Voila pourquoy ledit Apostre, escriuant aux Corinthiens, epist. 1. chap. 6. se colere grandement contre iceux, de ce qu'ils n'estoient pas vnis, ains se debatoyent & auoyent des contentions les vnes avec les autres. *Je di ceci à nostre honte. N'y a il personne d'entre vous sage & prudent, qui puisse demesler nos differens, sans qu'il faille que le frere contre le frere debate en ingement, & ce deuant les Iuges infidelles? Iac'est entierement pecher, qu'auoir contentions & debats les vns avec les autres. Pourquoi n'endurez vous plustost l'iniure? Pourquoi ne souffrez vous plustost le dommage? Mais vous faites les iniures & les fraudes. Ne scauez vous pas le royaume de Dieu? O que si ce vaisseau d'election, ce grand Docteur des gétiles voyoit nos querelles & dissensions, nos defis & combats, nos inimitiez mortelles, nos procez qui ne meurent point, que diroit-il? sinon que nous ne tenons rien de ses belles instructions, nous n'auons du Chrestien autre chose que le nom, & de la perfection Chrestienne non pas seulement l'ombre.* Saint Ambroise au 3. des Offices rapportant ce passage, L'Apostre, dit-il, declare & si-

*Aux Cor.
ep. 1. ch. 6.
Contre les
côtètieux
& plai-
deurs.*

*S. Ambr.
3. des offi.
ch. 14.*

gnifie ouuertement que c'est peché, si aucun litige avec son frere Chrestien, considéré qu'il faut chercher tous les moyens de demeurer en concorde, ainsi que freres germains; veu principalement que nostre foy estude du tout à la paix, & commande la concorde. Et saint Augustin sur le Pseaume. 80. ne veut pas que l'homme Chrestien se debate pour les choses terriennes plus que n'est seant à celuy, à qui est promis le royaume des cieux. Voire selon ceste doctrine, ne trouue bon qu'il repete le sien: parlant ainsi du mauuais; Il ne rait point l'autrui, mais repete le sien, & tire en iugement son frere. A tels est dit ceci de S. Paul. *La c'est etiere-ment pecher, pu' auoir cōtentions & debats entre vous.* Voila de tres-beaux & salutaires enseignemens, mais qui les mette à execution, nul de nostre siecle, ie croy se trouuera.

Nostre
Sauueur
est la paix
mesme.

139 *Car ie suis la paix mesme.*] Que nostre Sauueur soit la paix mesme, saint Augustin le conferme & montre autentiquement en vne dispute qu'il fait contre les Arriens, qui se trou-
ue entre les Sermons *De tempore*, en nôbre 200. où il parle du iugement fait par Salomon aux deux femmes. La dispute est vn peu lōgue, mais tres-belle & cōforme à ce propos. L'vne (dit-il) estoit cruelle & melchante, & crioit deuant le Roy, que l'enfant fut diuisé. Celle qui requeroit que l'enfant demeurast entier, auoit le type & forme de l'Eglise Catholique & l'autre cruelle & impie designoit l'heresie Arrienne. La Catholique comme mere tres benigne & douce, crioit à tous heretiques, Ne faites point

Eglise Ca-
tholique.
Heresie
Arrienne.

le Christ mineur à son P E R E, ne diuisez point l'vnité, ne vueillez fabriquer dans vos cœurs vn Dieu diuisé par diuers degrez, ainsi que les idoles des Gentils, possédez le tout avec nous: si vous desirez d'auoir la paix, ne tranchez chez point l'vnité. Si tout vous le retenez, ne croyez pas que rien nous demeure. Car si grande est la Toute-puissance d'iceluy, que tous ensemble le peuuent tout posséder, & chacun aussi à part. Mais la meschante & cruelle heresie crie, Non, mais qu'il soit diuisé. Quelle est ceste diuision, sinon que le F I L S ne soit point esgal au P E R E. Car en soubstrayant l'egalité du F I L S, elle nie la bonté & toute-puissance du P E R E. Car si Dieu le Pere a peu engendrer son F I L S semblable à soy, & ne l'a voulu, il n'est pas bon. S'il l'a voulu & qu'il n'ait peu, il n'est pas tout puissant. Assurez vous, mes freres, qu'à cest argument aucun des Arriens ne pourra respondre: mais toutes & quantes fois qu'ils se voyent liez par force & viue raison, tout ainsi qu'un serpent lubrique & glissant, ils eschappent & refugient à d'autres questions tortueuses & deceuantes. Je leur exhiberay outre plus le testament, & rapporteray les paroles du testateur, & s'il y a chose qui parle de diuision, là se trouuera: sinon, en vigueur du testament ie leur resisteray fort & ferme.

*Argument
inuinible
contre les
heretiques*

O malheureux heretique, escoute ce que contient le testament: *Je vous donne ma paix: ie vous laisse la paix.* Ceci est l'heritage des Chrestiens. Et qui est le testateur? Li le testament, & tu le trouueras. Lors que le Prophete

*Testament
de nostre
Sauueur
Iesus
Christ.*

*S. Iean 14. phete parloit de nostre Sauueur, il dit, Il sera
Michee magnifié & exalté dez l'un dez bouts de la terre
ch. 5. iusques à l'autre & iceluy sera la paix. Gloire
soit au ciel à Dieu, & en la terre paix aux hommes
S. Luc. 2. de bonne volonté. Non aux diuiseurs de la sain-*

*cte vnite, mais aux hommes de bonne volonté. Iceluy est l'heritage, iceluy est le testateur, & tu
le veux diuiser? Pourquoy veux-tu partir ce que
est vn? Si tu diuises vn, rien d'entier ne demeure.
O heresie Arrienne cruelle & impie, tu de-
uerois rougir de honte. Deuant le Iuge Salomon
Contre l'heresie. vne de ces femmes mal viuantes, pour ne trahir
vn sien enfant, voire conceu de ie ne sçai qui,
n'a point permis qu'il fut diuise, & tu diuises tō
Dieu? Icelle femme, bien que mal viuant, tou-
tesfois est humaine & douce, pource que mere.
Toy heresie cruelle, pource que non mere, ce
que tu entantes, tu le suffoques; tes entrailles
sont endurcies, celles de l'autre ont tremblé.*

*Qu'est-ce que dit la femme qui figure l'E-
glise Catholique? Donnez-luy l'enfant, qu'il
ne soit point diuisé: c'est mon fils: mais vaut
mieux qu'elle l'ait tout, & qui seulement me de-
meure l'affection maternelle. Donnez luy l'en-
fant, & que mes vœux & desirs ne me soyent
point ostez, que l'integrité de ses membres ne
soit pas diuisee, à fin que la pieté ne me soit
point tollue. Et ie te di heretique, Possede-le
tout, & ne diuise point ton Dieu. Non, dit-il,
mais si tu veux la paix avec moy, diuise l'herita-
ge. Ie di ceci sans preiudire. Et comment la di-
uisez-ic? Escoute, Mon P E R E est plus grand que
moy, le F I L S est moindre, le S. E S P R I T crea-
ture.*

ture. O les belles parties ! ô l'équité ! o iustice !
 Je fay les parties , pource que ie diuise la paix.
 Car si la paix est vne fois rompue, elle n'est plus
 paix. Mais comment est-ce que la paix est en-
 tiere avec toy , veu que la foy ne l'est pas ? En
 dernier lieu, si selon ta coustume, tu n'aimes
 point de paix, mais plustost la perfidie & deslo-
 yauté, va, adresse toy à Christ mesme, & nous
 verrons ce qu'il te respondra. Demande luy ce
 qu'est escrit en l'Euangile, *Seigneur, di à mon fre-*
re qu'il diuise l heritage avec moy. Sans doute il
 te respondra, *Mon ami, qui est ce qui m'a ordon-*
né sur vous Iuge & diuiseur ? Tu veux diuiser la
 paix, & demandes vn Iuge, qui est la paix mes-
 me: ie ne veux point estre tō Iuge. Je suis la paix,
 & suis au milieu de ceux qui sont en bōne ami-
 tié & concorde, & fuy les semeurs de noises. Ce
 saint Docteur sur l'Euangile S. Iean. Traité
 77. dit encores ceci de nostre Sauueur, En ice-
 luy & d'iceluy nous auons la paix, soit celle qu'il
 nous a laissée allant de ce monde à son P E R E,
 soit celle qu'il nous dōnera lors qu'il nous con-
 duira à son P E R E. Mais qu'est-ce qu'il nous
 a laissé montant aux cieux, sinō soy-mesme, lors
 qu'il ne se retire pas de nous: *Car icelui est nostre*
paix, dit saint Paul aux Ephesiens, *qui a vni les*
deux, sçauoir, & les Iuifs & les Gentils à Dieu.
 Il est dōc nostre paix : & lors que nous croyons
 qu'il est, & lors que nous le verrons ainsi qu'il
 est. Et sur le Pseaume 33. interpretant ce mot
 du Prophete Royal. *Cerche la paix & la pour*
suy. Il ne t'a point dit , Tu auras icelle paix:
 mais, *Cerche la paix, & la poursui.* Où la pour-
 suiuray

*Paix rom-
pue n'est
plus paix.*

S. Luc 12.

S. August.

*Le Christ
est nostre
paix.
Aux Eph.
chap. 2.*

Psea. 33.

suiuray-ie? Où premiere elle est allée. Le Sau-
 ueur est nostre paix, il est resuscité, il est monté
 aux cieux. *Cerche la paix, & la poursuy*: pource
 que semblablement lors que tu resusciteras,
 ce que tu as de mortel sera changé, & iouras de
 la paix, où personne ne te fera ennuy : là est la
 paix parfaite. Esaie chapitre 9. auoit pre-

*Iesus
 Christ
 Prince de
 paix.
 S. Hieros.*

mierement appelé le Christ *Prince de paix*.
 Surquoy saint Hierosme dit, Celuy ne doute-
 ra point que le Christ soit Prince de paix, qui
 dit à ses Apostres, Je vous donne ma paix, ie
 vous laisse la paix: qui aura leu dans saint Paul
 le Sauueur estre nostre paix. Suiuant quoy le-
 dit S. Paul aux Hebreux 7, chap. a nommé Ie-
 sus Christ, *Roy de Salem*, c'est à dire, de paix: voi-
 re en plusieurs lieux *Dieu de paix. Seigneur de
 paix, Dieu de paix & de dilection*: Et en la 1. aux
 Corinth. *Dieu non de dissention, ains de paix*. Et
 les Docteurs ecclesiastiques ont de coustume
 appeler Iesus Christ, auteur de paix, comme ce-
 luy qui a reconcilié les hommes avec Dieu, qui
 par le peché auoyent preuariqué. Et pour ce re-

*Roy de
 Salem.*

Epist. 1. à spect nommé aussi par S. Paul, *Mediateur entre*
Tue c. 2. Dieu & les homes. S. Damase, Eueſque de Ro-
S. Dama- me entre les surnoms que les diuins escrits bail-
se. lent à Iesus Christ, n'a pas oublié ces deux, les-
 quels il a colligez & compris dās cest epigrame
 Latin, que j'apporteray tout entier, pour la beau-
 té d'iceluy.

*Surnoms.
 de Iesus
 Christ.*

*Spes & vita, sa'us, ratio. sapientia, lumen,
 Iudex, porta, gigas, Rex gemma, propheta, sa-
 cerdos,
 Messias, Zebaoth, Rabbi, sponsus, mediator,*

Virga,

*Virga, columna manus petra, filius Emanuelque,
Vinea, pastor, ouis, pax radix. vitis, oliua,
Fons paries, agnus, vitulus leo, propiciator,
Verbum, homo, rete, lapis, domus, omnia Chri-
stus Iesus.*

140 Vous di-je, qui avez contemné & mesprisé
les richesses caduques & transitoires de ce mon-
de, pour l'amour de moy.] Bien-heureux est l'ho-
me (dit l'Ecclesiastique) qui a esté trouué sans Chap. 31.
macule, qui n'a point couru apres les richesses, ni
a mis son esperance es biens mondains Qui est ce-
stuy là, & nous luy baillerons louange : car il a
fait choses merueilleuses en sa vie. Et pourquoy
choses merueilleuses ? Car tout ainsi que c'est Similitu-
de.
merueilles à vn ieune homme, qui frequente
les Dames, s'il n'est surpris de la beauté d'icel-
les : ainsi est-ce chose qu'on peut admirer, lors
qu'un homme qui possède force or & force ar-
gent, qui possède, di-je, en abondance cest or
resplendissant, *ὡς ἀθάνατος πυρ* cōme feu ardent
ainsi que dit Pindare, n'est esblouy & ne se lais-
se gagner de la splendeur d'iceluy. Et à bō droit Ode 1. de
ses Olym.
on le doit admirer, dit saint Ambroise, cōside-
ré que plusieurs ont preferé l'or à leur propre Liv. 2. des
offic.
salut. Si vous avez des biens en affluence, dit le Pseu. 61
Psalme, n'y mettez point vostre cœur. Abrahā
Isaac, Iacob, Iob, Zacharie, ces bien-heureuses
ames, ont possédé de grands biens & richesses,
mais ils n'ont pas fchez leurs cœurs, ni arresté
leurs cogitations & pensees sur icelles. Bien-
heureux donques l'homme riche, qui au mi-
lieu de les biens & richesses est trouué sans
macule,

S. August. macule. Sainct Augustin, lequel est admirable en tout ce qu'il escrit, fait vne gentile remon-
 strance tant au pauvre comme au riche, expli-
 quant ce verset allegué du Psalmiste, & le pre-
 cedent, qui dit, *N'vsez point de rapine* : que ie
Pseau. 61. Remon- mettray icy. Tu n'es point riche, & pource veux
strance au tu raurir l'autrui? Que trouues-tu? que pers-tu?
pauvre. O gains pernicieux! Tu trouues de l'argent, &
 tu persiustice. N'vse point de rapine. Ie suis pau-
 ure, ie n'ay rien. Et pourtant veux-tu raurir l'au-
S. Pierre point par qui tu es rauri. Ne sçais tu pas que l'en-
ep. 1. ch. 5. nemi, comme vn lion rugissant, va enuironnant
 & cherchant pour raurir? La proye que tu veux
 raurir, est en la ratiere : tu prens & es pris. Donc
 pauvre, ne desire point l'autrui : tes desirs soyent
 fichez en Dieu, qui nous donne toutes choses
S. Matth. abondammét pour en vser. Celuy te paistra qui
 t'a fait & créé. Celuy qui paist le larron, ne pai-
 stra-il l'innocent? Celuy te paistra qui fait lui-
 re son Soleil sur les bons & sur les mauuais, &
 pleut sur les iustes & iniustes. S'il repaist ceux
 qui seront condamméz, ne paistra-il point ceux
 qui seront deliurez? pourtant n'vse point de ra-
 pine sur l'autrui. Cela soit dit au pauvre, qui
 possible robera quelque chose par necessité.
Remon- Que le riche vienne en ieu. Ie n'ay (dit-il) ne-
strance au cessité aucune de raurir l'autrui : ie n'ay besoin
riche. de rien, toutes choses m'abondent. Escoute dōc
 ce que dit le Psalmiste, *Si vous auez des biens en*
Pseau. 61. *affluence, n'y mettez point vostre cœur.* Celuy-là
 n'a rien, cestuy a bien de quoy. Que celuy-là ne
 desire point raurir ce qu'il n'a pas : & que cestui-
 cy ne

cy ne loge point son cœur en ce qu'il ha. Si les richesses vous affluent & regorgent, & resourcent chez vous cōme d'une fontaine, n'y logez point vostre cœur. Ne presume point de toy, ne t'arreste point là: mais crain plustost, pource que elles t'affluent & regorgent. Ne vois tu pas, que si tu y mets ton cœur, tu regorgeras aussi? Tu es riche & ne souhaites rien plus, pource que tu as beaucoup. Escoute donc, *Commande aux riches de ce monde de n'estre point superbes.* Et que est-ce, N'y mettez point vostre cœur? Ni vous fondez sur l'incertain des richesses. Donques si les biens vous affluent, n'y logez point vostre cœur, ne vous y fiez point, ne presomez point, ni esperez en iceux: de peur qu'il ne soit dit, *Voicy l'homme, qui n'a point mis sa confiance en Dieu, ains a esperé en la multitude de ses richesses, & la vanité a prevalu en luy.* Donques vains sont les fils des hommes & mensongers pareillement. Ne ravissez point, & si les biens vous affluent, n'y mettez par vostre cœur: n'aimez davantage la vanité, ni cherchez le mēsonge. Car bien heureux est celui duquel le Seigneur Dieu est l'esperāce, & ne s'est point arresté sur les vanitez & fausses insanies. Ce mesme Docteur expliquāt ailleurs ce verset, demāde, Pourquoi vanitez & insanies faulses? Les richesses ne sont pas biens: si tu penses autrement, tu te trompes, tu es hors du sens, de trop grāde fieuve tu es deuenu phrenetique. Tu diras, Il n'y a rien de meilleur, delectable, profitable. Tu n'as pas ton bon sens, quand tu dis cela. C'est vanité, c'est faulse insanie. Que fait-on à vn malade, qui est

A Timot.

ep. 1. 2. 6.

Pseau. 51.

Pseau. 39.

Les richesses ne sont pas biens.

*Similitu-
de.*

*Chap. 5.
La pompe
& vanite-
rie des ri-
chesses pas-
se.*

*Hector
Pintus,
Portugais.
Belle simi-
litude.*

en fièvre chaude & aigue? Le Medecin, mesme
souuent est en desespoir, & voyant que tous
ceux de la maison pleurent & gémissent, atten-
dans l'arrest & iugement qu'il en fera; se tourne
de leur costé; & ne sçachant quel bien promet-
tre, il craint de les espouuenter, s'il en dit mal:
pource pren vn modeste moien, & dit: Le
bon Dieu peut toutes choses, priez pour luy,
Ainsi faut-il que nous fissions; il faut prier
Dieu pour telles gens, qu'il leur rende leur bon
sens, & cognoissent que ce qu'ils aiment, ne
sont pas vrais biens. Salomon en la Sapience le
nous a fort bien donné à congnoistre, quand il
dit: *La pompe, la vanterie de nos thresors & ri-
chesses que nous a elle apporté. Tout cela est pas-
sé comme l'ombre & comme le courrier qui va
deuant: & comme la nauire qui passe le cours des
eaux, dont en apres on ne peut recognoistre le sen-
tier: ou comme l'oysseau qui volé en l'air, dont
ne reste aucun signe de la voye qu'il a tenu: ou
come le trait tiré au but destiné l'air diuisé aussi-
tost se rassemble & le chemin d'iceluy est ignoré.*
Si ie vouloy discourir sur cene matiere, ie pour-
roy m'estendre en infinité. Ce champ est long
& large. Hector Pintus, Hieronymian, Do-
cteur moderne, qui a fait de doctes commen-
taires sur Ezechiel & quelques autres Prophe-
tes, dit: S'il y auoit vn Roy, qui eut vne maison
close, pleine d'or & d'argent, de pierres pre-
cieuses, colliers, carquans, & autres telles ri-
chesses, & promist tout cela au premier qui
l'ouuriroit. Il te baille deux clefs, vne de fin
or, pendant à vne attache tissue de fil de soye,
mais

mais qui ne peult ouurit telle maison : & vne autre de fer toute mangée de rouilleure, avec vn vil pendant, qui neantmoins ouurist icelle : & les te baille pour choisir l'vne des deux : ne seroit-il pas beaucoup meilleur & vtile pour toy, prendre celle de fer, que celle d'or ? Celle d'or est beaucoup plus precieuse : mais qu'importe cela, considéré qu'elle est inutile pour ouvrir ? Elle paist la veüe, mais elle n'est bonne ni propre pour auoir le thresor. Celle de fer est beaucoup plus abiecte, mais aussi plus excellente & profitable. Ce Roy est Dieu, celle maison est le ciel & habitation des bien-heureux, où sont les thresors qu'on ne peut espuiser, les royes eternelles, les biens inenarrables, qu'œil humain ne voit oncques, ni oreille a ouy, ainsi que dit l'Apostre. Tous ces biens là sont promis par l'eternelle BONTÉ à tous ceux qui y entreront. La clef d'or est l'abondance des richesses coniointe à l'auarice, qui n'ouure point celle maison celeste, ce grand palais royal. La clef de fer est la pauureté de l'esprit, qui ouure le royaume des cieux. Car nostre Seigneur Iesus Christ dit, *Bien heureux sont les pauvres d'esprit, car à eux appartient le royaume des cieux.* Et pour ceste raison ie conseille qu'on ait à mespris la clef d'or, & qu'on choisisse celle de fer. C'est ce Docteur, qui dit au lieu mesme. Il est escrit dans S. Matth. 10. ch. *qu'il est plus facile qu'un chameau entre par le trou d'une esguille, que le riche au royaume des cieux.* Et ie trouue qu'il est bien facile. Ce chameau est vne grosse corde composée de plusieurs filets tors ensemble, que ie

*Reddition
de la simi-
litude.*

*1. aux Co-
rinth. c. 2.*

*S. Matth.
ch. 5.*

*Hector
Pier.*

*Qu'est-ce
que cha-
meau d'as
S. Matth.
chap. 19.*

Cōseil salutaire pour les riches.

Hec. Pint.

Autre similitude.

Vray usage des biens.

*Sentence doree de Senequae le Philoso-
phe.*

confesse ne pourra entrer dans le trou d'une esguille; toutefois si elle est diuisee par filets, elle y passera, chacun filet à par y passant. Ainsi est du riche, bien qu'empesché du fardeau de ses richesses il ne puisse entrer au royaume celeste: si toutesfois il distribue les filets de ses biens, cestui-cy à vn pauvre, cestui là à vne veue, & autres, sans faute il y entrera. Ce mesme Docteur a dit encores vn beau mot sur l'usage des biens. La mouche venant à vn vase plein de miel, si toute elle ne se iette dedans, ains l'atteint seulement du bec: & en prend ce queluy est necessaire, elle se retire seulement; mais si elle s'ingurgite de miel, elle se trouuera prise & engluee, & ne pouuuant s'enuoler, il faut qu'elle meure. Ainsi l'homme qui prend de ses biens ce qu'il luy en faut pour soy substantier & entretenir honestement soy & sa famille, il peut voler au ciel; mais si du tout il se plonge dedans, & ne pense qu'à amonceler de l'or & de l'argent, il se trouue lié & pris & damne son ame. Et ce payen Senequae que dit-il en ses Epistres: il apprend à viure à nous autres Chrestiens. Cela part d'un grand courage de mespriser les richesses, & personne n'est digne de Dieu, qui ne les mesprise, & se face pauvre au milieu d'icelles; desquelles ie ne te defend pas la possession, mais l'auarice & corruption. O sentece veritablement doree & toute Chrestienne; Car si l'homme riche, n'est fait comme pauvre, & si la pierre ronde n'est taillee & retranchee, elle ne peut estre quarree, pour seruir à l'edification de la tour; tout ainsi les riches

riches de ce siecle, si leurs richesses ne sont retrâchees par aumosnes & biens-faits ils ne peuvent estre vtiles au Seigneur. Ce n'est pas moy qui di cela, c'est Hermas disciple de S. Paul, en son liure du Pasteur, que saint Hierosme louë tant. Lequel Hermas dit outreplus, que le pauvre est necessaire au riche, pour le salut d'ice-luy : tout ainsi que la vigne a besoin du pailseau ou de l'orme, pour estre soustenue, autrement elle demeure couchee par terre, & donne de mauvais fruiets. Et en baille la raison. Car le riche, dit-il, ha des biens du monde à foison; mais du costé de Dieu, il estoit fort pauvre: d'autant qu'il est distrait en diuers affaires & negociations, pour l'accroissement & conseruation de ses biens; & son oraison à Dieu est petite, & celle qu'il fait (s'il en fait) est froide, de nulle efficace & valeur. Donc lors que le riche fait du bien au pauvre, & luy fournit ses necessitez, le pauvre prie Dieu pour le riche, & Dieu elargit au riche toute sorte de biens: d'autant que le pauvre est riche d'oraisons & des bonnes œuures, lesquelles ont grande efficace & vertu devant Dieu.

*Hermas
disciple de
S. Paul.*

*Pauvre ne
cessaire au
riche.*

*Pauvre ri-
che d'o-
raisons.*

Sur le mespris des richesses mondaines & amour des celestes, j'ay vne Ode vrayement Chrestienne & deuote d'un Poëte de ce temps, duquel le Latin commence: *Io. Garza.*

*Q v o v s Q. tandem caco amore prosequar
Opes caducas, atque inanem gloriam:
Si diues ille splendide superfluens
Torquetur igne inferno, egensque Lazarus
Accumbit in sinu Abrahae, &c.*

Laquelle i'ay ainsi traduite, & voulu inserer icy
pour la beatitude d'icelle.

ODE CHRESTIENNE.

*Iusques à quand aimeray ie
D'amour auenue le bien,
Le bien mondain qui n'est rien
Iusques à quand brasseray ie
La vaine gloire & l'honneur
De ceste basse grandeur?*

*Si dedans la flamme auare
Ce mauuais riche en tourment
Petille eternellement?*

*Si le mandiant Lazare
Au sein d'Abraham reccu,
Des biens diuins est repeu:*

*Sus, loin de moy sus arriere,
Fuyez, fuyez songes vains,
Dou ces pestes des humains:
Loin de moy bande meurtriere,
Qui auez trompeusement
Desrobé l'entendement.*

*Et vous mes larmes, sans cesse
Sortez du fond de mon cœur,
Esteignez en moy l'ardeur
D'aller apres la richesse:
Estoufez les brulemens
Impetueux de mes sens:*

*Que les Tyrans du grand gouffre
Ca & là sont suggerans,
Pour nous ruer là dedans
Esclaves du puant souffre,
Et du feu qui n'esteint pas,
Mancipez de tout soulas.*

Je me repen de ma faute,
 De me douloir il me plait,
 D'auoir peché i ay regret
 Contre ta Ma esté haute:
 O Seigneur, ie veux tousiour
 Penser à ce dernier iour.

Afin que par ta clemence
 Lors que iuger tu viendras
 Le peruers monde ça bas,
 Te plaise ô mon esperance!
 M'aduouër entre les bons
 Et bien heureux escadrons,

Iouyssant de ta presence.
 Car à qui seront les pleurs
 Acerbes & les douleurs,
 Et dure la penitence,
 Qui voudra iouyr des biens
 Que tu as promis aux tiens?

Que si toy, qui es tout sage
 Du P E R E eternal venu,
 Homme mourir as voulu,
 Pour me donner l'heritage,
 Et m'affranchir de la man
 Du bourreau traistre inhumain:

D'une offre tant charitable
 Trop ingrat & oublieux,
 Moins de mon bien soucieux,
 Ne vouldray ie miserable,
 Pour sans fin là haut durer,
 Toutes choses endurer?

141 Auez vestu ceux qui estoyent nuds, auez lo- Offices de
de charité
fort recom
mādables.
 gé les pauvres passans.] Ces offices de charité
 ont esté tousiours d'autant plus recommandez,

que la necessité est presente. Esaie chap. 58. dit
Condui en ta maison les indigens & vagabons,
& celuy qui est nud & sans vestemens, couure le
& ne desprise point la chair. Comme disant, ce
 pauvre miserable que tu vois, est fait & créé
 à la semblance de Dieu, comme toy, composé
 d'os & de nerfs, & reuestu de chair comme toy:
 pource tu ne le dois mespriser, bien que sa con-
 dition soit diuerse à la tienne. Entre les instru-
 ctions que Tobie donnoit à son fils: celle-cy

Tob. ch. 4. n'est pas oubliée. *Mange ton pain avec les pauvres*
necessiteux, & de tes vestemens couure leur nudi-

Tobie re-
commâdē
pour les of
fices de
charité. Ledit Tobie pour les aumosnes qu'il faisoit;
 merita d'auoir vn Ange pour mercenaire & ou-
 urier: pour auoir enleueli les morts, merita que
 son oblation fut presentee à la Majesté diuine

Abraham
& Lot,
deux grās
hosteliers. par l'Ange Raphaël. Que dirons-nous de ces
 deux grands hosteliers, Abraham & Lot freres?
 sinon les louanges, que saint Augustin leur
 donne en la conference qu'il en fait au Ser-

S. Augst.

Gen. s. 18.

mon 70. *De tempore.* Voicy ce qu'il en dit: Il est
 escrit au Genese 18. chap. que Dieu apparut à
 Abraham estant assis à la porte de son taberna-
 cle, pres le chefne de Membré. Voici, dit-il,
 trois hommes, qui se presenterent debout sur

Apparitiō
de Dieu à
Abraham

luy, & il alla au deuant d'iceluy. Soyez attentifs
 mes freres, & voyez comment Dieu apparut à
 Abraham, & comment à Lot. Trois viennent à
 Abraham, & se presentent debout sur luy: &
 deux viennent à Lot, & s'asseoyent en la place.

Lot infe-
rieur à son
frere Abra-
ham.

Voyez si les choses ne se font pas selon leurs
 merites, par la dispensation du saint Esprit.
 Car Lot estoit beaucoup inferieur à Abraham;

& s'il

& s'il n'eut esté inferieur, il n'eut pas merité d'estre separé de son frere Abraham, ni la demeure de Sodome ne luy eut pas esté agreable. Dôc à Abraham viennent trois hômes en plein midi, & deux viennent à Lot sur le vespre. Car Lot ne pouuoit endurer la grandeur de la lumiere du midi, au contraire Abraham pouuoit receuoir l'entiere splendeur de la lumiere. Voyô maintenant comment Abraham & comment Lot ont receu leurs hostes. Abraham a anticipé & est allé au deuât d'eux, & les ayant receu, soudain retourne à son tabernacle, & dit à sa femme, Depesche toy, & pren trois mesures de farine de pur froment, & fay trois pains cuits sous la cendre, que les Grecs appellent *ἐξυρπις*, c'est à dire, occuits & cachez. Et Abraham luy-mesme accourant au troupeau prend vn veau. Mais quel veau? possible, le premier qui s'offre. Non, mais vn veau gras & tendre. Il préd donc ce veau, & commande à vn seruiteur de l'aprester soudain. Voyez mes freres, prenez garde ici avec quelle ferueur de courage vous devez receuoir les estrâgiers. Voici Abraham qui accourt, sa femme diligente d'un costé, le seruiteur de l'autre. Personne n'est oyisif en la maison du sage. Ici sont esgâux les offices d'hospitalité d'Abraham & de Sara. Quant à Lot, il en a receu deux tant seulement, & non l'entiere trinité: non à midi, mais sur le vespre. Et que leur a il mis au deuant? Il leur a cuit (dit-il) des pains sans leuain, & en ont mangé. Et d'autant qu'en merites il estoit beaucoup inferieur à Abraham, il n'a euni le veau gras, ni les trois mesures de

Comment Abraham & Lot ont receu leurs hostes.

De quel courage on doit receuoir les estrâgiers.

*Los est de
liuré du
feu de So-
dome &
pourquoy.*

farine de pur froment il n'a point recongnu le my tere de la Trinité. Toutesfois pource qu'il a offert liberalemét ce qu'il a eu, il a merité d'estre deliuré du feu & perdition de Sodome. Notez icy mes freres, que voire Lot, d'autant qu'il ne refusa point les hostes, il a merité de recevoir les Anges. Voici les Anges entrent en la maison hosteliere, & celles qui sont closes aux estrangers, brulent de flammes sulfurees. Donc trois hommes sont venus à Abraham, & se sont presentez debout sur iceluy. Voyez ceci, pourquoy ils sont venus sur luy, & nō contre luy. Il s'estoit remis du tout à la volonté de Dieu, & pource Dieu est dit demeurer sur iceluy. Ils se sont presentez debout sur luy, non contre luy, pour le repousser, mais sur luy, pour le garder. Il a receu trois hommes, & leur a baillé des pains de trois mesures. Pourquoy cela, mes freres, si on qu'en ce le my tere de la Trinité est entendu. Il leur a baillé vn veau, non dur, mais tendre. Et quelle chose est plus tendre & meilleure, que celuy qui s'est humilié pour nous iusques à la mort? Ice-
Christ est luy est le veau gras, que le pere a fait tuer pour la reception de son fils repent. Car Dieu a tant aimé le mode, qu'il a baillé son fils vnique. Abraham est accouru au deuant de trois, & adoré vn seul. Et en ce qu'il en a veu trois, il entend le my tere de la Trinité, ainsi que j'ai nous auons di. Et d'autant qu'il n'en a adoré qu'vn, il a recongnu vn Dieu en trois personnes. Qu'il ne soit vray, il parle à vn, disant, *Demeure aupres de ton serui-
teur* Il adioute encores, comme s'il parloit à des hommes; *le prendray de l'eau pour lauer voz
pieds.*

*Abraham
a receu
trois ho-
mes, &
que vous
dire cela.*

*Iesus
Christ est
le veau
gras.
S. Ieā c. 3.*

pieds. Aprenez mes freres, de ce saint person-
 nage, de receuoir de bon cœur les estrangiers, &
 de lauer leurs pieds en toute humilité & pieté.
 Lavez di-ie, les pieds des saints qui voyagent,
 de peur qu'en iceux ne reste de poudre, qu'ils
 puissent secoüer à vostre iugemēt. Car il est dit
 en l'Euangile; *Quine vous voudra receuoir, par-
 tās de là, secouez la poudre de voz pieds* Le vous
 di en verité, que mieux sera à la terre de Sodo-
 me au iour du iugement, qu'à telle cité. Donques
 Abraham preuoyoit cela en esprit, & pource
 vouloit preuenir, & lauer les pieds; de peur que
 possible ne restast quelque poudre, qui peust
 estre reseruee au iour du iugement, pour la se-
 couër en tesmoignage d'incredulité. Pource dit
 le sage Abraham, *Je prendray d'eau pour lauer
 voz pieds*. Escoutez ceci diligemment mes fre-
 res, qui ne voulez exercer les offices d'hospitali-
 té, qui receuez les estrangiers negligemment.
 Voici Abraham, qui ayāt coustume de receuoir
 les estrangiers seruemmēt, a meritē de receuoir la
 D E I T E' mesme sous le nō d'hospitalité. Ceci
 encorē a esté cōfirmé dans l'Euangile par Iesus
 Christ, disant, *I'ay esté estrangier, & vous m'a-
 uez receu*. Ne mespritez point donques les pe-
 regrins & estrangiers, & de peur que celuy la ne
 soit Iesus Christ, que vous n'aurez point receu.
 Mais où a esté fait cela? Sous le chesne de Mā-
 bré, qui est interpreté en nostre langue, Vision,
 ou, Bonne veüe. Vous voyez quel est le lieu où
 nostre Dieu pout banqueter: lequel a eu pour
 agreable la vision & perspicacité d'Abrahā, qui
 estoit net de cœur, & pource disposé à voir
 Dieu.

Lavez les
pieds des
saints qui

voyagent.

S. Matth.

c. 10. &

S. Marc 6

Offices
d'hospita-
lité recō-
mandez.

S. Matth.

25.

Mambré,

vision, ou

bōne veüe

Dieu. Donques en tel lieu & en tel cœur nostre Sauueur peut banqueter. De ceste vision
S. Iean 8. Iesus Christ a parlé dans l'Euangile, disant aux Iuifs: *Abraham a desiré de voir mon iour, il la veu, & s'en est esiouy.* Il a veu (dit-il) mon iour, pource qu'il a congnu le mystere de la Trinité.

Le Pere Il a veu le P E R E iour, le F I L S iour, & le S.
iour, le Fils E S P R I T iour, & en cestrois vn iour: tout ain-
iour, & le si que le Pere est Dieu, le Fils Dieu, & le saint
S. Esprit Esprit Dieu, & ces trois vn Dieu. Car singulier-
iour. remēt vne chacune des personnes est Dieu plein & parfait, & toutes les trois ensemble vn Dieu. Donc en ces trois mesures de pure farine de froment, pour l'vnité de la substance, non incongrument le Pere, le Fils & le saint Esprit sont entendus. I'ay estendu iusques icy l'interpretation de ce saint Docteur, pour l'entiere intelligence de ceste matiere autant belle, qu'il y en ait point.

Gene- 142. Auez visité les malades, auez consolé ceux
brand sur *qui estoient en captivité.]* Genebrard expliquāt
le Psea- le Pseaume 40. que cy deuant auons allegué,
me 40. Bien-heureux est celuy, qui entend sur l'indigent
 & sur le pauvre: dit que les Rabbins l'interpre-
 tent du pauvre attemué de maladie, & non de
 ceux qui à chasque huis demandent l'aumosne:
Visitation de sorte que par tout ledit Pseaume le soin & vi-
& soin sitation des pauvres infirmes soit recomman-
des pau- dee. Saint Augustin sur l'Euangile saint Mat-
ures ma- thieu, traité 6. repetant ce texte de saint Paul,
lades re- qui est en la 1. Epistre aux Corinthiens, chap. 8.
cōmandé.

I. aux Quoy: l'infirmes perira il en ta congnoissance, pour
Chr. 8. l'amour duquel Iesus Christ est mort. Bien que
 tous

tous deux le traduisent à l'infirmité de l'esprit, qui est l'herésie, & ignorace du vray Dieu: il ne sera hors de propos, si nous l'entendons de la maladie corporelle, pour en faire nostre profit.

Quoy donc, l'infirme qui est venu à ta congnoissance mourra il par ta faute, pour l'amour duquel Iesus Christ a souffert passion? Tu diras, Dieu congnoit mon cœur & bonne volon-

S. August.

té. Ouy, mais ton frere Chrestien ne congnoit pastō cœur. Si tu es infirme toy-mesme & malade, garde toy d'une plus grande maladie, qui est vn mespris des commandemens de Dieu: mais si tu es sain & gaillard, donne secours à ton frere en son infirmité. Voici, le malade meurt par ta faute, Escoute mon frere, Si tu mesprises le malade, tu mesprises ton frere. Resueille toy, & aduise si tu mesprises point Iesus Christ mesme. Quoy? fay tu si peu de cas de la maladie de ton frere? Fay tu si peu de compte du pris dont il a esté racheté? Pense combien il couste. L'Apostre dit, *Pour l'amour duquel Iesus Christ est mort.* Aduise donc le prix de celuy que tu mesprises, & avec la mort du Christ mets en contre-

pois tout le monde. A ce mesme Docteur deux liures sont attribuez De la visitation des malades; au premier il recommande ainsi les offices de pieté & de misericorde. Il est escrit, *Decline le mal & fay le bien.* Bonne est la fuite & declination du mal, mais aussi est necessaire vne prompte, ioyeuse & efficace volōté de bien faire. Car Dieu aime celuy, qui baille de ses biens gayement. Et qu'est-ce que faire le bien? En public est la regle de bien faire. Le Docteur des Docteurs

S. August.

Offices de pieté & misericorde recom-

mandez.

2. aux Cor. 9.

S. Math

23.

conseille

confesse les biens qu'il a receus. *L'ay esté estrangier, nud, en prison, i'ay eu soif, i'ay eu faim, & vous m'avez administré & secouru: & vous le m'avez fait toutes & quantes fois que l'avez fait à l'un de ces petits.* Grâd est le bien, lequel estât

1. Aux
Cor. 13.
Charité,
sommaire
de tout
bien.

fait aux pauvres, redonde à Dieu. Mais de dōner aux pauvres n'est pas tout. L'Apostre dit, *Si ie distribue aux pauvres toutes mes facultez, pour leurs alimens, & que ie n'aye pas charité, cela ne me profite de rien.* Donc le sommaire de tout bié

2. S. Ieā 4.
& 16.

est charité. La distribution des facultez aux pauvres, si elle n'a pour racine la charité, ne redonde nullement à Dieu. *Dieu est charité.* Ce que prouient de Dieu, redonde à Dieu: & ce que ne redonde point à Dieu, ne prouient pas de charité. Donc tel progresz & redondemēt sont dons de Dieu. Distribue donques de tes biens aux pauvres, de sorte que telle distribution redonde à Dieu. Mais que distribueras tu? que bailleras

Tobie 4.
Admonestement de
Tobie à son
fils.

tu? possible n'as tu pas de quoy. Escoute Tobie parlant à son fils? *Mon fils. si tu as beaucoup, distribue largemēt: mais si tu as peu, de ce peu bailles en aussi.* Si à tout le moins tu bailles au pauvre vn voire d'eau froide, tu ne perdras pas ta recompense. Et si tu es en lieu, où tu ne puisses bailler d'eau, encores as tu de quoy bailler. Tu as toy-mesme, tu possedes ta personne, baille la à Dieu, & tu possederas Dieu mesme. Commēt te bailleras tu à Dieu? Dispose de ta maison, car tu mourras, cela est seur: c'est à dire, Dispose de

S. August.
au liur. de
ses meditations.

ton ame, & sois tousiours prest & appareillé. Ce mesme Docteur entre ses saintes meditations prioit ainsi à Dieu: *Mon Dieu, qui es ma misericorde*

ricorde, ie te prie par ton fils bien aimé, donne moy accomplir les œuvres de miséricorde, vaquer à pieté, compatir avec les affligés, reduire au bon chemin les errants, suruenir aux indigés, consoler les tristes & dolents, releuer les oppressez, secourir les pauvres, remettre les offensés à ceux qui m'ont offensé, aimer mes ennemis, rendre le bien pour le mal, ne despriser personne, mais l'honorer, imiter les bons, fuir les mauvais, embrasser les vertus, reietter les vices; patience en aduersité, cōtinance en prosperité, vne garde à ma langue, & vne porte de circonstance à mes leures: en somme, fouler les choses terrestres & desirer les celestes.

143. *Bref. qui auez conserué le seau de la foy incontaminé.*] L'Orateur Romain en ses Offices *M. Tulle en ses Offices. lib. 2.*

chose se doit faire tout ainsi qu'elle a esté dite & cōuenue. S. August. au Serm. 22. en dit tout au- *S. August.*

tant. Et outreplus, pour plus claire demonstration, le te demâde, dit-il, Crois tu ou non? Tu re- sponds, le croy. Fay ce que tu dis, & ce est foy. S.

Paul aux Romains c. 10. *Aux Ro. 10.* La fin de la loy est Iesus Christ par iustice à tout croyant. Car Moysé a

escrit, L'hōme qui fera la iustice, qui est de la loy, viura en icelle. Mais de la iustice, qui est de la foy, il dit ainsi: *Deut. 30.* Ne di point en tō cœur, Qui mon-

tera au ciel? ou: Qui descēdra aux abyssmes. Proche est la parole en ta bouche & en ton cœur C'est là parole de la foy, que nous preschons: car si tu confesses de bouche nostre Seigneur Iesus Christ, & crois en tō cœur, que Dieu la resuscité de mort *Aux Ro. 10.* à vie, tu seras saonné. Car de cœur nous croyons

pour

pour estre iustes, & confessons de bouche, pour estre sauuez. L'Escriture dit, Toute personne qui

S. August. croira en luy, ne sera point cõfõndu. S. Augustin au liure De fide & symbolo, ecriuant sur ce passage de l'Apostre, dit: Pourautant que la foy requiert de nous vn deuoir de cõeur & de langue, il conuient que nous ayons souuenance & de la iustice & de nostre salut. Et consideré que nous deuons regner en iustice sempiternelle, nous ne pouuõs estre suuez du costé de ce present siecle malin, si n'est que pensans au salut de nostre prochain, nous cõfessons de bouche la foy; que nous auons dans le cõeur imprimee. Laquelle foy il faut prendre toute cure & soin, qu'elle ne soit en aucune partie violee par les fraudulent

Au Serm. 27. De ver. Apo. Qu'est-ce que la foy. cauettes des heretiques. La foy (dit-il ailleurs) est le commencement de bonne vie, à laquelle voire la vie eternelle est deüe. La foy est, croire ce que tu ne vois pas; de laquelle la recompense est voir ce que tu crois. Donc du tẽps de la foy, comme au temps des semailles, il ne faut perdre cõeur, ains perseuerer iusques à la fin, que nous moissonnions ce qu'auons semé. Car lors que le genre humain estoit estrangé & aliené de Dieu, & estoit enterré en ses ordures & pechez, tout ainsi que nous auions besoin d'un Createur, pour estre; pareillemẽt auions nous besoin d'un Sauueur, pour reuiure. Dieu iuste a condanné l'hõ-

Pseau. 67. me, Dieu misericordieux a deliuré l'homme. Le Dieu d'Israel baillera force & vertu à son peuple, loué soit Dieu: mais les croyans la reçoient, & non ceux qui l'ont à mespris. Et toutesfois de la foy, nous ne deuons tant nous glorifier, cõme si nous

si nous pouuions quelque chose. Car la foy n'est pas rien, ains quelque grād cas: laquelle si tu as, certainemēt tu l'as receuë. Hé, qu'est-ce que tu as, que tu n'ayes receu? Voyez tres-chers amis, dequoy vous deuez remercier Dieu, à fin que ne demeuriez ingrats, d'aucun don d'iceluy, & par vostre ingratitudine perdiez ce qu'avez receu. La loüange de la foy ne peut estre aucunement expliquée par moy: des fidelles Chrestiens elle peut estre ruminée & pensée. Toutesfois si de quelque part elle peut estre dignement pensée, qui ne iugera à combien de dons de Dieu elle doit estre preferée? Nous auons l'estre commun avec le bois & les pierres, le viure avec les arbres, le sentir avec les bestes, l'entendre avec les Anges: pource nous iugeons des couleurs par les yeux, des sons par les oreilles, des odeurs par les narines, des saueurs par le goust, du chaud & du froid par l'attouchement, des choses par l'intellect. Enten dōc. Tout hōme est desirieux d'etēdre, mais tous ne veulent pas croire. Quelcun me dira, L'entēdray pour croire, le relpon, Croy, afin que tu entendes. Le Prophete dit, *Si vous ne croyez vous n'entendez pas.* Mais cestui-la a dit quelque chose, la foy l'a amené ici pour ouir; mais il faut que ceste foy qui a germé, soit arrousee, il la faut nourrir & corroborer. S. Paul dit, *l'ay planté, Apollon a arrousé, mais Dieu a donné l'accroissement.* Donc celuy qui plante ne fait rien, ne celuy qui arrouse, mais Dieu, qui donne l'accroissement, fait le tout. En parlant, exhortant, enseignant, suadant nous pouuons planter & arrouser, mais non

La foy est quelque grād chose.

Loüanges de la foy.

Esaiē 7.

1. Aux Cor. 3.

donner l'accroissement. Et pour finir ceste controuersé, enten pour croire ma parole, & croy

*S. August.
Serm. 1.
des par. de
l'Ap.*

pour entendre la parole de Dieu. Ce Docteur au mesme traité, Sermon 1. cōprend plus brièvement les loüanges d'icelle, disant: Or il est temps de confirmer noz peuples fidelles sur la foy Catholique. Car il n'y a richesses si amples nuls thresors, nuls honneurs & dignitez, nulle substance en ce monde, qui doüue estre accom-

*Loüanges
de la foy
Catholi-
que.*

paree à la foy Catholique, qui sauue les pecheurs, illumine les aueugles, guerit les maladies, baptize les infidelles, iustifie les fidelles, renouuelle les penitens, augmente les iustes, couronne les martyrs, cōserue en pudicité les vierges, en chasteté les vefues & les mariez semblablement: baille les ordres aux clers, consacre les prestres, leur prepare le royaume celeste, & en fin en l'eternel heritage les fait communiquer avec les Anges: ainsi que nostre Seigneur le

S. Mat. 22

conferme par sa promesse, disant dans S. Mathieu c. 22. *En la resurrection les hōmes ne prendront point femme, ni les femmes nullement se marieront, mais seront esgaulx aux Anges de*

*S. Hilaire.
Similitu-
de.*

Dieu. Sainct Hilaire liure second *De Trinitate*, en parle ainsi: Tout ainsi qu'il y a des medemens, qui sont tellement preparez, qu'ils profitent contre telle & telle maladie non seulement, mais en commun serment contre toutes, & ont en foy vertu d'un remede general: ainsi est la foy Catholique, qui non seulement apporte remede & aide cōtre vne peste ou deux, mais generalement contre toutes maladies de

*Eusebius
Emissen.*

l'ame. Eusebius Emislenus hom. 2. *De symbolo*,

La

La foy Catholique (dit-il) est la lumiere de l'ame, la porte de la vie, le fondement de nostre salut pour iamais. Celuy qui la laisse, & suit son propre sens & intellect, comme vn mauuais Capitaine, fait comme celuy qui bastit vne maison sur l'arene, sans fondement: ou comme celuy qui veut entrer en sa maison, non par l'huis, ains par le tect: ou comme celuy qui marche de nuit sans lumiere, se iettant à yeux clos dans vne profonde fosse. Sainct Cyrille Hierosolymitain, Catechese s. dit vn beau mot, Hierosol. L'homme fidelle, bien deuot & vouë à la foy Louanges de l'homme Catholique, est vn grand personnage, plus riche & opulent que tout autre dit vulgairement bon Catholique. Il possede vn monde de belles richesses, pource qu'il sçait mespriser & fouler aux pieds tout ce qui est caduque, brief & transitoire. Car ceux qui sont riches en apparence, riches des biens du monde, sont coustumieremēt pauures dans l'ame: pource que d'autant plus qu'ils assomblent des biens, d'autant plus desirēt ils ce qu'ils n'ont pas, & ne sont iamais assouuis. L'homme fidelle au contraire (ce qu'on estimera estre paradoxe) est riche en sa pauureté. Car il sçait quel est le vray vsage des biens, qui ne seruent que pour nous couvrir & alimenter, & pource cōtēt decela, mesprise les superfluites. Sans la foy (dit S. Paul aux Hebri.) il est impossible de plaire à Dieu. Tout ainsi est de la foy que du Soleil: s'il n'euoit les rayons sur la face de la terre, rien ne croist, riē n'est produit, les fruiçts d'icelle ne viennent point à maturité: ainsi si la verité de la foy,

S. Cyrille
Hierosol.
Louanges
de l'homme
fidelle &
bon Ca-
tholique.

Aux He-
br. II.
Similitu-
de.

si la lumiere d'icelle ne reluit dans noz ames, elles ne seront iamais agreables deuant Dieu.

*S. Cypria
en ses E-
pistres.*

Pource nous exhorte ainsi sainct Cyprian à la perseuerance d'icelle. La constance mes freres, la force de la foy doit demeurer immobile dedans nous, & vne vertu stable & ferme contre tous les assauts & impetuosités des abbayantes heresies : tout ainsi que le roc au milieu de la mer tient ferme contre les flots ; dont il est

*Similitu-
de.*

*S. Iean.
Chryf.*

continuellement batu. Tout ainsi que le serpent (dit sainct Iean Chrysostome) ne se soucie grandement, si on detranche son corps par pieces, moyennant que la teste luy demeure entiere : en semblable façon ne te soucie pas de tout perdre, fors la foy : dissipe tes biens, prodigue ton argent, abandonne ta personne à la mort, s'il est besoin : moyennant que tu gardes la foy saine & sauue, laquelle est la teste & racine, toutes autres choses se recouureront facilement, & avec plus grâde magnificence qu'au parauant. Nous ne parlons point ici des œures, par lesquelles la foy est entretenue & illustree : nous supposons qu'elle en soit suffisamment garnie & accompagnée, considerant

S. Iaques

2. Maxi-

mus mo-

nachus.

Similitu-

de.

Dauid

grand ze-

lateur de

la loy de

Dieu.

Pseaum.

118.

ce que dit S. Iaques, *La foy sans les œures est morte.* Quoy suivant Maxime, moine, au liure

De la Charité, dit, Tout ainsi que la souuenan-

ce que nous auons du feu, n'eschaufe point noz

personnes : ainsi la foy sans charité n'opere

point dans l'ame la lumiere de congnoissance.

144. *Auez cōserué en voz cœurs ma loy iour &*

nuit.] Dauid Roy & Prophete, ce grand zela-

teur de la loy de Dieu, au Pseume 118. dit

que

que sa part & portion, son vnique thresor est la loy de Dieu, & la garde & obseruation d'icelle: & qu'il l'aine si ardemment, que iour & nuit il medite en icelle. Et au premier Pseaum. Bien heureux celuy duquel le desir & volonte est fichee en la loy de Dieu, & meditera en icelle iour & nuit. Il sera comme le bois planté iouxte le decours des eaux, qui rapportera fruiet en son temps. Et sa fueille ne tombera point, mais sera tousiours verdoyante: & toutes les actions & desseins d'iceluy prospereront & auront heureuse fin. Il n'y a quasi Pseau. où le dit Psalmiste ne parle d'icelle: car en vn autre lieu il dit, qu'elle luy est plus agreable & douce que miel. En vn autre, qu'elle luy est plus chere que l'or, ni le topaze. Et là mesme, que pour l'estude & soin qu'il a d'icelle, il est deuenu beaucoup plus sage & prudent, & plus intelligent que ses ennemis, & que ceux qui l'ont enseigné, que ses deuâciens & maiâeurs, qui neâtmoins ont beaucoup appris & entèdu. Et en vn autre, que ceux qui aimēt celle loy diuine iouissent d'vne paix, d'vne tràquillitè d'esprit, d'vn repos de cōsciēce, & d'vne felicitè grāde. Et encores en vn autre, qu'il a mis la main à l'œuure, & a executé les cōmandemens de Dieu d'vne grande allegresse. Et à bon droit, car le royaume de Dieu ne gist point en paroles, ains aux œuures. Aussi est-il escrit, Qui aura fait & mis à execution ce qu'il aura dit & enseigné, celuy sera grand & pour tel recongny au royaume des cieux. S. August. au Scrm. 112. De tempore, parle ainsi de la loy diuine, garde & meditation d'icelle, diuinemēt, cōme de tout. Il est besoin,

Pseau. 1.

Pseau. 18.

Pseaum.

118.

Le royaume

de

Dieu con-

siste aux

œuures.

S. Mat. 5.

S. August.

De la loy

diuine &

obserua-

tion d'icel

le.

mes freres tres-chers , que vous apportez vn corps chaste, vn cœur net & pur à la congnoissance de la sapiëce diuine, & que vous raschiez de l'entendre: car la cōgnoissance de Dieu s'offre d'elle-mesme à ceux qui la recherchèt fidellement & meditent iour & nuit. Qu'il n'y ait rien de meilleur, rien qui nous rēdre plus heureux & contens, que la congnoissance de Dieu, il est euident par ce que c'est la beatitude mes-

s. Ieā 17. me. Dont nostre Sauueur, dans saint Iean par-

En quoy gist la vie lant à son P E R E, dit ainsi. *eternelle.* *La vie eternelle gist en ceci, que les hommes te congnoissent seul &*

vray Dieu, & Iesus Christ, que tu as enuoyé.

Oyez donc cōment la notice de sapiëce s'acquiert. En premier lieu il faut que l'homme recherche quelle est la vraye science & la vraye sapiëce: car la sapiëce de ce mōde est folle de-

Qu'est-ce que la vraye science & la vraye sapiëce. uant Dieu. La vraye science est, soy retirer du seruice de Sathā, que sont les pechez: & la parfaite sapiëce est, aimer, adorer & porter tout honneur & reuerēce à Dieu, selon la verité de ses commandemens: car en ces deux nous acquerons la vie eternelle, ainsi que chāte le Psal-

Psean. 33 miste, quand il dit, *Retire toy du mal & fay le bien.* Il ne suffit pas à l'homme de ne point faire le mal, s'il ne fait aussi le biē: ni faire le bien, s'il n'abandonne aussi le mal. Tout homme donc qui sera sage de telle façō & prudent, sans fraude possedera la vie eternelle. Car la vie bien heureuse est la congnoissance de la diuinité: la congnoissance de la diuinite, est la vertu des bonnes œuures: & la vertu des bonnes œuures, est le fruiēt & iouissāce de la vie eternelle. En-

core

core auons nous vn grand appuy & soulas sur la lecture des sainctes lettres : car la leçon des sainctes escritures montre & prepare le chemin à la congnoissance de la diuine beatitude : d'autant que l'homme en icelles , comme dans vn miroir , peut considerer quel il est , & où il doit tendre. La leçon assidue d'icelles purifie l'ame , donne crainte & terreur de la gehenne infernale , eleue le cœur aux choses celestes. Quiconque veut iouir tousiours de la compagnie diuine , doit vaquer souuent à l'oraison & lecture. Car toutes & quantes fois que nous sommes en oraison , nous parlons avec Dieu ; & lors que nous lisons , Dieu parle avec nous. Double profit reuiet de la lecture des sainctes lettres , soit pource qu'elle instruit l'intellect de l'ame : soit pource qu'elle distrait l'homme des vanitez du monde , & le conduit à l'amour de Dieu. C'est vn honneste labeur que la lecture , profitant beaucoup à l'amandement & correction de plusieurs. Car tout ainsi que la chair est nourrie des viandes charnelles ; ainsi l'homme interieur se nourrit & repaist des diuins escrits. Le Psalmiste le chante, *O Seigneur, combien douces me sont tes paroles : certainement elles sont plus suauës, que le rayon de miel à ma bouche.* Mais cestui-là est tres-heureux, qui elchâge les diuines escritures en œuvres. Tous les sainctes escrits entierement sont pour nostre salut , afin que par icelles nous profitons en la congnoissance de la verité. L'aneugle trebuché & chope plus souuent, que le bien voyant : ainsi l'ignorant peche plus souuent contre la loy de

Combien importe la lecture des sainctes lettres.

Similitude.

Psealum, 118.

Qui est le tres-heureux.

*Similitu-
de.*

aux Ro. 2.

S. Luc 12.

S. Ia. 4.

S. Auguſt.

Dieu, par son ignorance, que celuy qui la ſçait. Tout ainſi que l'aueugle ſans conducteur, ainſi l'homme ſans docteur à peine tient la droite voye. Et pourtant mes freres tres-chers, qui d'entre vous peuuent lire & entendre les ſainctes lettres, ie leur conſeille de mettre là leur eſtude, & mediter icelles frequemment : mais ceux qui de ſoy ne pourront par la lecture percevoir le ſens abſtrus & caché, qu'ils eſcoutent plus attentiuement le docteur & interprete, à fin que d'icelles ils reçoïuēt edification. Et lors mes bien aimez, que ſerez inſtruits, & aurez appris que c'eſt qu'il vous faudra faire, & quoy euitier, ne ſoyez tardifs à mettre en executiō, ce que là dedans aurez compris & entendu. Car ainſi que l'Apôſtre S. Paul dit, *Les auditeurs de la loy ne ſeront pas iuſtifiez deuant Dieu, mais les facteurs d'icelle.* Et la V E R I T É meſme dit, *Le ſeruiteur, qui ſçait la volōte de ſon maïſtre & ne la fait pas, ſera batu de pluſieurs playes.* Ail- leurs eſt eſcrit, *Celuy peche qui ſçait le bien, & ne le fait pas.* Parquoy prenez toute peine & ſoin de cōgnoiſtre la volōte de Dieu, & apres que l'aurez cōgneue, employez toutes voz forces, & toute voſtre poſſibilitē à la faire, accompliſſans ſes cōmandemens : & le priez inſtāmēt que perſeuerans en iceux, vous puiſſiez paruenir à la iouiſſance de ſes promeſſes. Ce meſme Docteur au liure 2. Du liberal arbitre dit : Ieſus Chriſt meſme par paroles & par effects a exhorté premierement à croire, ceux qu'il a appelez à la voye de ſalut : mais apres qu'il a parlé de la recompenſe qu'il deuoit bailler, il n'a point

point dit; La vie eternelle est, que les hommes croient; mais, *La vie eternelle est, que les hommes te cognoissent, &c.* Pareillement S. Ambroise liure 2. des offices, dit: La sainte escriture met la vie heureuse en la congnoissance de la diuinité, & fruit des bōnes œuures. S. Iean Chrysostome, homelic 5. au peuple d'Antioche, accompare la loy diuine mise à effect, à vn riche accoustrement porté. Tout ainsi (dit-il) qu'vn precieux vestement de roile d'or ou d'argent, est fort beau à voir hors de port, mais lors qu'il est porté & accommodé sur nostre personne, il nous semble beaucoup plus beau: ainsi est-il des commādemens de Dieu, lesquels sont tres-beaux & dignes de loüange: mais ils apparoiſsent beaucoup plus beaux, lors qu'ils sont accomplis. Et Isidore Clarien en ses Oraisons dit que le ioug & charge de la loy Euangelique est semblable à vne chaine de grand poids & prix immense, laquelle est portee au col: ou bien à vne grosse masse d'or, qu'vn homme portera sur ses espaules, & luy aura esté baillee en don: toutes deux sont pesantes à merueilles, mais ce poix & celle charge n'est sentie aucunement pour l'espece & valeur du metal: voire ceux qui les portent s'en resiouissent grandement, & s'y plaisent. Ainsi aduient-il aux personnes bien zelez en la foy Catholique, qui se glorifient (ainsi que dit S. Paul) en leurs afflictions, & resiouyſſent lors qu'ils tombent en diuerses tentations. S. Bernard en ses Epistres dit le mesme. La loy de Iesus Christ est vne charge allegeante, vn ioug qui soulage, semblable aux ailes

S. Iean
Chryso.

Similitu-
de.

Isidore
Clarien.
Similitu-
de.

2. aux
Cor. c 12.
S. Bern.
Epist 72.
La char-
ge de Je-
sus Christ
est legere.

des oyseaux, qui rendent plus agile le corps qu'elles portent. La Verité mesme le dit dans S. Matth. chap. II. *Mon ioug est suau, & ma charge legere.* Que si quelques vns la trouuent onereuse & austere, cela n'est point tant de la nature d'icelle, que de leur faineantise, delicateffe, paresse. S. Iean Chrysostome, homelie 8. de la penitence.

S. Iean
Chrysost.

145 *Quand vous l'auex fait à vn des plus petis de ces miens freres, vous me l'auex fait]* Sainct

S. Ambr.
S. Matth.
25.

Ambroise sur ce passage de sainct Matthieu, dont tout ceci est puise, dit: Voy quels debtors te dōne la grace. Elle te fait debtors de Dieu le pere, qui porte le bien que tu auras fait au pauvre, te payera l'vsure, comme le debtors d'un bon creditors. Elle te fait debtors le fils de

Dieu, qui dit, *I ay eu faim. & vous m'auex donne à manger. &c.* Car ce qu'a esté fait & baillé à

S. Gregoi.
de Nyffe.
De amā-
dis pau-
peribus.

l'un de ces plus petis, il dit luy auoir esté fait & baillé. Sainct Gregoire de Nyffe a fait vne tres-belle Oraison, voire deux, sur ce subiet, dont le titre est. Que nous deuons aimer les pauvres, & leur aider. De la premiere desquelles i'en tireray vne partie, pour émouuoir à ce faire ceux principalement qui ont les moyens & facultez.

Et bien que cy deuant ja en ayons parlé suffisamment, ainsi que semblera à d'aucuns, i'apporteray ici toutesfois choses non dites. Il parle ainsi, commençant son discours par ce memorable mot d'Esaië. ja allegué, *Romp ton pain pour celuy qui a faim, conduit & loge en ta maison les indigens & vagabōs. Celuy qui sera nud, couure le & ne desprise point ta chair.* La calamité

Esaië c. II

mité

mité de ce temps nous offre vne grande troupe de gens tout nuds & vagabons: grād multitude de captifs & estrangers frequente les huis d'un chacun: entre iceux sont plusieurs bannis & chassez de leurs pays: par tout on peut voir les mains tendues de ceux qui demandent l'aumosne & implorent nostre aide: ils couchent parmi les rues au decouvert: leurs logis sont les places & lieux moins frequens de la ville: ils dorment dans des cauernes & cachots à la mode des chats-huans: pour tout vestement ils n'ont que de haillōs rompus & deschirez: tout leur fruit & leur bien est la liberalité de ceux qui en ont pitié; leur viande est tout ce qu'ils peuuent auoir de ceux qui leur baillent: leur boire est d'un puits ou d'une fontaine, tout ainsi que des bestes brutes: leur voirre est la paulme de la main: leur garde-manger, le sein mesme: leur table, les deux genoux: leur liēt, la terre: leur bain, vne riuere ou vn palu: menans au reste vne vie sauuage & vagabonde. Toi qui ieusnes, baille leur à manger de ce que tu fraudes ton ventre: & toi qui fais bonne chere, fay le semblable; & que la iuste crainte de Dieu egale toutes choses. Deux contraires affections sont en vous, le pauvre meurt de faim, & tu sors de table soul & plein: tēpere ta satieté par vne modeste continence, & suruiens à la faim de ton frere Chrestin. Ainsi sont les Medecins, ils vident les vns & remplissent les autres: afin que par telle vuidange & repletion la santé d'un chacun soit conseruee. Obtempererez tous deux à l'honneste remōstrance qui vous

Vie & condition misérable des pauvres.

Exhortation à donner aux pauvres.

*Pour le
pauvre
malade.*

Dan. 14.

vous est faite. Que la liberalité ouvre la porte des riches aux pauvres: que le conseil & la raison leur dōne entree chez les riches. le ne veux point qu'on les fasse riches & opulents: mais la parole de l'Eternel veut qu'on leur preste maison, liēt & table. Donc par doux propos & certaine conuoitise suruiē aux pauvres de tes facultez: que la multitude de ceux qui languissent de misere trouue refuge en roy. Que chacun prenne soin de son voisin, qui est en necessité. Ne te lasse point de luy faire du bien, & qu'un autre en ce deuoir de charité ne te deuançe. Garde roy qu'un autre ne te desrobe le thresor, qui t'est gardé. Embrasse l'affligé & le necessiteux, comme s'il estoit tout d'or. Aye esgard au pauvre malade principalement, & le pense de telle façon, qu'en la santé d'iceluy tu estimes la tienne estre colloquée, & celle de ta femme & celle de tes enfans, & celle de toute ta famille. Car considéré que nous deuons aimer & cherir tous pauvres, leur aider & suruenir, ceux qui sont detenus de maladie, nous doiuent estre en premie & vniue recommandation. Car celuy qui est indigent & malade tout ensemble, est affligé de double pauuete. Ceux qui sont gaillards & se portent bien, allans d'huis en huis & de porte en porte, en fin treuent qui leur baille: ils se tiennent aux carrefours, & demandent l'aumosne à tous passans: mais les malades seront en quelque bicoque, en quelque coin de logette enclos, ainsi que Daniel en la fosse des lions, attendans ton secours & ta liberalité, comme si tu estois vn autre

autre Abacuc. Pource fay toy pair & compa-
 gnion de cē Prophete par le moyen de l'aumos- *Aide à*
 ne: porte à mager à l'indigent soudainement & *l'indigent*
 sans tarder: tu ne feras aucune perte en luy fai- *sans tar-*
 sant du bien, n'aye peur. L'aumosne rend ses *der.*
 fruiçts abdoāment & en diuerſes ſortes & ma-
 nieres. Seme le bien fait, afin q̄ tu puiffes mois-
 sonner le fruiçt, & remplir ta maison de bon-
 nes gerbes. Mais tu me diras que tu es pauvre
 pareillement. Ie te l'accorde; donne toutes- *Bien que*
 fois, donne ce que tu peux: car Dieu ne re- *tu ſois*
 quiert rien de toy, qui ſoit hors de ta puisſan- *pauvre,*
 ce. Baille du pain, vn autre baillera vn voirre de *donne au*
 vin, vn autre quelque veſtement: par ainſi l'in- *pauvre.*
 digence & calamité d'vne perſonne ſera ſou-
 lagee par la benignité & largeſſe de pluſieurs.
 Moïſe meſme ne priſt pas d'vn homme ſeul la *Exode 35*
 deſpenſe qu'il fiſt au baſtiment du tabernacle
 & ſançtuaire, mais de tout le peuple. Car les
 vns offroyent de l'or, les autres de l'argent, ſe-
 lon que plus ou moins ils auoyent de facultez.
 Et les pauvres offroyent des peaux, voire des
 poils de cheures, ſi aucun eſtoit du tout deſ-
 pouillé de moyens. Voy tu pas que le preſent
 de celle pauvre veſue, qui n'auoit qu'vn liard, *S. Marc*
 fut plus agreable à Dieu, que ceux des riches. *12. & S.*
 Car icelle donna tout ce qu'elle auoit, mais *Luc 21.*
 ceux-cy rien, en comparaïſon de ce qu'ils poſ-
 ſedoyent. Donques ne meſpriſe point le bas
 eſtat & condition des pauvres, comme s'ils
 eſtoient de nul prix. Confidere qu'ils ſont, & *Quell'eſt*
 tu congnoiſtras leur dignité. Ils reueſtent la *la ſignité*
 perſonne de noſtre Sauueur. Car iceluy large *des pau-*
ures.
 do

donneur leur a elargi sa propre personne, afin que tout ainsi que ceux qui craignent qu'on ne leur fasse iniure & dommage se munissent de l'image du Prince, afin que ceux qui la voiront, desistrent de leur mauuaise entreprise & volonté : ainsi ceux-cy flechissent le cœur, & impetrent ce qu'ils demandent de ceux qui ne sont esmeus d'aucune pitié ne misericorde, voire hayssent les pauvres. Ceux-cy sont fideles gardiateurs & despensiers des biens que nous esperons & attendons. Ceux-cy sont les portiers du royaume des cieux, qui ouurent les portes d'iceluy aux gens de bien, leurs bien-facteurs, & les serrent aux mauuais & inhumains. Ceux-cy sont aigres & vehemens accusateurs, & tres-bons aduocats aussi. Ils accusent & defendent, non de parole, ains de leur presence & aspect, lors qu'ils sont veus par le souverain I V G E. Car ils crient haut & clair, voire plus fort que ne feroit vn trompette ou vn crieur public, tout ce que leur est fait, deuant celuy qui furete les cœurs, & congnoit les plus secretes cogitations & pensees des hommes.

*Iugement
dernier*

grādemēt

*formida-
ble, &*

pourquoy.

S. Matth.

25.

descriptio

de pein-

ture d'ico-

lay.

Et pourrant à leur occasion grandement deuons nous craindre ce formidable iugement, duquel souuent auez ouy parler, mes freres, porté dans l'Euangile. Car là ie voy le F I L S de l'homme venant du ciel, & marchant par l'air, ne plus ne moins que sur terre, accompagné de mille milliers d'Ange. En apres le throïne de gloire dressé en haut, & en iceluy le R O Y des Rois assis. Ie voy toutes les tribus & lignees des hommes, toutes les nations, qui oncques furent

furent viuans sur terre, qui ont humé cest air,
 & veu la lumiere de ce Soleil, diuisees en deux
 parties, assister deuant le throsne de ce grand
 I V G E. I'oy que ceux qui sont à la dextre, sont
 appelez aigneaux; & boucs: ceux qui sont à la
 fenestre, prenans leurs noms de la similitude de
 leurs meurs. I'oy là le I V G E, qui les interrogue,
 & leur fait rendre compte. I'oy ce qu'ils res-
 pondent audit I V G E. En fin ie voy qu'un cha-
 cun est guerdonné selon ses merites. Ceux qui
 ont esté bons & iustes, & benins enuers les
 pauures, ayans bien vescu en ce monde, à ceux
 là est donné vn repos & vne ioye perpetuelle
 au royaume celeste: au contraire ceux qui ont
 mal vescu, inhumains & impies, sont enuoyez
 au supplice du feu, qui dure eternellement.
 Tout cela est diligemment expliqué là dedans,
 ainsi que sçauuez. Et non pour autre raison ie
 croy que ce iugement si bien depeint, comme
 avec vn pinceau, nous est mis & proposé de-
 uant les yeux, sinon afin que nous aprenions la
 vertu de beneficence & liberalité. Car c'est elle *Belle louã*
 qui entretient la vie: c'est la mere des pauures, *ge de la*
 la maistresse des riches & opulents, la nourri- *vertu de*
 ce des pupils, la garde des vicillars, la prouision *liberalité.*
 des indigens, le commun port & refuge des mi-
 serables, prenant soin de tous les aages, pour-
 uoyans à toutes afflictions, angoisses & calami-
 tez. Car tout ainsi qu'aux ieu de recreation & *Similitu-*
 combats on propose certains prix & recōpen- *de.*
 ses, la trompette va denonçant la largesse qui
 se doit faire enuers tous ceux qui aux barres &
 luite feront mieux leur deuoir: ainsi la vertu
 de be

*Dieu au-
teur &
cause effe-
ctrice de
tous biens.*

Esaie 55

de beneficence & liberalité attire, & appelle à soy tous les oppressez & necessiteux, leur bail-
lant les remedes, non de leurs blesseurs &
playes, mais de leurs pauuretez, trauxaux & dô-
mages. Celle-cy est entre les actions louïables
la plus prestante & magnifique. Elle est assise
ioignant Dieu, comme celle qui luy est con-
iointe par grande affinité & alliance. Ainsi ap-
pert-il que la diuine Majesté nous est auteur &
cause effectrice de tous les biens que nous fai-
sons. Car c'est elle qui a créé la terre, fabriqué
tout cest ornement du ciel que nous voyons,
ordonné la vicissitude des temps, la chaleur du
Soleil, & la nature refrigerante de la glace. Fi-
nalement Dieu a fait & créé toutes choses, non
pour soy, car il n'en a ni faute ni besoin, ains
pour nostre vsage, & les nous baille & conser-
ue iournellement. Car d'un moyen admirable
& qui fuit noz yeux, il nous baille les alimens,
semant en temps opportun & arroufant sciem-
ment. Car c'est luy (ainsi qu'escriit Esaie) *qui dô-
ne la semence au semeur, & des nubes enuoyt
maintenant vne petite pluye, & maintenât rem-
plit les fosses & rayes de la terre abondamment.*
Et quand les bleds sont en verdure, apres auoir
chassé & dissipé les nuages, il leur montre
lors le beau Soleil pur & net, afin qu'estans
eschaufez par les rayons ardâs d'iceluy, ils par-
uiennent à maturité, & donnent en leur temps
leurs espis à moissonner. Quoy? ne produit-il
pas la vigne pareillement, pour en temps opor-
tun bailler à boire à ceux qui ont soif? Dauan-
tage, ne nourrit-il par plusieurs & diuerses sor-
tes d'a

res d'animaux, afin que les hommes en prennent les chairs pour manger, & les peaux pour soy couvrir, & les laines pour en faire de vestemens? Voyez vous pas comme Dieu est le premier auteur de largesse & liberalité, repaissant celui qui a faim, donnant à boire à celui qui a soif, & couvrant le nud, ainsi qu'auons dit? Et s'il vous plaît entendre par quel moyen il guerit les malades & affligez, escoutez moy. Qui a enseigné la mouche à miel à faire la cire, & composer son miel? Qui du pin, du terebinthe, de l'arbre qui porte le mastich, a fait distiller ces gras & huileux suc de resine, qu'ils portent & distillent? Qui a ordonné la region des Indes, mere des bonnes odeurs & procreatrice des fruiçts secs & arides, dont la senteur est si suau & agreable? Qui a produit l'oliue mitigât du corps humain les douleurs & trauaux? Qui nous a monstré la congnoissance des simples & des herbes, & les qualitez & forces qui sont en icelles? Qui a trouué la science de médecine effectrice & conseruatrice de la santé? Qui a tiré de terre les fontaines d'eaux chaudes, pour conforter & guerir par leur force les affections & maladies tant froides & humides, que seches & adustes? N'est-ce pas Dieu? Ne peux-je donc pas à bon droit vsurper les paroles de Baruch le Prophete, qui dit: *Cestuy cy a inuenté toute voye de discipline & l'a dounée à Iacob son seruiteur, & à Israël son bien aimé.* Par iceluy toutes arts ont esté trouuees qui s'exercent auec le feu, ou sans iceluy, & dans les eaux. Par iceluy innumerables sciences ont esté ex-

Dieu premier auteur de largesse & liberalité.

Baruch chap. 3.

Dieu inuenteur de toutes arts.

*Contre
ceux qui
ne tiennent
compte des
pauvres.*

*Similitu-
de.*

cogitees: de sorte que rien ne defaut aux hommes, soit pour necessité de la vie, soit pour la commodité d'icelle. Et voila comme Dieu fontaine & source de toute liberalité, nous elargit amplement, comme tres-riche, toutes choses qui nous sont necessaires. Mais nous qui à chacune parole de la sainte escriture sommes inuitez à ensuiure (autant que le mortel peut ensuiure l'immortel) nostre Maistre & Createur, nous rapportons le tout à noz profits & vtilitez, nous mesurons tout selon noz plaisirs & cupiditez: nous en baillons vne partie aux delices de nostre vie, & l'autre la cachons & gardons pour l'auidité des heritiers. Cependant des pauvres confits en miseres, ne s'en fait aucun conte, nul mot, nul soin & comperante sollicitude. O cruelles ames! ô gens eslongnez de toute humanité, douceur & misericorde? L'homme void l'homme indigent mourir de male faini, n'ayant de quoy sustenter sa miserable vie, & ne luy suruiuent pas allaigrement, ni redonne la vie: ains le mesprise, & comme vne verte plante, le laisse secher à faute d'vne goutte d'eau, considéré principalement qu'il abonde en biens & richesses, & de son abondance il peut facilement releuer & suruenir à la faute & disette de plusieurs. Car tout ainsi qu'vne grosse fontaine peut arrouser de ses eaux vne longue & large plaine, & la rendre fertile: ainsi l'opulence d'vne seule maison peut substantier vne multitude de pauvres, & les releuer d'angoisses, de misere & pauvreté; moyennât qu'un auare & riche vilain, comme la pierre tombee d'en

d'enhaut, n'estoupe les veines & ruisseaux decoulans de liberalité, cōme d'une fontaine publique. Ne viuons point selon les apperis de la chair, viuons selon Dieu. Les viandes delicates & tout ce qu'entre dans le ventre, ne peut apporter nō plus de volupté à la chair, que grand & spacieux est le dedans de la bouche: car aussi tost qu'elles sont aualees & dans le ventre, elles se pourrissent, & sont reiettees par les parties inferieures. Mais quand à la beneficence & misericorde, sont verrus tres-agreables à Dieu, lesquelles rendent leurs possesseurs participans de la diuinité, & tres-semblables à ce souuerain. **B I E N**: de façon qu'ils sont ornez & decorez de l'image de celle premiere & immortelle **N A T V R E**, laquelle surmonte toute conception & entendement humain. En fin quelle recompense promettent ces belles vertus & labeurs pleins de bonne & pie affection? Certes pour le present vne tres-belle esperance & vne attente pleine de ioye: & apres que nous aurons despouillé ceste chair subiette à continuelles alterations, & reuestu l'immortalité, vne vie bien heureuse, qui n'aura point de fin, vuide de tous maux & miseres, pleine de tres-grandes ioyes & voluptez, & telles que pendant que nous sommes ici, nous ne pouuons ni congnoistre ni comprendre. Vous autres donc qui auez le iugement bon, & estes garnis de raison ne vous laissez prendre, ie vous supplie, aux appasts & allechemés des choses de ce monde, des choses qui fluent & coulent assidument, & ne sont permanētes. Embrassez moy celuy qui

Exhortation à bien vivre.

Beneficence & misericorde, vertus tres-agreables à Dieu.

Recompense suivant telles vertus.

*Dieu no-
stre pere
commun,
& nous
tous freres.*

iamais ne delaisse ceux qui le possèdent. Or-
donnez vn moyen & mesure à l'usage de vo-
stre vie: n'estimez que toutes chose soyent vo-
stres, ains qu'une partie soit aussi aux pauvres
& amis de Dieu. Car veritablemēt toutes cho-
ses sont à luy, qui est nostre pere commun; &
nous autres sommes tous freres. Puis donc que
nous sommes tous freres & d'un mesme estoc
& parenté, il estoit beaucoup meilleur & plus
raisonnable, que l'heritage fut diuisé par egales
parties: mais puis qu'il n'a esté fait ainsi, & que
vn autre & vn autre en ont pris dauantage, oc-
cupé & soustrait, à tout le moins que les au-
tres en ayent vne partie. Que si aucun est tant
presomptueux qu'il vueille estre maistre & sei-
gneur de tout entierement, & se vueille arro-
ger tout l'heritage, & priuer ses freres de la cin-
quième & sixième partie, iceluy n'est pas fre-
re, mais vn tyran cruel, vn barbare impiteux,
voire vne beste sauuage, insatiable, qui avec,
vne guenle beante deuore seule les viandes
suaues, ou plustost plus cruelle & sauuage que
les bestes mesmes. Car le loup venant à deuor-
rer la proye, s'accompagne d'un autre loup: &
plusieurs chiens ensemble bien souuent rom-
pent & deschirent vne mesme charongne. Mais
cestui-cy de ses biens & richesses ne fait partici-
pant aucun homme du monde. Le reste de ce-
ste Oraison est contre les magnifiques banque-
teurs, qui despendēt tout en viandes exquisés,
superfluité, musique, danses, batteleries, &
toutes sortes de voluptez & delices, pendant
que plusieurs Lazares sont à leurs portes, qui
crient

*Similitu-
de.*

*Contre les
magnifi-
ques ban-
queteurs.*

crient à la faim, mais ils ne sont entendus, pour le grand bruit, jeux & dissolutions, qui se font ordinairement en telles maisons. Le lise dans l'auteur même, qui voudra recevoir ce cōtētement : sçachant que ie suis ja trop prolix, mais la beauté de la matiere, & la faute plus qu'ordinaire, qui se commet en cest endroit, m'ont transporte iusqu'icy : qui voire me ferōt adiouter la rime suiuant, qui m'est venue en bouche escriuant ceci, comme vne brieue exhortation faisant à ce propos.

*Sois liberal au pauvre souffreteux,
Doux & courtois si tu veux viure heureux
A l'aduenir. Tousiours en ce bas monde
Nous ne viurons: nous fuyons comme l'onde,
Qui court aual & ne s'arreste pas.
Vne autre vie ou là haut, ou là bas
Nous conuient viure, ou mille & mille annee,
Et mille encor sur elles retournees,
Voire diray plus de cent millions,
N'esgaleront le seiour qu'y feront:
Les vns en biens, qui ne se peuuent dire,
Les autres en continuel martyre:
Ceux-la pareils aux esprits bien heureux,
Ceux cy gennez des demons impiteux.
Miserable est qu'y pense & repense,
Et ne corrige, y pensant, son offense.*

*Brieue exhortation
à suruenir aux
pauvres.*

146 O quelle bouche pourroit dignemēt raconter les biens. qu'œil d'homme n'a veu, oreille n'a entendu, &c.] S. Augustin, Serm. 64. De verbis S. August. Domini, explique fort diligemment (si aucun autre) ce passage ici tiré de la 1. aux Corinthiens, chapitre second en ceste façon. Nostre

*En quoy
gist l'esperance du
vray Chre-
stien.*

*S. Paul
Cor. ep. 1.
chap. 2.*

*Similitu-
de prise de
l'enfant
nouveau-
né.*

*Redditio
de telle si-
militude.*

esperance, mes freres, n'est point de ce temps, ni de ce monde : ni gist en celle felicité, qui aveugle les hommes, qui oublient Dieu. Par quoy devons nous sçavoir & entendre tout premieremēt, que nous ne sommes faits Chrestiens, pour les biens du temps present, mais pour ie ne sçay quoy autre, que Dieu ja nous promet, & l'homme ne le peut encores comprendre. Car de ce bien il est escrit ainsi, *Que l'œil humain n'a point veu. ni oreille n'a ouy, ni en cœur d'homme n'est monté le bien que Dieu a préparé à ceux qui l'aiment.* Et pourtant que ce bien est si grand, si excellent, & ineffable, il n'a point trouué d'homme, qui l'ait enseigné, mais nous auons Dieu qui l'a promis. L'homme aveugle de cœur, ne perçoit pas auourd'huy ce que luy est promis : aussi ne luy peut-il estre montré en ceste vie presente, pource que luy-mesme, à qui il est promis, est encores à venir. Car si vn enfant nouveau né pouuoit entendre les paroles d'un qui luy parleroit, consideré que luy ne parle point, ni chemine, ni fait autre action quelcōque, mais ainsi que nous le voyons infirme, debile, couché dans son berceau, ayant besoin de l'ayde d'autrui, si tant seulement il pouuoit entendre vn qui luy parleroit & diroit, Voici, tout ainsi que tu me vois cheminant, travaillant, parlant, dans peu d'annees tu feras le mesme : l'enfant attentif à ce que luy est dit, combien qu'il vist ce que luy seroit promis, considerant toutesfois son infirmité, il ne le croiroit pas. Pareillement à nous, comme enfans pendant que sommes vestus de l'infirmité de ceste

ceste chair, chose grande est promise & n'est
 veüe : & la foy nous fait croire ce que point ne
 voyons, afin que nous meritions de voir ce que
 nous croyons. Quiconque se moque de ceste
 foy, & pense qu'il ne le faille croire, pource
 qu'il ne le void point : lors que viendra ce qu'il
 ne croyoit point, il aura honte, & tout confus
 sera separé & condamné. Mais celuy qui aura
 creu, sera segregé à la dextre, & avec grande
 confiance & ioye attendra avec les autres la
 voix qui leur sera dite, *Venez benis de mon pe-* *S. Matth.*
re, perceuez le regne, qui vous est préparé dès la *25.*
constitution du monde. Nostre Seigneur a ietté
 son arrest lors qu'il a dit, *Ceux cy iront au feu*
eternel, mais les iustes en la vie eternelle. Et c'est *La vie e-*
 la vie eternelle, qui nous est promise. Et pour- *ternelle*
 autant que les hommes aiment à viure en ceste *nous est*
 plage terrestre, la vie leur est promise, & pour- *promise,*
 ce qu'ils ne craignent rien tant que mourir, elle *et pour-*
 leur est promise eternelle. Qu'est-ce que tu *quoy.*
 aimes? A viure. Tu l'auras. Qu'est-ce que tu *Apostro-*
 crains plus? La mort. Tu ne mourras point. *phe.*
 Ceci a semblé suffire à l'humaine infirmité, de
 dire, *Tu auras la vie eternelle.* L'esprit humain *S. Iean 3.*
 comprend bien ceci : & comprend tellement *et 6.*
 quellement le futur, par ce qu'il fait. Mais
 combien est-ce qu'il comprend de ce peu qu'il
 fait? Pour autant qu'il vit & ne veut point mou-
 rir, il aime la vie eternelle, il veut toujours vi-
 ure & jamais mourir. Mais ceux aussi qui se-
 ront releguez aux supplices eternels, voudront
 bien mourir, & ne pourront. Donques ce n'est
 pas grande chose de viure long temps, ou de

*Chose grã.
 de est de
 heurouse-
 ment vi-
 ure.*

touſiours viure, mais choſe grande eſt d'heureuſement viure. Aimon la vie eternelle, & de là nous coignoiftrons combien nous deuons peiner pour icelle, veu que nous voyons les hommes amateurs de la preſente vie temporelle, qui toſt finit, tant ſoy peiner pour icelle, que lors que ſuruient la crainte de la mort, ils font tout ce qu'ils peuuent : non pour challer & tollir la mort, mais pour la differer. Combien trauaille l'homme lors qu'il ſent la mort ſ'approcher? Il ſuit, il cache, il baille iout ce qu'il ha pour ſoy racheter, il ſouſtient de peines & facheries grandes, il appelle les medecins, & fait tout ce qu'il peut pour euader. Voyez ce qu'il peut faire pour viure quelque peu, apres auoir conſumé ſes labeurs & facultez: car pour viure touſiours, il ne peut rien. Si donques avec tant de trauaux, tant d'efforts, tant de deſpenſes, inſtance, ſoin, vigilance on ſ'eſſaye de viure quelque peu dauantage, que doit on faire pour touſiours viure? Et ſi ceux ſont appelez prudenſ, qui employent toutes leurs forces & moyens pour differer la mort, & viure peu de iours, afin qu'ils ne perdent peu de iours: combien ſols ſont ceux là, qui viuent de telle façon qu'ils perdent l'eternité. Donques ce ſeulement nous peut eſtre promis, qu'en quelque ſorte & maniere nous ſoit faite plus douce la grace, que Dieu nous fait par ce que nous auôs preſentement: car ce que nous viuons, & iouiſſons de bonne ſanté, cela vient de ſa grace & munificence. Repreſenton nous donc deuant les yeux vne telle vie, conſideré que l'eternelle nous

*Argumēt
de la choſe
moindre à
la plus grā
de.*

*Repreſen-
tatiō de la
vie heu-
renſe.*

nous est promise, que nous reiettions d'icelle tous les ennuis & angoisses, qu'icy endurons. Car plus facilement nous imaginons ce que n'est pas là, que ce qui y est. Voici, ici nous vivons, nous vivrons là aussi. Ici nous avons santé, lors que le corps ne se plaint d'aucune douleur, ni maladie; là pareillement nous iouïrons de santé. Et lors qu'en ceste vie biē nous est, & sommes à nostre aise, nous n'endurons aucun mal ni peine: là pareillement nous n'endurerons point. F'oson le cas donques que l'homme ici viue en santé sans douleur & sans peine: si quelcun luy faisoit ce don, de demeurer tousiours ainsi, & que tel bien ne perist point, combien s'esjouïroit il, combien s'esleueroit-il, combien heureux se repunteroit-il? Si ce que i'ay di nous estoit seulement promis de Dieu, & estoit à vèdre, combien s'acheteroit-il? combien en donneroit on pour l'auoir? Ce que tu aurois suffiroit, voire si tu possèdois tout le monde. Et toutesfois il est à vendre: tu le peux acheter, si tu veux. La chose grande de soy ne te doit estonner pour la grandeur du prix: elle vaut autant que tu as. Donques pour acheter quelque chose grande & pretieuse, tu ferois amas d'or & d'argēt, tu assemblerois tes fruiçts & reuenus, prouenans de tes heritages & possessions, pour acquerir di-ie, quelque chose de grand poix & excellente, pour viure heureux en ceste terre basse. Mais achete-la si tu veux, & ne demande point que c'est que tu as, mais quel tu es. Ceste chose ici te vaut, elle vaut autant que tu es; baille toy, & tu l'auras. Qu'est-

*Facilité
d'acquiescer
la vie heu-
reuse.*

ce que tu as ? pourquoy te troubles tu ? Te demanderas tu , ou si tu te vendras ? Voici, toy qui es, quel tu es, donne toy à celle chose, & tu la posséderas. Mais ie suis mauuais & melchant, diras tu, & possible ne me receura elle. En te donnant à elle, tu seras homme de bien. Car te dōner à telle foy & promesse, c'est estre homme de bien: & lors que tu seras tel, tu seras le prix de la chose mesme, & la posséderas: non pas ce que j'ay dit seulement. salut, incolumité, vie & vie sans fin: tu n'auras pas cela seulement, i'ē diray encores d'autres. Là n'y aura point de lassitude ni de sommeil, point de faim ni de soif: là n'y aura point d'accroissance ni de vieillesse, pource qu'il n'y aura point de naissance, où les nombres demeurent eutiers. Qui est nombre? c'est luy-mesme: & n'est besoin qu'il soit augmenté, pource que là rien n'est fait pour estre diminué. Combien de choses ay ie apporté, & ie n'ay encores dit que c'est que sera là. Voici ja la vie, la santé, nulle peine, nulle faim, nulle soif, nul defaut: rien de tout cela; & toutesfois ie n'ay encores dit ce que l'œil humain n'a point veu, ni oreille n'a ouï, ni en cœur d'homme n'est monté. Car d'où monteroit il en mon cœur, afin que ie disse, qu'il n'est monté en cœur d'homme. Il est creu & n'est point ven: non seulement il n'est point veu, mais aussi n'est point dit. Comment doncques est il creu, s'il n'est point dit? Qui est ce qui croit ce qu'il n'oit point? Mais s'il oit ou croit, il est dit: s'il est dit, il est pensé: s'il est pensé, il est dit aussi, & entre dans les oreilles des hommes.

*Felicité de
la vie ce-
leste.*

hommes. Et pourautant qu'il ne seroit dit, s'il n'estoit pensé, il monte aussi en cœur d'homme. Ceste question de chose de si grand poix nous trouble tellement, que ne la pouuons expliquer par paroles. Qui expliquera la chose même?

Et apres auoir declairé plusieurs beaux poincts de l'Euangile Sainct Iean seruans à ce propos, il vient à la vision de Dieu, comme ^{Nostre supreme felicité est voir Dieu} nostre supreme felicité, disant : Nous verrons Dieu, chose qui est si grande & excellente, que tout le reste en comparaison n'est rien. I'ay dit que nous serons viuans, nous iouïrons de santé, nous n'endurerons ni faim ni soif, nous ne tomberons point en lassitude, le sommeil ne nous opprressera point. Tout cela qu'est-il, estât comparé à celle felicité, par laquelle nous verrons Dieu; ainsi qu'il est? Et pourautant que Dieu ainsi qu'il est, ne peut estre maintenant veu par nous, nous le verrons alors (pource qui ^{S. Paul aux Cor. epi. 1. c. 2.} est dit, *que l'œil n'a veu, ni oreille n'a ouï*) les bons le verront, les mauuais le verront, les misericordieux, les fides, & ceux qui auront bonne part en la resurrection du corps, pource qu'ils ont presté bonne obediencce en la resurrection du cœur. Dôques aussi le mauuais ver-
ra Dieu duquel parle Esaie : *Que l'impie soit* ^{Chap. 26.} *osté afin qu'il ne voye la clairté de Dieu.* Don-
^{Iesus Christ avec forme d'homme.} ques les pies & impies, les bôs & mauuais verront celle forme que i'ay dite. Et quand l'arrestera ietté, *Que l'impie soit osté. afin qu'il ne voye la clairté de Dieu* : reite qu'alandroit des bons & pies soit accompli ce que nostre Sau-
ueur

ueur mesme a promis, lors qu'il estoit icy en
 chair, & estoit veu non seulement des bons,
 mais aussi des mauuais. Il parloit entre bons &
 mauuais, & à la veuë de tous, Dieu occult, hom-
 me manifeste: Dieu regissant les hômes, hom-
 me apparant entre les hommes. Donc il par-
 loit entre iceux, & disoit, *Celuy qui m'aime,*
garde mes commandemens: & quiconque m'ai-
me, sera aimé de mon pere, & ie l'aimeray aussi.
 Et comme si on luy disoit: Quelle recompense
 luy baillerez vous? Il dit, *Et ie me monstrey à*
luy. Quand est-ce qu'il a dit cela? Lors qu'il estoit
 veu des hommes. Quand est-ce qu'il a dit cela?
 Lors qu'il estoit veu des hommes, desquels il
 n'estoit point aimé. Comment donc se deuoit
 il monstrey à ses amateurs, sinon tel qu'il n'e-
 stoit veu par iceux. Donc pourautant que la
 forme de Dieu estoit reseruee, la forme d'hom-
 me se monstroir: parlant aux hommes en for-
 me d'homme, visible & apparant, & se mon-
 stroit à tous bons & mauuais, mais se reseruoit
 à ses amateurs. Quand donques est ce qu'il se
 montrera à ses amateurs? Apres la resurrectiō
 du corps, lors que l'impie sera osté, afin qu'il ne
 voye la clarté de Dieu. Car lors qu'il apparoi-
 stra nous serōs semblables à luy, pour ce que nous
 le verrons ainsi qu'il est. Et cela est la vie eter-
 nelle. Car tout ce que nous disions, n'est rien en
 comparaison de celle vie, par laquelle nous vi-
 uons & serons sauuez. Et qu'est-ce que vous
 dites, que nous le verrons? Chose grande! C'est
 la mesme vie eternelle. Luy-mesme le dit, *C'est*
la vie eternelle, te congnoistre vn vray Dieu, &
celuy

S. Ieā 14.

Quād est
ce que no^s
iouiros de
la vision
de Dieu.

S. Iean 1.
epist. c. 3.

Qu'est-ce
que la vie
eternelle.

celuy que tu as enuoyé, Iesus Christ. C'est la vie S. Ieã 17.
 eternelle, que les hommes congnoissent, voyét
 entendét & embrassent ce qu'ils auoyent creu,
 & perçoient ce qu'ils n'auoyent peu encores
 entendre. Que l'entendement voye maintenāt
 ce que l'œil n'auoit point veu, ni l'oreille oui, ni
 en cœur d'homme n'auoit monté. Ceci leur se-
 ra dit à la fin; *Venez benis de mon pere. perceuez* S. Matth.
le royaume qui vous est préparé dez la constitu- 25.
tion du monde. Dōc les mauuais iront en com-
 bustion eternelle: mais les iustes où? En la vie
 eternelle. Et qu'est-ce que la vie eternelle? *La* S. Ieã 17.
vie eternelle est, te cōgnoistre vn seul vray Dieu,
& celuy que tu as enuoyé, Iesus Christ.

Encores en parle il ainsi au Sermon premier *Le mesme*
De verbis Apostoli: Les diuins escripts iournal- *S. August.*
 lement & salubrement nous sont recitez, afin
 que noz ames soyent icy repues, & qu'au siecle
 futur elles soyent engressées des viandes eter-
 nelles. Le Prophete disant, *Je seray rassasié lors* Pse au. 16
que ta gloire apparoiſtra. Mais quelle iera celle
 gloire à venir, & de quelles richesses elle sera
 pleine, de combien grāde splendeur elle relui-
 ra, nous la pouuons louer, non expliquer & di-
 re. Pourquoy? Pource qu'il est escrit, *L'œil n'a* S. Paul
point veu, ni oreille n'a oui, ni en cœur d'homme aux Cor.
sont mōtez les biens, que Dieu a preparez à ceux ep. 1. c. 2.
qui l'aiment. Si donques si grāds & tels sont
 les biens celestes eternels, que Dieu tout puis-
 sant a preparez à ses saincts Catholiques & peu-
 ples fideles; qu'est-ce que Dieu mesme, qui a
 preparé telles choses, si grandes & si excellen-
 tes? Qu'est-ce donques ce Dieu tout puissant? *Qu'est ce*
que Dieu *mesme.*

Quoy?

Quoy? sinon inestimable, ineffable, incomprehensible, outre toutes choses, arriere toutes choses, plus que toutes choses? d'autant qu'il excède toute sienne creature, il surpasse toute facture, & est plus excellent que tout ensemble. Car si tu consideres toute grandeur, il est plus grand: toute beauté, il est plus beau: toute douceur, il est plus doux: toute splendeur & lueur, il est plus luisant: toute iustice, il est plus iuste: toute force, il est plus fort: toute misericorde, il est plus misericordieux. Ainsi nulle raison nous doit faire croire, que la facture soit esgale à son facteur, l'ouurage soit comparé à

Sap. 13. l'ouurier: ainsi que dit le Prophete. Celuy qui a fait les choses fortes, est beaucoup plus fort: & qui a fait les choses belles, est plus beau qu'icelles.

S. Matth. 25. 147. Retirez vous de moy (dira-il) malheureux au feu eternel preparé au diable & à ses anges.]

Combien horrible sera ceste voix. Combien horrible & espouuantable sera ceste voix à ceux qui auront desobey aux commandemens de Dieu, qui n'auront fait la volonté d'iceluy, mais la leur propre, qui aurôt esté peu charitables enuers les pauvres (car nous toucherons encores ceste corde, pour estre conuenable à ce subier) & à toute celle troupe, qu'ap-

S. Paul. porte Sainct Paul en la 1. aux Corinth. chap. 6. deux freres constituez en l'estat & dignité Ecclesiastique, lumieres de leur aage, entre autres Docteurs, le nous diront. L'un desquels est

Basile le grand.

sainct Basile, qui pour la grandeur de son sçauoir, a esté surnommé le grand; lequel a fait vt tres-beau traité, Des iugemens de Dieu: où apres auoir colligé tant du vieil que du nou-

ueau

ueau Testament, plusieurs exemples notables de la severité de la iustice diuine, qui ne laisse rien impuni, voire punit les offenses faites par ignorance, & l'occasion laissée de faire de bon-
Senerité de la iustice diuine.

nes œuvres: venant sur l'explication de ce passage, dit: Que diray-je de celle dernière sentence pleine de toute terreur & de crainte, qui sera prononcée cōtre ceux qui serōt à la gauche, par celuy à qui par le P E R E est donnée toute puissance de iuger, celuy qui doit venir pour illuminer les cachots des tenebres, & mettre en auant les conseils des cœurs. Et dira, *S. Matth.*
vous de moy maudits au feu eternal, qui est pre- 25.
paré au diable & à ses anges. Et apporte la rai-

son, pour laquelle il veut & cōmande, qu'ils se departent de luy. Non point que vous soyez meurtriers, ou fornicateurs, ou qu'ayez dit mensonge, ou qu'ayez fait tort & iniure à personne, ou cōmis autre chose de celles qui vous ont esté defendues. Quoy dōc? C'est pourautāt qu'avez negligé de faire bonnes œuvres. *S. Matth.*
Car i ay eu 25.
faim, & vous ne m'avez point doné à māger: i ay la mesme.
eu soif, & ne m'avez doné à boire: i ay esté estrā-
gier & vagabōd & ne m'avez point recen: i ay
esté nud, & ne m'avez point vestu: i ay esté foible,
malade & en prison, & ne m'avez point visité.

L'autre est S. Greg. Eueque de Nyssē en Asie, *S. Gregoi-*
re Euef-
 qui en la secōde Oraison, qui parle de la charité, que nous deuōs prestee aux pauvres, cōme-
que de Nyssē
 ce ainsi. Encoresuis ie sur la contēplation de ce merueilleux aduenemēt du grand Roy, qui nous est descrit par l'Euangile: & pendant que ie considere attentiuement la crainte, que nous
 apporte

Represen-
tation du
iugement
dernier.

Dernier
arrest.

apporte telle cômémoration, mon ame se passe toute & tremble de frayeur. Car il me semble que ie voy ce Roy celeste assis au throsne de sa M A I E S T E', ainsi que là est escrit, qui preside d'une façon terrible. Il me semble que ie voy ce magnifique throne; & quel throne? à sçavoir celuy que lieu aucun ne peut contenir ni comprendre. Ie voy vn exercite innumerable d'Anges, qui accompagnent ce Roy. Ie voy dauantage cedit Roy tant à craindre, qui de la grandeur de sa gloire regarde du haut en bas sur la nature humaine, congregeant & appelant à soy tout le genre des hommes, qui oncques ont esté dez leur premiere generation & se trouueront iusqu'à ce dernier iour, baillant à vn chacun sa recompense selon ses merites & vie passée, ou vrayement le supplice. Ceux qui auront bien & sainctement vescu, colloquez à sa dextre: les autres qui auront fait le contraire, longez à la fenestre & condânez. I'oy que tous deux sont appelez, mais en diuerse maniere: aux vns il parle tres-amiablement; & dit ces paroles tres-douces & fauorables: *Venez benits de mon pere, &c.* Aux autres tres-seuerement, vñant de ceste horrible commination: *Allez maudits au feu eternal.* Et suis tellement passionné lors que ie li ceci & considere, voire mon esprit se trouue saisi de tel effroy & espouuante, qu'il estime les choses n'estre point leuës, mais faites; non prononcees, mais reduites ie ne sçay comment à l'action; & me semble-ja ne les point ouir, mais entierement estre present aux choses mesmes.

Voyon

Voyon donc icy mes freres, quel moyen il nous faudra tenir, pour n'estre redigez au nombre des reprouuez. Vous assurez que mon esprit s'est trouué merueilleusement partroublé de telles menaces: & vouldroy bien que fussiez saisis de telle crainte ainsi que moy, & ne la vouloir mespriser. *Car bien-heureux est l'homme, qui est tousiours à l'aguet & en crainte;* dit quelque part le Sage: & qui mesprisera icelles menaces, sera mesprisé. Donques auant que ces maux aduiennent, prenons peine diligemment, que ne soyons contrains de venir à l'espreuue d'iceux. Et quel moyen, quelle voye faut il tenir pour les decliner? Sçauoir celle qui s'offre en la presente escripture: *l'ay eu faim, i'ay eu soif, i'ay esté estrangier, nud, infirme, malade & en prison.* Ce qu'auiez fait à l'un de ces petis, vous le m'auiez fait: pourtant, Venez, dit-il, benis de mon pere. Qu'aprenons nous de ceci? Que la benedictiō & louuerain biē consiste en nostre diligence & obseruation des commandemens de Dieu: au cōtraire, que la melediction & extremité de tous malheurs prouient de nostre paresse, lētitude & mespris desdits cōmandemens. Embrassons donc ceste-la, fuyons ceste-cy, puis qu'il est en nostre puissance de prédre l'une ou l'autre. Car en celle part où nous enclinerons d'auantage, & l'embrasserōs avec singuliere allegresse, il ne faut point doubter, que nous y serons. *Isidorus Clarius* en ses Oraisons extraordinaires parlant des peines eternelles, auxquelles seront condannez ces malheureux: Rien (dit-il) ne me semble auoir plus d'efficace pour

Exhortation à bien viure.

Prou. 28.

S. Matth. 25.

En quoy consiste nostre benedictiō & louuerain bien.

Isidorus Clarius Euesque de Fuligno en Italie.

retirer les hommes des choses caduques & terrestres, que ceste cogitation. Pource, Messieurs, ie vous supplie de penser attentiuement dans vous mesmes, Si vne peine de mille ans seulement estoit intentee, tous certainement la deuoyent auoir en horreur. Car ceux qui en ceste vie sont tormentez par l'espace de quelques heures vn peu asprement, sont iugez tres-miserables: mais d'estre adiugé au feu pour mille ans, combié est-il plus dur & horrible? & beaucoup encores dauantage, si celle peine deuoir durer dix mille ou voire cent mille ans. Lequel espace de temps toutesfois seroit estimé brief & comme vn moment, si au parauant il auoit esté dit de demeurer en ce feu autant de mille

Belle consideration des supplis ces eternels.

annees, qu'en ce temple pourroyét estre compris & enclos de menus grains d'arene. De rechef ce long espace (car cōbié de siecles pourroyent consumer ceste arene, si vn grain seul de mille en mille ans en estoit osté?) seroit pour rien reputé, si ces malheureux estoient condannez de demeurer en ce feu autant de mille ans, qu'entre le ciel & la terre tels grains pourroyent estre compris. Et toutesfois en comparaison de l'eternité (helas ! chose horrible!) ce temps presque infini seroit désiré, & voire cent mille fois dauantage, moyennant qu'une fin au bout d'iceluy commençast d'apparoir. Car d'estre tormenté à tout iamais, sans nulle fin, cela certainemēt passe tous les termes de desespoir. Y a il chose plus grieue à porter, que de tousiours vouloir ce que ne sera iamais? & ne vouloir à iamais ce que sera tousiours? Le pecheur n'obtien

n'obtiendra iamais ce qu'il veut, & sera contraint d'endurer eternellement ce qu'il ne veut pas. Donques consideré que telle contemplation des supplices qui tousiours durent, sans aucune remission, ait grand force pour les eua-der & fuit: quoy? les hommes sont ils insensez, hors du sens, forcenez, furieux de iamais ne mettre en conseil & deliberation, ou certes tres-rarement, vne chose de si grand poix: à laquelle si toutes autres sont comparees, elles ne sont rien, ce sont festus, ce n'est que vent. Et ailleurs du mesme auteur.

Qui de vous, Messieurs, voudroit endurer le feu tout vn iour, & qu'on luy baillast mille ecus d'or? Et toutesfois pour vne chose de beaucoup moindre prix bien souuent vous ne doutez vous mettre en danger de souffrir le feu eternal. Ce mesme Docteur & Euesque de Fuligno en Italie, preschoit ainsi à ce propos à ses citadins. Si pourautant que ie suis vostre Euesque, dez maintenant ie commandoy à quelcun de ceste compagnie, de sortir de l'Eglise, & que ie ne disse autre chose, ie m'assure que ceste ignominie luy seroit plus dure que coups d'espee, voire la mort: d'autant qu'il luy sembleroit toute sa vie à luy & aux siens, auoir reccu vne grande note d'infamie, qu'oneques il ne pourroit effacer ni lauer. Que si i'adioustroy dauantage de griefs excommunimens & execratiōs, cela luy seroit beaucoup plus dur & fascheux à digerer, consideré que telles execrations venans de son Euesque luy doiuent estre formidables. Que si de surplus i'adioustroy la peine de.

*Autre cōsideration
desdits sup-
plices.*

*Isidorus
Clariss.*

Tierce cōsideratiō.

*Argument
de la chose
moins
dure à la
plus grā.*

d'un perpetuel exil, non seulement ce l'estonneroit & effrayeroit, mais aussi toute la ville. Que si en la fable de ceste vic, & en ceste petite troupe d'hommes tels opprobres & dommages sont de si grand poix, sont tant remarquez, que sera-ce lors qu'en presence de tout le monde par le grand Juge, par le fils mesme de Dieu environné de mille milliers d'AnGES, seant au throne de sa gloire, sera dit, *Departez vous de moy maudits au feu eternel*, & le reste.

148. *Retirez vous de moy malheureux es tenebres exterieures, & au feu qui iamais ne se steind, &c.*] Et seront iettez aux tenebres exterieures, où sont pleurs & grincemens de dents, dit S. Gregoire en ses Morales, sur ce lieu de S.

S. Matt. 8.
S. Gregoi-
re Pape.

Double ge-
henne.

Matthieu, afin que là les dents crissent à ceux, qui se sont icy resiouis en la gourmandise. Car les pleurs sont excitez de l'ardeur du feu, & le grincement de dents du froid excessif. Dont double gehenne nous est icy demonstree, sçavoir, du tres-grand & extreme froid & ferueur intolerable. Et là mesme dit ce Docteur: En enfer aura froideur insupportable, feu inextinguible, ver immortel, puanteur extreme, tenebres palpables, fleaux continus, vision des demons, confusion des pecheurs, desespoir de tout bié. Autres racontent autrement telles peines, & bien qu'elles soyent innombrables, les reduisent au nombre de neuf, que nous auons comprises en ce distique,

Neuf tormens des
enfers.

S. August.

Cesarus.

Faim, soif, chaud, froid, fleau, nuit, prison,

honte, chagrin,

Sont neuf tormens d'enfer sans mesure ne fin.

S. Augu

S. Augustin liure 12. sur le Genese dit, que les peines infernales ont esté demonstrees à quelques vns. Et si nous croyons à Celsius Heysterbach, qui a fait 12. liures d'histoires memorables, n'agueres imprimez à Colõgne, aucuns les ont senties, qui par grace speciale de Dieu, de là sont retournez icy, pour faire penitence & satisfaction entiere de leurs pechez: desquels ie diray cest hemistiche de Virgile,

Pauci quos æquus amauit

*Virgile au
6. de l'E-
neide.*

Iuppiter.

Peu de gens en retournet, ou nul du tout; pour-
ce qu'ainsi que chante l'Eglise iournellement,
Aux enfers n'y a point de redemption.

Le laissi icy ce côte fabuleux, dont Platon au *Platon.*
10. de sa Republ. fait si grãd cas, & bastit vne si
lõgue narration, de cest Herus Armenien, qui
douze iours apres son decez reuesquist, & ra-
cõta des enfers choses toutes semblables aux fi-
ctiõs poëtiques. Et ne me veux arrester sur l'o- *Serue sur*
piniõ d'aucuns Philosophes ethniques, qui n'ont *le 6. de*
peu croire l'ẽfer estre au milieu de la terre, di- *l'Ene.*
sans que la solidité d'icelle ne le permettoit pas:
& appeloÿet les enfers noz Antipodes, & ceste
terre que nous habitons, pource qu'elle est la
plus basse de tous les cercles & spheres. Veu
que veritablemẽt les saintes Escritures tiẽnt
que les enfers sont au cœur & cẽtre de la terre,
& au milieu des abysses. David au Pseaum. 63.
dit-il pas? *Delivre moy Seigneur, de mes haineux Pseau. 63.*
& du profond des eaux. Que la tempeste de l'eau
ne me plonge, & que l'enfer ne me deuore point:
ni que le puits ouvre sa gueule sur moy. Job c. 10. Job c. 10.

S. Hierosme. l'appelle terre tenebreuse & couuerte de l'hor-
Iob e. 36. reur de la mort, terre de misere & de tenebres,
 où nul ordre, ains toute confusion habite. S. Hie-
 rosme sur le 36. c. dudit Iob, apres Helu, dit, que

les enfers sont si amples, si grands & spacieux,
 qu'ils n'ont point de fondemēt: auquel toutes-
Esaie 14. fois (ainsi que nous lisons dans Esaie) Lucifer
 fut relegué, ce *Lucifer qui se leuoit de matin, &*
disoit en son cœur, le monteray au ciel, & sur les
astres de Dieu i'exalteray mon throne, & seray

Virgile Maron au 6. de l'Eneide. semblable au TRES-HAUT. Virgile Maron
 vn peu mieux appris que les Philosophes susdits,
 a recongnu les enfers (lesquels il appelle tristes
 maisons, sans Soleil ni lumiere, lieux pleins de
 trouble & de cōfusiō) estre soubz terre nō seu-
 lement, mais aussi l'immense capacité d'iceux,
 lors qu'il a dit, que le Tartare (c'est le lieu le plus
 profond) tend en bas deux fois autant qu'il y a

Au 8. de l'Iliade. de distāce de la terre au ciel. Ce que Homere &
En la generation des dieux. Hesiodé auoyent dit auant luy, en mesmes ter-
 mes. Et qui a mieux parlé, pour vn Poëte non
 Chrestien, des peines & supplices qu'endurent
 les mauuais & impies apres leur mort, que ledit
 Maron; & semblablement de la ioye & felicité
 des gens de bien? Ce que certainement il auoit

Commune persuasion des premiers hommes. appris des liures Sibyllins: ou bien auoit suivi la
 cōmune renōmee & opiniō gravé aux cerueaux
 des hōmes dez le cōmencement du mōde, que
 ceux qui en ceste vie auoyēt iustemēt & sain-
 ctement vescu, & profité à plusieurs, en l'autre
 future seroyent remunerez d'vne beatitude in-
 comparable: iroyent aux isles fortunées, où ils
 viuroyent heureusement sans fin: au contraire
 les

les meschans & impiés, qui auroyent exercé plusieurs cruantez, & mené icy vne vie tyrannique, desbordee & dissoluë; seroyét apres leur trempas suppliciez, & releguez aux lieux de vindicte & de prison. Combié que telle auoit esté premierement la sentence de Platon, Socrates, Aristote, Ciceró & autres Philosophes de marque, bien instruits en la Theologie Egyptiëne, qui n'estoit autre que la Molaique; ainsi qu'a remarqué diligémēt Aug. Steuch en ces beaux liures, qu'il a faits. *De perenni Philosophia.*

*Augustin
Steuch Eu
gubin.*

149. *Je vous ay creéz, & vous auez adheré à autrui.*] Soubs la pertonne de Iesus Christ, l'auteur fait icy vne tres-belle enumeration des benefices, que la diuine M A I E S T E' a conferez à l'homme: entre lesquels le premier est la creation, luy ayant baillé l'estre, n'estant rien au parauant: l'ayant fait & formé de ses mains, & non ainsi que les autres animaux; le Soleil, la Lune, par commandement: comme dit tresbien Sainct Cyrille Hierosolymitain, & avec luy Methodius martyr, qui parle ainsi de ceste diuine manufacture; ainsi qu'il est allegué par Sainct Ieā Damascene liure premier de ses Paralleles. Qui est-ce (dit-il) qui a basti la dure substance des oz? Qui a fait que les nerfs, comme liens estreins ensemble, soyent bandez, & que les membres aupres des iointures en flechissant se lachent? Qui a temperé les humeurs & icelles comme arrousé de sang & de terre, dont nous sommes bastis, fait vne chair molle? Pour certain c'est Dieu seul, tres-grand ouurier, qui a fait l'homme, scauoir son image

*Enume-
ration des
benefices
que Dieu
a conferez
à l'home.*

*S. Cyrille
Hieros.
Catech. 9.
Methodi
mari.
S. Ieā Da
masc.
Creation,
premier
benefice.*

animee & garnie de raison, d'un peu d'humide semé au ventre de la mere, le formant comme de cire. Qui est-ce qui pouruoid que l'enfant ne soit suffoqué là dedans tant par l'abondance de l'humeur, que par compression des vales? Où apres qu'il a esté porté, & est venu en lumiere, qui est-ce qui de petit & imbecille, le fait paruenir à grandeur, beauté & force telle que nous voyons, si nō le mesme tres-grād ouurier, qui par la puissance efficiente, tout ainsi qu'un peintre, change les formes diuersement? Dieu n'est qu'immortalité, vie & incorruptiō, & l'ouvrage de Dieu est l'hōme: mais ie n'est fait par l'immortalité, qui ne soit quant & quāt immortel par necessité. Et pour cela luy-mesme a fait l'hōme: mais à l'air, à la terre, aux eaux il a cōmande qu'ils produisissent les autres animaux.

Rien n'est
fait par
l'immorta-
lité, qui ne
soit quant
& quant
immortel.
Gen. c. 1.

*Que les eaux (dit-il) produisent les reptiles des
ames viuantes, & que tout volatile soit produit
sur la terre sous le firmament du ciel: & que la
terre produise toute ame viuante selon son espece.*

Mais de l'hōme, il n'a point dit qu'il fut produit:
mais il dist ces paroles, *Fais on l'homme à nostre
image & semblāce: & Dieu aussi tost prenāt du*

Là mesme
Mercur
Trismegi-
ste seul phe-
nix de l'ā-
tiquité.
Contēpla-
tion sur la
creatiō de
l'hōme &
de ses par-
ties.

limon de la terre, le fist & format. Iusqu'icy Me-
thodius. Mais puis que nous sommes entré si
auant en propos, voyon ce qu'en auoit dit long
tēps au parauāt ce grād Mercure Trismegiste,
par toutes ses sentences & escrits admirable, le
seul phenix qui nous est resté de l'antiquité.

Contemple mon fils (dit-il) l'homme basti
dans le ventre, & recherche diligemment l'arti-
fice de ce bastimēt: & apren qui est celuy, qui a
basti

basti ceste belle & diuine image de l'homme, qui a tourné les yeux, qui a foré les narines & oreilles, qui a estendu & lié les nerfs, qui a mené les veines en ruisseaux, qui a fait les os massifs, qui a enuélépé la chair de sa peau, qui a desparti les doigts, qui a estendu aux pieds la plante, qui a percé les pores, qui a estendu la rate, qui a fait le cœur en pyramide, qui a fiché par ordre les costes, qui a estendu le foye, qui a fait le poulmon cauerneux, qui a fait le ventre si capable, qui a exposé à la veüe les choses plus honestes, & couuert les honteuses? Voy combien d'artifices d'une matiere, & combien d'œuvres en vne description & toutes tres-belles, toutes tres-mesurees, toutes differemmēt. *Dieu fa-
cteur de
toutes choses.* Qui a fait tout ceci? Quelle est la mere? Quelle est le pere, sinon Dieu inuisible, qui a fait toutes choses par sa volonté? Et certainement homme ne dirayne statue ou image auoir esté faite sans sculpteur ou peintre. Et ceste œuvre auroit esté faite sans ouurier? O grād auéglement! ô grande impieté! ô grande ingratitude!

Ce texte est de la traduction de tres-docte Prince, François Monsieur de Foix, de l'illustre famille de Candalle, Euesque d'Ayre: duquel (s'il m'est permis par la patience du lecteur) j'apporteray l'interpretation, prise du diuin commentaire, qu'il a fait sur le Pimandre de ce diuin escriuain que dessus. Laquelle semblera vn peu longue & prolix: mais ie tien que les choses tres-belles ne sont longues ni prolixes. *François
Monsieur
de Foix,
Euesque
d'Ayre.* Car tout ainsi que le corps humain se paist de viandes exquisés, & de l'abondāce plustost que *Similitu-
de prise
du corps
humain.*

de la disette, ainsi fait l'esprit des delices semblables à celles-cy. Ce Prince donc dit ainsi: Mercure ayant donné la cognoissance de Dieu à son fils par choses exterieures & diuins effets, ellongnez de la veüe & habitation des homes, il luy offre maintenant & fait congnoistre le mesme auteur & operateur par effects, qui luy sont plus prochains & familiers, luy proposant par exemple l'edifice & construction du corps humain dans le ventre de la mere, pour luy faire admirer la providence diuine, qui prouuoit à tous les seruices futurs de la vie de ce diuin

Considera animal par tant & si prudentes diuersitez. Et *rien sur la* luy dit, *Contemple mon fils, l'homme basti dans* *structure* *le ventre*, lequel commençant par semence, *de l'homme* produit toutes les parties & differences, en sa *& de ses* *parties.* *petitesse*, qu'il possedera en sa grâdeur: lesquelles avec le temps seront nourries & augmentees sans le soin de l'industrie humaine. Contemple cest oeuvre. *Et recerche diligemment l'artifice de ce bastimēt, & appren qui est celuy*, que tu estimes ouurier suffisant, & *Qui a basti ceste belle & diuine image de l'homme*, & sur toutes autres excellente, entant que c'est celle, qui est preparee sur la matiere sensible à receuoir celle du Dieu immortel, insensible, intelligible & spirituelle. Considera par les artifices que tu y verras, s'il y a providence humaine suffisante d'auoir preueu l'infini nombre des necessitez & inuenté les remedes necessaires à l'entiere conduite de l'homme pour toute sa vie. *Contemple* *Qui a tourné les yeux*, desquels l'estat *Office des yeux.* est de ietter leurs rayons ça & là, partant d'un point

point assis au milieu de la vertu visive. A cause dequoy il a esté besoin , qu'ils ayent esté spheriques , & en forme de globe , qui est la plus capable & preparee à ietter & recevoir par même facilité , actions de toutes parts : qui est cause qu'il dit, *Qui les a tornez ou circonscripts, & bastis circulaires? Qui a fort les narines & oreilles?* ou percé leurs pertuis , par lesquels la lenteur & ouye des matieres exterieures est receüe en leurs concavitez & conduits de ces deux sens corporels ? *Qui a ouvert la bouche* tant necessaire non seulement au corps materiel, pour luy passer & preparer la nourriture : mais à l'homme intelligible , comme instrument du saint VERBE, fils de Dieu , raison & parole mis en l'homme , seul entre tous animaux ? *Qui a estendu & lié les nerfs* , qui estans de si petite grosseur, ont telle force & puissance, que tout l'effort , que l'homme fait durant sa vie, consiste en eux seuls : si deliez & de matiere si ductile, flexible & maniable, qui les a si bien liez, qu'ils tiennent sans aucun nœud ou tortillement, aux muscles & parties plus fortes qui soyent en l'homme ? *Qui a mene les veines* , & qui les a conduites tellement en façon de Ruisseaux & canaux departis, pour arroser les terres : qu'il n'y a si petite ou grande partie du corps, qui ne s'en troue nourrie, arrosée & rechauffée ? *Qui a fait ces canaux creux & fermez tellement* , qu'il ne s'en perd vne goutte ? *Qui a fait cest infini nombre de rameaux & pointes de ces canaux ou conduits terminans toutes leurs extremittez dans la peau*

Les narines & oreilles.

La bouche.

Les nerfs.

Les veines.

Nombre infini de rameaux

de

de l'homme qui sont les pores infinis en nombre, & par lesquels le corps humain reçoit l'air qui rafraichit le sang, qui est dans les veines, ensemble tout le corps? *Qui a fait les os massifs* & solides, pour porter la peine, endurer l'effort & travail de tout le labeur & exercice de l'homme? *Qui a envelopé la chair & couuert de sa*

Les os.

La peau.

peau si aisée & ductile, que ne frottant ou ridant aucune part, elle ne laisse pourtant à s'estendre & obeir à infinis gestes & mouuemens de l'homme, de nature puissante & nerveuse, pour la defense des iniures exterieures tout à l'entour de ce corps humain. *Qui a departi les* *doigts* prouueus de tant d'actions & diuersitez qui sont faites par la main de l'homme, qu'on ne les scauroit nombrer, non seulement pour l'vtilité & seruice de son corps, mais pour le prochain, pour vn peuple, & pour rât d'effets, qu'il est hors du pouuoir de l'homme le descrire? Et qui plus est, les doigts & la main de l'homme s'accommode à toutes choses, qu'elle manie de telle grace, qu'on penseroit la main auoit esté faite pour cest effect particulier, combien que sa facilité soit commune à toutes choses.

Les doigts.

*La plante
des pieds*

Qui a effédu aux pieds qui portent & soustiennent l'homme, *la plante*, & semelle en forme de largeur: preuoyant que si elles n'eussent eu aucune largeur ou estendue, ains fussent demeurez pointus, l'homme n'eut eu moyen de demeurer en place. Car il est notoire à tout Geometrien, qu'aucun poix ne peut demeurer sur deux points plus bas que soy, & sur vn encore moins. A cause dequoy les plantes ont été

faites, dilatées en forme de plan, pour tenir & arrester l'homme sans mouvoir, quand il ne voudra cheminer. *Qui a percé & esuenté les pores* si subtilement, qu'à peine apparoissent-ils en la peau, & donnent air & rafraichissement au sang & corps humain? *Qui a estendu la rate* en sa rareté, & naturelle spongiolité, pour assister à ceste principale partie du corps, qui est le foye? sur lequel suruenant aucune charge de mauuaise humeur, la rate prochaine s'en saisit, pour le tenir net à son possible, s'abbreuuant de l'humeur, qui destruisoit le foye. *Qui a fait le cœur* en forme de Pyramide? lequel est origine des veines, & arteres, departis par tout le corps, auquel par ce moyen il administre l'esprit & chaleur porté par le sang, duquel il est vraye source abôdant par tout le corps, pour la compagnie & entretenement de la vie. *Qui a fiché par ordre les costes*, pour seruir d'arcades ou voutes à la defense des parties interieures, nobles & delicates, à ce qu'elles ne soyent outragees, ou opprimees d'aucune vehemence exterieure: mais sont conseruees sans violence, qui puisse offenser leur delicateſſe & tendeur? *Qui a estendu le foye*? auquel plusieurs on estimé habiter partie de l'ame & vie: & duquel les portes sont les entrees des veines, ausquelles il communique ses actions spiritalles, voire telles qu'aucuns ont pensé, qu'il receuoit les imaginations & figures des pensees, comme fait vn miroir. *Qui a fait le poulmon cauerneux*, & si propre à receuoir l'air exterieur, pour le seruire & rafraichissement du cœur, travaillant de

Les pores.

La rate

Le cœur.

Les costes.

Le foye.

Le poulmon.

—la—

la chaleur quelquefois acquise d'ire ou autre accident extérieur, & auquel le poulmon sert du rafraichissement de l'air & froideur qu'il attire à soy. *Qui a fait le ventre si capable*, pour favoriser aux remedes necessaires à l'homme pour la conservation, contre les desordres & imperfections, qu'il fait par indiscretion de prendre la viande qu'il doit, receuant en telle necessité le superflu, pour le sauuer d'inconue-

Des parties du corps les unes sont en veüe, les autres non, & pourquoy.

nient? *Qui a exposé à la veüe les choses plus honnestes, & couuert les honteuses*: Il a bien esté raison de tenir à la veüe les principales & plus nobles parties de l'homme, qui à cause des actions & vertus qu'elles ont plus que toutes autres parties, meritent d'estre veues & reputées plus nobles & honnestes. C'est le visage & mains de l'homme, auxquels habitent les sens corporels, par lesquels est fait l'intelligence & iugement de l'homme rapport de toutes choses qu'ils apperçoient: dont à bõ droit ces parties sont dites les plus honorables, meritans d'estre veues, comme aussi toutes autres parties qui n'ont leurs vsages continuels & publiques, sont couuertes plustost, pour ceste cause, que pour autre; mesme en l'homme innocent, duquel la pensee ne receuant aucun abus, elle demeure sans les hontes ne desplaisirs, qui ont accoustumé de venir aux hommes, à cause d'auoir abusé de leurs parties. Ceci est à propos de ce que dit saint Paul, que *tous membres sont honnestes en nous: & ceux qui sont plus des-honestes à nostre iugement. sont ceux qui sont plus honnestes. Car Dieu a temperé le corps: don-*
nant

*1. Epist.
aux Cor.
chap. 12.*

nāt plus d'honneur à ce qui en auoit besoin pour
 eniter schisme & diuision au corps. Ce n'est pas
 qu'il ne faille couvrir le corps, ne fust-ce que
 pour l'iniure du temps: mais ce n'est là où nous
 deuons constituer nostre principale honnesté-
 té ou perfection: ains beaucoup plus haut que
 ce qui est en la matiere. Vray est que nous nous
 deuons seruir de la matiere, à ce que dit Mer-
 cure, pour admirant en elle les œuvres de Dieu
 par ce moyen louer, glorifier & mercier tres-
 humblemēt le facteur, & son infinie bonté d'a-
 uoir employé tant de ses vertus en chose, qui
 si peu le merite. Vois tu dōc, dit Mercure, *Com-*
bien d'artifices, inuentions & moyen Dieu,
 grand operateur, a préparé, inuenté & compo-
 sé pou- soulager l'homme durant sa vie, d'inf-
 nis accidens, que la matiere luy produiroit: &
 remedier aux inconueniēs, qui en soudroyent,
 s'il par son infinie prouidence & bonté, n'eut
 composé ses parties, que tu as entendu de tel-
 les qualitez & structure, que tu as veu. Vois-tu
 comment toutes ces inuentions sont tirees d'*vn-*
ne seule creature & matiere: & *combien d'œu-*
ures en vne description seule de toutes les par-
 ties? & toutes celles là sont *tres belles*, à cause
 de l'excellence de leur ordre, & *toutes tresme-*
surees, comme leur compaticilité le monstre
 iustifamment en vn mesme corps, & *toutes*
differemment, pour la diuersité des offices, que
 il leur conuient faire. Car comme dit saint
 Paul, *Ils sont si bien accordez*, que si l'*vn* souf-
 fre, tous souffrēt avec celui là: & si l'*vn* a plaisir,

*Artifices
 diuins en
 la prou-
 sion du
 corps hu-
 main.*

*Là mesme
 que cy de-
 uant.*

tous

tous y ont part, qui est la perfection d'harmonie. *Qui a fait tout ceci*, dit Mercure? y a-il creature, qui aye ceste puissance si grande, que de bastir le vaisseau, qui doit recevoir l'esprit & image de Dieu? certainement non. *Quelle est la mere*, ayant nourri telles inuentions, que nous auons racompté? *Quel est le pere*, duquel elles sont issues premierelement, à ce qu'elles puissent estre dites siennes? Veritablement ce n'est au-

*Dieu inuisible fa-
cteur de
toutes choses.*

*œuvre &
ouurier
sont rela-
tifs.*

tre, Que Dieu inuisible, qui a fait toutes choses par sa volonté, & les a establies chacune en son estat & loy, c'est à scauoir celles, qui ont eu intelligence pour cheminer sous la conduite de sa raison à la liberté de leur arbitre, & les autres sous la loy & conduite de nature, loy diuine. Et de tant que tout ouurier reçoit ce nom estat relatif au nom de l'œuvre, l'un ne peut estre receu, pense ni imaginé d'un bon iugement sans l'autre. *Et certainement l'homme raisonnable ne dira iamais vne statue*, qui est de matiere solide, ou vne image de peinture plate coustumieres d'estre faites d'ouuriers, comme ne pouuant naistre en nature de ceste maniere, la statue auoir esté faite, taillée & forger sans sculpteur, ou l'image & figure planier sans Peintre: de tant que l'une est taillée & l'autre est pourtraite, qui sont actions produisans œuvres. Ce iugement en est si commun à toute ame raisonnable, que elle voulant ignorer ce fait si commun, se porteroit vn si grand tort, qu'elle se feroit repousser & reietter du nombre des ames, usant de la raison que Dieu nous a communiqué par sa creation,

creation, soit quand elle oubliera à iuger & re-
 ferer la sculpture au sculpteur, la peinture au
 peintre, le pain au boulanger, l'edifice à l'ar-
 chitecte; & tout autre œuvre portant ce nom
 à son ouvrier. Estât donc receu, que toute ame
 raisonnable doit referer toute œuvre à son ou-
 urier, & n'estimer qu'elle puisse estre formee
 sans luy, serions nous si peruertis de nostre iu-
 gement de penser que *ceste* si excellente œuvre,
 que nous auons dit cy deuant, assauoir le So-
 leil avec son cours, la Lune de mesme, & tous
 corps celestes, les quatre elemens, leur ordre, le
 bornement de la mer, le cours des riuieres, la
 fermeté de la terre, la dilatation & rareté de
 l'air, l'aigreur du feu, la violéce du ciel, & tout
 ce grand ordre: & parmi nous, *ceste* diuine ar-
 chitecture de la figure de l'hōme, de tous ani-
 maux, plantes & minieres, & toute autre crea-
 ture informee en la matiere visible & sensible,
Auroit esté faite sans ouvrier, auteur & con-
 ducteur. Serions nous si troublez d'estimer,
 que toutes ces œuvres d'elles mesmes diuersi-
 fiasent la matiere en tant de diuerses formes,
 & luy rapportassent la forme accompagnée de
 si merueilleuses vertus & actions sans aucun
 guide ou cōducteur: Ou bien dirions nous que
 c'est *fatum* ou destinee, qui auroit fait ces œu-
 ures, & le reuerer comme cause premiere &
Bien parfait: combien qu'il ne soit que l'exe-
 cution d'une loy executée par creatures subiet-
 tés & dominees: & tomber en ceste misere d'i-
 dolatrie & veneration de la creature au lieu du
 createur. Ou bien penserions nous que ce fait

*Toute scul-
 pture se
 doit refe-
 rer au
 sculpteur,
 & toute
 peinture
 au pein-
 tre.*

*Le fatum
 n'est pas
 cause pre-
 miere ni
 Bien par-
 fait.*

*Les corps
celestes,
sont crea-*

les corps celestes, & de ceux là en faire dieux, & figurer vn desordre au ciel, conduisant ce grand ordre, que nous voyons estre conduit en ce monde? attendu que sont creatures & tous compagnons, n'ayans aucune puillance l'un sur l'autre. Penserions nous tant de maîtres (qui de leur nature sont propres à toute confusion & perturbation d'ordre) estre auteurs d'un

*La Nature
ne n'est
pas la su-
preme Bô-
té ni cau-
se, premie-
re.*

si grand ordre, qui nous est apparant? Ou bien penserions nous que ce fust Nature, qui eut esté la premiere cause & vray auteur de toutes ces œuvres? qui n'est qu'une loy constituée pour servir & non commander de conduire cest ordre, selon la volonté d'un grand: & à faute de congnoistre ce plus grand, estimer ceste Nature

*Aux Ro-
t. i.*

estre la supreme bonté, souuerain bien, & premiere cause de tous ces merueilleux effects, composant ce tres-excellent ordre, & par ce moyen *servir plustost à la creature que au createur*, comme dit S. Paul, & tóber en l'abus, blaspheme & idolatrie contre l'honneur & gloire du veritable auteur, ouurier, createur & fa-

*Les concu-
piscences
aveuglent
l'homme à
congnois-
tre Dieu
par ses œu-
res.*

cteur, voire & conducteur de tout cest ordre. *O grand aveuglement* à l'homme, qui ayant receu les dōs & vertus intelligibles de l'image de Dieu, intelligence, raison, congnoissance, iugement & autres infinies, lesquelles luy declarent & manifestent à toutes heures & iours par le rapport des sens, ayans compris les œuvres, qui estoit l'ouurier, & ne l'a veu, tant estoit aveuglé par les concupiscences. *O grande impieté* à l'homme, qui receuât tous les iours infinies expereinces des bontez & misericordes di-

uines

uines, le cōgnoissant facteur & conseruateur de toutes choses, si doux, benin & gracieux enuers toutes ses creatures, ayant donné son image & semblance à toute persōne & ame raisonnable: toutesfois se faisoit à croire estre fait de soy-mesme, sans auteur: ne recongnoist en son prochain ceste diuine image & saint esprit, qui y habite: ains vse de toutes cruauitez, meurtres, guerres, seditions, rigueurs, procez & toutes autres manieres de violences, inferrees contre cest animal diuin, entant qu'il est le temple & habitation du saint Esprit, à faute de vouloir biē le cōgnoistre & Dieu en son prochain. O grandissime cruauté & impieté, O grande Ingratitude à l'homme qui ayant receu tant de graces & bien-faits de ce bon ouurier voire qui de luy a receu soy-mesme, employe les vertus qui luy sont commises avec le saint Esprit, pensée & raison diuine, pour honorer, louer & mercier continuellement ceste bonté & clemence diuine, de tant de bien-faits venans de Dieu à l'homme si dru, qu'ils ne s'attendent l'un l'autre: voire qui luy sont si accumulez, qu'il n'en employe la plus part à ses vsages, tant luy en sont donnez: & ne recongnoissant l'auteur & bonté diuine, vse d'une si infame & desnaturee ingratitude, que de le mespriser, blasphemer, detracter de luy, inuenter par l'indigne employ des vertus intelligibles à luy donnees pour le recongnoistre & mercier, infinies manieres d'iniures & moyens pour empescher sa volonté, & continuation de ses loüanges par vne grandissime ingratitude & mauuaise recon-

*L'homme
rigoureux
au pro-
chain, ne
cōgnoissant
Dieu en
luy.*

*1. aux Co
rin. ch. 6*

*L'homme
ingrati-
gnorant
quoy &
cōbien il
reçoit de
Dieu:*

gnoissance de ce benin auteur de tous ces bien-faits. Parquoy ayant consideré ces infinis aveuglemens, impietez & ingrattitudes, estre venues faute de cognoistre l'auteur de toutes choses, garde toy, dit Mercure, d'estre si miserable d'y tomber. Et voila que dit ce tres-docte Prince assez prolixemét, mais tres à propos, sur le texte brief & Laconique de ce tres-grand Mercure. Et qui en vondra voir dauantage & vn discours plus ample de la creation de l'homme, & des merueilles de Dieu paroissantes au corps & en l'ame humaine, lise ce tout sçauât & admirable Poëte, le Sieur du Bartas, au vi. iour de sa premiere Semaine, dès le lieu où il commence ainsi, iusqu'à la fin du liure.

G. de Sa- Il n'y a (comme dit l'un des Bessons de Dele)
luste Sieur Sous la voute du ciel congnoissance plus belle,
du Bartas Que celle de soy-mesme: on ne trouue argument
Congnoy Plus fecond en discours, que l'humain bastiment.
toy-mes- En nous se void le feu, l'air, & la terre & l'onde:
me, dist Et bresl homme n'est rien qu'un abregé du monde,
l'oracle
p' Apolon.

Vn tableau racourci, que sur l'autre vnivers
le veulx ore tirer du pinceau de mes vers.

L'ingenieux masson d'un artifice rare
Ne change à vn palais les beaux rochers de
Pare,

Ne le lambrisse d'or, n'esleue iusqu'aux cieux
De ses espais ses tours le front audacieux:

Bref, ne ioint de tous points en vn si docte ou-
urage

L'vsage à l'ornement, l'ornement à l'vsage,

Afin que les h. boux, les huans, les corbeaux

Occupent tant de murs non moins fermes que
beaux:

Ains pour quelque grand Roy, dont la sagesse
puisse

D'un si riche palais admirer l'artifice.

De mesme l'Eternel ne bastit l'univers

Pour les hostes des bois, des ondes & des airs:

Ains pour celuy qui peut oresie tant sa veüe

Sur les regnes salez, ores sur l'estenduë

De la terre blediere, ore deuers les yeux

Qui d'un ordre sans ordre esclairent dans les
cieux,

Admirer, comme il faut l'admirable artifice

De celuy qui parfit un si bel edifice.

Or qui vouldra sçauoir pourquoy nous auõs ^{Pourquoy}
esté creéz, faits & formez à la similitude & ^{nous auõs}
semblance de Dieu, le faudra apprendre de ^{esté fait}
sainct Iean Chrysostome, qui dit ainsi: Ce n'est ^{à la simi-}
pour boire & manger, & estre pompeusement ^{litude &}
vestus que nous sommes en ce monde; mais ^{semblance}
afin que nous laissons cultiuer par la diuine phi-
losophie, nous fuyons le vice & embrassons
la vertu. Car que nous ne soyons point nez
pour boire & manger & voluptuer, mais pour
autre chose de plus grande consequence, Dieu
mesme le nous a enseigné & monstré, faisant
l'homme & le formant, & disant: Faisons l'hom-
me à nostre image & semblance. Mais nous som-
mes faits semblables à Dieu, non lors que nous
beuons & mangeons, & nous parons riche-
ment (car Dieu ne boit, ne mange, ni se vestit:)
mais lors que nous embrassons la iustice, l'hu-
manité, la benignité, la douceur, & sommes

esmeus & passionnez du mal de nostre prochain & suiuous en vn mot tout genre de vertu. Dont à bon droit en ce lieu l'homme est repris par nostre auteur, sous la personne de Iesus Christ, de n'auoir voulu recongnoistre la cause, pour laquelle il a esté fait & formé l'image & semblance de Dieu.

150 *Le vous ay tiré de la matrice, & vous n'auex eu cure de moy.*] Ceste façon de parler est fort commune es saincts escrits. Iob cha. 10. *Pourquoy m'as tu tiré de la matrice?* Et Ieremie de meisme *Pourquoy suis ie sorti de la matrice pour voir labeur & douleur, & que mes iours soyent consumez en confusion?* Et au parauant il auoit dit & a apporté ces patoies diuines: *Auant que ie t'aye formé dans le ventre, ie t'ay congnü: & auant que tu sois sorti de la matrice, ie t'ay sanctifié, & t'ay ordonné Prophete entre les Gétils.* Ie laisse aux Medecins & Anatomistes la description de la matrice, autrement mere du ventre dite ainsi pource que comme vne songneuse mere, elle contient, embrasse & eschaufe son fruit. des Grecs, μήτρα des Latins *uterus, vulue, matrix.* Seulement ie diray, que la situation d'icelle est entre la vessie & le droit intestin, Dont quelcun d'iceux a tres-bien dit, Viença hommelet, de quoy te glorifies tu, terre & cendre, qui es nay entre les excrements? Veritablement nous sommes bien miserables, si la chose est cōsideree de prés, & quē trop grande affection & amour en uers nous ne nous auengle.

151 *I'ay créé la terre & la mer pour vostre aliment & nourriture, & vous ne l'auex pas recongnü.*]

Real. colibus en son Anatomie.

gnu.] I'ay di ailleurs que ce tres-sage & tres-grād Architecte de tout le monde, par sa seule bō-
 té, n'ayant faite d'aucune chose, qui se puisse
 voir ou non voir, a créé neantmoins & fait de
 rien tout ce beau pourpris des cieux, la mer, la
 terre, ce Soleil, ceste Lune, & toutes autres,
 choses que nous apprehendons par les sens,
 pour l'vīage & commodité des hommes, voire
 desployant les tresors de sa grande liberalité &
 magnificence, a conteré à l'homme plus que
 pour ses necessitez ordinaires: de sorte que par
 la creation & don gratuit de tant des choses,
 l'humain genre a moyen de iouir de choses,
 avec plaisir & contentement, & se former ça
 bas un petit paradis terrestre. *Je suis le Seigneur,* Esa. ch. 45
dit-il dans Esaie, qui ay formé la lumiere & créé
les tenebres. j'ay fait la terre & le ciel de sur elle.
I'ay de ma main basti le ciel. & tout souffle part
de moy. & ay fait les vêts. Et Hieremie, *C'est ce-* iere. ch. 20.
luy qui a fait la terre en sa force: qui a préparé
tout le rond du ciel en sa sapience, & en sa pru-
dence a estendu les cieux, C'est celuy qui eleue les
nues du bout & extremite de la terre: qui con-
uertit les esclairs en pluyes & tire le vent de ses Baruc. c. 3.
tresors. Et Baruch *C'est celuy qui a préparé la*
terre en temps eternal. & l'a peuplee de toute sor-
te de gros & menu bestail. Qui enuoit la lumiere
& elle va: qui la rapelle & elle luy obeit en toute Pseau. 73.
crainte. Et Dauid avoit dit avant tous ceux là Pseau. 118
A toy est le iour. & à toy est la nuit: & as fabri Ingrati-
qué l'aurore & le Soleil. Et. *Le iour par ta dispo-* tude &
sitiō cōtinue pource que toutes choses t'obcissent. ce de l'hō-
 Mais les hōmes, q avec actiō de graces deuoyēt me.

vser de ces bien là, & receuoir ces beaux dons & presens pour guides à la contemplation & cult de Dieu, & avec louanges en recongnoistre le facteur, au contraire ils l'ont laissé sans honneur & sans gloire: & comme dit l'Apostre, *ont serui à la creature plustost qu'à Createur.* Dont ce Dieu ialoux, qui ne permet facilement telle offense estre faite à sa Maieité, aiguisse souuent les traits de son ire tres-iuste, pour les décocher sur ces miserables ingrats. Et à ce dernier iour leur dira: l'ay créé la terre & la mer pour vostre aliment & nourriture, & vous ne l'avez pas recongnu.

*Aux Ro.
c.1.*

154 *Je vous ay créé le iour pour trauailler, la nuit pour reposer, & vous les avez employez à*
Theodoret. actes meschans & deshonestes, &c.] Theodoret liure 3. De la curation des affections Grecques, admirant telle prouidence de Dieu, dit,
Prouiden- ce de Dieu Le Soleil se leuant de matin & faisant le iour, semble exciter les hommes à faire leurs negociés. Et la Lune, lors que le grand luminaire est caché, gouuerne les tenebres de la nuit. Ainsi est fait, que ceux qui veulent prendre leur repos, ne sont offensez par trop de lumiere: & les autres qui veulent faire chemin, ou autrement negotier, sont fauorisez de la clairté luniare, Et lors qu'il n'y a point de Lune sur l'hemisphère, nous voyons que les estoilles, par leur splendeur, suppleent à ce défaut: tant est grande la prouidence diuine, si bien à proueu aux necessitez humaines ce tres-sage & tres-prudent ouurier. Parquoy griueiment sont à reprendre ceux, qui peruerussans l'ordre de Nature & la loy don

loy dōnee par le souuerain MAISTRE, font du iour la nuit, & de la nuit le iour, fuyans la lumiere, & aimains les tenebres: que les Grecs *viuans à* appellent *λυγρόβιους*, & les Latins, *Lucifugas*: & *la lāpe ou* que pis est, employent tant le iour que la nuit *chandelle.* à toutes sortes de plaisirs & voulduptez, sans au- *lour- fu-* cune recordation de leur deuoir, ni pourquoy *yans.* ils sont en ce monde: non pour boire, māger & voluptuer & estre pompeusement vestus, (ainsi *S. Ie. Chry* que cy deuant nous auons alleguē de saint *sofisme.* Ieā Chrysostome) mais pour embrasser la vertu & seruir à Dieu: qui leur dira sans doute à la celebration & tenue & de ses grands iours, ou plustost, de son grād iour, ce qu'est escrit icy, *le* vous ai creē le iour pour trauailler, & la nuit pour reposer, & le reste.

153 *Retirez vous de moy ouuriers d'iniquite.* *S. Luc ch. 15.*
Ce passage est pris du 13. chap. de saint Luc, ou les iuifs demandent à Iesus Christ. *Maistre* y aura il si peu de gens sauuez. Et il leur respon- *il faue* dit. *Taschez* de tout vostre pouuoir d'entrer par *tascher* la porte estroite. Car ie vous di, que plusieurs *d'entrer* par la por- cercheront d'entrer, & ne pourront. Et lors que *te estroite.* le pere de famille sera entré & aura fermé l'huis & que vous serez dehors & frapperez à l'huis, disans, Seigneur ouure nous: Iceluy respondant, vous dira: Ie ne scay d'ou vous estes. Lors vous direz. Nous auons beu & mangé deuant toy, & tu as enseigné parmi noz carrefours. Et il vous respondra, Ie ne scay d'ou vous estes: retirez vous de moy ouuriers d'iniquité.

154 Ie ne vous congnoy point, ie ne scay qui vous *S. Ie. Chry* estes.] Saint Iean Chrysostome homelic 28. *sofisme.*

*Quelle se-
ra la plus
grande ge-
henne.*

Intolerable chose est (dit-il) que la gehéne eter-
nelle, & supplice tres-horrible & cruel. Tou-
tesfois la plus grand gehenne que souffriront
les condannéz, sera la priuation de la gloire de
Dieu, & ceste parole donnée contre eux; *Allez
malheureux au feu d'enfer, en verité ie ne vous
congnoy point.*

*Ouie dou-
ble.*

*S. August.
Chap. II.
& 14.*

155. *Ie vous ay donné l'ouie pour entēdre les es-
critures, mais vous en auez abusé, &c.]* Nous
auōs double ouie, du corps & de l'ame, dit S.
Aug. hom. 28. Il est facile d'ouir des oreilles du
corps: mais nous deuons ouir de celles que de-
mādoit nostre Maistre, disant dans S. Matthieu
aux troupes amassees; *Qui a des oreilles pour
ouir, qu'il oye.* Et qui des aūtās n'auoit d'oreil-
les corporelles, lors que nostre Sauueur disoit
telles paroles? Tous auoyent d'oreilles, & peu
en auoyent: tous n'auoyēt d'oreilles pour ouir,
c'est à dire, obeir aux commandemēs de Dieu.

S. Mat. 7.

*Similitu-
de.*

Voila pourquoy il leur dist apres: *Quiconque
ouira mes paroles, & les mettra en effect, sera
semblable à l'homme sage & prudent qui a basti
sa maison sur la pierre; & la pluye est descēdue,
& les riuieres sont desbordees, qui avec les vêts
ont choqué contre icelle. & n'est point tombee,
pource qu'elle estoit fondee sur la ferme pierre.
Au contraire, Celuy qui oit ma parole & ne la
garde point, sera semblable à l'homme fol, qui a
edifié sa maison sur l'arene, & la pluye est de-
scendue, & les riuieres sont venues d'impetuosi-
té & les vêts l'ont boursouflee, & icelle est tōbee
& a fait vne grande ruine.* Concluon donc par

S. Luc 11.

ce mot du même Sauueur, *Bien heureux ceux
qui*

qui oyent la parole de Dieu, & la gardent.

156. *J'ay créé voz yeux pour voir & cōtempler la lumiere de mes commandemens, afin qu'iceux congnoissans, &c.*] Pareillement quels yeux re-

querait nostre Sauueur parlant à ceux qui voyoyent, & ne voyoyent que par les yeux de la chair, il est apparant par ce texte, & encores mieux par ce qu'en discourt S. Augustin sur

S. August.

l'Euangile S. Matthieu, sous telles paroles. S. *Serm. 18.*

Philippe demâdoit à nostre Sauueur, Seigneur, *S. Iean 14.*

monstre nous ton Pere, & il nous suffira. Il en-

tendoit fort biẽ cela, que son Pere eĩtāt demō-

stré pouuoir suffire. Mais cōmēt suffiroit le Pe-

re à celuy, auquel ne suffisoit l'egal au Pere? Et

pourquoy ne suffisoit-il? Pource qu'il n'estoit

point veu. Pourquoi n'estoit-il pas veu? Pource

que l'œil n'estoit encores sain, duquel il peust

estre veu. Car ce qu'estoit veu en la chair de no-

stre Sauueur, ses disciples nō seulemēt, qui l'ont

honoré, mais aussi les Iuifs, qui l'ont crucifié,

l'ont veu de leurs yeux corporels. Mais il vou-

loit estre autrement veu: & requerant d'autres

yeux, il respōd ainsi à celuy, qui luy auoit demā-

dé la visiō de son Pere. *Tant de tēps a que ie suis*

avec vous & vous ne m'avez congnu: Philippe,

quiconque me void void mon Pere. Et afin que

cependāt il dōnast guerison aux yeux, tout pre-

mier il est admonesté selō la foy, afin qu'il puis-

se paruenir à l'espece. Et afin que S. Philippe

ne pensast mesurer Dieu parce qu'il voyoit au

corps de nostre Seigneur Iesus Christ, il dit aus-

si tost. *Ne crois tu pas que ie suis en mō Pere, &*

mon Pere est en moy: Il auoit dit au parauant;

*Quels yeux re-
quiert en
nous no-
stre Sau-
ueur, pour
estre veu.
S. Iean
c. 14.*

*Là mes-
me.*

Qui

*Le Fils
coëgal au
Pere.*

Qui me void, void mō P E R E; mais S. Philippe n'auoit encores l'œil sain, dont il peust voir le Pere; & pource ni aussi, dont il peust voir le Fils mesme coëgal au Pere. P'ourtāt par les medicamens & fomentations de la foy il entreprēd de guerir & corroborer cest entendemēt, qui estoit encores blessé & malade, & ne pouuoit cōcevoir vne si grāde lumiere: & dist, *Ne crois tu pas que ie suis en mon Pere, & mon Pere est en moy?* Qui dōques peut encores voir ce

*Iesus
Christ est
venu en
forme de
seruiteur.
Aux Phi-
lip. c. 2.)*

que nostre Sauueur doit demonstrier, qu'il ne demande point à voir premierement ce qu'il croye: mais qu'il croye premier, afin que l'œil puisse receuoir guerison, pour voir. Car la seule forme de seruiteur se presentoit aux yeux corporels & seruits: car celuy qui *n'a point esté mérapine d'estre esgal à Dieu*, si des yeux qu'il a voulu estre gueris, il peust estre veu esgal à Dieu, il n'eut eu besoin de foy despouiller foy-mesme, & prendre l'habit d'un seruiteur. Mais pource qu'il n'y auoit dequoy voir Dieu, & qu'il y auoit dequoy le voir homme, qui neantmoins estoit Dieu, il a esté fait hōme, afin qu'il guerist ce dont il n'estoit veu par ce qu'il estoit

S. Mat. 5. veu. Car luy-mesme dit ailleurs, *Bien-heureux ceux qui ont le cœur net & mūde, pource qu'ils ver-
rōt Dieu.* S. Philippe pouuoit respōdre & dire, Seigneur, iē te voy, tō Pere est il tel que ce que ie voy: pource que tu as di, *Qui me void, void mon Pere.* Auant que S. Philippe respondist, & voire possible auant qu'il l'eut pensé, nostre Sauueur, ayant dit, *Qui me void, void mon Pere,* il adiousta incontinent, *Ne crois tu pas que ie suis*

ie suis en mon Pere, & mō Pere est en moy ? Car avec cest œil il ne pouuoit encores voir, ni le Pere, ni le Fils, esgal au Pere : mais pour guerir celuy œil, & faire qu'il vist bien, il le falloit oindre pour croire. Pourtāt auant que voir ce que tu ne peux voir, croy ce que tu ne vois encores. Chemine par foy, afin que tu paruiennes à l'espece : l'espece ne resioüira pas en la partie celuy que la foy ne console point en la voye. Car ainsi dit l'Apostre, Pendant que nous sommes dans ce corps, nous voyageons, & sommes esloignez de Dieu. Aquoy il adiouste, Pourquoi est ce que nous voyageons encores, combien que ja nous ayons creu ? Nous cheminons (dit-il) par foy & non par l'espece. Tout nostre soin donques mes freres, & labeur en ceste vie doit estre à guerir l'œil du cœur, par lequel Dieu est veu. Et pource les saincts mysteres se celebrēt, & pource la parole de Dieu est preschee : & pource les exhortations de l'Eglise sont faites sur la reformation des mœurs, chastier & corriger les concupiscēces charnelles, pour renoncer au mōde, non dē parole seulemēt, mais par changement de vie. A cela nous inaitent les saintes lettres, afin que soit purgé l'interieur de la chose, qui nous empesche de voir Dieu. Car tout ainsi que l'œil est fait & basti pour voir ceste lumiere temporelle : & cōbien qu'elle soit celeste, si est elle corporelle & apparente, voyable non seulement aux hommes, mais aussi aux plus vils animaux : toutesfois si aucune chose tombe dans iceluy, ou soit iettē, dont ils se sentent offensē & troublē, il est forclos & priuē.

Il nous faut croire auant que voir ce que ne pouuons veir.
2. Aux Cor. c. 5.
Comment se guerit l'œil du cœur.
Similitude.

priué de ceste lumiere:& cōbien que tout autour de luy elle se presente, il la fuit toutesfois, & s'en absente. Et nō seulement il se destourne & absente d'icelle, pour l'offense qu'il en reçoit, mais encores elle luy engēdre peine & douleur pour laquelle voir il est fait. Tout ainsi l'œil du cœur partroublé & blessé s'absēte de la lumie-

*Qu'est-ce
qui trou-
ble l'œil
du cœur
& l'esbor-
gne.*

re de iustice, & n'ose ni peut la contempler. Et qu'est-ce qui trouble l'œil du cœur? qu'est-ce qui le clost & esborgne? Certainement c'est la cupidité, l'auarice, l'iniquité, la cōcupiscēce des choses du mōde, sont celles-là qui le ferment & esborgnent. Et toutesfois cōment cherche on le Medecin, quād l'œil du corps est trouble? on ne dilayē en rien, afin qu'il soit ouuert, purgé & gueri, aux fins de voir ceste belle lumiere. On court, on va, personne n'a repos, personne ne differe lors qu'un festu est tōbé dans l'œil. Sans doubte Dieu a fait & créé le Soleil, que des yeux clairs & sains nous voulons voir: mais celui qui l'a fait, est beaucoup plus clair & lui-

*La lumie-
re diuine
ne se peut
accommo-
der à l'œil
corporel.*

fant:& n'est pas lumiere de telle nature, qu'elle puisse appartenir & s'accōmoder à l'œil corporel. Celle lumiere est l'eternelle sapience. Mais Dieu t'ayāt fait ô homme, à son image & semblance, te dōneroit il les organes pour voir le Soleil, qu'il a fait; & ne te donneroit pas ceux qui sont aptes à voir celui qui ta fait? Certainemēt il te les a donnez, & t'a donné les deux. Vray est que tu aimes grādemēt ces yeux extérieurs, & grandemēt tu negliges l'interieur, lequel tu portes blessé, gaste & corrompu. Ce te fera peine & ennuy, si tō fabricant se veut mō-

strer

stre à luy: ce te sera peine & à tō œil, auāt qu'il
 soit pansé & gueri. Adā estant au paradis terre-
 stre pecha, & se mussa de la face du Seigneur.
 Pendant qu'il eut le cœur sain & la conscience
 pure & nette, il s'esioüissoit de la presence de
 Dieu: mais aussitost que par peché cest œil là
 fut blessé & offensé, il commença de craindre
 la lumiere diuine, il refugia dās les tenebres &
 espaisseurs des bois, fuyant la clarté & cherchāt
 l'obscur des ombrages.

Adā ayāt
 peché pour
 que se
 mussa.
 Gen. c. 3.

157. *Je vous ay donné la bouche, pour louer &
 glorifier Dieu, chāter pseumes & chansons spi-
 rituelles.* D'où vient que vray est ce qu'a dit S.
 Hierosme sur les Prouerbes, Le fruct de la bou-
 che est la bōne parole. Car celuy qui parle mal,
 n'engendre point de fruct de sa bouche, mais
 dōmage. Dōc quiconq; parle bien, loüe & ma-
 gnifie son Dieu & Createur, aura pour recom-
 pense les biens eternels, moyennant que à ce
 qu'il dit & parle, ses actions ne repugnēt point.

S. Hieros.
 Le fruct
 de la bou-
 che est la
 bonne pa-
 role.

S. August. liu. 5. *De Trinitate*, recongnoit deux
 bouches, vne du corps, l'autre du cœur, expli-
 quant ceste sentēce de l'Euangile S. Matthieu,
 c. 15. *Nō pas ce qu'ētre par la bouche, souille l'a-
 me, mais ce que sort de la bouche, est ce qui souille
 l'ame.* Ce qu'encores il dit sur le Pseau. 125. plus
 clairemēt. Nous auōns au dedans vne bouche,
 c'est à dire, au cœur, dont ce qui en part, si c'est
 mal, il nous souille: si c'est bien, il nous mondi-
 fie. Et apres vne assez lōgue explication de la-
 dite sentence, il repete & conclud ainsi: Nous
 deuōns donc congnoistre & tenir, qu'il y a vne
 bouche du cœur & vne langue du cœur. Par

S. August.
 Double
 bouche.
 S. Matth.
 15.

Pseaum.
 125.

Bouche du
 cœur &
 langue du
 cœur.
 celle

celle mesme bouche nous prions Dieu au dedans, lors que les leures sont closes & la conscience ouuerte. Il y a silence, & toutesfois le cœur crie. Aux oreilles de qui? Non de l'homme, ains de Dieu. Assure toy donc, celui oit qui fait misericorde. Et de rechef, lors que nul homme oit le mal, s'il part de ton cœur, ne te tien pas assuré, pource, que celui l'entend qui le condanne. Susanne accusée par les vieillars, n'estoit point entendue des luges iniques, elle ne disoit mot & prioit. La bouche d'icelle n'estoit entendue des hommes, & le cœur crioit à Dieu. Et bien que la voix d'icelle ne soit sortie de la bouche corporelle, n'a elle meritè pourrant d'estre exaucée? Si a, elle a esté exaucée: & lors qu'elle a prié, personne ne l'a sceu. Donques mes freres (poursuit-il) pèsez, aduisez à'ce que nous auons d'as la bouche interieure. Gardez vous là dedans de dire aucun mal, & de l'executer au dehors. Car rié ne se peut executer au dehors, qu'il ne soit premierement dit & conçu au dedans. Gardez de mal la bouche du cœur, & vous serez innocens. Voz langues seront innocètes, voz mains, voz pieds, voz yeux, voz oreilles: tous voz mèbres seront innocès, & militeront sous l'estendart de iustice, puis que l'Empereur iuste a possedé le cœur. Et quant à nostre texte, qui l'aduifera de pres, trouuera ces deux bouches y estre comprises.

158. Et reciter les saintes escritures, & pour mediter continuellement ma loy & ma leçon.]

P'ay adiousté ce dernier poinct, pource qu'il est
 Io. Pieus. au Grec de l'auteur. Io. Pieus s'est contenté de traduire

*Susanne
 accusée
 par les
 vieillars.
 Daniel
 chap. 13.*

*Gardé de
 mal la
 bouche du
 cœur.*

traduire ainsi, *Lectionis que continuam meditationem*. Le Grec comprend les deux, & la recitation & la meditation; *ἡ ὑπὲρ πῶτα λαλεῖν καὶ μελεῖν διὰ πάντος τὴν ἀναίσωτον*. Nous parlerons doncques icy de la meditation, laquelle est vne curieuse & diligēte recherche des choses obscures, par laquelle nous en tirons la congnoissance. Le Prophete Royal dir, *Bien heureux celui, qui meditera iour & nuit en la loy du Seigneur*, Et, *La bouche du iuste meditera sapience, & sa lāgue parlera ce qu'est droit & equitable*. Et lisans les eſcrits de ce Roy Prophete, nous trouuerons que tout ainsi qu'il estoit grād zelateur de la loy de Dieu, aussi estoit il feruent meditateur d'icelle. Car par tout quasi s'offrent tels propos, *Ta loy Seigneur, tes commandemens, tes iustifications, tes iugemēs, tes tesmoignages sont ma meditation*. Et, *Dez le matin iusqu'au soir ie mediteray en toy pource que tu as esté mon support & mon aide*, L'auteur du liure intitulé *De spiritu & anima*, qu'aucuns attribuent à S. Augustin, dit que la meditation engendre science, la science compunctiō, la compunctiō deuotion, & la deuotion parfait & accomplit l'oraison. Et S. Bernard en l'un de ses traitez fait quatre degrez d'exercices spirituels, la lecture, la meditation, l'oraison & la contemplation: par lesquels, cōme par vne eschelle, nous montōs iusqu'au ciel: eschelle, qui a peu de degrez, mais qui est d'une immense & incroyable longueur: de laquelle l'un des bouts touche terre, & l'autre penetre les nues & fouille les secrets des cieux. La lecture est commē le fondement, la-

Qu'est ce que meditation.

Pſeau. 1. Pſeau. 36.

Pſeau. 18. 38. 48. 118. Pſeau. 34 & 62.

S. Bernar. Quatre degrez d'exercices spirituels.

quelle ayant donné la matiere, nous renuoit à la meditation. Celle-cy recherche plus diligemment que c'est que nous deuons desirer & suivre; & comme fouillant le thresor, le trouue & le monstre: mais ne le pouuant de soy-mesme obtenir, nous renuoit à l'oraison. L'oraison à toute force tirant ce thresor desirable, le baille à la contéplation. Cette derniere receuant ledit tresor, en remunere abondamment les labeurs & traux des trois precedentes, lors qu'elle enyure & rassasie l'ame alteree, & qui meurt de soif de la douceur de ceste rosee celeste. Le premier degre est de ceux qui commencent: le second de ceux qui profitent: le tiers des deuots:

Ieā Gerson.

& le quart des bienheureux. Iean Gerson entre autres a fait vn pie & docte liure de la meditation: qui vouldra le voir, le lise.

Pseu. 62.

159. *I'ay fait voz mains pour les eleuer à prieres & obsecrations.*] Le Prophete Royal Pseu. 62. dit, *le te beniray Seigneur, en ma vie, & en ton nom i'eleueray mes mains.* Leuō dōc noz mains:

S. August. sur les Pseu.

deuers le ciel en noz oraisons, dit S. Augustin sur ce passage. Nostre Sauueur a pour nous eleué les mains en la croix; & pour nous ont esté estendues les mains d'iceluy. Et ont esté estendues les mains d'iceluy en la croix, afin que les nostres le soyent aux bonnes œuures: pourau- tant que la croix d'iceluy nous a fait misericorde. Il a eleué les mains, & s'est soy-mesme offert pour nous en sacrifice, & par ce sacrifice tous noz pechez ont esté effacez. Leuō donques noz mains à Dieu en noz prieres, & elles ne seront point confondues, moyennant que nous

Elevation des mains

les exercices en bonnes œuvres. L'Apostre S. Paul nous monstre pourquoy nous devons ele- 1. à Tim.
uer noz mains en noz oraisons, *Eleuans* (dit-il) chap. 2.

les mains pures, sans ire ne dispute : afin que lors que tu eleues les mains à Dieu, tes œuvres te viennēt en memoire. Et au Sermon 93. *De tem-* S. August.
pore Moise est monté au dessus de la môtagne, Exo. c. 17
& aduint que lors qu'il leuoit les mains à Dieu,
le peuple d'Israel estoit victorieux sur ses enne-
mis. Escoutez mes freres, Moise certainement
leue les mains en haut, mais il ne les estend pas.

A qui donques estoit reserué d'estendre les Extension
des mains
mains? sinō à nostre Seigneur Iesus Christ, qui
estédu en la Croix, pour embrasser tout l'vni-
uers, a espandu les bras de pieté. Donques Moi-
se a leué les mains: & bien qu'il ne les ait espan-
dues, ceneantmoins par l'eleuation d'icelles il
a demonstré le mystere de la croix. Notéz mes
freres, que ja lors par le sacrement de la croix
ont esté surmontees les troupes ennemies. Et
nous freres tres-chers, si nous dressons les
mains au ciel, à l'aide de nostre Sauueur nous

surmontons le diable. Par les mains nous de- Les mains
signifient
les œuvres
uons entendre les œuvres. Si donques noz
œuvres sont tels que nous les puissions leuer
en haut à la veuë du Seigneur, sans faute en
nous mesmes nous aurons le pouuoir de vain-
cre noz aduersaires. Et qui bié dresse les mains,
sinon celuy qui par aumosnes thesaurize con-
tinuellement au ciel? Qui donc bien leue les
mains, sinon celuy, qui assiduelement fournit
viure & vestemēs aux pauvres? Qui donc bien
dresse les mains, sinon celuy qui accomplit le

dict de l'Apostre, *Eleuans les mains pures sans courroux ne disceptation*. Donc pourautant que iournellement il nous cōuient auoir les armes en main cōtre les puissances aduersaires, si nous voulons estre superieurs, que noz mains, c'est à dire, noz œuures & conuersations ne soyent point en terre: mais ainsi que dit l'Apostre, *Che minās sur terre, que nostre cōuersatiō soit au ciel.*

*Aux Phil.
lip. c. 3.*

160. *I'ay ordonné voz pieds pour marcher en preparation de l'Euangile de paix, tant es Eglises. qu'es maisons de mes Saincts.*] Ceste faço de

Aux Eph.

6.

S. August.

parler est prise de S. Paul aux Ephesiens c. 6. où il dit, *Ayez les pieds chauffez en preparation de l'Euangile de paix.* Ce qu'expliquant S. August. liu. 22. contre Fauste Manichee, dit, *Quiconque tient la foy Euāgelique de telle sorte qu'il profite à soy mesme & à l'Eglise, bien est il entēdu*

*Chausé
des deux
pieds.*

estre chausé des deux pieds. Mais qui pēse faire assez de croire, & n'a cure de gagner son prochain & l'amener à la voye de salut, cestui-là ne portera pas la figure du deschausé, mais

*Quel
estoit l'op-
probre des
deschauf-
sez en l'an-
cienne loy.*

sentira l'opprobre mesme en soy accompli. Or quel estoit l'opprobre des deschauffez en l'ancienne loy, & qui ainsi appelez, il conuient le lire au 25. chap. du Deuteronomie.

Pseaum.

49.

*Cōmina-
tion de
Dieu con-
tre le pe-
cheur.*

161. *Mais vous les auez employez à aller paillarder, adulterer, voir les ieux & spectacles lascifs,*

Et.] Séb'able cōmination est au Pseau. 49. du Royal Prophete; où ce grād luge parlāt au pecheur dit, *Tu as hai ma doctrine, & as reietté mes paroles riere toy. Si tu voyois vn larron, tu courrois avec luy, & posois ta part & portio avec les adulteres. Ta bouche a abodé en toute malice,*

&

*& ta lāgue ne forgeoit que dol & fraude. Otiieux
& assis tu parlois contre ton frere, & causois
scandale à ton prochain. Tu as fait cela & ie me
suis teu par grande patience. Pource viendra le
Seigneur nostre Dieu, (ainsi qu'est dit au mesme
Pseume) & ne se taira point, mais tāslera le pe-
cheur, & vāgera aigrement l'iniquité d'iceluy.*

162. *A ceste heure est fini le spectacle de ce mon-
de l'abus & deception d'iceluy.]*

Tres-bien est comparé ce monde à vn theatre ou spectacle, auquel les vns iouēt les personnages de Rois, Empereurs, Pontifes, Ducs, Contes, Barons: les autres de marchās, laboureurs, artizans, fols, sa-
*Compa-
raison de
ce monde
à vn thea-
tre.*

ges, prudēs, bateleurs & autres: mais quād le ri-
deau est tiré, tout cela s'euanouit cōme songe.

Ainsi nous aduiēdra il à la cōsommation de ce
siecle, toutes noz farces serōt iouēes, & rien ne
restera sinon cōparoir deuant ce grand & terri-
ble Iuge, pour rendre cōpte du bien & du mal,
que nous aurons fait. Ronsard au Cardinal de
Chastillon a dit vne mesme sentēce que dessus:

*Tout ce qui est enclos sous la voute des
cieux,*

*Ronsard
au Car-
dinal de
Chastillō.*

N'est sinon vn theatre ouuert & spacieux,

Où l'hōme desguisé, l'autre sans faux visage,

Ioue sur l'eschafaut vn diuers personnage.

*L'vn ioue avec l'habit d'vn pompeux Em-
pereur,*

*L'autre d'vn crocheteur, l'autre d'vn labou-
reur,*

*L'autre d'vn mercadant: ainsi la force hu-
maine*

Au plaisir de fortune au monde se demaine.

*Ronsard
aux Mes-
labes.*

Et si nous voulons parler plus particulieremēt,
sans attendre la consommation du siecle, la far-
ce d'un chacun se trouuera iointe à son decez,
& plus rien ne nous seront les affaires humains,
ni les deceptions & abus du monde, ainsi qu'a
dit ailleurs le mēme Poete,

L'homme apres son dernier trespas

Plus ne boit ne mange là bas:

Et sa grange qu'il a lailsee

Pleine de bled deuant sa fin,

Et sa caue pleine de vin,

Ne luy viennent plus en pensee.

163. *Je suis clement & benin, mais iuste Iuge.]*

*La iustice
diuine ne
flechit
point.*

Pseau. 85

Pseau. 3.

S. August.

Pseaum.

111.

111.

111.

111.

111.

111.

111.

111.

111.

111.

111.

111.

111.

111.

111.

111.

Nous ne deuons tant nous appuyer sur la cle-
mence & benignité de nostre Sauueur, que
nous ne reconnoissons la iustice d'iceluy, qui
ne flechit point. Dauid le dit au Pseau. 85.

*Seigneur mon Dieu, tu es grandement misericor-
dieux, patient & veritable.* Et au Pseau. 3.

*Le Seigneur est misericordieux & pitoyable &
iuste.* Où Sainct Augustin dit, Nous nous res-

jouissons de ce que le Seigneur est misericor-
dieu & pitoyable, mais nous espouuants

possible de la iustice d'iceluy. Non, il ne nous
faut desesperer, ains le craindre. *Bien-heureux*

*est l'homme, qui craint Dieu d'autant qu'il est
prompt à faire les commandemens d'iceluy.* Sois

doux & benin, fay misericorde & baille, & sans
doubte tu esprouueras tel enuers toy le Sei-

gneur. Car il est tellement iuste, qu'il ne fera
point

point de misericorde à celuy, qui n'en aura point fait. Le mesme Prophete dit ailleurs, *Il pleura des lacs sur les pecheurs*, le feu & soulphre & la tempeste seront vne partie de leur calice: pour autant que le Seigneur est iuste. aimant la iustice & considerant l'equite. Que Dieu soit misericordieux & iuste tout ensemble, noz Poetes mesmes le confessent, voire les anciens Grecs & Latins. Ronfard en l'hymne du Roy Henry II. dit:

Bien que du ciel Dieu voye

Que tout le gère humain icy basse fouruoie,

En vices dissolu, & ne veut s'amander;

Pourtant il ne luy plait à tous coups de s'abandonner

Son foudre punisseur sur la race des hommes,

Car il nous cõnoit bien. & sçait de quoy nous sommes:

Et s'il vouloit ruer son tonnerre à tous coups

Que nous faisons peché, il nous occiroit tous.

Et le Sieur du Bartas au vii. iour de la premiere Sepmaine.

Dieu est le President, qui par tout a iustice

Haute, moyenne & basse, & qui sans auarice,

Ignorance faueur, crainte, respect, courroux,

Ses arrests sans appel prononce contre nous.

Il est luge, enquesteur & tescmoin tout ensemble.

Il ne trouue secret ce qui secret nous semble:

Le plus double courage il sode iusqu'au fonds,

Il void clair à minuit: les gouffres plus profonds

Luy sont guez de cristal; & son œil de Lyncee mens.

Ronfard en
l'hymne
du Roy
Henry II.

Si quoti-
es pec-
cant ho-
mines,

&c. Ouid
G. de Sa-
luste au 7.
iour de sa
1. Septm.

Dieu luge
du mode,
ayant tou-
tes crea-
tures tant
visibles

que inui-
sibles pre-
sentes & ar-
mees, pour
exerciter
ses iuges.

Desconure la pensee auant qu'estre pensee.

Son iugement donne ne demeure sans fruit:

Car il a pour sergens tout ce qu'a ciel reluit,

Qui germe par les champs, qui sur terre chemine,

Qui voltige par l'air, qui noue en la marine,

Il a pour s'es Commis tous ces esprits ailez,

Dont le pied foule l'or des cercles estoillez:

Et Satan assisté de l'infernale bande

Execute soudain tout ce qu'il luy commande,

Brief, c'est vn bon ouurier, qui s'aide dextrement

Aussi bien du mauuais que du bon instrument:

Contre les Epicuriens, Qui fait pour donner cours à sa haute iustice,
Contre nous mesme armer nostre propre malice:

que les affaires du monde rou-
lent à l'auanture. Qui fait, pour le dessein des meschans empes-
cher,

Ses plus grands ennemis à sa solde marcher.

Bien est vray toutesfois que les choses humaines

Sans frein semblent couler, tant & tant incertaines,

Qu'on ne peut en la mer de tant d'euenemens:

Remarquer quelquesfois les diuins iugemens:

Ains comme à vau de route il semble que Fortune

Dieu iuste. Regle sans reglement ce qui luit sous la Lu-
ne.

Si demeures tu iuste, ô Dieu! mais ie ne puis

Sonder

Sonder de tes desseins l'inespuisable puis.
Mon esprit est trop court pour donner quelque
atteinte.

Mesme au plus bas conseil de ta Maïesté sainte.
Et vn peu apres il dit, qu'en executant les iuge-
mens sur les rebeles, il fait misericorde à ses
seruiteurs: ainsi:

*Quand ton bras, qui robuste accable les per-
uers.*

Punit par feu Sodome & par eau l'vniuers:
D'autant qu'en eux encor viuoit quelque relique
De iustice & bonté, tu semblas estre inique.
Mais tout soudain qu'on vist sauuez Noe &
Lot,

Cestuici de la flamme & cestui la du flot,
Clairement on connut que ta sainte iustice
Preferue l'innocence, & chastie le vice.

*Dieu mi-
sericor-
dieux.*

164 Je remunereray vn chacun selon ce qu'il aura
deserui & selon son merite] Le mesme est dit en
plusieurs lieux de l'Escripture sainte. Au 1. liur. 1. des Rois
des Rois, cap. 26. Le Seigneur retribuera à vn
chacun selon sa iustice & sa foy. Et David au
Pseau. 27. prie Dieu, qu'il vueille remunerer les
meschans selon leurs œuvres, qui sont iniques
& fraudulentés, & qui ne peuuent meriter que
l'enfer & les supplices eternels. Et au 61. il le
dit clairement & en ses propres termes, Sei-
gneur, tu retribueras à vn chacun selon ses œu-
res. Salomon en ses Prouerbes, Du fruit
de sa bouche vn chacun sera rempli de biens,
& selon les œuvres de ses mains il luy sera re-
tribué. Et iceluy mesme chap. 24. Celuy qui
void le cœur, rendra à l'homme selon ses œuvres.

*Dieu iuste
retribu-
teur.*

Pseau. 27

Pseau. 61.

Prouer. 12

Prouer. 24

Jeremie Jeremie nel'a pas teu, disant en la personne de
ch. 25. Iesus Christ. *Je leur rendray selon leurs oeuvres,*
S. Matth. & selon les faits de leurs mains. Ni *S. Matth.* Le
 16. fils de l'homme, dit-il, viendra en la gloire de son
 Pere, accompagné de ses Anges, & lors il rendra
 à vn chacun selon ses oeuvres. Notre Seigneur
Apc. 2. 2. mesme le dit dedans l'Apocalypse. *Voici, ie vien*
soudain, & *ma recompense est avec moy,* pour
 rendre à vn chacun selon ses oeuvres. Et voila
Chap. 14. pourquoy S. Iean au parauant parlât des iustes,
 auoit dit au meisme liure, que leurs œures les
 suiuent, & se reposent apres leurs peines & tra-
 uaux. Et le contraire conuient entédre des im-
 pies & meschans.

165 *Je veux faire misericorde, mais ie ne voy*
point d'huile en vos lampes. Ceci est pris de la
 parabole des vierges, qui allerent au deuant de
 l'espoux: laquelle est ainsi descrite par S. Ma-
S. Matth. thieu *ch. 25.* *Semblable est le royaume des cieux*
 25. *aux dix vierges, qui prenās leurs lampes: allerēt*
Parabole *au deuant del espoux & de l'espouse Cinq d'icel-*
des vier- *les estoient folles & cinq prudentes. Les cinq fol-*
ges. *les ayās pris leurs lampes, oublierent à prēdre de*
l'huile avec soy: mais les prudētes & sages prin-
drent de l'huile en leurs vases avec leurs lampes.
L'espoux tardant à venir, toutes s'endormirent.
A la minuit vn cry se fait, disant voici l'espoux
qui vient allez au deuant de luy. Lors se leuerent
toutes ces vierges & reconstrerēt leurs lampes:
& les folles dirent aux sages Baillez nous de vo-
stre huile. d'autāt que nos lampes s'esteignent. Les
sages pour respōses leur dirent, De peur que vous
& nous en ayons faute, allez chez les vendeurs,
 & en

& en achetez pour vous. Et cependant qu'elle^s allerent acheter d'huile, l'espoux vinst; & celles qui estoient prestes entrerent avec luy aux nopces, & l'huys fut fermé. Les autres vierges estans de retour dirent Seigneur, Seigneur, ouure nous l'huys. Mais il leur respondit, Je vous di en verité que ie ne vous congnoy point. Veillez donc (disoit Iesus Christ à ses disciples) pource que vous ne scauez l'heure ni le iour que viendra vostre

Maistre. S. Iean Chrysostome sur le 6. chap. de Zacharie. On n'impute pas (dit-il) à ces folles vierges le crime d'infidelité ou de mauuaïse foy, mais seulement le defaut d'huile. C'est à dire, qu'elles n'auoyent exercé les œuvres de misericorde, ni fait aumosnes. Car ceste huile-là (dit-il ailleurs) est la misericorde. Si nous faisons l'aumosne & elargissons de nostre substance ce que nous auons nous sera adiousté: & en ce temps-là n'aurons occasion de dire, *Donnez nous de vostre huile.*

S. Iean
Chrysost.
sur Zach.

Par l'huile
le sont en-
tendus les
œuvres de
misericorde.
S. Mat. 25

166 Car iugement sera fait sans misericorde à celui qui n'a point fait misericorde.] Ceste sentence est prile du 2. chap. de l'Epiître S. Iaques.

Ep. S. Iac.
chap. 2.

Où il conuient noter, que Iugement quelque fois se prend pour peine & condamnation. S.

Qu'est-ce
que Iuge-
ment.

Augustin en plusieurs lieux s'efforce d'apporter la vraye intelligence & interpretation de ce mot, & dit qu'aucunes fois il se prend pour peine & condamnation: aucunes fois pour discretion, discrimination, difference: & autres fois pour iustice, & ce qui est droit & veritable.

S. August.

Exemple. Lors que S. Iean dit, *Ceux qui feront bien*

S. Iean.

bien, iront à la resurrectiō de la vie: & ceux qui
feront mal, iront à la resurrectiō du iugemēt. Icy
sans faute, iugement, signifie peine, simplicité
& condamnation. Comme icy pareillement du

Là mes-
me. S. Jean, Qui oit mes paroles, dit nostre
Sauueur, & croid à celuy qui m'a enuoyé, aura
la vie eternelle, & ne viendra point en iuge-
ment. Qu'est-ce à dire, Ne viendra point en

Pseau. 42 iugement. Ne viendra point en condamnati-
on. Et quand Dauid dit, Iuge moy Seigneur &

Qu'est-ce
que Iuger. Iuger, signifie discerner, differēter, separer, ainsi
qu'on peut colliger par ce qui suit. Et au Pseau.

Pseau. 71. 71. Seigneur Dieu, donne ton iugement au Roy &
au fils du Roy ta iustice. Il appert que Iugemēt

est pris pour iustice: mesme par ce qu'est dit a-
pres, Pour iuger ton peuple en iustice, & tes pau-

ures en iugement. Ce qu'est interpreté de Iesus
Christ, qui est Roy & fils de Roy, & auquel est

donnée toute puillāce de iuger tant au ciel
comme en la terre: & considere que le Pere ne

S. Jean 5. iuge personne, Donc (pour venir à nostre texte)
iugement, c'est à dire condamnation sans miseri-

S. Iac. 2. corde sera fait contre celuy, qui n'aura point fait
misericorde: pource qu'il est tres. iuste, q nous

S. Mar. 7. soyons mesurez à la mesme mesure, dont nous
S. Marc. 4. aurōs vſe enuers nostre prochain: ainsi qu'il est

S. Luc. 6. Dieu Iuge escrit dans S. Mat. c. 7. dās S. Marc. 4. & S. Luc. 6
terrible, 167. Alors respondront les meschans à ce grand &

mais equi-
table. iuste Iuge iugeāt sans acception de personne.] Ce

S. Pier. 1. Iuge terrible, mais equitable, sans acception de
personne) dit S. Pierre en sa premiere Epistre) iu-

Ep. 1. ge selon les œures d'vn chacun. Et ne fait pas
ainsi

ainsi que le pere charnel, qui ha de coustume punir moins les enfans treuvez en faute, qu'il ne fait ses seruiteurs. Mais Dieu pere commun de tous, reçoit pour les enfans & les seruiteurs obeissans, & voire les ennemis, qui retournent à luy, & priue de l'heritage ceux, qui par prerogatiue ou nom d'enfans sembloient estre plus honorables, pour la desobeyssance, qui est en eux. S. Iaques reprend priuemēt l'acceptiō des personnes entre les hōme. Ne vueille (dit il) recevoir la foy de nostre Seigneur Iesus Christ en l'acceptiō des personnes. Que si aucun suruiuent en vostre cōpagnie richement paré & accoustré, & vienne aussi vn autre mal vestu, & iettans les yeux sur celuy, qui a vne belle robe, luy dites. Asseyez vous icy à vostre aise: au contraire si vous dites au pauvre, Toy demeure là deuant, ou, Sied toy sous l'escabeau de mes pieds; ne iugez vous pas en vous mesmes, & estes faits iuges de pēses iniques? Dieu a esleu les pauvres pour heritiers de sō royaume autāt que les riches, lequel il promet à tous ceux qui l'aiment. Moysē de mēme au Deutero, apres auoir ordonné des Tribuns, Centurions, Cinquāteniers, Dizeniers, comme Iuges sur le peuple d'israēl, leur defendist expressēmēt tel respect & acceptiō des personnes, disant, Oyez les querelles de vos freres, & iugez, ce qui est iuste: soit citoyen, soit estranger, il n'y aura differēce aucune de personnes. Oyez esgalement le grād & le petit, vous n'aurez acceptiō de personne, pource que c'est le iugemēt de Dieu. S. Paul semblablement aux Ephesiens chap. 6. suiuant telle doctrine, parle ainsi aux maistres & ser

*Dieu pere
cōmun de
tous.*

*Epist. S
Iaques
chap. 2.*

*Bel exēple
contre l'ac
ceptiō
des per
sonnes.*

*Deut. c. 1.
Moysē de
fend l'ac
ceptiō des
personnes.*

Aux Eph. ah. 6. & seruiteurs: Vous seruiteurs obeissez à vos maistres charnels en toute crainte & en simplicité de cœur, ainsi qu'à Iesus Christ, ne seruans point à l'œil, comme plaisans aux hommes, mais comme seruiteurs de Christ, faisans la volonté de Dieu.

Precepte pour les maistres & seruiteurs. vous persuadans qu'un chacun sera de Dieu recompensé du bien qu'il aura fait, soit il de serue, soit il de libre condition Et vous maistres & seigneurs faites leur le semblable, temperez vostre seuerité scachās que vostre maistre & le leur résident au ciel & qu'enuers Dieu n'y a aucune acception de personne. Autant en dit ce vailleau d'édification aux Coloss. chap. 3. Seruiteurs obeissez en tout à vos maistres charnels, non seruans à l'œil, comme plaisans aux hommes, mais en simplicité de cœur craignans Dieu. Tout ce que vous faite faites le de bon cœur, comme seruans au Seigneur & non aux hommes: scachans que du Seigneur vous receurez retributiō de l'heritage, Seruez au Seigneur Iesus Christ. Car qui fera tort & iniure, recevra guerdō de son iniquité: &

Dieu n'a aucune acception des personnes. n'y aura point d'acception de personnes enuers Dieu. Sur quoy dit S. Cyprian. Tout ainsi que Dieu n'a aucun respect de la personne, aussi n'a il de l'âge; considéré qu'il se monstre & offre pere de tous également, pour auoir la fruition de la grace celeste.

S. Luc 6. Contre

ceux qui crient Seigneur, Seigneur, & ne font la volonté d'iceluy. 168 Car non tout homme qui me dit Seigneur, Seigneur, sera sauué mais qui fait ma volonté. Il y a vn semblable propos dans S. Luc ch. 6. de nostre Seigneur Iesus Christ aux Iuifs, Pourquoy m'appellez vous Seigneur, Seigneur. & ne faites point mes comādemens. Cōme s'il diloit, Puis q de bou

de bouche vous me confessez, vostre maistre & Seigneur, vous estes bien malins de ne le mon-
strer par effect. A ceux cy bien contraire estoit
le Psalmiste royal, lors qu'il chante, *Au chef du Psea. 39.*
liure il est escrit de moy, que ie fero y ta volonte,
mon Dieu ie l'ay voulu, & ta loy est engrance
au milieu de mon cœur. Combien que les Do-
cteurs tiennent que tout ce Pseaume est pro-
phetique, & s'entend de Iesus Christ.

169 *Et ainsi iront les mauuais au supplice eter- S. Bern.*
nel, & les iustes en la vie eternelle.] S. Bernard *Preroga-*
en l'un de ses Sermons, que les bien-heureux *tine des in-*
seront appelez au royaume des cieus, auât que *stes.*
les malheureux soyent precipitez au feu eter-
nel : sçauoir, afin qu'ils sentent plus de mal & de
peine, voyans ce qu'ils auront perdu, dont l'oc-
casion de le recouurer ne se presentera iamais,
& les iustes s'esioyissent, considerans ce qu'ils
auront eschape.

170 *Vous auez, mes amis, entendu la responce de*
nostre Seigneur, vous auez ouy la sentēce du Ju-
ge, &c.] Catastrophe & fin de tout ce dernier
discours, contenant vne briue exhortation à *Briue ex-*
penser continuellement à ce iugement dernier, *hortation*
chosē tant importante à nostre salut, qu'elle *à penser*
merite bien qu'on y pense & repense mille fois *continuel-*
le iour, si faire se pouuoit. *lement au*
Veillez donc (dit no- *iugement*
stre Sauueur dans saint Mathieu) *dernier.*
pource que S. Matth.
vous ne scauez à quelle heure viendra vostre 25.
Maistre. Sçachez que si le pere de famille
estoit aduertī de l'heure que le larron deust *Similitu-*
venir, certainement il veilleroit. & ne permet- *de prise*
troit que sa maisō fut percee. Au semblable s'ayez *du pere de*
tou siours *famille.*

tousiours prests & appareillez, pource que vous ignorez à quelle heure viendra le fils de l'homme.

S. Hilaire

S. Hilaire sur ce passage de S. Mathieu dit, que en general nous sommes tous excitez à veiller; mais particulièrement les Princes du peuple,

*Euesques
Princes du
peuple.*

qui sont les Euesques & autres constituez en la dignité de l'Eglise, doivent veiller sur cest aduenement, & en estre soigneux: pource que

qui plus aura de charge, à celuy la sera plus demandé. Ayon tousiours ce iugement deuant les

Home. 38

sur S. Iean

Chrysoft.

Similitu-

de.

P. Iean. 10

yeux, dit S. Iean Chrysofome. Car tout ainsi que celuy qui met en oubli le iugement de

Dieu, comme vn cheual sans frein tombe dans le precipice, *pource* (dit le Psalmiste) *les voyes*

d'iceluy sont en tous temps contaminees: & apporte la cause: d'autant que tes iugemens,

Seigneur, sont ostez de deuant sa face. Ainsi celuy qui en a peur & crainte continuelle, il ne

peut estre, qu'il ne tienne le chemin de bien & modettement viure, *Souuienne toy des choses*

dernieres, dit l'Ecclesiastique, *& tu ne pecheras point eternellement.* Le susdit Docteur sur le se-

cond chapitre de l'Epistre S. Paul aux Thessalonicien, dit: Personne de ceux qui ont la ge-

henne eternelle deuant les yeux, n'y tombera

point: & personne de ceux qui l'ont à mespris, ne fuira le iugement. Les Ninuities, s'ils n'eus-

sent craint la subuersion de leur ville, certainement ils eussent esté subuertis & perdus: &

d'autant qu'ils ont craint, ils ne l'ont pas esté. Ceux qui viuoyent du temps de Noë, s'ils eus-

sent craint le deluge ils n'eussent point esté submergez: & les Sodomites, s'ils eussent craint le

feu

Ecclef.

ch 7.

S. Iean

Chrysoft.

Les Nui-

uites es-

chaperont

la subuer

sion de leur

ville, &

pourquoy.

Sodomites



INDICE DES AVTEVR S A L L E G V E Z E N ces liures.

A



Garbias.
Alsanfred.
S. Ambroise.
S. Ambroise, E-
uesque de Cöpsse.

Ambroise Merlin.

Amos, Prophete.

S. Anastase, Sinaite.

S. André, Archeuesque de Ce-
saree.

S. Anselme.

Antoine Bonfini.

Antoine Sabellic.

Antonio Torquato.

Apollinaire Laodicense.

Arctas.

Aristote.

Arnobius.

Artemidore.

Augier Busbeq.

S. Augustin.

Augustin Steuch.

Auixenne.

B

Barthelemy de la Casas.

Barthelemy Georgieniz.

Baruch, Prophete.

S. Basile le grand.

Berangosius, Abbé.

S. Bernard.

Blaise de Viginere.

Bibliothèques des S. Peres.

S. Brigitte.

C

Caspar Peucer.

Cesar Baronius.

Cesarius Heysterbach.

Claude Ptolemee.

Clement Alexandrin.

Cleomedes.

Corneille Tacite.

Chronique de Hierusalem.

Chronique d'Hongrie.

S. Cyprian.

Cyprian Leuice.

Cyrille.

Cyrille Archeuesque de Hie-
rusalem.

S. Cyrille, Euesque d'Alexã-
drie.

D

Damasus, Pape.

Daniel, Prophete.

David, Prophete & Roy.

I N D I C E.

De Cusa, Cardinal.
S. Denys, Areopagite.
Denys d'Halycarnas.
Dioscoride.

E

Effren, Syrien.
Elian
Empedocles.
Epiphanius.
Erasme de Rotterdam.
Estienne Pasquier.
Eusebe Pamphile.
Eusebius Emisenus.
Ezechiel.

F

Feste Pompee.
Flaue Joseph.
Flaue Vopisque.
François de Belleforests.
François de Fregeville.
François Guicciardin.
François Jonstin.
François Liberati.
François Monsieur de Foix.
Fr. Sixte Senois.

G

Gabriel Symeon.
Gelas Pape.
Gennadius.
George Pachymere.
Gilbert Genebrad.
S. George, Euesque de Nazianze.
S. Gregoire Euesque de Nyffe.
S. Gr goire, Euesque de Tours.
S. Gregoire Pape.
Guillaume de Saluste.

H

Hector Pintus.
Hermas, disciple de S. Paul

Hesiode.
S. Hierosme.
Hierosme Cardan.
S. Hilaire.
S. Hildegarde.
Hippocrate.
S. Hippolyte.
Histoire Musulmane des Turcs.
Homere.
Horace.
Hosee, Prophete.

I

S. Iaques, Apostre.
M. Iaques Faye.
Iaques Fontaine de Bruges.
Iaques Gohory, Parisien.
Iaques Greun.
Iaques Sadolet.
Iannu François.
Iean Antoine de Baif.
S. Iean, Apostre & Euangeliste.
Iean Auentin.
Iean Bodin.
Iean Crispe, Duc de Naxe.
S. Iean Chrysostome.
S. Iean Damascene.
Iean Daurat.
Iean de Tilles.
Iean Gerson.
Iean Leunclanius.
Iean Pic de la Mirandole.
Iean Sambuccus.
Ieremie, Prophete.
Interpretes Hebreux.
Ioachim, Abbé.
Ioachim du Bellay.
Ioannes Arrias Montanus.

Ioannes

DES AUTEVRS.

Ioannes Garfe.
Ioannes Picus, Gallus.
Iob, Prophete.
Ioël, Prophete.
Ioseph Scaliger.
Iosué.

Mercure Trismegiste.
Methodius le grand.
Michee, Prophete.
Michel de Nostredame.
Moïse.
Morsenus.

S. Renee.
Isaie, Prophete.
Isidorus Clarius.
S. Iude, Apostre.
Iule Capitolin.
Iule Cesar.
Iustin, historien.
S. Iustin, Martyr.
Iustus Lipsius.
Iuvenal, Poëte.

N

Nehemas.
Nicandre.
Nicephore Gregoras.
Nicetas.
Nicolas Chalcondyle.
Nicolas Machiavel.
Noel des Comtes.

L

O

Origene.
Ovide Nason.

Lactance Firmian.
Laurent Surius.
Leonard de Chio.
Leon, Pape.
Leon v i. Empereur.
S. Luc, Euangeliste.
Lucius Florus.

P

Pasqualinc Regiselmio.
S. Paul.
Paul Ioue.
Philippe Loncier.
Philon, Euesque.
S. Pierre, Apostre.
Pierre Bellon.
Pierre Bizare.
Pierre de Ronsard.
Petro Bembo, Cardinale.
Pindare.
Platon.
Pline.
Plutarque Cheronee.
Pompenius Mela.
Porphyre.
Primasius.
Prosper d' Aquitaine.:
Prudence. Poëte.

M

S. Macaire, Egyptien.
Malachie, Prophete.
S. Marc, Euangeliste.
Marc Manile.
M. Ter. Varron.
Marc Tulle Ciceron.
Marin Barlet.
Marsile Ficin.
Martin Fumee.
Martin Ianson.
S. Matthieu, Apostre.
Maximus, monachus.

INDICE DES AVTEVRS.

Pythagoras.

R

Rabanus Maurus.

Realdus Columbus.

René Choppin.

Robert Belarmini, le suite.

Robert Gaguin.

Rupescissa.

S

Salomon.

Sedulius, Poëte.

Senèque l'Orateur.

Senèque, Philosophe.

Senèque, Poëte.

Serne, interprete de Virgile.

Socrate.

Sibylle Erythree.

Solin.

Strabon.

Syllius Italicus.

Synefe, Cyronéen.

T

Tertullian.

Theodore.

Theophylacte.

Tite Live.

Tobie.

S. Thomas.

Thomas Bezius.

V

Velleius Paterculus.

Victor d'Antioche.

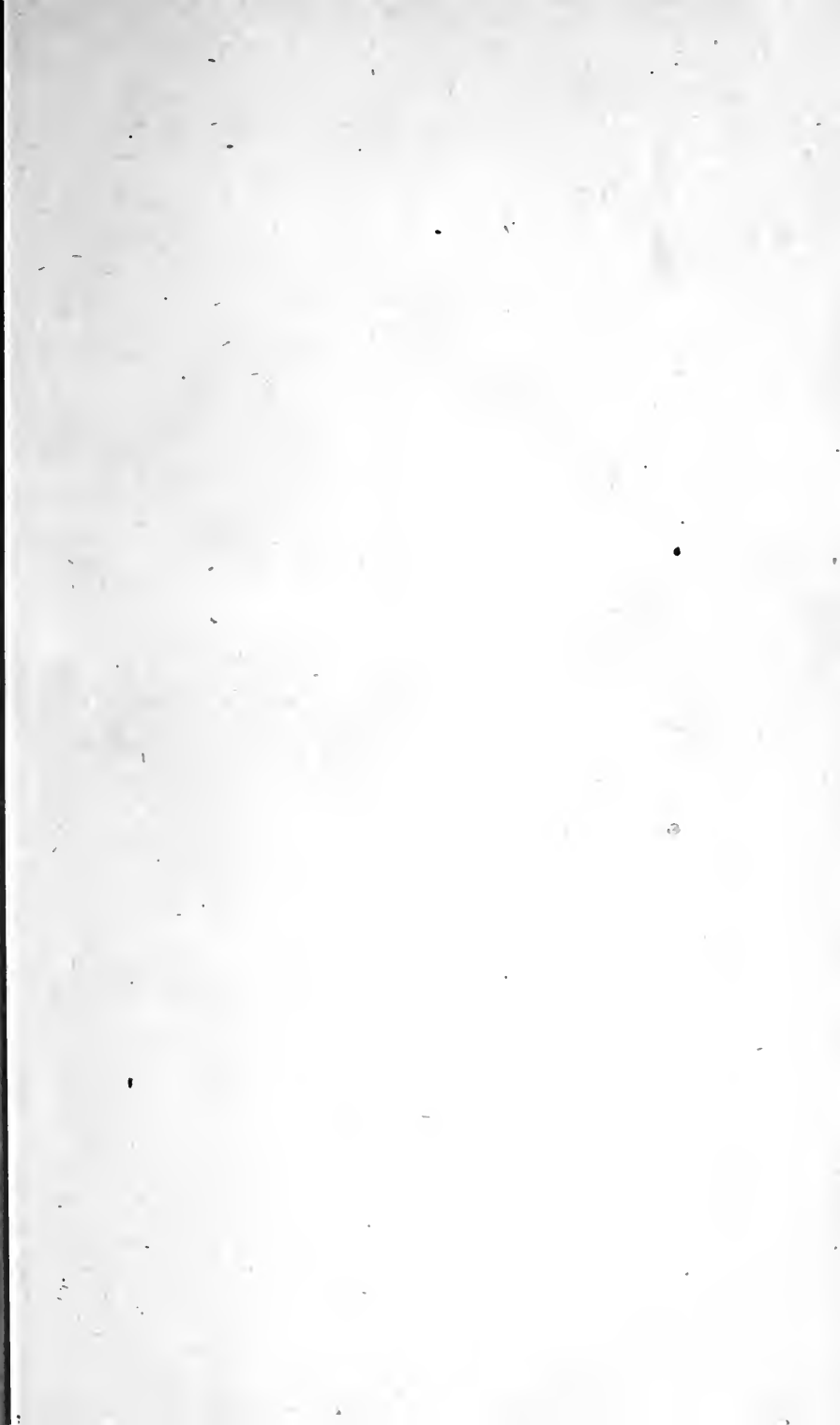
Virgile Maron.

Z

Zacharie, Prophete.

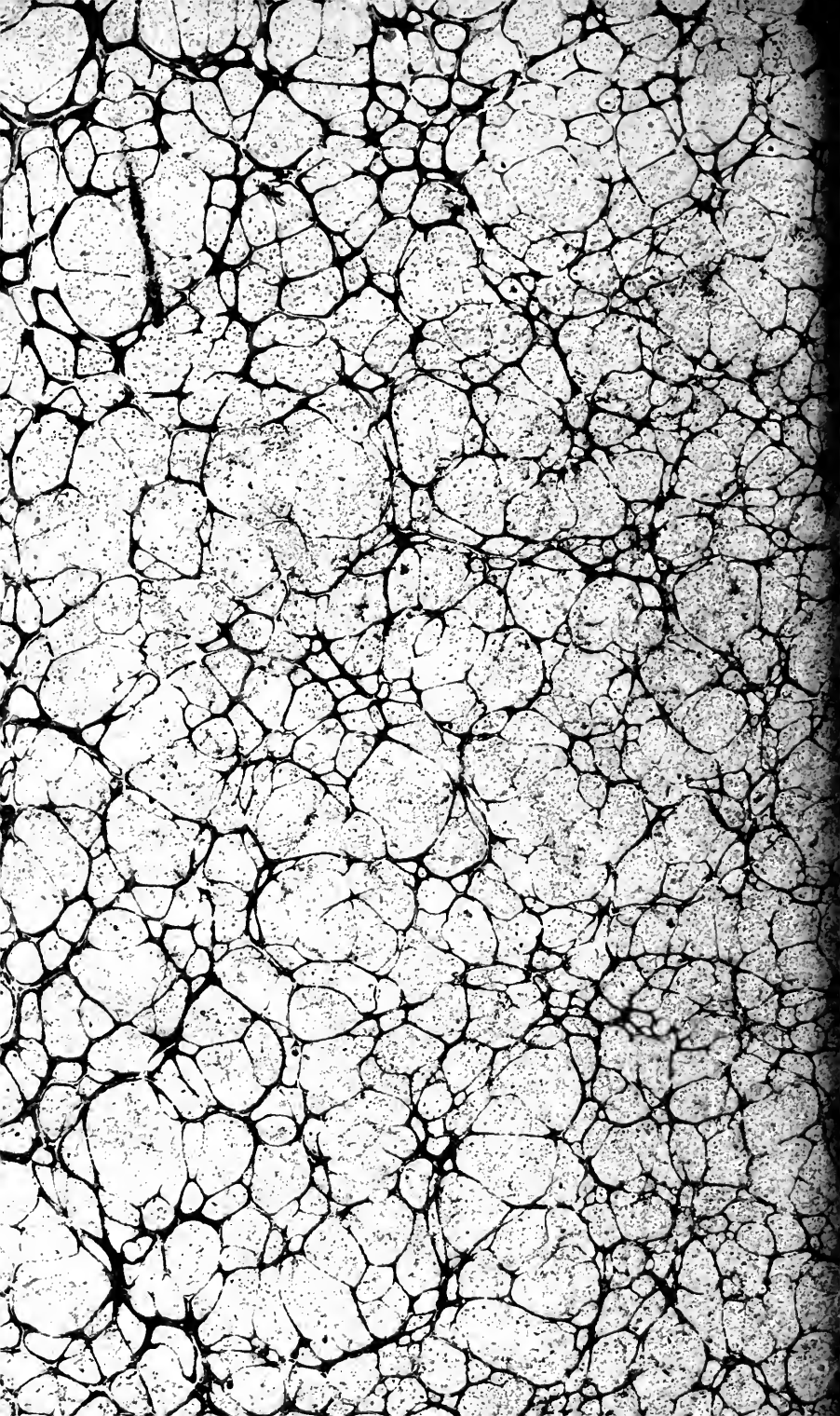
Zonare.

F I N.





x x



a 39003 009526772b



